

McGhee
313
vol. 17-18

HISTOIRE
DE
L'EMPIRE OTTOMAN.

SE TROUVE ÉGALEMENT :

à BRUXELLES,	chez J.-P. Meline, Cans et C ^{ie} .
AMSTERDAM,	Lutchmann et fils.
LA HAYE,	Les frères van-Cleef.
FRANCFORT,	Jügel.
GÈNES,	Yves-Gravier.
FLORENCE,	J. Piatti.
LEIPZIG,	Brockhauss.
TURIN,	J ^b . Bocca.
VIENNE,	Rohrman et Schweigerd.
VARSOVIE,	E. Glucksberg.
MOSCOU,	A. Semen.
	V ^e Gautier et fils.
	Ch. Urbain et C ^{ie} .
ODESSA,	J. Sauron.
	Miéville.
CONSTANTINOPLE,	J.-B. Dubois.

HISTOIRE DE L'EMPIRE OTTOMAN

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'À NOS JOURS,

PAR J. DE HAMMER.

OUVRAGE PUISÉ AUX SOURCES LES PLUS AUTHENTIQUES ET RÉDIGÉ SUR DES DOCUMENTS
ET DES MANUSCRITS LA PLUPART INCONNUS EN EUROPE;

Traduit de l'Allemand

PAR J.-J. HELLERT;

ACCOMPAGNÉ D'UN ATLAS COMPARÉ DE L'EMPIRE OTTOMAN, CONTENANT 21 CARTES
ET 15 PLANS DE BATAILLES, DRESSÉS PAR LE TRADUCTEUR.

—
17. *TOME DIX-SEPTIÈME.*

PARIS

BELLIZARD, BARTHÈS, DUFOUR ET LOWELL,
1 bis, RUE DE VERNEUIL.

Londres.

BOSSANGE, BARTHÈS ET LOWELL,
24, Great Marlborough Street.

Saint-Petersbourg.

Fd. BELLIZARD ET Cie, LIBRAIRES,
au Pont-de-Police.

M DCCC XLI

POST-FACE.

Une partie de mes lecteurs pourrait s'étonner de ce que cette histoire a été interrompue au traité de Kaïnardjé ; mais si on demande pourquoi elle n'a pas été continuée, sinon jusqu'à la paix d'Andrinople, du moins jusqu'à celle de Sistova ou de Yassy, sinon jusqu'à l'insurrection grecque et à l'extermination des janissaires, du moins jusqu'aux nouvelles institutions introduites dans l'Empire ottoman sous le règne de Sélim III, nous répondrons que le même motif qui pendant trente ans a empêché l'auteur de commencer à écrire cette histoire, lui interdit aujourd'hui de la continuer au-delà d'une période de trente années, c'est-à-dire jusqu'à la campagne d'Égypte, et cela bien que lui-même ait pris part à cette

expédition. La même cause qui lui avait si tard fait prendre la plume l'oblige à la déposer prématurément. Cette cause n'est autre que le manque d'un ensemble complet de tous les documens qui lui auraient été nécessaires ; il s'agit notamment des sources nationales. Si l'auteur a réussi précédemment à étendre le cercle restreint des notions bibliographiques jusqu'alors répandues en Europe sur l'histoire ottomane, et à porter au chiffre de deux cents les vingt sources originales ou environ qu'on possédait avant lui sur cette matière ; s'il a réussi, dis-je, à se procurer, à force de temps et de dépenses, toutes celles qui nous manquaient encore, il n'en a pas été de même de ses tentatives infatigables, renouvelées à chaque courrier, pour obtenir la continuation, qu'il savait pertinemment exister, des annales tenues par les historiographes ottomans et des autres sources nationales, pour l'intervalle de temps écoulé depuis le règne du sultan Abdoulhamid jusqu'à celui de Mahmoud II. Quelques-uns de ces documens, dont il a réussi à faire l'acquisition, n'ont servi qu'à lui rendre plus sensible l'absence de ceux qui lui manquaient, et à lui montrer le passé sous un jour plus vif, en le mettant à même de comparer les événemens qui ont suivi avec ceux antérieurs.

Mise en regard des soixante-douze livres qui précèdent et qui ont été puisés à tant de sources originales, la continuation de cette histoire eût donc paru extrêmement défectueuse. Dès lors, il était plus convenable de renoncer à l'entreprise que d'écrire en-

core livres sur livres qui par leur nature se fussent nécessairement trouvés moins complets et surtout moins impartiaux. Les manœuvres et les intrigues politiques mises en jeu , immédiatement après la paix de Kainardjé et les événemens de la guerre de la Turquie contre l'Autriche , eussent offert des difficultés presque insurmontables : des demi-vérités , des indications vagues , des insinuations timides , saisissables seulement par un lecteur en partie initié , des expressions atténuantes , telles qu'on en exige des feuilles politiques et que nous en voyons employer chaque jour ; tout cela a paru à l'auteur indigne de la plume d'un historien. Abstraction faite , au reste , de ces obstacles qui tiennent à sa position particulière et à ses relations et qui ne lui permettent ni d'écrire une histoire complète de son époque , ni de s'exprimer en toute liberté , il n'en reste pas moins vrai qu'une histoire complète et impartiale d'événemens contemporains est une œuvre impossible. De même que les sources terrestres , les sources de l'histoire coulent longtemps enfouies avant de jaillir au grand jour. Les baguettes divinatoires qui planent au-dessus d'elles n'arrivent pas toujours à préciser leur existence ; les fumées de la guerre et le mirage politique égarent souvent l'œil et l'empêchent de distinguer les objets. Xénophon et César, Thucydide et Tacite ont, il est vrai, transmis à la postérité l'histoire de leur temps, histoire dont leur vie elle-même est une des parties principales ; mais il nous manque , pour en vérifier

convenablement l'exactitude, et le récit des historio-graphes persans, et les traditions des bardes bretons, et celles des druides gaulois. C'est le sentiment de difficultés semblables qui a déterminé les trois grands historiens anglais et Jean de Müller à choisir pour texte de leurs histoires des événemens antérieurs à eux ; c'est dans la même pensée que Karamsin n'a conduit la sienne que jusqu'à l'avènement de la maison souveraine actuellement sur le trône en Russie. Permis à ceux qui ont été acteurs ou témoins de grands événemens de les retracer dans des Mémoires ; mais , quant à réunir ces documens épars pour en composer une histoire impartiale, c'est l'œuvre de la postérité. Sous ce point de vue, et en mettant à part les obstacles insurmontables qui ne lui ont pas permis de se procurer les matériaux nécessaires, l'auteur ne pouvait mieux terminer son histoire qu'à l'époque, si décisive pour l'Empire Ottoman, où fut conclu le traité de Kaïnardjé, traité signé dans l'année même de sa naissance.

Outre que les sources originales de l'histoire ottomane ne sont pas toutes accessibles, à dater du traité de Kaïnardjé , époque à laquelle s'arrête la série des documens qui a été publiée jusqu'à ce jour, les sources jusqu'alors si riches des archives européennes deviennent moins abondantes ; non que les rapports des ambassades vénitiennes et autrichiennes soient moins facilement ouverts que ceux des temps antérieurs aux personnes qui veulent les explorer, mais deux causes essentiellement différentes ont amené ce change-

ment. En premier lieu, le contenu des rapports des ambassades vénitiennes s'annihile dans la même proportion que s'éteint la splendeur de Venise, et les bailes ne sont plus les agens actifs d'une puissance limitrophe de l'Empire Ottoman, puissance autrefois résolue, entreprenante, prépondérante soit dans la paix, soit dans la guerre. Ils deviennent de paisibles spectateurs représentant à Constantinople une république qui se mourait de consommation dans les lagunes de l'aristocratie. En second lieu, l'union étroite qui unissait la Russie à l'Autriche s'était affaiblie depuis la paix de Kaïnardjé, ou plutôt depuis le congrès de Fokschan. Ce fut par suite de cette union et depuis la sainte alliance contractée avec Pierre le Grand, surtout depuis le traité offensif et défensif conclu en 1726 et renouvelé par les deux cours vingt ans plus tard, que leurs intérêts confondus nécessitèrent de leur part des démarches communes et des communications multipliées et franches sur les événemens les plus importants de l'époque. Cette union politique n'avait été interrompue que durant un court espace de temps, pendant le règne de Pierre II ; puis elle s'était renouée aux approches de la guerre de 1768 entre les Russes et les Turcs, et enfin elle avait été scellée par le partage de la Pologne. Mais, pendant le demi-siècle qui s'écoula entre la paix de Kaïnardjé et celle d'Andrinople, et dont les événemens remplissent la période subséquente de l'histoire ottomane, l'amitié étroite des deux puissances, jusqu'alors cimentée par la communauté de leurs intérêts, ne se

maintint que pendant la guerre soutenue en commun contre la France et l'Empire Ottoman.

Pour écrire l'histoire de l'Empire turc durant le siècle qui vient de s'écouler, avec pleine connaissance des événemens importans et des négociations diplomatiques dont la Porte a été le théâtre pendant cette période, il faudrait que le continuateur de cette histoire pût consulter avec la même facilité les archives autrichiennes et les archives russes ; car les documens qui se trouvent dans ces dernières peuvent seuls éclaircir un grand nombre de faits restés obscurs dans l'histoire toute moderne de l'Empire Ottoman. Jusqu'à la sainte alliance qui précéda le traité de Carlowicz, l'Autriche et la république de Venise avaient été les deux principaux défenseurs de la chrétienté contre l'islamisme ; la Russie et la Pologne, bien que leurs territoires fussent également limitrophes de l'Empire Ottoman, n'avaient eu qu'une influence secondaire. Dans le cours du dix-huitième siècle, la Pologne déchet sous ce rapport dans la même proportion que grandit la Russie et que l'Empire Ottoman approcha de sa décadence actuelle. Elle coïncide avec le premier partage de la Pologne.

Ce partage, qu'on ne se trompe pas, doit être considéré comme l'avant-coureur du dernier démembrement qui attend la puissance fondée par Osman.

Depuis la paix de Kainardjé jusqu'à celle d'Andrinople, la Russie a été l'oracle des négociations diplomatiques suivies auprès de la Porte, l'arbitre de la paix ou de la guerre, l'âme des affaires les

plus importantes de l'Empire. La France et l'Angleterre, si l'on en excepte la guerre d'Égypte et le passage des Dardanelles par la flotte anglaise, ne sont intervenues activement dans la politique de la Porte que momentanément et par voie de médiation, comme avait fait précédemment la Hollande et comme fit plus tard la Prusse. L'Autriche s'est bornée, pendant cette période, au maintien de la paix existante et au rôle de conseillère amicale. Ce rôle, elle ne l'a pas quitté un instant. Seule, la Russie a posé dans l'Empire ottoman un pied dictatorial depuis la paix de Kaïnardjé jusqu'à celle d'Andrinople. De là vient que les annales ottomanes et les archives russes peuvent seules fournir les matériaux nécessaires pour écrire l'histoire de l'Empire turc, pendant le demi-siècle écoulé entre ces deux traités, d'une manière aussi complète que l'auteur l'a fait dans cette histoire pour l'intervalle de temps écoulé depuis la paix de Carlowicz jusqu'au traité de Belgrade et depuis ce traité jusqu'à celui de Kaïnardjé.

Après cet exposé des motifs qui ont empêché l'auteur de poursuivre cette histoire au-delà du traité de Kaïnardjé, qu'il lui soit permis de jeter un coup d'œil rétrospectif sur l'esprit et le contenu de l'œuvre historique qu'il vient de terminer. Les diverses manières d'écrire l'histoire sont aussi multiples que les points de vue sous lesquels on peut envisager la corrélation intime des plus graves événemens de ce monde, et ce serait une entreprise insensée que de chercher à réunir dans un seul ouvrage tous les procédés historiques, comme à satisfaire toutes les exigences. Autres sont

les qualités d'un résumé, d'un aperçu rapide; autres celles d'une histoire détaillée¹; autre chose est une série de considérations philosophiques sur l'histoire; autre chose est enfin une histoire pragmatique. Le but de l'auteur a été d'offrir à ses contemporains une histoire pragmatique et circonstanciée de l'empire ottoman, puisée à des sources jusqu'alors inédites et enfouies dans les annales des historiographes et les archives diplomatiques; ce but, il croit l'avoir atteint mieux que n'ont fait avant lui ceux qui ont entrepris d'écrire l'histoire de l'empire ottoman. Ceux de ses lecteurs qui éprouvent peu de sympathie pour l'Orient traiteront certainement d'ennuyeux et de puérils une grande partie des détails que contient son histoire; d'autres s'habitueront difficilement aux noms barbares des personnes et des choses qui figurent dans cette œuvre. La corruption ou la simplification des noms propres étrangers peut être une nécessité pour le Français ou pour l'Italien, mais non pour l'Allemand, et, en tout cas, l'historien doit les rendre fidèlement, à quelque nation qu'il appartienne. A l'égard des reproches qu'on pourrait adresser à l'abondance des détails consignés dans cette histoire et qui s'appliqueraient moins à la partie des batailles et des événemens de guerre qu'à celle des changemens et des promotions survenus à l'intérieur, l'auteur fera observer qu'il lui a paru indispensable de profiter au

¹ *I need not compare the convenience of abridgement with the merits of circumstantial recital, both these sorts of historical composition have their use and they must both always continue to be written (J. Mackintosh history of Engl. advertisement).*

moins assez des volumineuses sources qu'il a été à même de consulter, pour que nul des faits qui y sont relatés sous des titres spéciaux ne fût entièrement passé sous silence : pour que la carrière suivie par les grands-vizirs et les autres fonctionnaires éminens de l'empire, soit en paix, soit en guerre, fût nettement retracée, et indiquât les diverses phases et les dates des événemens contemporains. Ainsi que l'auteur en avait pris l'engagement dans la préface de cet ouvrage, il a apporté tous ses efforts et un soin tout particulier à préciser les dates et les lieux mentionnés dans le cours de cette histoire ; chaque localité a été recherchée avec tout le zèle possible ; chaque date a été laborieusement supputée par lui et inscrite dans le corps de son texte. La partie philologique et ethnographique a été traitée avec les mêmes soins que celle de la topographie et de la chronologie.

Quant aux critiques insatiables qui eussent désiré encore plus de détails que n'en contient ce livre sur la vie intérieure des Ottomans, sur l'industrie, les mœurs, le sort des peuples chrétiens soumis au joug de la Porte, l'auteur ne peut que leur dire : qu'il n'est si minime circonstance digne de quelque intérêt qui n'ait été soigneusement enregistrée, ainsi que peuvent l'attester les descriptions détaillées de fêtes et de cérémonies, et les listes de présens ; mais que là où les sources se taisent, l'historien a cru devoir supprimer les *on dit* comme un verbiage insupportable. Au surplus, l'auteur porte hardiment le défi à ces critiques exigeans de signaler un seul trait caractéristi-

que pour l'histoire des mœurs et de la civilisation des Ottomans ou des peuples soumis à leur domination, qui se trouve dans les sources originales et qui ait été omis par lui. Encore bien moins citeront-ils, sous un point de vue quelconque, sous quelque jour défavorable qu'il soit représenté, quel que soit le voile diplomatique dont il soit resté enveloppé jusqu'à ce jour, un fait historique de quelque importance qui ait été passé sous silence par l'auteur ou que la censure ait cru devoir biffer. A l'appui de cette assertion, il suffira de rappeler ici les instructions que Ferdinand I^{er} donna à son ambassadeur près la cour de Rome, à l'effet d'obtenir la levée de l'interdiction lancée contre lui par suite du meurtre du cardinal Martinusius, le tableau de la conjuration hongroise, le récit des négociations qui précédèrent la paix de Belgrade, et la conclusion d'un traité secret de subsides, toutes choses que l'auteur a fait entrer dans le cadre de cette histoire.

On y trouvera surtout dévoilés au grand jour nombre de secrets diplomatiques jusqu'alors enfouis dans les ténèbres des archives. Les sources d'où on pouvait tirer des éclaircissemens certains sur ce point ont été jusqu'à ce jour extrêmement bornées. A part les notions contenues dans le compte-rendu imprimé, mais tiré à fort peu d'exemplaires et à peine connu hors du territoire anglais, des négociations de l'ambassadeur britannique *Sir William Roe* ; dans l'histoire du traité de Carlowicz par *Humiecki* ; dans celle du traité de Passarowicz, par *Vendramino Bianchi* ; dans les trois histoires du

traité de Belgrade , par *Laugier*, *Neipperg* et *Moser* ; dans les rapports de quelques ambassadeurs et dans quelques relations vénitiennes dont s'est servi *Ranke* : toutes les négociations diplomatiques suivies près de la Porte étaient restées environnées du saint mystère des archives d'Etat Cette histoire les a produites au grand jour de la publicité , et aucune ambassade, pour peu qu'elle soit connue, n'a été oubliée par l'auteur. Les ouvrages imprimés par *Andréossy* et *Karamsin* sur les ambassades de France et de Russie sont les seuls qui existent en pareille matière, et, bien que ces ouvrages aient été puisés aux meilleures sources contenues dans les archives de leurs gouvernemens , l'un et l'autre ont cependant omis plusieurs missions dont il est fait mention dans cette histoire, d'après des documens tirés des archives vénitiennes et autrichiennes. Grâce aux communications de mes deux savans amis, M. le comte de *Swiedzinski* et M. le comte *Stanislas Rzewuski*, mort trop tôt pour sa patrie et pour les sciences , j'ai pu présenter la suite complète des ambassades polonaises dans l'empire ottoman ; quant aux ambassades anglaises et hollandaises , j'ai indiqué toutes celles que mentionnent les documens imprimés et les rapports d'ambassade. Des documens vénitiens m'ont fourni la série des bailes qui ont résidé à Constantinople. L'insuffisance des données qu'avait elle-même la chancellerie d'État de Vienne sur la succession des ambassades autrichiennes, résulte bien clairement de la comparaison des détails que donne sur ce point cette histoire

avec le catalogue de ces ambassades publié par *Jenisch* dans le préambule du nouveau *Meninsky*. Le même fait ressort, pour les traités de paix et les conventions, de la mise en regard de notre liste avec celle qu'en donnent *Martens* et *Schœll*, et où ne manquent pas moins de 280 traités. Pour arriver à ce résultat, l'auteur a dû, dans l'espace de vingt ans, c'est-à-dire depuis 1808 où le greffe turc de la chancellerie d'État fut pour la première fois ouvert par le comte Stadion, jusqu'en 1828 où fut terminée la lecture des documens déposés aux archives vénitiennes, compiler deux cents dossiers volumineux au greffe de la chancellerie d'État, et environ autant dans les archives de la maison impériale d'Autriche. Chacun de ces dossiers comprend en général les rapports et les instructions d'une année, en tout, l'un portant l'autre, deux cents feuilles in-folio, en sorte que chacun équivaut à peu près à un gros volume in-folio; ce qui, avec les soixante-huit gros in-folio de l'histoire de *Marino Sanuto* et avec les relations particulières des ambassades vénitiennes et autrichiennes, porte à près de cinq cents volumes in-folio la masse des matériaux puisés dans les archives pour l'élaboration de cette œuvre historique. L'histoire bysantine et celle de *Khevenhüller* en forment environ cinquante; cinquante autres sont représentés par les annales des historiographes ottomans et les œuvres des anciens auteurs qui ont écrit l'histoire ottomane, tels que : *Mézeray*, *Knolles*, *Sagredo*, *Lewenklaui*, *Lonicerus*, *Kœnigshofen*, *Ortelius*, *Bonfinius*, *Istuanfi*, *Dlugoss*,

Cromer, etc., etc. Les citations faites à chaque page de cet ouvrage attestent avec quel soin ont été explorées par l'auteur toutes les sources européennes, toutes les pièces et tous les documens politiques, au nombre de quatre mille, et quel parti il a su tirer des deux cents originaux ottomans qu'il a eus à sa disposition.

Faisons maintenant connaître méthodiquement en quoi consistent les appendices de cet ouvrage qui en remplissent les tomes dix-sept et dix-huitième.

Au présent épilogue succéderont : 1° un aperçu statistique de tous les emplois relevant de la cour ou de l'État, de tous les grades judiciaires ou militaires, d'après les divisions du seraï, de la porte du grand-vizir et de celle du defterdar , et enfin de toutes les juridictions de l'Empire. Ce tableau peut être considéré comme un supplément à l'ouvrage statistique intitulé : *De la constitution et de l'administration de l'Empire Ottoman*; il nous a semblé indispensable pour mettre le lecteur à même de suivre dans un ordre systématique, d'après leur sphère et leur gradation, les promotions extraordinaires qui reviennent si souvent dans ce livre, aux différentes charges et dignités de l'Empire ; 2° une liste contenant les titres attachés au rang des princes, des princesses, et à celui des hauts fonctionnaires de la chancellerie d'État ottomans, d'après les divers kanounnamés et inschas ; 3° la liste de deux cent quarante dynasties, tirée de l'histoire universelle de l'astronome Ahmed ; 4° la liste des traités de paix, alliances, conventions et au-

tres traités conclus par la Porte ottomane depuis la fondation de l'empire jusqu'à la paix de Kainardjé ; 5° la liste des ambassades envoyées à la Porte par les diverses puissances européennes et asiatiques et réciproquement ; 6° l'aperçu des diverses tribus turques ; 7° l'aperçu des institutions publiques créées par le sultan Mahmoud II, et des changemens les plus importants opérés par ce souverain dans l'administration de l'Empire ; 8° l'explication du plan de Constantinople et de ses faubourgs ; 9° un vocabulaire des mots turcs qui se trouvent dans le corps de cette histoire ; 10° un calendrier des dates les plus mémorables de l'histoire ottomane, depuis la fondation de l'Empire jusqu'en l'année 1774 ; 11° le tableau des cinq cents mosquées que renferme la capitale ; c'est un extrait succinct de l'excellent ouvrage intitulé : *Jardin des mosquées*, digne d'intérêt, non-seulement au point de vue topographique, mais important comme document historique, en ce qu'il mentionne la date de la construction de ces mosquées et les noms de leurs fondateurs. Ce tableau peut être considéré comme un appendice au document topographique qui a pour titre : *Constantinople et le Bosphore*. Si l'auteur de cette topographie avait connu, lorsqu'il l'écrivit, le *Jardin des mosquées*, la traduction complète de ce dernier ouvrage en eût formé à elle seule le troisième volume ; 12° une liste de quatre mille pièces politiques ou administratives, diplômes et autres titres dont les originaux déposés aux archives ou les copies jointes aux recueils (inschas) ont été consultés par l'auteur de

ce livre ; 43° enfin une table générale et analytique des faits mentionnés dans le cours de cet ouvrage, à l'exception de ceux classés à part dans les tableaux ou états précédents.

Les sources nécessaires au continuateur de cette histoire, et dont quelques-unes seulement ont pu être réunies jusqu'à ce jour, sont les annales des historiographes de l'Empire dont les noms suivent. A l'histoire imprimée de *Wassif*, qui se termine à la paix de Kainardjé et où se trouvent résumées les œuvres des cinq historiographes successifs (*Hakim, Tscheschmizadé, Mousazadé, Behdjéti Hasan-Efendi* et *Enweri*), fait suite l'histoire d'*Enweri*. Ce dernier, attaché d'abord à l'armée comme historiographe, puis à la Porte, raconte les événemens du règne du sultan Abdoulhamid dans deux ouvrages distincts. La première de ces deux histoires comprend les événemens de ce règne jusqu'à la guerre qui éclata entre la Porte, la Russie et l'Autriche; la seconde présente l'historique de cette guerre jusqu'à la paix de Sistow, conclue dans la première année du règne de Sélim III. Pendant qu'*Enweri* remplissait au camp les fonctions d'historiographe, *EdibEfendi* était attaché à la Porte en cette qualité et comme maître des cérémonies. A ce premier titre, il a écrit l'histoire des trois premières années du règne de Selim III. Après la mort d'*Enweri*, *Khalil Nouribeg* lui succéda en cette qualité : l'histoire de cet écrivain commence à l'année 1209 (1794) et se continue jusqu'à la fin de 1213 (1799). Le successeur de *Nouribeg* fut *Wassif-Efendi*, l'abréviateur et

l'éditeur des annales des cinq historiographes ci-dessus dénommés, publiées à Constantinople en deux volumes in-folio. Non seulement il continua l'histoire de *Nouribeg* depuis l'année 1214 (1799) jusqu'à l'année 1219 (1804), mais il écrivit l'histoire de Selim III, à partir de son avènement jusqu'à l'année 1209 (1794), où commence l'histoire de *Nouribeg*. Ce savant a intercalé en entier dans son histoire tous les réglemens relatifs aux nouvelles institutions introduites dans l'Empire ottoman et qui jusqu'à ce jour étaient restés ignorés du reste de l'Europe ; cette addition a fait de son livre un ouvrage excellent et d'une absolue nécessité pour acquérir la connaissance approfondie des nouvelles institutions de l'Empire ottoman. Lorsque Wassif fut promu de l'emploi d'historiographe à la dignité de reïs-efendi, le poète *Pertew-Efendi* le remplaça dans la première de ces deux qualités. Sous le règne du sultan Mahmoud II, les fonctions d'historiographe furent confiées au traducteur des deux grands dictionnaires imprimés à Constantinople, le *Bourhani-Kati* et le *Kamous*, au savant philologue *Aassim-Efendi*, qui commença son histoire à partir de l'avènement du sultan Mahmoud II. C'est à la même époque que remontent également les annales de son successeur à l'emploi d'historiographe, *Schanizadé*, c'est-à-dire le fils du fabricant de peignes, traducteur et éditeur du grand ouvrage d'anatomie imprimé à Constantinople en deux volumes in-folio¹. A la mort de ce dernier, survenue en 1234 (1818), *Omer Efen-*

¹ *Miretol ebdan.*

dizadé Souleïman remplit l'office d'historiographe, mais ce ne fut que pour peu de temps. Son successeur est l'historiographe actuel *Esaad-Efendi Sahhafzadé*, c'est-à-dire le fils du libraire, auteur d'une histoire de l'extermination des janissaires, publiée à Constantinople sous le titre de *Base de la victoire*. Son histoire commence, comme celle de ses prédécesseurs *Aassim* et *Schanizadé*, à l'avènement du sultan Mahmoud II, de même que le commencement du règne de Sélim III a été raconté par les trois historiographes de l'Empire *Enweri*, *Edib* et *Wassif*. Outre les annales rédigées par ces neuf historiographes (*Enweri*, *Edib*, *Nouri*, *Wassif*, *Pertew*, *Aassim*, *Schanizadé*, *Omerzadé*, *Souleïman* et *Sahhafzadé*), il existe deux histoires de l'expédition des Français en Egypte, l'une en arabe, l'autre en turc. On possède encore l'histoire de *Said-Efendi*, ouvrage peu volumineux, mais d'un rare mérite; la première partie donne l'aperçu de l'histoire ottomane dans le cours du dix-huitième siècle, et la seconde, qui est un extrait de l'ouvrage de *Nouri*, contient de curieux détails sur les innovations du sultan Sélim III et sur les deux révolutions qui détrônèrent Sélim III et Moustafa IV.

Il existe donc environ douze sources auxquelles devrait puiser l'auteur d'une histoire moderne de l'Empire ottoman¹; mais, malgré tous ses efforts,

¹ Nous publions ici la liste des historiographes ottomans qui ont écrit officiellement l'histoire turque par ordre des sultans : 1° *Idris* de Bidlis qui écrivit sur l'ordre de Bayezid II l'histoire des huit premiers sultans; 2° *Kemal-Paschazadé*, qui écrivit l'histoire sur l'ordre du sultan Sélim I^{er}; 3° le grand *Nischandji*, qui, sur l'ordre du sultan Souleïman, écrivit l'his-

l'auteur de celle-ci n'a pu en réunir encore que la moitié. Pour faire sentir combien ces matériaux sont indispensables à l'historien moderne qui ne veut pas courir le danger de ne montrer les faits que sous une seule face en se trouvant réduit aux rapports des diplomates et aux versions des gazettes, il n'est pas

toire de son règne ; 4° *Seadeddin*, qui, sous le règne du sultan Mohammed III, écrivit l'histoire de l'Empire depuis sa fondation jusqu'au règne de Souleïman; 5° *Nerkesizadé*, nommé historiographe par le sultan Mourad IV 1041 (1634); 6° *Abdi-Pascha*, chargé des mêmes fonctions par le sultan Mohammed IV; 7° *Naïma*, de l'année 1001 à l'année 1070 (1592-1669); 8° *Raschid*, de 1071 à 1134 (1660-1721); 9° *Tschelebizadé*, de 1135 à 1141 (1722-1728); 10° *Sami*; 11° *Schakir*; 12° *Soubhi*; 13° *Soubhi*, (les deux frères). Soubhi, né en 1156 (1743), parle de son frère Mohammed Soubhi, qui avait été avant lui l'historiographe de l'Empire. L'histoire écrite par ces deux frères relate les événemens accomplis depuis l'avènement du sultan Mohammed I^{er}, c'est-à-dire depuis l'année 1145 (1730) jusqu'à la fin de 1156 (1743), et forme un volume publié à Constantinople par le second Soubhi; 14° *Izi*, de 1157 (1744) à la fin de 1163 (1750); son livre a été imprimé à Constantinople; 15° *Hakim*; 16° *Tscheschmizadé*; 17° *Mousazadé*; 18° *Behdjéti-Efendi*; 19° *Enweri*. Ces cinq histoires, abrégées et imprimées par *Wassif-Efendi*, forment la suite de celle d'*Izi* depuis l'année 1166 jusqu'à l'année 1188 (1752-1774); 20° *Enweri*, auteur de trois histoires. l'une de la guerre entre la Porte et la Russie sous le règne du sultan Moustafa III, jusqu'à la paix de Kaïnardjé; la seconde, du règne du sultan Abdoulhamid jusqu'au commencement de la guerre contre la Russie et l'Autriche; la troisième, de la guerre contre la Russie et l'Autriche jusqu'à la paix de Sistow; 21° *Edib*, maître des cérémonies, auteur de l'histoire des trois dernières années du règne de Sélim III; 22° *Nouribeg*, de 1209 (1794) jusqu'à la fin de 1213 (1799); 23° *Wassif*, qui a écrit l'histoire de l'Empire de 1214 à 1219 (1799-1802), et en outre celle des six premières années du règne de Sélim III, jusqu'à l'année où commence l'histoire de *Nouribeg*; 24° *Pertew-Efendi*, de 1219 à 1222 (1802-1805) : année dans le cours de laquelle il mourut à Andrinople; 25° *Aassim*, mort en 1235 (1819); 26° *Schanizadé*, mort en exil à Tireh en 1241 (1825); 27° *Omerzadé Souleïman*, qui remplit pendant quelques mois seulement l'office d'historiographe de l'Empire; 28° *Sahhafzadé*, historiographe actuel et rédacteur de la *Gazette d'Etat* (Moniteur ottoman)

besoin d'autres preuves que *l'histoire des deux grandes révolutions* écrites par *Saïd*. C'est cet ouvrage qui a servi à la rédaction des rapports diplomatiques de *Juchereau*, d'*Andréossi* et de plusieurs autres, lesquels se trouvent par cette raison extrêmement défectueux et incomplets. La traduction de l'ouvrage de *Saïd-Efendi* est assurément celle que l'Europe doit désirer avant les douze histoires ci-dessus mentionnées : car cet ouvrage se distingue autant par sa concision que par la richesse des matériaux. A ces titres, il mérite d'être signalé à l'attention du *Translation-committee*, préférablement aux autres qui offrent beaucoup moins d'intérêt.

Nous espérons que l'indication qui précède des sources auxquelles devra puiser le continuateur de cette histoire, nous acquerra des droits à sa reconnaissance. De son côté, l'auteur de cet ouvrage se croit obligé à de publiques actions de grâces pour la bienveillance qui lui a valu de tant de parts des communications précieuses; ce qui n'a pas peu contribué à le rapprocher du but qu'il s'était proposé. Grâce au généreux patronage des ministres de l'intérieur et des affaires étrangères des royaumes de Prusse, de Bavière et de Saxe, il m'a été permis, par le canal des ambassades impériales près ces différentes cours, de consulter, et à diverses reprises, les livres et les manuscrits des bibliothèques de Berlin, de Munich et de Dresde, avec autant de facilité que les ouvrages imprimés et manuscrits de la bibliothèque impériale de Vienne. Entre autres manuscrits relatifs à l'histoire

dont j'ai fait mon profit, je citerai deux des meilleures sources de ce genre dont le contenu, tout entier, m'a été extrêmement utile. Ce sont : l'histoire du fils du grand-vizir Nassouh-Pascha et celle (sans nom d'auteur) du grand-vizirat du troisième Kœprülü et de ses deux successeurs, l'une appartenant à la bibliothèque royale de Dresde, l'autre à celle de Berlin. La bibliothèque de Munich seule contient cent quatre-vingt-dix manuscrits turcs qui m'ont été communiqués et qu'il m'eût été impossible de trouver ailleurs. Les directeurs des bibliothèques royales de Berlin, de Dresde, de Munich et de Gœttingue, MM. *Wilken*, *Ebert*, *Lichtenthaler* et *Beneke*, ont bien voulu prendre la peine de compléter, à l'aide de documens puisés dans les trésors bibliographiques confiés à leurs soins, un tableau dressé dans les archives, sept ans auparavant, et comprenant environ mille ouvrages imprimés en Europe sur l'histoire ottomane. Une douzaine de titres m'ont été fournis par MM. *Hase* de Paris et *Macbridge* d'Oxford; mais il est difficile de croire que, soit dans les bibliothèques de Paris, soit à la Bodleiana, il ne se trouve pas encore un grand nombre d'écrits en langue française ou anglaise, tous relatifs à l'Empire ottoman, qui me soient inconnus. J'espère encore recevoir de M. le professeur *Pusey* quelques documens recueillis à Oxford. Je ne suis pas moins obligé au directeur de la bibliothèque Marciana, *Don Bettio*, pour la peine qu'il a prise de compléter obligeamment le tableau ci-dessus indiqué, en y faisant figurer les titres de tous les ouvrages qui ont paru en

Italie sur l'histoire ottomane, que pour la bonté qu'il a eue de rechercher à grand' peine et d'acheter pour moi les plus rares d'entre ces ouvrages. J'aurais volontiers adressé les mêmes remerciemens à M. l'abbé *Mezzofanti*, directeur de la bibliothèque de l'institut de Bologne, si riche en ouvrages orientaux classiques, si mes instantes prières, jointes à l'intervention officielle et réitérée de son excellence M. le comte de Lutzow, ambassadeur impérial à Rome, qui honore cette histoire d'un patronage tout particulier, avaient pu me valoir la communication d'une seule des lettres de Marsigli. Avec la permission de son excellence M. le ministre d'état de Bavière, comte *d'Armansterg*, j'ai obtenu de M. le baron *de Hormayr*, directeur des archives royales, la communication de tous les actes qui se trouvaient auxdites archives; l'indication des trophées turcs déposés au château de Rastadt m'a été également fournie; mais, depuis trois ans, mes demandes répétées à l'effet d'obtenir de plus amples renseignemens à cet égard, n'ont eu aucun résultat, bien que transmises à leur destination par l'intermédiaire de l'ambassade badoise de Vienne. J'ai dû à l'intervention de son excellence le comte *de Fiquelmont*, ambassadeur impérial à St-Petersbourg, d'obtenir une liste de diplomates russes qui se trouvait aux archives de cette capitale et dont le contenu m'a mis à même de rectifier plusieurs noms propres défigurés par les histoires et les pièces officielles turques, au point d'en être méconnaissables. M. *de Wallenburg*, actuellement agent impérial en

Moldavie, a, du temps où il était secrétaire d'ambassade à Constantinople, activement secondé mes recherches topographiques, soit à l'effet de découvrir le tombeau de Kara Moustafa, soit à celui d'indiquer les quartiers et les noms des rues de Constantinople, dans le plan de cette capitale qui se trouve à la page 205 de ce volume. J'ai déjà fait connaître dans le tableau des sources qui ont servi à la composition de cet ouvrage, combien j'étais redevable à l'érudition bibliographique de mon ami l'interprète, M. le chevalier *de Raab*, en ayant soin de mentionner tous les ouvrages qui m'ont été procurés par lui. Mais je dois en outre à son amitié infatigable une foule d'éclaircissemens, de rectifications ou de notions bibliographiques ou historiques qu'il a obtenues pour moi de divers professeurs ou savans ottomans, entre autres, de l'un des oulémas les plus érudits de l'empire turc : du grand juge *Abdoulkadirbeg*, fils du grand-vizir Melek Mohammed-Pascha. Les communications que j'ai dues à ses bons offices dans le cours d'une dizaine d'années forment à elles seules un recueil de documens bibliographiques, philologiques et historiques du plus haut intérêt¹. Enfin, cette histoire n'eût jamais vu le jour, si, il y a vingt-huit ans, M. le

¹ Un de ces documens est cité ici non seulement comme un témoignage satisfaisant pour l'auteur du soin avec lequel il mit à profit les sources placées à sa disposition, mais parce qu'il jette un nouveau jour sur le caractère de deux personnages historiques, le vieux *Kæprülü* et l'historiographe de l'Empire *Raschid* ; en ce qu'il fait ressortir la cruelle tyrannie de l'un et la politique souplesse de l'autre. Dans la partie des notes de cette histoire, j'ai souvent relevé des passages où la vérité dénaturée par les historiogra-

comte Stadion n'avait pas ouvert à son auteur les registres de la chancellerie d'état; si depuis, M. le chancelier d'état prince de Metternich ne l'avait pas admis

phes de l'Empire avait été mise en lumière par les relations des Européens ou par des historiens ottomans doués de plus de courage. De telles indications étaient surtout nécessaires, là où dans la succession des historiographes se trouve une lacune d'un an ou plus. Nous citerons seulement deux exemples : le premier est celui de l'intervalle de temps écoulé entre Naïma et Raschid. L'histoire de Naïma s'arrête à la fin de l'année 1069 (1658) et celle de Raschid ne commence qu'avec l'année 1071 (1660), de telle sorte que la relation des événemens de l'année 1070 (1659) manque complètement. Secondement, il existe une lacune de deux ans entre Kara Tschelchizadé, dont le récit ne finit qu'avec l'année 1141 (1728), et Soubhi dont l'histoire ne commence qu'avec l'année 1143 (1730). Cette dernière lacune est plus compréhensible que la première, en ce que la plume de l'historiographe eut à retracer, pendant cet intervalle de temps, la fin sans gloire d'Ahmed III et le soulèvement qui amena son renversement et dont le circonspect Soubhi n'osa pas faire connaître les véritables causes. Quant aux motifs de la lacune qui existe entre Naïma et Raschid, ils me furent sans doute restés inconnus, sans la bienveillante réponse de mon ami, le savant Kadiasker, à la question que je lui avais adressée à ce sujet. L'année 1060 fut signalée par plusieurs sinistres et, entre autres, par le grand incendie dont le kaïmakam Debbagh Mohammed rendit compte au Sultan, sans avoir pris les ordres du grand-vizir; ce qui lui valut d'être mis à mort par ordre du vieux Kœprülû. Raschid-Efendi, nommé historiographe de l'Empire par ce même grand-vizir, ne jugea pas prudent de commencer son histoire par le récit d'un événement aussi malheureux que l'incendie dont il s'agit et dont le rapport avait déjà coûté la vie au kaïmakam. Il aimait donc mieux omettre une année tout entière dans ses annales que de s'exposer, comme son prédécesseur, à déplaire au vieux tyran. Heureusement cette lacune dans le récit de l'historiographe a été comblée par l'*histoire de Housseïn Wedjîhi*. Un trait caractéristique de la tendance que montre le despotisme à faire de tout ce qui se passe un mystère, est assurément cette prétention d'étouffer jusqu'au retentissement des catastrophes amenées par les seuls éléments. Aussi un ambassadeur impérial, voulant rendre compte à sa cour d'un grand incendie qui venait d'avoir lieu à Constantinople au seizième siècle, n'osa-t-il pas écrire à ce sujet autrement qu'en chiffres.

à consulter les archives privées, si enfin la censure s'était opposée le moins du monde à la publication des faits que l'auteur y avait découverts.

Les censures et les critiques d'une œuvre scientifique n'ont pas moins droit à la reconnaissance de son auteur que ses patrons et ses protecteurs, pourvu toutefois que la critique ne soit point malveillante comme celle de *Hamaker*, et pourvu qu'elle se borne à signaler les imperfections et les erreurs réelles en mettant l'auteur à même de les rectifier. La bombe lancée d'un arc trop élevé ou d'un angle trop bas manque son but et revient frapper l'artilleur. A toutes les attaques de la critique, le poète et l'orateur peuvent opposer un silence imperturbable ; ils sont libres de n'écouter que leur conscience et leur goût, et de fuir toute polémique ; l'historien peut en agir de même, en tant néanmoins que le blâme ne s'attache qu'à sa manière, à son style et à son goût littéraire ; à de telles critiques, la cent neuvième soure du Koran est la meilleure réponse ; mais, du moment qu'il s'agit de la vérité scientifique et de faits historiques, il est essentiellement du devoir de l'explorateur sincère et dévoué à la science, comme de l'historien, de repousser des attaques injustes ou de rendre hommage à la vérité en confessant et en rectifiant son erreur. Sur vingt-cinq comptes rendus ou critiques parvenus à ma connaissance, cinq seulement m'ont paru empreints

• *Dis : infidèles, écoutez-moi !*

Ce que vous adorez, je ne l'adore pas ;

d'un véritable caractère d'impartialité et réellement sérieux au double point de vue philologique et historique : ce sont les articles publiés sur mon ouvrage par *Schlosser, Wilken, Veit, Tychsen* et *Sylvestre de Sacy* dans les annales critiques de Heidelberg, de Berlin, de Vienne, dans les *annonces littéraires* de Gœttingue et dans le *Journal des savans*. Les autres ont émis sur cette histoire des jugemens hostiles ou favorables, mais tous superficiels. Aucun n'a approfondi la matière; aucun n'a comparé le présent livre avec ceux qui avaient précédemment traité de l'histoire ottomane; aucun n'est remonté aux sources bysantines (du moins à celles citées dans les deux premiers volumes); aucun n'a analysé les matériaux critiques amassés dans ces éclaircissemens. Les objections que dans l'intérêt de la vérité j'ai cru devoir opposer aux attaques contenues dans les critiques dont il s'agit, ont été consignées dans un article séparé de cette histoire ¹. Elles y forment une suite de rectifications non pas seulement *anti-critiques*, mais en même temps *auto-critiques*; car cette critique a pour objet de relever, outre les erreurs commises dans les critiques imprimées sur l'histoire ottomane, et celles que contiennent les lettres du traducteur hongrois de cette œuvre

*Ce que j'adore, vous ne l'adorez pas ;
 Ce que vous avez adoré, je ne l'adore pas ;
 Vous n'adorez pas ce que j'adore ;
 Restez fidèles à votre foi, comme moi à la mienne.*

¹ Le lecteur trouvera cet article à la page 649, T. X, de l'ouvrage original publié en Allemagne.

(M. de Szolotai), celles dont je me suis aperçu moi-même précédemment ou que m'a fait découvrir plus tard la lecture de l'excellente *Histoire des mosquées de Constantinople*.

Deux des plus importantes, en ce qu'elles touchent les deux généraux ottomans qui ont assiégé Vienne, l'une le grand-vizir Ibrahim, l'autre le grand-vizir Kara Moustafa, méritent ici une mention spéciale. Elles m'ont été révélées dans le cours de ma correspondance avec mon savant ami, le juge *Abdoulkadirbeg*, à l'occasion d'une monographie du premier siège de Vienne qui parut il y a quatre ans avec un spécimen du nouveau *Nestaalik*. D'autres observations purement louangeuses pour la plupart et dues à la plume d'un savant efendi d'Alexandrie, depuis massacré par ses esclaves noirs, m'ont été communiquées par le consul général d'Autriche en Egypte, M. Acerbi di Castel Goffredo. Naturellement, un appendice anti-critique et auto-critique ne doit tenir compte que du blâme et non pas de l'éloge, car la mode vieillie en Occident, mais toujours vivante en Orient, de faire précéder un ouvrage des panégyriques auxquels il a donné lieu de la part d'hommes célèbres, à titre de *takriz*, c'est-à-dire de *purification à la flamme de l'éloge*, cette mode, dis-je, est bien plus susceptible de blâme que l'onomatopée ou les fleurs introduites parfois à dessein dans le style. Au reste, l'intention de l'auteur n'est pas de se prendre corps à corps avec chaque critique dans l'appendice dont il s'agit, mais bien de suivre les

faits mentionnés dans son histoire suivant leur ordre chronologique , de mêler l'anti-critique avec l'auto-critique et de marcher, armé du bouclier et du marteau , recevant et frappant tour à tour.

Mon honorable et savant ami , son éminence le chef des légistes *Melek Paschazadé Abdoulkadirbeg*, m'a fait observer , au sujet de mon *Histoire de la levée du premier siège de Vienne* , que l'épouse du grand-vizir Ibrahim n'était nullement désignée dans les histoires ottomanes comme étant la sœur de Souleïman le Législateur. A cet égard , il m'adressa la critique suivante : « La copie manuscrite (en nouveaux caractères *aalik*) de votre dissertation ambrée sur les événemens de Vienne nous est parvenue par l'entremise de M. Raab , et son contenu nous a causé une vive satisfaction. Dans la lecture que j'en ai faite en communauté avec ceux de mes amis qui entendent votre langue , un seul point m'en a paru douteux. Ibrahim-Pascha , de son vivant favori de Souleïman le Législateur , depuis livré par ce souverain à une mort violente , posédait à Constantinople , sur la grande place , célèbre sous le nom d'*Atmeïdan* , un seraï fameux qui , après lui , fut la propriété de différens vizirs et échut en dernier lieu à *Fazly-Pascha*; l'une de ses parties , qui sert de magasin de tentes , est désignée aujourd'hui sous le nom de *Maison de la Tente* (*Meh terkhané*); l'autre sous celui de *Maison de teinture* (*Boyakhané*). Cela est connu de tout le monde. Le vizir Ibrahim-Pascha donna dans ce seraï une grande

« fête dont l'éclat ne saurait être décrit ; vers la
 « même époque , le sultan Souleïman ayant célébré
 « une noce , dit en plaisantant : laquelle de nos
 « deux noces , Ibrahim , est la plus magnifique ?
 « Ibrahim-Pascha répondit : Ma noce a été honorée de
 « la présence d'un padischah tel que vous ; quel per-
 « sonnage comparable à celui-là est venu à la vôtre ?
 « Cette réponse se trouve consignée dans plusieurs
 « passages des histoires nationales. Toutefois , cette
 « repartie n'implique nullement que la fiancée fût
 « une fille de la maison d'Osman. Dans les his-
 « toires que j'ai lues , il n'est question que de la
 « fête ci-dessus mentionnée , de la discussion scien-
 « tifique qui eut lieu à cette occasion entre les oulé-
 « mas et de la faveur que fit à Ibrahim-Pascha
 « le sultan Souleïman ; mais rien n'indique que ce
 « dernier eût effectivement donné sa sœur à Ibrahim-
 « Pascha , comme vous le supposez. » Il est de fait
 qu'un seul rapport d'ambassade vénitienne, dont l'au-
 teur est Marini Sanuto, contient cette assertion que
 l'épouse d'Ibrahim-Pascha était sœur du sultan Sou-
 leïman ; et encore cette affirmation est-elle démentie
 par plusieurs autres historiens européens qui vivaient
 à la même époque. D'après Spandugino Cantacuzène,
 la femme d'Ibrahim était nièce de Souleïman¹ ; sui-
 vant Paolo Giovio, dont la version a été reproduite

¹ *Et fece Bascia Ibraim, il quale era nato in un castello nel contado di Corfù nominato la Parga. Al quale havendo dato una sua nipote per moglie degnò d'esser alle lor nozze contro l'usato di tutti gl'imperadori Turcheschi, p. 100.*

par Sansovino, elle était fille d'Iskender-Pascha ¹. D'après l'ouvrage très digne de foi de Hafiz Houseïn d'Aïwanseraï sur les fondateurs des mosquées de Constantinople, l'épouse d'Ibrahim-Pascha n'était ni la sœur ni la nièce de Souleïman, ni la fille d'Iskender-Pascha, mais bien l'une des femmes du seraï, en sorte qu'en présence de telles contradictions de la part des historiens, rien de certain ne peut être affirmé sur la naissance de cette Persane. Une autre assertion de mon ami, qui prétend un peu plus loin que le sultan Selim I^{er} n'eut d'enfant que le sultan Souleïman ², se trouve démentie par les nombreux extraits des sources originales cités dans cette histoire, où il est question du mariage des sœurs de Souleïman avec divers paschas. D'un autre côté, le prix extrême qu'attachait Ibrahim-Pascha à ce que son mariage fût honoré de la présence du sultan Souleïman se trouve confirmé d'une manière authentique par sa signature extrêmement remarquable et dont une copie fidèle est annexée à l'histoire du siège de Vienne; il y prend en effet le titre de *Sahibes-sour*, c'est-à-dire le possesseur des noces.

Un point bien plus intéressant pour nous que la question de savoir qui était au juste l'épouse du pre-

¹ *Costui nacque in Macedonia nel villaggio della Parga vicino a Corfù, et fu schiavo de Schender Bassa, del qual ha presa moglie la figlia, f. 30.*

² *Osmanlı tarikhlarındë Selim Khan ewwelün Sultan Souleïmanden ghaïri ewladi yok deyou mouharrer dūr.*

mier général ottoman qui assiégea Vienne, c'est celle de savoir si la tête conservée à l'arsenal civil de Vienne, et qu'on dit être celle de Kara Moustafa, par qui Vienne fut investie pour la seconde fois, est bien réellement la sienne. A peine l'acte écrit sur parchemin par le cardinal Collonitz le 17 septembre 1696 était-il imprimé, et à peine *l'Histoire de l'Empire ottoman* avait-elle montré dans cette tête écorchée celle de l'impitoyable bourreau de Human, qu'on m'envoya de Constantinople l'excellent ouvrage intitulé : *le Jardin des Mosquées*. Cet ouvrage, écrit dans la seconde moitié du siècle dernier, contient un historique extrêmement précieux de toutes les écoles, fontaines, hôpitaux, cuisines pour les pauvres et autres établissemens de bienfaisance qui y furent fondés, ainsi que des renseignemens sur l'année de la mort et le lieu de sépulture de leurs fondateurs. Si cet excellent ouvrage m'eût été connu trois ans plus tôt, il eût formé, comme je l'ai dit plus haut, la troisième partie de mon ouvrage intitulé *Constantinople et le Bosphore* ¹. Dans cette histoire des mosquées de Constantinople, il est trois fois question de Kara Moustafa le généralissime qui assiégea Vienne. La première fois, dans la nomenclature des mosquées de la ville au sujet de l'école de tradition fondée par lui dans la rue du Diwan ²; la seconde, au sujet de la mosquée qu'il construisit dans le voisinage de Khodja-Pascha ³; la troisième, dans la nomenclature des mos-

¹ Vienne, 1822.

² N° 31 de la lettre *kaf*.

³ *Ibid.* n° 56.

quées situées hors de Constantinople, au-delà des Sept Tours ¹, et au sujet de la mosquée dite des Bouchers. Il y est dit formellement dans la première et la dernière de ces trois occasions, que la tête de Kara Moustafa, après avoir roulé à Andrinople aux pieds du Sultan, fut inhumée dans la mosquée de Saridjé-Pascha, située dans cette ville même. A la vérité, il n'est nullement question de cette mosquée dans la *description de la Roumilie* par Hadji Khalfa, à l'article Andrinople, et l'historiographe Ali dit seulement, à celui des vizirs du sultan Mourad II, que Saridjé-Pascha fonda à Gallipolis une mosquée, une cuisine pour les pauvres et une médrésé. Il était donc nécessaire de rechercher, premièrement : s'il existe effectivement à Andrinople une mosquée de Saridjé-Pascha; secondement, si elle contient les dépouilles mortelles d'un personnage du nom de Moustafa-Pascha; troisièmement, si ce personnage est en effet le Kara-Moustafa - Pascha qui assiégea Vienne. Les investigations que M. de Wallenburg, alors secrétaire de l'ambassade impériale, a eu l'obligeance de provoquer à cet effet et dont l'agent consulaire d'Autriche à Andrinople, assisté d'un homme d'érudition et connaissant parfaitement la langue, a bien voulu se charger, ont fourni à ces trois questions une solution affirmative. Les doutes qui planaient encore sur l'emplacement de la mosquée,

¹ No 2 des mosquées situées devant les portes de Constantinople, *Kasabier Mesdjidi*.

comme sur l'exactitude de l'inscription recueillie, ont été levés par les recherches que M. de Wallenburg a faites sur les lieux mêmes en se rendant de Constantinople à Vienne, et l'inscription de la pierre tumulaire ainsi que le chronogramme formé par la dernière ligne et la date en chiffres qui y est jointe, ne permettent plus d'ailleurs de douter que Kara Moustafa a été effectivement inhumé à Andrinople et non à Belgrade ¹. Cette pierre tumulaire fut posée l'année même de l'exécution de Kara Moustafa, et par conséquent douze ans avant que sa prétendue tête fût envoyée à Vienne. Les deux jésuites Aloysius Braun et Xavier Berengshoffen, qui l'apportèrent de Belgrade à Vienne, la donnèrent au cardinal Colloniz pour celle de Kara Moustafa, attendu que ce dernier avait, pendant le siège de Vienne, menacé de faire trancher la tête aux notables de la ville, s'ils venaient à tomber entre

• Cette inscription qui contient quatre lignes est ainsi conçue :

Le grand-vizir et généralissime Moustafa-Pascha

Est parti et habite maintenant près des saints;

Il ne commit aucune faute pendant la sainte guerre;

Et à coup sûr, il réside aujourd'hui comme un saint martyr au sein du paradis!

Voici maintenant la valeur numérique de chacune des lettres qui composent la dernière ligne de cette inscription : Sin (s) = 60, Ain = 70, yé (i) = 10, Dal (d) = 4, Waw (w) = 6, He (h) = 5, Mim (m) = 40, Schim (sch) = 300, He (h) = 5, Je (i) = 10, Dal (d) = 4, Elif = 1, Waw (o) = 6, Lam (l) = 30, Dal (d) = 4, Je (i) = 10, Elif = 1, Waw (o) = 6, Lam (l) = 30, He (h) = 5, Fe (f) = 80, Re (r) = 200, Dal (d) = 4, Waw (we) = 6, Sin (s) = 60, Elif = 1, Be (b) = 2, Dal (d) = 4, Sin (s) = 60, Kief (k) = 20, (n) = 50, Elif = 1; si l'on additionne ces nombres on trouve la date de 1095 qui correspond à l'année 1683 et 1684.

ses mains. Il paraît que les deux pères savaient très bien à qui appartenait le tombeau renfermé dans la mosquée de Belgrade dont ils avaient fait leur église et qu'ils inventèrent cette pieuse fraude pour gagner les bonnes grâces du cardinal Collonitz. Quoi qu'il en soit, l'autorité historique de l'ouvrage sur les mosquées efface entièrement celle de l'acte dressé par ordre du cardinal Collonitz qui n'est basé que sur le témoignage des deux pères jésuites. Ainsi la tête conservée et montrée depuis cent trente-cinq ans à l'arsenal civil de Vienne comme étant celle de Kara Moustafa, appartient à quelque grand personnage ottoman dont on ignore le nom, mais, à coup sûr, elle n'est pas celle de Kara Moustafa qui est inhumée à Andrinople dans la mosquée de Saridjé-Pascha.

Pour ne pas tromper l'attente de ceux dans l'opinion des quels tout ouvrage historique doit avoir pour conclusion une certaine masse de considérations philosophiques ou politiques, nous terminerons celui-ci par les observations chronologiques et pragmatiques qui suivent, et cela, bien que les plus essentielles aient été consignées à la suite des règnes ou des périodes auxquels elles avaient trait. D'ailleurs, il est à nos yeux de principe que l'histoire des faits doit parler pour eux et non pas l'historien; et que les conséquences à en tirer doivent être laissées à l'appréciation du lecteur. Les sept grandes périodes entre lesquelles se divise la durée de l'Empire Ottoman, depuis sa fondation jusqu'à la paix de Kaïnardjé, sont : 1° celle de son mouvement ascensionnel depuis

sa fondation jusqu'à la prise de Constantinople ; 2° celle de son agrandissement par la conquête, depuis la prise de Constantinople jusqu'à l'avènement de Souleïman le législateur ; 3° celle de son apogée sous le règne de Souleïman et celui de son fils Sélim II ; 4° celle du commencement de sa décadence sous Mourad III jusqu'à l'époque où la politique sanguinaire de Mourad IV lui rendit pour un moment sa première splendeur ; 5° celle de l'anarchie la plus complète et du règne de l'émeute jusqu'à l'apparition du premier Kœprülü ; 6° celle du nouvel essor qu'il prit sous le gouvernement des hommes d'état issus de la famille Kœprülü jusqu'au traité de Carlowicz ; 7° celle de sa décadence présagée au monde par cette paix et celle de l'intervention active de la politique européenne dans les affaires de cet empire jusqu'au traité de Kaïnardjé. Sur ces sept périodes, chacune des six premières remplit deux volumes de cette histoire ; la septième seule en comprend quatre. Depuis la bataille mémorable de Nicopolis où Bayezid Yildirim (la foudre), ayant à lutter contre les armées liguées des puissances chrétiennes, les dispersa et les poursuivit jusqu'à Pettau, jusqu'au jour actuel où la puissance ottomane, sans cesser d'occuper en Orient un rang qui rappelle encore son ancienne splendeur, ne menace plus de pénétrer dans le cœur de l'Europe, il s'est écoulé quatre cent trente-quatre ans. Un siècle après cette bataille, les Turcs envahissaient déjà l'intérieur de l'Autriche et jusqu'à la Pologne ;

deux siècles après la bataille de Nicopolis, Mohammed III monta sur le trône ¹ et, depuis son avènement jusqu'au commencement du onzième siècle de l'hégire, les annales des historiographes eux-mêmes attestent la décadence déjà sensible de l'Empire Ottoman. Un siècle plus tard ², le sage et vertueux Kœprülü, troisième du nom, entreprit dans l'Empire une première réforme, sous le titre de *nouvel ordre*, en faveur de la population chrétienne de la Turquie, écrasée sous le poids du despotisme musulman ³ : et ce fut juste un siècle après cette tentative que cette réforme long temps élaborée vit le jour sous le règne du sultan Sélim III ⁴. La quatre-vingt-seizième année de l'ère chrétienne, comme la soixante-sixième (circonstance que nous avons eu plusieurs fois occasion de mettre en lumière) est toujours une année extrêmement remarquable dans l'histoire ottomane. De cette constante coïncidence la seule conclusion à tirer est celle-ci : que les années dont il s'agit doivent être comme autant de points d'arrêt pour le lecteur attentif. Il existe de même de nombreux jours heureux, malheureux ou tout au moins mémorables, dans l'histoire des peuples ou dans celle de quelques hommes ; tel est le jour de la décollation de Saint-Jean dans l'histoire de Hongrie : le 14 octo-

¹ En 1596.

² Kotschibeg, le Montesquieu des Ottomans, dans son ouvrage sur la décadence de l'Empire, l'historiographe Naïma et l'historiographe moderne Saïd, qui signale également ce dépérissement dans l'aperçu historique qui précède son histoire des deux dernières révolutions de l'Empire ottoman, parlent de cette réforme.

³ En 1696. — ⁴ En 1796.

bre dans celle de Napoléon : le 8 septembre dans celle des sièges ottomans, et enfin, dans l'histoire des relations de la Russie avec l'empire ottoman, le 21 juillet, jour auquel fut aussi signé le traité de Kaïnardjé, non point par l'effet du hasard, mais avec intention et pour effacer glorieusement le souvenir de la bataille du Pruth. Loin de vouloir repousser le blâme qui a été deversé sur moi au sujet de ces rapprochemens chronologiques, j'ai jugé à propos de réunir les dates des événemens les plus remarquables de l'histoire ottomane dans une sorte de tableau ou de calendrier, afin que la coïncidence fort singulière des faits les plus mémorables à de certains jours de l'année ressortît plus clairement. Au surplus, il serait aussi déraisonnable de tirer quelque conclusion ou quelques prophéties de telles comparaisons que des anciennes prédictions turques et byzantines sur la chute de l'Empire Ottoman, qui leur a de beaucoup survécu. A coup sûr, la décadence de toute institution politique peut se pronostiquer de l'immobilité même où on la maintient, sans avoir égard aux progrès du temps, non plus qu'à ceux des états voisins. L'édifice gouvernemental s'écroule, comme tout autre, si l'on n'a pas soin de le réparer à propos. La dénomination de *Turc* est considérée comme injurieuse, soit dans la bouche de l'Européen, soit dans celle de l'Ottoman, et, si l'on va au fond des choses, on trouvera que les motifs sont les mêmes chez l'un comme chez l'autre. Aux yeux de l'Ottoman, le *Turc* n'est autre que le rude et grossier fils des steppes,

demeuré étranger à toute culture et à toute civilisation; à ceux de l'Européen, c'est le barbare asiatique, inféodé aux formes de son gouvernement et de sa religion. L'Ottoman traite le grossier Turcoman de *Turc* et l'Européen gratifie de ce titre l'Ottoman. Enfin c'est dans un semblable esprit que d'autres sens sont encore attachés à la qualification de Turc dans les pays compris entre le Bosphore et le détroit de Gibraltar. Si l'Empire Ottoman a depuis longtemps cessé d'être un état conquérant et s'il se trouve aujourd'hui resserré entre le cours du Danube et le Kouban au nord, les côtés d'Egypte au sud, l'Euphrate et le Tigre à l'est, la raison en est qu'il est resté stationnaire, au lieu de progresser; il a suivi la loi du fleuve qui venant à s'arrêter, s'est transformé en marais. En un mot, la cause de cette stagnation, c'est que les Turcs sont des Turcs.

Cette dernière expression ne doit point, au reste, nous entraîner à porter un jugement injuste sur le caractère du peuple d'Osman auquel, moins qu'à tout autre, on serait fondé à imputer l'abaissement de son gouvernement, non plus qu'à accuser ce gouvernement lui-même, tant qu'il eut assez d'autorité pour maintenir en vigueur l'antique constitution de l'empire. Pour juger sainement la nation turque au point de vue historique, il ne faut pas oublier qu'elle porte les chaînes de l'Islamisme, de toutes les religions la plus intolérante et dont les préceptes ne tendent à rien moins qu'à la domination universelle et par suite à un système de conquêtes non interrompu¹. Les fetwas rendus à

l'occasion de la guerre de Chypre et de celle de Perse, proclament la légitimité de la violation d'une paix jurée, aussitôt que cette violation sera reconnue avantageuse. Pendant quatre siècles, les Ottomans ne voulurent accorder aux infidèles que des trêves, mais jamais de paix définitive, et les propositions qui leur furent faites d'éterniser celles qui existaient ne rencontrèrent tant d'opposition que parce que cette éternisation était contraire à l'esprit de la loi. Considérés sous ce point de vue, les Ottomans, en organisant les premiers des armées permanentes, en perfectionnant leur discipline militaire, et surtout en instituant une levée de jeunes garçons chrétiens pour le recrutement des janissaires, ont porté la science gouvernementale, inhérente au despotisme musulman, à un degré de raffinement, mais aussi d'inhumanité, qui laisse bien loin les tentatives des Persans et même celles des Arabes, auxquels leur Montesquieu, *Ibn Kkaldoun*, reproche à juste titre l'instabilité de leurs institutions. Le gouvernail du vaisseau de l'état fut rarement confié dans l'empire ottoman à un Turc de naissance; il fut remis le plus souvent aux mains de chrétiens d'origine, de Grecs, d'Illyriens, d'Albanais, de Serviens, de Croates, et même de Hongrois

• C'est avec beaucoup de raison que *Raffles*, aussi distingué comme écrivain que comme homme d'état dit : *The merit and plundering the infidels, an abominable tenet, which has tended more than all the rest of the Alcoran to the propagation of this robber religion. Mémoires de la vie et des services publics de sir Thomas Stanfort Raffle. Londres, 1830, p. 78. Mackintosh dit également dans son histoire : The avowed principle of all Mahometans that they are intitled to universal monarchy, p. 123.*

ou d'Allemands, qui, englobés dans la presse de jeunes garçons et incorporés dans les janissaires ou dans les pages du seraï impérial, devenaient les instrumens aveugles du pouvoir ; car pour eux il n'existait plus aucun lien du sang ou de croyance héréditaire. Sous le règne de Souleïman Kanouni, l'autorité de la loi garantit la prospérité de l'Empire. La science du gouvernement est définie par le Turc, l'Arabe et le Persan, sous le nom de *Riaset* ¹, c'est-à-dire la *conduite du navire* ; ils représentent ainsi par une image tirée du monde naturel le chef qui tenant d'une main ferme le gouvernail de l'état, dirige sa marche à travers les fluctuations des hommes et des temps ; mais le commandement confié à ce chef semble incomplet aux peuples de l'Orient s'il ne s'y joint l'emploi d'une sévérité nécessaire ; c'est ce qu'ils désignent sous le nom de *Siaset*, mot arabe appliqué à l'idée du maniement d'un cheval ². Les moyens et le but de cette double science qui consiste à diriger sûrement le vaisseau de l'état et à tenir en bride la fougue populaire, ne sont autres que l'observation des lois ; en sorte que, dans cet empire, comme dans tous les états bien ordonnés, son but le plus éminent, le triomphe du droit, est susceptible d'être atteint. Le sentiment de la liberté politique manque à l'asiatique ; il ne connaît que la liberté civile de l'affranchi ou de l'homme libre, par opposition à la condition de

¹ Tous les trois désignent le capitaine du navire sous le nom de *reis*, c'est-à-dire le chef.

² *Seïs*, le palefrenier.

l'esclave né ou acheté. Le Persan a été initié à la liberté religieuse dans la doctrine de Serdouscht dont les symboles sont le cyprès et le lys sauvage. L'Arabe ne connaît d'autre liberté que celle du Bédouin, c'est-à-dire, le grossier état primitif du sauvage dont la main est levée contre tous ses semblables et qui les a tous pour ennemis. Lorsque, au milieu du dix-huitième siècle, force fut aux Ottomans de se familiariser avec l'idée de la liberté polonaise et de l'indépendance des Tatares de la Crimée, ils ne trouvèrent pas d'autre expression pour la rendre que celle de *tête enveloppée*¹, attendu que chez eux il est interdit à l'esclave de porter le turban, de même que chez les Romains l'usage du chapeau lui était refusé. Les idées d'*humanité*² et de *communauté* sont moins étrangères à l'Ottoman; le mot de *république*³ figure même dans le titre officiel des vizirs⁴. De toutes les institutions ottomanes, la plus exemplaire est sans contredit celle fondée par le sultan Mohammed II et perfectionnée par le sultan Souleïman I^{er}, qui a eu pour objet d'établir la hiérarchie des oulemas. Cette communauté aristocratique, tout à la fois enseignante et magistrale, qui établit dans l'état une sorte de corps législatif, forma dès lors un utile contrepoids au pouvoir militaire et imposa une certaine retenue aux dérèglements du despotisme même. Ce ne fut point une noblesse territoriale, mais une aggrégation de mérites fondés sur

¹ Serbestiyet. — ² Insaniyet. — ³ Djoumhour.

⁴ Moudebbiri oumouri djhoumhour, c'est-à-dire directeurs des affaires de la chose commune.

la science de la loi, une aristocratie de théologiens et de jurisconsultes, de juges et de professeurs, dont la fermeté et la haute science contribuèrent principalement à préserver le vaisseau de l'état des orages, suscités tantôt par le despotisme, tantôt par l'anarchie : deux fléaux qui si fréquemment menacèrent de le submerger. Aussi les professeurs en Turquie sont-ils mieux rétribués et plus considérés qu'en Allemagne ¹ et dans tous les autres pays, sans en excepter même l'Angleterre et la France. Bien que les places lucratives des muderris et des juges, du médecin et de l'astronome de la cour qui conduisent aux dignités de grands-juges et à la première de toutes, celle de moufti, ne ressortent que des deux branches de sciences, la théologie et la jurisprudence, l'étude des lois fondamentales n'empêche pas et favorise au contraire le développement d'une culture plus avancée, au moyen d'études historiques, philologiques, médicales, mathématiques et de la pratique des beaux-arts que permet la loi, tels que la poésie, la musique, l'éloquence, l'architecture et la calligraphie. La peinture et la sculpture, seules défendues par le koran sont restées à peu près nulles; mais, en revanche, quelle extension n'ont pas pris les arts mécaniques dans l'Empire ottoman, dont les étoffes et les couleurs sont enviées et recherchées par les peuples occidentaux. Entre

¹ *In Germany they are neglected by Government, excluded from the Court and taught by very mortifying distinctions, that no talent however eminent can supply the want of noble descent. Lord Potchesters last days of the portuguese constitution, p. 56, 1830.*

autres produits de l'industrie turque, nous citerons les étoffes de soie de toutes couleurs de Haleb, les coussins en velours de Brousa, les châles d'Angora, les manteaux blancs à long poil de Barbarie, les capotes noires pour les marins, de Smyrne, les damas, les tissus de laine rouge, le savon et l'essence de rose d'Andrinople, les essuie-mains et les mouchoirs de tête brodés, les châles de Bagdad, les produits de l'industrie des tireurs d'or et de celle des graveurs de sceaux de Constantinople, etc., etc. La musique de l'armée turque a été adoptée par toutes les nations européennes, de même que les Ottomans ont été les premiers à introduire dans leurs sièges les tambours et les boyaux de mines. La perfection de l'architecture ottomane (à la vérité la plupart des architectes de l'Empire étaient de nation grecque), étonne l'Européen dans les mosquées de Constantinople et d'Andrinople, aux bords du Bosphore comme sur les rives du Djemna. En fait de calligraphie, et surtout pour le *taalik*, incontestablement la plus belle, la plus ingénieuse et la plus délicate de toutes les écritures connues, les Ottomans rivalisent avec les Persans qui sont en ce genre les maîtres par excellence. Le *Houmayounnamé*, célèbre traduction des fables de Bidpai, l'emporte de beaucoup comme style sur les versions arabe et persane du même ouvrage; c'est un véritable chef-d'œuvre de style oriental, brillant et coloré. En un mot la poésie ottomane a pris un essor qu'aucune autre nation de l'Asie n'a encore atteint.

Tous les cœurs ne sont pas religieux, toutes les âmes aimantes, ni tous les esprits poétiques. Un grand nombre sont inaccessibles aux impressions de l'éloquence et de la musique. Il y a des gens qui nient Dieu, et il ne faut donc pas s'étonner, lorsqu'il se trouve des gens pour nier la poésie et dénigrer celle de l'Orient, non-seulement parmi le public des journaux, mais parmi les orientalistes mêmes. Les attaques dirigées contre le sanctuaire de la poésie orientale par les mains profanes d'orientalistes allemands, tels que Schulz et ceux animés du même esprit que lui, ont été repoussées, il faut le dire, par les arabologues français qui se sont constitués adorateurs du feu sacré de la poésie orientale, alors même qu'ils ne pouvaient pas être considérés comme juges compétens. Ces derniers (au nombre des premiers il nous suffira de citer *Rückert*) ont assisté en silence à la consommation du sacrilège, et n'en ont pas moins continué leurs offrandes sur l'autel de Vesta, c'est-à-dire de la parole vivante. Plus impartiaux et plus intelligens que ces orientalistes poésioclastes, *Gœthe*, *Herder*, et des critiques éclairés, tels que *Collin*¹ et *Menzel*², sans être versés dans les langues orientales, ont cependant rendu justice à la poésie de l'Orient et à ses traducteurs. Le peu de goût du pédant allemand *Reiske*, déjà mis en lumière par les extraits de Montebbi, a été révélé depuis longtemps par l'ouvrage classique de l'Anglais *W. Jones*, intitulé : *De la*

¹ Annales de la littérature.

² Voir le Morgenblatt du 29 mars 1830.

Poésie asiatique. La traduction de *Hafiz* nous a valu le *Divan occidento-oriental* et les *Ghazèles de Platen*, de même que l'acier fait jaillir du caillou l'étincelle qui y est enfouie. La *Hamaza* lorsque les traductions l'auront popularisée, ne pourra qu'ajouter au renom de *Motenebbi* et *Baki*; le grand lyrique des Ottomans, occupera la place qui lui est assignée auprès de *Hafiz* et de *Motenebbi*. En ma qualité d'orientaliste allemand sensible à la poésie, il m'appartenait de traduire les œuvres du lyrique ottoman; mais, comme historien de l'Empire ottoman, il me reste encore un devoir à remplir. La poésie d'une nation n'est pas seulement faite pour ces prosateurs analistes qui dissèquent le corps d'Osiris, ou pour ces prosodistes éplucheurs de syllabes qui ne trouvent que des mots dans Virgile; la poésie d'un peuple est le miroir le plus fidèle de son esprit, de son âme, de son génie et de son caractère; elle est la flamme du feu sacré de la civilisation, de la moralisation et de la religion qui de l'autel de l'humanité s'élève vers le ciel. C'est sous ce point de vue que la poésie des Ottomans a été l'objet de longues études de la part de l'auteur de cette histoire. Il y a trente-quatre ans qu'il a débuté comme traducteur de cette poésie, en publiant dans le *Mercure allemand* la traduction d'un poème intitulé : *Des dernières choses* et celle du beau poème de *Mesihi* sur le printemps. Depuis lors, il n'a pas perdu un seul instant de vue le but qu'il s'était proposé en entreprenant cette tâche. Pendant les trente années qu'il a employées à réunir les sources de l'histoire otto-

mane, il n'est pas parvenu à se procurer moins de vingt-quatre recueils, couronnes poétiques, collections de particularités et biographies des poètes ottomans. Dans le cours de cette histoire, les chefs de cette sainte légion ont pu seuls être mentionnés ainsi que les devises inscrites sur leurs drapeaux, et quelques-uns de leurs vers ont seuls été cités parfois en raison de leur sens historique. Mais un complément obligé de *l'histoire de l'Empire ottoman*, doit être celle de la *poésie ottomane*, digne pendant de l'histoire littéraire des Persans sur laquelle Goethe a exprimé un jugement si favorable dans le *diwan occidento-oriental*, à cette différence près toutefois que l'une est beaucoup plus vaste et plus ardue que l'autre, vingt-quatre ouvrages devant être mis à contribution pour l'histoire de la poésie ottomane, tandis que quatre ont suffi pour celle de la poésie persane : aussi ne serait-ce pas de *deux cents*, mais bien de *deux mille* poètes et versificateurs qu'il s'agirait de faire connaître des extraits. On sera moins étonné d'une semblable richesse et on éprouvera plus d'intérêt pour les trésors qu'elle renferme, lorsqu'on saura que les Turcs, sans être animés d'un esprit poétique original comme les Arabes et les Persans, se sont approprié les fruits de la culture intellectuelle de ces deux peuples, et que sous ce rapport comme sous beaucoup d'autres, ils sont vis-à-vis des Persans et des Arabes, comme les Romains vis-à-vis des Grecs. L'histoire de la poésie ottomane n'est donc pas seulement le complément de l'histoire de cette

nation même, mais elle sert à faire connaître en même temps la poésie arabe et persane, que les Ottomans se sont si bien assimilée et qui est en quelque sorte passée dans leur sang poétique.

La poésie, étroitement liée partout avec la religion, puise surtout chez les Orientaux son inspiration dans l'éloge de Dieu, auquel elle tend à retourner par le mysticisme. La devise des poètes orientaux est ce verset du koran : *Nous sommes émanés de Dieu et nous retournons vers lui.* Comme la poésie, l'histoire ramène à Dieu, car cette dernière éclaire les sentiers choisis par l'éternelle providence et l'éternelle bonté. Libre aux uns de ne la considérer que comme l'institutrice des gouvernemens, dont la voix prêchant dans le désert n'est entendue que du roseau ; aux autres de ne voir en elle que la révélatrice des forfaits qui déshonorent l'humanité ; aux yeux de l'Oriental, elle est le texte dévoilé des tables du destin, dont le commencement et la fin sont enveloppés d'un nuage impénétrable et dont quelques passages peuvent seuls être déchiffrés par l'homme ; mais chacun de ces passages révèle clairement les moyens dont se sert la Providence, alors qu'elle règle le destin des individus, ceux des peuples, des souverains et des empires. En présence de ces voies divines, l'homme est porté à s'écrier : *Que ton règne nous arrive !* c'est-à-dire le règne de la prudence et de la justice, de l'amour et de la vérité.

C'est avec *amour et vérité*, et au nom du Tout-Puissant qui est lui-même l'éternel amour et l'éternelle vérité, que j'ai saisi la plume et que je la

dépose aujourd'hui. Les Allemands et tous les cœurs religieux me comprennent quand je parle ainsi; mais quant aux critiques ou traducteurs anglais et français qui ont rendu cette profession de foi déjà contenue dans ma préface par ces deux mots : *prédilection* et *charity*, je dois leur expliquer encore une fois que ce n'est ni une prédilection spéciale, ni un sentiment de compassion pour mes semblables qui a guidé mon pinceau historique, mais seulement l'amour du fait, c'est-à-dire de l'histoire, et notamment celui de l'histoire ottomane, à laquelle des circonstances particulières m'ont initié dès ma jeunesse. J'espère mériter ce témoignage que je suis également resté fidèle à l'amour et à la vérité; car je n'ai épargné aucune peine, ni aucun sacrifice pour atteindre le but auquel j'étais entièrement voué, et je n'ai jamais ni dissimulé ni travesti la vérité. Une preuve de mon respect pour elle et pour cette maxime qui doit servir de règle à tous les historiens : *la vérité, rien que la vérité et toute la vérité*, a été certainement l'interruption de cette histoire, lorsqu'il ne m'a plus paru possible de la continuer avec autant de liberté et d'une manière aussi complète que je l'avais fait jusqu'alors. Le meilleur moyen de contrôler un historien consiste à se reporter aux sources. Or, la plupart des histoires que j'ai consultées ont été imprimées à Constantinople et il en existe des exemplaires dans un grand nombre de bibliothèques publiques; là où elles ne se trouvent pas encore, il est essentiel de se les procurer, car l'Empire ottoman ne

mérite pas moins de fixer l'attention des sayans et des historiens que l'Empire bysantin, et, dans toutes les bibliothèques où se trouve le *Corpus Byzantinorum*, on ne saurait se dispenser d'avoir également les histoires imprimées à Constantinople. Mes propres manuscrits déposés à la bibliothèque impériale de Vienne, sont ouverts à tous les orientalistes et les archives d'Autriche elles-mêmes ne sont pas inaccessibles aux étrangers, ainsi que Pertz, Ranke, Coxe et Mackintosh en ont acquis la preuve. Chacune des sources consultées se trouvera d'accord avec cette histoire : quelques erreurs insignifiantes relevées par la critique ou par moi-même, et rectifiées soit dans les erratas, soit dans le dernier volume de cet ouvrage, pour attester l'imperfection humaine en général et celle de l'écrivain en particulier, ne sont pas de nature à faire suspecter son amour de la vérité, ni à déprécier en somme la valeur de son livre : dans tous les cas, une prochaine édition fournira l'occasion de les faire aisément disparaître. Quant aux critiques malveillans et aux censeurs ennemis de la vérité, je n'ai rien à leur dire; les lecteurs et les critiques de bonne foi me jugeront comme j'ai écrit, c'est-à-dire avec amour et vérité, et ils ne me refuseront pas, j'espère, ce témoignage que le colosse memnonien de cette histoire, entièrement sculpté aujourd'hui, grâce au ciel, n'est au soleil levant que l'écho de l'*amour* et de la *vérité*.

Écrit à Hainfeld sur la Raab, le 28 septembre 1830, quatre-cent-trente-quatrième anniversaire de la bataille nationale de Nicopolis.

TABLEAU
DES DIGNITÉS ET DES EMPLOIS
DANS L'EMPIRE OTTOMAN.

TABLEAU

DES DIGNITÉS ET DES EMPLOIS

DANS L'EMPIRE OTTOMAN.

1^{re} DIVISION.

DIGNITÉS ET EMPLOIS DE LA LOI.

A. La dignité suprême de la loi est :

1. Le moufti.

Employés subalternes placés immédiatement sous les ordres du moufti.

a. Le scheïkhoul islam kiayasi, c'est-à-dire, le substitut du moufti dans toutes les affaires politiques et économiques ; b. le telkhissdji, c'est-à-dire, le référendaire ou chargé d'affaires du moufti près de la Porte ; c. le mektoubdji, c'est-à-dire, le chancelier du moufti ; d. le fetwa-emi, c'est-à-dire, directeur de la chancellerie pour la rédaction des fetwas.

B. DIGNITÉS DE LA LOI DE PREMIER RANG.

I et II. Les présidents (Soudour).

2. Le sadri Roum, c'est-à-dire, le grand-juge de Roumilie ; 3. le sadri Anatoli, c'est-à-dire, le grand-juge d'Anatolie. — Chacun d'eux a sous ses ordres six employés qui dirigent les affaires de sa

compétence : *a.* le *tezkeredji*, c'est-à-dire, le maître de requête ; *b.* le *rouznamedji*, le teneur du journal ; *c.* le *matlabdji*, c'est-à-dire, le teneur des rôles pour les places de juge ; *d.* le *tatbikdji* c'est-à-dire, le gardien des sceaux de tous les juges, chargé de constater leur identité ; *e.* le *mektoubdji*, c'est-à-dire, le secrétaire chargé de la correspondance ordinaire avec les juges ; *f.* le *kiaya*, le substitut chargé de la comptabilité.

III. *Juges de Constantinople.*

4. *Istambol kadisi*, c'est-à-dire, le juge de la capitale appelé aussi *Istambol efendi* ; sous ses ordres immédiats se trouvent : *a.* l'*Oun kapān naïbi*, c'est-à-dire, son substitut chargé de la surveillance des magasins à farine ; *b.* le *Yagh kapān naïbi*, c'est-à-dire, son substitut chargé de la surveillance des magasins d'huile et de beurre ; *c.* l'*Ayak naïbi*, c'est-à-dire, son substitut chargé de la surveillance des poids, des mesures et du prix des comestibles du marché.

IV. *Haremeïn mollalari*, c'est-à-dire, les mallas des deux saintes villes.

5. Le malla juge de la Mecque ; 6. le malla juge de Médine.

V. *Biladi erbaa mollalari*, c'est-à-dire, les mallas des quatre autres premières villes de l'Empire.

7. Le malla, juge d'Andrinople ; 8. le malla, juge de Brousa ; 9. le malla, juge du Caire ; 10. le malla, juge de Damas.

VI. *Makhredj mollalari*, c'est-à-dire, les mallas aspirants, ou ceux qui ont droit aux hautes dignités de la loi.

11. Le malla, juge de Galata ; 12. celui de Scutari ; 13. celui d'Eyoub (trois des faubourgs de Constantinople) ; 14. celui de Jérusalem ; 15. celui de Smyrne ; 16. celui de Haleb ; 17. celui de Yenischehr (Larissa) ; 18. celui de Selanik ; 19. le *Nakiboul-eschraf* (l'élu des nobles) ou le chef des émirs, descendant du prophète ; 20. le *Sultan kodjasi*, c'est-à-dire, le précepteur du Sultan et des

princes ; 21. le *hekkim-baschi*, c'est-à-dire, le médecin du Sultan et du seraï, 22. le *mouredjim-baschi*, c'est-à-dire, l'astronome de la cour ; 23. l'*imami sultan-ewwel*, c'est-à-dire, le premier chapelain du seraï ; 24. l'*imami sultani sani*, c'est-à-dire, le second chapelain du seraï.

C. DIGNITÉS DE LA LOI DU SECOND RANG

(*Les menassibi dewriyé*).

25. Le molla, juge de Merâsch ; 26. celui de Bagdad ; 27. celui de Bosna-Seraï ; 28. celui de Sofia ; 29. celui de Belgrade ; 30. celui d'Aïntab ; 31. celui de Koutahiyé ; 32. celui de Koniah ; 33. celui de Felibé (Philippopolis) ; 34. celui de Diarbekr.

D. DIGNITÉS DE LA LOI DU TROISIÈME RANG.

(*Les moufettischs ou inquisiteurs* (les Visitors des Anglais).

35. Le *scheïkhoul islam moufettisch*, c'est-à-dire, l'inquisiteur des wakfs (fondations pieuses), placées sous la surveillance immédiate du moufti ; 36. les *szadri aazem moufettisch*, c'est-à-dire, l'inquisiteur des wakfs, placés sous la surveillance immédiate du grand-vizir ; 37. le *haremeïn moufettischî*, c'est-à-dire, l'inquisiteur des wakfs des deux saintes villes (Médina et Mekké), placées sous la surveillance spéciale du kislarağa ; ces trois dignitaires tiennent leur titre du moufti, cependant le dernier de ces inquisiteurs nomme ; 38. le *moufettischî Edrené*, c'est-à-dire, l'inquisiteur des wakfs d'Andrinople, et 39. le *moufettischî Brousa*, c'est-à-dire, l'inquisiteur des wakfs de Brousa.

E. DIGNITÉS DE LA LOI DE QUATRIÈME RANG.

Les *kadis* (juges) forment trois classes : A. les juges de Roumilie ; B. les juges d'Anatolie ; C. les juges d'Egypte. Chacune de ces trois classes de premier ordre se subdivise, les deux premières en neuf classes, la troisième en six classes ; les voici.

A. Juges de Roumilie.

1. Les *sitteï Roumilie*, c'est-à-dire les six de Roumilie ; 2. les

oulas, c'est-à-dire, les juges de la première catégorie; 3. les *karibi oulas*, c'est-à-dire, ceux qui les suivent immédiatement; 4. les *saniyés*, c'est-à-dire, les juges de la seconde catégorie; 5. les *salisés*, c'est-à-dire, les juges de la troisième catégorie; 6. les *aïnabakhits*, c'est-à-dire, les juges de la catégorie de ceux de Lepanto; 7. les *egris*, c'est-à-dire, les juges de la catégorie de ceux d'Erlau; 8. les *tschelebibazari*, ceux de la catégorie des juges de Tschelebibazari; 9. les *tschanad*, ceux de la catégorie de Csanad.

B. Juges d'Anatolie.

1. Les *sittet Anatoli* (les six d'Anatolie); 2. les *moussills*, c'est-à-dire, les suivans; 3. les *saniyés*, ceux de la seconde catégorie; 4. les *salisés*, ceux de la troisième catégorie; 5. les *rabiés*, ceux de la quatrième catégorie; 6. les *khamisés*, ceux de la cinquième catégorie; 7. les *sadis*, ceux de la sixième catégorie; 8. les *sabies*, ceux de la septième catégorie; 9. les *saminés*, ceux de la huitième catégorie, et 10. les *tasiaés*, ceux de la neuvième catégorie.

C. Juges d'Egypte.

1. Les *sittet missr*, c'est-à-dire, les six d'Egypte; 2. les *moussills*, les suivans ou ceux de la seconde catégorie; 3. les *salisés*, ceux de la troisième catégorie; 4. les *rabiés*, ceux de la quatrième catégorie; les *khamisés*, ceux de la cinquième catégorie; les *sadisés*, ceux de la sixième catégorie.

Juridictions de Roumilie.

I. LES JUGES DE PREMIER RANG.

(Les six) avec leurs émolumens.

	aspres.		aspres.		aspres.
1. Ouskoub,	550	5. Parawadi,	350	9. Khouloumidj,	800
2. Négrepont,	1,100	6. Tirhala,	2,000	10. Doubnidja,	750
3. Ostromdja,	900	7. Timourhissari,	950	11. Roudjouk,	600
4. Ischlîp,	750	8. Canée,	350	12. Vieux Saghra,	650

DANS L'EMPIRE OTTOMAN.

9

	aspres.		aspres.		aspres.
13. Sikhné,	550	18. Hezargrad,	700	23. Midillâ,	1,000
14. Seres,	2,230	19. Salona,	750	24. Nourkoub,	1,000
15. Schoumna,	850	20. Karaferia,	1,500	25. Akdjé kazanlik,	1,000
16. Narda,	500	21. Candie,	850		
17. Yenidjé Wardar,	750	22. Monastir.	1,600		

II. LES OULAS ,

Ou juges de la première catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
26. Tschataldjé,	750	30. Kessrieh,	350	33. Lefdjé,	500
27. Schehrkol,	900	31. Kœprülü,	750	34. Nazlidj,	500
28. Awrethissari,	950	32. Güstendil,	600	35. Dirama,	400
29. Florina,	850				

III. LES KARIBS ,

Ou les juges les plus rapprochés des précédents.

	aspres.		aspres.		aspres.
26. Ilbessan,	200	41. Teschné et Sidjé,	650	46. Misistra,	600
37. Akhioli,	650	42. Sakos,	300	47. Nigepoll,	150
38. Parawadi,	150	43. Samakow,	500	48. Wodina,	600
39. Baliabadra,	600	44. Koridjé,	250	49. Yaldjé et Bouhour-	
40. Banyalouka,	550	45. Menlik,	650	iné,	700

IV. LES MENASSIBI SANIYÉ ,

Ou juges de la seconde catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
50. Alassona,	750	57. Silistra,	300	63. Memlahatein, c'est	
51. Athina,	550	58. Toufran,	150	à-dire, les revenus	
52. Istifa (Thèbes),	700	59. Gradjanidjé,	300	des deux salines.	
53. Berkofdjé,	700	60. Feredjik,	350	64. Widin,	250
54. Babatughi,	150	61. Gœlhissar,	250	65. Warna,	400
55. Baldjik,	150	62. Lekofdjé,	200	66. Yanboli.	250
56. Menfakhté,	250				

V. LES MENASSIBI SALISÉ ,

Ou juges de la troisième catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
67. Akhissar tiran,	250	69. Oulwardjé,	250	71. Oulwarna,	100
68. Izdin,	144	70. Okhri,	180	72. Anaboli,	250

DIGNITÉS ET EMPLOIS

	aspres.		aspres.		aspres.
73. Istar Iflak,	150	78. Serfidjé,	400	83. Karitené,	150
74. Bourgas,	350	79. Karatova,	750	84. Mostar,	220
75. Tekfourgœli,	200	80. Kalkandelen,	2000	85. Mankalia,	20
76. Tschorli,	250	81. Kalawrita,	450	86. Nissa,	250
77. Hadjioghlibazari,	600	82. Kizilagadj et Khatounili,	50		

VI. LES MENASSIBI AINABAKHTI,

Ou juges de la catégorie de ceux de Lepanto.

	aspres.		aspres.		aspres.
87. Egri Kesri,	250	98. Khorisché,	200	108. Karatagh,	250
88. Ainabakhti,	120	99. Delonia (Delvino),	60	109. Loubin et Belgradjik,	200
89. Arkadia,		100. Razlik,	350	110. Lemni (Lemnos),	250
90. Ouzidjé,	100	101. Radomir,	150	111. Misiwri (Mesembria),	320
91. Ibrail,	120	102. Rahna,	40	112. Novoberda,	200
92. Izladi,	200	103. Radowischa,	120	113. Welin (?),	200
93. Agostos,	350	104. Serwi,	350	114. Yenibazar et Ter-gowischta,	100
94. Khireboli,	160	105. Taschidjé,	130		
95. Perzerin,	60	106. Fodja,	500		
96. Eskibaba,	230	107. Kamengrad,	50		
97. Djaglaik,	150				

VII. MENASSIBI EGRI,

Ou juges de la catégorie de ceux d'Egri (Erlau).

	aspres.		aspres.		aspres.
115. Zwornik,	150	128. Posorofdja,	100	139. Kozlidjé,	308
116. Ehlouné,	105	129. Bertsché et Kenzin,	20	140. Kirdjowa,	150
117. Eski-Djournâ,	110	130. Boulimia et Karalom,	20	141. Koron,	30
118. Ineboli,	100	131. Benefsché,	25	142. Kerenbisch,	150
119. Isakdji,	15	132. Hirsowa,	10	143. Limosin,	100
120. Iskenderiyé (Scutari),	100	133. Srebrenidjé,	60	144. Lepotschka,	150
121. Awlonia,	10	134. Touzla,	150	145. Lewander,	150
122. Yepek,	25	135. Taschouzi (Thasos),	120	146. Modenidj,	250
123. Ibram,	100	136. Osmanbazari,	255	147. Novasel,	120
124. Ingli kassri,	180	137. Telislam,	100	148. Moglaï,	100
125. Perischtiné,	100	138. Kolhissar,	100	149. Wouldjterin,	100
126. Kostenidja,	80			150. Bofdja,	230
127. Badradjik,	450			151. Wischegrad,	100

VIII. MENASSIBI TSCHLEBIBAZARIS,

Ou juges de la catégorie de ceux de Tschelebibazari

	aspres.		aspres.		aspres.
152. Aladjahissar,	100	169. Bogurdien,	100	186. Kaliwonia,	100
153. Egridéré,	150	170. Piskopi,	25	187. Firoundouz (Bu-	
154. Abakor et Kardar,		171. Belghal,	60	trinto),	100
	350	172. Palatmona,	50	188. Kolloukdjé,	100
155. Orkouh,	100	173. Bozbaba,	15	189. Kesilen,	60
156. Aïnedjik,	150	174. Tschamdjé,	80	190. Loufidjé,	100
157. Olakhor,	140	175. Djernitsché,	150	191. Ile Misr (?),	10
158. Oustoura,	60	176. Tschlebibazari,	100	192. Haut-Memlaha,	120
159. Eskroumerd,	20	177. Djohanadalari (Spal-		193. Mat,	15
160. Aldounat,	10	madori),	100	194. Magosa,	25
161. Andosa (?),	100	178. Khirssofi,	100	195. Metouli,	25
162. Ayapetra,	150	179. Doghana,	100	196. Matschin,	20
163. Nouv. Navarin,	100	180. Fonisé,	100	197. Novasin,	200
164. Bihouriné,	50	181. Ile Soumbeki,	100	198. Youkowa et Al-	
165. Bihischté,	50	182. Seraï Wizé,		tounili,	70
166. Tenedos,	60	183. Talanda,	125	199. Yerkœi (Giurgewo)	25
167. Sidjour,	100	184. Kalamata,	100		
168. Bozagadjik,	100	185. Kawala,	100		

IX. LES MENASSIBI TSCHANED ,

Ou juges de la catégorie de ceux de Tschanad (Csanad.)

	aspres.		aspres.		aspres.
200. Ossaf,	100	214. Beglin,	100	229. Gorgorofdjé,	100
201. Isferiar,	100	215. Boudroumlé,	5	230. Kouroumisch,	100
202. Ischketoz,	10	216. Boghania,	5	231. Kolonia.	100
203. Ischkepoz,	100	217. Bardonia,	5	232. Kolaschin,	100
204. Oumourfakih,	10	218. Bodjtité,	5	233. Kounitsché,	10
205. Vieux Navarin,	10	219. Bibké,	10	234. Koumran,	100
206. Indjiradassi (Ile		220. Perehoui,	10	235. Kourschounli,	10
des figues,	100	221. Djétré,	100	236. Koscham,	100
207. Ilpekiadasi,	100	222. Djadschka,	10	237. Ile Kerpé,	100
208. Alakina (?) (Égine),		223. Depedelen,	10	238. Maaden Ipek,	100
	100	224. Dourradj,	100	339. Mitrofdjik,	100
209. Istarda,	5	225. Radjna,	100	240. Mizrak,	5
210. Egriné (?),	100	226. Sadra,	10	241. Walioz,	100
211. Parakin,	100	227. Selwé (?),	100	242. Ile Herké,	100
212. Prawnik,	100	228. Aleksindjé,	100	243. Yardüma,	100
213. Peremedi,	10				

Juridictions d'Anatolie.

I. ROUTBEÏ SITTE,

Ou juges des six premières catégories.

	aspres.		aspres.		aspres.
244. Kastemouni,	2300	252. Ayasch,	650	262. Tirhaté,	600
245. Amassia,	2000	253. Aziné sur l'Ida,	800	263. Nikdeh,	500
246. Nicomédie,	1200	254. Larenda,	650	264. Siwas,	1105
247. Touzla,	1000	255. Alaschehr,	750	265. Kahghit,	700
248. Boztaghan,	700	257. Adnayouruki,	800	266. Denizli,	000
249. Bergama,	750	258. Timourdji,	700	267. Karahissar scherki,	600
250. Yenischehr Aidin,	600	259. Antalia,	900	268. Kara agadj Gœlhis-	400
251. Bordour,	350	260. Sinope,	500	269. Kestel Nazli,	500

II. ROUTBEÏ MOUSSILÉS,

c'est-à-dire, la catégorie des accessites.

	aspres.		aspres.		aspres.
269. Tarakli,	700	273. Kerékara,	800	277. Kordos,	550
270. Aînégoel près Brou-	600	274. Kalaadjik,	400	278. Akbissar khiwé,	400
sa,	600	275. Newschehr Orkoub,	600	279. Erzendjan,	40
271. Koinik,	600	276. Beyanabad,	500		
272. Mossoul,	900				

III. ROUTBEÏ SANIYÉS,

Ou juges de la seconde catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
280. Baliyanboli,	500	285. Taschkœpri,	350	290. Sekiz douschenbé,	440
281. Begschebri,	350	286. Schorba,	400	291. Arpaâ près d'A-	
282. Trabezoun Serme-	800	287. Tosia,	350	massia,	
né,	800	288. Sifribissar,	200		
283. Elmali,	250	289. Koureton nahas,	350		
284. Malatia,	200				

IV. ROUTBEÏ SALISÉS,

Ou juges de la troisième catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
292. Scheihlâ,	630	298. Tawas,	290	304. Tiroul,	150
293. Ketankaryé,	350	299. Alayé,		305. Antakia,	500
294. Gœlbazari,	350	300. Newayi Alahé,		306. Silah,	415
295. Gœlbissar dans le		301. Ortakdji,	309	307. Bor et Kaï,	250
Hamid,	200	302. Yeni Il avec les		308. Aziné, près Aga-	
296. Akserai,	150	Turcomans de Ha-		zoulouk (Ephèse),	250
297. Akdjéschehr dans		leb,	200		
l'Aidin,	80	303. Mikhalidj,	300		

V. ROUTBEÏ RABIÉS,

Ou juges de la quatrième catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
309. Doudekani,	270	317. Sidischehri,	340	325. Kirschehri,	100
310. Harit,	150	318. Tsira (?),	50	326. Efschar,	240
311. Akhiska,	20	319. Kazabad,	175	327. Osmandjik,	200
312. Iskilib,	400	320. Kiwa,	400	328. Med,	150
313. Akhissar et Sarou-		321. Merzifoun,	300	329. Wiranschehr,	250
khan,	450	322. Klis,	70	330. Gewschek,	50
314. Akschehr,	600	323. Tschenbé,	400	331. Outschdewidjé,	50
315. Tschorotum,	400	324. Kerédé,	350	332. Anapa,	50
316. Simaw,	600				

VI. ROUTBEÏ KRAMISÉS,

Ou juges de la cinquième catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
333. Ladik,	500	342. Onlouborli,	250	351. Sindjanlâ,	300
334. Nif,	200	343. Hama,	150	352. Arabsoum,	60
335. Oulib,	50	344. Bassra,	100	353. Kara Isali,	15
336. Sonsa,	25	345. Roha,	15	354. Aghros,	200
337. Erekli en Karama-		346. Dorghoud,	100	355. Mourtezaabad,	250
manie,	150	347. Balbek,	100	356. Karghi,	230
338. Eriha,	40	348. Ladakiatol areb,		357. Ayin,	300
339. Egrigœz,	150	349. Sifrihissar Kinouri,		358. On iki Diwan,	150
340. Eski Il,	90		130	359. Kotsch hissar Ker-	
341. Harim,	100	350. Kola,	250	dé,	120

DIGNITÉS ET EMPLOIS

VII. ROUTBEI SADISÉS,

Ou juges de la sixième catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
360. Ilghin,	120	372. Payas,	15	383. Nigisar,	160
361. Otpara,	40	373. Biretol Ferat,	5	384. Karahissar Behram-	
362. Oulak,	90	374. Baïbourd,	90	schah,	25
363. Aktaa,	120	375. Sermin,	5	385. Karss,	35
364. Isnanli,	100	376. Rann,	5	386. Kerkouk et Schehr-	
365. Akdjeabad et Mou-		377. Schouhour,	330	zor,	25
houré,	70	378. Bir Ili,	120	387. Maareetol-missrin,	10
366. Ouf,	5	379. Haoumakenler,	150	388. Kordouk,	80
367. Tscherkes,	80	380. Karss près Soul-		389. Mengen,	90
368. Tscheré,	90	kadr,	10	390. Tscheharschenbé	
369. Aziné Ladakia,	250	381. Adina,	60	Ladikia,	180
370. Siwerek,	20	382. Karaagadj Yala-		391. Tokht,	110
371. Lewané,	80	wadj,	200		

VII. ROUTBEÏ SARIÉS,

Ou juges de la septième catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
392. Aineh,	05	405. Behesni,	20	417. Selefke,	100
393. Owayuzi,	35	406. Beseni (?),	40	418. Siwas Ili,	60
394. Akyourek,	10	407. Dourigher (?),	50	419. Safed,	100
395. Atima (?),	120	408. Bakrat près Skan-		420. Saritscham,	130
396. Ilidjé dans le Sa-		deroun,	100	421. Kizilhissar,	10
roukhan,	50	409. Rizé,	10	422. Kemerî Hamid,	100
397. Arghin,	70	410. Hossnol ekrad,	100	423. Gœldjigez,	405
398. Aradj,	100	411. Himss,	80	424. Menawghat,	10
399. Yedjin,	160	412. Derkousch,	100	425. Masis Ayaschrindi,	100
400. Ardjisch près		413. Deweli,	60	426. Ibrikabad,	100
Akhlath,	50	414. Bafra près Sams-		427. Bir diwan proba-	
401. Belwiran.	40	soun,	100	blement On Bir-	
402. Bozok sorghin,	80	415. Schouour,	5	diwan,	30
403. Beroun,	5	416. Saïd-Ili près Ladik			
404. Bozoyouk,	150		80		

IX. ROUTBEÏ SAMINÉS,

Ou juges de la huitième catégorie.

	aspres.		aspres.		aspres.
428. Ermenak,	20	431. Esch.	100	433. Aglasoun et In-	
429. Erak,	20	432. Atak et Belsemé,	100	djirbazari,	60
430. Ilfani Tatari,	90		100	434. Ekradyelek,	25

aspres.		aspres.		aspres.	
435. Akkoef,	5	452. Taschabad,	30	472. Kinoli (?),	100
436. Boz olous tamanli,	10	453. Arabghin,	150	473. Khan Witschka,	100
		454. Scherkipara,	15		
437. Perkas,	5	455. Sis,	100	474. Kedouk Tschou-	25
438. Beiramli,	30	456. Scheikh Amik,	100	bouk,	25
439. Balat,	30	457. Samanti (?),	10	475. Maareton naaman,	5
440. Bambedj,	100	458. Sogoudjik,	110	476. Mendetsché,	25
441. Bayezid,	100	459. Samssaf,	5	477. Palass,	100
442. Tschemizghezek,	170	460. Feniké,	20	478. Moudjidouzi,	30
		461. Kasch,	5	479. Mermeredjik,	60
443. Hoz,	30	462. Kouschakli,	15	480. Ermenak,	20
444. Sarikawak Siné,	100	463. Kerker,	100	481. Nissibin,	180
445. Adjloun,	100	464. Kara Isali tekké,	13	482. Yenidjé Iflani,	40
446. Tschildir,	100	465. Kotschissar kara-	20	483. Tizibi Kara Iskélé,	180
447. Saz,	50	man,	20		
448. Hadjibegtasch	25	466. Kouritschat,	25	484. Yourükani Ango-	100
Foudjour,	25	467. Kalaatol moab,	100	ra, les tributs er-	
449. Derendé,	30	468. Keresin,	50	rantes aux envi-	
450. Dioula et Karisch	5	469. Keresilinti,	5	rons d'Angora.	
(?),	5	470. Kakhte,	100		
451. Dengabad,	10	471. Kenelis,	100		

X. ROUTBEÏ TASSIÉS,

Ou juges de la neuvième catégorie.

aspres.		aspres.		aspres.	
485. Aboulkhaïr,	5	499. Souroudj,	100	512. Kanaktari (?),	100
486. Ihradi,	20	500. Schouschad,	100	513. Karatasch,	100
487. Ouzoumli,	10	501. Tscheredi,	5	514. Kino Batoun,	23
488. Atina (?),	5	502. Tousch Ili,	100	515. Yabali,	5
489. Egdîr,	10	503. Erdehani Bûzourk,	100	516. Keifi et Neriman,	5
490. Erbil telaakar,	100			517. Maadjouriyé,	100
491. Aladja Khan,	100	504. Kizilkia,	30	518. Melazker,	100
492. Tschakirdjé,	100	505. Fasch,	20	519. Mouhadjirin Mek-	180
493. Baïbourd de Kara-	100	506. Kokas,	5	toubé,	180
khan,	100	507. Kalkauli,	20	520. Yaghmour Deresi,	100
494. Tscholakabad,	100	508. Kowak,	20		
495. Khan Younis,	100	509. Kolhissar,	20	521. Douloul,	5
496. Hanfa,	100	510. Kataserai,	5	522. Badeboli,	25
497. Khounis,	100	511. Keschab,	5	523. Youzpara,	5
498. Darschar,	100				

TAXES D'INVESTITURE.

	TAXE des huissiers.	TAXE d'élec- tion.	HAUTE taxe.	TAXE des bonnets.	TOTAL. aspres.
Les juges du 1 ^{er} rang (les six)	123	40	91	»	254
Les treize suivans.	80	28	72	4	184
Les juges de la 2 ^{me} catég.	69	120	85	12	286
Les juges de la 3 ^{me} catég.	67	16	57	4	144
Les juges de la 4 ^{me} catég.	57	12	45	5	119
Les juges de la 5 ^{me} catég.	64	43	»	12	109
Les juges de la 6 ^{me} catég.	52	42	»	2	96
Les juges de la 7 ^{me} catég.	42	34	»	3	79
Les juges de la 8 ^{me} catég.	37	31	»	1	69
Les juges de la 9 ^{me} catég.	31	34	»	2	67

TAXES DE CONFIRMATION.

	TAXES de la lettre de partage.	HAUTE taxe.	TAXE des bonnets.	TOTAL. aspres.
Les juges du 1 ^{er} rang (les six)	113	32	5	150
Les treize suivans.	91	29	5	125
Les juges de la 2 ^{me} catég.	67	24	4	95
Les juges de la 3 ^{me} catég.	56	20	6	82
Les juges de la 4 ^{me} catég.	62	»	2	64
Les juges de la 5 ^{me} catég.	50	»	4	54
Les juges de la 6 ^{me} catég.	24	»	2	26
Les juges de la 7 ^{me} catég.	34	»	1	35
Les juges de la 8 ^{me} catég.	34	»	1	35
Les juges de la 9 ^{me} catég.	23	»	1	24

Juridictions d'Égypte.

I. LES SIX.

524. Alexandrie.	527. Reschid.	530. Mansouriyet.
525. Ebyar.	528. Schikk sani (?).	531. Menouf.
526. Aboukir.	529. Mahallet.	

II. *Les juges qui les suivent immédiatement.*

532. Beni Souief.	534. Djirdjé.	536. Fayoum.
533. Belbeis.	535. Djizé.	

III. *Les juges de la troisième catégorie.*

537. Khanakah.	539. Manzoulé.	541. Mouzhamatein.
538. Miniyet.	540. Manzalout.	

IV. *Les juges de la quatrième catégorie.*

542. Soyout.	545. Sawiyé.	547. Mahallet Ebi Ali.
543. Beni Haram.	546. Tizmend.	548. Nehrarié.
544. Behesné.		

V. *Les juges de la cinquième catégorie.*

549. Aschmounin.	551. Senebou.	553. Feschné.
550. Abou tih.	552. Menschiyé.	

VI. *Les juges de la sixième catégorie.*

554. Elwah (l'Oasis).	556. Kené.	557. Kouss.
555. Bourlos.		

CHANGEMENTS OPÉRÉS DANS LES SIX PREMIÈRES CLASSES DES JUGES DE
ROUMILIE, D'APRÈS L'ORDONNANCE RENDUE PAR MAHMOUD II.

I. *Les sittaï Roumilie* (les six).

	ÉVOLUMENS mensuels. aspres.
1. Sirouz (Seres), siège du Pascha ; non loin de Sikhné et de Timourhissar ; à quatorze journées de marche de Constantinople.	3,000
2. Karaferia dans le sandjak de Selanik ; non loin d'Agostos et de Yenidjé ; à dix-huit journées de marche de Constantinople.	850
3. Tirhala, siège du sandjakbeg ; non loin de Yenischehr, de Fenar et de Tchataldjé ; à vingt-deux journées de marche de la capitale.	1,800
4. Rousdjouk, près Nigeboli et Hezargrad ; à quatorze journées de marche de la capitale.	800
5. Schoumna, dans le sandjak de Silistra, près Parawadi et Eski Schoumna ; à onze journées de marche de la capitale.	700
6. Hezargrad, dans le sandjak de Nigeboli ; non loin de Rousdjouk et de Sistow ; à douze journées de marche de la capitale.	600
7. Sagra Atik, siège du Pascha près la nouvelle Sagra et Akdjékazanlik ; distant de Constantinople de neuf journées de marche.	750
8. Newrékoub, siège du Pascha, près Dirama et Sikhné, à quatorze journées de marche de Constantinople.	750
9. Candie, dans l'île de Crète ; distante de Constantinople de 750 milles (d'Italie).	750
10. Sikhné, siège du Pascha, non loin de Sirouz, de Dirama et de Piraouschta ; à douze journées de marche de Constantinople.	650
11. Midillü, l'île Mitylène, située à 400 milles (d'Italie) de Constantinople.	400
13. Ouskoub, siège du Pascha, près d'Ischtip, Kalkandelen et Karatowa ; à dix-neuf journées de marche de Constantinople.	550

DANS L'EMPIRE OTTOMAN.

13. Silistra, siège du sandjak; à treize journées de marche de Constantinople.	17 aspres.
14. Khania (Canée), forteresse de l'île de Crète, située à 750 milles (d'Italie) de Constantinople.	350
15. Widin, dans le sandjak de Nigeboli, près de Feth Islam et Nigeboli; à quinze journées de marche de Constantinople.	450
	600

TAXES D'INVESTITURE.

Pour l'annonce de la nomination,	12,000
Taxes de la Porte (khardj ibab),	2,500
Argent dit dé café (kahwé beha),	2,400
Taxe de l'élection (yettiar khardji),	600
Taxes pour le maître des requêtes (kardji tezkere-dji),	3,000
Taxe pour le secrétaire (mektoubdji),	4,000
Taxes pour les gens du service (khoudamiyé),	480
Total.	24,380

TAXES DE CONFIRMATION.

Taxe dite de partage (kismet),	15,320
Taxe du maître des requêtes,	1,500
Taxe du secrétaire,	1,000
Taxe des huissiers (mouhziran),	1,000
Taxe pour les gens de service,	240
Taxe du diplôme (berat),	1,200
Total.	18,260

II. ROUTEÏ OULAS,

Ou juges de la première catégorie.

16. Monastir, siège du pascha; près Perlepa et Florina, à dix-huit journées de marche de Constantinople.	700
17. Dirama, siège du pascha, près Sikhné; à douze journées de marche de Constantinople.	500

	aspres
18. Egriboz (Négrepont), siège du sandjak; à vingt-deux journées de marche de la capitale.	22
19. Timourhissar, siège du pascha, près Seres et Petridj; à quinze journées de marche de la capitale.	450
20. Kesriyé (Castoria), siège du pascha, près Florina et Ourischté sur le lac; à vingt journées de marche de Constantinople.	650
21. Awrethissar, dans le sandjak de Selanik, près Toïran, Selanik et Karatagh, à quinze journées de Constantinople.	350
22. Florina, siège du pascha, près Monastir, Kesrieh et Starowa, à seize journées de Constantinople.	400
23. Tschataldjé, dans le sandjak de Lepanto, près de Fenar et de Tirhala, à vingt journées de marche de Constantinople.	387

TAXES D'INVESTITURE.

Pour l'annonce de la nomination,	10,000
Taxe de la Porte,	2,000
Argent dit de café,	2,000
Taxe de l'élection,	480
Taxe pour le maître des requêtes,	2,400
Taxe pour le secrétaire,	2,400
Taxe pour les gens du service,	48
Total.	<u>19,328</u>

TAXES DE CONFIRMATION.

Taxe dite de succession,	10,680
Taxe du maître des requêtes,	1,200
Taxe du secrétaire,	1,600
Taxe des huissiers,	800
Taxe des gens du service,	240
Taxe du diplôme,	1,200
Total.	<u>15,720</u>

III. ROUTE DE KARABI OULAS ,

Ou fuyes qui suivent immédiatement les précédens.

	aspres.
24. Samakow, siège du pascha, près Doubnidja et Tatarbazar, à douze journées de marche de Constantinople.	350
25. Baliabadra, dans le sandjak de Lepanto, près Calawrita, à vingt-deux journées de Constantinople.	250
26. Rodos (Rhodes), île située à 700 milles (d'Italie) de Constantinople.	400
27. Ilbessan en Albanie, siège du sandjakbeg, à vingt journées de Constantinople.	350
28. Nigeboli (Nicopolis), siège du sandjakbeg, près de Sistow et Pilawna, à quatorze journées de marche de Constantinople.	350
29. Ostromdja, dans le sandjak de Güstendil, près Toïran et Terpitsch, à quinze journées de marche de Constantinople.	300
30. Ahyolji, dans le sandjak de Silistra, près d'Aïdos sur la mer Noire, à neuf journées de marche de Constantinople.	350
31. Parawadi, dans le sandjak de Silistra, près Schoumna et Yenibazar, à onze journées de marche de Constantinople.	300
32. Akdjekazankik, dans le sandjak de Tschermen, près de Vieux Sagra au pied du Balkan, à neuf journées de marche de Constantinople.	500
33. Goridja, siège du pascha, près Bilehischte et Ostrowa, à vingt journées de marche de Constantinople.	300
34. Trawnîk ou Bosna Yordé, près Yaicza, à vingt-sept journées de marche de Constantinople.	350
35. Wodjua, dans le sandjak de Selanik, près Yenidje Wardar et Ostrowa, à quinze journées de marche de Constantinople.	370

TAXES D'INVESTITURE.

Pour l'annonce de la nomination,	9,000
Taxe de la Porte,	2,000
Argent dit de café,	2,000
Taxe de l'élection,	480
Taxe du maître des requêtes,	2,400
Taxe du secrétaire,	2,400
Taxe des gens du service,	480
Total.	18,760

aspres.

TAXES DE CONFIRMATION.

Taxe dite de partage,	8,040
Taxe du maître des requêtes,	1,200
Taxe du secrétaire,	1,600
Taxe des huissiers,	800
Taxe des gens du service,	240
Taxe du diplôme,	240
Total.	12,120

IV. ROUTBEÏ SANI,

Ou juges de la deuxième catégorie.

- | | |
|---|-----|
| 36. Khouloumidj, dans le sandjak de Morée, près Karitené, Loumdar et Florina, à vingt-trois journées de marche de Constantinople. | 200 |
| 7. Lofdjé, dans le sandjak de Nigeboli, près d'Oïwardjé sur le Danube, à treize journées de marche de Constantinople. | 400 |
| 38. Narda, dans le sandjak de Yanina, près Yanina et Prévéssa sur la Méditerranée, à vingt-deux journées de Constantinople. | 500 |
| 39. Warna, dans le sandjak de Silistra, près Baldjik sur la mer Noire, à onze journées de marche de Constantinople. | 250 |

DANS L'EMPIRE OTTOMAN.

21
aspres.

40. Yanboli, dans le sandjak de Silistra, près Islemiyé et Karinabad, à huit journées de marche de Constantinople. 180
41. Yenidjé Wardar, dans le sandjak de Selanik, près Karaféria, à seize journées de marche de Constantinople. 350
42. Iskenderiyé (Scutari); siège du sandjakbeg, près Dulcigno et Monténégro, à vingt-quatre journées de Constantinople. 90
43. Alassona, dans le sandjak de Tirhala, près Yenischehr et Fanar, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. 700
44. Ischtip, dans le sandjak de Güstendil près Karatowa et Nigousch, à seize journées de marche de Constantinople. 550
45. Doubnidja, dans le sandjak de Güstendil près Samakow et Radomir, à quatorze journées de marche de Constantinople. 300
46. Schehrkoëi, siège du pascha, près Sofia, Nissa et Iznebol, à seize journées de marche de Constantinople. 400
47. Kaffa, en Crimée (*in partibus*).
48. Karatowa, dans le sandjak de Güstendil, près Ischtip et Ouskoub, à quinze journées de marche de Constantinople. 250
49. Feredjik, siège du pascha, près Demitoka, Ipsala et Meghri, à sept journées de marche de Constantinople. 300
50. Banyalouka, en Bosnie, près Kostanizza et Yaicza, à trente journées de marche de Constantinople. 300
51. Salona, dans le sandjak d'Egriboz, près Izdin, Badradjik et Liwadia, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. 350
52. Teschné, dans le sandjak de Bosnie, près Yaicza et Derbend, à vingt-sept journées de marche de Constantinople. 320
53. Menlik, siège du pascha, près Sirous, Timourhissar et Newrekoub, à quinze journées de marche de Constantinople. 400
54. Babataghi, dans le sandjak de Silistra, près Isakdji, Touldja et Tekfourgœli, à quinze journées de marche de Constantinople. 50

TAXES D'INVESTITURE.

		aspres.
Pour l'annonce de la nomination,	8,000	
Taxe de la Porte,	1,500	
Argent dit de café,	1,800	
Taxe de l'élection,	360	
Taxe du maître des requêtes,	1,800	
Taxe du secrétaire,	1,800	
Pour les gens du service,	480	
Total,	15,740	

TAXES DE CONFIRMATION.

Taxe dite de partage,	6,720
Taxe du maître des requêtes	900
Taxe du secrétaire,	1,200
Taxe des huissiers,	600
Taxe des gens du service,	240
Taxe du diplôme,	1,200
Total.	10,860

V. ROUTBEÏ SALISÉ,

Ou juges de la troisième catégorie.

- | | |
|--|-----|
| 55. Güstendil, siège du sandjakbeg de Doubnidja, Radomir et Karatowa, à quatorze journées de marche de Constantinople. | 240 |
| 56. Hadjioghlibazari, dans le sandjak de Silistra, près Warna et Tekfourgœli, à douze journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 57. Bourgos, dans le sandjak de Wizé, près Tschorli, Eski-Baba et Binarhissar, à quatre journées de marche de Constantinople. | 180 |
| 58. Touïran, dans le sandjak de Güstendil, près d'Ostromidja et Timourhissar, à quatorze journées de marche de Constantinople. | 330 |

DANS L'EMPIRE OTTOMAN.

23
aspres.

- | | |
|---|-----|
| 59. Izdin, dans le sandjak d'Egriboz, près Livadia et Salona, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. | 180 |
| 60. Tekfourgœli, dans le sandjak de Silistra, près Warna et Baldjik, à quatorze journées de marche de Constantinople. | 55 |
| 61. Kalkandelen, dans le sandjak d'Ouskoub, près Dobra, à dix-huit journées de marche de Constantinople. | 250 |
| 62. Okhri, le pascha réside à Edrené, près Persepe, Dobra et Starova, à dix-sept journées de marche de Constantinople. | 300 |
| 63. Kœprilü, siège du pascha, près Ouskoub, Ischtip et Perlepé, à dix-huit journées de marche de Constantinople. | 350 |
| 64. Lekofdjé, dans le sandjak d'Aladjahissar, près Nissa et Orkoub, à quinze journées de marche de Constantinople. | 150 |
| 65. Khirsowa, dans le sandjak d'Aladjahissar, près Baldjik et Babataghi, à treize journées de marche de Constantinople. | 25 |
| 66. Karitené, dans le sandjak de Morée, près Kouloumidj, Livadia et Kalawrita, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 50 |
| 67. Mostar en Bosnie, dans le sandjak de Hersek, près Novasin, à vingt-sept journées de marche de Constantinople. | 150 |
| 68. Nissa, siège du pascha, près Isferlik et Lekofdjé, à dix-huit journées de marche de Constantinople. | 250 |
| 69. Anatoli, dans le sandjak de Morée, près Tripolizza et Corinthe, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 230 |
| 70. Akhissar en Bosnie, dans le sandjak de Klis, près Gœlbissar, à trente journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 71. Baldjik, dans le sandjak de Silistra, près Warna, à douze journées de marche de Constantinople. | 200 |
| 72. Kalawrita, dans le sandjak de Morée, près Baliabadra et Karitené, à vingt-cinq journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 73. Chocim, forteresse sur la frontière de Pologne, à vingt-sept journées de marche de Constantinople. | 60 |

74. Mankalia, dans le sandjak de Silistra, près Tekfourgœli et Baldjik, à treize journées de marche de Constantinople.

50

TAXES D'INVESTITURE.

Pour l'annonce de la nomination,	6,000
Taxe de la Porte,	1,000
Argent dit de café,	1,500
Taxe de l'élection,	360
Taxe du maître des requêtes,	1,800
Taxe du secrétaire,	1,800
Pour les gens du service,	480
Total.	12,940

TAXES DE CONFIRMATION.

Taxe dite de partage,	4,080
Taxe du maître des requêtes,	900
Taxe du secrétaire,	1,200
Taxe de l'huissier,	600
Taxe des gens du service,	240
Taxe du diplôme,	1,200
Total.	8,220

VI. MENASSIBI AÏNABAKHTI,

Ou juges de la catégorie de la juridiction de Lepanto.

75. Aïnabakhti (Lepanto), siège du sandjak, en face de Patras, à vingt-trois journées de marche de Constantinople. 120
76. Ibrail, dans le sandjak de Silistra, près d'Isakdji, à seize journées de marche de Constantinople. 200
77. Welin, dans le sandjak de Tirhala, près Yenischehr, à dix-huit journées de marche de Constantinople. 200
78. Isakdji, dans le sandjak de Silistra, près Ibrail et Madjin, à quinze journées de marche de Constantinople. 30

- | | |
|--|-----|
| 79. Sirfdjé, siège du pascha, près Alassona et Egriboudjak, à quatorze journées de marche de Constantinople. | 180 |
| 80. Mizistra, dans le sandjak de Morée, près Tripolitza, Kalawrita et Bordounia, à vingt-six journées de marche de Constantinople. | 180 |
| 81. Rahova, dans le sandjak de Nigeboli, près Widin, à treize journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 82. Ismaïl, dans le sandjak de Silistra, près Isakdji et Touldja, à quinze journées de marche de Constantinople. | 150 |
| 83. Kordos (Corinthe), dans le sandjak de Morée, près Tripolizza et Anatoli, à vingt-deux journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 84. Livadia, dans le sandjak d'Egriboz, près Izdin, Salona et Istifa, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. | 200 |
| 85. Istifa (Thèbes), dans le sandjak d'Egriboz, en face de l'île, à vingt journées de marche de Constantinople. | 200 |
| 86. Misiwri, dans le sandjak de Silistra, près Akhioli et Aïdos, à huit journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 87. Arkadia, dans le sandjak de Morée, près Modon et Kalamata, à vingt-cinq journées de marche de Constantinople. | 70 |
| 88. Nouv. Sagra, dans le sandjak de Tschirmen, près Vieux-Sagra et Islemiyé, à neuf journées de marche de Constantinople. | 250 |
| 89. Djounâbazari, siège du pascha, près Flourina et Egriboudjak, à seize journées de marche de Constantinople. | 250 |
| 90. Razlik, siège du pascha, près Newrekoub, Doubnidja et Menlik, à quatorze journées de marche de Constantinople. | 250 |
| 91. Athina, dans le sandjak de Négrepont, près Livadia et Istifa, à vingt journées de marche de Constantinople. | 160 |
| 92. Ouzidja, dans le sandjak de Bosnie, près Semendra et Pet. Posega, à vingt-trois journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 93. Oûwardjé, dans le sandjak de Nigeboli, près Widin, | |

	Berkofdjé et Pilawna, à quatorze journées de marche de Constantinople.	aspres. 250
94.	Egrikesri, dans le sandjak d'Awlona, près Delonia et Depedelen, à dix-neuf journées de marche de Constantinople.	150
95.	Delonia (Delvino), siège du sandjakbeg, près Egrikesri et Merzak, à dix-neuf journées de marche de Constantinople.	50
96.	Taschlidja, dans le sandjak de Hersek, près Todja et Djanidjik, à vingt-deux journées de marche de Constantinople.	120
97.	Perepoul, dans le sandjak de Hersek, près Taschlidja et Iflak, à vingt-deux journées de marche de Constantinople.	140
98.	Oczakow et Kilbouroun, siège du sandjakbeg.	50
99.	Yenibazar, Tergovista et Morofdjedjik, dans le sandjak de Bosnie, au-delà d'Ouskoub, à douze journées de marche de Constantinople.	150
100.	Radamir et Sürüşchük, dans le sandjak de Güstendil, près Sofia, à quatorze journées de marche de Constantinople.	250
101.	Kamengrad et Bihké, en Bosnie, près Gœlhissar, à trente-deux journées de marche de Constantinople.	180
102.	Novoberda, dans le sandjak de Wouldjterin, près Pirischтина et Morawa.	150
103.	Loubin et Belgradjik, en Bosnie, près Gabela et Mostar, à vingt-cinq journées de marche de Constantinople.	120
104.	Bender, près Akkerman.	75

TAXES D'INVESTITURE.

Pour l'annonce de la nomination,	5,000
Taxe de la Porte,	1,000
Argent dit de café,	1,200
Taxe de l'élection,	300
Taxe du maître des requêtes,	1,000
Taxe du secrétaire,	1,200
Pour les gens du service,	480
Total.	10,180

TAXES DE CONFIRMATION.

Taxe dite de partage,	3,540	aspres.
Taxe du maître des requêtes,	600	
Taxe du secrétaire,	800	
Taxe de l'huissier,	400	
Taxe des gens du service,	240	
Taxe du diplôme,	1,200	
Total.	6,780	

VII. MENASSIBI EGRI,

Ou juges appartenant à la catégorie de la juridiction d'Egri (Erlak).

105. Lemnos, l'île de l'Archipel.	200
106. Kozlidja, dans le sandjak de Silistra, près Hadjioghli-bazari, à dix journées de marche de Constantinople.	90
107. Serwi, dans le sandjak de Nigeboli, près Turnowa et Lofdja, à vingt journées de marche de Constantinople.	13
108. Eskibaba, dans le sandjak de Kirhilié, près Bourgas, à cinq journées de marche de Constantinople.	120
109. Touzla (Larnaca), dans l'île de Chypre, située à 1,000 milles de Constantinople.	140
110. Izladi (Slatina), dans le sandjak de Nigeboli, près Lofdja, à quatorze journées de marche de Constantinople.	200
111. Kerenbesch, dans le sandjak de Lepanto, près Badradjik, à vingt-deux journées de marche de Constantinople.	180
112. Agostos, dans le sandjak de Selanik, près Karaferia et Wardar, à vingt-trois journées de marche de Constantinople.	170
113. Eskischoumna, dans le sandjak de Nigeboli, près Schoumna et Hezargrad, à onze journées de marche de Constantinople.	130
114. Osmanbazari, dans le sandjak de Silistra, près Schoumna et Eski-djouna, à quinze journées de marche de Constantinople.	60

- | | |
|---|-----|
| 115. Badradjik, dans le sandjak de Lepanto, près Modanidj et Olendrek, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. | 250 |
| 116. Taschouz (Thasos), siège du pascha, en face de Kawala. | 120 |
| 117. Ipek, dans le sandjak de Duakaghin, près Yakowa et Perzerin, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. | 40 |
| 118. Zwornik, dans le sandjak de Bosnie, siège du pascha, près Sabacz, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 24 |
| 119. Istar Iflak, dans le sandjak de Bosnie, près Prawnik et Tschatschka, à vingt-huit journées de marche de Constantinople. | 170 |
| 120. Awlona (Valona), siège du pascha, près Arnaoud-Belgrade, en Albanie, à vingt-deux journées de marche de Constantinople. | 30 |
| 121. Iznebol, siège du pascha, près Radamir, Lofdja et Oiwarina, à seize journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 122. Fodja et Oulough, en Bosnie, siège du sandjakbeg de Hersek, près Taschlidja et Nowasil, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 60 |
| 123. Elhouné et Nowasil, en Bosnie, sandjak de Klis, près Akhissar, à vingt-trois journées de marche de Constantinople. | 130 |
| 124. Karadjowa, siège du pascha, près Djaglaïk et Koumourdjnia, à quinze journées de marche de Constantinople. | 110 |
| 125. Boulemiyé et Karaloum, dans le sandjak de Nigeboli, près Widin et Oiwardjé, à douze journées de marche de Constantinople. | 70 |
| 126. Berdjé et Gouzin, en Bosnie, dans le sandjak de Zwornik, près Srebrenidjé, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 80 |
| 127. Srebrenidjé, siège du sandjakbeg, près Zwornik, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 128. Khorischté, siège du pascha, près Kesriyé et Nazlidj, à dix-huit journées de marche de Constantinople. | 300 |

DANS L'EMPIRE OTTOMAN.

29
aspres.

129. Pirischtina, dans le sandjak de Wouldjterin, près Novaberda et Katschanik, à dix-huit journées de marche de Constantinople. 250
130. Benefsché (Malvasie), dans le sandjak de Morée, à 500 milles de Constantinople. 40
131. Ingli Kassri (Angelo Castro), dans le sandjak de Karli Ili, près Iflakhar et Pirawna, à vingt-deux journées de marche de Constantinople. 160
132. Feth-Islam et Orsova, dans le sandjak de Nigeboli, près Widin, à quinze journées de marche de Constantinople. 40
133. Limasoun (Limasol), en Chypre, à 100 milles de Constantinople. 50
134. Pozkhorofdja (Passarowicz), dans le sandjak de Semendra, près Rasova et Yagodina, à dix-huit journées de marche de Constantinople. 120
135. Modonidj et Esedabad, dans le sandjak d'Egriboz, près d'Izdin et Livadia, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. 200
136. Wouldjterin, siège du sandjakbeg, près Pirischtina, Novaberda et Sirfdje, à dix-sept journées de marche de Constantinople. 120
137. Taman, près Kaffa, en Crimée, à 800 milles de Constantinople (*in partibus*). 40
138. Menkoub, près Kaffa, en Crimée (*in partibus*).

TAXES D'INVESTITURE.

Pour l'annonce de la nomination,	4,000
Taxe de la Porte,	1,000
Argent dit de café,	1,000
Taxe de l'élection,	240
Taxe du maître des requêtes,	1,000
Taxe du secrétaire,	1,200
Pour les gens du service,	480
Total.	8,920

TAXES DE CONFIRMATION.

		aspres.
Taxe dite de partage,	2,760	
Taxe du maître des requêtes,	600	
Taxe du secrétaire,	800	
Taxe de l'huissier,	400	
Taxe des gens du service,	240	
Taxe du diplôme,	1,200	
	<hr/>	
Total.	6,000	

VIII. MENASSIBI TSCHELEBIBAZARI,

Ou juges appartenant à la catégorie de la juridiction de Tschelebibazari.

139. Tschelebibazari, dans le sandjak de Bosnie, près Seraï et Wischégrad, à vingt-cinq journées de marche de Constantinople.	150
140. Kawala, siège du sandjakbeg, près Djaghlaïk, Pereketli et Piraouschia, à onze journées de marche de Constantinople.	110
141. Bofdja (Tenedos), à deux cent quatre-vingts milles de Constantinople.	100
142. Aïnedjik, dans le sandjak de Gellipoli, près Tekfourtaghi (Rodosto), à quatre journées de marche de Constantinople.	90
143. Istawra, dans le sandjak d'Okhri, près Ogourdjé, à quatre journées de marche de Constantinople.	280
144. Ostorowa, siège du sandjakbeg, près Widinié et Djoumâbazari, à dix-huit journées de marche de Constantinople.	200
145. Oûïwarina, dans le sandjak de Güstendil, près Ouskoub et Karatowa, à dix-huit journées de marche de Constantinople.	180
146. Aïdounat, dans le sandjak de Delvino, près Yanina et Egri Kesri, à dix-neuf journées de marche de Constantinople.	10
147. Ayokari et Karawarli, dans le sandjak de Lepanto, à vingt-deux journées de marche de Constantinople.	50

- | | |
|---|-----|
| 148. Ayapetra, dans le sandjak de Morée, près Tripolizza et Argos, à vingt-cinq journées de marche de Constantinople. | 150 |
| 149. Orkoub, dans le sandjak d'Aladjahissar, près Nissa et Lokofdja, à dix-huit journées de marche de Constantinople. | 110 |
| 150. Egridéré, dans le sandjak de Güstendil', près Karatowa. | 100 |
| 151. Aladjahissar, siège du sandjakbeg, près Parakin, Koznik et Orkoub, à dix-huit journées de marche de Constantinople. | 150 |
| 152. Bihlisché (Bilkhischté), siège du pascha, près Kesbriyé, Koridjé et Persepé, à dix-sept journées de marche de Constantinople. | 180 |
| 153. Bouhour et Koumran, dans le sandjak de Perzerin, près Ipek et Yenibazar, à vingt journées de marche de Constantinople. | 25 |
| 154. Djernidjé, dans le sandjak de Hersek, près Bosna-Seraï, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 155. Djaghlaïk, siège du pascha, près Yenidjé, Karasou et Kawala, à neuf journées de marche de Constantinople. | 70 |
| 156. Radovischta, dans le sandjak de Güstendil, près Ischtip et Ostromdjé, à quatorze journées de marche de Constantinople. | 300 |
| 157. Talanda, dans le sandjak d'Egriboz, près Modonidj, Livadia et Izdin, à vingt journées de marche de Constantinople. | 180 |
| 158. Gradanidja, dans le sandjak de Zwornik, près Sabacz et Memlahateïn, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 159. Kalamata, dans le sandjak de Morée, près Arkadia et Koron, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 50 |
| 160. Karatagh (Czernigora, Monténégro), siège du pascha, près Timour et Awrethissar, à quinze journées de marche de Constantinople. | 200 |
| 161. Kizilhissar, dans le sandjak d'Egriboz, à vingt journées de marche de Constantinople. | 150 |

162. Goelhissar, dans le sandjak de Klis, en Bosnie, près Akhissar, à vingt journées de marche de Constantinople.	130
163. Kilan, dans l'île de Chypre, à 1,000 milles (d'Italie) de Constantinople.	50
164. Modon, dans le sandjak de Morée, près Arkadia et Koron, à vingt-six journées de marche de Constantinople.	25
165. Memlahatein, dans le sandjak de Zwornik, en Bosnie, près Srebrenidjé, à vingt-trois journées de marche de Constantinople.	55
166. Madjin, dans le sandjak de Silistra, près Babataghi et Isakdji, à vingt-cinq journées de marche de Constantinople.	25
167. Magosa (Famagosta) dans l'île de Chypre.	50
168. Nazlidj, siège du pascha, près Khorischte et Keretina, à dix-sept journées de marche de Constantinople.	250
169. Nowasil en Bosnie, dans le sandjak de Hersek, près Loubin, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople.	65
170. Youndada, île près de Mitylène, à 350 milles (d'Italie) de Constantinople.	50
171. Yaïdjé et Bouhouriné, en Bosnie, près Banyalouka et Brod, à vingt-neuf journées de marche de Constantinople.	120
172. Yakowa et Altoun Ili, dans le sandjak de Doukagin, près Perzerin.	60
173. Petit Posega et Techatschka, près Aladjahissar, dans le sandjak de Semendra, à vingt journées de marche de Constantinople.	60
174. Ak-Kerman, siège du sandjakbeg, près Kili, à dix-huit journées de marche de Constantinople.	
175. Eboulakhor (Iblakhor), dans le sandjak de Karli Ili, près Ingli Kassri, à vingt-deux journées de marche de Constantinople.	150
176. Ekschroumourd, dans le sandjak de Karli Ili, près Iblakhor et Ingli Kassri.	150

TAXES D'INVESTITURE.

Pour l'annonce de la nomination,	3,500
Taxe de la Porte,	1,000
Argent dit de café,	800
Taxe de l'élection,	240
Taxe du maître des requêtes,	1,000
Taxe du secrétaire,	1,200
Pour les gens du service,	480
Total.	8,220

TAXES DE CONFIRMATION.

Taxe dite de succession,	2,000
Taxe du maître des requêtes,	600
Taxe du secrétaire,	800
Taxe de l'huissier,	400
Taxe des gens du service,	240
Taxe du diplôme,	1,200
Total.	5,240

IX. MENASIBI TSCHANAD ,

*Ou juges appartenant à la catégorie de la juridiction de Tschanad
(Csanad).*

177. Balatmona, dans le sandjak de Tirhala, près Karaferia , à 17 journées de marche de Constantinople.	50
178. Ischkepoz , île située en face de Koron, à 400 milles de Constantinople.	150
179. Androusa , dans le sandjak de Morée , près Modon , Koron et Misistra , à vingt-six journées de marche de Constantinople.	50
180. Vieux et nouveau Navarin, ibid., à vingt-huit journées de marche de Constantinople.	40
181. Oumourfakih, dans le sandjak de Silistra , près Warna et Dobrondja, à quinze journées de marche de Con- stantinople.	20

- | | |
|--|-----|
| 182. Ossat ou Sokol, dans le sandjak de Zwornik en Bosnie, près Ouzidjé, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | |
| 183. Iskariar et Osliva, dans le sandjak d'Awlona, près Arnaoudbelgrade et Depedelen, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. | 15 |
| 184. Belghai, dans le sandjak de Hersek en Bosnie, près Nowasil, à vingt-six journées de marche de Constantinople. | 60 |
| 185. Bohoumla et Poulaw, dans le sandjak de Doukaghin, près Ipek et Karatagh, à vingt-deux journées de marche de Constantinople. | 15 |
| 186. Beglin, dans le sandjak d'Ibessan, près Akhissar, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. | 30 |
| 187. Bardonia et Fotina, en Morée, près Misistra et Kafamata, à vingt-six journées de marche de Constantinople. | 50 |
| 188. Piskopi, Ile près de Chypre, à 1,000 milles de Constantinople. | 50 |
| 189. Boghania et Koinidja, dans le sandjak d'Awlona, près Egrikessri, à dix-huit journées de marche de Constantinople. | 50 |
| 190. Ayoudjaka, dans le sandjak de Herat en Bosnie, près Mostar, à vingt-sept journées de marche de Constantinople. | 50 |
| 191. Beliné, dans le sandjak de Zwornik, près Sabacz et Teschné, à vingt-quatre journées de marche de Constantinople. | 60 |
| 192. Alexsindjé, dans le sandjak d'Aladjahissar, près Nissa, à vingt journées de marche de Constantinople. | 20 |
| 193. Kladina en Bosnie, près Gradjenidja et Srebrenidjé, à vingt journées de marche de Constantinople. | 120 |
| 194. Kolhissar, dans le sandjak de Aïnabakhti, près Salona et Badradjik, à dix-neuf journées de marche de Constantinople. | 100 |
| 195. Kolepa, siège du pascha, près Koridjé et Pérémédi, à dix-sept journées de marche de Constantinople. | 15 |
| 196. Koron, dans le sandjak de Misistra, près Modon et | |

- Androusa , à vingt-six journées de marche de Constantinople. 30
197. Lomdar , dans le sandjak de Morée , près Tripolizza et Karitené , à vingt-cinq journées de marche de Constantinople.
198. Maaden Ipek , dans le sandjak de Semendra , près Isferlik et Gøgerdjinklik , à dix-sept journées de marche de Constantinople.
199. Wischégrad , dans le sandjak de Bosnie , près Istar Iflak , à vingt-trois journées de marche de Constantinople. 50
200. Parakin , dans le sandjak d'Aladjahissar , près Badjna et Koepri , à dix-sept journées de marche de Constantinople. 30
201. Kostenidja , dans le sandjak de Bosnie , près Banyalouka et Bikhé , à trente-deux journées de marche de Constantinople. 90
202. Pérémédi , dans le sandjak d'Awlona , près Baghana et Depedelen , à dix-neuf journées de marche de Constantinople. 25
203. Doghana , en Bosnie , près Mostar , dans le sandjak de Hersek , à vingt-six journées de marche de Constantinople. 50
204. Saré et Lesch , dans le sandjak de Doukaghin en Albanie , à vingt journées de marche de Constantinople.
205. Serai Wisé , siège du sandjakbeg de Siliwri et Tschataldjé , à trois journées de marche de Constantinople. 50
206. Kourschounli , dans le sandjak d'Aladjahissar , près Orkoub , à dix-huit journées de marche de Constantinople. 50
207. Laposchka et Lomahka en Bosnie. 50
208. Kalaï djedid , c'est-à-dire la nouvelle forteresse.
209. Mezarik , dans le sandjak de Delvino , près Valona et Egrikesri , à vingt journées de marche de Constantinople. 15
210. Prawnik , dans le sandjak de Zwornik , près Yenibazar et Istar Iflak , à vingt journées de marche de Constantinople. 15
211. Bogürdlen , ibid. , à vingt journées de marche de Constantinople. 50

212. Depedelen, dans le sandjak de Delvino, près Arnaoud-belgrade, à dix-neuf journées de marche de Constantinople.
213. Soudak en Crimée, près Kaffa, à vingt-deux journées de marche de Constantinople.
214. Koronish, dans le sandjak de Delvino, près Valona, à vingt-deux journées de marche de Constantinople.
215. Korindia, dans le sandjak de Yanina, près Akasisch et Yanina, à quinze journées de marche de Constantinople. 50
216. Tombar en Crimée.
217. Khirssofi en Chypre, à 1,000 milles de Constantinople. 25

TAXES D'INVESTITURE.

Pour l'annonce de la nomination,	3,000
Taxe de la Porte,	750
Argent dit de café,	600
Taxe de l'élection,	240
Taxe du maître des requêtes,	750
Taxe du secrétaire,	900
Pour les gens du service.	480
Total.	<hr/> 6,720

TAXES DE CONFIRMATION.

Taxe dite de partage,	1,440
Taxe du maître des requêtes,	450
Taxe du secrétaire,	600
Taxe de l'huissier,	300
Taxe des gens du service,	240
Taxe du diplôme,	1,200
Total.	<hr/> 4,230

Maıştıyetü serü lewahatein (entretien des deux tables).

218. Perlepé, dans le sandjak d'Ouskoub, près Monastir, à vingt journées de marche de Constantinople. 300

219. Tschorlou , dans le sandjak de Wizé , près Bourgas et Siliwri , à trois journées de marche de Constantinople. 150

Teyidat (confirmations).

220. Sistowi dans le sandjak de Nigeboli , près Rousdjouk , à treize journées de marche de Constantinople. 250
221. Aïdos , dans le sandjak de Silistra , près Karinabad et Akhioli , à huit journées de marche de Constantinople. 190
222. Retimo , dans l'île de Candie , à 750 milles de Constantinople. 150
223. Kizilagadj , dans le sandjak de Tschirmen , près Andrinople et Yanboli.
224. Les domaines de la couronne à Akhi , siège du pascha , près Yenidjé et Karasou , à dix journées de marche de Constantinople. 150
225. Akhissar-tiran , siège du sandjakbeg près Kozanlik , Parakin et Orkoub , à douze journées de marche de Constantinople. 120
226. Olendrek , dans le sandjak d'Aïnapakhti , près Salona , à vingt-deux journées de marche de Constantinople. 70
227. Yerkoeï , dans le sandjak de Nigeboli , en face de Rousdjouk , à quinze journées de marche de Constantinople. 150

Maïschiyet (entretien), c'est-à-dire juridictions données à titre d'entretien.

- | | |
|--|--|
| 228. Tarabolidja (Tripolizza). | thrace), près Koumouldjina. |
| 229. Domenik , dans le sandjak de Tirhala. | 236. Istendil (Tiné) l'île. |
| 230. Eschbat , dans le sandjak d'Ilbessan. | 237. Oustouldjé. |
| 231. Dourradj (Durazzo) , ibid. | 238. Olgounbar (Dulcigno). |
| 232. Koniah , dans l'île Médillü. | 239. Persepé , près Monastir. |
| 233. Kerebiné , dans le sandjak de Yanina. | 240. Bakieï Liwa (le reste du sandjak (?)). |
| 234. Lefkoscha (Nicosia) , en Chypre. | 241. Tekosch , près Ischtip. |
| 235. Megri et Semandrek (Samo- | 242. Les biens de la couronne (kba-wazs) à Perzerin. |
| | 243. Karbas. |

244. Keriné en Chypre,

245. Mené dans le sandjak d'Okhui.

246. Nakhschabar (Naxos et Paros).

247. Wounidja, siège du pascha,
près Sirdjé.

Il y a donc en tout : I. quinze juges du rang des *Six*; II. huit du premier rang; III. douze du rang qui suit immédiatement celui des précédens; IV. dix-neuf du second rang; V. vingt du troisième rang; VI. trente et un du rang des juges de Lepanto; VII. trente-quatre du rang des juges d'Erlau; VIII. trente-huit du rang des juges de Tschelebibazari; IX. quarante et un du rang des juges de Csanad.

Ces places, y compris celles désignées sous les dénominations de *Maïschiyeti seri lewhateïn*, de *Teyidat* et de *Maïschiyet*, présentent un total de deux cent quarante-sept places de juges.

II^{me} DIVISION.

EMPLOIS PUBLICS ET CHARGES DE LA COUR

DANS

L'EMPIRE OTTOMAN.

Les emplois dans l'empire ottoman se divisent, comme ceux des autres monarchies, en emplois publics et en emplois de la cour¹. Les premiers sont divisés en trois classes :

1. *Les emplois de la plume ou du diwan* (menassibi kalemiyé ou diwaniyé).

1 On entend par dénomination d'emplois de la cour ceux du serai, qui, bien que d'une plus haute importance dans les empires despotiques d'Orient que dans les monarchies européennes, n'ont cependant aucune influence légale sur l'administration; l'influence illégale que la faveur ou l'intrigue procurent toujours aux officiers du serai, ne peut donc pas être mise ici en ligne de compte.

2. *Les emplois du sabre ou de haute administration* (menassibi aefiyé ou eyalet, c'est-à-dire gouvernemens).

3. *Les emplois des sciences ou de la loi* (menassibi ilmiyé ou scheriyé).

Le grand-vizir est le chef suprême des employés de la plume ainsi que des employés du sabre; le chef des employés de la loi est le moufti. Les hauts emplois publics sont seuls sujets à un changement ou à une confirmation annuels; de ce nombre sont les ministres, les secrétaires-d'état, les directeurs des chancelleries, les intendans, les inspecteurs, les secrétaires-maîtres aux revues, les grands et les petits mollas, les juges et les muderris. Les employés subalternes, tels que ceux des aides de la chancellerie, des officiers, des imams, des khatibs, etc., restent à leur poste.

Les institutions hiérarchiques de l'empire ottoman ont été décrites pour la première fois, en 1815, dans l'ouvrage intitulé : *Constitution et administration de l'empire ottoman*¹, et, neuf années plus tard, par Mouradjea d'Ohsson, dans son excellent ouvrage, *Tableau de l'empire ottoman*². C'est d'après ces deux ouvrages que nous donnons l'aperçu de ces institutions, en ayant soin toutefois de les faire concorder avec les changemens qui se sont opérés depuis.

Depuis près d'un siècle l'usage s'est introduit en Turquie de promulguer annuellement, après le mois de ramazan et dans les premiers jours du mois de schewwal, la liste des hauts dignitaires permutés ou confirmés. Cette promulgation est connue sous la dénomination de *tewdjihât*, c'est-à-dire les grâces. Cette liste présente trois parties distinctes; dans la première sont mentionnées les promotions faites dans les emplois de la Porte, en d'autres termes, les changemens opérés dans les ministères de l'extérieur, de l'intérieur, et dans la chambre, c'est-à-dire dans le ministère des finances; la seconde contient les nominations ou mutations des gouverneurs et des sandjaks (les drapeaux); la troisième fait connaître les nominations ou mutations faites parmi les dignitaires de la loi, c'est-à-dire les juges et les muderris.

L'Européen emploie souvent, à l'instar de l'Oriental, le mot de *maison* pour celui de *dynastie*; mais ce dernier donné au mot de

¹ *Staatsverfassung und Staatsverwaltung des osmanischen Reiches* (Wien, 1815), par J. de Hammer.

² Voyez le t. VII.

maison un sens bien plus large : car en faisant entrer en considération les diverses parties dont se compose une maison, il étend sur la domination de chacune d'elles les diverses branches de l'administration. Si l'Européen en parlant du *cabinet* ne pense qu'aux affaires secrètes et diplomatiques qui s'y traitent, l'Oriental distingue la *Porte*, mot qui lui rappelle que les affaires s'y traitaient autrefois publiquement. L'un et l'autre ont, en fait d'administration, une chambre (*la chambre des comptes*) ; mais l'Européen s'est arrêté là, tandis que l'Oriental poursuit l'idée et déduit des diverses parties de la maison les diverses branches d'administration. Le *foyer*, qui chez les Perses était en même temps l'autel, et pour lequel tous les anciens peuples combattaient, représente encore à l'Oriental l'idée de la puissance militaire ; de là les dénominations d'*odjaks*, c'est-à-dire le foyer ou ceux qui se rassemblent autour d'un même foyer, que les Ottomans donnent aux armes et aux corps de troupes de nature diverse. Dans la salle de réception des princes et des ministres se trouve le *sofa* ; la place d'honneur (*sadri aazem*) est occupée par le grand-vizir, et les autres places honorifiques (*soudour*) par les premiers dignitaires de la loi (les juges d'armée). Sur le faite de la maison flotte l'étendard : de là la dénomination d'étendard (*eyalet*) donnée à tous les gouvernemens de l'empire. La maison elle-même, c'est-à-dire le palais du prince, s'appelle *seraï* ; l'intérieur porte le nom de garde-robe (*harem*). D'après cela on comprend pourquoi les ministères de l'intérieur et de l'extérieur ont reçu le nom de *la Porte* ; le ministère des finances celui de *la chambre*, et le ministère des affaires de la guerre celui de *foyer* ; on comprend aussi pourquoi le *sofa* désigne les dignités législatives ; l'*étendard*, les gouvernemens provinciaux ; le *seraï*, la cour extérieure, et le *harem*, la cour intérieure.

Les emplois publics se divisent de la manière suivante :

A. EMPLOIS PUBLICS.

1. *Emplois de la Porte et de la Plume* (ayant pour chef le grand-vizir).

1. Les ministères de l'intérieur et de l'extérieur, la chancellerie d'état (*ridjal*).

2. La chambre (ministère) des finances (*khodjaghian*).

II. *Emplois du sabre ou gouvernemens.*

1. Les gouvernemens (*eyalet*).
2. Les étendards (*sandjaks*).

III. *Emplois de la loi et des sciences* (ayant pour chef le moufti).

1. Les présidences de la loi (les *kadiaskers* ou juges d'armée et les grands juges (*mollas*)).
2. Les juges (*kadi*).
3. Les professeurs (*muderris*).

B. EMPLOIS DE LA COUR.

1. Les officiers du *seraï* et du *harem*.

Les emplois de la plume ou de la Porte forment trois classes appelées *ridjal*, *khodja* et *aga*.

I. Les *ridjal*, c'est-à-dire les *hommes*, sont appelés les trois ministres 1. de l'intérieur (*kiayabeg*) ; 2. de l'extérieur (*reïs-efendi*), et 3. du pouvoir exécutif (*tschaouschbaschi*) ; enfin les six sous-secrétaires-d'état ; les *ridjals* forment à proprement parler le ministère de la Porte.

II. Les *khodja*, c'est-à-dire ministres ou précepteurs, se divisent en quatre classes : 1. le *defterdar*, le *defter-emin* et le *nischandji* ; ce sont les trois chefs du ministère des finances ; 2. les trois directeurs des trois premières chancelleries des finances ; 3. les six intendans du ministère des finances ; 4. les treize directeurs des autres chambres ; trois intendans subalternes ; treize inspecteurs et six secrétaires-maitres aux revues : en tout quarante-neuf fonctionnaires. Le nombre total des quatre classes de *khodjas* est donc de cinquante-huit hommes.

III. Les *agas*, c'est-à-dire les seigneurs ; ils sont au nombre de dix-huit ; 1. six généraux des troupes ; 2. quatre *agas* de l'étrier, et 3. huit *agas* de la police. Quant à ces derniers, il conviendrait de les compter parmi les employés de la police ; car les généraux des troupes n'ont rien de commun avec les *agas* de la police ; quant aux *agas* de l'étrier, ils doivent être classés parmi les

dignitaires de la cour; cependant, comme ils sont sujets à être déplacés tous les ans, ils figurent dans la liste des employés de la Porte que le grand-vizir change ou permute annuellement.

La maison du grand-vizir est modelée sur celle du Sultan et les officiers qui y sont attachés portent les mêmes titres que ceux du souverain. Ils se partagent aussi en deux classes : ceux de l'intérieur et ceux de l'extérieur. Ces emplois ne sont pas, à vrai dire, des emplois publics et ne subissent pas un changement annuel; mais comme les titulaires entourent continuellement le grand-vizir, ils jouissent d'une considération bien plus grande que les fonctionnaires qui ont les mêmes titres chez les paschas, dont la maison est modelée sur celle du grand-vizir. Les officiers de l'intérieur portent la barbe longue, tandis que ceux de l'extérieur ne laissent croître que les moustaches. Ceux de la première classe sont : 1. le *khazinedar* (trésorier); 2. le *mouhzirbaschi* (le chef des huissiers faisant l'office d'introducteur); 3. l'*emirakhor* (le grand-écuyer); 4. le *basch salahor* (chef de quarante salahors ou écuyers cavalcadours); 5. l'*imam* (l'aumônier de l'hôtel); 6—8. trois *muezzihs* (chantres qui annoncent l'heure des cinq prières du jour dans trois endroits du palais); 9. le *harem kiyasi* (intendant du harem); 10. l'*aschéji baschi* ou chef des cuisines et des offices. A cette classe appartiennent aussi quarante valets de chambre (*wezir enderoun agaleri*) qui sont souvent chargés de commissions dans les provinces; douze *alaï tschaouschj* qui règlent l'ordonnance des marches publiques, huit *schatirs* ou coureurs qui marchent auprès du cheval du grand-vizir; deux cents valets de pied (*tschokodars*), portant à la ceinture un fouet garni de chaînes d'argent; trente gardes du corps appelés *déli* (les téméraires), et trente autres appelés *gonüllüs* (courageux).

Les officiers principaux de la seconde classe sont au nombre de vingt-quatre, savoir :

1. Le *silihdaraga* ou porte-glaive; 2. le *tschokadaraga* ou premier valet de chambre, maître de la garde-robe; 3. le *mühündüraga* ou garde du sceau; 4. le *diwidaraga*, le gardien de l'écritoire; 5. le *kaftanaga*, second valet de chambre, chargé de la garde-robe des kaftans; 6. le *miftahaga*, le gardien des clefs des meubles; 7. le *rakhtwanaga*, le gardien des harnais et des harnois; 8. le *djebekhanedjibaschi*, l'inspecteur du magasin d'armes; 9. le *khazinebaschi yamak*, le premier aide du magasin d'armes; 10. le *djin-*

dibaschi, le chef de quatre-vingts pages (djindjis) exercés à lancer des javelots (djirid); 11. le *baschtschaousch* ou premier tschaousch, chef des valets de chambre; 12. le *peschkiragasi* ou gardien de la nappe; 13. le *toutoundjibaschi*, celui qui est chargé en chef du soin des pipes et du tabac; 14. le *kahwedjibaschi*, le premier cafetier; 15. le *kilaradjibaschi*, le premier limonadier; 16. le *tschamaschiraga*, le gardien de la lingerie; 17. le *safrandjibaschi*, le gardien de la vaisselle, chargé de dresser la table; 18. le *mahramdjibaschi*, le gardien des essuie-mains pour les ablutions; 19. l'*ihramdjibaschi*, le gardien du tapis pour la prière; 20. le *boukhourdandjibaschi*, le gardien de l'encensoir; 21. le *mâdjoundjibaschi*, le gardien des confitures; 22. le *sarikdjibaschi*, le gardien des turbans; 23. le *berberbaschi*, le premier barbier, et 24. l'*ihrikdar*, le porte-aiguère.

Ces officiers, y compris ceux de l'extérieur et quatre-vingts pages, présentent un total de quatre cent vingt-cinq hommes. Il y a en outre trois ou quatre eunuques attachés au service du harem, et un égal nombre de muets qui se tiennent à la porte du cabinet du grand-vizir, lorsqu'il est en conférence secrète.

A. LA PORTE DU GRAND-VIZIR OU LE MINISTÈRE PROPREMENT DIT.

Centre du gouvernement.

1. *Şadrî Aâzem, Wezîrî ekrem*, c'est-à-dire la présidence, le plus honoré des vizirs : tel est le titre qu'on donne au grand-vizir, possesseur du pouvoir absolu dans toutes les branches de l'administration, à l'exception du pouvoir législatif qui appartient au moufti. Sous les ordres immédiats du grand-vizir sont placés a. le ministre de l'intérieur (*kiayabeg*); b. le ministre de l'extérieur (*reis-efendi*); c. le ministre du pouvoir exécutif (*tschaousch-baschi*).

I. Ministère de l'intérieur.

Le *kiayabeg* (maréchal de l'empire, ministre de l'intérieur). Sous ses ordres se trouvaient placés autrefois : 1. les *kiayayertlis*, c'est-à-dire les procureurs des janissaires et des sipahis; aujourd'hui encore, il a sous ses ordres : 2. les *odjaks* (foyers, chambrées) des troupes qui ont

conservé leur ancienne dénomination, tels que l'odjak des *tschaouschs* de la Porte (*kapoutschaouschleri*) ; 3. les généraux de l'artillerie ; 4. ceux du train ; 5. ceux des armuriers (*tschaouschlerkiatibi*) ; 6. le secrétaire des *tschaouschs* ; 7. le secrétaire des *mouteferrikas* ; 8. le secrétaire des *geduklü saïm*, c'est-à-dire des fourriers et des écrivains de la Porte jouissant de fiefs ; 9. l'*asasbaschi* ou prévôt de la ville ; 10. le *soubaschi* ou lieutenant de la police ; 11. le *toufenkdjibaschi*, le colonel des fusiliers (gardes-du-corps) du grand-vizir ; 12. le *mataradjibaschi*, ou porte-aiguière du grand-vizir ; 13. le *basch-kapouliaga*, le capitaine du guet ; 14. le *tataragasi*, le chef des courriers de l'état ; 15. le *telkhizdji*, le grand référendaire chargé de présenter au Sultan les rapports du grand-vizir ; 16. le *wezir karakoulaghi*, le rapporteur du grand-vizir, substitut du précédent ; 17. le *kiaya kara koulaghi*, le rapporteur du *kiayabeg*, un des premiers valets de chambre de ce dernier, chargé de poursuivre auprès du grand-vizir l'expédition des affaires pressantes ; 18. le *bostandjiler moumdjisi*, chargé de l'arrestation des *bostandjis* ou gardes du jardin ; 19. le *gænülleragasi* ou l'aga des courageux, garde-du-corps du grand-vizir ; 20. le *delileragasi* ou aga des téméraires, garde-du-corps du grand-vizir, forte de trente et un hommes comme la précédente.

II. Ministère de l'extérieur.

3. Le *reïs-efendi* (ministre de l'extérieur) est à la fois ministre des affaires étrangères, secrétaire-d'état et chancelier ; en cette dernière qualité, il est le chef de la chancellerie impériale (*diwan houmayaun kalemi*). Cette chancellerie est divisée en trois bureaux :

Le premier, appelé *a. beglik kalemi*, est le dépôt des réglemens civils et militaires et des traités conclus avec les puissances étrangères ; c'est là que se fait l'expédition des édits et ordonnances qui ne sont pas du ressort du département des finances ; *b. tahwil kalemi* ; dans ce bureau se dressent les diplômes des gouverneurs (*berat*), les brevets des *mollas* ou juges des villes de premier ordre (*tahwilat*), et ceux des possesseurs des fiefs militaires (*tewdjih fermani*) ; *c. rouous kalemi* est le nom du bureau où s'expédient les provisions (*ouous*) des employés de la chambre, de l'armée et des mosquées, c'est-à-dire des *imams*, des *muezzins*,

des *khatibs* (prédicateurs), des *scheïkhs* et des *kaims* (sacristains). C'est sur ces provisions qu'on leur délivre leurs diplômes (*berat*) ; seulement ces derniers ne sont pas rédigés comme ceux des gouverneurs et des feudataires, dans le second bureau, mais dans la chancellerie de la chambre (*maliye*). Ces trois bureaux de la chancellerie d'état sont composés de cent vingt commis, divisés en trois classes : *a.* celle des *kiatibs* (secrétaires) ; *b.* des *schaghird* (rédacteurs) et *c.* des *scharhlüs* (copistes). Les premiers sont au nombre de cinquante ; les seconds, appelés aussi *gediklüs*, parce qu'ils recevaient pour salaire des fiefs militaires, sont au nombre de vingt ; les troisièmes, au nombre de cinquante, sont rétribués en argent, et au lieu de *berats*, ils ne reçoivent que des firmans.

III. Sous-secrétaires d'État.

1. Le *bouyouk tezkeredji*, premier maître des requêtes ; 2. le *koutschouk tezkeredji*, le petit ou le second maître des requêtes. Tous les deux dressent les ordres expédiés par le grand-vizir au divers départemens dans la capitale ; 3. le *mektoubdji*, premier secrétaire du cabinet du grand-vizir ; il est chargé de la correspondance de ce ministre, sous la direction du *kiayabeg*, et a sous lui trente commis ; 4. le *kiaya kiatibi*, secrétaire du cabinet du *kiayabeg*, a sous lui vingt-cinq *kiatibs* ; 5. le *beglikdji*, le grand référendaire ou vice-chancelier ; il est à la tête des trois bureaux qui forment la chancellerie impériale ; 6. le *teschrisfatdji*, ou grand maître des cérémonies, conserve les registres du cérémonial de la cour. Dans ce rang figurent encore : 7. le *diwani houmayoun terdjimani*, interprète de la Porte ; 8. l'*amedji efendi*, le secrétaire du cabinet du *reis efendi* (ministre des finances), qui a sous lui les quatre *kesedars* (payeurs) de la chancellerie d'État ainsi que les employés suivans : *a.* le *reis kesadari* (payeur du *reis efendi*), est chargé de la garde de tous les écrits qui passent par la main de son maître, et d'en percevoir les taxes ; *b.* le *beglik kalemi kesadari*, payeur du premier bureau de la chancellerie d'État ; *c.* le *tahwil kalemi kesadari*, payeur du second bureau de cette chancellerie ; *d.* le *rouous kalemi kesadari*, payeur du troisième bureau ; *e.* le *moumayiz*, le visiteur ou garde du sceau chargé de collationner tous les actes qui sortent de la chancellerie d'État et qu'il marque de son *vidi*. Ces actes passent ensuite par les

maines du beglikdji et du reis-esfendi, et en dernier lieu par celles du nischandji ou de ses aides, pour être revêtus du chiffre du Sultan ; *f.* le *kanoundji* ou gardien des lois fondamentales de l'état, chargé de veiller à ce que les dépêches du gouvernement ne contiennent rien qui y soit contraire ; *g.* l'*ilamdji* ou référendaire, chargé d'expliquer les cas litigieux ; *h.* le *wekaï nouwis* ou historiographe de l'empire ; *i.* le *kaflandjibaschi*, chargé de revêtir les dignitaires du kaftan d'honneur ; *k.* le *teschrisfatdji kesedari*, le payeur du maître des cérémonies ; *l.* le *teschrisfatdji khalfasi* ou aide du maître des cérémonies.

IV. Ministère du pouvoir exécutif.

Il se compose : 1. du *tschaouschbaschi* (maréchal de l'empire), chef de trois cent soixante tschaouschs ou messagers d'État, qui sont divisés en quinze compagnies. Chacune, commandée par un capitaine (bouloukbaschi), est forte de vingt-quatre hommes ; ces bouloukbaschis ne doivent pas être confondus avec les employés de la chancellerie d'État qui ont des siefs au lieu de solde. Les employés subalternes du tschaouschbaschi sont : *a.* le *tschaouschler kiatihi* ou secrétaire des tschaouschs ; *b.* le *tschaouschler emini*, intendant ou directeur des tschaouschs ; *c.* le *tschaouschbaschi kesedari*, payeur des tschaouschs ; *d.* le *kahaberdji tschaousch*, l'huissier annonciateur des tschaouschs, chargé d'annoncer l'arrivée des hauts dignitaires à l'occasion des marches solennelles ; *e.* le *koulaghous tschaousch*, le guide des tschaouschs, qui marche en tête du cortège du sultan et du grand-vizir, dans les marches publiques ; *f.* le *koulaghous yamaghi*, l'aide du précédent ; *g.* le *douadji tschaousch*, tschaousch-féliciteur, chargé de prononcer la bénédiction avec laquelle les tschaouschs reçoivent le grand-vizir à son entrée dans le palais ; cette bénédiction consiste dans ces mots : *selam aleikoum wé rahmetoullahi*, c'est-à-dire, que la bénédiction et la miséricorde de Dieu soit sur toi ; *h.* le *mouksiraga* ou l'huissier.

Outre ces employés, on trouve encore à la Porte ; *i.* les *kapouagas* ou agents des gouverneurs des provinces, ceux des oulémas et des hauts dignitaires de l'État, et qui portent le nom de *kapoustschokadar*, c'est-à-dire, valets de chambre de la Porte ; *k.* les *kapoukiayas* des princes de Moldavie, de Valachie, ceux des patriarches grecs et arméniens ; *l.* les interprètes des ambassadeurs étrangers, leurs

aides appelés autrefois *dioghians* (jeunes de langue), et leurs commissionnaires appelés *kapouoghians*, jeunes de la Porte; m. les agents des puissances chrétiennes appelés autrefois *kapoukiaya* (procureurs près de la Porte), nom qui depuis un siècle, a été remplacé par celui de chargé d'affaires (*masslahatgouzar*.)

B. DEFTERDAR KAPOUSI (la porte du Defterdar ou la chambre).

Ce ministère se compose : 1. du *defterdari schikki ewwel*, premier defterdar, c'est-à-dire premier président de la chambre; 2. du *defterdari schikkliisa* ou second président de la chambre; 3. du *defterdari schikki salis* ou troisième président de la chambre; 4. du *nischandjibaschi* ou secrétaire pour le chiffre du Sultan; et 5. du *defter emini* ou intendant de la chambre.

Les chefs des vingt-quatre chancelleries, placés sous les ordres immédiats des trois defterdars, s'appellent khodjagans ou seigneurs du diwan.

Ces vingt-quatre bureaux (*kalemi*) sont : 1. le *bouyouk rouzname kalemi* ou grand journal, dépôt général des registres contenant les recettes et les dépenses; on l'appelle encore *baschkalem*, la chancellerie principale, et *mizan* ou la balance; 2. le *basch mouhasebi kalemi* ou chancellerie principale des comptes; ce bureau tient les registres des munitions de guerre, des fermes annuelles et à vie, du tribut des provinces, de la solde des garnisons dans les places frontières, des dépenses du palais, de la marine, de la fonderie de canons et des fabriques à poudre; 3. *L'Anatolie mouhasebesi kalemi*, ou bureau des comptes d'Anatolie, tient les registres relatifs à différentes fermes, à la solde des troupes en garnison dans l'Archipel, aux pensions des vétérans, etc.; 4. le *haremeïn mouhaebesi kalemi*, ou bureau des comptes de la Mecque et de Médine, tient les registres relatifs aux dotations des mosquées impériales, aux traitements des hommes de la loi qui les desservent et aux biens des deux villes saintes; 5. le *djizié mouhasebesi kalemi*, ou bureau des comptes de la capitation, est le dépôt des rôles de cet impôt¹; 6. le *mew-*

¹ Entre ce bureau et le suivant, se trouvaient classés avant la des-

koufat kalemi, ou bureau des taxes, a dans ses attributions les taxes désignées sous les noms d'*awariz* et *bedel noussoul*, les magasins de toutes les places frontières, les prestations en nature des provinces en temps de guerre, les subsistances des troupes, et en général tout ce que l'État fournit en vivres et en argent aux gouverneurs, aux généraux et aux employés attachés à l'armée; 7. le *maliyé kalemi*, ou chancellerie du département, est chargé de l'expédition des bérats des ministres du culte, des administrateurs des *wakfs* et des pensionnaires des dotations pieuses. C'est là que l'on dresse les édits (*firmans*) relatifs aux finances, qui, comme les bérats, y sont revêtus du monogramme du Sultan et du paraphe (*sahh*) confirmé du *defterdar*; 8. le *koutschouk rouzname kalemi*, ou chancellerie du petit journal, tient l'état des appointemens des chambellans, des échansons, des écrivains feudataires, et de la paie des troupes de la marine; 9. l'*esham moukataasi kalemi*, ou chancellerie des fermes à rente viagère; 10. le *piadé moukabelesi kalemi*, ou bureau de contrôle de l'infanterie, savoir : des artilleurs, des armuriers et des soldats du train; 11. *koutschouk ewkaf kalemi mouhasebesi*, ou petit bureau de la comptabilité des *wakfs*, tient les registres des pensions de ceux qui sont attachés au service des établissemens de charité, des mosquées; 12. le *bouyouk kalaa kalemi*, ou grand bureau des places fortes, dépôt général des rôles de garnison, ainsi que des milices provinciales employées dans les forteresses; 13. *koutschouk kalaa kalemi*, ou petit bureau des places fortes, dépôt des rôles des milices provinciales destinées à renforcer les garnisons d'Albanie; 14. *Maaden moukataasi kalemi* ou bureau de la ferme des mines. Ce bureau est chargé de ce qui concerne les tributs de Valachie et de Moldavie, celui des hordes de Bohémiens, les mines d'or et d'argent, l'imposition du tabac, les droits du transit sur le même article; 15. *saliané moukataasi kalemi*, ou bureau des appointemens annuels; 16. *khasstar moukataasi kalemi*, ou bureau de la ferme des domaines; il s'occupe des détails relatifs aux fermes annuelles des biens domaniaux, de ceux qui servent d'apanage au Sultan ou qui sont assignés au grand-vizir, aux gouverneurs des provinces, etc.; 17. *basch kaoukataasi kalemi* ou

truction des janissaires et la réforme des *sipahis*, les chancelleries appelées *souwari moukabelesi kalemi*, *sipahi kalemi* et *silihdur kalemi*; ces trois subdivisions n'existent plus aujourd'hui.

bureau principal des fermes, est chargé des fermages sur le riz, les salines, la pêche et les forêts; 18. *haremein moukataasi kalemi*, ou bureau des fermes de la Mecque et de Médine, chargé de ce qui concerne les wakfs et les ministres du culte dans l'Anatolie; 19. *Is-tambol moukatausi kalemi*, ou bureau des fermes de Constantinople, chargé de l'approvisionnement de cette capitale et d'Andrinople, des fermes de Salonique, de Larissa et de Tirhala, de la perception des droits sur les soies, les ouvrages en or et en argent; 20. *Brousa moukataasi kalemi*, ou des fermes de Brousa; 21. *Aw-lonia moukataasi kalemi* ou bureau des fermes d'Awlona, lequel comprenait aussi autrefois celle de Négrepont; 22. *Rhodos moukatausi kalemi*, ou bureau des fermes de Rhodes, autrefois appelé bureau des fermes de Kaffa en Crimée; 23. *tarikhdji kalemi*, ou bureau des dates: on y date toutes les pièces publiques (les berats et les fermans) émanés des autres bureaux, et l'on y dresse des assignations que l'État donne à ses créanciers sur diverses branches de revenus; 24. *defterdar mektoubdjisi kalemi*, ou bureau du secrétaire du cabinet du ministre des finances.

Chacun de ces vingt-quatre bureaux a pour chef un *khodja* (chef de bureau) sous les ordres duquel se trouvent un aide (*khalfi*, qu'on prononce plus généralement *khalfa*) et un payeur (*kesedar*, qui est en même temps archiviste); tous les deux siègent avec le *khodja* dans le diwan.

Le chef du *bouyouk rouzanmé* ou grand journal a sous lui trois autres bureaux, savoir: a) le *malikiane kalemi*, le bureau des fermes viagères; b) le *simmet kalemi* ou bureau des dettes publiques, et c) le *moukhaalifat kalemi*, le bureau des successions.

Le chef du *mewkufat kalemi* ou bureau des taxes a également sous lui trois autres bureaux, savoir: d) le *kalemiyé kalemi* ou bureau des taxes de plume; e) le *menzil kalemi* ou bureau des taxes de la poste; f) l'*adedi aghnam kalemi* ou bureau du dénombrement des moutons.

Enfin, le chef du bureau *maliyé kalemi* ou chancellerie du département, a sous lui: g) l'*episkopos kalemi* ou bureau des évêques, qui est dirigé par le secrétaire du cabinet du *kiayabeg*; les chefs des six bureaux précédents n'ont que le titre d'aides (*khalfis*) et non celui de *khodjaghans*.

**A CEUX QUI DÉPENDENT DE LA PREMIÈRE CHANCELLERIE
PRINCIPALE DES COMPTES.**

Les chefs des autres bureaux, mais qui ne sont pas comptés parmi les chancelleries, sont :

1. Le *serghi khalfasi* ou aide du drap de compte qu'on étend pour recevoir les sommes tirées du trésor ; 2. le *weznedarbaschi* ou maître peseur, c'est-à-dire le chef chargé de peser les bourses d'argent que le trésor délivre ; 3. le *serghi naziri* ou inspecteur du drap de compte ; c'est le contrôleur des deux précédents.

**B CEUX QUI DÉPENDENT DE LA SECONDE CHANCELLERIE
PRINCIPALE DES COMPTES.**

Dans cette catégorie sont compris les intendants (*emins*), à l'exception du *defter emini* qui, dans la hiérarchie, suit les trois *defterdars* et les inspecteurs. Ce sont : 1. le *schehr emini* ou intendant de la ville, en d'autres termes le capitaine de la ville ; 2. le *tersana emini* ou intendant de l'arsenal ; 3. le *moutbakh emini* ou intendant de la monnaie impériale ; il est appelé aussi *sidjiyé emini* ; 4. le *goumrouk emini* ou intendant de la douane ; 5. le *kaghadi biroun emini* ou intendant des papiers extérieurs (des archives) chargé de fournir les matériaux de bureau ; 6. le *kaghadi enderoum emini* ou intendant des papiers intérieurs (des archives) chargé de prélever les taxes des fiefs nouvellement donnés ; 7. le *scherab-emini*, l'intendant du vin ; 8. le *sandouk emini* ou intendant des caisses (celles de l'armée) ; 9. l'*anbarlar emini* ou intendant des magasins de l'arsenal ; 10. le *topkhana naziri*, l'inspecteur des fonderies de canons ; 11. le *baroutkhaneï Istambol naziri* ou inspecteur des fabriques de poudre à Constantinople ; 12. le *baroutkhaneï Gheliboli naziri* ou inspecteur des fabriques de poudre à Gallipoli ; 13. le *baroutkhaneï Selanik naziri* ou inspecteur des fabriques de poudre à Selanik ; 14. le *ewkafi houmayoun naziri* ou inspecteur des fondations pieuses du sultan ; 15. le *sakhiré naziri* ou intendant des munitions de bouche ; il est appelé aussi *houboubat naziri*, c'est-à-dire intendant des grains ; 16. le *moukataat naziri* ou inspecteur des fermages ; 17. le *djebekhané naziri* ou inspecteur des affaires qui

sont du ressort des armuriers; 18. le *khoumbarakhané naziri* ou inspecteur des affaires qui sont du ressort des bombardiers; 19. *Pasakiri Mohammediyé naziri* ou inspecteur des troupes mahométanes, c'est-à-dire des troupes régulières nouvellement créées; 20. le *mouallimi asakiri bostaniani khassa* ou inspecteur des exercices d'armes des bostandji de l'intérieur; 21. le *mehterkhané naziri* ou inspecteur des magasins des tentes; 22. le *mouhimmat naziri* ou inspecteur des affaires concernant les munitions; 23. le *sou naziri* ou inspecteur des aqueducs; 24. le *boghaz naziri* ou inspecteur du Bosphore; 25. le *Galata naziri* ou inspecteur de Galata, appelé autrefois *liman naziri* ou *Galata woïwodasi*; 26. le *fes naziri*, c'est-à-dire l'inspecteur des *fes* ou bonnets des troupes nouvellement créées; 27. le *toufenkhané naziri* ou inspecteur des fabriques de fusils; 28. le *dikidjler naziri*, l'inspecteur de toutes les professions qui s'occupent de coudre (les tailleurs, les bottiers, etc.); 29. l'*anbarlar naziri*, l'inspecteur des magasins de l'arsenal; 30. le *tersané reïsi* ou capitaine de l'arsenal; enfin le suivant, bien que *nazir* comme tous les précédents, est placé dans la hiérarchie bien au-dessus de tous les inspecteurs et même au-dessus des ministres, c'est: 31. le *dewlét naziri* qui, ayant le contrôle du gouvernement, est placé à côté du grand-vizir et occupe en sa qualité d'inspecteur de l'empire le rang de vizir¹ de la coupole (*ridjal*); ce n'est donc pas un simple *khodja*.

C LES PLACES DE SECRÉTAIRES-MAÎTRES AUX REVUES
(*odjakkiatibi*)² se divisent ainsi qu'il suit.

1. *L'askairi manssourî kiatibi*, ou secrétaire des armées victo-

¹ Sous la domination des Mamlouks Tscherhesses de l'Égypte et de la Syrie, les premiers dignitaires s'appelaient *nazirs*: titre auquel les Ottomans ont substitué plus tard celui de vizir. Ainsi le *nazirol-djisch*, ou inspecteur des troupes de Syrie, reçut, suivant le *Djihannuma*, page 654, le titre de vizir. Plus tard, il est vrai, le titre de vizir lui fut retiré et il fut appelé simplement *nazirol-nizam*, ou inspecteur de l'ordre, titre auquel correspond, dans l'empire ottoman, celui de *dewlét naziri*. *Khalil Djithîrî*, fils de Schahin, nous apprend qu'ultérieurement les vizirs d'Égypte formaient trois classes: les *naziri fil mal*, ou inspecteurs du trésor public; les *katib-es-sîer*, ou secrétaires du cabinet, et les *nazirol-khass*, inspecteurs des biens domaniaux.

² De nos jours comme dans les premiers temps, les *nazirs*, ou inspec-

rieuses, c'est-à-dire des troupes régulières nouvellement formées ; 2. *topdjiler kiatibi*, ou secrétaire des artilleurs ; 3. le *toparabadjiler kiatibi*, ou secrétaire des armuriers ; 4. *koumbarabadji kiatib*, ou secrétaire du train ; 5. le *kaliconler kiatibi*, ou secrétaire des bâtimens de guerre (secrétaire de l'amirauté) ; 6. le *timar kiatibi*, ou secrétaire des fiefs.

Les trois autres *kiatibis* n'ont pas, il est vrai, le titre de secrétaires-maitres aux revues ; mais ils sont placés hiérarchiquement parlant au-dessus des autres secrétaires : ce sont, 7. le *massraft houmayoun kiatibi*, ou secrétaire des dépenses du serai impérial ; 8. le *miri kiatibi*, ou secrétaire du fisc (cette place est toujours occupée par un des oulemas qui jouit du rang de juge de la Mecque) ; 9. le *defter kiatib*, ou secrétaire du ministre des finances (de la chambre).

Le *miri kiatib* est le premier des quatre employés du fisc appartenant au ministère des finances, et qu'on choisit toujours parmi les oulemas ayant rang de juge de la Mecque. Les trois autres employés appartenant au fisc sont :

10. Le *baschbakikouli*, ou chef des huissiers du trésor public, chargé de faire rentrer toutes les sommes dues au fisc ; 11. le *kharadjji baschbakikouli*, ou chef des huissiers de la capitation, chargé de faire rentrer cet impôt ; 12. le *miri dellalbaschisisi*, ou chef des crieurs publics du fisc dans les enchères des fermages.

D LES AGAS DU FOYER, c'est-à-dire, LES GÉNÉRAUX DES TROUPES ET AUTRES AGAS QUI LEUR SONT ADJOINTS.

1. Le *bostandjibaschi*, ou général de la garde du jardin impérial ; 2. le *topdjibaschi*, ou général de l'artillerie ; 3. le *toparabadji-*

teurs, occupent un rang supérieur à celui des *émins*, ou intendans ; autrefois, ils étaient sur la même ligne que les *émins* et les *kiatibs*, ou secrétaires-maitres aux revues des diverses troupes ; les sept principaux de ces derniers étaient le *yenitscheri efendisi* (secrétaire des janissaires) ; le *sipahi kiatibi*, secrétaire des sipahis ; le *silihdar kiatibi*, secrétaires des *silih-dars* ; le *ouloufedjiani yemin kiatibi* (secrétaire des troupes soldées de l'aile droite), le *ouloufedjiani yesar kiatibi* (secrétaire des troupes soldées de l'aile gauche), le *ghourebai yemin kiatibi* (secrétaire des étrangers de

baschi, ou général du train d'artillerie ; 4. le *djebedjibaschi*, ou général de l'arsenal d'armes ; 5. le *laghoumdjibaschi*, ou général des mineurs ; 6. le *khoumbaradjibaschi*, ou général des bombardiers ; 7. le *kazsabbaschi*, ou chef des bouchers ; 8. le *mimarbaschi*, ou chef des constructions publiques ; 9. le *mehterbaschi*, ou chef préposé à la garde des tentes ; 10. l'*ihtisab aga*, ou prévôt du marché ; 11. le *miri alem*, ou prince de l'étendard sacré du prophète ; 12. le *bouyouk imrakhor*, le grand-écuyer des écuries impériales ; 13. le *koustchouk imrakhor*, le second grand-écuyer ; 14. le *kapidjiler kiayasi*, ou grand-chambellan, introducteur à l'audience du sultan.

Les divers ministères placés sous les ordres immédiats du grand-vizir présentent un total de cent quarante-sept employés. Si l'on ajoute à ce nombre les cent vingt courriers de la chancellerie d'état, les vingt-quatre aides et les vingt-quatre payeurs des vingt-quatre chancelleries de la chambre des finances, et les quinze *boulouk baschis* des tschaouschs, on trouve trois cent trente emplois de la Porte. Mais de tous ces emplois, les *ridjals* (les hommes), les *khodj-agans* (les maîtres) et les *agas* (les seigneurs) figurent seuls dans la liste annuelle d'investiture. Les réformes introduites depuis dans l'administration ont opéré de grands changemens, surtout en ce qui concerne le nombre de ces derniers fonctionnaires.

A. *La première section des fonctionnaires publics se compose, comme nous l'avons déjà vu, de trois ministres et de six secrétaires d'état qui portent préférentiellement le nom de ridjal (les hommes) ou grand officiers de la Porte. Ce sont après le grand-vizir :*

1. Le ministre de l'intérieur (*kiyabeg*) ; 2. le ministre de l'extérieur (*reis efendi*) ; 3. le maréchal de l'empire (*tschaouschbaschi*). Viennent ensuite les six sous-secrétaires d'Etat ; savoir : 4. le premier maître des requêtes ; 5. le second maître des requêtes ; 6. le secrétaire du cabinet du grand-vizir ; 7. le maître des cérémonies ; 8. le vice-chancelier (*beglikdji*) ; 9. le secrétaire du cabinet du *kiayabeg*.

(l'aile droite), le *ghourebaï yesar kiatibi* (secrétaire des étrangers de l'aile gauche) ; aujourd'hui l'*asakiri manssour* (secrétaire-maître aux revues des troupes victorieuses (nouvellement formées) remplace tous les précédens.

B. La seconde section, celle des khodjaghans ou maîtres de la chambre, se divise en quatre classes, savoir :

a. Les khodjaghans de première classe qui sont au nombre de cinq, savoir : 10-12. les trois premiers defferdars; 13. l'intendant de la chambre (ministère des finances); 14. le nischandjibaschi. Les vêtements de ce dernier étaient autrefois de velours rouge comme ceux des autres khodjaghans étaient de velours violet.

b. Les khodjaghans de la seconde classe ne sont qu'au nombre de trois; 15. le *bouyouk rouzname*; 16. le *basch mouhasebé*, et 17. l'*Anatoli mouhasebé*.

c. La troisième classe des khodjaghans comprend les six intendants, savoir : 18. ceux de l'arsenal; 19. de la ville; 20. de la monnaie; 21. de la cuisine; 22. de l'orge; 23. des dépenses de l'empereur.

d. La quatrième classe des khodjaghans se compose des vingt-un chefs des autres vingt-deux chancelleries de la chambre, des treize inspecteurs et des trois intendants, savoir : 24. l'intendant de la grande douane de Constantinople; 25. l'intendant général des bâties, et 26. l'intendant des boucheries, chargé de fournir la viande aux cuisines du palais. Enfin sont rangés dans cette classe, les sept secrétaires, savoir : 27. le secrétaire des troupes nouvellement organisées; 28. le secrétaire des canonniers; 29. le secrétaire des armuriers; 30. le secrétaire des bombardiers; 31. le secrétaire des vaisseaux de guerre; 32. le secrétaire des tschaouschs; 33. le secrétaire des gedikliüs. Ce qui présente un total de cinquante-huit khodjaghans appartenant à la troisième classe. L'énumération qu'en fait Mouradjea d'Ohsson, t. VII, n'est donc plus juste aujourd'hui.

C. La troisième section, celle des agas.

Si l'on ajoute aux quatorze agas mentionnés plus haut sous la lettre *D*) les soixante-sept employés amovibles désignés sous la lettre *A*), on trouve un total de quatre-vingt-un emplois de la Porte qui se confèrent par brevet, et dont les titulaires sont confirmés, avancés ou révoqués tous les ans. On forme une liste (*tewdjihat defteri*) de tous ces offices avec les noms de ceux qui sont promus ou confirmés. Lorsque le grand-vizir veut destituer un de ces officiers, il met sur la

liste trois noms, dont le dernier est censé désigner l'individu de son choix, que le Sultan approuve presque toujours.

Les quatre-vingt-un emplois amovibles de la Porte sont donc : les neuf *ridjals* (trois ministres et six sous-secrétaires d'État); les cinq *khodjas* de la première classe (trois *defterdars*, le *defter emini* et le *nischandjibaschi*); les chefs des vingt-une chancelleries, y compris le chef de la chancellerie, *episkopos*; les neuf intendans, ceux de la ville, de l'arsenal, de la cuisine impériale, de l'orge, de la monnaie, de la douane, des dépenses du Sultan, des écrits intérieurs et extérieurs (des bâties et de la boucherie); les treize inspecteurs, ceux de la fonderie, des fabriques de poudre à canon, des *wakfs* (dotations pieuses) impériales, des vivres, des fermes, des munitions de guerre (*mouhim-mal*), de l'arsenal, des troupes nouvellement organisées, des exercices, du drap, de la paye, de la solde et des vaisseaux; les sept secrétaires : ceux des troupes impériales, des canonniers, des armuriers, des bombardiers, des vaisseaux, des *tschaouschs* et des *gediklüs*; les dix-huit *agas*, savoir : les quatre *agas* de la chambre, appelés aussi *weznedar*, *baschbakikouli*, *djiziyébakikouli* et *dellalbaschi*; les huit *agas* des troupes : le *bostandjibaschi*, le *djebedji*, le *topdji*, le *toparabadji*, le *laghoumdjibaschi*, le *khoumbaradjibaschi*, le *miralem* et le premier gardien des tentes; les trois *agas* de la police impériale : l'*ihtisabaga*, le *kazsabbaschi* et le *mimiraga*; enfin, les trois *agas* de la cour extérieure, le grand et le petit écuyer, le grand chambellan ¹.

Si l'on récapitule tous les emplois dont il est question, on trouve le total suivant :

Le grand-vizir, avec toute sa maison, présente un total de	430 personnes.
Les secrétaires et les employés dans la chancellerie d'état.	120 »
Les <i>khalfas</i> des vingt-cinq chancelleries indépendantes et des sept chancelleries de la chambre, dont les chefs jouissent de fiefs.	32 »

¹ Mouradjea d'Ohsson compte encore, outre les six généraux de la cavalerie, les cinq premiers *agas* de l'étrier impérial; mais il omet le *kazsabbaschi*, le *laghoumdjibaschi* et le *khoumbaradjibaschi*. De plus, les trois inspecteurs des fabriques de poudre, qu'il compte parmi les *agas*, paraissent ici dans la quatrième classe, celle des *khodjaghans*.

Report.	582	»
Les kesedars archivistes et caissiers de ces chancelleries.	32	»
Les tschaouschs du diwan.	630	»
Les autres emplois amovibles de la Porte et ceux non sujets à un changement annuel.	147	»
Total	1391	personnes.

Si de ce nombre on retire les employés de la maison du grand-vizir et six cent trente tschaouschs du diwan, on aura encore trois cent trente-un employés supérieurs et inférieurs, mais dont quatre-vingt-un sont sujets à être confirmés ou révoqués tous les ans. Il en est de même des gouverneurs des provinces, dont le nombre fut fixé à vingt-huit d'après un nouveau règlement publié sous le règne de Sélim III¹. Cette division diffère de celle de Mouradjea d'Ohsson, en ce qu'elle n'en compte que vingt-cinq. En effet, cet auteur ne compte pas parmi les gouvernements ceux de Bassra et de la Morée; il comprend le premier dans celui de Bagdad et le second dans celui de Silistra. Six, de ces vingt-huit gouvernements, sont situés en Europe ou sont censés l'être, savoir : la *Roumilie*, la *Bosnie*, *Silistra*, la *Morée*, les *îles de l'Archipel* et *l'île de Crète*; vingt-un autres sont situés en Asie; un seul, *l'Égypte*, est situé en Afrique, les États barbaresques étant entièrement passés sous silence dans cette nouvelle statistique. Mais comme, de nos jours, il faut retrancher de ces vingt-huit gouvernements la Morée, l'Égypte, la Syrie et l'île de Crète, il n'en reste plus que vingt-quatre, et dix-huit seulement si la Porte est forcée de céder ceux d'Adana, de Haleb, de Tripoli, de Damas, de Djidda et de Saïda.

II. EMPLOIS DU SABRE OU GOUVERNEMENTS.

A. GOUVERNEMENTS EN EUROPE.

1. Le gouvernement de Roumilie a seize sandjaks, savoir :

1. Monastir, résidence du gouverneur,	5. Okhri.	14. Ouskoub (Scopi).
2. Selanik.	6. Awlonia (Valona).	12. Delonia (Delvino).
3. Tirhala.	7. Güstendil.	13. Wouledjterin.
4. Iskenderiyé (Scutari en Albanie).	8. Ilbessan.	14. Kawala.
	9. Perzerio.	15. Aladjahissar.
	10. Doukaghin.	16. Yanina.

¹ Ce règlement se trouve dans Nouri, *Histoire de l'Empire*, t. 48.

II. *Le gouvernement de Silistra a huit sandjaks, savoir :*

1. Silistra.	5. Kirkilisé.	tre derniers man- quent dans Mou- radjea d'Ohsson.
2. Semendra.	6. Nigeboli.	
3. Wizé.	7. Widdin.	
4. Ibraïl.	8. Tschermen ; ces qua-	

III. *L'ancien gouvernement de Morée avait quatre sandjaks, savoir :*

1. Morée (Tripolizza), résidence du gou- verneur.	2. Misistra. 3. Ainabakhti (Lepanto).	4. Kordos (Corinthe).
---	--	-----------------------

IV. *Le gouvernement de Djezaïr, c'est-à-dire, des îles de l'Archipel, comprenait huit sandjaks ; il n'en a plus que, sept qui forment le gouvernement du Kapitan-Pascha.*

1. Karli Ili.	5. Kibris (l'île de Chy- pre.	8. Autrefois l'île d'E- griboz (Négrepont) ; c'est celui qui man- que.
2. Geliboli (Gallipolis).	6. Les petites îles de l'Archipel.	
3. Rodos (Rhodes).	7. Les Dardâne/les.	
4. Miditü (l'île de Mity- lène).		

V. *Le gouvernement de Bosnie a quatre sandjaks, savoir :*

1. Bosna serai, la rési- dence du gouver- neur.	2. Zwornik. 3. Hersek.	4. Klis.
---	---------------------------	----------

B. GOUVERNEMENTS D'ASIE.

VI. *Le gouvernement d'Anatolie, en Asie-Mineure, compte quatorze sandjaks, savoir :*

1. Angora.	6. Koudawendkiar.	11. Karasou.
2. Aïdin.	7. Sultanœni.	12. Kanghri.
3. Boli.	8. Saroukhan.	13. Koutaïah, résidence du gouverneur.
4. Tekké.	9. Kastemouni.	14. Mentesché.
5. Hamid.	10. Karahissar.	

Les sandjaks Khodja Ili, Bighé et Sougla font partie du gouverne-
ment du kapitan-pascha.

VII. *Le gouvernement de Karamanie compte sept sandjaks, savoir :*

- | | | |
|-------------------------|----------------|---------------|
| 1. Koniah, résidence du | 3. Akschehr. | 6. Kaissarié. |
| gouverneur. | 4. Begschehr. | 7. Nikdeh. |
| 2. Akseraf. | 5. Kirschehri. | |

VIII. *Le gouvernement de Siwas a sept sandjaks, savoir :*

- | | | |
|------------------------|---------------|--------------|
| 1. Siwas, résidence du | 3. Tschoroum. | 6. Djanik. |
| gouverneur. | 4. Bozok. | 7. Arabghir. |
| 2. Amassia. | 5. Diwrighi. | |

IX. *Le gouvernement de Trabezoun a trois sandjaks, savoir :*

- | | | |
|--|------------|------------|
| 1. Trabezoun (Trehi-sonde), résidence du gouverneur. | 2. Goniah. | 3. Batoum. |
|--|------------|------------|

X. *Le gouvernement de Karss a six sandjaks, savoir :*

- | | | |
|--------------------------------|----------------|----------------|
| 1. Karss, siège du gouverneur. | 3. Khodjewan. | 5. Ketscheran. |
| 2. Erdehan Büztürg. | 4. Sarouschad. | 6. Kazmaghan. |

XI. *Le gouvernement du Tschildir a vingt sandjaks, savoir :*

- | | | |
|------------------------|-------------------------------------|----------------------------|
| 1. Adschara. | 9. Taousker. | 15. Lewané. |
| 2. Ardenoudsch. | 10. Tschildir, siège du gouverneur. | 16. Makhdjil. |
| 3. Erdehan büztürg. | 11. Khadjrek. | 17. Nousf Lewané. |
| 4. Erdehan Koutschouk. | 12. Khartewis. | 18. Mamrewan. |
| 5. Olti. | 13. Schouschad. | 19. Akhalkerek. |
| 6. Petkerek. | 14. Gœlé. | 20. Akhiska (Akhalk-zik). |
| 7. Penek. | | |
| 8. Pastkhou. | | |

XII. *Le gouvernement d'Erzeroum a quatorze sandjaks, savoir :*

- | | | |
|-----------------------------------|----------------|------------------|
| 1. Erzeroum, siège du gouverneur. | 5. Khounous. | 10. Medjnégherd. |
| 2. Ispér. | 6. Karahissar. | 11. Melazkerd. |
| 3. Pasin. | 7. Kizandjan. | 12. Tekman. |
| 4. Tortoum. | 8. Mamrewan. | 13. Alischkerd. |
| | 9. Keifi. | 14. Bayerid. |

XIII. *Le gouvernement de Wan a quatorze sandjaks, savoir :*

1. Wan, siège du gouverneur.	7. Kesani.	12. Berdaa.
2. Aadil Djouwaz.	8. Espaberd.	13. Owadjik.
3. Ardjisch.	9. Agakis.	14. Bidlis. (Mouradjea d'Ohsson, n'en mentionne que cinq.)
4. Mousch.	10. La tribu kurde des Beni Kotor,	
5. Barghiri.	11. Bayezid.	
6. Kiarkiar.		

XIV. *Le gouvernement de Rakka a dix sandjaks, savoir :*

1. Rakka, siège du gouverneur.	4. Khabour ou Haran.	8. Beni Rebiâ.
2. Roba ou Orfa.	5. Djelab.	9. Djemasé.
3. Souroudj.	6. Niredj.	10. Deir Rahbé.
	7. Dera ou Beni Kaïs.	

XV. *Le gouvernement de Diarbekr a vingt-six sandjaks, savoir :*

1. Arghani.	10. Siwerek.	19. Saghman.
2. Akdjékalaa.	11. Miafarékain.	20. Kotab.
3. Amid.	12. Mazgherd.	21. Mibrani.
4. Tschemisch ghezek.	13. Niasibin.	22. Eghil.
5. Hossnkelf.	14. Atak.	23. Palou.
6. Khabour.	15. Portok.	24. Djeziré.
7. Kharbout.	16. Terdjil.	25. Khasou.
8. Saart.	17. Tschalaktschour.	26. Gendj.
9. Sindjar.	18. Tschermik.	

XVI. *Le gouvernement de Schehrzol a trente-deux sandjaks, savoir :*

1. Erbil.	13. Doraman ou Daweran.	25. Schemirh.
2. Schemamek.	14. Doldjoran.	26. Karatagh.
3. Harir.	15. Souroudjek.	27. Tschaghan.
4. Koï.	16. Sid Bourandjin.	28. Kizildjé.
5. Abrouman.	17. Schehrbazar.	29. Bébé.
6. Ouschti.	18. Schehrzor.	30. Sengé.
7. Baf Berend.	19. Adjourkalaa.	31. Kerkouk.
8. Belkars.	20. Ghazikeschan.	32. Indjiran (Mouradjea d'Ohsson n'en cite que deux : Kerkouk Erbil et Aana; mais ce dernier appartient à Rakka.)
9. Bil.	21. Merkawé.	
10. Ewtari.	22. Hezarmen.	
11. Djebel Hamrin.	23. Roudin.	
12. Djengoulé.	24. Mihrewan.	

XVII. *Le gouvernement de Mossoul a six sandjaks, savoir :*

1. Mossoul, résidence du gouverneur.	3. Badjwanlû.	6. Kara Daseni ou Bou- daseni.
2. Vieux-Mossoul.	4. Tekrit.	
	5. Herouyané.	

XVIII. *Le gouvernement de Bagdad a dix-huit sandjaks, savoir :*

1. Ali Salih.	9. Roumahin.	16. Kerné.
2. Bagdad, résidence du gouverneur.	10. Bala, Porte de fer (défilé).	17. Kélan.
3. Beyat.	11. Sengabad.	18. Wasit (Mouradjea d'Ohsson n'en cite que deux, Bagdad et Hillé, et fait de Bassra un gouver- nement à part.)
4. Terteng.	12. Semawat.	
5. Djengoulé.	13. Amadia.	
6. Djewazer.	14. Korania.	
7. Hillé.	15. Karatagh.	
8. Darné.		

XIX. *Le gouvernement de Merâsch a cinq sandjaks, savoir :*

1. Merâsch, résidence du gouverneur.	3. Aïntab.	ce dernier manque dans Mouradjea.
2. Karss.	4. Malatia.	
	5. Simosat (Samozați),	

XX. *Le gouvernement de Bassra a trente sandjaks, savoir :*

1. Abou Aarna.	12. Kaout Daoudiyé.	21. Kalai Dad Ben Saad.
2. Rahmaniyé.	13. Kout Abou Mans- sour.	22. Kout Bahran.
3. Sekié.	14. Schirisch.	23. Mansouriyé.
4. Kaban.	15. Beragh.	24. Fethiyé.
5. Katif.	16. Newadé.	25. Kout Souré.
6. Medenitol Kalaa.	17. Kalai Nehr Antar.	26. Kelan Akara.
7. Boghürdlen.	18. Kalai Mediné.	27. Kout Salouschié.
8. Soweib.	19. Salihiyé.	28. Kout Moammer.
9. Saïd.	20. Kout Ebou Soweïd.	29. Arslaniyé.
10. Kawarna.		30. Kalai Dakhné.
11. Kalai Djedidé.		

Il en existait autrefois un plus grand nombre, car le *Djihamma* parle encore de trente autres sandjaks ou châteaux appartenants au gouvernement de Bassra, mais sans donner leurs noms.

XXI. Le gouvernement d'Adana a cinq sandjaks.

Ce gouvernement, comme les six suivants, est aujourd'hui au pouvoir du pascha d'Égypte.

1. Adana.	3. Alayé.	5. Tarsous.
2. Itschil.	3. Sis.	

XXII. Le gouvernement de Haleb a six sandjaks, savoir :

1. Haleb.	3. Ballis.	5. Azir.
2. Klis.	4. Biredjek.	6. Maaret.

XXIII. Le gouvernement de Tripoli a cinq sandjaks, savoir :

1. Tarablous.	3. Hama.	5. Djebela.
2. Homss.	4. Sélimiyé.	

XXIV. Le gouvernement de Damas a huit sandjaks, savoir :

1. Damas ou El Scham.	4. Nablous.	7. Beïrout.
2. Jerusalem ou El Kods	5. Adjeloun.	8. Karak.
3. Ghaza.	6. Lahdjoun.	

XXV. Le gouvernement de Djidda.**XXVI. Le gouvernement d'Égypte.****XXV. Le gouvernement de l'île de Crète a trois sandjaks, savoir :**

1. Canée. — 2. Retimo. — 3. Candie.

XXVI. Le gouvernement de Saïda.

La somme de tous les sandjaks était donc, en Europe, avant la séparation de l'Égypte et de la Grèce de l'empire ottoman, de qua-

rante-trois, et en Asie de deux cent trente-sept, ce qui formait un total de deux cent quatre-vingts sandjaks ; mais si on y comprend Saïda et Djidda, on aura deux cent quatre-vingt-deux sandjaks. Quant à l'Égypte, qui originairement était gouvernée par douze begs, elle a figuré autrefois dans le *Djihannuma* comme un gouvernement de douze sandjaks.

III. DIGNITÉS ET EMPLOIS DE LA LOI.

Ils ont déjà été énumérés dans la première division.

B. EMPLOIS DE LA COUR.

Ces emplois sont divisés : 1. en *emplois de l'extérieur*, ceux du seraï ; et 2. en *emplois de l'intérieur*, ou ceux du harem.

EMPLOIS DE L'EXTÉRIEUR.

I. *Les agas* ; II. *les intendans*, et III. *les oulemas*.

Les cinq agas de l'étrier impérial (*rikiabagalarî*) sont :

I. *Les cinq agas*.

1. le *mirî Alem*, c'est-à-dire le porte-étendard de l'étendard du prophète, chef de l'étendard à six queues de cheval, qui accompagne l'étendard sacré. Il commande encore les capitaines d'huissiers (*kapoudjibaschi* ou *chambellans*), tous fils de paschas ou de seigneurs du premier rang, et la musique de la cour. Il a le privilège exclusif d'assister aux audiences que le Sultan accorde aux grands dignitaires.

2. Le *bostandjibaschi*, ou général des quinze cents gardes des jardins impériaux ; il a la haute inspection des rives du Bosphore et de la mer de Marmara jusqu'aux Dardanelles, des maisons de plaisance et des jardins du Sultan. Il exerce aussi les fonctions de grand-prévôt et préside à l'exécution des grands de l'État condamnés à mort, mais seulement lorsqu'elle a lieu dans le seraï. C'est lui qui a l'inspection des prisons où l'on applique à la torture les fonctionnaires

dont on veut arracher l'aveu des crimes qu'ils n'ont pas commis, ou la déclaration des biens qu'ils possèdent, afin de les confisquer; inspecteur-général des forêts voisines de la capitale, où il exerce l'intendance des chasses et des pêches, il est en outre chargé de conduire la barque impériale toutes les fois que le Sultan veut faire une promenade sur l'eau.

3. Le *miri akhoriewel*, ou grand-écuyer; il est le chef des mille écuyers (*salakhors*), de six cents palefreniers (*khassakhoris*), de six mille *Woïnouks* (Bulgares qui, en temps de guerre, servent en qualité de palefreniers), et des *kourouagas*, ou forestiers qui tiennent à ferme toutes les forêts domaniales, divisées en vingt-sept districts. Enfin les selliers, chameliers et muletiers du palais sont sous ses ordres.

4. Le *kapidjiler kiayasi*, ou grand chambellan (chef des huissiers) est chargé de recevoir les placets présentés au Sultan lorsqu'il paraît en public. Dans les grandes solennités, il exerce les fonctions de maréchal de la cour.

5. Le petit ou second écuyer (*koutschouk emirakhor*) a l'inspection des petites écuries où sont les chevaux des officiers de la cour.

II. Les cinq intendants de la cour (*ouïmenes*).

1. L'intendant-général de la ville (*scheher-emini*);

2. L'intendant-général des monnaies et des mines (*sarabkhané-emini*);

3. L'intendant des cuisines et des offices du palais (*moulbakh-emini*);

4. L'intendant de l'orge ou des fourrages (*arapa-emini*);

5. L'intendant des dépenses des cuisines impériales (*massraf schehrigari*);

Il a déjà été question plus haut de ces dix agas en parlant des khodjaghans, parce que, comme eux, ils sont changés ou confirmés tous les ans.

III. Officiers appartenant au corps des ouïlemas.

1. Le *khodja*, ou instituteur du Sultan; l'instruction qu'il donne est restreinte presque entièrement à la religion;

2. L'*imam ewwel*, titre qui correspond presque à celui de grand-aumônier du palais, est le seul qui jouisse du privilège de suppléer le Sultan dans les deux fêtes du beïram, où le souverain doit présider les fidèles assemblés pour faire les prières publiques.

3. L'*imam sani*, ou second imam, a la survivance de la charge du précédent, et reçoit comme lui, le jour de sa nomination, le grade de muderris (professeur).

4. Le *hekkimbaschi*, ou premier médecin, jouit, comme les deux précédents, du titre de professeur. Les autres médecins, chirurgiens, oculistes et pharmaciens, sont placés sous sa surveillance.

5. Le *djerrahbaschi*, ou premier chirurgien, est chargé de circoncire les princes et d'examiner les eunuques avant leur admission au serai.

6. Le *kahkalbaschi*, ou premier oculiste; c'est lui qui prépare le collyre dont les femmes du harem impérial font usage pour se frotter les paupières, à l'exemple du prophète.

7. Le *khatib*, ou prédicateur de la mosquée impériale.

8. Le *hafizi koutoub* (bibliothécaire).

9. Le *scheïkh*, ou prédicateur de la cour.

II. LES CHAMBRÉES (adalar) DES PAGES (idjoghians).

A. La *khassoda* ou première chambre des pages.

Cette chambre se compose de trente-neuf pages (*khassodalis*), et le Sultan lui-même en est censé être le quarantième, nombre que la superstition considère comme heureux. Les dix-sept premiers officiers de cette chambre, désignés suivant l'ordre de leur rang, sont :

1. Le *silihdar-aga* ou porte-glaive, chef des quatre premières compagnies ou chambres, est chargé, en sa qualité de grand-maitre de la maison du Sultan, de porter le sabre impérial suspendu sur son épaule gauche; dans les grandes solennités seulement, il le porte sur son épaule droite. C'est le gardien des armes du Sultan.

2. Le *tschokadaraga*, ou grand-maitre de la garde-robe (le grand-vestiaire des empereurs de Byzance); c'est lui qui, dans les grandes fêtes, jette au peuple de l'argent.

3. Le *rikiabdaraga*, ou chef des teneurs de l'étrier; c'est lui qui tient l'étrier du Sultan lorsqu'il monte à cheval.

4. Le *dülbendaga*, ou gardien des turbans, chargé de la garde des

turbans du Sultan , suit le souverain dans les pompes solennelles , et porte dans ses mains un turban qu'il incline vers le peuple en signe de salut.

5. *L'anakhtaraga*, ou gardien des clefs ; c'est l'économe de la clef de la chambrée des pages et l'intendant de la table du souverain.

6. Le *peschkiraga*, ou gardien de la nappe.

7. Le *binischpesckhiragasi*, ou gardien de la nappe , à l'occasion des promenades publiques à cheval (*binisch* ou cavalades) du Sultan ; c'est l'aide du précédent.

8. *L'ibrikdaraga*, ou gardien de l'aiguïère , est chargé de répandre l'eau sur les mains du Sultan pour les ablutions.

9. et 10. Deux officiers appelés *kæsébaschis* , chargés de la police dans la chambrée.

11. Le *muezzinbaschi* , ou grand crieur à la prière ; il officie dans la mosquée où le Sultan se rend tous les vendredis et entonne le chant qui précède la prière publique.

12. Le *sirrikiatib* , ou secrétaire privé du Sultan ; il fait lecture au souverain des placets qui lui ont été présentés dans son trajet du seraï à la mosquée, et il fait partie de son cortège, portant suspendue à son côté une bourse qui contient tout ce qui est nécessaire pour écrire.

13. Le *baschtschokadar* , ou premier valet de chambre ; il commande à quarante valets pris dans les trois autres chambrées , et marche à la droite du Sultan , portant les sandales de son maître. Son aide (l'ikindji tshokadar) marche à la gauche du souverain.

14. Le *zsarikdjibaschi* monte les turbans du Sultan.

15. Le *kahwedji baschi*, ou cafetier en chef.

16. Le *toufenkdji baschi* , ou porte-arquebuse ; c'est lui qui est chargé de présenter le fusil au Sultan , à la chasse ou au tir. Son privilège est de recevoir des chasseurs du palais le gibier qu'ils ont tué.

17. Le *berberbaschi*, ou premier barbier , chargé de raser la tête du Sultan.

B. *Ea seconde chambre* (khazinéodasi), c'est-à-dire, celle du trésor.

Les officiers de cette chambre sont préposés à la garde des trésors du seraï, accumulés depuis la prise de Constantinople et l'extension de l'empire. Les officiers de cette chambre sont :

1. Le *kaziné kiayasi* , ou intendant du trésor intérieur ; il est chargé de l'économie du palais et présente à la fin de chaque mois

l'état général des dépenses du Sultan. Il a sous lui *a)* le *gügoumbaschi* ou porteur du flacon d'argent, et *b)* le *baschkouloukdji*, c'est-à-dire son substitut dans les maisons de plaisance où le Sultan passe la belle saison.

2. Le *anakhstaraga*, ou gardien des clefs ; il est chargé de la police dans la chambre.

3. Le *baschyazidji*, ou premier commis ; il tient les états de situation du trésor, et le rôle des individus qui composent les quatre chambres.

4. Le *tschantadji*, ou porteur du sac d'argent de maroquin brodé (*tschanta*) qu'il porte dans les occasions solennelles où le Sultan paraît en public.

5. Le *sergodjdji* est spécialement chargé du soin des aigrettes en diamans qui parent le turban du Sultan.

6. Le *hapanitschadji* est chargé de la conservation des robes de gala (*kananitscha*), de renard noir, dont le souverain se revêt dans les grandes solennités, après qu'elles ont été parfumées de bois d'aloes.

7. Le *tabak-eski* est chargé de la conservation des services de porcelaine.

8 et 9. Les deux *toufenkdjibaschi*, chargés chacun d'un fusil de chasse garni d'or et de pierreries, lorsque le Sultan sort à cheval.

10. Le *bülbüldjibaschi* ou gardien des rossignols.

11. Le *toutoudjibaschi* ou gardien des perroquets.

C. La troisième chambre (*kilarodasi*), c'est-à-dire, celle des offices, se compose :

1. Du *kilardjibaschi* ou chef des offices.

2. Du *kilarkiayasi* ou gardien des offices, substitut du précédent. Sous leurs ordres sont placés : *a)* le *tschaschneghirbaschi* ou grand échanson, chef de cinquante échansons ; *b)* le *mehterbaschi* ou directeur de la musique du serai ; *c)* l'*ekmedjibaschi* ou chef de la paneterie de la cour ; *d)* l'*aschdjibaschi* ou premier cuisinier du Sultan ; *e)* le *halwadjibaschi* ou chef des confiseurs, au nombre de cent cinquante ; *f)* le *kilaragasi* ou pourvoyeur, chef de cinquante garçons d'office.

D.] *La quatrième chambre* (*seferli odasi*), c'est-à-dire celle du *linge*, se compose :

1. Du *seferli kiayasi* ou chef des pages de cette chambre ; les pages de cette chambre étaient chargés autrefois de blanchir le linge du Sultan ; aujourd'hui c'est une école où se forment les musiciens, les chanteurs, les baladins, les baigneurs, etc., destinés au service du *seraï*.

2. Trois *næbetdjibaschi* chargés de veiller dans les trois dernières chambres à l'ordre et à la propreté ; ils disposent de deux galériens pour les fonctions les plus serviles.

E. *Galata Seraï* ou pépinière des pages à *Galata*.

Cette chambre a remplacé l'ancienne grande et petite chambre du *seraï* ; le chef des pages de cette chambre, qui est toujours un eunuque blanc, s'appelle *Galata seraï-agasi*.

III. *La vénerie impériale* (*schikiari houmayoun*).

1. L'*aw agasi* ou premier maître de la vénerie ;
2. Le *toughandjibaschi* ou grand fauconnier ;
3. Le *tschahindjibaschi* ou chef des chasseurs aux faucons blancs ;
4. Le *tschakirdjibaschi* ou chef des chasseurs aux vautours ;
5. L'*atmadjibaschi* ou chef des chasseurs des éperviers.

IV. *La garde des jardins impériaux* (*bostandjiler*).

Nous avons déjà parlé du *bostandjibaschi* qui est un des seigneurs de l'étrier impérial ; il a sous ses ordres les officiers suivants :

1. Le *khasseki aga* ou chef de trois cents *khassekis*, exécuteur des sentences de mort prononcées par le Sultan ; lieutenant du *bostandjibaschi* et, pour l'ordinaire, son successeur ;
2. Le *bostandjibaschi kiayasi* ou substitut du *bostandjibaschi* ;
2. Le *kouschdjiaga*, inspecteur en chef des forêts, dont le *bostandjibaschi* a la surintendance ;
4. Le *terekdjibaschi* ou percepteur des droits attachés à la place du *bostandjibaschi* et des revenus d'une partie du domaine impérial ;
5. Le *bostandjiler odabaschisi*, l'agent du *bostandjibaschi* auprès de la porte du grand-vizir, et qui est logé pour cette raison au palais de ce dernier ;

6. Le *wezir karakoulak*, ou messenger entre le Sultan et le grand-vizir ;

7. L'*aga karakoulak* ou chef des pompiers ;

8. Le *basch khasseki* ou premier khasseki, colonel d'un corps de trois cents khassekis pris ordinairement parmi les bostandjis (c'est l'exécuteur des hautes œuvres) ;

9. Le *kiredjdibaschi* ou fermier des fabriques de chaux, pour lesquelles il paie environ dix mille piastres par an au bostandjibaschi ;

10. Le *balik emini* ou intendant des pêcheries dans le port et les environs de Constantinople qu'il tient à ferme du bostandjibaschi ;

11. Le *scherab emini* ou intendant des cabarets de vin.

V. *Les baltadjis ou fendeurs de bois du serai.*

1. Le *baltadjiler kiayasi* ou aga, c'est-à-dire chef des baltadjis ; il remplit l'office de messenger d'état ;

2. Le *yazidji efendi* ou secrétaire du kislaraga et régisseur des dations pieuses de la Mecque et de Médine ;

3. Le *kapou khasseki* ou agent du kislaraga auprès du grand-vizir ;

4. Le *khassekibaschi* ou receveur-général des fondations pieuses ;

5. Le *khassekibaschi kiatibi* ou premier secrétaire du précédent.

VI. *Ees sülflüs baltadjis*, c'est-à-dire, les baltadjis bouclés, ainsi appelés de deux tresses de laine de leurs bonnets qui leur tombent sur les joues (eunuques blancs).

1. Le *sülflü baltadjiler kiayasi*, chef d'une compagnie de cent vingt hommes attachés au service des officiers de la chambre ;

2. Les *sülflü baltadjiler eskileris*, deux anciens de ce corps, égaux en grade ;

3. Six *kouschdjis* ou messagers employés à porter les messages entre le Sultan et le grand porte-glaive.

VII. *Les gardes du corps*, savoir : les *solaks* (archers) et les *peiks* (lanciers.)

1. Le *solakbaschi* ou capitaine de la garde des archers ;

2. Les *rikiab solaghis*, le premier et le second lieutenant de cette troupe ;

3. Le *peïkbaschi* ou capitaine de la garde des lanciers ;

4. Le *mouschededjibaschi* ou porteur de bonnes nouvelles, c'est-à-dire qui est chargé d'annoncer au Sultan la nouvelle que la grande karavane des pèlerins est heureusement arrivée de la Mecque à Damas.

Il y a donc en tout, si l'on y comprend les vingt oulemas, oumenas et agas, dont nous avons parlé plus haut, cent vingt-deux employés titrés du seraï.

Les gardes du seraï et les autres corps qui y sont attachés sont :

1. Les gardes du jardin (bostandjis).	1,500 hommes.
2. Les gardes des portes (kapidjis).	800
3. Les chambellans (kapidjilerbaschis).	50
4. Les écuyers (solakohrs).	80
5. Les valets de chambre (tschokadars).	40
6. Les exécuteurs des hautes œuvres (khassekia).	300
7. Les porteurs de bois (baltadjis).	800
8. Les baltadjis bouclés (sülflü baltadjis).	120
9. Les échantons (tschaschneghirs).	50
10. Les cuisiniers (aschdjis).	200
11. Les confiseurs (halwadjis).	150
12. La garde des archers (solaks).	400
13. La garde des lanciers (peïks).	150
14. Les gens des offices (kilarlis).	100
15. Les tschaouschs.	600
16. Les mouteferrikas.	200
Total.	<hr/> 5,540

Si, à ces cinq mille cinq cent quarante hommes, on ajoute les muets, les nains, les musiciens, les danseurs, les cent vingt emplois titrés et les six mille woinaks, on trouvera le nombre de douze mille sabres (kilidj) qui composent, d'après Mouradjea d'Ohsson, la cour du Sultan au complet.

DIGNITÉS ET EMPLOIS

EMPLOIS DE L'INTÉRIEUR OU EMPLOIS DU HAREM.

Le grand maréchal de la cour extérieure et intérieure du Sultan est :

1. Le chef des eunuques, appelé *kislar agasi*, c'est-à-dire l'aga des filles; ou encore *babesseadet agasi*, c'est-à-dire le maître de la porte de la félicité. Il est administrateur général des fondations pieuses des deux villes saintes et des mosquées impériales, commande le corps des *baltadjis* et a le privilège d'avoir à son service des filles esclaves. Il a sous ses ordres :

2. Le *khazinedarbaschi* ou grand trésorier, chargé de l'économie du harem et de celle de la compagnie des *baltadjis*, de la garde des vieilles archives des finances et du magasin des vêtements d'honneur confié à vingt de ses gardiens;

3. Le *bazirghanbaschi* ou grand marchand, est chargé de l'achat de toutes les étoffes nécessaires pour la maison du Sultan;

4. Le *pesckkeschdjibaschi*, c'est-à-dire le chef chargé de recevoir les présens que les ambassadeurs des puissances étrangères offrent au Sultan;

Le chef des eunuques blancs (*ak-aghaler*) qui n'ont subi que la simple castration, tandis que les eunuques noirs sont complètement castrats, s'appelle :

5. *Kapou-aga* ou seigneur de la Porte; c'était autrefois le grand maître de la cour extérieure, de même que le *kislaraga* est grand maître de la cour intérieure. Après lui vient :

6. Le *khassodabaschi* ou chef de la première chambre des pages; il en a été question plus haut.

Les femmes et les filles du harem impérial (harem houmaya).

Dans l'origine, les souverains ottomans épousèrent des princesses mahométanes ou chrétiennes. Depuis Ibrahim I, aucun Sultan ne s'est marié avec des filles de leurs sujets. Le harem se compose dès-lors de filles dont la plupart sont acquises à prix d'argent ou données en présent par les sultanes et les grands dignitaires. Il est divisé en cinq classes, savoir :

1. Les *kadines* ou les dames; ce sont les maîtresses en titre du Sultan. Elles jouissent des mêmes distinctions que les épouses des premiers Sultans. Elles sont ordinairement au nombre de quatre; cependant Mahmoud I en eut six, et Abdoulhamid jusqu'à sept. Avant Ahmed III,

la mère d'un prince recevait le titre de *khasseki-sultane*, tandis que la mère d'une princesse n'avait que celui de *khasseki-kadin* ou dame favorite. L'esclave qui est élevée au rang de *kadine* est revêtue en présence du Sultan d'une pelisse de zibeline et reçoit un logement séparé, avec des filles esclaves attachées à son service et des officiers qu'elle ne voit jamais.

2. Les *gediklû* ou filles de chambre destinées au service personnel du Sultan. Douze d'entre elles, les plus jeunes et les plus belles, portent les titres de leurs offices, tels que ceux de *maitresse échanson*, *intendante du linge*, etc. (*tchaschneghir-oustâ*, *tchamaschirousta*). C'est parmi ces jeunes esclaves, que le Sultan choisit celle qui doit remplacer une *kadine* enlevée par la mort ou reléguée dans le vieux serâï. Celles qui ont fixé l'attention du Sultan aux dépens des *kadines* reçoivent le titre d'*ikbal*, c'est-à-dire enfans du bonheur; ou celui de *khassodalik*, filles de l'intérieur du Sultan (de là le nom d'odalisques). Malgré cette distinction, elles restent parmi leurs compagnes et ne sont élevées au rang de *kadines* que lorsqu'elles sont enceintes.

3. Les *oustas* ou maitresses, plus généralement appelées *khalfas*, aides, sont les filles attachées au service de la sultane-mère et divisées en compagnies (*takim*) de vingt à trente filles. Leur titre de maitresse désigne qu'elles sont chargées chacune d'un service spécial.

4. Les *schaghirds* ou novices sont destinées à remplir les places devenues vacantes dans les classes des *khalfas* et des *oustas*.

5. Les autres filles du harem impérial sont appelées *djariyês*, les esclaves; vouées aux travaux les plus ordinaires, il est rare qu'elles sortent de leur classe.

Le harem du Sultan est donc composé de cinq à six cents femmes de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, qui obéissent à la grande-maitresse (*kiaya-kadin*). Cette dernière est choisie ordinairement parmi les anciennes *gediklûs* et jouit d'une grande considération, au point que lorsqu'il n'existe pas de sultane-mère, le Sultan l'honore du titre de *walidé* (la mère). La *kiaya-kadin* a sous ses ordres une autre gouvernante qui porte le titre de trésorière (*khazinedar oustâ*), chargée du soin de la garde-robe du Sultan et de l'économie intérieure du harem.

Les filles des Sultans et leurs filles, appelées *khanûm sultanes*, sont seules appelées sultanes; quant aux princes du sang, ils s'appellent *schehzade*, c'est-à-dire fils de rois.

LISTE

DES TITRES ATTACHÉS AU RANG DES PRINCES ET DES PRINCESSES ET A CELUI DES HAUTS FONCTIONNAIRES DE LA CHANCEL- LERIE D'ÉTAT OTTOMANE.

A. TITRES ATTACHÉS AU RANG DES PRINCES ET DES PRINCESSES DE LA MAI- SON IMPÉRIALE ET A CELUI DU KHAN DES TATARES ET DES AUTRES DI- GNITAIRES.

1. Titre des princes.

Successeur des Sultans les plus célèbres, noblesse des khakans les plus renommés par leur bonté, distingué par les faveurs du roi, le soutien de l'Islam, Sultan ; que sa gloire augmente de jour en jour !

2. Titre de la sultane validé et des autres sultanes.

Femme de modestie, couronne des femmes bien élevées, reine des reines, diadème des maîtresses voilées, à laquelle le bonheur et la noblesse sont soumis ; que sa chasteté fleurisse éternellement !

3. Titre du Khan des Tatares.

Honoré de la dignité de prince, chargé du fardeau du pays, aimé de la fortune, doué de la magnificence et des qualités des anges, doué d'une valeur royale, muni du pouvoir absolu, brillant de gloire et de magnificence, distingué par des faveurs innombrables du roi dont nous implorons les secours ; que ses hautes qualités se perpétuent à jamais !

B. TITRES DU GRAND-VIZIR ET DES AUTRES VIZIRS DE LA COUPOLE.

4. Titre du grand-vizir.

Très-honoré vizir, conseil infaillible pour le maintien de l'ordre du monde, directeur des affaires publiques, dont les pensées jaillissent comme des éclairs, qui démêle les affaires importantes de l'état avec

une sagacité pénétrante, qui affermit l'édifice de la domination et du bonheur de l'Empire, soutien des colonnes de la domination et de la destinée heureuse, entouré de grâces multipliées du plus grand roi, lui, le premier des vizirs; que Dieu accorde de la durée à son bonheur!

5. *Titre du grand-vizir révoqué.*

Gloire des nobles, lui, grand-vizir, qui réunit en sa personne les ornemens des hautes qualités, et qu'entourent les grâces multipliées du plus grand roi; que ses hautes qualités puissent durer toujours!

6. *Titre d'un gouverneur de province.*

Très-honoré vizir, conseiller intime dans le conseil infailible assemblé pour le maintien de l'ordre du monde, toi qui gères les affaires de l'état avec la promptitude de l'éclair et termines les affaires les plus importantes des hommes par ta pénétration, qui affermis l'édifice de la domination et du bonheur, qui soutiens les colonnes de la destinée heureuse, et qu'entourent les grâces multipliées du plus grand roi, N. N. pascha; que Dieu accorde de la durée à sa grandeur.

C. TITRES DES BEGS.

7. *Titre d'un sandjakbeg.*

Modèle des plus honorés princes, colonne des grands comblés de gloire, toi qui es en possession de la puissance et de l'honneur, et qui es distingué par les faveurs du roi qui connaît tout; que tes honneurs puissent durer toujours!

8. *Titre des begs du Kurdistan, c'est-à-dire des Houkoumet de Djezireh, de Bidlis, de Souran, d'Amadia, de Tschemischghezek, de Schehrzor, etc.*

Toi, investi de la dignité de prince, chargé du fardeau du gouvernement du pays, toi à qui le bonheur et la domination ont été donnés en partage, qui possèdes des qualités royales et des vertus angéliques, qui es distingué par les bienfaits les plus variés de Dieu, le maître tout-puissant de l'univers, prince de Djezireh; que tes hautes qualités puissent durer toujours (damet maalihi)!

9. *Titre d'un beg héréditaire du Kurdistan.*

Modèle des hommes célèbres et honorés, toi qui réunis en ta personne les qualités les plus louables et qui es distingué par les grâces infinies du roi qui domine dans toute l'éternité.

10. *Titre d'un beg des Yayas et des Mosellems (volontaires).*

Modèle des hommes glorieux et honorés, toi qui réunis en toi les qualités les plus louables ; que ta gloire s'augmente de jour en jour.

11. *Titre des begs des Woinoks et des Bohémiens.*

Modèle des hommes dignes de louanges et d'honneurs, qui réunit en lui les qualités louables et qui est distingué par les grâces nombreuses du roi sempiternel !

D. TITRES DES OULEMAS.

Titre du moufti, des khodjas du Sultan et des deux kadïaskers,

Au plus savant des savants, au profond méditateur, au plus honoré des élus, distingué par sa vertu, source de toute science, toi qui exposes clairement les difficultés de la foi et fais connaître les vérités de la loi, chef des trésors de la vérité, flambeau des lois les plus obscures, toi que comblent les faveurs du roi des rois !

13. *Titre des juges jouissant d'un revenu de 500 aspres (molla).*

Au meilleur des juges des moslimins (vrais croyans), des magistrats de Mouhawiddin (les unitaires) ; mine de vertus et de sciences, preuve de la vérité dans les décisions qui concernent les affaires publiques, héritier des sciences législatives du prophète, le messager de Dieu, toi qui es comblé des grâces infinies du roi qui secourt tout le monde.

14. *Titre donné à des juges inférieurs.*

Au meilleur des juges des moslimins, au plus juste des chefs des mouhawiddin, mine de vertus et de sciences, preuve de la force de la vérité, héritier du prophète, l'envoyé de Dieu, toi qui es distingué par les grâces de Dieu, le roi secourable !

15. *Titre donné à un simple kadï.*

Modèle des juges et des magistrats, mine de la parole de Dieu et des hautes qualités.

16. Titre d'un naïb.

Modèle des substitués des juges institués par la loi.

17. Titre du médecin de la cour.

Au plus savant des sages et des hommes pénétrants, toi, l'unique des médecins érudits, le Galenos des régions, l'Hippocrate des Aènes, qui procures le repos et la tranquillité aux corps et aux esprits, et qui, par ton art, es le maître de toutes les maladies!

18. Titre des muderris du collège du Sultan Mohammed II.

Au plus savant des savants, à l'homme de pénétration profonde, au meilleur des meilleurs qui examine tout; toi, mine de la vertu et des sciences certaines, qui réunis en ta personne les qualités des anciens et des modernes; toi qui es distingué par les grâces du roi éternel, l'un des huit muderris du champ (c'est-à-dire de la mosquée de Mohammed II), N. N., que tes qualités puissent durer toujours!

19. Titre d'un des huit c'est-à-dire des huit professeurs attachés à la mosquée de Mohammed II.

Modèle des légistes qui recherchent la vérité, colonne des hommes excellents qui pénètrent dans les plus petits détails de la science; source des vertus et des sciences positives, toi que distinguent les faveurs du plus grand des rois.

20. Titre d'un des muderris inférieurs.

Gloire des oulemas, des hommes instruits, élu des hommes excellents, toi qui juges avec attention; mine des vertus et des sciences positives, toi que distinguent les faveurs du roi sempiternel, muderris de la médrésé N. N.

21. Titre du chef des émirs (descendants du prophète).

Gloire des plus grands Seïds, élu des hommes les plus nobles, gloire de la famille bien connue de *Tah* et de *Yes*, choix des parens du prophète, toi que distinguent les nombreuses faveurs du roi des armées; que ta puissance puisse durer toujours!

22. *Titre d'un simple seïd ou descendant supposé du prophète.*

Modèle des plus grands Seïds les plus vertueux et les meilleurs, gloire de la famille de *Tah* et de *Yes*, descendant du souverain maître, l'envoyé de Dieu ; toi que distinguent les faveurs du roi qui secourt tout et qui est toujours prêt à t'aider.

23. *Titre d'un émir de Médine.*

A toi, N. N., qui es honoré de la dignité d'émir, qui es chargé du fardeau du pays, qui es issu de la race des hommes peu communs, descendant de la famille des purs ; toi qui es comblé de nombreuses faveurs par le roi le tout-puissant ; que ta gloire puisse durer toujours !

24. *Titre d'un scheïkh d'une tribu arabe.*

Au plus glorieux parmi ses semblables, les scheïks de la tribu de Taï ; que leur gloire puisse s'augmenter toujours !

25. *Titre du scheïkh de Médine.*

Modèle des hommes pieux qui marchent dans la voie de la vertu, scheïkh de la ville resplendissante de Médine ; que sa sainteté s'accroisse toujours !

26. *Titre d'un scheïkh égyptien.*

Modèle des scheïkhs les plus honorés (ekarim), colonne des qualités louables.

E. TITRES DES FONCTIONNAIRES CIVILS ET MILITAIRES.

27. *Titre d'un des bouloukagas (généraux de cavalerie).*

Modèle des hommes glorieux et honorés, toi qui réunis en toi les plus nobles vertus, toi que distinguent les nombreuses faveurs de Dieu, le seul instruit ; que ta gloire puisse durer toujours !

28. *A l'aga des janissaires, au nischandji et au defterdar.*

Gloire des princes et des grands, qui réunis en toi les plus nobles qualités, qui es honoré d'un pouvoir parfait, qui brilles d'un éclat glorieux et que distinguent les faveurs du roi, le seul instruit ; que ta grandeur puisse durer toujours !

29. *Au defterdar, au nischandji et à l'aga des janissaires (seconde formule).*

Gloire des princes sublimes, toi qui réunis dans ta personne les plus nobles qualités, qui jouis d'un pouvoir parfait et d'une grande magnificence.

30. *Au lieutenant de la police (soubaschi) de Constantinople.*

Modèle des hommes estimés et honorés, qui réunis en toi les plus louables qualités. ;

31. *Au directeur général des constructions publiques.*

Modèle des hommes louables et distingués, colonne parmi tes semblables les plus considérés.

32. *A l'inspecteur du port.*

Au plus louable parmi les confidens, inspecteur des ports et des constructions hydrauliques; que ta puissance puisse s'augmenter !

33. *A un capitaine de vaisseau.*

Modèle des capitaines de vaisseau honorés de la haute confiance.

F. TITRES DES HAUTS FONCTIONNAIRES DE LA COUR.

34. *Titre du kapouaga (chef des eunuques blancs).*

Gloire des plus intimes serviteurs qui entourent la personne du Sultan, possesseur des plus grands honneurs, conseiller des rois et des Sultans, confident du maître auguste; toi qui assistes le plus Sa Majesté, que protège la fortune et que distinguent les grâces multipliées du plus grand roi; que ta grandeur puisse durer toujours !

35. *Titre des grands-écuyers.*

Gloire des hommes glorieux et honorés, toi qui réunis en ta personne les plus louables qualités et que distinguent les nombreuses faveurs du plus grand des rois !

36. *Titre des chambellans (kapidji).*

Modèle des hommes louables et honorés, toi qui réunis en ta personne les meilleures qualités; que ta gloire puisse durer toujours !

G. TITRES DES EMPEREURS, DES ROIS ET DES PRINCES CHRÉTIENS.

37 *Aux empereurs et aux rois.*

Gloire des princes les plus augustes de la religion de Jésus, colonne des grands qui reconnaissent le Messie, conciliateur des affaires publiques du peuple chrétien, toi qui traînes après toi le caudataire de l'autorité et de la puissance, et qui réunis en ta personne les preuves de la gloire et de la splendeur !

Les titres donnés aux rois de Hongrie, de Pologne et du Portugal étaient les mêmes ; les lettres qui leur furent adressées étaient renfermées dans un sachet de velours vert et dans un étui d'or.

Les rois de France et d'Angleterre recevaient le même titre, seulement on leur parlait à la seconde personne du pluriel, *vous*, et les lettres qui leur étaient adressées étaient renfermées dans un sachet d'or.

Dans les lettres au czar de Moscou, on ajoutait au commencement ces mots : *tewkii refi*, c'est-à-dire *à l'arrivée de ce sublime message*, et à la fin le mot *alamet*, c'est-à-dire *ce signe est digne de foi*. Les lettres aux rois de France n'avaient que le *tewkii refi*, sans le mot *alamet*; celles que les Sultans adressaient aux doges de Venise se terminaient par cette formule : Que sa fin soit heureuse, et que Dieu améliore sa position !

38. *Titres des princes de Moldavie, de Valachie et de Transylvanie.*

Modèle des princes du peuple chrétien, colonne des grands de la communauté du Messie.

Le roi de Transylvanie recevait le même titre que celui de France.

39. *Aux doges et aux sénateurs de Raguse.*

Princes chrétiens dignes de gloire, conseillers du peuple chrétien, begs de Raguse.

40. Les lettres au prince du Gouriel, au Dadian, à l'*Atschikbasch* et aux *Schirinbegs* de Crimée étaient munies du chiffre en or du Sultan et renfermées dans un sachet de satin et un étui en argent.

LISTE

DES DEUX CENT QUARANTE-QUATRE DYNASTIES QUI ONT RÉGNÉ
EN ASIE, EN AFRIQUE ET EN EUROPE, ET DONT LA PLUPART
ONT ÉTÉ INCONNUES EN EUROPE.

TIRÉE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE DE L'ASTRONOME ARABE MOHAMMED-
EFENDI.

Traduction de l'astronome turc Ahmed Mewlewi.

Le tableau le plus complet des nombreuses dynasties de l'Orient qui ait été imprimé, est celui que contiennent les Tables chronologiques de Hadji Khalfa, dans lequel il énumère cent trente-cinq dynasties orientales. Cependant dans son *Fezliké*, c'est-à-dire dans son histoire universelle arabe, on en cite cent cinquante. Nous en donnons ici deux cent cinquante; alors même qu'on retrancherait de ce nombre une cinquantaine de dynasties, qui, comme celles d'origine italienne, grecque, arménienne et franque, que l'astronome Ahmed Mewlewi a traduites de l'ouvrage de Joan Carrio, et qui peuvent d'autant moins être comptées parmi les dynasties orientales, qu'elles ne méritent pas même cette dénomination, il en resterait encore deux cents, dont quarante-quatre ne se trouvent pas dans le *Tezliké* de Hadji Khalfa.

L'auteur arabe Mohammed Efendi, après avoir établi dans les prolégomènes de son histoire universelle sept ères, savoir : l'ère de l'hidjret (hégère), l'ère grecque, l'ère persane, l'ère de Melek Schah, l'ère judaïque, l'ère des Turcs primitifs et l'ère kopte, donne l'histoire de trente prophètes. Ce sont : 1. Adam; 2. Seth; 3. Idris (Enoch); 4. Noé; 5. Houd; 6. Salih; 7. Loth; 8. Ismaïl; 9. Abraham; 10. Isaac; 11. Jacob; 12. Joseph; 13. Job; 14. Ichôaïb (Jetro); 15. Khisir; 16. Moïse; 17. Josué, 18. Elias; 19. Elisæus; 20. Samuel; 21. David; 22. Salomon; 23. Jonas; 24. Isâle; 25. Jérémie; 26. Daniel; 27. Ezdras; 28. Zacharie; 29. Jean, fils de Zacharie; 30. Jésus, fils de Marie.

Le premier livre de l'histoire de Mohammed Efendi contient la généalogie des tribus arabes et l'histoire du prophète, celles de ses femmes, de ses esclaves, de ses affranchis, de ses compagnons d'armes, de ses secrétaires, de ses lecteurs, de ses crieurs à la prière, de ses poètes, de ses chevaux et de ses armes. Cette partie est suivie de l'histoire des premiers khalifs, Eboubekr, Omar, Osman et Ali, de leurs secrétaires, de leurs juges et de leurs chambellans, etc. Viennent ensuite les histoires de Hasan et de Houssein et celle des douze imams.

L'histoire des dynasties orientales ne commence qu'au second livre, où l'auteur donne d'abord un aperçu ethnographique de cinquante-six des principaux peuples de la terre. Il les classe ainsi : 1. les *Syriens* ; 2. les *Arabes* ; 3. les *Arnautes* ; 4. les *Perses* ; 5. les *premiers Grecs* (les Hellènes) ; 6. les *seconds Grecs* (les Romains) ; 7. les *Amalécites* ; 8. les *Nègres* (du Soudan) ; 9. les *Abyssiniens* (de Habesch) ; 10. les *Silaas* (au sud de l'Abyssinie et au nord de la Nubie) ; 11. les *Nubiens* ; 12. les *Nedjadhcs* dans l'Abyssinie supérieure, au bord du Nil) ; 13. les *Demadems* (voisins du Zanguebar) ; 14. les *Sendji* (habitans du Zanguebar) ; 15. les *Tekrours* ; 16. les *Saghkaws* ; 17. les *Wagnètes* ; 18. les *Berber* (Berebras) ; 19. les *Kttams* (en Mauritanie) ; 20. les *Sinhadjcs* (en Mauritanie) ; 21. les *Henats* (en Mauritanie) ; 22. les *Berghewats* ; 23. les *Senats* ; 24. les *Koptes* ; 25. les *Indiens* ; 26. les *Sinds* (sur les bords de l'Indus) ; 27. les *Minds* ou *Mendcs* (Bedouins indiens) ; 28. les *Nabataéens* ; 29. les *Turcs* ; 30. les *Tatares* ; 31. les *Turcomans* ; 32. les *Khazares* ; 33. les *Bulgares* ; 34. les *Bertas* ; 35. les *Slaves* ; 36. les *Russes* ; 37. les *Lans* (les Alains) ; 38. les *Baschkirs* ; 39. les *Arméniens* ; 40. les *Allemands* ; 41. les *Gourdjs* (Géorgiens) ; 42. les *Tscherkesses* ; 43. les *Francs* ; 44. les *Vénitiens* ; 45. les *Génois* ; 46. les *Espagnols* ; 47. les *Portugais* ; 48. les *Hollandais* ; 49. les *Anglais* ; 50. les *Danois* ; 51. les *Suédois* ; 52. les *Luthériens* (!) ; 53. les *Français* ; 54. les *Lehs* et les *Tschehs* (les Polonais et les Bohèmes) ; 55. les *Magyares* ; 56. les *Gogs* et les *Magags*.

Après avoir donné une courte notice des douze mers que voici : 1. l'Océan ; 2. la mer Grecque, 3. la mer Noire ; 4. la mer Rouge 5. la mer Persane ; 6. la mer Chinoise ; 7. la mer Indienne ; 8. la mer Berbère ; 9. la mer Atlantique ; 10. la mer Wazangue (le Sund) ; 11. la mer Baltique et 12. la mer Khazare (Caspienne). L'auteur énumère les différentes dynasties qui ont régné en Asie ; il com-

mence par celles de l'ancienne Perse, savoir : 1. les *Pischdadiens* ; 2. les *Keyaniens* ; 3. les *Aschkianiens* ; 4. les *Sassaniens*. Il cite ensuite les anciennes dynasties arabes, savoir : 5. les rois d'*Aad* dans le Hadramout et à Ahkaf ; les familles royales *Schedid* et *Schedad*, comme la précédente, ont régné pendant cinq cent quarante-quatre ans, depuis l'année 2500-3044 de la création du monde ; 6. les dynasties *Tobaa* ou *Homair* : cinquante monarques de cette famille ont régné sur l'Yémen pendant trois mille quarante-neuf années depuis l'an 3044-6093 de la création du monde ; 7. les *quatre rois abyssiniens*, qui, après l'extinction des Homairs, ont régné sur l'Yémen pendant soixante-douze ans, depuis 6093-6165 ; 8. les *gouverneurs persans* dans l'Yémen, surnommés *Méraziyés*, qui ont régné pendant cinquante-quatre ans, depuis l'année 44 avant l'hégire jusqu'à l'an 10 de l'hégire ; 9. les *Beni Lahm* dans l'Hira ; cette dynastie a régné sur le Hira et le Bahreïn pendant six cent vingt-deux années, depuis 5606 de la création jusqu'à l'an 12 de l'hégire : vingt-quatre rois. A leur sujet, l'auteur donne quelques détails intéressans sur le *Redhafet*, c'est-à-dire la tutelle politique que les Beni Yenbouou ont exercée sur les rois de Hira et sur les célèbres batailles des rois de Hira ; 10. la dynastie des *Beni Khazan* ou la famille *Djofn* en Syrie a régné pendant six siècles, depuis l'année 5602 de la création jusqu'en l'an 16 de l'hégire ; 11. la dynastie des *Beni Kendé* a régné sur le Diarbekr pendant deux cent soixante-cinq années, depuis l'an 625 de l'ère alexandrine jusqu'en 890 : l'auteur énumère les batailles mémorables livrées par les sept rois de cette dynastie ; 12. la dynastie des *Beni Djorhem* a régné sur le Hedjaz ; l'auteur cite quatre-vingt-une batailles livrées par les rois de cette dynastie.

Suivent maintenant les dynasties grecques, romaines et autres que l'auteur a prises dans l'ouvrage de Jean Carrio, savoir : 13. la *dynastie de Macédoine* ; 14. celle des *Ptolémées* ; 15. celles des *Séleukides* ; 16. celles des *rois de Rome* ; 17. celles des *empereurs romains* ; 18. celles des *empereurs byzantins* ; 19. celles des *rois francs* ; 20. celles des *empereurs d'Allemagne* ; 21. celles des *rois goths* en Espagne et en Italie ; 22. les *quatre dynasties en Arménie* ; 23. les *dynasties égyptiennes* ; 24. les *dynasties israélites* avant et après la captivité des Israélites à Babylone ; 25. les *dynasties babyloniennes* ou chaldéennes ; 26. les *dynasties indiennes* ; 27. les *dynasties chinoises* ; 28. les *dynasties assyriennes* ; 29. les *dynasties turques* ou des *khakans* qui dominaient dans le Turkestan ; trente-

quatre dynasties régnèrent depuis l'an du monde 244-502 de l'hégire, (1108); 30. les *dynasties tatares* et *mongoles*.

Ces trente dynasties, qui existaient avant l'établissement de l'islamisme, terminent la première division de l'histoire universelle de Mohammed-Efendi. Viennent ensuite les dynasties qui ont existé depuis la fondation de la religion musulmane et qui sont énumérées dans l'ordre des siècles de l'hégire. Ce sont :

1. *Les dynasties du premier siècle de l'hégire.*

Les *Beni Ommeyyès* sont présentés dans l'ouvrage précité comme formant trois dynasties : 31. les *Sofianides* qui régnèrent pendant vingt-trois ans depuis l'année 41-64 de l'hégire (661-683); les trois souverains de cette dynastie sont Moawia I^{er}, Yezid et Moawia II; 32. les *Merwanides* régnèrent à Damas pendant soixante-huit ans, depuis 64-132 de l'hégire (683-749); onze souverains; 33. les *Beni Ommeyyès* dans l'Andalousie régnèrent pendant deux cent quatre-vingt-quatre années depuis 132-422 de l'hégire (755-1030); dix-sept souverains; 34. les *rois arabes de Cordoue*, après l'extinction de la maison Oummeiyé, depuis l'année 422 de l'hégire (1030); 35. les *princes de Séville*; 36. les *princes de Badajoz* (Batlios), ville située à sept journées de marche de Cordoue; 37. les *princes de Tolède*; 38. les *princes de Saragosse* (Zaragoza); 39. les *princes de Valencia* et de *Tortosa*; 40. les *princes de Murcia*; 41. les *princes d'Almería*; 42. les *princes de Malaga* et de *Grenade*.

La division suivante contient les dynasties des *Beni Abbas*, dans l'Irak et en Égypte, savoir : 43. les *Beni Abbas*, à Bagdad, régnèrent pendant cinq cent quarante-quatre ans, depuis 112-656 de l'hégire (730-1258): trente-sept souverains; 44. les *Beni Abbas* régnèrent au Kaire pendant deux cent soixante-trois ans, depuis 659-922 de l'hégire (1260-1516): dix-sept souverains; 45. les *Beni Aghlebs* régnèrent en Afrique, à Kairwan, pendant cent douze ans, depuis l'an 184-296 de l'hégire (800-908): douze princes; 46. les *Beni Aghlebs* régnèrent en Sicile pendant cent quatre-vingt-quinze années, depuis 212-407 de l'hégire (827-1016); 47. les *Beni Siyads* régnèrent à Sebid pendant deux cent quatre ans, depuis 203-407 de l'hégire (818-1016): six princes; 48. une seconde branche des *Beni Siyads* régna à Sebid pendant cent quarante et un années, depuis 412-553 de l'hégire (1021-1156): sept princes;

49. les *Beni Tahir* régnèrent dans le Khorassan pendant cinquante-quatre ans, depuis 205-259 de l'hégire (820-872): cinq princes. L'auteur mentionne d'abord les gouverneurs et les khalifs qui les ont précédés, ainsi que les *Taherides* qui étaient des commandants (sahibesch-schorta) dans la ville de Bagdad. 50. Les *Beni Saman*, dans le Khorassan et dans la Transoxane, régnèrent pendant cent quatre-vingt-un ans, depuis 204-385 (819-995): onze princes; 51. les *Beni Elias*, dans le Kerman, régnèrent pendant quarante ans, depuis 317-357 (929-967): trois princes; 52. les rois du Ghardjistan; 53. les *Beni Ferighoun*, dans le Djouzdjan, district du Khorassan; 54. les *Beni Mahmoud*, dans le Khowarezm et à Djordjania (Karkendj); 55. les *Beni Simdjour*, cinq princes; 56. les *Beni Abteghin*, à Ghazna, avant l'origine des *Beni Seboukteghin*; quatre princes; 57. les *Beni Seboukteghin* régnèrent à Ghazna pendant cent quatre-vingt-neuf ans, depuis 366-555 de l'hégire (976-1160); les quinze princes de cette dynastie portent aussi, de leur résidence, le nom de Ghaznewides; 58. les *Beni Touloun* régnèrent en Egypte pendant trente-huit ans, depuis 254-292 de l'hégire (868-904): cinq princes. L'auteur les cite à la suite de la liste des gouverneurs des Beni Ommeyyé et des Beni Abbas; 59. les *Beni Hamdan* régnèrent à Djezireh pendant un siècle, depuis 281-381 de l'hégire (894-991); 60. les *Beni Hamdan* régnèrent à Haleb et Kinesrin pendant cinquante huit ans, depuis 333-391 de l'hégire (944-1000).

Le premier volume du manuscrit déposé à la bibliothèque impériale termine par les Beni Touloun; on voit que la division d'après les siècles n'est nullement observée, car plusieurs de ces dynasties appartiennent au second et au troisième siècle, et les suivantes au quatrième.

61. Les *Beni Akhschid* régnèrent en Egypte pendant trente-trois ans, depuis 324-357 de l'hégire (935-967): cinq princes; 62. les *Beni Berid* régnèrent pendant vingt-six ans, depuis 323-349 de l'hégire (934-960): quatre princes et frères; 63. les *Beni Schahin*, une branche des *Beni Berid*, régna à Bataïh, c'est-à-dire aux environs des marécages de Bassra, pendant trente-six ans, depuis 338-374 de l'hégire (949-984): quatre princes; 64. une branche des *Beni Schahin* régna également à Bataïh pendant trente-six ans, depuis 374-410 de l'hégire (984-1019): quatre princes.

II. *Les dynasties du second siècle de l'hégire.*

65. Les *Beni Dabouyé* régnèrent dans le Djilan (Ghilan) pendant cent un ans, de 40-141 de l'hégire (660-758), quatre princes; 66. les *Beni Badousian* régnèrent dans Rouyan, à Roustemdar, pendant huit cent dix-sept ans, depuis 40-857 de l'hégire (660-1453).

On voit que là, comme plus haut, l'ordre indiqué par le titre est entièrement interverti.

67. Les *Beni Kiaous* régnèrent à Nour pendant quatre-vingt-seize ans, depuis 857-953 de l'hégire (1453-1546); 68. les *Beni Iskender* régnèrent à Kedjewer et perdirent leur indépendance sous le règne du Schah Tahmasp : sept princes; 69. les *Bawendiyés* régnèrent dans le Taberistan et le Mazenderan pendant trois cent soixante-quatorze ans, depuis 45-419 de l'hégire (665-1028): quinze princes; 70. la seconde dynastie des *Bawendiyés*, dans le Mazenderan, compte huit princes et régna pendant cent quarante ans, depuis 466-606 de l'hégire (1073-1209); 71. les *Djelawiyés*, seconde branche des Bawendiyés, régnèrent dans le Mazenderan pendant cent cinquante-neuf ans, depuis 750-909 de l'hégire (1349-1503); 72. les *Beni Roustem*, rois de Tahert, en Mauritanie, régnèrent pendant cent cinquante-trois ans, depuis 138-291 de l'hégire (755-903): onze princes; 73. les *Beni Medrar* régnèrent à Sedjelmessa, dans l'Aszsal-Maghrib, c'est-à-dire sur l'extrême frontière de Mauritanie, pendant cent quarante-deux ans, depuis 155-297 de l'hégire (771-909); 74. les *Beni Idris* (Alides) régnèrent à Fez pendant cent trente-cinq ans, depuis 172-307 de l'hégire (788-919).

III. *Les dynasties du troisième siècle de l'hégire.*

Il a déjà été fait mention plus haut des *Beni Siyad*, une des branches des *Abbassides*, dans l'Yémen; des *Beni Saman*, dans la Transoxane; des *Beni Touloun*, en Égypte, et des *Beni Hamdan* à Haleb. Toutes ces dynasties ont pris leur origine dans le troisième siècle, ainsi que :

75. La dynastie de la *famille de Hasan*, fils d'Ali, qui régna à Amoul, dans le Taberistan, pendant cinquante ans, depuis 250-300 de l'hégire (864-912); 76. la *famille de Housseïn* régna pendant dix-sept ans, dans le Taberistan, et le Dilem, à Amoul et à Sariyet, depuis 301-318 de l'hégire (913-930); 77. les petits *Beni*

Leïs régnèrent dans le Khorassan et le Sedjistan, à Herat, pendant quarante-trois ans, depuis 253-296 de l'hégire (867-908); 78. les *Beni Safar* régnèrent pendant six cent quarante-deux ans dans le Sedjistan (le Sistan ou Nimrouz), à Serendj, depuis 310-952 de l'hégire (922-1545) : huit princes; 79. les *Beni Akhaizars*, de la famille de Hasan, régnèrent à la Mecque pendant quatre-vingt-dix-neuf ans, depuis 251-350 de l'hégire (865-961) : onze princes; 80. les *Beni Tabataba* régnèrent à Sanaa, dans l'Yémen, pendant quarante-deux ans, depuis 288-330 de l'hégire (900-941); 81. la *famille Mehdi*, ou les Fatimites, régnèrent pendant soixante-quatre ans à Mehdiyé, en Mauritanie, depuis 297-361 de l'hégire (909-971), où elle alla s'établir en Égypte : quatre souverains; 82. les *Fatimites* régnèrent au Kaire, en Égypte, pendant deux cent six ans, depuis 361-567 de l'hégire (971-1171) : dix souverains; 83. les *Beni Kelb* régnèrent en Sicile pendant cent huit ans, depuis 336-444 de l'hégire (947-1052) : neuf princes; 84. les *Beni Badis* régnèrent pendant cent quatre-vingt-trois ans à Mehdiyé (Mahadia), dans l'Afrikiyé (côte nord de l'Afrique), depuis 360-543 de l'hégire (970-1148); 85. les *Beni Hammad*, branche de la tribu *Sinhadja*, régnèrent pendant cent soixante et un ans, d'abord à Hammad, puis à Boudjayé, depuis 386-547 de l'hégire (996-1152) : sept princes; 86. les *Homaïrites*, appelés encore *Batimites*, *Molahids*, *Ismâïlites* et *Alamoutites*, c'est-à-dire les Assassins, branche des Fatimites d'Égypte, régnèrent pendant cent soixante et onze ans à Alamout, depuis 483-654 de l'hégire (1090-1256) : huit princes; 87. les *Beni Salih*, branche des Assassins, régnèrent dans l'Yémen, depuis 455 de l'hégire (1063) : cinq princes; 88. les *Ismâïlites* régnèrent en Syrie depuis 520 de l'hégire (1126).

IV. Les dynasties du quatrième siècle de l'hégire.

89. La seconde dynastie des *Beni Siyad* régna pendant cent cinquante-cinq ans dans le Djordjan (l'ancienne Hyrcanie) depuis 315-470 de l'hégire (927-1077) : huit princes. Les *Beni Bouyé*, que les Arabes ont transformés en Beni Boweïh, régnèrent dans le Farsistan, dans les deux Iraks, dans le Khouzistan, le Kerman, le Taberistan, l'Arran, le Djeziret, l'Azerbeïdjan et l'Arménie; ils comptaient en tout dix-huit princes, et se divisaient en trois branches, savoir : 90. Les *fils de Moïzed Dewlet* régnèrent à

Bagdad depuis 331 de l'hégire (942) : six souverains; 91. les fils de *Rokned-Dewlet* régnèrent dans l'Irak pendant cent sept ans, depuis 323-430 de l'hégire (934-1038); 92. les fils de *Rokned-Dewlet* régnèrent pendant cent neuf ans dans le Farsistan et le Kerman, depuis 338-447 de l'hégire (949-1055); 93. les *Beni Hasnewtyés* régnèrent pendant quatre-vingt-dix ans à Dinour, depuis 350-440 de l'hégire (961-1048); 94. les *Beni Annaz* régnèrent pendant cent soixante-dix ans à Holwan et Kermisîn, depuis 380-550 de l'hégire (990-1155); 95. les *Beni Kakouyés*, appelés par les Arabes *Kakweïhs*, régnèrent pendant quarante-trois ans à Isfahan, depuis 394-437 de l'hégire (1003-1045) : cinq princes; 96. les *Atabegs des Beni Kakouyés* régnèrent pendant cent cinquante-neuf ans, depuis 536-695 de l'hégire (1141-1295) : neuf souverains; 97. les *Beni Mezið*, régnèrent pendant cent cinquante-cinq ans à Helli dans le Djeziret, depuis 340-558 de l'hégire (1012-1162) : huit princes; 98. les *Beni Mousafir*, appelés aussi *Sellar*, régnèrent dans l'Azerbeïdjan pendant quatre-vingt-sept ans, depuis 338-420 de l'hégire (944-1029); 99. les *Beni Schedad* régnèrent dans l'Arran pendant cent vingt-huit ans, depuis 340-468 de l'hégire (951-1075); 100. les *Beni Mousa* régnèrent à la Meeque et à Médine pendant cent trois ans, depuis 350-453 de l'hégire (961-1061); 101. les *khans du Turkestan* de la famille d'Efrasiab régnèrent pendant deux cent vingt-six ans, d'abord à Balasghoun, puis à Bokhara et à Samarkand, depuis 383-609 de l'hégire (993-1212) : vingt khans; 102. les *Beni Merwan* régnèrent à Amid et Miafarekeïn dans le Diarbekr pendant cent cinq ans, depuis 373-478 de l'hégire (983-1085) : sept princes des tribus kurdes d'Amid; 103. les *Beni Moseiyib* régnèrent à Mossoul pendant cent quinze ans, depuis 380-495 de l'hégire (990-1101).

V. Les dynasties du cinquième siècle de l'hégire.

104. Les *Beni Hammoud* (Alides) régnèrent en Andalousie, à Gordoue et à Malaga, pendant quarante-deux ans, depuis 407-449 de l'hégire (1016-1057); 105. les *Beni Merdas* régnèrent à Haleb pendant cinquante-huit ans, depuis 414-472 de l'hégire (1023-1079).

C'est ici que sont placées les quatre lignées des Sultans seldjoukides, savoir : celles qui dominaient dans les deux Iraks, dans le Kerman, en Syrie, et dans le pays de Roum, ainsi que les trois branches, les *Beni Danischmend*, les *Ortoks* et les *Atabegs*; 106. la

première lignée des *Seldjouks* régna pendant cent cinquante-huit ans dans les deux Iraks, dans le Khorassan et à Isfahan, depuis 432-590 de l'hégire (1040-1193); 107. la seconde lignée des *Seldjouks* régna dans le Kerman pendant cent cinquante ans, depuis 433-583 de l'hégire (1041-1187); 108. la troisième lignée des *Seldjouks* régna pendant quarante-un ans à Damas en Syrie, depuis 470-511 de l'hégire (1077-1117); 109. la quatrième lignée des *Seldjouks* régna à Koniah, dans le pays de Roum, pendant deux cent quarante-huit ans, depuis 456-704 de l'hégire (1063-1304) : quinze souverains; 110. les *Beni Danischmends* régnèrent à Siwas pendant cent six ans, depuis 464-570 de l'hégire (1071-1174) : sept princes; 111. les *Beni Ortohs* régnèrent à Mardin pendant trois cent cinquante ans, depuis 464-814 de l'hégire (1071-1411); 112. les *Beni Ilghazi* régnèrent dans l'Irak pendant trois cent onze ans, depuis 500-811 de l'hégire (1106-1408); 113. les *Beni Salâhiyès* s'éteignirent à Erzeroum en l'année 598 de l'hégire (1201); 114. les *Beni Monkoutschek* s'éteignirent à Erzendjan en l'année de l'hégire 464 (1071).

On compte encore parmi les dynasties des *Seldjouks* les douze dynasties des Atabegs et les deux dynasties des affranchis de ces derniers, savoir : 115. la première lignée des *Atabegs de la famille d'Aksankor* régna à Mossoul pendant soixante-dix-neuf ans, depuis 521-600 de l'hégire (1127-1203); 116. la seconde lignée des *Atabegs de la famille d'Aksankor* régna à Damas pendant trente-huit ans, depuis 541-579 de l'hégire (1146-1183); 117. les *Atabegs descendants de Sengin* régnèrent à Sindjar pendant cinquante-un ans, depuis 586-617 de l'hégire (1170-1220); 118. les *Atabegs de Mossoul* régnèrent sur le Djeziret pendant quarante-huit ans, depuis 576-624 de l'hégire (1180-1226); 119. Une seconde branche des *Atabegs de Mossoul* y régna pendant trente ans, depuis 640-660 de l'hégire (1232-1261); 120. les *Atabegs d'Arbil* régnèrent pendant quatre-vingt-dix ans, depuis 540-630 de l'hégire (1145-1232); 121. les *Atabegs de la famille Tokteghin* régnèrent pendant cinquante-deux ans, depuis 497-549 de l'hégire (1103-1154) : six princes; 122. les *Atabegs* dispersés dans l'Est, établis chez quelques princes; 123. les *Atabegs de la famille d'Aksankor* à Hamadan et à Isfahan régnèrent pendant vingt-trois ans, depuis 591-614 de l'hégire (1194-1217); 124. les *Mamlouks des Atabegs* régnèrent dans l'Irak, à Hamadan et à Isfahan; 125. les *Atabegs de la famille Salghar* régnèrent pendant cent quarante-trois ans, depuis 542-685 de l'hégire (1147-1286);

126. les *Atabegs* dans le *Khouzistan* régnèrent pendant quarante-quatre ans, depuis 547-591 de l'hégire (1152-1194); 127. les affranchis des *Atabegs*, bien qu'ils ne méritent pas ce titre honorifique, régnèrent pendant quatre-vingt-huit ans, depuis 462-550 de l'hégire (1069-1155); 128. les affranchis du sultan *Sandjar* dans le Khorassan, régnèrent pendant quarante-sept ans, depuis 548-595 de l'hégire (1153-1198); 129. les affranchis dans le *Sindjar* régnèrent pendant seize ans, depuis 548-564 de l'hégire (1153-1168); 130. les *schahs* du *Khowarezm* régnèrent pendant cent trente-huit ans, depuis 490-628 de l'hégire (1096-1230); 131. la *branche des schahs de Khowarezm* qui régnait à *Kara Khita* se maintint sur le trône pendant quatre-vingt-cinq ans, depuis 620-705 de l'hégire (1223-1305); 132. la *dynastie des Schoubankiaras* dans le Farsistan, régna pendant deux cent trente ans, depuis 448-678 de l'hégire (1056-1279); 133. les *Moulsemins* régnèrent pendant quatre-vingt-dix-huit ans à Maroc, depuis 448-542 de l'hégire (1056-1147) : cinq souverains.

VI. *Les dynasties du sixième siècle de l'hégire.*

134. Les *Mowahidins* régnèrent dans le Maghrib (Mauritanie) pendant cent cinquante-quatre ans, depuis 514-668 de l'hégire (1120-1269); 135. les *Beni Hafzs*, branche des précédents, régnèrent à Tunis pendant quatre cent vingt-sept ans, depuis 555-982 de l'hégire (1155-1574); 136. les *Beni Sekeria* régnèrent à Djerbé vers la fin de la dynastie des *Beni Hafzs* : cinq princes; 137. les *Beni Kazi* régnèrent à Sewara et Kokou : cinq princes; 138. les *Beni Ammar* régnèrent pendant quatre-vingts ans à Tripoli sur la côte barbaresque, depuis 724-804 de l'hégire (1323-1401); 139. les *Beni Mezenni* régnèrent à Beskeré pendant soixante-quatre ans, depuis 740-804 de l'hégire (1339-1401); 140. les *souverains du Grand Loristan*, les *Beni Fazlouyés*, que les Arabes appellent *Fadhlweih*, régnèrent pendant deux cent quatre-vingt-deux ans, depuis 545-827 de l'hégire (1150-1423); 141. les *Beni Kkorschid* à Khouremabad régnèrent pendant deux cent trente-sept ou deux cent quarante ans, depuis 570 jusque vers l'année de l'hégire 807 (1174-1404); 142. les *Beni Ghour* régnèrent pendant soixante-sept ans à Firouzkouh et à Ghazna, depuis 545-612 de l'hégire (1150-1215); 143. les *Ghourides* appelés aussi *Heyatils* (Euthalites) régnèrent à Bamian pendant soixante-cinq ans, depuis 545-610 de l'hégire (1150-1213); 144. les affranchis des *Heyatils* ré-

gnèrent à Ghazna, à Kaboul et sur le Moultan pendant vingt-deux ans, depuis 602-624 de l'hégire (1205-1226); 145. une *autre branche de ces affranchis* y régna pendant quatre-vingt-huit ans, depuis 602-690 de l'hégire (1205-1291); 146. une *branche des Ghourides* c'est-à-dire les *Khouldjiyès*, mais qui n'a jamais été esclave, régna dans l'Inde pendant cent quatre-vingt-dix-neuf ans, depuis 602-801 de l'hégire (1205-1398); 147. les *Beni Kourt* régnerent à Herat pendant cent quarante ans, depuis 643-783 de l'hégire (1245-1381).

Viennent ensuite les dynasties des *Eyoubides* dont tous les autres historiens ne citent que sept lignées, mais qui apparaissent ici divisées en douze dynasties : non compris les deux dynasties des *Mamlouks d'Égypte* qui sont comptées comme faisant partie des dynasties *Eyoubides*. Ce sont :

148. Les *Eyoubides d'Égypte et de Syrie*; ils ont régné pendant quarante-huit ans, depuis 567-615 de l'hégire (1171-1218); 149. les *Eyoubides de Damas* ont régné pendant soixante-neuf ans, depuis 589-658 de l'hégire (1193-1259); 150. les *Eyoubides de Haleb* ont régné pendant soixante-dix-neuf ans, depuis 579-658 de l'hégire (1183-1259) : trois souverains; 151. les *Eyoubides de Hama* ont régné pendant cent soixante-huit ans, depuis 574-742 de l'hégire (1178-1341); 152. les *Eyoubides de Himss* ont régné pendant cent seize ans, depuis 545-661 de l'hég. (1150-1262); 153. les *Eyoubides de Kerek* (Crac) régnerent pendant soixante-dix-sept ans, depuis 584-661 de l'hég. (1188-1262); 154. les *Eyoubides de Balbek* ont régné pendant cent onze ans, depuis 533-644 de l'hégire (1138-1246); 155. les *Eyoubides de Hossn-Keïf* ont régné pendant trente-deux ans, depuis 629-661 de l'hégire (1231-1262); 156. les *Eyoubides établis dans les pays situés plus à l'est* ont régné pendant soixante-seize ans, depuis 582-658 de l'hégire (1186-1259); 157. les *Eyoubides dans l'Yémen*, qui arrachèrent la domination aux *Beni Mehdi*, régnerent à Sebid pendant cinquante-sept ans, depuis 569-626 de l'hégire (1173-1228); 158. les *Beni Mehdi*, leurs prédécesseurs, y avaient régné pendant quinze ans, depuis 554-569 de l'hégire (1159-1173); 159. les *esclaves turcomans des Eyoubides du Kaire* régnerent pendant cent trente-six ans, depuis 648-784 de l'hégire (1250-1382); 160. les *Mamlouks Tscherkesses* régnerent en Égypte pendant cent trente-huit ans, depuis 784-922 de l'hég. (1283-1516); 161. les *Beni Resoul* régnerent dans l'Yémen pendant deux cent trente-trois ans, depuis 626-859 de l'hég. (1228-1454) : c'était

une branche des *Eyoubides*, et non pas *Mewalis*, c'est-à-dire esclaves, mais *Awalis*, c'est-à-dire nés libres; leurs dix princes résidaient à Sébid.

Après les treize dynasties des *Eyoubides* viennent les trois dynasties des schérifs de la Mecque et de Médine; les quinze dynasties des *Djenghizides*, puis les *Timourides*; ces derniers apparaissent comme formant la *troisième branche des Djenghizides*; il n'en sera question qu'à l'occasion des dynasties du neuvième siècle de l'hégire.

162. Les *schérifs de la Mecque et de Médine*, et d'abord les *Beni Haschim*, régnèrent pendant cent trente-huit ans, depuis 460-598 de l'hég. (1067-1201); 163. les *schérifs Beni Kitadés* y régnèrent depuis 598 (1201) jusqu'à aujourd'hui; 164. les *schérifs Beni Mohenna* régnèrent à Médine depuis le commencement du vii^e siècle de l'hégire jusqu'en 973 (1565).

165. la *famille Djenghiz* régna à Karakaroum depuis 599 de l'hégire (1202), d'abord Djenghizkhan, ensuite ses trois fils *Oktai*, *Kayouk* et *Mangou*; 166. Les *filz d'Oktai*, régnèrent dans le Turkestan pendant cent quarante-huit ans, depuis 657-805 de l'hég. (1258-1402) : six souverains; 167. les *filz de Tschagatai* régnèrent dans la Transoxane pendant cent quatre-vingt-un ans, depuis 624-805 de l'hég. (1226-1402); 168. les *filz de Djoudji* régnèrent jusqu'en l'année 624 (1226); 169. les descendants de la même *famille de Batoukhan* régnèrent à Baghdjéséraï en Crimée pendant quarante-neuf ans, depuis 624-664 de l'hég. (1226-1265); 170. les *filz de Djoudji*, comme khans de la *horde bleue*¹, régnèrent à Séraï en Crimée pendant quatre-vingt-seize ans, depuis 665-761 de l'hég. (1266-1359) : cinq khans; 171. les *filz de Djoudji*, comme khans de la *horde blanche*, régnèrent pendant cent soixante-dix ans, depuis 664-834 de l'hég. (1265-1430); 172. *plusieurs autres princes de la famille de Djoudji* régnèrent dans le désert Kipdjak; 173. les *khans de Crimée* régnèrent à Baghdjéséraï pendant trois cent soixante-huit ans, depuis 830 de l'hégire (1426) jusqu'à la cession de la Péninsule aux Russes en 1198 (1793); 174. les *Beni Scheïban*, descendants des filz de Djoudji, régnèrent

¹ *Kœk ordou* signifie, il est vrai, généralement la *horde céleste*, mais il paraît qu'il faut traduire la horde bleue, *koëk* signifiant aussi bien le ciel que *bleu*; d'ailleurs il est question d'une horde blanche.

dans la Transoxane depuis 835 de l'hég. (1431); 175. les *Beni Scheïdan* régnèrent dans le Khowarezm depuis 916 de l'hég. (1510); 176. les *fils de Toulikhhan* régnèrent dans le Khataï, à Khanbaligh (Péking), pendant cent quarante-deux ans, depuis 658-800 de l'hég. (1259-1397) : quinze souverains; 177. les *Ilkhans de Holagou* régnèrent pendant quatre-vingt-neuf ans, depuis 651-740 de l'hég. (1253-1339); 178. la *famille Tschoban* régna pendant quarante ans, depuis 718-758 de l'hég. (1318-1358) : trois princes; 179. les *Ilkhans* ou *Djelaïrs* régnèrent pendant un siècle, depuis 737-837 de l'hég. (1336-1436); 180. la *famille Toghatimour* régna dans le Khorassan pendant soixante-quinze ans, depuis 737 de l'hég. (1336) : quatre princes. 181. les *rois de la famille Indjou*, c'est-à-dire des biens de la couronne (*indjou* signifie, en langue mongole, les biens de la couronne), régnèrent pendant quarante-deux ans, depuis 716 de l'hég. (1316); 182. les *Beni Mosaffers* régnèrent dans le Farsistan, à Schiraz, pendant quatre-vingt-quatorze ans, depuis 718 de l'hég. (1318); 183. les *Serbédars* régnèrent à Sebzewar pendant cinquante-deux ans, depuis 736 de l'hég. (1385).

VII. Les dynasties du septième siècle de l'hégire.

184. Les *Beni Ahmers* régnèrent dans l'Andalousie pendant deux cent soixante-dix ans, depuis 630-900 de l'hég. (1233-1494) : dix-huit souverains; 185. les *Beni-Abdolwad* régnèrent pendant deux cent quatre-vingts ans à Telmesan, depuis 621 de l'hég. (1224); 186. les *Imams régnent dans l'Yémen* depuis 600 de l'hég. (1208) jusqu'à aujourd'hui; 187. les *Béni Merins* régnèrent dans l'Akssal Maghrib pendant deux cent cinquante-neuf ans, depuis 610 de l'hégire (1213); 188. les *schérifs Hamziyin* régnèrent dans l'Yémen depuis 600 de l'hég. (1203); 189. les *princes de Hormouz* régnèrent depuis 671 de l'hég. (1272).

Viennent maintenant les quatorze dynasties qui se sont élevées sur les ruines des trônes des Seldjouks d'Anatolie, ce sont :

190. Les *Karamans*; ils ont régné pendant deux cent quatre ans, depuis 676-880 de l'hég. (1277-1475); 191. les *Kizilahmedlis* régnèrent à Kastemouni pendant cent soixante-quatorze ans, depuis 690 de l'hég. (1291); 192. les *deux fils de Mouineddin Perwané* régnèrent à Sinope pendant vingt-quatre ans, depuis 676-700 de l'hég. (1277-1300); 193. les *Aidinoghliis* régnèrent pendant cent trente ans

dans le sandjack actuel d'Aïdin, depuis 700-830 de l'hég. (1300-1426) : trois princes; 194. les *Saroukhanoghli*s, régnèrent dans le sandjak actuel de Saroukhan à Magnésie jusqu'en l'année de l'hégire 813 (1410) : trois princes; 195. les *Menteschéoghli*s régnèrent dans le sandjak actuel de Mentesché : trois princes; 196. les *Kermianoghli*s régnèrent à Kutahiyé : quatre princes; 197. les *Hamidoghli*s régnèrent dans le sandjak actuel de Hamid : deux princes; 198. les *Tekkéoghli*s régnèrent à Antalia dans le sandjak actuel de Tekké, trois princes; 199. les *princes de Karasi* régnèrent dans le sandjak de ce nom; 200. les *princes de Djanik*; 201. les *princes d'Alayé*; 202. les *princes de Siwas*, de la famille de Bourhaneddin. Enfin vient la *dynastie des Ottomans*, qui comme la plus puissante de toutes est à la tête des dynasties qui ont surgi au huitième siècle de l'hidjret. Le troisième volume de l'histoire de l'astronome Mohammed-Éfendi ne s'occupe que d'elle, et c'est pour cette raison que nous aussi nous en parlerons séparément.

VIII. Les dynasties du huitième siècle de l'hégire.

203. La *famille de Timour* régna dans la Transoxane; en première ligne se trouve *Timourlenk*, avec trois de ses aïeux, *Émir Karghan*, *Émir Abdoullah* et *Émir Houseïn*. Son empire se maintint jusqu'à sa mort, en 807 de l'hég. (1404); 204. les *fil*s du *mirza Djihanghir*, fils de Timour, mort en 776 (1374), régnèrent jusque vers l'année 850 (1446); 205. les *fil*s du *mirza Schahrokh*, second fils de Timour, issus d'Ouloubeg, régnèrent jusqu'en 854 de l'hég. (1459); 206. les *fil*s du *mirza Ibrahim*, fils de Schahrokh, régnèrent depuis 812-848 de l'hég. (1409-1444); 207. les *fil*s d'*Omerscheïkh*, troisième fils de Timour, régnèrent depuis 795 de l'hég. (1392) jusqu'à la mort de Bediezéman à Constantinople; 208. les *fil*s de *Miranschah*, quatrième fils de Timour, d'abord ceux qui descendaient en ligne directe du *mirza Eboubekr*, fils aîné de Miranschah; puis, 209. ceux qui, issus de la même ligne, dominèrent dans la Transoxane jusqu'en l'année 906 de l'hég. (1500); 210. les *Timourides* de la même ligne qui régnèrent à *Ghazna*, à *Kaboul* et dans l'*Afghanistan*; 211. les *Timourides* qui régnèrent dans le *Germisir* et *Kina*; 212. les *Timourides* qui régnèrent dans le *Bedakhschan*; 213. les descendants des *fil*s d'*Ebousaïd* régnèrent d'abord à *Andedjan*, *Ferghana* et ensuite dans l'*Indostan*, depuis 873 de l'hég. (1468), jusque vers la fin du

xvii^e siècle; 214. les *Toghloukschahs* régnèrent à Delhi pendant quatre-vingt-dix-huit ans, depuis 720 de l'hég. (1320); 215. les *filz de Khizrkan*, branche des Toghloukschahs, régnèrent pendant trente-sept ans, depuis 818 de l'hég. (1415).

216. Les *Loudiyés*, branche des Khizrkhans de Dehli, régnèrent pendant soixante-dix-sept ans, depuis 854 de l'hégire (1450); 217. les *Souriyés* régnèrent pendant trente ans, depuis 947 de l'hégire (1540); 218. une branche des *Newkhaniyés* régna pendant vingt-un ans, depuis 925 de l'hégire (1519); 219. les *Keraniyés*, branche des *Souriyés* régnèrent pendant vingt ans, depuis 960 de l'hégire (1552); 220. les branches des *Toghloukschahs*: d'abord celle des *rois du Bengale*; en second lieu, 221. les *rois de Malwa*; troisièmement, 222. les *deux souverains afghans* à Malwa; 223. les *souverains de Tschanpour* qui régnèrent pendant cent quatre ans, depuis 896 de l'hégire (1490); 224. les *rois de Goudjourat* qui ont régné à Ahmedabad pendant cent quatre-vingt-six ans, depuis 793 de l'hégire (1390); 125. les *Behmenschahs* dans le Dekkan, qui ont régné pendant quatre-vingt-deux ans, depuis 748 de l'hégire (1347); 226. les *Nizamschahs*, qui ont régné à Dewletabad depuis 890 de l'hégire (1485); 227. les *Koulbschahs* à Delingana; 228. les *Aadilschahs*; 229. les *rois de Kaschghar*, depuis 760 de l'hégire (1358); 230. les *princes de Kischmir*.

C'est avec ces derniers que finissent les dynasties mongoles, et l'auteur commence à énumérer celles des Turcomans que voici :

231. Les *Karakoyounlūs*, c'est-à-dire *du mouton noir*, régnèrent à Tebriz dans l'*Azerbeïdjan* pendant cent six ans, depuis 777-883 de l'hégire (1375-1478); 232. une autre branche des *Karakoyounlūs* régna à Bagdad; 233. les *Akkoyounlūs*, c'est-à-dire, *du mouton blanc* ou *Bayenderis*, régnèrent à Diarbekr; 234. les *Soulkadriyés* régnèrent à Elbistan et à Merâsch; 235. les *Beni Ramazan* régnèrent à Adana; 236. les *Schirwanschahs*, une branche des Abbassides; 237. une seconde branche des *Schirwanschahs* qui fait remonter l'origine de leur tribu à Nouschirwan.

IX. Les dynasties du dixième siècle de l'hégire.

238. La *dynastie des Saffewis* en Perse; 239. les *Tscherkesses* régnèrent dans l'Yémen depuis 922 de l'hégire (1516) pendant cinq ans : trois princes; 240. la *dynastie des marins turcs* (Roumilie Lewendlūs) qui s'étaient révoltés après la conquête de l'Egypte par Sélim II, se

maintint pendant vingt ans, jusque vers l'année 945 (1538); 241. les *imams Seïdiyés* régnèrent depuis 940 de l'hégire (1538) jusqu'en 1092 (1681); 242. les *gouverneurs ottomans* dans l'Yémen, s'y maintinrent pendant trente-sept ans, depuis 945-982 de l'hégire (1538-1574); 243. les *schérifs* de la famille de Housseïn dominèrent à Maroc, depuis 921 de l'hégire (1515) jusqu'en 1092 (1681); 244. la *dynastie des Ottomans*.

SULTANS OTTOMANS.

I. *Sultan Osman*, né en l'année de l'hégire 657 (1285), mort en 726 (1325) après un règne de vingt-sept ans. Ses restes reposent à Brousa.

Ses fils : 1. Alaeddin-Pascha, premier vizir de l'Empire (le mot Pascha signifiait chez les Turcomans frère aîné); 2. Ourkhan, premier beglerbeg de l'Empire; 3. Saoudjibeg; ce dernier manque dans tous les autres historiens.

II. *Sultan Ourkhan*, né en 680 (1281), monta sur le trône en 726 (1279), à l'âge de quarante-six ans; il mourut en 761 (1359).

Ses fils : 1. Souleïman-Pascha, mort à Boulaïr d'une chute de cheval; 2. Mourad, successeur d'Ourkhan; 3. Kasim Tschelebi, mort très jeune.

III. *Sultan Mourad I*, né en 726 (1325), monta sur le trône en 761 (1359) et périt à la bataille de Kossova en 791 (1389).

Ses fils : 1. Bayezid Yildirim, son successeur; 2. Saoudjibeg; 3. Yakoubtschelebi.

IV. *Sultan Bayezid Yildirim*, né en 748 (1347), monta sur le trône en 791 (1389) et mourut en 805 (1403).

Ses fils : 1. Ertoghroul; 2. Souleimantschelebi; 3. Mohammed, son successeur; 4. Isaktschelebi; 5. Mousatschelebi; 9. Moustafatschelebi. Il est à remarquer que quelques historiens parlent d'un certain *Kasim* au lieu de nommer *Ertoghroul*. L'astronome ne dit rien ni de *Yousouf* ni de *Mahmoud*, dont il est question dans quelques histoires.

V. *Sultan Mohammed I* monta sur le trône en 791 (1389) et mourut en 824 (1421). Presque tous les historiens turcs s'accordent à dire qu'à la bataille d'Angora ce prince avait quatorze ans; dans ce cas, il a dû voir le jour en 791 $\frac{1}{2}$ (1389) : quelques-uns cependant

prétendent qu'il était né en 781 (1379); s'il en est ainsi, il a dû avoir vingt-quatre ans à la mort de son père ¹.

Ses fils : 1. Mourad, son successeur; 2. Mahmoud; 3. Yousof; 4. Moustafa; 5. Ahmed; 6. Mohammed ².

VI. *Sultan Mourad II*, né en 806 (1403) monta sur le trône en 824 (1421), abdiqua en 846 (1442), remonta sur le trône en 848 (1444) et mourut le 10 moharrem 855 (14 février 1451).

Ses fils : 1. Mohammed, son successeur; 2. Ourkhan; 3. Alaeddin; 4. Hasan; 5. Ahmed. Ahmed et Alaeddin moururent du vivant de leur père et sont enterrés à Amassia; Hasan et Ourkhan moururent à Andrinople, où ils reposent non loin des rives de la Toundja.

VII. *Sultan Mohammed II*, né en 833 (1430), monta sur le trône en 846 (1442), se retira en 848 (1444), en prit possession pour la seconde fois le 16 moharrem 855 (18 février 1451) ³ et mourut le 4 rebioul-ewwel 886 (3 mai 1481).

Ses fils : 1. Djem; 2. Moustafa; 3. Bayezid.

VIII. *Sultan Bayezid II*, né en 851 (1447) monta, sur le trône le 10 rebioul-ewwel 386 (9 mai 1481) et mourut le 26 mai 1512.

Ses fils : 1. Sélim; 2. Ahmed; 3. Korkoud; 5. Abdoullah; 6. Aleschah. Il manque ici les princes Schehinschah et Mohammed que nous avons cités dans la table généalogique du tome III et que nous avons trouvés dans d'autres sources. En général, les tables généalogiques de cette histoire sont plus justes et plus complètes que celles que contient l'histoire de l'astronome Mohammed, et nous renvoyons le lecteur à ces tables.

Dynasties des Ouzbeks tirées de l'histoire du Mounedjim-baschi.

1. *Eboulkhairkhan* s'empara du Khowarezm en 837 (1433) et de Samarkand en 854 (1450) et mourut en 873 (1468); 2. son fils *Scheïkh Haïder* étant mort d'une blessure qu'il avait reçue dans la

¹ Il paraît en effet que Mohammed avait vingt-quatre ans à la mort de son père, et non pas quatorze, chiffre qui n'est qu'une faute du copiste.

² On lit dans le manuscrit deux fois Ahmed; ce qui est une erreur.

³ On voit qu'il y a là une erreur, car le jour de l'avènement du Sultan étant compté du jour de la mort du Sultan précédent, c'est ou le 10 ou le 16 moharrem, date qui est erronée.

bataille contre Hadji-Ghiraï, khan de Crimée, eut pour successeur son neveu *Mohammed Scheïbékhan*. Ce dernier enleva en 913 (1507) le Khorassan ou Bediez-zeman et périt à la bataille de Merw en 916 (1510); 3. l'oncle de Mohammed Scheïbékhan, *Koudj-koundji*, lui succéda et mourut en 936 (1529); 4. *Ebou Saïd*, son fils, mourut en 939 (1532); 5. le cousin de ce dernier, *Obeïdoullah*, mourut en 946 (1539); 6. *Abdoullah*, ne régna que six mois; 7. *Abdoullatif* mourut après quinze mois et non pas après douze mois, comme l'auteur le dit par erreur, en 961 de l'hégire et non en 963, comme le prétend le Mounedjimbaschi. Ici l'auteur a omis le prince Timour, cité dans la table du t. V; 9. *Pir Mohammed* céda le trône à son frère *Iskenderkhan* après avoir régné dix ans; 10. *Iskenderkhan* mourut en 978 (1570); 11. *Abdoullah* envahit le Khorassan en 995 (1586) et mourut après un règne de vingt-six ans, en 1004 (1596); 12. *Imam Kouli* abandonna le khanat à son frère *Pir Mohammed* en 1044 (1634); 13. *Pir Mohammed* suivit l'exemple de son prédécesseur et se rendit à la Mecque en cédant le trône 14. à *Abdoulaziz*. On voit combien est défectueuse cette table comparée à celle des t. VII et IX de cette histoire.

Dynasties des Khans de Crimée.

1. *Mengli-Ghiraï*, fils de Hadji-Ghiraï, monta sur le trône à Baghdjé-Seraï en 880 (1475) et mourut en 920 (1514); 2. *Mohammed-Ghiraï* périt dans la bataille contre les Nogaïs en 929 (1522); 3. *Ghazi-Ghiraï* régna jusqu'en 932 (1525); 4. *Seadet-Ghiraï* abdiqua après un règne de huit ans, en 932 (1532); 5. *Islam-Ghiraï* ¹ ne régna que peu de temps; 6. *Sahib-Ghiraï* arriva au pouvoir en 949 (1542) et fut assassiné en 961 (1553); 7. *Dewlet-Ghiraï*, fils de Moubarek-Ghiraï et petit-fils de Mengli-Ghiraï, mourut en 985 (1577), et laissa dix-huit fils; 8. *Mohammed-Ghiraï* régna pendant sept ans et fut étranglé en 992 (1584); 9. *Islam Ghiraï*, son frère, régna quatre ans et mourut en 996 (1588); 10. *Ghazi-Ghiraï II* arriva au pouvoir en 1004 (1595) et fut destitué en 1007 (1598), pour ne s'être pas présenté à l'ouverture de la campagne contre l'Autriche; 11. *Feth-Ghiraï* ne resta sur le trône que quelques mois et fut assassiné par son prédécesseur *Ghazi-Ghiraï*; 12. ce dernier reprit le

¹ Ce khan a été omis par erreur dans les tables du tome V.

pouvoir et mourut en 1017 (1608), regretté en qualité de poète¹; 13. *Selamet-Ghiraï* régna pendant trois ans et fut remplacé par son neveu en 1019 (1610); 14. *Djanibek-Ghiraï*, fils de Moubarek Ghiraï, assista au siège de Chocim et fut révoqué en 1032 (1633); 15. *Mohammed-Ghiraï*, fils de Séadet-Ghiraï, régna jusqu'en l'année 1037 (1627); 16. *Djanibek-Ghiraï* pour la seconde fois; il fut révoqué en 1046 (1636); 17. *Inayet-Ghiraï*, fils de Ghazi-Ghiraï le poète, mourut en 1047 (1637); 18. *Behadir-Ghiraï*, fils de Selamet-Ghiraï, mourut en 1051 (1641); 19. *Mohammed-Ghiraï*, son frère, fut révoqué en 1054 (1644); 20. *Islam-Ghiraï*, frère aîné de ce dernier, mourut en 1064 (1654); 21. *Mohammed-Ghiraï* arriva au pouvoir pour la seconde fois et fut destitué en 1076 (1665); 22. *Aadil Ghiraï*, fils de Tschoban Dewlet-Ghiraï, fut destitué en 1082 (1671); 23. *Sélim-Ghiraï* fut révoqué en 1088 (1678); 24. *Mourad-Ghiraï*, c'est par lui que termine l'histoire de l'astronome Mohammed-Efendi en 1091 (1680). (Voyez les tables généalogiques de cette histoire.)

Les princes des douze dynasties qui se sont élevées sur les ruines des trônes des dynasties seldjoukides, sont, d'après le même auteur :

I. La dynastie des princes de Karamanie.

1. *Mohammedbeg*, mort dans une bataille en 678 (1271); 2. *Mahmoudbeg*, fut battu en 719 (1319) par Tschoban, général d'Ebou-Saïd; 3. *Yakhschibeg* son fils; 4. *Alaeddinbeg*, fils de Yakhschibeg; 5. *Alibeg*, fils d'Alaeddin; il épousa la fille du sultan Mourad I en 792 (1389) et fut fait prisonnier un mois plus tard par Bayezid Yildirim; 6. *Mohammed beg*, assiégea Brousa; 7. *Mousabeg*, dont les deux neveux se réfugièrent auprès du sultan Mourad II qui leur donna en mariage deux de ses filles, et éleva sur le trône 8. *Ibrahimbeg* l'un d'eux; 9. *Pir Ahmedbeg*, complètement défait par Kedük Ahmed Pascha, général des troupes ottomanes.

II. Les Kizilahmedlüs.

1. *Schemseddin Timour*, gouverneur de Keïkhatou, se déclara indépendant en 790 (1391); 2. son fils *Schedjaaeddin*; 3. *Aadilbeg*,

¹ D'après d'autres sources, il mourut un an plus tard.

fils de ce dernier ; 4. *Bayezidbeg Kotürüüm* (le perclus), contemporain de Bayezid Yildirim ; 6. *Isfendiarnbeg*, fils d'Aadilbeg, beau-père du sultan Mourad II ; 6. *Ibrahimbeg*, fils d'Isfendiarnbeg ; 7. *Ismaïlbeg* fils d'Ibrahimbeg ; 8. *Kizil Ahmedbeg*, frère du précédent.

III. *Les fils de Perwané à Sinope.*

1. *Mouineddin Mohammed*, mort en 696 (1296) ; *Mohaizibeddin Mesoud*, mort en 700 de l'hégire (1300).

IV. *Les princes d'Aidin.*

1. *Aidinbeg* ; 2. *Mohammedbeg*, son fils ; 3. *Isabeg*, fils de ce dernier.

V. *Les princes de Saroukhan.*

1. *Eliasbeg* ; 2. *Ishakbeg*, fils d'Éliasbeg ; 3. *Khizrschah*, fils d'Ishakbeg : ce fut avec lui que s'éteignit la dynastie, en 813 de l'hégire (1410).

VI. *Les princes de Mentesché.*

1. *Menteschébeg* ; 2. son fils *Yakoubbeg* ; 3. *Eliasbeg*, fils de ce dernier.

VII. *Les princes de Kermian.*

1. *Kermianbeg* ; 2. *Alischirbeg* ; 2. *Alischirbeg*, son fils ; 3. *Aalemschah*, fils d'Alischirbeg ; 4. *Alibeg*, fils d'Aalemschahbeg et beau-père du sultan Bayezid Yildirim ; 5. *Yakoubbeg*, fait prisonnier par Bayezid Yildirim, s'enfuit chez Timourlenk, et constitua héritier de son pays, avant sa mort, le sultan Mohammed II.

VIII. *Les princes de Hamid.*

1. *Felekeddin Hamid*, fondateur de la ville d'Eghirdir ; 2. *Houseinbeg*, qui régnait en même temps que le sultan Mourad I.

IX. *Les princes de Tekké.*

1. *Tekkébeg*, gouverneur des sultans seldjoukides à Antalia, se rendit indépendant. Il eut pour successeur 2. *Osman Tscheslebi*, qui fut tué par Hamzabeg en 830 (1426).

X. *Les princes de Karasi.*

1. *Adjlanbeg* régnait en même temps que le sultan Ourkhan, qui, profitant de la querelle survenue entre les fils d'Adjlanbeg, s'empara de tout le territoire de leur père.

XI. *Les princes de Djanik.*

1. *Kabadoghli*; 2. *Taschnioghli*; 3. *Djoumædbeg*; 4. *Houseinbeg*.]

XII. *Les princes d'Alayé.*

1. *Latifbeg*; 2. *Kilidjbeg*; 3. *Arslanbeg*; ce dernier fut vaincu par Kedük Ahmed-Pascha en 866 (1461), et perdit dès lors son territoire.

Si l'on compare ce tableau, qui embrasse deux cent quarante-quatre dynasties, y compris les cinquante dynasties romaines, grecques, arméniennes et franques, avec les tables de Deguignes, on verra que ce dernier, qui énumère les diverses dynasties qui ont régné en Asie, en Afrique et en Europe, n'a cité qu'une centaine de ces dynasties orientales, et que l'histoire universelle des deux astronomes (c'est-à-dire de l'auteur arabe et du traducteur turc) nous fait connaître une centaine d'autres dynasties inconnues à Deguignes. Malgré cela, les tables arabes, turques et persanes sont encore incomplètes. Ainsi on voit qu'il manque dans le tableau des dynasties que nous venons d'énumérer, celle des princes persans dont il est question dans la préface du *Schahnamé* de Firdewesi, et dont l'un, par les encouragements qu'il a donnés aux savants, peut être considéré comme l'auteur de la première collection des histoires de l'ancienne Perse. On doit regretter également la lacune qui reste à combler dans les dynasties arabes, notamment dans celle des *Beni Ammar* de Tripoli en Syrie, qu'on ne doit pas confondre avec la dynastie du même nom qui a régné à Tripoli en Afrique, sur la côte des Berèbers, de même que l'incertitude qui règne dans nos histoires par rapport aux dynasties turques de Kastemouni et de plusieurs autres.

Ces diverses dynasties sont rangées, dans l'ouvrage de l'astronome, d'après les pays où l'islamisme s'est introduit, de la manière suivante;

En Anatolie régnèrent les douze dynasties que nous venons de citer; à Siwas régnèrent les *Beni Danischmends* (n° 110); à Mérésch et à Elbistan, les *Beni Soulkadr* (n° 234); à Adana, les *Beni Ramazan* (n° 235).

En Arabie, où l'islamisme a pris naissance, régnèrent tour à tour, à la Mecque et à Médine, les *Beni Akhaïzar* (n° 79); les *Beni Mousa* (n° 100); les *Beni Haschim* (n° 162); les *Beni Kitadé* (n° 163); les *Beni Mohenna* (n° 164).

Dans l'Yémen régnèrent les *Beni Tabataba* (n° 80); les *Beni Salih* (n° 87); les *Beni Mehdi* (n° 158); les *Beni Eyoub* (n° 157); les *Beni Resoul* (n° 161); les schérifs *Hamziyin* (n° 188); les *Imams* (n° 186); les *Tscherkesses* (n° 239); les *marins turcs rebelles* (n° 240); les *Seïdiyé* (n° 241); les *gouverneurs ottomans* (n° 242).

A Sébid régnèrent: la première lignée des *Beni Siyad* (n° 47); la seconde lignée (n° 48); les *Beni Nedjah* qui, d'après les tables chronologiques de Hadji Khalfa (p. 163), régnèrent depuis 412-553 de l'hégire; les *Beni Tahir*, depuis 858-923 de l'hégire.

Avant la fondation de l'islamisme, régnèrent dans l'*Hadhramout* et dans l'*Ahkaf*, les *Beni Aad* (n° 5); dans l'Yémen, les *Beni Homair* (n° 6); les *Abyssiniens* (n° 7); les *gouverneurs persans*, *Meraziyé* (n° 8).

Dans le Hedjaz, les *Beni Djorhem* (n° 12); à Bahreïn et à Hira, les *Beni Lahm* (n° 9); en Syrie, les *Beni Ghazan* (n° 10); à Diarbèkr, les *Beni Kendé* (n° 11); après Mohammed, la Syrie tomba au pouvoir des khalifs *Beni Ommetyé* et *Abbas*; à Haleb régnèrent les *Beni Hamdan* (n° 60); les *Beni Merdas* (n° 105); les *Eyoubides* (n° 150); les *Ismaïlites* (n° 88); à Hama, les *Eyoubides* (n° 151); à Himss, les *Eyoubides* (n° 151); à Baalbèk, les *Eyoubides* (n° 154); à Damas, les *Seldjoukides* (n° 108); les Atabegs de la famille *Tokteghin* (n° 121); à Krak, les *Eyoubides* (n° 153); à Mossoul, les *Beni Moseiyib* (n° 103); à Mossoul, les *Atabegs* de la famille d'Aksankor (nos 115 et 116). Ils y manquent.

Les *Beni Okaïl* qui, d'après Hadji Khalfa, régnèrent depuis 380-485 de l'hégire; à Diarbèkr, les *Beni Merwan* (n° 102) et les *Ak-koyounlûs* (n° 233); à Bassra et près des marécages, les *Beni Schahin* (n° 63) et une branche de cette tribu (n° 64); à Hellé, les *Beni Mezid*, appelés *Esed* par Hadji Khalfa; à Hosenkeif, les *Eyoubides* (n° 155); à Mardin, les *Beni Ortok* (n° 111); à Holwan, les *Beni*

Annaz (n° 94); à *Dinour*, les *Beni Hasnewiyés* (n° 93); à *Sindjar*, les *Atabegs* (n° 117) et leurs affranchis (n° 129); à *Djeziret*, les *Beni Hamdan* (n° 59), les *Beni Bouyé* (n° 90) et les *Atabegs* (n° 232); dans l'*Irak*, régnèrent, après les khalifs *Beni Ommeyyé* et *Abbas*, les *Ismâïlites* (n° 86); les *Beni Bouyé* (n° 91); les *Seldjoukides* (n° 106); les *Ilghazi* (n° 112); les *Djenghizides* (n° 155); les *Ilkhans Djelaïr* (n° 179). En *Perse*, régnèrent avant la fondation de l'islamisme, les dynasties des *Pischdadiens* (n° 1), des *Keyaniens* (n° 2); des *Aschkianiens* (n° 3); des *Sassaniens* (n° 4); depuis l'introduction de l'islamisme : les dynasties des *Beni Ommeyyé* et *Abbas*, et après cette dernière, dans les provinces de cet empire, savoir : dans l'*Azerbeïdjan*, les *Beni Bouyé* (n° 89); les *Beni Mou-safr* (n° 98); les *Korakoyounlûs* (n° 231); les *descendants d'Ebou-saïd*. Dans le *Khorassan* et l'*Irak*, régnèrent, d'après Hadji Khalfa (depuis 563-704); à *Arbil*, les *Atabegs* (n° 120); dans l'*Arran*, le *Beni Tshedad* (n° 99); à *Erzeroum*, les *Beni Salikiyé* (n° 113); *Erzendjan*, les *Beni Menkoutschek* (n° 114); dans le *Mazanderan*, les *Beni Djelawiyés* (n° 71); dans le *Taberistan*, les *Beni Bawendiyé* (nos 69 et 70); à *Amoul*, la famille *Hasan* (n° 75) et celle de *Housseïn* (n° 76); à *Roustemdar*, la famille *Keyoumer*; d'après cet auteur, régnèrent dans le *Ghilan*, les *Beni Dabouyé* (n° 65); à *Rouyan*, les *Beni Badousian* (n° 66); à *Nour*, les *Beni Kiaous* (n° 67); à *Kedjewer*, les *Beni Iskender* (n° 68); dans le *Schirwan*, les *Schirwanschahs* (n° 236); dans le *Djor-djan*, les *Beni Siad* (n° 89); dans le *Farsistan*, les *Beni Bouyé* (n° 92); les *Beni Kakouyé* (n° 95); les *Atabegs*, de la famille d'Ak-sankor (n° 123); les *Mamlouks* de ces derniers (n° 124); les *Atabegs* de la famille *Salghar* (n° 125); les *Schoubankaria* (n° 132); les *Beni Indjou* (n° 181). Les *Beni Mozaffer* (n° 182); les *Saffewis* exercèrent vers cette époque une domination absolue sur toute la *Perse* et les dynasties qui s'y trouvaient. C'étaient : dans le *Khouzistan*, les *Beni Bouyé* (n° 91); les *Atabegs* (n° 126); les *affranchis* de ces derniers (n° 127); dans le *grand Loristan*, les *Beni Fazlouyé* (n° 140); dans le *petit Loristan*, les *Beni Khordjid* (n° 141); à *Hormouz*, les princes de cette île (189); dans le *Germesir*, les *Timourides* (210); dans le *Kerman*, les *Beni Elias* (n° 51); les *Beni Bouyé* (n° 91), et les *Seldjoukides* (n° 107); dans le *Ghardjistan*, les princes qui en ont pris le nom (n° 52); dans le *Djouzdjan*, les *Beni Ferighoun* (n° 53); dans le *Sedjistan*, les

Beni Staffar (n° 78); les *Beni Leïs* (n° 77); dans le *Khorassan*, les *Beni Tahir* (n° 49).

Les *Beni Samah* (n° 50); les *Beni Leïs* (n° 77); les *affranchis du sultan Sandjar* (n° 128), et la *famille de Toghatimour* (n° 180); à *Hérat*, les *Beni Kourt* (n° 147); à *Sebzewar*, les *Beni Serbedars* (n° 183); dans le *Khowaresm*, les *Beni Mamoun* (n° 54); les *Beni Sindjour* (n° 54); les *Khowaresmschahs* (n° 130), et les *Beni Scheïban* (n° 175); dans la *Transoxane*, les *filz de Tschaghataï* (n° 167); les *Beni Scheïbans*, issus des *filz de Djoudji* (n° 174); la *famille de Timour* (nos 203-209); dans le *Bedakhschan*, les *Timourides* (n° 212); en *Ferghana*, les *Timourides*, n° 213); à *Ghazna*, les *Beni Albteghin* (n° 56); les *Beni Seboukteghin* (n° 57), et les *Beni Ghour* (n° 142); à *Bamian*, les *Ghourides*, les *Euthalites*, leurs *affranchis* (nos 144 et 145), et les *Timourides* (n° 210); dans le *Turkestan*, régnèrent, avant la fondation de l'islamisme, les *Khakans* (n° 29); depuis la fondation de l'islamisme, les *princes tatares et mongols* (n° 30) régnèrent à *Bokhara* et à *Samarkand*; les *Djenghizides* dominèrent à *Karakoroum* (n° 165), en *Crimée* (n° 169), à *Bagdjésersaï* (n° 170); sur la *horde blanche* (n° 171); dans le *Deschkipdjak* (n° 172), sur les *khans de Crimée* (n° 173), qui étaient *Djenghizides*; cette même famille régnait sur la *Chine* (n° 176). Dans l'*Inde* dominèrent les *Khouldjiyé* (n° 154); les *Timourides à Delhi*, (nos 214-220), à *Malwa* (nos 221-222), à *Tschampour* (n° 223), et à *Goudjourat* (n° 224); dans le *Dekkan* (n° 224) régnèrent les *Behmenschahs* (n° 225); à *Dewletabad*, les *Nizamschahs* (n° 226); dans le *Telingana*, les *Koutbschahs* (n° 227), les *Adilschahs* (n° 228), les *princes de Kaschghar* (n° 229) et les *princes de Kischmir* (n° 230). En *Égypte* régnèrent successivement : les *gouverneurs des Beni Ommeyyé* et des *Beni Abbas*, les *Beni Touloun* (n° 58); les *Beni Akhschid* (n° 61); les *Fatimites* (n° 82); les *Eyoubides* (n° 158); les *esclaves turcomans* de ces derniers (n° 159), et les *Mamlouks-tscherkesses* (n° 160); à *Kaïrwan*, régnèrent les *Beni Aghleb* (n° 45); à *Tahert*, les *Beni Roustem* (n° 72); à *Sedjelmesa*, les *Beni Medrar* (n° 73); à *Fez*, les *Beni Idris* (n° 74); à *Boudjayé*, les *Beni Hammad* (n° 85); à *Maroc*, les *Moulsemins* (n° 133), les *Mohawidwins* (n° 134), les *Beni Merin* (n° 187); sur les côtes nord de l'Afrique, régnèrent à *Mehdiyé* les *Beni Badis* (84); à *Telmesaï*, les *Abdol-Wad* (n° 185), et les *schérifs de Maroc* (n° 243); à *Tyï-poli*, les *Beni Ammar* (n° 138); à *Tunis*, les *Beni Hafzs* (n° 135);

à *Djerbè*, les *Beni Sakaria* (136); à *Sowara*, les *Beni Kazi*, n° 137); à *Beskéré*, les *Beni Mezenni* (n° 139); en *Sicile*, dominèrent successivement les *Beni Aghleb* (n° 46), et les *Beni Kelb* (n° 83); en *Espagne*, régnèrent les *Beni Ommeyyé*, les rois de *Cordoue*, de *Séville*, de *Badajoz*, de *Tolède*, de *Zargoza*, de *Valence*, de *Murcie*, d'*Almeria*, de *Malaga* et de *Grenade* (nos 33-42); les *Ben Hammouq* (n° 104), et les *Beni Ahmers* (n° 184).

APERÇU

DES CAPITULATIONS, DES TRAITÉS DE PAIX ET DE COMMERCE ET AUTRES
CONVENTIONS CONCLUES PAR LES SOUVERAINS OTTOMANS,

DEPUIS LA FONDATION DE L'EMPIRE JUSQU'AU TRAITÉ DE KAINARDJÉ,
EN L'ANNÉE 1774.

Sultan Osman I.

1. Premier traité conclu entre le sultan Osman I et le gouverneur grec d'Ouloubad, en l'année de l'hégire 707 (1307). Neschri, Idris, Seadeddin (dans cette histoire, t. 1, p. 90).
2. Capitulation de Brousa, stipulant un tribut de 30,000 ducats, conclue en 726 de l'hégire (1325).

Sultan Ourkhan.

3. Premier traité de paix conclu avec l'empereur de Byzance, Andronic-le-Jeune, signé près de Nicomédie et scellé par l'envoi mutuel de riches présents, en 734 de l'hégire (1333). Cantacuzène, 2, 24, p. 273.

Sultan Mourad I.

4. Paix conclue avec l'empereur byzantin Joannes, après la prise de Philippopolis, pour la durée de la vie de l'empereur, en 764 de l'hégire (1362). Phranzès, 1, c. 2.
5. Traité de protection conclu entre la république de Raguse et Mourad I, en 767 de l'hégire (1365). Engel, *histoire de Raguse*, p. 141; Ghebardi, p. 521 ¹.
6. Premier traité de paix avec Lazar, despote de Servie, moyennant le paiement d'un tribut, conclu en 777 de l'hégire (1375). Neschri, Idris; Engel le place en 1388 : donc 13 ans trop tard.

¹ Gebhardi rectifie l'assertion de Rycaut qui dit que ce traité, signé en 1356, avait été accordé à la république par le sultan Ourkhan; mais le sultan Mourad régnait déjà depuis longtemps.

CAPITULATIONS, TRAITÉS DE PAIX, ETC. 105

7. Traité d'alliance et convention de mariage conclus entre Mourad I et Sisman, kral de Bulgarie, en 777 (1375). Engel, *histoire de Bulgarie*, p. 559, et Chalcondyle, p. 11.
8. Premier traité de paix conclu avec le prince de Karamanie, en 788 (1386). Neschri, Seadeddin; dans Bratutti, p. 132.
9. Première capitulation conclue avec la république de Gènes, en 789 (1387). Voyez les *notices et extraits des manuscrits du roi*, t. XI, p. 59.
10. Confirmation du traité de paix servien et convention de mariage avec la sœur du prince servien Étienne, conclus entre ce prince et le sultan Bayezid, en 792 (1389). Engel, *histoire de Serbie*, p. 357, et Ducas, I, ch. 4, p. 11.
11. Traité conclu avec Andronic, fils de l'empereur Joannes, stipulant le paiement annuel d'un certain nombre de quintaux d'or, en 792 (1389). Phranzès, 13.
12. Paix conclue avec le prince de Karamanie, par laquelle la rivière de Tscheharzembé fut fixée comme limite des deux états, en 793 (1390). Chalcondyle, p. 20; Idris, Solakzadé.
13. Traité d'alliance conclu avec l'empereur byzantin Joannes, après le renversement d'Andronic, stipulant un contingent de 12,000 hommes et le paiement annuel d'un tribut, en 794 (1390). Phranzès, I, ch. 13, et Chalcondyle, l. II, p. 18.
14. Premier traité conclu avec le prince de Valachie, stipulant le paiement d'un tribut, en 794 (1391). Mouradjea d'Ohsson, *tableau de l'Empire Ottoman*, t. 3.
15. Traité renouvelé avec l'empereur de Byzance, stipulant la construction d'une mosquée à Constantinople, l'établissement d'un kadi dans la ville et un tribut annuel, en 800 (1397). Ducas, chap. 15, p. 30.

INTERRÈGNE.

16. Traité d'alliance conclu entre le prince Souleïman et l'empereur byzantin Emmanuel, en 805 (1402).

Sultan Mohammed I.

17. Traité conclu entre la république de Venise et le frère du sultan Mohammed, Souleïman, stipulant en faveur de ce dernier un

- tribut de 1,600 ducats pour la tranquille possession du territoire vénitien en Albanie¹ en 811 (1408). Laugier, V, p. 308.
18. Traité d'alliance conclu à Djemalé entre le prince de Karamanie et le prince Mohammed contre Souleïman, frère de ce dernier en 809 (1406). Seadeddin, Bratutti, p. 248.
 19. Renouvellement du traité conclu avec Raguse en 811 (1408). Schimek, *histoire de Bosnie et de Raguse*, p. 98.
 20. Traité d'alliance conclu à Constantinople entre Mohammed I et l'empereur byzantin Emmanuel, stipulant le transport en Europe des troupes turques destinées à réduire son frère Mousa; en 813 (1410). Chalcondyle, p. 57; Ducas, XIX, p. 51.
 21. — 22. Capitulation conclue entre Mohammed I et Djouneïd, prince d'Ephèse et de Smyrne, renouvelée en 814² (1411). Seadeddin, Bratutti, p. 319.
 23. Traité d'alliance renouvelé avec l'empereur Emmanuel en 816 (1413). Ducas, XX, p. 53; Chalcondyle.
 24. Traité conclu entre Mohammed I et la république de Venise, pour protéger ses colonies, en 816 (1413). Laugier, V, p. 425.
 25. Renouvellement du traité de protection accordé à la république de Raguse et stipulant que les guerres des Turcs ne regarderaient en aucune manière la république; signé en 817 (1414). Engel, *histoire de Raguse*, p. 157; Gebhardi place ce traité en 819 (1416).
 26. Traité conclu entre Mohammed et le prince de Karamanie, après la première guerre de Karamanie, en 817 (1414). Ducas, XXII, p. 65.
 27. Traité conclu entre Mohammed I et le prince de Karamanie après la seconde guerre de Karamanie, en 818 (1415).
 28. Traité conclu entre Mohammed I et Adorno, le podestat génois

¹ Il n'est point question de ces 1,600 ducats dans le document que nous avons cité au t. 4 de cette histoire, seulement il y est dit que Venise payait pour la Nouvelle-Phocée (Focançova) 500 ducats, pour Naxos (Nicsin) 200 ducats, etc.

² *Havendo poi rinovato e confermato le capitulazione della pace.* On voit qu'il est question du renouvellement d'un traité. La date de la première capitulation conclue avec Djouneïd n'a pu être trouvée nulle part. Bratutti fait de Djouneïd *Giantà*, et d'Ayazsoulouk *Aia Sullut*.

- à la Nouvelle-Phocée, en 819 (1416). Ducas, XXIV, p. 91.
29. Traité de paix conclu entre Mohammed I et le prince de Valachie, en 819 (1416). Chalcondyle, p. 58; Hadji Khalfa, Seadeddin, et Engel, *histoire de Valachie*, p. 164.
30. Traité de paix renouvelé avec Venise après la bataille de Gallipolis, le 5 djemazioul-akhir 819 (31 juillet 1416). Laugier, V, p. 438.
31. Traité conclu entre Mohammed I et Isfendiar, prince de Sinope, en 822 (1419). Chalcondyle, IV, p. 59.
32. Convention conclue entre Mohammed I et l'empereur Emmanuel, relative à l'entretien du prince Moustafa, le prétendant au trône d'Osman, fixé à 300,000 aspres par an, en 822 (1419). Chalcondyle, p. 65; Ducas, XXII, p. 67.

Sultan Mourad II.

33. Armistice conclu pour cinq ans entre Mourad II et le roi de Hongrie, Sigismond, en 824 (1421). Engel, *histoire de Hongrie*, II, p. 302.
34. Renouvellement du traité de paix avec le prince de Karamanie, en 824 (1421). Ducas, XXIII, p. 73.
35. Renouvellement du traité de paix avec le prince Isfendiar de Sinope, en 827 (1423). Neschri, Seadeddin.
36. Renouvellement du traité de paix avec le despote de Serbie, en 828 (1424). Ducas, XXVIII, p. 105.
37. Traité de paix conclu avec l'empereur Joannes, stipulant la cession des villes situées dans le voisinage de Constantinople, et un tribut annuel de 300,000 aspres, signé par Lucas Notaras, le 3 rebioul-akhir 828 (22 février 1424). Ducas, XXIX, p. 109; Chalcondyle, l. V, p. 75; Phranzes, I, ch. 41.
38. Renouvellement de la paix avec le voïévode de Valachie, en 828 (1424). Ducas, XXVIII, p. 105.
39. Armistice conclu pour deux ans avec la Hongrie, 829 (1425). Engel, *histoire de Hongrie*, II, p. 313.
40. Renouvellement du traité de paix avec le prince de Mitylène, en 1829 (1425). Ducas, XXIX, p. 109.
41. Renouvellement de la paix avec les Génois, dans l'île de Khios, en 829 (1425). Ducas, *ibid.*
- 42-43. Renouvellement des capitulations conclues antérieurement

avec les chevaliers de Saint-Jean, à Rhodes, en 829 (1425);
Ducas, *ibid.*

44. Renouvellement de la paix avec le prince de Karamanie, contre la cession du district de Hamid, signée en 830 (1426). Neschri, Idris.
45. Renouvellement de l'armistice avec la Hongrie, stipulant la cession de Galambaz, en 832 (1428). Engel, *histoire de Hongrie*, II, p. 324, et de Servie, p. 373.
46. Traité de paix conclu avec Georges Brankovich de Servie, stipulant le paiement d'un tribut annuel de 50,000 ducats, en 832 (1428). Engel, *histoire de Hongrie*, II, 324.
47. Renouvellement du traité de paix avec Venise, en 834 (1430). Ducas, XXIX, p. 112.
48. Traité de soumission de Yanina, daté du 10 silhidjé 835 (9 août 1431). Pouqueville, V, p. 271.
49. Renouvellement du traité de paix conclu avec Drakul, voïévode de Valachie, en 836 (1432). Ducas, XXIX, p. 113.
50. Renouvellement du traité conclu avec le despote de Servie, en 836 (1432). Engel, *histoire de Hongrie*, II, p. 335, et de Servie, p. 378.
51. Renouvellement du traité de paix conclu avec l'empereur Sigismond, à Bâle, en 837 (1433). Katona, XII, p. 623.
52. Renouvellement du traité de paix conclu avec le prince de Karamanie, en 838 (1434). Ducas, XXIX, p. 114, et Chalcondyle, p. 77. Hadji Khalfa.
53. Traité de paix conclu avec Wulk, despote de Servie, stipulant un tribut annuel de 25,000 ducats, en 843 (1439). Chalcondyle, p. 78.
54. Traité de paix conclu avec Néri, prince d'Athènes, en 847 (1443). Chalcondyle, p. 100, et Mézeray, I, p. 138.
55. Traité de paix renouvelé avec le prince de Karamanie, en 847 (1443). Seadeddin, Neschri, Ducas.
56. Renouvellement du traité de paix avec la Servie stipulant la cession des forteresses serviennes, en 848 (1444). Bonifinius et Engel, *histoire de Hongrie*, III.
57. Renouvellement du traité de paix avec Drakul, voïévode de Valachie, en 848 (1444). Ducas, XXXII, p. 122.

• Ni Ducas ni Vertot ne donnent la date de ces capitulations antérieures.

58. **Traité de paix** conclu avec le roi de Hongrie, Ladislas, stipulant la suzeraineté de la Hongrie sur la Valachie, sous la date du 14-15 rebioul-akhir 848 (31 juillet ou 1 août 1444). Engel, *histoire de Hongrie*, II, p. 74, et Ducas, XXXII, p. 422.
59. Renouvellement du traité de paix conclu avec l'empereur de Byzance, en 849 (1445). Chalcondyle, édit. de Bâle, p. 106.
60. Renouvellement du traité de protection conclu avec la république de Raguse, stipulant une augmentation du tribut, en 849 (1445). Gebhardi, p. 535, et Engel, *histoire de Raguse*.
61. Traité conclu avec Constantin, prince du Péloponèse, par lequel ce dernier se reconnaît tributaire, en 850 (1446). Chalcondyle, VII, p. 108.
62. Armistice conclu avec la Hongrie, pour sept ans, en 853 (1449). Engel, *histoire de Hongrie*, III, p. 145 et 147.

Sultan Mohammed II.

63. Renouvellement du traité de paix avec le despote de Servie, en 855 (1451). Ducas, XXXIII, p. 130; Chalcondyle, p. 170¹.
64. Renouvellement du traité par lequel la Valachie se reconnaît tributaire, en 855 (1451). Ducas, XXIX, p. 114.
65. Renouvellement du traité de paix conclu avec le prince de Mitylène, en 855 (1451). *Ibid.*
66. Renouvellement du traité de paix conclu avec le prince de Khios, en 855 (1451). *Ibid.*
67. Renouvellement du traité de bonne amitié avec les Génois de Galata, en 855 (1451). *Ibid.*
68. Renouvellement du traité de paix avec les chevaliers de Rhodes, en 855 (1451). Vertot, *histoire de l'Ordre de Malte*.
69. Renouvellement du traité conclu avec Raguse, stipulant une augmentation du tribut qui, de 1,000 ducats, fut élevé à 1,500, en 855 (1451). Engel, *histoire de Raguse*, p. 175, d'après Razzi.
70. Renouvellement du traité de paix conclu avec l'empereur byzantin Constantin, stipulant une pension de 300,000 aspres pour le prince Ourkhan, en 855 (1451). Ducas, XXXIII, p. 230. Knolles, I, p. 230.

¹ D'après les histoires turques, cette capitulation fut renouvelée après la conquête de Constantinople en 858 (1455), sous condition du paiement d'un tribut de 30,000 ducats.

71. Renouvellement du traité de paix avec le despote du Péloponèse, en 855 (1451). Chalcondyle, p. 118.
72. Renouvellement du traité de paix avec le prince de Karamanie en 855 (1451). Hadji Khalfa et Chalcondyle, p. 118.
73. Renouvellement de l'armistice avec Hunyade, pour trois ans, en 855 (1451), *Ibid.*, *ibid.*
74. Lettre de protection donnée par Mohammed II aux Génois résidant à Galata après la prise de Constantinople, datée du 24 djemazioul-ewwel 857 (2 juin 1453). Ducas, XLII, p. 176; Chalcondyle, p. 145, et Mezeray, I, p. 197.
75. Traité conclu entre Mohammed II et les deux Paléologues, despotes du Péloponèse, stipulant un tribut annuel de 10,000 ducats, en 857 (1453). Ducas, p. 172.
76. Convention faite avec le despote de Servie, stipulant un tribut annuel de 12,000 ducats, en 857 (1453). *Ibid.*
77. Convention faite avec le prince de Khios, stipulant un tribut annuel de 6,000 ducats, en 857 (1453). *Ibid.*
78. Traité stipulant le paiement d'un tribut annuel de 3,000 ducats à payer par le duc de Lesbos, en 857 (1453). *Ibid.*
79. Traité stipulant le paiement annuel d'un tribut, signé avec le prince Trabezoun, en 857 (1453). *Ibid.*
80. Renouvellement du traité de Raguse, par lequel la république s'engage à élever le tribut de 1,500 ducats à 3,000; puis à 5,000, en 857 (1453). Engel, *histoire de Raguse*, p. 175.
81. Renouvellement du traité avec la Servie, stipulant une augmentation du tribut de 12,000 ducats à 30,000, en 858 (1454). Neschri, Idris.
82. Traité de paix avec la république de Venise, dans lequel est compris le duc de Naxos, et confirmation du tribut payé par Venise pour ses possessions albanaises, signé le 20 rebioul-akhir 858 (18 avril 1454). Laugier, *histoire de Venise*, VII, p. 99; Marino, *Storia civile e policita del commercioveneto*, VI, p. 283.
83. Renouvellement du traité avec les despotes du Péloponèse, stipulant une augmentation du tribut de 10,000 ducats à 20,000, en 859 (1455). Chalcondyle, VIII, p. 150.
84. Renouvellement du traité avec le prince de Lesbos, et portant le tribut de 3,000 ducats à 4,000, signé au mois de moharrem 859 (août 1455). Ducas, XLIV, p. 187.

85. Traité de paix conclu avec le prince de Khios, stipulant un dédommagement de 300,000 ducats pour une galère coulée à fond, et un tribut de 10,000 ducats, en 860 (1456). *Ducas*, XLV, p. 190.
86. Traité signé avec Pierre, voïévode de Moldavie, stipulant un tribut annuel de 2,000 ducats, en 860 (1456). *Engel*, *histoire de Moldavie*, p. 131, d'après *Cromer*.
87. Traité conclu avec les despotes Démétrius et Thomas, au mois de silkidé 862 (octobre 1458). *Chalcondyle*, p. 142 et 143; *Phranzès*, IV, p. 16.
88. Traité conclu avec Iskenderbeg, le 13 ramazan 865 (22 juin 1461). *Barletti et Knolles*, I, p. 263.
89. Armistice signé pour deux ans avec les chevaliers de Rhodes, en 865 (1461). *Vertot*, *histoire des chevaliers de Malte*, II, p. 131.
90. Traité de paix conclu avec Ouzoun Hasan, négocié par sa mère, Sara, à Trabezoun, en 865 (1461). *Chalcondyle et les historiens ottomans*.
91. Traité de paix et d'alliance signé avec le duc de Lesbos, lors de la reddition de l'île, au mois de ramazan 866 (octobre 1462). *Chalcondyle*, X, p. 166.
92. Traité signé avec le roi de Bosnie, lors de la reddition de ses forteresses, en 867 (1463). *Chalcondyle*, X, p. 172.
93. Renouvellement du traité avec Raguse, stipulant une augmentation du tribut de 5,000 ducats à 8,000, en 875 (1471). *Engel*, *histoire de Raguse*, p. 186, d'après *Prossi*.
94. Traité signé avec le khan de Crimée qui se reconnaît vassal du Sultan, en 878 (1474). *Hadji Khalfa*.
95. Traité signé par Dario, le 20 schewwal 882 (25 janvier 1478), mais qui ne fut pas exécuté. *Archives de Venise*. *Daru et Laugier*, *histoire de Venise*, VII, l. 20, p. 348. *Malatesta*, dans *Sansovino*, par erreur en 1477.
96. Traité d'amitié conclu entre Ferdinand d'Aragon et Mohammed II, en 882 (1479). *Sismondi*, XI; *Laugier*, VII, l. 27, p. 318.
97. Armistice et traité de commerce conclus avec le grand-maître des chevaliers de Rhodes, par l'ambassadeur Sofian, en 883 (1479). *Vertot*, II, p. 165.
98. Confirmation de la capitulation avec la république de Venise,

signée le 23 rebioul-akhir, 884 (14 juillet 1480), en langue grecque. Aux archives de Venise.

99. Confirmation de la convention commerciale conclue en 886 (1481), déposée aux archives de Venise, en langue grecque.

Sultan Bayezid II.

100. Confirmation des privilèges de Raguse et diminution du tribut de 3,500 ducats à 3,000. Convention signée en 886 (1481). Engel, *histoire de Raguse*, p. 187.
101. Renouvellement de la capitulation avec Venise, stipulant la remise du tribut signée, le 7 silhidjé 887 (16 janvier 1482). Laugier, *histoire de Venise*, VII, p. 377.
102. Traité conclu entre le prince Djem et le grand-maitre des chevaliers de Rhodes, au cas où le premier monterait sur le trône, le 5 redjeb 887 (20 août 1482). Caoursin, *histoire du siège de Rhodes*.
103. Traité de paix conclu entre le grand-maitre des chevaliers de Rhodes et le sultan Bayezid au mois de schewwal 887 (septembre 1482). Caoursin.
104. Convention secrète signée entre Bayezid et le grand-maitre de Rhodes, relative à la pension du prince Djem, montant à 45,000 ducats, en 887 (1482). *Ibid.*
105. Renouvellement de l'armistice avec le roi de Hongrie, Mathias Corvin, pour cinq ans, signé en 888 (1483). Katana, XII, p. 525.
106. Le premier traité avec Florence, dont il est question dans la capitulation signée entre le grand-duc et le sultan Souleiman, le Légistateur; tombe probablement dans l'année 888 (1483).
107. Traité de paix signé avec Naples, stipulant la mise en liberté des prisonniers napolitains et la restitution de l'artillerie d'Otrante, au mois de safer 888 (1483). Marino Sanuto, *Guerra di Ferrara*, p. 71.
108. Renouvellement de l'armistice avec Mathias Corvin, pour trois autres années, signé en 893 (1488). Engel, *histoire de Hongrie*, III, p. 418.
109. Premier traité conclu avec la Pologne, entre Jagellon et Bayezid II, en 894 (1489). *Histoire de l'Empire turc*. Cromer, I. 39.
110. Traité de délimitation conclu entre la Porte et Venise, daté du 21

- schâban 895 (10 juillet 1490); en grec, aux archives de Venise.
111. Traité de paix conclu entre le sultan d'Égypte et Bayezid II, sous la médiation du prince de Tunis, en 896 (1491). Hadji-Khalfa; Seadeddin; Mezeray, I, p. 303; Knolles, I, p. 299 et 355, se trompe lorsqu'il dit en 1487, ainsi que Drechsler, qui place ce traité en 1483.
 112. Renouveaulement de l'armistice avec la Pologne, pour trois ans, signé en 898 (1493). Solignac, IV, p. 162, d'après Cromer.
 113. Renouveaulement de l'armistice avec la Hongrie, pour trois ans, signé à Ofen en 900 (1495). Bonfinius. Dec., V, l. 5, p. 718.
 114. Traité de paix conclu avec Frédéric de Naples, le 25 silkidé 903 (13 juillet 1498). Marino Sanuto *hist. di Venezia*, t. II, et aux archives de la maison I. R. d'Autriche.
 115. Traité de paix conclu avec Venise. Ce traité étant basé seulement sur un document latin, et par conséquent captieux, fut conclu par Zanchani, sous le doge Augustin Barbarigo, le 2 schâban 904 (1499); *Pace dolosa*, dans Spandugino et Marino Sanuto; aux archives de Venise.
 116. Renouveaulement du traité de paix avec la Pologne, signé par un ambassadeur turc qui, d'après l'historien Miceliowita, arriva en Pologne le 25 février 1500, et fut congédié par la diète assemblée à Petrikau, le 15 janvier 1501; en 904 ou 905 (1499 ou 1500).
 117. Traité de paix signé entre la Porte et Venise, stipulant la cession de Céphalonie contre la restitution de l'île de Santa Maura, le 3 djemazioul-akhir 907 (14 décembre 1502). Laugier, VIII, p. 146, et Daru, III, p. 203. La ratification seule de ce traité est insérée dans le *Guide diplomatique* avec la date 1503, ainsi que dans la chronique du neveu de Ducas. En 1501, année dans laquelle Laugier et Daru placent par erreur ce traité, Santa Maura n'était pas acquise. Ce document se trouve en langues grecque et turque, aux archives de Venise.
 118. Ratification du traité de paix ci-dessus mentionné, en langue grecque, à laquelle est jointe la lettre de créance turque pour l'esclave Ali, datée du 3 safer 908 (8 août 1503). Aux archives de Venise.
 119. Armistice conclu pour sept ans avec Ladislas, roi de Hongrie, par l'entremise des ambassadeurs vénitiens, en langue ser-

vienne; il est signé du 16 safer 908 (21 août 1503). Engel, *histoire de Hongrie*, III, p. 114.

120. Renouvellement du traité de paix avec la Hongrie, en 915 (1510). Istuanfi, t. IV, p. 37.
121. Renouvellement du traité de paix avec Venise, en 915 (1510). Marino Sanuto, chronique. Aux arch. de la maison I. R. de Vienne.
122. Renouvellement du traité de paix avec la Pologne, en 915 (1510). *Ibid.*

Sultan Sélim I.

123. Renouvellement du traité de paix avec Venise, par l'ambassadeur Dona, en 917 (1511). Aux archives de Venise.
124. Convention signée entre Sélim I et son père Bayezid, par laquelle ce dernier s'engage à ne point céder le trône, durant sa vie, à son fils Ahmed, en 917 (1511). Seadeddin, Solakzadé.
125. Renouvellement des privilèges de Raguse, stipulant une taxe de cinq pour cent à percevoir sur toutes les marchandises, en 918 (1512). Engel, *histoire de Raguse*, p. 196.
126. Traité de soumission dans lequel Bogdan, prince de Moldavie, se reconnaît tributaire de la Porte, conclu en 918 (1512). Engel, *histoire de Moldavie*, p. 162.
127. Le second renouvellement du traité avec Florence, cité dans le traité conclu sous Souleïman, tombe probablement dans l'année 918 (1512). Voyez le journal de Souleïman-le-Législateur.
128. Renouvellement du traité de paix avec Venise, signé par l'ambassadeur Giustiniani, le 16 schâban 919 (17 octobre 1513). *Chronique* de Marino Sanuto, et archives de Venise.
129. Renouvellement du traité de paix de Hongrie, signé avec la Porte, par Martin Czobor, pour trois ans, en 919 (1513). Engel, *histoire de Hongrie*, t. III, p. 161, d'après Sanuto, au mois de mars.
130. Renouvellement de l'amistice avec la Hongrie, pour une seule année, en 922 (1516). Engel, l. c., t. III, p. 192.
131. Renouvellement du traité de paix avec Venise, signé au mois de schâban 923 (avril 1516). Le document ture est déposé aux archives de Venise.
132. Renouvellement de la capitulation conclue avec le prince de Valachie, et stipulant un tribut annuel de 900 reichsdalers et un contingent de 600 jeunes gens, signé en 923 (1516). Engel, *histoire de Valachie*, p. 198.

133. Renouvellement de l'armistice conclu avec la Hongrie, pour un an, signé en 924 (1517). Engel, *histoire de Hongrie*, III, p. 194.
134. Renouvellement du traité de paix conclu avec Venise, stipulant un tribut de 8,000 ducats pour la possession de l'île de Chypre, signé le 12 ramazan 924 (17 septembre 1517). *Chronique* de Marino Sanuto. Archives de Venise.
135. Renouvellement du traité de paix avec la Hongrie, signé le 12 djemazioul-akhir 926 (31 mai 1519). Rapport de l'ambassadeur vénitien Bembo, dans la *chronique* de Marino Sanuto, et archives de la maison I. R. de Vienne.

Sultan Souleïman I.

136. Renouvellement des privilèges commerciaux des Ragusains en Égypte, signé en 927 (1520). Engel, *histoire de Raguse*, p. 198.
137. Renouvellement du traité de paix avec Venise, entre Marco Memmo et Souleïman-le-Grand, signé le 11 moharrem 928 (11 décembre 1521). Marino Sanuto, XXXII, et archives de Venise.
138. Convention relative aux privilèges commerciaux des Ragusains et à leur exemption des droits de douane, datée de 928 (1521). *Ibid.*, p. 199.
139. Convention conclue avec Bogdan, prince de Moldavie, en 928 (1521). Cantemir, *histoire de l'Empire ottoman*, I, p. 199.
140. Prolongation du traité de paix conclu avec la Pologne, pour six autres années, signée au mois de moharrem 932 (novembre 1525). Marino Sanuto.
141. Traité conclu entre Souleïman I et Jean Zapolya, roi de Hongrie, le 20 djemazioul-akhir 935 (29 février 1528). Mouradjea d'Ohsson et Topoltyr.
142. Premier traité d'amitié avec le roi de France, François I, signé par Rinçou, en 939 (1532). Marino Sanuto, et *histoire de l'Empire ottoman*.
143. Renouvellement du traité de paix avec la Pologne, signé par Opalinsky, en 939 (1532).
144. Traité de paix conclu avec Ferdinand, en sa qualité de roi de Hongrie, au mois de moharrem 940 (16 juillet 1533). Engel, *histoire de Hongrie*, IV, p. 29, dit en 1532, mais les documents déposés aux archives font connaître que c'est une erreur.

145. **Renouvellement de la dernière capitulation avec Venise, en 941 (1534).** Knolles, I, p. 426.
146. **Traité de paix et d'amitié conclu avec la Perse, en 942 (1535).** Knolles I, p. 527.
147. **Première capitulation commerciale conclue entre la France et Souleïman I, en 943 (1536).** Cette capitulation est citée dans toutes les autres.
148. **Armistice conclu avec la république de Venise, pour trois mois seulement, en 946 (1539).** Dans les archives de Venise, cet armistice porte la date du mois de djemazioul-ewwel 945 (août 1539). Laugier, IX, p. 556.
149. **Traité de paix conclu avec la république de Venise, stipulant la cession de Malvalsia et de Napoli di Romania, et un tribut de 300,000 ducats, signé au mois de ramazan 946 (avril 1540).** La minute de ce traité, déposée aux archives de Venise, est datée du mois de rebioul-ewwel 947 (juillet 1540), et la ratification du mois de silhidjé 948 (avril 1541).
150. **Premier armistice conclu avec l'empereur d'Allemagne, Charles V et Ferdinand I, le 1^{er} djemazioul-ewwel 954 (19 juin 1547¹).** Sagredo, *nouvelle Porte ottomane*, p. 198; seulement on y remarque la fausse date du 7 octobre 1547.
151. **Traité d'amitié conclu entre la Porte et Henri II, roi de France, en 960 (1552).**
152. **Capitulation de Pologne, renouvelée par Yaslowiecky, en 960 (1553).**
153. **Armistice conclu avec Ali-Pascha d'Ofen, par Verantius et Palyna, en 960 (1553).**
154. **Armistice renouvelé avec l'Autriche à Chalcédoine, en 961 (1554).**
155. **Traité de paix conclu avec la Perse, en 961 (1554).** Les historiens ottomans et Cantemir I, p. 208.

¹ C'est là la véritable date de ce traité et non pas celle que lui donne Eichhorn, *histoire des trois derniers siècles*, III, p. 463. La date de 1504, fixée dans le *Guide diplomatique* d'après Struve, est également erronée ainsi que celle du 7 octobre; car la ratification du traité conclu avec Charles V porte la date du 1^{er} octobre et le traité conclu avec Ferdinand I fut signé le 26 du même mois.

156. Armistice conclu avec l'Autriche, pour six mois, à Amassia. en 962 (1555). *Histoire ottomane*, VII.
157. Armistice conclu par Busbek, pour sept autres mois, en 964 (1557).
158. Renouvellement de l'armistice conclu par Busbek entre l'empereur et la Porte, en 969 (1562).
159. Renouvellement de la capitulation avec Florence en 970 (1563).
160. Ratification du traité de paix conclu avec Maximilien II, et concédé aux internonces Czernovicz, Albani et Czaki, en 972 (1565).

Sultan Sélim II.

161. Traité de paix conclu avec la république de Venise le 26 silkidé 974 (24 juin 1567) aux archives de Venise, I, p. 140.
162. Armistice conclu pour huit ans avec Maximilien II, le 18 schâban 975 (17 février 1568¹).
163. Renouvellement de la paix avec la Pologne, le 26 moharrem 976 (21 juillet 1568). Rapport d'Albert de Wyss déposé aux archives I. R. de Vienne.
164. Traité de paix conclu avec la Perse en 976 (1568). Knolles, I, p. 565.
165. Renouvellement du traité de paix conclu avec la France, en 977 (1569). Rapport d'Albert de Wyss et Petis de Lacroix, Mémoires, I, p. 259.
- 166 et 167. Renouvellement du traité conclu avec la Russie en 980 (1570). On ne connaît pas la date du premier traité.
168. Paix conclue entre Moutaher, l'imam de Seïdiyé et Sinan-Pascha, le 7 moharrem 980 (20 mai 1570).
169. Traité de paix conclu avec Venise, stipulant la cession de l'île de Chypre, le 5 silhidjé 983 (7 mars 1573). Marino, *Storia civile e politica del commercio di Venezia*, VIII, p. 395, et Laugier, X, p. 287, d'après Marco Antonio Barbarico. Aux archives de Venise.
170. Traité conclu entre Ferhad-Pascha et Barbaro, relatif à la délimitation des frontières, en 981 (1573). Rycaut, II, p. 226.

¹ La date de cet armistice est indiquée par erreur dans le *Guide diplomatique* comme étant de 1567 au lieu de 1568, année où il fut signé.

171. Renouvellement de l'armistice conclu avec l'empereur Maximilien II, le 27 djemazioul-akhir 981 (24 octobre 1573).

Sultan Mourad III.

172. Renouvellement de l'armistice conclu avec l'empereur Maximilien II, le 2 schewwal 982 (9 octobre 1574).
173. Renouvellement de la capitulation conclue avec la république de Venise, en cinquante-six articles, le 1^{er} djemazioul-ewwet 983 (8 août 1575). Actes de Venise aux archives de la maison I. R. à Vienne.
174. Renouvellement du traité de paix conclu avec Venise en 984 (1576). Archives de Venise.
175. Traité relatif à la délimitation de Scardona, Sebenico et Zara, conclu à la suite du traité de paix signé entre la Porte et Venise, en 984 (1576). *Fascicolo delle scritture Venete*, aux archives de la maison I. R., et Knolles, II, p. 227.
176. Renouvellement de l'armistice conclu avec l'empereur Rodolphe II, en 985 (1577).
177. Traité de paix conclu avec Étienne, roi de Pologne, le 14 djemazioul-ewwet 985 (30 juillet 1577). Knolles, I, p. 656.
178. Traité d'amitié conclu avec Florence, par l'envoyé Bongianini Gianfigliuzzi¹, en 986 (1578).
179. Renouvellement de la capitulation commerciale conclue entre Mourad II et le roi de France, en 989 (1581). Une copie de ce traité se trouve dans la collection de l'Académie orientale de S. M. I. R.
180. Armistice conclu avec l'Espagne, pour une durée de trois ans, en 995 (1581).
181. Renouvellement de l'armistice conclu avec l'empereur Rodolphe II, le 27 silhidjé 991 (11 janvier 1584).
182. Renouvellement de l'armistice conclu avec le roi d'Espagne, en 995 (1587).
183. Renouvellement du traité de paix conclu avec le roi de Pologne, Sigismond, en 995 (1587). Knolles, I, p. 706.

¹ Ce traité se trouvait déposé dans les archives secrètes du vieux palais de Florence; mais le 17 juin 1240 le comte de Richécourt l'en retira sans le restituer.

184. Renouvellement de la capitulation conclue avec la république vénitienne, et accordée par Mourad III au baile Lorenzo Bernardo, en 998 (1589). Aux archives de Venise.
185. Traité de paix conclu avec le schah de Perse, en 998 (1590 et non pas en 1588). Rycaut et Knolles, I, p. 707.
186. Renouvellement de l'armistice conclu avec l'empereur Rodolphe II, en 999 (1591).
187. Renouvellement de la capitulation polonaise, apportée à Constantinople par Zamoisky, le 30 rebioul-ewwel 1000 (15 janvier 1592).
188. Première capitulation commerciale conclue entre Mourad III et l'Angleterre, par l'envoyé Burton, en 1001 (1598). Mouradjea d'Ohsson, t. VIII, p. 479.

Sultan Mohammed III.

189. Renouvellement de la capitulation de Venise, accordée à Leonardo Donado, le 29 safer 1004 (3 novembre 1595). Actes de Venise déposés aux archives de la maison I. R. L'original se trouve aux archives de Venise.
190. Troisième renouvellement de la capitulation française, conclue entre Mohammed III et l'envoyé Germigny, en 1005 (1596). Mémoires du sieur Delacroix. Paris, 1684, I, p. 259.
191. Première capitulation conclue avec la Hollande, en 1007 (1598). Dumont, V, I, p. 558.
192. Renouvellement du traité de paix conclu avec la Pologne, en 1007 (1598). Naïma, I, p. 251.
193. Traité de commerce conclu entre Mohammed III et la Toscane, par Giral di, en 1007 (1598).
194. Convention signée par Mohammed III, en faveur de la garnison française de Papa, au mois de schewwal 1009 (juin 1600).

Sultan Ahmed I.

195. Armistice accordé pour trois semaines, afin d'ouvrir le congrès qui devait régler les conditions de la paix à conclure avec l'Autriche, le 18 schâban 1013 (10 janvier 1604).
196. Quatrième renouvellement de la capitulation française, conclue avec Henri IV, par son ambassadeur, M. de Brèves, en 1013 (1604). Dumont, V, ch. 2, p. 39.

197. Renouvellement de la capitulation commerciale conclue avec l'Angleterre, en 1013 (1604). Voyez le *Guide diplomatique*.
198. *Nischan*, c'est-à-dire diplôme du sultan, formant treize articles qui stipulent plusieurs faveurs et privilèges pour les négocians et la navigation vénitienne; ce diplôme, accordé au baile Bon, est daté du 30 redjeb 1013 (23 décembre 1604). Rapport de l'ambassadeur vénitien, aux archives de la maison I. R.
199. Renouvellement de la capitulation vénitienne accordé à l'ambassadeur Zuane Mocenigo, au mois de redjeb 1013 (décembre 1604).
200. Convention arrêtée entre Ahmed I et Bocskai, datée du 1^{er} moharrem 1014 (19 mai 1605).
201. Armistice conclu entre le plénipotentiaire de Rodolphe II et le vizir Mourad-Pascha, le 9 moharrem 1015 (10 juillet 1606).
202. Traité de paix de Sitwatorok conclu entre Ahmed I et Rodolphe II, à la date du 10 redjeb 1015 (11 novembre 1606). Aux archives de la maison I. R. d'Autriche.
203. Renouvellement du traité conclu avec Sigismond, roi de Pologne, daté du 2 redjeb 1016 (23 octobre 1607). Naïma, I, p. 251; voyez aussi l'*Inscha* de Sari Abdallah-Efendi.
204. Convention de Neuhäusel relative à l'exécution du traité de Sitwatorok, conclue le 21 silhidjé 1017 (21 mars 1608). Aux archives de la maison I. R. d'Autriche.
205. Convention signée le 5 rebioul-ewwel 1017 (19 juin 1608) relativement aux villages litigieux situés aux environs de Gran. Aux archives I. R.
206. Cinquième renouvellement de la capitulation commerciale conclue entre la Porte et la France, signé par M. de Savary, en 1018 (1609). Voyez le *Fezliké* de Hadji Khalfa.
207. Renouvellement de la capitulation accordée par Mohammed II aux habitants de Galata, en 1021 (1612).
208. Convention conclue entre la Porte et l'agent autrichien Michel Starzer, relative à la destitution et à l'exécution de Bathory, le 11 rebioul-ewwel 1021 (12 mai 1612).
209. Seconde capitulation conclue avec les Pays-Bas, le 7 djemazioul-ewwel 1021 (6 juillet 1612). Dumont, t. V, ch. 2, p. 205, et Knolles, I, p. 916.

210. Traité de paix conclu avec le schah de Perse, en 1022 (1613). Naïma, I, p. 295.
211. Sixième renouvellement de la capitulation conclue entre la Perse et la France, signé par l'ambassadeur, M. de Cesy, en 1023 (1614). *Mémoires* du sieur de La Croix. Paris, I, p. 259.
212. Capitulation conclue avec le prince de Transylvanie Bethlen Gabor, le 23 djemazioul-ewwel 1023 (1 juillet 1614). Naïma, I, p. 306.
213. Capitulation hongroise conclue avec Bethlen Gabor, en 1023 (1614). Naïma, I, p. 307, la donne en entier ainsi que la précédente.
214. Renouvellement du *Nischan schérif* accordé aux Vénitiens en 1604, au mois de rebioul-akhir 1024 (mai 1615). Voyez les actes vénitiens déposés aux archives de la maison I. R. d'Autriche.
215. Traité de paix conclu à Vienne, renouvelant celui de Sitvatorok, en 1024 (1615). Aux archives de la maison I. R.
216. Document rectifié du traité de paix de Vienne; cette rectification eut lieu en 1025 (1616). Aux archives I. R.
217. Convention relative aux villages litigieux, servant de supplément au traité de paix de Vienne; elle est datée du 20 silkidé 1026 (19 novembre 1617). Aux archives I. R.
218. Traité de commerce conclu entre la Porte et Mathias Corvin, en 1026 (1617).
219. Traité conclu avec la Pologne, le 26 ramazan 1026 (27 septembre 1617). Naïma, I, p. 314, et Mezeray, II, p. 59.

Sultan Osman II.

220. Renouvellement de la capitulation vénitienne, par Francesco Contarini, en 1027 (1618). Aux archives de Venise.
221. Second renouvellement du traité de paix de Sitvatorok, signé à Komorn, le 2 rebioul-ewwel 1027 (27 février 1618). Aux archives I. R.
222. Convention de Vienne relative à la construction de plusieurs palanques, signée au mois de djemazioul-ewwel 1027 (juin 1618). Aux archives I. R.

223. Traité de paix de Seraw conclu avec la Perse, le 6 schewwal 1027 (26 septembre 1618). Rycaut et Knolles, I, p. 915.
224. Septième renouvellement de la capitulation commerciale conclue avec la France, en 1027 (1618). Knolles, I, p. 949; Baudier et Mezeray.
225. Traité de paix conclu à Chocim, entre Osman II et le roi de Pologne, Sigismond II, par ses ambassadeurs, Stanislas Zorawinsky, Chatelain de Betzk et Jean Sobiesky, grand-père du roi Jean III, en 1027 (1618).
226. Renouvellement du *Nischan schérif* ou diplôme commercial accordé aux Vénitiens, par le baile Moro Nani, en 1028 (1619).
227. Traité de paix avec la Pologne renouvelé devant Chocim, sur la base de celui que ce royaume avait conclu avec Souleïman-le-législateur, et stipulant un tribut de 40,000 florins en faveur du khan des Tatares, en 1030 (1621).
228. Renouvellement de la capitulation accordée à l'Angleterre¹, en 1031 (1622). Knolles, p. 967.

Sultan Mourad IV.

229. Traité de paix conclu avec la Pologne par l'ambassadeur Zbarawsky, le 17 rebioul-akhir 1032 (18 février 1623). Tytlewsky a défiguré le contenu de ce traité.
230. Renouvellement de la capitulation conclue avec Venise par l'ambassadeur Simon Contarini en 1033 (1624). Aux archives de Venise.
231. Renouvellement de la capitulation conclue avec la Pologne, en 1033 (1624).
232. Huitième renouvellement de la capitulation conclue avec la France en 1033 (1624).
233. Renouvellement de la capitulation conclue avec l'Angleterre, en 1033 (1624).
234. Renouvellement de la capitulation conclue avec Bethlen Gabor, en 1033 (1624).

¹ Le *Guide diplomatique* ne fait aucune mention de cette capitulation conclue par sir Thomas Roe; il parle cependant des pleins pouvoirs donnés en 1619 à l'ambassadeur Glower pour renouveler la capitulation de l'année 1606.

235. Renouvellement de la capitulation conclue avec la Hollande, en 1033 (1624).
236. Troisième renouvellement du traité de paix de Sitvatorok, conclu à Gyarmath en 1034 (1625). Aux arch. I. R.
237. Convention entre la Pologne et le khan des Tatares, stipulant un tribut de 40,000 écus, en 1035 (1626). Naïma, I, p. 443.
238. Traité conclu avec Bethlen Gabor, relativement au transport par voie de succession de la Transylvanie à Catherine de Brandebourg, signé en 1036 (1627). Naïma, I, p. 450.
239. Quatrième renouvellement du traité de Sitvatorok, signé à Szœn, en 1036 (1627). Aux arch. I. R.
240. Confirmation de la possession de la Transylvanie en faveur de Bethlen Gabor au cas où sa femme mourrait avant lui, datée du 8 redjeb 1036 (25 mars 1627).
241. Traité conclu en sept articles avec la Pologne, relativement aux Cosaques, 1039 (1630). Naïma, I, p. 504.
242. Traité juré solennellement par Mourad II, avec les rebelles, le 9 silkidé 1041 (29 mai 1632).
243. Renouvellement de la capitulation conclue avec la Hollande le 21 schâban 1043 (20 février 1634). La copie de cette capitulation se trouve dans la collection de l'Académie orientale de Vienne.
244. Renouvellement du traité de paix conclu avec la Pologne, 1043 (1634). Naïma, I, p. 585.
245. Traité de paix conclu avec le schah de Perse, le 14 moharrem 1049 (7 mai 1639). Rycaut et Knolles, II, p. 45.
246. Convention avec Venise stipulant des dédommagements, signée le 15 rebioul-ewwel 1049 (16 juillet 1639).

Sultan Ibrahim.

247. Traité de paix conclu avec le roi de Pologne et renouvelé avec Ladislas VII en 1050 (1640). Voy. l'*Inscha* du reis-esfendi Mohammed n° 40¹.

Mouradjea d'Ohsson place en l'année 1633 un renouvellement de la capitulation polonaise; mais ce renouvellement, ainsi que plusieurs autres de ses données historiques, paraît reposer sur une erreur, car les historiens

- 248. Renouvellement de la capitulation vénitienne en 1050 (1640),
Aux arch. de Venise.
- 249. Renouvellement de la capitulation anglaise, le 24 redjeb 1051
(28 octobre 1641). Knolles, II, p. 172.
- 250. Renouvellement du traité de paix conclu avec le schah de
Perse, 1052 (1642). Knolles, II, p. 53.
- 251. Cinquième renouvellement du traité de paix de Sitvatorok,
signé pour la seconde fois à Szœn, le 28 silhidjé 1052 (19
mars 1642).
- 252. L'*Ahdnamé* transylvanien accordé à Rakoczy au mois de djem-
azioul-akhir, 1056 (juillet 1646). Voy. l'*Inscha* du reïs efendi
Mohammed.

Sultan Mohammed IV.

- 253. Sixième renouvellement du traité de paix de Sitvatorok, signé à
Constantinople, le 20 djemazioul-akhir 1059 (1 juillet 1649).
- 254. Traité conclu avec le rebelle Ipschir-Pascha, en 1061 (1651).
- 255. Traité conclu entre la Pologne et le khan des Tatares le 15
moharrem 1063 (16 décembre 1653). Ce traité n'est à pro-
prement parler qu'un renouvellement de ceux de Caminieci et
de Zbaraw.
- 256. Renouvellement de la capitulation anglaise, en 1072 (1662).
- 257. Traité de paix conclu entre la Porte et l'empereur d'Autriche
à Vasvár, le 6 moharrem 1074 (10 août 1664). Septième
renouvellement du traité de paix de Sitvatorok.
- 258. Capitulation commerciale conclue entre la Porte et la répu-
blique de Gênes en 1075 (1665). Rycaut, II, p. 165, et aux
arch. de Turin.
- 259. Renouvellement de la capitulation polonaise, signé au mois de
safer 1078 (août 1667).
- 260. Renouvellement de la capitulation hollandaise signé par Colier
en 1078 (1668).
- 261. Traité de paix conclu à Candie avec la république de Venise,

ottomans, ni les archives n'en font mention. L'*Inscha* vénitien n° 4 cite
un renouvellement de cette paix accordé en 1057 (1647) par Mohammed IV;
mais il est apocryphe, car Ibrahim régnait encore dans cette année :
possible qu'il faille lire 1059 au lieu de 1057.

- le 8 rebioul-akhir 1080 (5 septembre 1669). Dumont, VII, ch. 1, p. 119.
262. Convention conclue avec Pierre Doroszenko, l'hetman des Cosaques du Roseau-Jaune, de Barabasch et de Potkal, en 1080. Voy. l'*Inscha* du reïs-efendi Mohammed, n° 136.
263. Traité de délimitation conclu avec Venise le 20 djemazioul-akhir 1082 (24 octobre 1671). Knolles, II, p. 227.
264. Traité de paix conclu avec la Pologne à Boudjacs, le 25 djemazioul-akhir 1083 (18 octobre 1672). Dumont, VII, ch. 1, p. 212, et Knolles, II, p. 223.
265. Huitième renouvellement de la capitulation française, signé le 17 safer 1084 (3 juin 1673). Dumont, VII, chap. 1, p. 231, et Knolles, II, p. 236.
266. Renouvellement du traité de commerce avec l'Angleterre, le 8 silhidjé 1085 (5 mars 1675). Dumont, VII, ch. 1, p. 297, et Knolles, II, p. 245.
267. Traité de paix conclu avec Sobieski à Zuravna le 26 redjeb 1086 (16 octobre 1676). Dumont, VII, ch. 1, p. 325.
268. Renouvellement du traité de paix conclu avec la Pologne, stipulant la cession de la Podolie et de l'Ukraine, le 2 safer 1089 (26 mars 1677). Dumont, VII, ch. 1, p. 325, et La Croix, *Mémoires*, p. 216.
269. Renouvellement du traité de paix conclu avec la Pologne et signé à Constantinople, le 23 moharrem 1090 (6 mars 1678).
270. Renouvellement du traité de paix polonais, le 9 safer 1091 (12 mars 1679). Dumont, VII, ch. 1, p. 435.
271. Traité de commerce et de navigation conclu avec la Hollande, au mois de ramazan 1092 (octobre 1680). Dumont, VII, ch. 2, p. 4.
272. Traité de paix conclu avec la Russie à Radzin, le 4 moharrem 1093 (8 janvier 1681). Lévêques, *histoire de Russie*, IV, p. 112.
273. Renouvellement du traité de paix de Vasvar, signé à Constantinople, en 1093 (1681), ou huitième renouvellement de la paix de Sitvatorok.
274. Convention faite avec Emeric Toekoeli, signée le 6 schâban 1093 (10 août 1682). Dumont, VII, ch. 2, p. 40, ne la reproduit que très imparfaitement.

275. Neuvième renouvellement de la capitulation française, fait en 1095 (1684). Raschid, I, f. 116.

Sultan Souleïman II.

276. Traité conclu avec les états de Transylvanie, le 21 moharrem 1098 (7 décembre 1687).

Sultan Moustafa II.

277. Déclaration relative aux bases du traité de paix de Carlowicz, datée du 13 moharrem 1110 (22 juillet 1698).
278. Armistice conclu avec la Russie, le 22 redjed 1110 (24 janvier 1699). Dumont, VII, ch. 2, p. 446.
279. Traité de paix de Carlowicz conclu entre l'Autriche et la Porte, le 5 schâban 1111 (26 janvier 1699). Dumont.
280. Traité de paix avec Venise conclu à Carlowicz, le 5 schâban 1111 (26 janvier 1699). Dumont, VII, ch. 2, p. 454 et 458.
281. Traité de paix conclu avec la Pologne à Carlowicz, le 5 schâban 1111 (26 janvier 1699). Dumont, p. 451.
282. Convention préliminaire relative à la délimitation des frontières autrichiennes et turques, datée du 29 schewwal 1111 (23 avril 1699).
283. Traité relatif à la délimitation de la frontière de Syrmie, daté du 23 silkidé 1111 (12 mai 1699).
284. Ratification du traité de paix conclu avec Venise, à Carlowicz, ratifié par Daoud-Pascha en 1112 (1700). Aux archives de Venise.
285. Traité de paix conclu avec la Russie, pour 30 ans, le 6 moharrem 1112 (13 juin 1700). Koch, IV, p. 25, Schœll, XIV, p. 282, et Pacad. orient. de Vienne.
286. Traité relatif à la délimitation de la Bosnie et de la Croatie, daté du 8 safer 1112 (25 juillet 1700). Rapport de l'ambassadeur autrichien Oettingen, p. 93.
287. Convention faite avec l'ambassadeur turc à Vienne, et concernant l'extension de l'art. xii de la paix de Carlowicz; elle porte la date du 9 safer 1112 (26 juillet 1700).
288. Traité relatif à la délimitation de la Transylvanie et du Banat, daté du 2 schewwal 1112 (2 décembre 1700).

289. Traité conclu entre Ghazi-Ghiraï et les Tatares noghaïs, le 4 schâban 1113 (14 janvier 1701). Raschid, I, p. 256.
290. Traité général de délimitation telle que l'avait stipulée le traité de paix de Carlowicz, daté du 5 schewwal 1113 (5 mars 1701).
291. Traité de délimitation conclu par l'ambassadeur vénitien Dolfini, en 1113 (1701). Aux archives de Venise.
292. Ratification du traité de paix de Carlowicz, datée du 14 silkidé 1113 (15 avril 1701). Ferrari, *not. ist. de la lege*, p. 14. Aux archives I. R.
293. Traité relatif à la fixation des frontières de Bosnie, daté du 29 rebioul-ewwel 1115 (12 août 1703).
294. Traité relatif à la délimitation de la Pologne, daté de l'année 1115 (1703). Aux archives I. R. La copie de ce traité fut remise par l'ambassadeur polonais à l'internonce autrichien qui l'envoya à sa cour le 4 octobre 1773.
295. Traité relatif à la délimitation des frontières vénitiennes, daté du 1 schâban 1115 (10 décembre 1703). *Fasc. ven.*, n° 38.

Sultan Ahmed II.

296. Convention faite avec la Russie, relative à la fixation des frontières, 4 redjeb 1117 (22 octobre 1705). Schœll, XIV, p. 387.
297. Renouvellement du traité de paix vénitien par le procureur Ruzzini, en 1118 (1706). Aux archives de Venise.
298. Autre convention relative à la délimitation de Bosnie, datée du 13 moharrem 1211 (25 mars 1709).
299. Renouvellement du traité de paix russe, daté du 14 silkidé 1122 (4 janvier 1710).
300. Traité de paix conclu sur le Pruth avec Pierre-le-Grand, le 12 djemazioul-akbir 1123 (28 juillet 1711). Schoell, XIV, p. 288.
301. Diplôme accordé aux Tatares noghaïs, en 1123 (1711), les autorisant à s'établir en Bessarabie.
302. Renouvellement de la capitulation hollandaise, daté de l'année 1124 (1712).
303. Renouvellement de la capitulation commerciale que Mourad IV avait accordée à la république de Gènes, daté de l'année 1124 (1712). Aux archives de Turin.

304. Traité de paix conclu avec la Russie, pour vingt-cinq ans, le 9 rebioul-ewwel 1124 (5-16 1712). Schœll, XIV, p. 292.
305. Traité de paix renouvelé avec la Russie à Andrinople, pour 25 ans, le 30 djemazioul-ewwel 1125 (24 juin 1713). Schœll, XIV, p. 296.
306. Convention relative à la délimitation des frontières russes, datée de 1126 (1714).
307. Traité de paix conclu avec la Pologne, le 7 rebioul-akhir 1126 (22 avril 1714). Schœll, XIV, p. 279.
308. Convention rédigée en six articles entre Stainville et Maurocordato, stipulant que les troupes impériales ne franchiraient pas la rivière d'Alt, le 25 safer 1129 (8 février 1717).
309. Traité de paix de Passarowicz, conclu avec l'Autriche, le 22 schâban 1130 (21 juillet 1718). Schœll, XIV, p. 324.
310. Traité de paix conclu avec Venise, à Passarowicz, le 22 schâban 1130 (25 juillet 1718), Schœll, XIV, p. 330.
311. Traité de commerce conclu à Passarowicz, le 28 schâban 1130 (27 juillet 1718). Schœll, XIV, p. 328.
312. Traité déterminant la délimitation de la grande et de la petite Valachie, et basé sur le traité de paix de Passarowicz ; il est daté du 24 schewwal 1130 (20 septembre 1718).
313. Traité relatif à la délimitation de Bosnie, sur la Drina et l'Unna, daté du 16 silhidjé 1130 (10 novembre 1718).
314. Traité relatif à la délimitation de la Servie et du Banat, daté du 22 moharrem 1131 (15 décembre 1718).
315. Traité relatif à la délimitation de la Bosnie et de la Croatie, depuis la Nouvelle-Novi et le *Triplex Confinium*, daté du 8 silhidjé 1132 (11 octobre 1719).
316. Traité relatif à la délimitation des frontières vénitiennes, daté de 1133 (1720).
317. Traité de paix dit éternel conclu avec la Russie, le 15 moharrem 1133 (16 novembre 1720). Schœll, XIV, p. 299.
318. Confirmation du diplôme donné aux Tatares noghaïs, qui les autorise à s'établir en Bessarabie, datée de l'année 1134 (1721).
319. Traité de partage de l'empire persan, conclu entre la Russie et la Porte, daté du 2 schewwal 1136 (12-24 juin 1724). Schœll, XIV, p. 301, et Tschelebizadé, I. 39.
320. Traité de commerce et de navigation conclu entre l'Autriche et

- le dey de Tunis, le 6 rebioul-akhir 1137 (23 décembre 1725).
321. Traité de commerce et de navigation conclu entre l'Autriche et le dey de Tripolis, le 13 schâban 1138 (16 avril 1726).
322. Traité de commerce et de navigation conclu entre l'Autriche et le dey d'Alger, le 25 redjeb 1139 (18 mars 1727).
323. Traité relatif à la délimitation des frontières russes-persanes, daté du 28 rebioul-akhir 1139 (12-23 décembre 1727). Tschelebizadé, f. 129 et 136, Schoell, XIV, p. 311.
324. Traité de paix persan conclu avec Eschref à Hamadan, le 15 djemazioul-akhir 1140 (28 janvier 1728). Ranway.
325. Convention arrêtée entre les Tatares Noghais et les Moldaves, relativement à la fixation de leurs frontières respectives, au mois de silkidé 1140 (juillet 1728).

Sultan Mahmoud I.

326. Traité de paix conclu avec la Perse, le 12 rebjeb 1144 (10 janvier 1732). Soubhi, f. 40.
327. Le traité de paix conclu à Passarowicz, avec la république de Venise, est transformé en une paix éternelle par l'ambassadeur Simon Contareni, sous le doge Ruzzini, en 1145 (1733).
328. Paix ou armistice conclu entre Ahmed-Pascha et Tahmas Koulikhan, le 2 redjeb 1145 (19 décembre 1733).
329. Traité de paix conclu à Constantinople avec le schah de Perse Nadirschah, le 11 djemazioul-akhir 1149 (1736). Soubhi, f. 81 et 90.
330. Traité de commerce conclu avec la Suède, le 19 ramazan 1150 (10 janvier 1737). Schoell, XIII, p. 331.
331. Traité conclu avec Rakoczy, comme prince de Transylvanie, choisi par la Porte, le 14 schewwal 1151 (25 janvier 1738). Laugier, I, p. 118.
332. Préliminaires du traité de Belgrade, datés du 27 djemazioul-ewwel 1152 (1 septembre 1739). Schoell, XIV, p. 365.
333. Convention relative à l'exécution des préliminaires de Belgrade, datée du 3 djemazioul-akhir 1152 (7 septembre 1739). Schoell, XIV, p. 366.
334. Traité de paix de Belgrade conclu avec l'Autriche le 14 djemazioul-akhir 1152 (18 septembre 1739), Schoell XIV, p. 368.

335. Traité de paix conclu avec la Russie à Belgrade le 14 djemazioul-akhir 1152 (18 septembre 1739). Schoell, XIV, p. 382.
336. Convention de Nissa conclue avec la Russie relativement à la délimitation des frontières, le 29 djemazioul-akhir 1152 (3 octobre 1739). Schoell, XIV, p. 387.
337. Convention avec l'Autriche annexée au traité de paix de Belgrade signée le 3 schâban 1152 (5 novembre 1739), Schoell, XIV, p. 377.
338. Traité d'alliance conclu avec la Suède le 21 ramazan 1152 (28 décembre 1739). Schoell, XIII, p. 338, et XIV, p. 85.
339. Convention signée avec la Russie comme complément de celle de Nissa et du traité de Belgrade, le 7 ramazan 1152 (28 décembre 1739). Schoell, XIV, p. 388.
340. Traité d'amitié et de commerce conclu avec Naples le 17 moharrem 1153 (14 avril 1740). Rousset, XVIII, p. 7, et Soubhi, f. 73.
341. Capitulation française renouvelée pour la dixième fois, le 2 rebioul-ewwel 1153 (28 mai 1740). Schoell, XIV, p. 391.
342. Convention signée avec l'Autriche et servant de complément au traité de Belgrade, le 24 silhidjé 1154 (2 mars 1741); Schoell la place par erreur en 1740; voyez Laugier, II, p. 381.
343. Convention relative à la délimitation des frontières autrichiennes le long de la Save et de l'Unna, datée du 24 safer 1154 (11 mai 1741).
344. Convention relative à la délimitation du Banat et de la Valachie, datée du 19 rebioul-ewwel 1154 (4 juin 1741).
345. Convention relative à la délimitation de la Transylvanie, datée du 13 rebioul-akhir 1154 (28 juin 1741).
346. Convention conclue avec la Russie et servant de complément au traité de Belgrade, le 25 djemazioul-ewwel 1154 (7 septembre 1741), Schoell, XIV, p. 390.
347. Convention relative à la délimitation des frontières russes, datée de l'année 1155 (1742). Soubhi.
348. Convention relative à la délimitation des frontières de Bosnie, datée du 13 silhidjé 1157 (18 janvier 1744).
349. Traité de paix conclu avec Nadirschah, le 17 schâban 1159 (4 septembre 1746), Izi, f. 82.
350. Renouvellement du traité de paix conclu avec la Russie, le 14 rebioul-ewwel 1160 (10 avril 1747), Izi, f. 121.

351. Prolongation à l'infini du traité de paix conclu avec l'Autriche à Belgrade, datée du 15 djemazioul-ewwel 1160 (25 mai 1747).
352. Traité de commerce conclu avec la Toscane le 15 djemazioul-ewwel 1160 (25 mai 1747).
353. Traité de navigation conclu entre le dey d'Alger et la Toscane le 15 schewwal 1161 (18 octobre 1748).
354. Traité de navigation conclu entre le dey de Tunis et la Toscane le 1^{er} moharrem 1161 (23 décembre 1748).
355. Traité de navigation conclu entre le dey de Tripoli et la Toscane, le 7 safer 1162 (27 janvier 1749).
356. Convention conclue avec Venise et Raguse relativement à la libre navigation des navires ragusains dans le golfe vénitien, datée du 15 ramazan 1167 (6 juillet 1754).

Sultan Osman III.

357. Renouvellement du traité de navigation conclu entre le dey de Tripoli et le consul d'Autriche, M. de Conti, en 1168 (1755).
358. Premier traité d'amitié, de commerce et de navigation conclu entre la Porte et le roi de Danemarck, le 28 silhidjé 1168 (9 octobre 1756).
359. Traité de paix et de commerce conclu entre la Toscane et le dey d'Alger, le 28 silhidjé 1169 (28 juin 1757).

Sultan Moustafa III.

360. Traité de paix et de commerce renouvelé par la Toscane avec le dey de Tunis, le 12 rebioul-akhir 1170 (13 janvier 1758).
361. Traité de paix et de commerce renouvelé par la Toscane avec le dey de Tripoli en 1170 (1758).
362. Premier traité d'amitié conclu entre le roi de Prusse et la Porte le 20 schâban 1173 (29 mars 1761).
363. Convention relative aux subsides fournis par la Porte à l'Autriche, signée le 2 rebioul-ewwel 1183 (6 juillet 1771).
364. Armistice conclu avec la Russie sur terre et sur mer le 15 safer 1184 (30 mai-10 juin 1772), Schoell, XIV, p. 417.
365. Prolongation de l'armistice conclu avec la Russie, à la date du 20 redjeb 1184 (9 novembre 1772).

Sultan Ahdoulhamid.

366. Traité conclu avec la Russie à Kaïnardjé, le 20 rebioul-akbir 1186 (10-21 juillet 1774) et ratifié à Constantinople le 29 janvier 1775. Schoell, XIV, p. 425.

Le nombre des traités et des conventions ayant force de traité monte à quatre cents jusque vers la fin du dix-huitième siècle, et, jusqu'au traité d'Andrinople, à quatre cent vingt. Dans Martens, *Cours diplomatique*, et Schoell, *Histoire abrégée des traités de paix*, manquent les numéros suivans qu'on trouve dans notre tableau et dans le corps de cette histoire, savoir : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94 *a*, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116 *b*, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146 *c*, 148, 149, 150. Le premier armistice conclu avec Charles V et Ferdinand date de l'année 1547 et non pas de 1544, comme le prétend par erreur Martens, d'après Struwe. De ces cent soixante-six traités dont parle l'*Histoire ottomane* dans les deux cent cinquante premières années de son existence, les collections des traités qui existent n'en contiennent que cinq (30, 65, 117, 147 et 150) ; encore trois de ces traités sur ces cinq portent-ils de fausses dates. Dans ces mêmes collections manquent encore les numéros suivans : 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 163, 164, 165, 168, 171, 172, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 186, 187 *d*, 189, 190, 192, 193, 194, 195, 197, 198, 199, 200, 201, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 222, 224, 225, 226, 228, 229, 230, 231, 232, 235, 234, 235, 237, 238, 240, 241, 242, 244, 245, 246, 247, 248, 250,

a Dans Martens se trouve le n° 95, mais avec la fausse date de 1479.

b Le n° 117 porte dans Martens la fausse date de 1503.

c Il en est de même du n° 147 qui porte par erreur la date de 1535.

d Le n° 188, c'est-à-dire la première capitulation commerciale avec l'Angleterre, est placée par erreur dans Martens en l'année 1579 au lieu de 1566.

252, 254, 255, 256, 259, 260, 262, 264, 267, 269, 272, 275, 276, 277, 282, 283, 284, 287, 288, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 297, 298, 301, 302, 303, 306, 308, 312, 313, 314, 315, 316, 318, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 331, 343, 344, 345, 347, 348 *a*, 350, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362. Les collections des traités ne connaissent que quatre-vingt-six traités conclus avec la Porte depuis la seconde moitié du seizième siècle jusqu'à la paix de Kalnardjé, mais il en existe trois cent soixante-six; notre liste cite par conséquent deux cent quatre-vingts traités et autres documens de plus que les collections qui ont été publiées jusqu'à ce jour.

a Le n° 349 porte dans Martens la fausse date du mois de janvier 1747 au lieu de septembre 1746.

LISTE

DES AMBASSADES ENVOYÉES A LA PORTE PAR CINQUANTE PUISSANCES
EUROPÉENNES, ASIATIQUES ET AFRICAINES, COMPRENANT CELLES
QUE LES SULTANS LEUR ENVOYÈRENT,

DEPUIS LA FONDATION DE L'EMPIRE OTTOMAN JUSQU'À LA PAIX DE KAYNARDJÉ

(Énumérées dans l'ordre alphabétique des puissances).

I. Angleterre.

1. *William Harebone* ouvrit les premières négociations avec la Porte, en 1581.—2. *Edward Burton*, premier ambassadeur à Constantinople, signa la première capitulation avec la Porte, en 1593; Seidel, dans la relation de son ambassade (p. 80), parle de lui dès l'année 1596, bien qu'Istuanfi appelle l'ambassadeur anglais qui était à la bataille de Keresztes, *Ricardus*.—3. Les rapports des ambassadeurs vénitiens nous font connaître l'arrivée à Constantinople du second ambassadeur anglais, sir *Henry Billoé*, au mois de décembre 1506.—4. Ambassade de sir Thomas Glover (Knolles, p. 900).—5. L'ambassadeur anglais *Paul Pindar*, successeur de Glover, quitta Constantinople au mois de juillet 1619.—6. Ambassade de sir *John Eyries*.—7. Ambassade de sir *Thomas Roe*, en 1622, chargé de renouveler la capitulation et de négocier la paix entre la Porte et la Pologne.—8. Ambassade de sir *Peter Wich*, en 1632.—9. Sir *Sackville Grow*, ambassadeur du roi d'Angleterre.—10. Ambassadeur du parlement, sir *Thomas Bendish*, successeur de Sackville, ne fut reconnu qu'après une longue opposition de la part de ce dernier.—11. Ambassade de lord *Winchelsea*, chargé d'offrir au Sultan de riches présents de la part de Charles II, le 10 mai 1661.—12. Ambassade du chevalier *Harvy*.—13. Ambassade de lord *John Finch*, le 20 mars 1675.—14. En l'année 1684, lord *Sandwich* demanda en vain la permission de pouvoir se rendre à Constantinople.—15. Ambassade de lord *Chando*.—16. Ambassade du chevalier *Trumball*, en 1687.—17. Ambassade de sir *William Hussey*, chargé, en 1691, d'annoncer l'avènement de Guillaume III;

il mourut peu de temps après, et *Harbone*, qui devait le remplacer, tomba malade en route et mourut également.—18. Ambassade de lord *Paget*, en 1692 ; il négocia la paix de Carlowicz.—19. Ambassade du chevalier *Sutton*, en 1702.—20. Ambassade de *Worthley Montague*, en 1717.—21. Ambassade de *Stanyan*, en 1718, chargé en 1727 d'annoncer l'avènement de Georges II.—22. Ambassade de lord *Kiuncoul*, en 1730.—23. Ambassade de lord *Fawkenner*, en 1736.—24. Ambassade de *Porter*, l'auteur d'un ouvrage sur la Turquie, en 1755.—25. Ambassade de lord *Murray*, depuis 1768 jusqu'à la paix de Kaïnardjé.

II. Autriche.

1. Jean Hobordansky de Salathnok et Sigismond Weixelberger, premiers ambassadeurs de Ferdinand I près la Porte, en 1520.—2. Ambassade du comte Lamberg de Styrie et de Nicolas Jurischitz, capitaine à Saint-Veit et à Güns, en 1580.—3. Ambassade du comte Lamberg de Styrie et du comte Nagorola, après la campagne de Güns.—4. Ambassade de Jérôme de Zara et de Cornelius Dupplicius Schep-per, en 1633, chargés de renouveler la paix.—5. Ambassade du comte Nicolas de Salm et de Sigismond d'Herberstein de Styrie, au sultan Souleïman I, en 1541.—6. Ambassade de Jérôme Adorno, prévôt d'Erlau, et d'Edouard Cataneo, en 1544, chargés de conclure la paix.—7. En 1547, Veilwyck signa le premier traité entre Charles-Quint et la Porte ; Malvezzy resta comme ambassadeur à Constantinople, et Justi de Argento porta dans cette capitale la ratification du traité de paix avec le premier présent honorifique. Malvezzy qui accompagna Justi di Argento en qualité de secrétaire resta à Constantinople avec le titre d'ambassadeur et fut jeté dans les Sept-Tours en 1552.—8. Ambassade d'Antoine Wranczy et de François Zay en 1553. Au retour de Malwezy, Wranczy, Zay et Auger Busbek négocièrent la paix comme ambassadeurs de Ferdinand I, en 1555.—9. Lorsque Wranczy et Zay eurent quitté Constantinople, Busbek y resta seul, en 1557.—10. Dans la même année Albert de Wyss porta dans le camp ottoman quatre projets de paix et de riches présents pour le Sultan.—11. Après la mort de Ferdinand, Maximilien II envoya à Constantinople, en qualité d'internonce, l'interprète vénitien Czernovicz, en 1564, accompagné de Georges Albani et Achaz Csabi ; Albani étant mort, Czernovicz et Csabi retournèrent à Vienne.—12. Ambassade de l'internonce hongrois Georges Hossutoti, qui fut emprisonné ainsi que l'ambassadeur

Albert de Wyss, en 1566.—13. En 1567 le Dalmate Wranczy et le Styrien Teuffenbach furent adjoints comme ambassadeurs au Belge Albert de Wyss et arrivèrent à Constantinople avec de riches présents; Albert de Wyss mourut en 1569.—14. Ambassade de Charles Rym d'Estbeck. Le secrétaire Haniwald apporte à Constantinople une lettre de l'Empereur; M. de Minkwitz s'y rendit deux fois, en 1569 et 1570, porteur du présent honorifique. Quatre ans plus tard, ce présent fut apporté par Philibert de Bruxelles. En 1575, ce fut le baron de Pregner, et en 1576 Wolf Simmich qui était accompagné de trois nobles styriens. Édouard Provisionali et le Carinthien M. d'Ungnad se rendirent à Constantinople chargés de la même mission en 1577.—15. Ce dernier y retourna l'année suivante et renouvela, comme ambassadeur, la capitulation, conjointement avec le résident Rym.—16. Ambassade de M. de Sinzendorf en 1578.—17. Ambassade de M. de Pregner en 1580.—18. Ambassade de M. Eytzing.—19. Ambassade de Henri et de Hartman de Lichtenstein en 1583. Dans leur suite se trouvaient Jean Lewenklaue d'Amelbeuern, le premier Allemand qui ait écrit une *Histoire ottomane*, et Melchior Besolt, qui a laissé une description de cette ambassade et de la fête de circoncision des princes ottomans; ils étaient porteurs du présent honorifique. Ces présents furent transportés à Constantinople dans les années 1589 et 1590 par Jean Mollar de Reineck et Streins d'Ehrenreichstein.—20. Ambassade de Pezzen chargé de renouveler la paix, en 1590.—21. Ambassade du Bohême Frédéric de Khrekwiz en 1591. Dans sa suite se trouvaient l'apothicaire Seidel et le page Wratislaw de Mitrowiz qui, tous les deux, ont décrit la triste destinée de cette ambassade. Le baron de Popel fut le dernier qui porta à Constantinople le présent honorifique. Après la paix de Sitvatorok, l'empereur envoya à Constantinople le Styrien Adam de Herberstein et le Hongrois Jean Rymai, porteurs du traité de paix et de présents pour le Sultan.—22. Ambassade de Pietro Buonomo et d'Andreas Negroni en 1609. Michel Starzer, secrétaire de cette ambassade, fut laissé à Constantinople en qualité d'agent.—23. Ambassade du baron de Czernin en 1616 conjointement avec César Gallo.—24. Ambassade du président du conseil aulique, M. de Mollard, chargé de féliciter Osman II de son avènement en 1618. César Gallo resta à Constantinople en qualité d'ambassadeur, et lors de la chute du Sultan, Damiani se trouvait dans cette capitale en qualité d'agent.—25. Ambassade de Kurz de Senftenau, chargé de féliciter Mourad IV sur son avènement; à son départ, il installa comme résident M. Sé-

bastien Lustrier.—26. Ambassade de l'internonce Bologh Istuan et du baron de Kuefstein, chargés d'échanger les ratifications du traité de paix et de remettre les présens de l'empereur, en 1627.—27. Ambassade de Jean comte de Puchhaimb en 1634.—28. Ambassade de l'internonce baron de Kinsky, chargé de féliciter Mourad IV de la conquête de Bagdad.—29. Ambassade de l'internonce Iszdency après le renouvellement du traité de paix de Izon; à son départ, il laissa à Constantinople, comme ministre résident d'Autriche, M. Schmid, qui plus tard fut remplacé par le conseiller de la cour des appels, Alexandre de Greifenklau et l'abbé de Földwar, Georges Zeleptseny.—30. Seconde ambassade du baron de Czernin en 1644.—31. Le résident Schmid de Schwarzenhorn se fit reconnaître en 1641 comme internonce, et en 1653 comme ambassadeur.—32. Ambassade de M. de Beris en 1662 pendant que le Styrien Renninger remplissait à Constantinople les fonctions de ministre résident.—33. Seconde ambassade de Beris et du baron de Goes chargés de négocier la paix à Temeswar et à Belgrade en 1663.—34. Ambassade de Walther de Leslie, M. de Pettau et de Neustadt, après la conclusion de la paix de Vasvar, en 1665. L'année d'après Casanova fut installé comme ministre résident à Constantinople. Lorsque Beris fut mort à Constantinople et Sattler nouvellement nommé résident à Belgrade, en 1673, Kindsberg accompagna comme résident l'armée du grand-vizir.—35. Kindsberg fut remplacé en 1678 par l'internonce Hoffmann; à la mort de ce dernier, J. Charles Terlings de Gussmann fut envoyé comme résident à Constantinople; celui-ci étant mort peu de temps après, le Consul général, M. de Khuniz, fut nommé à sa place.—36. En 1682, Albert de Caprara se rendit en qualité d'internonce à Constantinople, mais il revint à Linz peu de temps avant le siège de Vienne, et ce ne fut qu'après la délivrance de cette capitale que M. de Khuniz fut mis en liberté et qu'il quitta le camp turc.—37. Ambassade des comtes d'Oettingen et de Schlickh en 1699: ces deux ambassadeurs négocièrent et conclurent la paix de Carlowicz.—38. après la conclusion de cette paix, Oettingen se rendit à Constantinople conjointement avec le comte Sinzendorf, chargé plus spécialement de présider à l'échange des prisonniers.—39. Ambassade de l'internonce M. Quarient de Rall, chargé de notifier l'avènement de l'empereur Joseph I; il laissa comme résident à Constantinople Léopold Talman.—40. Ambassade du comte de Wirmond, qui conclut avec Talman le traité de paix de Passarowicz en 1719. Fleischman conclut le traité de commerce entre

les deux empires. Après le départ de Wirmond, M. de Dirling fut nommé ministre résident, et après lui le fils de Talman.—41. Ambassade de l'internonce Talman fils, chargé de féliciter Mohammed I sur son avènement, en 1732.—42. Ambassade du même en 1736, où il assista au congrès de Niemirow.—43. Ambassade du comte Ulefeld en 1740, après la conclusion du traité de paix de Belgrade; Henri de Pénkler fut nommé, après le départ d'Ulefeld, en 1743, ministre résident.—44. Ambassade de l'internonce Henri de Penkler en 1747.—45. Ambassade du baron de Schachhaimb en 1755.—46. Seconde ambassade de Henri de Penkler en 1763. A son départ, il laissa, comme chargé d'affaires à Constantinople, M. de Brognard, en 1767.—47. Ambassade de l'internonce M. de Brognard; à la mort de ce dernier, M. Thugut se rendit à Constantinople d'abord comme chargé d'affaires, puis comme internonce.

III. Bagdad.

Ahmed Djelair, prince de Bagdad, envoie une ambassade au sultan Bayezid-Yildirim, en l'année 798 (1395) pour lui demander des secours contre le conquérant mongol Timourlenk (Feridoun, n° 175). Voy. encore au mot *Ilkhans*.

IV. Bidlis.

Schah Mohammédbeïg, prince de Bidlis, envoie une ambassade au sultan Mourad II; ses lettres de créance et la réponse du Sultan se trouvent dans Feridoun, n° 103 et 104.

V. Byzance.

1. Ambassade de *Cantacuzène* à Ourkhan, relative au mariage de sa fille avec ce prince, en l'année 1346.—2. Ambassade de *Joannès Paléologue* au sultan Mourad I, pour demander l'admission de son fils Théodore dans l'armée turque; seconde ambassade de Joannès à Mourad I, relative à l'exécution du fils de ce dernier, Saoudji.—3. Ambassade de l'empereur *Manuel* au sultan Mohammed I pour le féliciter sur son avènement.—4. Ambassade de Démétrius Leontarios au sultan Mohammed II.—5. Ambassade de *Lachynes* et *Theologos Korax*, ambassadeurs de Manuel, au sultan Mohammed II, pour le

féliciter sur son avènement.—6. Ambassade de *Lachynes* ou *Lachanes* et de *Marcos Jagonis* au sultan Mourad II, en l'année 1422.—7. Ambassade de *Lucas Notaras* au sultan Mourad II, pour le féliciter de la réduction de son fils Djouneïd.—8. Ambassade de *Chalcondyle* au sultan Mourad III; le père de Chalcondyle avait déjà été ambassadeur de la veuve de Rainer, duc d'Athènes.—9. Ambassade de *Phranzes* et de *Marcos Paléologos*, ambassadeurs de l'empereur Constantin, au grand-vizir Ibrahim-Pascha. Phranzes fut envoyé quatre fois en ambassade.—10. Ambassade de *Constantin* au sultan Mohammed II, pour le féliciter de son avènement.—11. Ambassade de *Constantin* à Mohammed II, pour le prier de cesser la construction d'un château-fort sur le Bosphore.—12. Ambassades réitérées de *Ducas* l'historien à Mohammed II, par ordre du prince de Lesbos, son maître.

VI. Danemarck.

M. de Gæhler, premier négociateur danois à Constantinople, après avoir signé, en cette qualité, un traité d'amitié avec la Porte, prend le titre d'ambassadeur (1753) et fait accréditer, comme chargé d'affaires danois, M. Horn. M. de Gossel succède à ce dernier comme résident.

VII. Égypte.

1. *Tahir Ebbou Saïd Tschakmok* annonce son avènement après la mort de Barsebaï en l'année de l'hégire 842 (1438).—2. *Hadji Ben Schaaban*, souverain de l'Égypte, envoie une ambassade au sultan Bayezid I, en l'année de l'hégire 803 (1400). (Feridoun, n° 167).—3. Ambassade d'Inal, sultan d'Égypte, à Mohammed II, pour le féliciter de la conquête de Constantinople. Ambassade de Mohammed II au sultan égyptien (Feridoun, n° 203); réponse de ce dernier (ibid., n° 206).—4. Ambassade égyptienne au sultan Bayezid II, en l'année 888 (1485).—5. Un ambassadeur égyptien annonce à la Porte le retour du prince Korkoud dans son gouvernement.—6. Ambassade du sultan égyptien *Ghawri* au sultan Sélim I, en l'année 920 (1514); les réponses du sultan *Ghawri*, aux messages de Sélim I, se trouvent dans Feridoun, n° 265 et 266. *Adin*, voyez Smyrne. *Akoyounlû*, voy. Turcomans:

VIII. *Espagne.*

Dès l'année 1564, Franchi de Khios négocia avec la Porte un traité en faveur de l'Espagne, mais ce ne fut qu'en 1581 que Mari-gliano conclut un armistice pour trois ans. En l'année 1651, le Ragusain Alegretti vint à Constantinople chargé de négocier un traité d'amitié entre la Porte et l'Espagne. Enfin, en 1746, le comte Ludolf négocia un traité d'alliance entre l'Espagne et la Porte.

IX. *Florence.*

1. Le duc de Florence, Medicis, envoya le premier une ambassade au sultan Mohammed II, pour le remercier de l'extradition de Bandino.—2. En l'année 1538, un ambassadeur florentin arriva à Constantinople avec de riches présens pour le Sultan.—3. En l'année 1578, le chevalier don Bongiani Gianfigliuzzi renoua à Constantinople les anciennes relations d'amitié, et laissa dans cette capitale le baile Marmoraio. A dater de l'année 1547, les internonces de l'empereur d'Allemagne sont en même temps les ministres plénipotentiaires de la Toscane.

X. *France.*

1. Flassan et Andréossi ne connaissent pas une ambassade antérieure à celle de Laforest, qui eut lieu en 1534 ; cependant l'ambassadeur vénitien Bragadino écrit de Constantinople dès l'année 1525, qu'un ambassadeur français était arrivé en Bosnie ¹.—2. Cet ambassadeur ayant été assassiné chemin faisant, Jean Frangipani ² vint l'année suivante pour demander satisfaction.—3. Le troisième ambassadeur français fut le capitaine Rinçon, qui complimenta Souleïman le législateur lors de sa marche sur Güns.—4. L'ambassadeur Laforest, qui con-

¹ Mémoires sur les premières relations diplomatiques entre la France et la Porte. *Journal asiatique*, t. X, p. 23.

² Andréossi, Constantinople et le Bosphore, p. 91. Paris, 1828, commet une grande erreur chronologique lorsqu'il dit que Frangipani avait accompagné le sultan Souleïman dans son expédition en Hongrie et que le jour de la bataille de Pavie (24 février 1525) il se trouvait à ses côtés. La bataille de Mohacz n'eut lieu qu'en 1526.

clut le premier traité d'amitié avec la Porte, arriva à Constantinople en 1536.—5. Marillac fut accrédité à Constantinople, en qualité de chargé d'affaires, en 1537.—6. Ambassade du Napolitain César Cantelmo, en 1539.—7. Rinçon, pendant son second voyage pour la Turquie, où il devait se rendre en qualité d'ambassadeur, fut assassiné en passant sur le territoire milanais.—8. Le capitaine Paulin, baron de la Garde, qu'Andréossi cite immédiatement après Rinçon, revint par Venise à Constantinople, à la suite de l'ambassadeur français Pellicier, que Flassan ni Andréossi ne paraissent connaître.—9. Ambassade de Gabriel d'Aramon, en 1547; ce fut pendant son ambassade que Pierre Gylle et Pierre Belon voyagèrent dans le Levant.—10. Ambassade de M. de Cadignac, en 1554.—11. Ambassade de M. de Lavigne, 1557.—12. L'ambassadeur Guillaume de l'Aube, chargé de féliciter Souleïman sur ses victoires, l'accompagna dans sa dernière campagne contre Güns.—13. Flassan et Andréossi ne le connaissent pas plus que l'ambassadeur français Gran Campagnes et son secrétaire Gran Rie, qui tous les deux s'efforcèrent de faire échouer le traité de paix que l'empereur Maximilien II était sur le point de conclure avec la Porte, en 1568.—14. L'ambassadeur Claude de Bourg, seigneur de Guérines, renouvela, en 1569, la capitulation française.—15. Flassan et Andréossi ignorent encore la mission du plénipotentiaire Grascinan qui, dans l'année 1571, revint à Paris pour remettre à Charles IX des lettres du Sultan et du grand-vizir, dans lesquelles la Porte réclamait l'intervention de la France.—16. Les rapports des ambassadeurs vénitiens mentionnent l'arrivée à Constantinople de l'ambassadeur M. de Persaslt, en 1572.—17. Trois ans plus tard, l'ambassadeur français, François de Noailles, évêque d'Acqs, négocia la paix entre la Porte et Venise.—18. Son frère Gilles de Noailles, abbé de l'Isle, lui succéda en 1574; il laissa à son départ, comme chargé d'affaires, le sieur Jugé.—19. L'ambassadeur M. de Germigny, baron de Germodès, arriva en 1579; Berthier, son successeur, mais seulement comme chargé d'affaires, arriva en 1585.—20. L'ambassade de Jacques Savary, seigneur de l'Ancôme, eut lieu dans la même année.—21. Ambassade de François Savary de Brèves, en 1589.—22. Il fut remplacé, en 1606, par François de Gontaut-Biron, baron de Salignac, auquel succéda, en 1611.—23. Achille de Harlay, baron de la Môle.—24. Ambassade de Philippe de Harlay, comte de Césy, en 1620.—25. Ambassade de Henri de Gournay, comte de Marcheville, en 1631.—26. Ambassade de Jean de la Haye, seigneur de Vautclet,

en 1639; M. de Varennes, dont Flassan et Andréossi ne font aucune mention, arriva dans l'intervalle à Constantinople, chargé d'une négociation spéciale. Laforest, Blondel et Roboli succédèrent à Jean de la Haye, avec le rang de chargés d'affaires.—Puis, 27. Avec le rang d'ambassadeur, son fils Denis de La Haye.—28. Ambassade de Charles-François-Olivier de Nointel, en 1670: de La Croix l'accompagnait en qualité de secrétaire d'ambassade; enfin, pendant son ambassade, M. de Savanie vint négocier la paix.—29. L'ambassadeur Gabriel-Joseph de la Vergne de Guilleragues étant mort à Constantinople, en 1685, six ans après son arrivée dans cette capitale, M. Fabre prit la direction des affaires de la France près la Porte; 29. ambassade de Pierre de Girardin, en 1686. A sa mort, son frère, l'abbé de Girardin, lui succéda en qualité de chargé d'affaires.—30. Ambassade de Pierre-Antoine de Castagnères de Châteauneuf, en 1689: pendant son séjour à Constantinople, Charles, baron de Forriol, et le baron d'Argental, se rendirent au camp turc pour négocier la paix.—31. Ambassade de Pierre Puchot, comte Desalleurs, seigneur de Clinchamp, en 1711.—32. Ambassade de Jean-Louis d'Usson, marquis de Bonnac, en 1716.—33. Ambassade de Jean-Louis Picon, vicomte d'Andrezel, en 1724, mort en 1727.—34. Ambassade de Louis Sauveur, marquis de Villeneuve, en 1728.—35. Ambassade de Michel-Ange, comte de Castellane, en 1741.—36. Roland Puchot, comte Desalleurs, fils de l'ambassadeur Pierre Puchot, en 1747; Charles Gravier, comte de Vergennes, en 1755.—38. Guignart, comte de Saint-Priest, en 1768.

XI. *République de Gènes.*

1. Ambassade des Génois de Galata envoyée à Mohammed II, en 1451.—2. Ambassade du marquis Augustin Durazzo, chargé de négocier la première capitulation entre Gènes et la Porte, en 1666. Giustiniani, qui lui succéda comme résident, se suicida en 1672. Deux autres résidents, Morosini et Leonardo, depuis 1673 jusqu'à 1680.—3. Ambassade génoise en 1704.

XII. *Géorgie.*

1. Djanik, prince de Géorgie, envoya au sultan Sélim I les fils de Soulkadr.—2. Ambassade géorgienne en 1607.

XIII. *Hamid.*

1. Ambassade envoyée par Housseïnbeg au sultan Mourad I (Feridoun, n° 119).—2. Ambassade chargée de féliciter ce dernier sur la conquête de Nissa (Feridoun, 123).

XIV. *Hollande.*

1. Le premier ambassadeur hollandais, chargé de négocier une capitulation avec la Porte, arriva à Constantinople en 1612. Dix ans plus tard, il négocia avec la Porte en faveur de Bethlen Gabor. Ce ne fut qu'en 1668 que Colyer se rendit en Turquie avec le titre de ministre résident. Crook, qui lui succéda, fut tué dans un tremblement de terre à Raguse.—2. Ambassade de Colyer, en 1684.—3. Ambassade de Hemskeerke, chargé, en 1691, de négocier la paix entre l'Autriche et la Porte.—4. Après la mort de Colyer, en 1721, vient l'ambassadeur Cornélius Calcoen, qui resta jusqu'en l'année 1744.—5. Ambassade de Van Dedel, en 1766; à sa mort, en 1768, Weiker lui succéda en qualité de chargé d'affaires.

XV. *Hongrie.*

1. La première ambassade hongroise fut envoyée par le roi Sigismond au sultan Bayezid I, qui, après la bataille de Nicopolis, avait enfermé à Brouza l'ambassade que les confédérés lui avaient députée.—2. A son couronnement comme empereur d'Allemagne, il envoya une seconde ambassade au sultan Mourad II.—3. Ambassade d'Hunyade à Mohammed II, lors du siège de Constantinople.—4. Ambassade envoyée au sultan Bayezid II, en 1485.—5. L'ambassadeur hongrois Jaxich est assassiné en 1487.—6. Ambassade de Pierre More, en 1495.—7. Ambassade hongroise chargée de négocier la paix entre la Porte et la Pologne, en 1497.—8. Ambassade hongroise chargée de renouveler le traité de paix conclu entre la Hongrie et la Porte, en 1510.—9. Ambassade de Zapolya, en 1630. Voyez pour les ambassades suivantes au n° 2, *Autriche*.

XVI. *Les Ilkhans, dans l'Azerbeïdjan.*

1. Ambassade du prince Oweïs au sultan Mourad I, en 764 (1362), pour le féliciter de la conquête d'Andrinople (Feridoun, n° 113.)

XVII. *Inde.*

1. Ambassade de Djihanschah au sultan Mourad II, chargée de le féliciter sur son avènement (Feridoun, n° 65).—2. Ambassade de Mohammedschah Bemen au sultan Mohammed II, chargée de lui remettre une lettre due à la plume du célèbre Khadjai Djihan (Feridoun, n° 215).—3. Ambassade indienne à l'occasion de l'avènement du sultan Bayezid II, en l'année 1485. Khodjai Djihan, vizir de Behmenschah, et chargé de cet ambassade, fut arrêté en Égypte.—4. L'ambassadeur de Behadirschah, prince du Goudschourat, arriva à Constantinople avec le prince fugitif Bourhanbeg, pour demander à la Porte des secours contre Houmayoun, en 1536.—5. L'ambassadeur de Khourremschah rencontra le sultan Mourad IV à Mossoul, pendant son expédition contre Bagdad en 1538, et fut renvoyé l'année suivante du camp de Tebriz.—6. L'ambassadeur de Djihanschah, Hadji Mohammed, arriva à Constantinople en 1653, porteur de riches présents.—7. En l'année 1656, l'ambassadeur Kaïmbeg vint demander des secours au nom de Djihanschah pour reconquérir le Kandabar.—8. Ambassade indienne en 1716.—9. Arrivée à Constantinople de Seïd Atallah, ambassadeur du Grand-Mogol Nassireddin Mohammed, en 1747.

XVIII. *Saint-Jean* (chevaliers de).

Aussi longtemps que les chevaliers de Saint-Jean furent maîtres de Rhodes, ils envoyèrent de nombreuses ambassades aux Sultans ottomans. Les plus mémorables sont celles envoyées à Mohammed II, la 1^{re} pour féliciter le Sultan sur son avènement,—la 2^e pour obtenir un traité de commerce pour les côtes de Lycie et de Carie.—3. Ambassade du grand-maître d'Aubusson au sultan Bayezid II, relative à la pension du prince Djem.

XIX. *Kalmouks.*

1. Arrivée de Pehliwankouli, ambassadeur d'Asguka, khan des Kalmouks, chargé de féliciter Ahmed III sur son avènement, en 1711.

XX. *Karamanie.*

1. Les deux premières ambassades envoyées par les princes de

Karamanie eurent lieu dès le temps d'Ourkhan, en 741 (1340) (Feridoun, nos 59-62).—2. Ambassade d'Alibeg et de son père Alaeddin au sultan Mourad I, chargée de conjurer l'orage qui menaçait ces deux princes (Feridoun, nos 133 et 193).—3. Ambassade chargée de demander en mariage la princesse Néfisé, fille de Mourad I, en 780 (1378). (Feridoun, nos 125 et 126).—4. Ambassade chargée de féliciter le sultan Bayezid sur son mariage avec la princesse de Kermian.—5. Ambassade de Mohammedbeg, successeur d'Alibeg, au sultan Mohammed I.—6. Ambassade d'Ibrahimbeg, prince Karamanie, de au sultan Mourad II (Feridoun, n° 79 et 81).

XXI. *Kastemouni.*

Ambassade du prince de Kastemouni au sultan Bayezid I, à l'occasion de son mariage.

XXII. *Kermian.*

Ambassade du prince de Kermian à son gendre, le sultan Bayezid I (Feridoun, n° 171).

XXIII. *Kasaks ou Cosaques.*

1. Les premiers ambassadeurs cosaques arrivèrent à Constantinople en l'année 1653.—2. Une seconde ambassade envoyée en 1654 offrit à la Porte un tribut de 40,000 écus.—3. L'ambassade des Cosaques rebelles sous leur hetman Koronka eut lieu en 1667.—4. Ginnowski, l'ambassadeur de Chmielnicki, arriva plus tard (voy. T. 12).

XXIV. *Maroc.*

1. L'ambassade envoyée à Constantinople en 1617 par le prince de Maroc avait pour but de faire échouer le traité d'amitié que négociait le roi d'Espagne avec la Porte.—2. Ambassade chargée de féliciter le sultan Osman II sur son avènement, en 161.—93. Ambassade envoyée en 1695.—4. Ambassades envoyées par le prince Moulā Abdoullah Ben Ismaïl, dans les années 1762 et 1767.

Mardin, voyez Ortokides.

XXV. *Maures.*

Ambassade des Maures au sultan Bayezid II.

XXVI. *Mentesché.*

Ambassade du prince de Mentesché au sultan Bayezid I, à l'occasion de son mariage avec la princesse de Kermian.

XXVII. *Milan.*

Ambassade envoyée au sultan Bayezid II par Luigi Sforza, en l'année 1494.

XXVIII. *Mozaffer, prince du Farsistan.*

Ambassade envoyée par schah Manssour au sultan Bayezid Yildirim, pour se concerter avec lui sur les opérations contre Timour Feridoun, n° 183).

XXIX. *Naples.*

1. Ambassade napolitaine chargée de conclure la paix avec la Porte, en 1479 (Marino Sanuto, *commentario della guerra di Ferrara*, p. 71). 2.—Ambassade napolitaine en 1485 (Guicciardini I).—3. Ambassade d'Alphonse à Bayezid II, demandant des secours contre la France, en 1489.—4. L'ambassadeur Thomas Paléologue signe la paix avec la Porte en 1494.—5. Ambassade de Finochetti et de Rumi, chargée de renouveler avec la Porte les relations anciennes, en 1740.—6. Ambassade du chevalier Majo, en 1743.—7. Ambassade du comte Ludolf, en 1750.

XXX. *Ortokides.*

Ambassade de Nassireddin, prince de Mardin, au sultan Mourad I (Feridoun, n° 101).

XXXI. *Ouzbegs.*

1. Ambassade d'Obeïdoullah, prince de Samarkand, au sultan Souleïman I.—2. L'ambassadeur de Borakkhan, Koutlouk Fouladi, arrive à Constantinople pour se plaindre des Persans au sultan Souleïman I.—3. Arrivée de Seïd-Abdoulmennan, ambassadeur de Nezirkhan, chargé de demander des secours à la Porte, en 1649.—4. Ambassade d'Abdoulazizkhan en 1678.—5. Ambassade de Koutschouk Alibeg, envoyée par Es-Seïd Mobammed Behadirkhan, en 1704.—6. Ambassade du prince Ouzbeg, en 1706.—7. Le même en 1711.

XXXII. *Papes.*

Un seul pape, Alexandre Borgia, échangea des ambassades avec la Porte. Ces ambassades avaient pour objet l'extradition du prince Djem. L'ambassade que Sixte-Quint envoya en Asie était à proprement parler une mission, et ne s'adressait pas à la Porte.

XXXIII. *Perse.*

Les ambassades envoyées à la Porte par les souverains persans, depuis l'origine de la dynastie des *Safewis*, sont énumérées sous le titre des dynasties qui ont dominé sur cet empire (voyez Timour et ses descendans; les princes turcomans du Bélér-Blanc et du Bélér-Noir, les Ilkhans de l'Azerbeïdjan et les princes de la famille Mozaffer à Schiraz). Nous ne parlerons donc ici que des ambassades persanes qui ont eu lieu depuis l'avènement du sultan Bayezid II, contemporain d'Ismail-Schah, premier souverain de la dynastie Safewi. 1. Ambassade d'Ismail-Schah en 1501, dans la première année de son règne. —2. Ambassade d'Ismail chargée de présenter à Sélim I la tête de Scheïbekhan, en réponse au trois sommations que ce sultan lui avait envoyées (Feridoun, n° 252).—3. Ambassade envoyée par Ismail après la bataille de Tschaldiran, pour se plaindre de la captivité de ses ambassadeurs précédens, retenus à Demitoka (Feridoun, n° 258).—4. Ambassade d'Ismail, chargée d'offrir au sultan des présens et de négocier la rançon d'une de ses favorites, faite prisonnière à Tschaldiran (Feridoun, n° 428).—5. Ambassade d'Ismail au sultan Souleïman I à l'occasion de son avènement.—6. Ambassade du khan persan Oustadjlû, chargée d'offrir la paix, en 1585, pendant la première campagne de Perse.—7. Ambassade de Schahkouli, chargée de négocier la paix, en 1554.—8. Ambassade de Ferroukhzadbeg, en 1555.—9. Ambassades envoyées par le schah Tahmasip au sultan Souleïman I et Sélim, en 1559.—10. Ambassade de 1561.—11. Ambassade de Schahkouli Soltan, chargée de féliciter Sélim II de son avènement, en 1566.—12. Ambassade de Tokmak Soltan, chargée de féliciter Mourad III sur son avènement.—13. Ambassade du Daroga Maksoud auprès du serasker Sinan-Pascha, pendant la campagne de 1585. Deux autres ambassadeurs persans arrivèrent dans la même année, l'un à Tschildir, l'autre à Erzeroun.—14. L'ambassadeur Ibrahim fut emprisonné à Constantinople.—15. Ambassade persane envoyée à Ferhad-Pascha en 1587.—16. Arrivée de quatre khans persans avec une suite de mille hommes et de quinze

cents chevaux, en 1589.—17. Arrivée de deux ambassadeurs, dans les années 1592 et 1593.—18. Arrivée de l'ambassadeur Kerim, khan de Kazwin, peu de temps avant la mort de Mourad III.—19. Ambassade de Soulfikar, chargé par Schah Abbas de féliciter Mohammed II sur son avènement.—20. Ambassade de Karakhan, chargé par Abbas-le-Grand de porter à Constantinople les clefs de vingt-quatre grandes villes, en 1599.—21. Ambassade de Mahmoudkhan en 1603.—22. Ambassade de Kadikhan en 1612; dans cette même année une Géorgienne négocia la paix entre la Perse et la Porte.—23. Arrivée de Schemseddin, porteur d'une lettre du Schah, en 1613, et d'un ambassadeur persan, en 1614.—24. Conclusion de la paix par l'ambassadeur Bouroun Kasim.—25. Ambassade de Nedjif Koulibeg en 1621.—26. Ambassade d'un inconnu, en 1622.—27. Ambassade d'Aga Riza, chargé de féliciter Osman II sur son avènement.—28. L'ambassadeur Tokhtekhan négocia avec le grand-vizir Hafiz-Pascha en 1627.—29. Arrivée de Tahmasp Kouli Soltan à Constantinople, chargé de demander l'investiture du fils du schah comme gouverneur de Bagdad en 1628.—30. Ambassade de Kamranbeg en 1635.—31. Ambassade de Makssoudkhan, en 1637.—33. Ambassade de Mohammed Kouli et de Saroukhan, chargés de négocier la paix, 1639.—34. Une seconde ambassade arriva dans la même année pour obtenir la ratification du traité de paix.—35. Ambassade de Mohammedkhan, chargé de féliciter le sultan Mohammed IV sur son avènement, en 1649.—36. Ambassade de Pirali en 1656.—37. Ambassade de Kelb Ali, chargé de féliciter Ahmed II de son avènement, 1692.—38. Arrivée d'un ambassadeur persan en 1695.—39. Ambassade d'Aboul Mâssoum, khan du Khorassan, chargé de féliciter Moustafa II sur son avènement.—40. L'ambassadeur du schah Housein apporta les clefs de Bassra et de Kawarna.—41. Ambassade du Mirza Mohammed Mouminkhan en 1700.—42. Ambassade de Mourteza Kouli, khan de Nakhdjiwan, en 1706.—43. Le même ambassadeur se rendit à Constantinople en 1721.—44. Ambassade d'Abdoulazizkhan, envoyée par Eschref en 1725.—45. Ambassade de Mohammedkhan en 1728.—46. Arrivée à Constantinople de l'ambassadeur de Tahmasip, Riza Koulikhan, exilé à Lemnos en 1730.—47. Ambassade de Weli Mohammed-Koulikhan, chargé de féliciter Mahmoud I sur son avènement, en 1731.—48. Ambassades de Feth-Alibeg de Tebriz et d'Aliwerdi, dans la même année 1731.—49. Safi Koulikhan, l'ambassadeur du schah Tahmasip, signa la paix avec la Porte.—50. Ambassade envoyée par Nadir Koulikhan.—51. Abdoullakikhan

annonce à la Porte l'avènement de Nadirschah, en 1736.—52. Ambassade chargée d'offrir la médiation de Nadirschah en 1739.—53. Ambassade extraordinaire d'un khan persan, en 1741.—54. Ambassade de Nezar Alikhan et de Mirza Seki, chargés d'annoncer l'expédition de Nadirschah contre Bagdad, en 1743.—55. Ambassade de Feth Alikhan en 1746.—56. Ambassade extraordinaire du khalife des khalifes Moustafakhan, en 1746.—57. Ambassade d'Abdoul-Kerim, khan de Kermanschaban, envoyé par Ali Kouli, neveu de Nadirschah, en 1748.—58. Ambassade de Moustafakhan et de Mehdikhan, envoyés par l'usurpateur Ibrahim-Schah.

XXXIV. Pologne.

1. Ambassade de Wurocimowiecki, envoyée par Casimir, en 1476.—2. Ambassade du roi Sigismond à Souleïman I, en 1525.—3. Ambassade d'Opalinsky en 1532.—4. Ambassade polonaise chargée de féliciter Souleïman I de la prise de Gran, en 1543.—5. Ambassades de Nicolas Bohousz et de ses successeurs, depuis 1449 jusqu'à 1553.—6. Ambassade de Brzowski en 1554.—7. Ambassade de Simou, staroste de Lemberg, en 1555.—8. Ambassade de Yaslowiecki en 1556.—9. Ambassade de Nicolas Brzeski en 1563.—10. Ambassade de Schorowsky, chargé de féliciter le sultan Sélim II sur son avènement, en 1568. En l'année 1574, un Arménien, nommé Christophe, vint à Constantinople, porteur d'une lettre du roi de Pologne.—11. Ambassade de Taranowsky, chargé de féliciter Mourad III sur son avènement, en 1575.—12. Arrivée du nonce Saint-Marc Sobiesky, en 1577.—13. Ambassade de Paul Uchansky, annoncée par l'internonce Fodore.—14. Ambassade de Martin Lubomirski en 1592.—Meurtre de l'écuyer polonais Jean Podladoffsky.—Arrivée à Constantinople du nonce Slatofsky.—15. Ambassade de Zamoisky, chargé de renouveler la paix en 1597.—16. Ambassade polonaise en 1598.—17. *Idem* en 1609.—18. Ambassade de Stanislas Zorawinsky et Jacques Sobiesky, chargés de conclure la paix en 1619.—19. Ambassade de Zbarawsky en 1622.—20. *Idem* en 1625 et 1626.—21. Ambassade de Stanislas Suliszewsky en 1628.—22. Ambassade d'Alexandre Trzebinsky en 1634.—23. Ambassade d'Adalbert Miaskowsky en 1640.—Arrivée de Chmielecki; l'année suivante le nonce Nicolas Bieganowsky arriva à Constantinople chargé d'une mission spéciale.—24. Ambassade d'Albert Raziusky en 1656.—Arrivée de Nabiansky Bienensky et de Marius Jaskolsky.—25. Ambassade de Szamowski en 1661.—26. *Idem* de Wisocky en

1672.—27. Arrivée de l'internonce Siekierzynski en 1674, et d'un autre.—28. Ambassade de Dombrowski en 1676.—29. Ambassade de Mysliszewski et de Kaczorewski, envoyés par Sobieski.—30. Ambassade de Korycki et Bidrciuski; ils signent la paix de Zurawna, que l'internonce Modrzaiewski et l'ambassadeur Gninski viennent confirmer en 1677.—31. Arrivée du résident comte Prosky, en 1678.—32. Arrivée du résident Spandocchi en 1679.—33. Prosky, résident pour la seconde fois.—34. Stanislas Rzewuski apporte, en 1699, la ratification du traité de paix conclu à Carlowicz par Malachowski.—35. Ambassade de Raphaël de Winiawa Leszczynski.—36. Ambassade de Gurski en 1705.—37. Ambassade du colonel Dominique de Jastrzbiec Bekierski, envoyé par la confédération après l'ambassade du staroste de Sredz, François Golz, et du palatin de Mazovie, Stanislas Chomstowsky, qui étaient venus renouveler la paix de Carlowicz.—38. Arrivée de l'internonce Wilkomir Joannis Stratinsky en 1720.—39. Ambassade de Sulima Popiel en 1722.—40. Ambassade de Sierakowsky en 1734; il laissa, comme résident, son neveu Stadnicky.—41. Ambassade de Malujez en 1735.—42. Ambassade de Gorowski, envoyé par la confédération, en 1739.—43. Arrivée de l'internonce Benoe en 1743.—44. En 1755, Malczewski précéda l'ambassade du comte Mnizek.—45. Renvoi de l'ambassadeur Stankiewicz en 1766, et arrivée d'Alexandrowicz.—46. Ambassade du staroste Podorsoki, envoyé par la confédération, en 1768.—47. Ambassades de Potocki, Krasinski, Lasocki, Morosovich et Kosakowski.

XXXV. Portugal.

L'ambassadeur Odoardo Cataneo négocia en l'année 1544 la paix entre la Porte et le Portugal.

XXXVI. Prusse.

En l'année 1544, le négociateur Hauden arriva à Constantinople, chargé de conclure un traité d'amitié avec la Porte; en 1764, il revint avec le titre d'ambassadeur; plus tard il fut remplacé par M. de Zegelin.

XXXVII. Raguse.

Les ambassadeurs ragusains se rendirent d'abord tous les ans à Constantinople pour s'acquitter du tribut imposé à la république; plus tard, ils ne vinrent que tous les trois ans. Dans le grand nombre d'ambassadeurs ragusains envoyés par la république, il y en a deux qui

méritent d'être cités : le premier, Nicolas Bona, mort chargé de chaînes en 1678; le second, Gozzi, son collègue, fut retenu en prison, bien que gravement malade.

XXXVIII. *Rebelles.*

Henri Bitter, ambassadeur des rebelles de Bohême, arriva à Constantinople en 1619; après lui vinrent Jean de Koeln et Samuel Gschin de Bezdiczy. Les ambassadeurs des rebelles d'Autriche, parmi lesquels se trouvaient MM. d'Engel et Starzer, arrivèrent dans la même année, et presque en même temps qu'eux Etienne Karlath, ambassadeur des rebelles de Hongrie. Dix ans avant l'arrivée de ce dernier, la Porte avait reçu un ambassadeur de Bocskai et d'André Gitzi.—Les agens de Rakoczy, Michel Maurer et Balthasar Sedesi, firent leur entrée dans Constantinople en 1644.—Arrivée d'Incedi et de Bacovaci, grand-maréchal de la cour de Zriny en 1664.—Arrivée d'Etienne Petscozy et de Paul Szepesi en 1671; *idem* de plusieurs députés des rebelles hongrois en 1673.—Arrivée de Forgacs, Kendé, Petsy et Koubiny, et en 1674, de Szepesi, Radoczy et Petroczy.—Arrivée de Paul Szepesi et de Pandscho Housein en 1676.—Arrivée d'Etienne Komarosi et d'Etienne Posalaki, députés de Debreczin, en 1677; *idem* de Ladislas Kutasy, de quatre Hongrois du nom de Michel et de Rusai Andréas.—Arrivée de Gbizi, de Redin et Dumoghi, envoyés de Tœkœl en 1682.—Arrivée des députés de Zriny et de Bathiany en 1683. Arrivée d'un second ambassadeur de Tœkœl en 1684.—Arrivée du dernier agent des rebelles de Hongrie, Tott, père de l'auteur des mémoires sur la Turquie.

XXXIX. *Russie.*

1. Le premier ambassadeur russe, Michel Plestcheïeff, arriva à Constantinople en l'année 1495.—2. Ambassade d'Alexis Golokvastoff, en 1499.—3. Ambassade de Tretjak Gubin, en 1521.—4. Ambassade de Jean Morosow, en 1523.—5. Deux ambassadeurs de Wassiki, envoyés en 1529; mais ceux-ci ayant disparu, un troisième vint les réclamer.—6. Ambassade d'Adascheff, envoyée par Iwan IV.—7. Ambassade de Novosiltzoff, chargé de féliciter Sélim II sur son avènement, en 1570.—8. Ambassade russe en 1583, mais dont les histoires russes ne font aucune mention.—Arrivée de deux ambassadeurs du czar, en 1584.—10. Arrivée d'un Arménien, envoyé par le czar en 1585.—11. Arrivée d'un ambassadeur russe de retour d'une mission en Perse, en

1592 ; autre ambassadeur.—12. Ambassade russe chargée de féliciter Mohamed III sur son avènement , en 1595.—13. Ambassade russe chargée de féliciter Osman II sur son avènement en 1618.—14. Ambassade russe chargée de féliciter Moustafa II sur son avènement, en 1622.—15. Deux ambassadeurs russes mis à mort par Schabin Ghiraï, en 1624.—16. Ambassade envoyée à Constantinople en 1628.—17. Ambassade russe chargée de féliciter Ibrahim I sur son avènement en 1640.—18. Ambassade russe chargée d'excuser le meurtre du Tschaousch envoyé par la Porte à la cour de Russie, en 1642.—19. Ambassade d'Etienne Wassiliewitsch Telepneff et d'Alferi Kusovleff, chargés d'annoncer au sultan l'avènement d'Alexis-Michailowicz, en 1645.—En 1660, l'interprète Daniel Kononow arriva à Constantinople porteur d'une lettre du czar , et en 1666 Striaptshi Vasili Tiapkin. L'année suivante, Athanase Nestrow et Jean Wachraniew, vinrent demander à la Porte la réinstallation du patriarche. L'interprète Basile Daudow et le négociant Athanase Porosoukow se rendirent à Constantinople avec l'interprète David Schaidurow , en 1668.—Mission de Basile Daudow et de Nicephore Winiukow, en 1672.—Mission du négociant Manoli Iwanowich (archives d'Autriche et de Venise).—20. Ambassade de Basile Alexandre.—21. Ambassade d'Athanase Porosoukow, de Starkow et de l'interprète Wolochanin, chargés d'annoncer au Sultan l'avènement du czar Féodor Alexiewitsch, en 1677.—22. Ambassade russe en 1678.—23. Ambassade de Nicéphore, en 1680. 24. Arrivée d'un internonce russe, précédant un ambassadeur extraordinaire, mais qui mourut en atteignant la frontière turque, en 1681 ; son secrétaire André Bokow vint seul à Constantinople.—25. Ambassade russe en 1686.—26. Ambassade de Prokop Boganowitsch Wosnitzinow, plénipotentiaire au congrès de Carlowicz.—27. Ambassade d'Ukraintzow, signataire de la paix de Carlowicz.—28. Ambassade russe en 1704.—29. Ambassade de Tolstoi, en 1709.—30. Ambassade d'Abraham Lapouschin, en 1712.—31. Ambassade d'Alexis Daschkow, en 1718.—32. Ambassade du comte Roumanzoff en 1725.—33. Nepluïeff, résident à Constantinople en 1729, succéda à Wisniakoff.—34. Ambassade du prince Scherbatoff.—35. Arrivée du résident Nepluïeff fils, en 1747.—36. Ambassade du prince Schachowskoï, chargé de féliciter Moustafa III sur son avènement, en 1756.—37. Ambassade du prince Daschkow, chargé d'annoncer au Sultan l'avènement du czar Pierre III, en 1767.—38. Ambassade du prince Dolgorouki, chargé d'annoncer l'avènement de Catherine II.

XL. Schirwanschahs.

1. Ambassade de Schirwanschah à Mourad II (Feridoun, n° 71).
- 2. Ambassade du sultan Khalil, prince du Schirwan, à Mourad II (Feridoun, n° 154).

XLI. Servie.

1. Ambassade de Lazar à Mourad I.—2. Ambassade du fils de Lazar au sultan Bayezid I, qui signe la paix avec les Ottomans.—
3. Ambassade chargée de féliciter Mohammed I sur son avènement.—
4. Ambassade envoyée, en 1425, à l'occasion de la rébellion de Djouneïd.—5. Ambassade envoyée pour renouveler la paix et féliciter Mohammed II sur son avènement.

XLII. Suède.

1. Arrivée de l'internonce Paul Strassburg en 1632.—Arrivée du négociateur Benoît Skith en 1652; et ambassade de Claude Soham en 1656.—2. Ambassade de Clas Ralams.—3. Ambassade de Wellik et Lilienkron.—4. Ambassades de Neugebauer, Poniatowski, Mayersfeld et Funk, ambassadeurs de Charles XII.—5. Ambassade de Hoepken et Carlson, chargés de négocier un traité d'amitié avec la Porte, en 1737.—6. Ambassade de Celsing en 1752.

XLIII. Smyrne ou Aïdin.

Ambassade de Hamzabeg, prince de Smyrne et d'Aïdin, au sultan Mohammed I, chargée de l'informer des mouvemens de son frère Mousa (Feridoun, n° 140).

XLIV. Soulkadr.

Ambassade de Souleïmanbeg, prince de Soulkadr, au sultan Mohammed I, lorsqu'à son retour de la campagne en Valachie, il fut porté à Brousa, grièvement blessé par suite d'une chute de cheval (Feridoun, n° 163).

XLV. Timour.

Les lettres de créance des cinq ambassadeurs envoyés par Timour au sultan Bayezid Yildirim, se trouvent dans Feridoun, nos 173, 177, 179, 180 et 185.

XLVI. Timour (ses fils et ses petits-fils).

1. Ambassade de Schahbrokh au sultan Mohammed I, après la

mort de Kara Yousouf en 823 (1420) (Feridoun, n° 159).—2. Ambassade de Schahrokh au même, en 828 (1424) (Feridoun, n° 145).—3. Ambassade de Schahrokh-Mirza au sultan Mourad II (Feridoun, n° 73); l'ambassadeur fut Abdoulkhalil Bakhshi.—4. Ambassade de Schahrokh-Mirza au même, relativement à Kara Oulug, et au prince de Karaman, en 841 (1437) (Feridoun, n° 87).—5. Ambassade de Baïsan-kor Mirza, fils de Schahrokh, au sultan Mohanmed II (Feridoun, n° 198).—6. Ambassade d'Abdollahif, fils d'Oulougbeq (Feridoun, n° 196).

XLVII. *Tr ansylvanie.*

1. Ambassade de Nic. Orbay et François Bologh en 1568.—2. Ambassade de Pierre Egrud et Alexandre Kendi, ambassadeurs de Bathory, en 1574.—3. Ambassadeurs de Békes, Emeric Antalffy et Alexandre Tinodi, en 1574.—4. Ambassade de Mathias Nagy et Degy Janos, en 1577.—5. Ambassades envoyées par Bathory, en 1610.—6. Ambassade de Ferentz Balassi et Thomas Borsos, en 161.—27. Ambassade de Balassi, mort en 1621.—8. Ambassade de Bethlen Gabor et mort de son ambassadeur, en 1613.—9. Ambassade de Keresztessy, en 1625.—10. Ambassade de Miko Ferentz, en 1627.—11. Ambassade de Toldolagi, ancien plénipotentiaire au congrès de Sitvatorok, en 1627.—12. Ambassade de Rakoczy, en 1636.—13. Ambassade d'Etienne Keorossi, en 1640.—14. Ambassade de Jean Boris, en 1652.—15. Ambassades de François Szepessi, Nicolas Torday et Nicolas Keresztessi, en 1657.—16. Ambassade de Joannès Datzó et Gabriel Haller, envoyés par Apafy, en 1662.—17. Ambassade de Joannès Datzó, Ladislás Ballo et Valentin Rilvasi, en 1663.—18. Ambassade envoyée par Nemes, en 1667.—19. Ambassade de Joannès Also.—20. Ambassade de François Rhédei, de Joannès Datzó, de Math. Ballo et de Mich. Czermeny, en 1671.—21. Ambassade de Georges Cappy et Christ. Pasko, ambassadeurs d'Apafy, auxquels se joignirent les six députés des trois nations, en 1677.—22. Ambassade de Sigism. Boier et Pierre Vardai, en 1678.—23. Ambassade de Sig. de Laslo, chargé de remettre le tribut, en 1679; il était accompagné des agens Kerseli et J. Sarossi.—24. Ambassade de Ladislás Secha et Ladislás Vaida, en 1681.—25. Ambassade de Balth. Markhasi, Sig. Boier et Luilok, en 1689.—26. Ambassade envoyée par Tœkœli, en 1684.—27. Ambassade de Michel Teleki, Csaki et Jean Pop, envoyés par Rakoczy, en 1708.

XLVIII. Turcomans, c'est-à-dire princes de la dynastie du Bélier-Noir et du Bélier-Blanc.

A. Dynastie du Bélier-Noir.

1. Ambassade de Kara Yousouf à Bayezid Yildirim, lors de l'invasion de Timour (Feridoun, n° 169).—2. Ambassade de Kara Yousouf à Mohammed I, relative à sa lutte contre Schahrokh (Feridoun, n° 147).—3. Ambassade d'Iskenderbeg, fils de Kara Yousouf, au sultan Mohammed I (Feridoun, n° 149 et 150).—4. Ambassade de Kara Isken-der, pour féliciter Mohammed I de sa victoire sur Kara Osman (Feridoun, n° 161).—5. Ambassade de Djihanschah Mirza, fils de Kara Yousouf, à Mohammed II (Feridoun, n° 211).—6. Ambassade de Djihanschah Mirza au même, lors de sa guerre contre Ouzoun Hasan (Feridoun, n° 221).

B. Dynastie du Bélier-Blanc.

1. Ambassade de Kara Youlouk, l'aïeul de cette dynastie, à Mourad I (Feridoun, n° 77).—2. Ambassade envoyée par le même à Mohammed I (Feridoun, n° 152).—3. Ambassade d'Alibeg, fils de Kara Youlouk, à Mourad II (Feridoun, n° 83).—4. Ambassade de Hamza-beg, fils de Kara Youlouk, à Mourad II (Feridoun, n° 85).—5. Ambassade de Djihanghir, fils d'Alibeg et petit-fils de Kara Youlouk, à Mourad II (Feridoun, n° 99).—6. Ambassade d'Ouzoun Hasan, à Mohammed II, envoyée après sa victoire sur Djihansehah, en 872 (1467) (Feridoun, n° 222).—7. Ambassade d'Ouzoun Hasan au même, après sa victoire sur Housseïn Baïkara, en 873 (1468) (Feridoun, n° 223).—8. Ambassade du même au même (Feridoun, n° 224).—9. Ambassade de Yakoub, fils d'Ouzoun Hasan, à Sélim I (Feridoun, n° 240).—10. Ambassade d'Elwend, petit-fils d'Ouzoun Hasan, à Sélim I (Feridoun, n° 242).

XLIX. Uzbegs.

1. Ambassade d'Obéïdoullah, prince de Samarkand, à Souleïman I.—2. Ambassade de Koutlouk Fouladi, envoyée par Barrakkhan, au même.—3. Ambassade de Seïd Abdoulmennan, envoyé par Nezirkhan; pour implorer les secours de la Porte, en 1649.—4. Ambassade envoyée par Abdoulazizkhan, en 1678.—5. Ambassade de Koutschouk Alibeg, envoyée par Es-Seïd Mohammed Behadirkhan, en 1704.—

6. Ambassade du Khan, envoyée en 1706.—7. Ambassade envoyée en 1711.

L. Valachie.

1. Ambassade des Valaques chargée de féliciter Mohammed I de son avènement.—2. Ambassade du Voïévode de Valachie chargée de féliciter le Sultan de sa victoire sur le rebelle Djouneïd, en 1425.—3. Ambassade des Valaques chargée de demander la confirmation de Radoul comme Voïévode, en 1521.

LI. Venise.

1. Dès l'année 1408, Venise conclut un traité de paix avec Souleïman, fils du sultan Bayezid I.—2. A l'époque du règne absolu de Mohammed I, François Foscari renouvela avec lui le traité de paix.—4. Ambassades envoyées pour féliciter sur leur avènement Mourad II et Mohammed II.—5. Ambassade de Marcel, chargé de renouveler la paix avec Mohammed II, après la prise de Constantinople.—6. Ambassade de Thomas Malipieri, en 1478.—7. Ambassade de Giovanni Dario, en 1479. Après avoir conclu la paix, Pietro Vettore fut accrédité comme baile de la république à Constantinople.—8. Ambassade de Melchior Trevisan, qui revint avec des reliques (*Commentarii della guerra di Ferrara di Mar. Sanuto*. Venezia 1828, p. 56).—9. ambassade d'Ant. Veturini, lors de l'avènement de Bayezid II, en 1481.—10. Ambassade de Dom. Bolani et de Franc. Aurelio, chargés de ratifier la paix renouvelée, en 1483; Giov. Dario apporta l'acte qui autorisait l'exportation des moutons.—11. Ambassade d'Ant. Ferra et 13. de Giov. Dario, en 1487.—12. Ambassade d'And. Gritti, en 1497.—Ambassade d'And. Zanchani, chargé de renouveler la paix, en 1498.—14. Ambassade de Gritti et d'Alois Sagundino, en 1503.—15. Ambassade de Bart. Contarini et d'Al. Mocenigo, envoyé au Kaire auprès de Sélim I, en 1517.—16. Ambassade de Marco Memmo, chargé de renouveler la paix, en 1521. Le baile Pietro Bragadin fut remplacé en 1526 par Pietro Zen.—17. Ambassade de Mocenigo, en 1530.—18. Ambassade de Danieli di Federici, en 1536.—19. Ambassade de Tomaso Mocenigo, chargé de féliciter le Sultan de ses victoires sur la Perse; Orsini est nommé baile en 1537.—20. Ambassade de Piet. Zen; cet ambassadeur étant mort en route, Tomaso Contarini, âgé de 84 ans, lui succéda. Bernardo di Navagiero est nommé baile en 1552.—21. Ambassade de Ber. Trevisan, en 1554 et

1555.—22. Ambassade d'Ant. Barbarico, en 1556.—23. Ambassade de Mart. de Cavalli, en 1559.—24. Ambassade d'And. Dandolo, en 1562.—25. *Idem* de Dan. Barbarico, en 1564.—26. *Idem* du secrétaire Bonrizzo (*voyez* les relations déposées aux archives de la maison I. R. d'Autriche ; il y manque les relations des bailes Soranzo et Barbaro ; ce dernier succéda à Soranzo en l'année 1569).—27. Ambassade d'Al. Donado, en 1571 ; Giacomo Ragazzoni resta comme baile.—28. Ambassade d'And. Baduer, en 1572 ; Ragazzoni fut remplacé par Ant. Tiepolo.—29. Ambassade de Giacomo Soranzo, chargé de féliciter Mourad III sur son avènement, en 1575 ; le baile Ant. Barbaro fut remplacé en 1578 par Giov. Correr, auquel succéda en 1582 Giac. Soranzo, puis Maffeo Venier ; Francesco Morosini fut nommé baile en 1485, et Lorenzo Bernardo en 1590 (les relations des bailes vénitiens présentent ici une lacune jusqu'en l'année 1609) ; le baile Moro en 1590 ; Zani, nommé en 1591, fut remplacé par Lipomani ; le baile Veniero en 1595 ; Capello en 1596 ; Ottavio Bon en 1604 ; Mocenigo apporta les félicitations de la république à l'occasion de l'avènement d'Ahmed I ; le baile Simon Contareni en 1612 ; Christ. Valier en 1614 ; Maro Nani en 1614. (Là se trouve une nouvelle lacune dans les relations déposées aux archives I. R. et qui va jusqu'à l'année 1634.)—30. Ambassade de Sim. Contareni en 1619.—31. Ambassade de Sim. Contareni, en 1624.—32. Ambassade de Veniero, en 1628.—33. Ambassade de Giov. Capello, en 1634.—34. Ambassade de Piet. Foscari, en 1637 ; Luigi Contareni fut nommé baile en 1638.—35. Ambassade de Pietro Foscari, chargé de renouveler la capitulation, en 1641.—36. Ambassade de Capello, en 1652.—37. Ambassade du secrétaire Ballerino, chargé de négocier la paix, en 1657.—38. Ambassade d'And. Holz, en 1664.—39. Ambassade de Luigi Molino, qui se rendit auprès du Sultan alors à Larissa, en 1668.—40. Ambassade de Giavarino et de Padavino, chargés de négocier la paix, en 1669.—41. Ambassade de Giacomo Quirini, chargé de hâter l'échange des prisonniers, en 1672 ; Giov. Morosini fut nommé baile en 1676 ; Pietro Guirano en 1680, Giov. Battista Donà en 1682.—42. Ambassade de Capello, chargé de déclarer la guerre à la Porte, en 1684.—43. Ambassade de Lorenzo Saranzo, signataire du traité de paix de Carlowicz, puis ambassadeur à Constantinople, en 1699.—44. Ambassade de Carlo Ruzzini, chargé de renouveler la paix, en 1706 ; en 1725 le baile Gritti vient remplacer le baile Giovanni Emmo.—45. Ambassade d'Emmo Angelo, en 1732.—46. Ambassade de Sim. Con-

tarini , chargé de transformer la paix de Carlowicz en une paix éternelle , en 1733; le baile Erizzo est remplacé en l'année 1745 par le baile Giov. Donado , Businello était alors secrétaire de légation.

AMBASSADES OTTOMANES

ENVOYÉES AUX PUISSANCES CI-DESSUS ÉNUMÉRÉES.

I. Angleterre.

Houssein-Tschaousch se rendit en 1619 en Angleterre pour notifier l'avènement du sultan Osman II.

II. Autriche.

1. Ambassade de Memisch-Tschaousch, envoyé par le sultan Souleïman à l'empereur d'Allemagne, en 1535.—2. Ambassade envoyée par le même à l'empereur Ferdinand I.—3. Ambassade envoyée par le même et chargée de notifier à l'Empereur les victoires remportées sur les Persans, en 1549.—4. Arrivée du renégat allemand Mahmoud en Transylvanie, dans la même année.—5. Arrivée du renégat polonais Ibrahim Strozzeny à Francfort-sur-Mein, en 1562.—6. Ambassade du tschaousch Bali, chargé de féliciter Maximilien II sur son avènement, en 1564.—7. Ambassade d'Ibrahim Strozzeny, chargé de remettre la capitulation renouvelée, en 1568.—8. Arrivée à Prague en qualité d'ambassadeur, de l'interprète Mahmoud, chargé de remettre la capitulation renouvelée, en 1574.—9. Arrivée à Vienne du tschaousch Kambour, porteur d'une lettre du grand-vizir, en 1585.—10. Ambassade du tschaousch Moustafa, en 1589.—11. Ambassade de Soufikarbeg, chargée de remettre les présens de la Porte pour l'archiduc Mathias, en 1603.—12. Ambassade d'Ahmed Kiaya, porteur du traité de paix de Sitvatorok, en 1609.—13. Ambassade d'Ahmedkiaya, plénipotentiaire au traité de Vienne.—14. Ambassade du chambellan Ahmed, chargé de notifier l'avènement de Moustafa I.—15. Arrivée d'un tschaousch chargé de féliciter Ferdinand II sur son avènement, en 1619.—16. Arrivée de Redjebbeg en qualité d'internonce, en 1627.—17. Arrivée de Rizwanaga, kiaya du précédent, en 1634, après le second traité de Szoen.—18. Arrivée du mouteferrika Ahmed, porteur d'une lettre du grand-vizir, en 1636.—19. Arrivée d'Osmanaga, porteur d'une lettre du sultan Ibrahim, en 1643.—20. Arrivée de Hasan, d'abord avec le titre d'internonce, puis avec celui d'ambassadeur,

en 1649.—21. Ambassade d'un écuyer tranchant, en 1653.—22. Arrivée d'un aga de Kœprülü, porteur d'une lettre pour l'empereur, en 1659.—23. Arrivée de Souleïman aga, chargé de féliciter l'empereur sur son couronnement, en 1659.—24. Arrivée du chambellan Yousof, porteur de la ratification du traité de paix de Vasvar, en 1664.—25. Ambassade du beglerbeg Kara Mohammedaga, en 1664.—26. Ambassade de Soulfikar et de Maurocardato, plénipotentiaires au congrès de Carlowicz, en 1687.—27. Ambassade extraordinaire d'Ibrahim-Pascha, en 1687.—28. Arrivée d'Ibrahim, en qualité d'internonce, en 1703.—29. Arrivée du moutefferrika Ibrahim, porteur d'une lettre du grand-vizir au prince Eugène de Savoie.—30. Ambassade extraordinaire d'Ibrahim-Pascha, en 1719.—31. Arrivée de Moustafaaga, en qualité d'internonce, en 1732.—32. Ambassade d'Ali-Pascha, en 1740.—33. Arrivée de Khatti Moustafa, en qualité d'internonce.

III. *Bagdad.*

1. Ambassade envoyée en 740 (1339) par le sultan Ourkhan à Hasan Djelaïr.—2. Ambassade de Mourad I à Ahmed Djelaïr après sa victoire sur Alibeg, prince de Karamanie (Feridoun, n° 134).

IV. *Bidlis.*

La réponse de Mourad II à la lettre de Schah Mohammedbeg, prince de Bidlis, et l'apportée par Schemseddin de Rakka, se trouve dans Feridoun, n° 104.

V. *Byzance.*

Quoique les empereurs de Byzance aient envoyé bien plus fréquemment des ambassadeurs aux princes ottomans, que ces derniers n'avaient coutume de le faire, le sultan Ourkhan et plus tard Mourad I ont dû envoyer des ambassadeurs à Byzance, le premier lorsqu'il s'agit de son mariage avec la fille de Cantacuzène, le second lors de la rébellion de son fils Saoudji. Mohammed I avait également envoyé plusieurs ambassades à Constantinople pour négocier l'extradition de ses frères retenus par l'empereur. En 1410, il envoya à la cour byzantine le juge de Ghebizé, Fazloullah; et le prétendant Mousa députa à l'empereur Ibrahim, fils du grand-vizir Ali-Pascha, pour lui demander un tribut.

VI. *Égypte.*

1. Le sultan Bayezid I envoya, en l'année 797 (1394), une ambas-

sade au khalife d'Égypte, pour lui demander le titre de sultan.—2. Ambassade de Bayezid I, pour annoncer au sultan d'Égypte la victoire de Nicopolis sur les confédérés chrétiens, en 1396.—3. Ambassade envoyée par Mohammed I, de son camp d'Aïnégœl, en 1718 (1318) (Fer. n° 138).—4. Ambassade de Mourad II au sultan Eschref Bersebaï, envoyée après la prise de Selanik, en 1430 (Fer., n° 89); on y trouve aussi la réponse du souverain d'Égypte.—5. Ambassade envoyée par Mourad II, en 1436, pour réclamer la succession de Hadji Omer, mort en Égypte (Fer., n° 96).—6. Ambassade envoyée en 1439 par Mourad II au sultan Tschakmak, pour le féliciter sur son avènement et lui annoncer la prise de Semendra (Fer., n° 97, avec la réponse du sultan d'Égypte).—7. Ambassade envoyée par Mourad II à Melekol-Aziz, en 1443 (Fer., n° 93, et la réponse, n° 94).—8. Ambassade de Karadj-Pascha et du Kadiasker Roukneddin, envoyés par Sélim I au sultan Kanssou Ghawri (Fer., n° 262).—9. Ambassade envoyée par Sélim I à Toumanbeg, dernier sultan tscherkesse.—10. Ambassade de Moustafaaga au même.

VII. *Erzendjan.*

La lettre de créance du sultan Mohammed II au prince d'Erzendjan, se trouve dans Feridoun, n° 194.

VIII. *Espagne.*

1. Ambassade du tschaousch Ahmed, chargé d'annoncer l'avènement de Mohammed IV, en 1649.

IX. *Florence.*

1. En l'année 1487, le sultan Bayezid II envoya un ambassadeur à Laurent de Medicis avec de riches présents.—2. Ambassade du sandjakbeg de Seres, en 1624.

X. *France.*

Dès l'année 1569, l'interprète de la cour, Mahmoudbeg, ambassadeur de Sélim II, se rendit à la cour du roi de France.—2. A Mahmoudbeg succéda, dans la même année, Ibrahimbeg.—3. Ambassade d'un tschaousch, chargé de porter au roi une lettre du Sultan, écrite en faveur des Maures, 1617.—4. Ambassade de Houssein-Tschaousch, chargée de notifier l'avènement du sultan Osman II, en 1619.—5. Ambassade du moutefferrika Souleïman, en 1669.—6. Ambassade de Mo-

hammed Tschelebi, en 1720.—7. Ambassade de Mohammed Saïd, fils du précédent, en 1740.

XI. La république de Gènes, XII. la Géorgie, et XIII. le prince de Hamid, sont passés sous silence, l'histoire ottomane ne citant aucune ambassade envoyée à l'un ou l'autre de ces états.

XIV. *Hollande.*

Ambassade de Houseïn Tschaousch, chargé de notifier l'avènement du sultan Osman II.

XV. *Hongrie.*

1. Ambassade envoyée par Mourad II à Hunyade, en 1443.—2. Ambassade de Bayezid II à Mathias Corvin, en 1487.—3. Ambassade turque chargée de remettre des présents au roi, en 1495.—4. Ambassade envoyée au roi Ladislas en 1497.—5. Ambassade envoyée à Ofen en 1510.—6. L'ambassadeur envoyé par Souleïman I, est tué par les Hongrois, en 1521.—7. Ambassade envoyée par Souleïman à la reine Isabelle, en 1540 (Voy. Transylvanie et Autriche).

XVI. *Ilkhans.*

Ambassade envoyée par Mourad II à l'Ilkhan Oweïs, en 163 (1361) (Feridoun, n° 110).

XVII. *Indes.*

1. Ambassade chargée par Mohammed IV d'annoncer à Djihan-Schah son avènement, en 1650.—2. Ambassade de Soulfikar dans l'Inde, en 1653.—3. Ambassade de Maanzadé Houseïn, fils de Fakhreddin, en 1656.—4. Ambassade chargée de notifier l'avènement d'Ahmed III.—5. Ambassade de Salim, en 1744.

XVIII. *Jean (Chevaliers de Saint-Jean).*

1. Ambassade du renégat Démétrius Sofian, envoyé par Mohammed II, aux chevaliers de Rhodes, en 1479.—2. Arrivée des ambassadeurs du prince Djem à Rhodes, en 1482.—3. Arrivée à Rhodes d'un ambassadeur porteur d'une lettre du Sultan, en 1500.

XIX. *Karamanie.*

1. Ambassade du sultan Ourkhan à Karamanoghli (Feridoun,

n° 53), et la réponse de ce dernier (n° 54).—2. Ambassade envoyée par Mourad I au prince de Karamanie après la prise d'Andrinople, de Felibé et de Zagra (Ferid., n° 114).—3. Ambassade de Mourad II au même, relative à son fils Saoudjibeg (Fer., n° 129).—4. Ambassade de Scheikh-Pascha-Aga, envoyé par le sultan Mohammed I à Ibrahimbeg, en 848 (1444).—5. Ambassade envoyée au même par le sultan Mourad II, lors de l'apparition du prétendu sultan Moustafa (Ferid., n° 57).

XX. *Kastemouni.*

1. Ambassade de Mohammed II à Ismaïlbeg, prince de Kastemouni, chargée d'inviter ce dernier à la fête de la circoncision de ses fils (Ferid., n° 209) et la réponse (n° 210).

XXI. *Kermian.*

Ambassade chargée par Mourad I de demander la fille du prince de Kermian en mariage pour son fils Bayezid.

XXII. *Maroc.*

1. Ambassade envoyée à Mulaï Schérif Ismaïl en 1704.—2. Ambassade envoyée par Moustafa III, pour demander un astrologue, en 1773.

XXIII. *Naples.*

1. Ambassade de Bayezid II au roi Don Frédéric d'Arragon, chargée de réclamer les restes du prince Djem, en 1494.—2. Ambassade de Houseïnbeg en 1741.

XXIV. *Ortokides.*

Ambassade envoyée par Mourad II à Nassireddin Ortok, prince de Mardin (Feridoun, n° 101).

XXV. *Ouzbegs.*

1. Ambassade envoyée par Sélim I, chargée d'annoncer au khan des Ouzbegs, Obeïdollah, la conquête du Diarbekr, en 921 (1514) (Ferid., n° 259).—2. Ambassade envoyée par Souleïman au khan Abdolaziz.

L'histoire ne parle pas d'autres ambassades envoyées aux Ouzbegs.

XXVI. *Papes.*

Ambassade de Bocciardo, ambassadeur d'Alexandre VI, auprès du sultan Bayezid II.

XXVII. *Perse.*

1. Ambassade de Bayezid II à Ismaïl-Schah, en 1508.—2. Ambassade de Sélim I au même, chargée de déclarer la guerre (voy. les lettres de créance de quelques autres envoyés dans Feridoun, nos 219, 250, 251 et 253). Sous le règne de Souleïman et de son fils Sélim, douze ambassadeurs furent envoyés au Schah Tahmasip pour demander l'extradition du prince Bayezid, savoir : de la part de Souleïman, 1. Sinanbeg; 2. Sofi Ali-Pascha; 3. le kapidibaschi Hasan; 4. Kara Moustafatschaousch; 5. Khosrew-Pascha; 6. Pertew-Pascha; 7. Eliasbeg; et de la part du sultan Sélim I; 8. Tourakaga; 9. Kara Mahmoudaga; 10. le tschaouschbaschi Aliaga; 11. Mahmoudaga; et 12. Ourouschtuaga.—Mission de Khaïreddin-Tschaousch, envoyé par le grand-vizir Mourad-Pascha, en 1610.—Ambassade d'Indjilli-Tschaouch en 1615.—Ambassade d'un chambellan chargé de notifier l'avènement du sultan Osman II.—Ambassade de Saridjé Ibrahim en 1636.—Ambassade d'un bostandji en 1648.—Ambassade du tschaousch Abdounnebi en 1667. Ambassade du réis-efendi Mohammed en 1697.—Ambassade de Mohammed-Pascha, en 1700.—Ambassade chargée de notifier l'avènement d'Ahmed III, en 1704.—Ambassade du rouznamedji Moustafa au Schah Tahmasip, 1726.—Ambassade de Raghib-Efendi, en 1782.—Ambassade de Mohammedaga à Nadir Koulikhan.—Ambassade de Housseïnaga, chargé de négocier la paix 1735.—Ambassade de Gendj-Ali-Pascha, en 1736.—Ambassade, de Moustafa-Pascha et de deux grands-juges, en 1739.—Ambassade de Neïli-Efendi de Mounif et de Nazif Moustafa-Efendi, en 1741.—Ambassade extraordinaire de Kesriéli-Pascha en 1744.—Seconde ambassade de Nazif-Efendi, en 1746.

XXVIII. *Pologne.*

1. Ambassade turque au roi Vladislav, en 1439.—2. Ambassade envoyée à Brzesc en 1478.—3. Ambassade chargée de renouveler la paix avec la Pologne en 1499 et 1500.—4. Ambassade d'Ibrahim en 1569.—5. Ambassade d'Ahmed-Tschaousch à Bothary en 1575.—6. Ambassade des tschaouschs Ahmed et Moustafa en 1576.—7. Ambassade du tschaousch Ahmed en 1582.—8. Ambassade du tschaousch Hasan

en 1583.—9. *Idem* du tschaousch Moustafa en 1584.—10. *Idem* des tschaouschs Torghoud et Moustafa en 1587.—11. *Idem* de Schahinaga en 1634.—12. *Idem* du tschaousch Moustafa, en 1640.—13. Ambassade chargée de protester contre l'élection de Rakoczy en 1661.—14. Ambassade de Moustafaaga, en 1719.—15. *Idem* de Mounif Moustafa-Efendi, en 1737.—16. *Idem* d'Aliaga de Sistow, chargé de notifier l'avènement d'Osman III en 1754.—17. *Idem* de Mohammed-Pascha, chargé d'annoncer l'avènement de Moustafa III.

XXIX. Prusse.

1. Ambassade de Resmi Ahmed-Efendi, premier ambassadeur turc à Berlin.

XXX. Raguse.

Cette république, étant tributaire de la Porte, ne fut jamais honorée d'une ambassade, et ne reçut que des commissaires.

XXXI. Rebelles.

Bien que la Porte leur envoyât un grand nombre de tschaouschs et autres agens, aucun d'entre eux ne portait le titre officiel d'ambassadeur accrédité.

XXXII. Russie.

1. Ambassade d'Iskenderbeg de Menkoub au Czar Wassili, en 1521.—2. Ambassade turque en 1583.—3. Ambassade d'Arslanbaschi, chargé de féliciter Alexis Michailowicz sur son avènement, en 1644.—4. Arrivée d'un tschaousch à Moscou, pour raffermir la paix, en 1684.—5. Arrivée du chambellan Nischli Mohammedaga, porteur d'une lettre du Sultan pour le Czar, en 1722.—6. Ambassade de Mohammedbeg, de l'île de Crète, porteur d'une lettre du grand-vizir au chancelier de l'empire, en 1729.—7. Ambassade de Mohammed Saïd, fils de Mohammed Tschelebi, en 1731.—8. Ambassade de Derwisch Mohammed en 1755.—9. Le même, pour la seconde fois, en 1767.

XXXIII. Schirwanschahs.

Les lettres insérées dans le recueil de Feridoun (n^o 71 et 192), ne font aucune mention d'une ambassade particulière en réponse aux lettres envoyées par Schirwanschah aux sultans Mourad II et Mohammed II.

XXXIV. *Servie.*

1. Ambassade de Saridjé-Pascha, chargé de conduire à Andrinople la princesse servienne Mara, fiancée du Sultan, en 1433.
- 2. Autre ambassade turque auprès du prince de Servie.

XXXV. *Suède.*

1. Ambassade du chambellan Mousaaga à Charles XII, pendant son séjour à Bender.—2. Mission du chambellan Yousoufaga, pour lui servir de guide, en 1714.—3. Ambassade de Moustafaaga en Suède, chargé de réclamer le paiement des dettes contractées par Charles XII, en 1727.—4. Ambassade de Mohammed Saïd, ayant le même but, en 1731.

XXXVI. *Tatares.*

1. Ambassade de Mohammed II au khan de Crimée Ahmed-Ghirai, pour lui annoncer la prise de Constantinople, en 1475 (Feridoun, n° 237).—2. Ambassade chargée d'annoncer au Khan la victoire remportée sur Ouzoun Hasan.—3. Ambassade de Sélim I, chargée d'annoncer la conquête de Koumakh et de Soulkadr.—4. Ambassade chargée de notifier l'avènement du sultan Souleïman.

XXXVII. *Timour.*

Retour de l'ambassade envoyée par le sultan Bayezid Yıldırım à Timour, en 1402.

XXXVIII. *Timour* (ses fils et petits-fils).

1. Ambassade d'Abdoul Khalil Bakhschi, envoyée par Mourad II à Schahrokh Sultan en 833 (1429), (Feridoun, n° 76).—2. Ambassade envoyée par Mohammed II à Housseïn Baïkara, pour lui annoncer la défaite d'Ouzoun Hasan (Ferid., n° 231).

XXXIX. *Transylvanie.*

1. Ambassade de Koubad Tschaousch en 1561.—2. Ambassade envoyée à Bathory lors du siège de Pleskow en 1580.—3. Ambassade de Yousouf Mouttaher à Bethlen Gabor, en 1625.—Ambassade du tschaousch Mohammedbegzadé à Rakoczy, en 1647. Nous ne parlons pas ici des nombreuses missions de tschaouschs envoyés en Transylvanie.

XL. *Turcomans.*(A). *Dynastie du Bélier Noir.*

1. Lettre de Mourad I à Djihanschah Mirza, souverain de la Perse, après la troisième victoire remportée à Andrinople sur les Serviens (Ferid., n° 169).—2. Ambassade de Mohammed I à Kara Iskender, fils de Kara Yousouf, en 820 (1417) (Ferid., n° 151).—3. Ambassade de Mohammed I à Kara Yousouf, après la mise en liberté de Karamanoghli, en 1419 (Ferid., n° 156), et la réponse (n° 157).—4. Ambassade de Mohammed II à Kara Yousouf, lors du siège de Constantinople, en 1453 (Ferid., n° 188).—5. Ambassade envoyée par le même pour annoncer à ce prince la prise de cette ville (Ferid., n° 207).—Ambassade du même au même pour lui annoncer la conquête de la Morée (Ferid., n° 217).

(B.) *Dynastie du Bélier Blanc.*

1. Ambassade de Sélim I à Ferroukhzadbeg, en 920 (1514) (Ferid., n° 247).

XLI. *Valachie.*

En l'année 1461, Wlad, le tyran, fit subir les plus affreux tourmens aux ambassadeurs de Mohammed II, et, en l'année 1574, le voïévode Iwonia fit couper les oreilles, les lèvres et le nez aux envoyés ottomans.

XLII. *Venise.*

1. Ambassade turque à Venise en 1479.—2. Ambassade du sultan Bayezid en 1483 (Mar. Sanuto, *Comment. della Guerra di Ferrara*, p. 73).—3. Ambassade turque à Venise en 1484.—4. Ambassade de l'interprète Ali, chargé de remettre la ratification du traité de paix, en 1502.—5. Ambassade d'Ali, chargé de négocier des subsides, en 1510.—6. Ambassade de Semiz-Tschaousch en 1513.—7. Ambassade de Semiz, chargé d'annoncer la victoire de Tschaldiran en 1514.—8. Le même annonça l'année suivante la victoire remportée sur le prince de Soulkadr.—9. Ambassade du tschaousch Moustafa en 1518.—10. Autre ambassade en 1530.—11. Ambassade de Younisbeg en 1536.—12. Ambassadeur turc chargé d'annoncer la victoire remportée sur le schah de Perse, en 1549.—13. Ambassade d'Ali-Tschaousch, en 1563.—14. Ambassade de l'interprète Mahmoud en 1571.—15. Ambassade de Moustafa-Tschaousch, porteur de la capitula-

tion renouvelée en 1575.—16. Ambassade de l'interprète Ali, en 1580.—17. Ambassade de Hasan-Tschaousch en 1585.—18. Ambassade de Moustafa-Tschaousch en 1592.—19. Ambassade de Moustafa, chargé de notifier l'avènement du sultan Ahmed I.—20. Ambassade de Mohammed-Tschaousch en 1604. — 21. Ambassade d'Abdi Tschaousch et de David Tschaousch en 1606.—22. Ambassade du mouteferrika Ibrahim , en 1609.—23. Ambassade de Mohammed-Tschaousch, chargé d'annoncer l'avènement d'Osman II, en 1618.—24. Ambassade chargée d'annoncer l'avènement de Moustafa I, en 1622.—25. Ambassade chargée d'annoncer l'avènement de Mourad IV, en 1623.—26. Ambassade chargée d'annoncer la prise de Bagdad, en 1639.—27. Ambassade envoyée à Venise après la paix de Carlowicz, en 1700.—28. Ambassade chargée d'annoncer l'avènement d'Ahmed III.—29. Ambassade envoyée à Venise après la paix de Passarowicz, en 1718.

APERÇU

DES DIVERSES TRIBUS TURQUES.

Les sept tribus principales des Turcs, dont parle le grand historien persan Reschideddin, et qu'Aboul-Ghazi n'a fait que copier, sont les *Oghouzes*, les *Ouighoures*, les *Kanklis*, les *Kiptschak*, les *Karlouks*, les *Kaladjis* et les *Aghatscheris*. Nous voyons déjà dans Theophylacte (t. VII, p. 174) que, dans une lettre à l'empereur Mauritijs, le khakan des Turcs s'intitule souverain de ces sept tribus. La première d'entre elles s'appelle : I. les *Oghouzes* ou *Ghouzes* ou *Ouzes*, que les Persans et les Arabes désignent aussi sous le nom de *Turcomans*, et que les Byzantins nomment *Koumans*; les Russes les nomment *Polowzes* (Polouzes ou Ouzes des champs), et les Allemands, par une mauvaise interprétation du mot *Polowz*, qu'ils considéraient être celui d'une couleur, *Valvi*, *Valbi*, *Volani*, *Gualani*, c'est-à-dire les Blonds; enfin les Arméniens leur donnent le nom de *Berziliens* ou *Barzeliens*; toutes ces dénominations paraissent d'autant plus arbitraires que cette tribu se donne à elle-même le nom de *Kounes*¹. Aboul Ghazi nous donne d'après Reschideddin la division des vingt-quatre peuplades qui composent la grande tribu des *Oghouzes*, lesquels se disent descendans des six fils d'Oghouzkhan, dont chacun eut à son tour quatre autres fils.

II. Les *Kiptschaks*, c'est-à-dire les Patzinokites des Byzantins (voy. les *Annales de la littérature*, t. LXV, p. 14). Cette tribu

¹ Thunman, dans son traité intitulé : *De Comanis ab Hunnis plane diverso populo* (voy. *Act. societatis Jablonoviannæ IV*, p. 142), présente les Chevalines ou Chevalisiens, comme étant le même peuple que les Vans; le même auteur confond ces derniers avec les Kanglis et les Petschenègues.

était divisée en huit districts ou peuplades dont il est fait mention dans Constantin Porphyrogénète.

III. Les *Kaladjs* ou *Kharledsj* des Byzantins. (Voy. *Origines russes*, p. 69, d'après le *Djihannuma*).

IV. Les *Karliks*, que les Turcs nomment, d'après Mirkhouand, les *Kharliks*.

V. Les *Kanklis*, c'est-à-dire les Kankar de Constantin Porphyrogénète.

VI. Les *Aghatsch Eri*, c'est-à-dire les hommes des bois, peut-être les Κοτζαγγοί de Theophylacte (liv. VII, ch. 8).

VII. Les *Ouïghoures*, qui parlent le turc; il est cependant possible qu'ils aient perdu leur langue primitive à l'instar d'autres peuples, comme, par exemple, pour n'en citer qu'un, les Bulgares, et qu'ils aient adopté l'idiome de leurs vainqueurs.

Il faut classer parmi les Oghouzes ou Turcomans les tribus suivantes, qui toutes ont donné naissance à des états distincts en Asie; 1. les *Ghaznewides*; 2. les *Seldjoukides*; 3. les *Beni Ortoks*; 4. les *Atabegs*; 5. les *Turcomans du Bélier Blanc et du Bélier Noir*; 6. les *Beni Ahschids*; 7. les *Beni Toulouns*; 8. et 9. les tribus des *Mamlouks d'Égypte*.

Quant aux *Ottomans*, que les historiens européens ont jusqu'ici généralement considérés, mais à tort, comme Turcomans, ils appartiennent, VIII. à la tribu *Kaï*; ce sont les *Hoeiks* ou *Hoeihs* des Chinois, et ils forment une race bien distincte des *Oghouzes*. (*Origines russes*, p. 106, 120, 121, d'après le *Djihannuma*). Les *Hoeihs* ou *Kaïs* régnèrent aussi dans le *Turkistan* (le *Touran* du Schahnamé et des historiens persans); les *Ottomans* sont donc des Turcs originaires du *Turkistan*, et non pas des Turcomans.

Les historiens chinois connaissent les Turcs sous le nom de *Hiongnou*, c'est-à-dire de Kounes (Ghouzes, Turcomans), et de *Tioukiou*, mot chinois mutilé, et signifiant *Turc*; ce nom ne doit donc pas être dérivé d'une montagne ou d'un casque qui s'appelle *toughoulgha* ou *toulgha*, et non pas *terk*, comme on l'a prétendu. (Voy. *Annales de la littérature*, t. LXVII, p. 14.) IX. Les *Tioukiou* des Chinois ne sont autres que les Turcs de l'Altaï, avec lesquels les empereurs de Byzance entretenaient des relations dès le sixième siècle de l'ère chrétienne. Ils étaient divisés en *Tioukiou de l'est et de l'ouest* (Deguignes, t. I, p. 224 et 227), de même que les *Hiongnous* étaient divisés en *Hiongnous du nord et au sud* (Deguignes,

t. I, p. 215 et 218). Les deux dynasties des *Lao* ou *Karakitan* et des *Karakhataïs* ou *Karachitans* (Deguignes, I, p. 204 et 201), sont d'origine chinoise, bien qu'elles aient régné sur des Turcs.

X. Les *Khirkhiz* ou *Kirkizes*; il en est question dans Reschideddin et Aboulghazi.

XI. Les *Kimaks* ou *Koumouks* habitent aujourd'hui le Daghistan aux bords de la mer Caspienne, et se subdivisent en *Koumouks* et *Ghazi Koumouks*; le prince de ces derniers porte le titre de *Sourkhaï*, et celui des premiers s'appelle *Schemkhal*.

XII. Les *Betschnaks*, que les Byzantins confondent avec les *Kiptschaks* et les *Patzinakites*.

XIII. Les *Toulasis* (*Origines russes*, p. 107 et 123).

XIV. Les *Taghazghaz* paraissent être les mêmes que les *Taugas* des Byzantins, de même que les *Bazsarnes* qui habitaient les pays des *Koumouks* (*Origines russes*), sont probablement les *Bastarnæ* des Romains.

XV. Les *Medjreks*, dont les copistes ont fait *Moharrika*, sont les *Metschtereks* des Russes.

XVI. Les *Sari* ou *Serdkeran*, c'est-à-dire les *Kouwitschs*, d'après Mohammed Eli-Aoufi, contemporain de Melekschah et la source la plus ancienne.

XVII. Les *Kaïtaks*; ils se subdivisent en *Kaïlaks* et *Karakaitaks*; leur prince porte le titre d'*Ousmaï*.

XVIII. Les *Karakalpaks*, c'est-à-dire les bonnets noirs, sont les *Tschernoklobouks* des chroniques russes.

XIX. Les *Odkeschs*; il en est fait mention dans la relation du voyage de l'interprète Selam, comme habitant au nord de la mer Caspienne, parmi les peuples de Gog et de Magog.

XX. Les *Monsoks*, que quelques historiens persans prétendent être les aïeux des Ghouzes. (Voy. le *Moukaddemé* de Scherefeddin de Yezd, à la bibl. imp. de Vienne, et le *Tarikhi Haïderi* à la bibl. roy. de Berlin.)

XXI. Les *Berenditschs* ou *Berendés*, souvent cités dans les histoires de Russie.

XXII. Les *Borosanes* ou *Barosites*, qui habitaient aux bords de la Rhsa ou Rha (le Wolga), et que Lehrberg, dans ses *Recherches sur l'Histoire ancienne de la Russie*, p. 61, croit être le même peuple que les Bertases.

XXIII. Les *Tatares de la horde d'Or*, qui plus tard se subdivi-

sèrent en *Tatares* de *Wolhynie*, de *Sawolhynie*, du *Don*, de *Kesel*, de *Kasan*, d'*Astrakhan*, de *Crimée* et du *Boudjak*.

XIV. Les *Tatares Noghaïs* ou *Sayaïsk*, appelés aussi autrefois *Tatares Schibanski* ou *Tyioumenski*, habitaient originairement les plaines de la Sibérie au-delà de l'Oural. Les noms des tribus tatares qui habitent la Crimée sont énumérés dans l'histoire ottomane d'après le *Sebes-Seyar*. On y trouve, outre les neuf tribus principales des Noghaïs, savoir : 1. les *Edigous* ; 2. les *Manssours* ; 3. les *Orouks* ; 4. les *Mamias* ; 5. les *Our Mohammed* ; 6. les *Kassais* ; 7. les *To-kouz* ; 8. les *Yedischeks*, et 9. les *Djembaïliks*, les tribus suivantes ; 10. les *Ischtouakoglis* ; 11. les *Youvarlaks* ; 12. les *Kataïs* ; 13. les *Kipdjaks* et *Yédisan* ; 14. les *Djariks* ; 15. les *Yourouldjés* ; *Klap-roth*, dans son *Asia Polyglotta*, donne les noms des autres tribus turques qui errent dans les vastes plaines de la Russie, et Meyendorf, dans sa relation du voyage en Khiwa, ceux des tribus turcomanes qui habitent le Khiwa.

Tous les passages des historiens et des géographes turcs, persans et arabes, relatifs à l'origine des tribus turques, se trouvent réunis dans l'ouvrage intitulé : *Origines russes* (Saint-Petersbourg, 1825). L'histoire la plus ancienne qui y est citée, est due au Persan Ahmed de Touz, et date de l'année 555 de l'hégire (1160). Mais, dans cette histoire, l'auteur ne parle que des *Petschenègues* comme de la seule tribu d'origine turque, et passe sous silence les *Bulgares*, les *Khazares*, les *Bertases*, les *Baghradjés* (Baghrations), les *Tatares*, les *Russes* et autres tribus inconnues. Trois siècles plus tard, en l'année de l'hégire 861 (1456). Schoukroullah écrivit sur le même sujet, et cent vingt-huit années après lui, l'historien ture Mohammed, mais qu'il faut prendre garde de considérer autrement que comme copiste¹. Ce ne fut qu'après la publication des *Origines russes*, que je découvris un passage très curieux relatif à l'origine et la division des tribus turques, dans Djemaleddin Mohammed Aouf, auteur de la *Collection des histoires et des traditions*²; cet ouvrage a été écrit pour Nizamoul Mülk, le célèbre grand-vizir du Seldjoukide Melekschah. Cette collection précieuse, qui contient quatorze cents contes ou histoires, a été

¹ *Origines russes*, p. 31, 44, 61.

² *Djamioul-Hikayat wé l'amioul riwayat*, littéralement, le collecteur des histoires et celui qui brille dans les traditions, c'est-à-dire dans la connaissance des traditions.

traduite trois fois en turc : la première fois par *Ahmet Ibn Arabschah*, le célèbre auteur de l'histoire de Timour, mort en 854 de l'hégire (1450); la seconde fois par le grand poète *Nedjati*, mort en 914 (1508), et la troisième fois par *Salih Ben Djelal*, le frère du célèbre historien de Souleïman Kanouni, mort en 973 (1565). Cette dernière traduction est la meilleure et la plus complète, et c'est d'elle que la complaisance de M. le chevalier de Raab, interprète de l'ambassade d'Autriche, a tiré le passage suivant, relatif à l'origine des Turcs. Ce passage est assez complet et forme le document le plus ancien et le plus digne de foi de tout ce que les Turcs savent eux-mêmes de leur origine et de leur ancienne division en tribus; il se trouve à la fin de l'ouvrage, au chapitre 75, qui a pour titre : *Aperçu sur le pays et le peuple des Turcs*¹. Le voici dans toute sa simplicité.

« Les *Turcs* forment un peuple très nombreux dont les tribus s'étendent à l'infini. Les uns habitent les villes, les autres les déserts et les steppes voisins des lieux habités. L'une de ces tribus s'appelle les *Ghouzes*, qui se divisent en deux tribus, les *Ghouzes* proprement dits et les *Ourighoures*. Quelques autres de ces tribus sont établies dans le *Khowarezm*, et embrassèrent l'islamisme en honneur duquel elles élevèrent un grand nombre de monumens. Par la suite, ayant été vaincues par les infidèles, elles quittèrent leur première patrie et vinrent habiter des villes musulmanes. Depuis cette époque le nom de Turcs leur resta dans toutes ces villes. Peu à peu ils se multiplièrent dans les pays habités par les Musulmans, au point qu'ils se soulevèrent sous le règne du prince *Djaghartekin*, et leurs armées prirent possession du monde entier. C'étaient les princes des *Serdjouks* (*Seldjoukides*), dont les armées furent invincibles pendant quelque temps. Une partie des Turcs s'appelle *Kounes*; ils habitaient d'abord un pays stérile qu'ils quittèrent ensuite à cause de son exiguité et du défaut de pâturages. Ils expulsèrent la grande tribu *Kaï*, dont ils prirent la place; plus tard ils se rendirent maîtres du pays de *Sari*², dont les habitans s'établirent dans le pays des Turcs.

¹ *Turk wilayedinin we ehlinin sikrindodür*. Récits 1294, 1295 et 1296 d'Ibn Arabschah.

² *Sari*, dans le Mazanderan, aux bords méridionaux de la mer Caspienne.

Les *Ghouzes* envahirent ensuite le territoire des *Petschenègues*, situé aux bords de la mer Noire¹. Un autre peuple des Turcs s'appelle les *Kirkkhir* (Kirkizes); les *Songerî* habitent le territoire compris entre les *Meschreks* (Medjtereks) et les *Petschenègues*; plus au nord, sont les *Kimaks* (Koumouks), et à l'ouest les *Naama* et les *Sarih*. Les Kirkizes ont la coutume de brûler leurs morts, car ils sont tous ignicoles. Il existait chez eux un homme du nom de *Maaoun*, qui tous les ans, à un jour fixe, rassemblait le peuple. On mangeait, on buvait, on chantait au son de la musique; puis au moment où l'assemblée s'échauffait, *Maaoun* tombait à terre privé de sentiment. Tout le peuple se pressait alors autour de lui pour le questionner sur l'avenir et s'il y aurait une année d'abondance ou de disette. *Maaoun*, toujours étendu à terre, répondait à leurs questions, et ils croyaient (que Dieu les ait en pitié!) qu'il disait vrai. — *Conte.* »

« Il existe dans le pays des Kirkizes quatre vallées arrosées de quatre rivières qui se jettent dans un fleuve. Dans les montagnes inaccessibles on voit des cavernes sombres. On raconte qu'un Kirkize, après avoir construit un petit navire, l'avait lancé à l'eau; et que pour voir où aboutirait le fleuve il avait navigué pendant trois jours et trois nuits au milieu des ténèbres, sans voir ni les astres ni la lumière du soleil et de la lune; qu'enfin, ayant revu le jour, il avait débarqué dans une plaine. Là, ayant entendu des pas de chevaux, il monta par précaution sur un arbre, d'où il pouvait voir ce qui se passait. Après avoir attendu quelque temps, il vit arriver trois cavaliers d'une taille gigantesque, suivis de chiens aussi grands qu'un bœuf. Les cavaliers, ayant vu l'homme perché sur l'arbre, le prirent pour un petit enfant, à cause de sa taille peu élevée, et en eurent pitié. Ils le descendirent de l'arbre, le mirent sur un cheval, lui donnèrent à manger, et ne purent se lasser de considérer sa petite taille : car ils n'avaient jamais rien vu de semblable. Enfin, l'un d'eux lui montra de loin le chemin qui conduisait au fleuve, où il retrouva son navire; le Kirkiz y monta et revint dans sa patrie par le même chemin qu'il avait pris naguère. Il raconta à ses compatriotes ce qu'il avait vu; mais comme nul d'entre eux ne connaissait ce peuple de

¹ Ici les copistes ont horriblement mutilé le texte, car on lit, au lieu de *Podjnak*, *Yakkakiyé*, et la mer méotide où s'établirent les *Ghouzes* ou *Ouzas*, y est appelée *Ohine*.

géants dont il leur avait parlé, ils crurent qu'il leur avait débité un mensonge. Et moi aussi je n'ajoute aucune foi à ce récit. » Une autre peuplade des Turcs s'appelle les *Houwidjes*¹, qui habitent au pied de la montagne *Burkes* (Bours, c'est-à-dire le Caucase); cette montagne n'est autre que la montagne d'Or (Altountagh ou l'Altai). Les *Houwidjes* s'étant révoltés par la suite contre un de leurs princes, ils passèrent dans le Turkistan et vinrent dans les pays habités par les Musulmans. Ils se divisent en neuf classes, dont trois sont des *tschengelis* (qui confectionnent des crochets), trois des *hischeklis* (peut-être *fischeklis*, artificiers), une des *bedawis* (Bedouins), une des *kehwaknew* (mineurs) et la dernière des *kimiakius* (mineurs pour l'exploitation de l'or²). Ces neuf classes du peuple des *Houwidjes* n'ont pas de maisons; ils établissent leurs tentes dans les forêts et près des rivières. Leurs troupeaux consistent en chevaux, en bêtes à cornes et en moutons; ils n'élèvent pas de chameaux, qui ne peuvent vivre dans leur pays, et ils sont obligés d'acheter à haut prix le sel que leur apportent les négocians étrangers. Durant l'été tous se nourrissent de lait de jument, et pendant l'hiver, de viande salée séchée au soleil. La neige tombe avec abondance dans leur pays, et, pour s'en garantir, ils dressent des chaumières au milieu des forêts où ils se réfugient pendant l'hiver³. Le pays situé à la droite des Houwidjes est habité par les *Kimaks* (les Koumouks) qui forment trois tribus distinctes. Lorsque les négocians leur apportent des marchandises, ils ont coutume de ne point leur parler, ni en achetant ni en vendant. Les négocians déposent leurs marchandises, puis ils se retirent; aussitôt les Kimaks viennent mettre la va-

¹ Ce mot est mutilé dans le texte, où on lit *Hounahen*.

² L'auteur est ici plus complet que Schoukroullah et Mohammed Kiatib. (*Orig. russes*, p. 45 et 63), où on lit, au lieu de *Kewaknew*, Koukin, probablement du mot *kouhken* (les mineurs); et au lieu de *Kimiakün*, *gumischken*, les mineurs dans les mines d'argent.

³ Ces *Sarihs* ou *Houwidjes* qui habitent à droite des Koumouks, sont les *Koubitschis* que les géographes persans appellent *sirhkitran* (les fabricans de cuirasses); on les trouve quelquefois cités sous les noms de *serkeran* et de *serdkeran*. (Voy. Klaproth, *Description des provinces russes situées entre la mer Noire et la mer Caspienne*, Berlin, 1814, p. 132 et 226.) Dans la traduction d'Ibn Arabschah, ils sont cités sous la dénomination de *Kerdeher*.

leur à côté des marchandises ; à leur retour, lorsqu'ils voient que le prix n'a pas été accepté, ils ajoutent quelque chose et se retirent de nouveau. Ainsi vendeurs et acheteurs viennent et retournent alternativement, jusqu'à ce que des deux côtés on soit d'accord sur la conclusion du marché. Ils adorent le feu et l'eau, et sont infidèles. Leur jeûne ne dure qu'un jour dans l'année, et ils brûlent les cadavres de leurs morts. Tout près d'eux sont les *Marzarna*¹, qui vivent sous un chef particulier. Ce sont des nomades qui parcourent tous les pays environnans ; ils préfèrent ceux où il pleut le plus fréquemment. Le territoire qu'ils habitent alternativement a sur un de ses côtés une étendue de trente journées de marche. Ils sont divisés en nombreuses tribus très populeuses. Au nord des *Mazsarnes* demeurent les *Khifdjaks* (Kipdjaks) et à l'ouest les *Khazares* et les *Slaves* ; une tribu de ces derniers s'appelle les *Toulas*, une autre les *Terghaz*². Ils confinent à l'Arménie et habitent les forêts et les broussailles, où le voyageur ne trouve aucune route tracée ; aussi ne peut-il se diriger vers un endroit qu'en consultant les astres. Leur pays est vaste et très étendu, limité sur un de ses côtés par une grande chaîne de montagnes, le long de laquelle on trouve différentes tribus turques ; l'une d'entre elles s'appelle les *Toulas*, une autre les *Gouz*. Lorsque leur prince monte à cheval, dix mille cavaliers le suivent, armés chacun d'une lance en fer longue de deux aunes. Si le roi descend de cheval, tous descendent et se rangent autour de lui ; chaque cavalier plante sa lance en terre et y suspend son bouclier ; ainsi le roi se trouve en un instant entouré d'un rempart de lances de fer qui le protège contre les attaques nocturnes de l'ennemi. Une autre tribu des *Khifdjaks* sont les *Berdas*. *Nedjour* est le nom d'une de leurs villes. Ils sont séparés des *Tscher* par des pays d'une étendue de quinze journées de marche, et reconnaissent pour leur roi celui des *Khours*³ qui peut lever dix mille cavaliers indépendants et

¹ Dans la traduction on lit *Bazriyé*, ainsi que dans Schoukroullah (*Orig. russes*, p. 63) ; ce sont probablement les *Bastarnæ* des anciens.

² Les *Origines russes*, p. 47, ce nom est mutilé en *Kerghara* ; les *Ghouzes* ne sont autres que les *Ouzes* du Kipdjak ; mais comme de nouveau il est question un peu plus bas des *Ghouzes*, il paraît qu'il faut lire les *Taghazghaz* au lieu de *Terghaz*. (*Origines russes*, p. 64) ; ce sont les *Ταύγας* des Byzantins.

³ Sans aucun doute les mots *Nedjour*, *Tscher* ou *Tschour* et *Khour* ne sont que les noms mutilés d'un même peuple.

ne reconnaissant l'autorité d'aucun autre chef. Dans chacun de leurs villages, il y a un vieillard qui décide de leurs affaires litigieuses, et dont les sentences sont sans appel. Les Khours vivent dans une inimitié perpétuelle avec les Bedjnacks qu'ils combattent sans cesse. Leur pays est riche en miel et s'étend dans toutes les directions à une distance de sept journées de marche. Ils sont divisés en deux castes ; l'une a l'habitude d'inhumer les morts, l'autre de les brûler. Presque tous les arbres qui couvrent le territoire sont de l'espèce des *Haldj*. Les *Mahrikas* (Medjterikès ou Medjtereks), autre tribu turque, habitent un pays qui d'un bout à l'autre présente une surface de cent farasanges. Leur roi peut entrer en campagne avec 20,000 cavaliers, et aussitôt qu'il monte à cheval, tous le suivent avec leurs tentes. Leur territoire confine à la mer grecque (la mer Caspienne), mais leur siège principal se trouve au-delà de l'Oxus. Ils sont continuellement en guerre avec les *Slaves*, dont ils sont toujours vainqueurs ; ils conduisent leurs prisonniers dans le pays de Roum, pour les vendre. Les *Slaves* forment un peuple très nombreux dont le pays est éloigné de treize journées de marche de celui des Bedjnaks ; il n'y a aucune route tracée qui puisse y conduire le voyageur, qui tantôt doit traverser d'immenses déserts, tantôt se frayer un chemin à travers d'épaisses forêts. Ils vivent dans le voisinage des rivières, sous des arbres touffus ; comme ils sont adorateurs du feu, ils livrent les cadavres de leurs morts aux flammes. Leurs terres ne produisent que du froment, et leurs boissons se préparent avec du miel. Ils sont armés de couteaux, de lances et de boucliers d'un travail exquis. Leur chef porte le titre de *Swiat* ¹ et son substitut ou lieutenant celui de *Soundj*. Dans leur ville principale, appelée *Houran*, se tient tous les ans pendant trois jours consécutifs une foire, et le peuple y accourt en masse de tous les points. Les *Russes* habitent une île entourée des quatre côtés par la mer. Cette île s'étend dans toutes les directions, à une distance de trente journées de marche. L'intérieur est couvert de forêts et de broussailles. Le brigandage et le vol sont leurs principales occupations ; ils vivent de ce qu'ils gagnent à la pointe du sabre. Si l'un d'eux meurt et qu'il laisse un fils et une fille, le fils hérite du sabre et la fille de tout le reste de la fortune du père. Ils disent au fils : Ton père a gagné cette fortune avec le tranchant de son sabre ; c'est à toi de l'imiter ; puis on lui remet le sabre,

¹ *Origines russes*, p. 48, et Charmoy, *Relation de Masondy*, p. 71.

unique héritage des biens du père. En l'année 300 de l'hégire (912), tous embrassèrent le christianisme ; dès lors, il leur fut défendu de faire fortune par les armes et ils remirent le sabre dans le fourreau ; mais comme ils ne connaissaient aucun métier pour assurer leur existence, la porte du gain se ferma sur eux ; ils furent en désarroi, car c'en était fait de leur bien-être. L'envie les prit d'embrasser l'islamisme et de se faire musulmans, afin de combattre les Infidèles et de s'enrichir par la vente des prisonniers de guerre, ces ventes étant légitimement autorisées par la loi du Prophète. Leur roi s'appelait *Pouladmir* (Wladimir), de même que les rois du Turkistan portent le nom de *Khakan*, et ceux des Bulgares *Bataltar*¹ ; le nom des rois russes est donc *Pouladmir*. Pouladmir dépêcha quatre ambassadeurs à son parent, le schah de Khowarezm, pour le prier de lui envoyer quelques légistes qui l'instruisissent dans la loi du Prophète et convertissent tout son peuple à l'islamisme. Lorsque les ambassadeurs eurent exposé l'objet de leur mission, Khowarezmshah se réjouit beaucoup de la demande des Russes ; il traita les ambassadeurs avec la plus grande distinction, les fit revêtir d'habits d'honneur, et envoya des légistes en Russie pour instruire le roi, l'armée et toute la nation dans l'islamisme ; en même temps, il leur permit d'envahir le pays des Infidèles et de leur faire la guerre. Les ambassadeurs retournèrent dans leur patrie, et Pouladmir embrassa avec tout son peuple l'islamisme. Aussitôt ils ne songèrent plus qu'à envahir par terre et par mer les pays des Infidèles ; sur mer ils capturèrent leurs vaisseaux, sur terre ils brûlèrent leurs villes et leurs villages ; peu à peu, s'étant fortifiés beaucoup, ils déclarèrent la guerre à toutes les nations voisines et leur pays devint un des plus puissants parmi ceux des autres peuples. Il faut remarquer seulement qu'ils n'ont pas de chevaux et que leurs armées se composent uniquement de fantassins. S'ils avaient des chevaux, ils soumettraient tous les autres pays, car c'est une nation très brave. Voici l'histoire abrégée du Turkistan ; entrer dans de plus longues explications exigerait trop de paroles. Les mœurs et les usages de ces peuples varient à l'infini ; le noble courage, la grandeur, la dignité et la puissance de leurs princes dépassent toutes les bornes de l'imagination. »

La traduction fidèle de ce passage, tiré de l'ouvrage le plus ancien

¹ Le *betboyas* des Byzantins. Engel, *Histoire des Bulgares*, p. 252 et 202.

parmi ceux qui jusqu'ici ont été connus et qui contiennent quelques détails sur les tribus turques, complète les extraits puisés dans des ouvrages arabes, persans et tures ayant rapport à l'origine des Russes ; on les trouve en entier dans les *Origines russes*. Le conte relatif à la conversion de Wladimir-le-Grand, l'Apostolique, à l'islamisme, a été inconnu jusqu'à ce jour et peut servir à étendre le cercle des traditions romantiques qui nous ont été transmises sur lui ¹ ; ils méritent autant de foi que celles que nous possédons sur Charlemagne.

¹ Karamsin, *Histoire de Russie*, t. 1, à la fin du chapitre IX.

APERÇU

DES INSTITUTIONS PUBLIQUES CRÉÉES PAR LE SULTAN MAHMOUD II ,

ET DES CHANGEMENTS LES PLUS IMPORTANTS OPÉRÉS PAR CE SOUVERAIN DANS
L'ADMINISTRATION DE L'EMPIRE.

L'aperçu des améliorations les plus importantes opérées sous le dernier règne dans l'Empire Ottoman n'appartient pas, il est vrai, au cadre que nous avons tracé à cette histoire, pas plus que l'histoire des dynasties turques qui ont existé antérieurement à la fondation de cet empire par Osman I. Mais, si l'auteur s'est cru obligé de donner dans le premier livre un aperçu rapide de l'histoire des Seldjoukides, il croit bien mériter de ses lecteurs, de ceux surtout qui ont suivi avec une attention soutenue les innovations progressives de Mahmoud II, et dont le nombre va toujours en augmentant, en mettant sous leurs yeux celles qui par leur nature ont eu la plus grande influence sur la destinée nouvelle de la Turquie. A part même cette considération, l'aperçu que nous allons donner ne laisse pas de jeter un jour plus grand sur la diversité qui existe entre certaines institutions de création récente et celles d'autrefois ; de plus, il servira à prévenir la confusion entre les institutions anciennes et modernes.

L'ouvrage sur la *constitution et l'administration de l'Empire Ottoman*, publié longtemps avant cette histoire, aurait besoin d'une refonte totale, si aujourd'hui on voulait s'en servir comme d'une source authentique des institutions de cet empire ; cette refonte même, si les innovations continuent à marcher avec la même rapidité, aurait le sort de tant d'autres ouvrages statistiques, dans lesquels ce

qui a été vrai au moment où ils ont été imprimés, ne l'est plus au moment où ils sont lus.

Les premiers changemens et les plus importants sont, sans contredit, ceux opérés dans l'administration turque il y a quarante-cinq ans par Sélim III. Ces changemens, connus sous la dénomination de *Nizami djedid* (les nouvelles institutions), avaient eu lieu surtout dans les ministères de la guerre et des finances; ils ont servi de base aux innovations progressives du sultan Mahmoud II.

L'historiographe Nouri, dont l'histoire embrasse les six dernières années du siècle passé, et appartient par conséquent à la période de l'histoire ottomane qui suit le traité de Kaïnardjé, nous a laissé sur le *Nizami djedid* les détails les plus complets. Nous ne parlerons ici que des changemens opérés par Mahmoud II depuis son grand coup d'état, la destruction des Janissaires. Cette milice turbulente, après s'être longtemps opposée avec une aveugle obstination à toutes les innovations émanées du souverain, paya par sa destruction complète les crimes de tant de rébellions et de tant de révolutions qui ont ensanglanté les règnes des sultans précédens.

Les institutions publiques et les réformes de Mahmoud II s'étendent sur toutes les branches de l'administration, à l'exception des dignités et des emplois des oulémas, dont l'organisation primitive n'a subi jusqu'à ce jour que peu de modifications. C'est à cette circonstance qu'il faut attribuer en partie le bonheur inouï avec lequel le Sultan défunt put opérer ses réformes, sans éprouver une grande opposition de leur part.

Les dignités et emplois de l'Empire ottoman formant la première section, dont nous avons donné le tableau à la page 3 de ce volume et qui comprend les dignités et les emplois de la loi, existent encore dans toute leur pureté primitive. Il n'en est pas de même de la seconde section, qui présente le tableau des fonctionnaires de la cour et de l'État. De grands changemens se sont opérés, surtout parmi les fonctionnaires de la cour intérieure et extérieure, c'est-à-dire du Serai et du Harem. Pour éviter toute répétition, nous renvoyons le lecteur, pour ce qui est encore vrai aujourd'hui, au tableau précité des dignités et des emplois de l'Empire ottoman, et nous nous contenterons d'énumérer ici seulement celles des institutions et des réformes qui ont signalé les années 1833 et 1834. Les innovations faites méritent surtout notre attention depuis la publication des *Tables des événemens*, c'est-à-dire de la *Gazette turque*; car cette publication est en elle-même

une des innovations les plus grandes et les plus importantes. Ces réformes sont consignées avec les plus grands détails dans la *Gazette d'Etat* turque, tandis que le *Moniteur ottoman*, journal français, publié à Constantinople, n'en donne que des extraits très incomplets. L'historien à venir de l'Empire ottoman, s'il ne peut consulter les sources turques, ne saurait donc offrir un travail beaucoup meilleur que les autres écrivains qui ont traité de l'histoire de la Turquie, sans avoir puisé dans les annales nationales.

Tous les emplois dans l'Empire ottoman portent, d'après les historiens nationaux et les sources officielles, les dénominations qui suivent : 1. les emplois scientifiques (*menasibi ilmiye*), c'est-à-dire les dignités et les emplois des corps judiciaire et enseignant ; 2. les emplois de la plume (*menasibi kalemye*), c'est-à-dire les emplois de la porte du grand-vizir, du defterdar, du diwan et de la chambre (trésor) ; 3. les emplois militaires (*menasibi seifiye*), c'est-à-dire les emplois de l'armée et de la flotte ; 4. les emplois de la cour, c'est-à-dire du Seraï et du harem, appelés emplois de l'intérieur (*menasibi khassa*) ; 5. les gouvernemens (*eyalet*). Comme ce que nous avons dit, dans le tableau n° 1 de ce volume, sur la première et la dernière classe de ces emplois existe encore aujourd'hui à quelques changemens insignifiants près, ce qui nous reste à dire ne se rapporte qu'aux employés de la porte du grand-vizir, attachés à celles du defterdar et du serasker, ou, en d'autres termes, qu'aux employés des ministères de l'extérieur et de l'intérieur, ces deux ministères dépendant de la porte du grand-vizir ; enfin à ceux appartenant aux départemens des finances et de la guerre. D'un autre côté, comme dans le tableau précité il n'est pas question des voïévodies, qui figurent aujourd'hui dans les listes d'investitures des gouvernemens, pas plus que des diverses classes de muderris qui sont comptées parmi les dignitaires de la loi, il est nécessaire de faire connaître les réformes qu'ont subies ces emplois, ainsi que les changemens qui ont été opérés parmi les fonctionnaires du Harem et du Seraï. Deux autres réformes concernent la *monnaie* et les *fêtes*.

L'aperçu que nous donnons ici comprendra donc : I. les *emplois du diwan*, c'est-à-dire les emplois des ministères de l'extérieur, de l'intérieur et des finances ; II. les *emplois militaires* ou *l'armée* ; III. les *emplois de la cour* ; IV. les *gouvernemens* et les *voïévodies* ; V. les *emplois de la loi* ; VI. les *monnaies* et les *mesures* ; VII. les *fêtes* et le *cérémonial qu'on y observe*.

I. Les emplois du diwan, c'est-à-dire les emplois des ministères de l'extérieur, de l'intérieur et des finances.

L'ordonnance insérée dans le n° 75 de la *Gazette d'État*, à la date du 26 schewwal 1249 de l'hégire (8 mars 1834), divise les emplois du diwan en quatre classes; ceux qui y appartiennent portent le signe distinctif de leur classe. Ce signe, attaché à leur emploi, se transmet de main en main et doit être distingué de la décoration dite de la gloire (*nischani iftikhar*), qui est toute personnelle; toutefois, le même *khattischerif* ordonne que les décorations d'honneur, divisées en quatre classes, ne puissent être données que dans la proportion du rang des quatre classes des employés, de telle sorte qu'un employé de la quatrième classe ne peut recevoir une décoration plus élevée que celle qui est attachée à sa classe, c'est-à-dire du quatrième degré, de même qu'un employé de la première classe ne peut recevoir une décoration moindre que celle de la première classe. Ce règlement, dont on ne pourrait trouver un autre exemple qu'en Chine, est des plus singuliers, car il fait supposer qu'un employé de la quatrième classe ne peut en aucun cas se distinguer plus qu'un employé d'une des classes supérieures, et ces derniers moins que les employés des classes inférieures.

Les emplois du diwan, dont le nombre est aujourd'hui de quarante-cinq, sont divisés en quatre classes, comme suit :

PREMIÈRE CLASSE.

1. Le *kiayabeg* (ministre de l'intérieur).
2. Le *defterdar* (président de la chambre, c'est-à-dire du trésor).
3. Le *roïs-efendi* (ministre de l'extérieur ou des affaires étrangères).

SECONDE CLASSE.

1. Le *tschaouschbaschi* (maréchal de l'empire).
2. Le *nischandjibaschi* (secrétaire d'état pour le chiffre du Sultan).
3. L'*ewkasi houmayoun naziri* (inspecteur des fondations pieuses de l'empereur).
4. Le *Dharabkhane naziri* (inspecteur des monnaies).
5. Le *Moukatala naziri* (inspecteur des fermages).
6. Le *Massarifat naziri* (inspecteur des dépenses).

7. Le *Topkana wé khoumbara naziri* (inspecteur des fonderies des canons et des bombes).

8. Le *Mouhimmati harbiyé naziri* (inspecteur de l'arsenal).

9. Le *Baroutkhané naziri* (inspecteur des fabriques de poudre).

10. Le *Schaaër emini wé zakhiré naziri* (l'intendant de l'orge et inspecteur des provisions de bouche ¹).

11. Le *Ihtisab naziri* (inspecteur des prévôts du marché).

12. Le *Bouyouk rouznamedji* (chef de la chambre du journal, c'est-à-dire du teneur du grand-livre du trésor).

13. Le *Mouhassebet ewwel moutessarifi* (chef de la première chambre des comptes).

14. Le *Haremein mouhasebedji* (chef de la chambre des comptes pour les deux saintes villes de Médine et de la Mecque; cet employé est chargé des fonctions de l'ancien second defterdar).

15. Le *Djeridi naziri* (inspecteur des listes des sujets, c'est-à-dire du cadastre ou du bureau statistique ²).

16. Le *Dümrük emini wé moutbakh emini* (l'intendant de la douane et de la cuisine impériale; il a donc une double fonction).

TROISIÈME CLASSE.

1. Le *Wakaanouwîs wé takmini wekaaî naziri* (historiographe de l'empire et l'inspecteur de la *Gazette d'État*).

2. Le *Bouyouk teskeredji* (grand ou premier maître des requêtes).

3. Le *Koutschouk teskeredji* (petit ou second maître des requêtes).

4. Le *Mektoubdji* (secrétaire du cabinet du grand-vizir).

5. Le *Teschrifaldji* (le maître des cérémonies).

6. Le *Beïlikdji* (grand référendaire).

7. Le *Ameddji* (le secrétaire du cabinet du reis-efendi).

8. Le *Kiayabeg kiatibi* (le secrétaire du cabinet du ministre de l'intérieur).

¹ Les intendants s'appellent *émin*, et les inspecteurs *nazir*: on voit par là que ces employés sont à la fois intendants et inspecteurs.

² Le nom de cette place, créée seulement depuis quelques années, n'a aucun rapport avec le *djirid* (jeu de lances et de javalots); il dérive du mot arabe *djeridet* qui signifie une troupe de chevaux. Dans la chancellerie qui le reconnaît pour chef, se trouvent déposées les listes de tous les sujets de l'Empire ottoman; elle doit donc être considérée comme le bureau statistique de cet empire.

9. Le *Diwani houmayoun terdjümani* (interprète de la Porte).
10. L'*Anatoli mouhasebedjisi* (chef de la chambre des comptes d'Anatolie ; il remplit en outre les fonctions de l'ancien troisième defterdar).
11. L'*Asakiri montzsouré kiatibi* (secrétaire de la guerre).
12. Le *Harir naziri* (inspecteur de la soie).
13. Le *Djiziyé mouhazsili wé kozsabaschi* (receveur de la capitation et chef des bouchers).
14. Le *Tersané moudiri* ¹ (le chargé d'affaires de l'arsenal).
15. L'*Enbié khazsa moudiri* (le chargé d'affaires des bâtiments de la cour, c'est-à-dire l'inspecteur des constructions du Serai).

QUATRIÈME CLASSE.

1. *Haremeïn moukataadjisi* (chef de la chancellerie des fermages des deux saintes villes de la Mecque et de Médine ; il est chargé en outre de gérer les affaires qui, autrefois, faisaient partie des trois chancelleries suivantes : a) la chancellerie *baschmoukataa*, c'est-à-dire des fermages généraux ; b) la chancellerie *Khazsler moukataasi*, c'est-à-dire les fermages des biens de la couronne ; c) la chancellerie du *tarikdjilik*, c'est-à-dire du bureau des dates).
2. Les *Baschbakikouli* (employés dans la chancellerie du trésor public) ; ils sont chargés en outre de l'expédition des billets de la capitation.
3. Le *Doukhan-gümrihi emini* (l'intendance de la douane du tabac).
4. Le *Sedjriyé emini* (l'intendant du vin ²).
5. L'*Esham moukataadjisi* (chef de la chancellerie des fermages).
6. Le *Meuoufatdji* (chef du bureau des taxes).
7. Le *Maliyé teskeredjisi* (maître des requêtes du fisc).
8. L'*Aklami sebaa khodjasi* (chef des sept chancelleries). Voici les noms de ces sept chancelleries qui, aujourd'hui, se trouvent réunies sous un seul chef : a *moukabeleï piadé* (le contrôle de l'infanterie) ;

¹ Le titre *mouhdir*, c'est-à-dire qui fait marcher quelque chose, par exemple un moulin, est de création toute récente et correspond au mot *fais-seur*.

² Ce titre est nouveau, mais l'emploi est ancien ; l'intendant du vin s'appelait autrefois *scherab emini*. Ce titulaire a aujourd'hui une chancellerie particulière dans le defterkhané.

b) *rouznameï koutschouk* (le contrôle du petit journal); c) *tezkerëï kalaâï bouyouk* (le contrôle du grand maître de requêtes des fortes-resses); d) *tezkerëï kalaâï koutschouk* (le contrôle du petit maître de requêtes des forteresses); e) *moukataâï saliané* (le contrôle des fermages annuels); f) l'emploi du *serghi naziri* (préposé des poids et mesures); g) celui du *kiaghad enderoum emini* (de l'intendant des papiers intérieurs ou des archives).

9. Le *koutschouk ewkaf mouhasebedjisi* (chef de la chambre des comptes des petites fondations pieuses); il remplit en outre les fonctions qui relevaient autrefois des quatre anciennes chancelleries du trésor, savoir : des chancelleries des fermages de Constantinople, de Brousa, de Valona et de Rhodes.

10. Le *Piskopos moukataadjisi* (chef des fermages des évêques).

11. Le *kiaghad biroun emini* (l'intendant des papiers extérieurs ou des archives).

Par suite de cette réforme, quatorze des anciennes chancelleries du trésor, qui étaient présidées autrefois par autant de chefs distincts, ont cessé d'exister. Mais cette réforme, si l'on en excepte la première classe, qui comprend les trois premiers ministres d'état, ne laisse pas que d'être peu systématique. En effet, six emplois qui n'ont aucun rapport avec les ministères d'état se trouvent, par elle, mêlés aux sept emplois des secrétaires d'état d'autrefois, savoir : les deux maîtres de requêtes, le grand-maître des cérémonies, le grand-référendaire et les trois secrétaires du cabinet du grand-vizir, du reis-efendi et du kiayabeg. Aujourd'hui, l'historiographe et rédacteur de la *Gazette d'État* est supérieur en rang à ces sept hauts fonctionnaires, et si l'on y compte l'interprète de la Porte, leur nombre se monte à huit; tous ces fonctionnaires doivent former une classe à part. Mais six d'entre eux ne font nullement partie du ministère proprement dit, ce sont : le chef des fermages d'Anatolie, l'inspecteur de la soie, le receveur de la capitation, le chargé d'affaires de l'arsenal, l'inspecteur des constructions du Serai et le secrétaire de la guerre.

La même ordonnance a rayé de la liste des emplois du diwan les deux écuyers et le grand-chambellan, comme officiers appartenant à la cour; les secrétaires des tschaouschs et les écrivains feudataires du diwan, comme faisant partie de la maison du grand-vizir: enfin le préposé des poids et mesures, qui relève du trésor public.

L'uniforme pour ces quatre classes de fonctionnaires du diwan a été réglé de la manière suivante : pour les trois premiers *ministres*

d'état de première classe : des surtouts couleur d'azur ¹, à collet bleu de ciel richement brodé; les boutons en or; la poignée du sabre garnie de pierres précieuses et marquée du signe distinctif de leur emploi, c'est-à-dire du chiffre du Sultan. Les *employés de la seconde classe* portent des surtouts couleur d'azur; le collet couleur violette, richement brodé; boutons en or; la poignée du sabre garnie de pierres précieuses. Les huit premiers fonctionnaires de cette classe portent le même signe distinctif que ceux de la première classe, c'est-à-dire le chiffre du sultan entouré de brillans; tous les autres, à commencer par l'inspecteur des fabriques de poudres, portent le chiffre du Sultan entouré de roses seulement. Les *fonctionnaires de la troisième classe* portent le même surtout que ceux des deux premières classes, à cette exception près, que les collets sont de couleur bleu-vert (couleur d'eau, *mayireng*) et les boutons en argent; la poignée du sabre est de vermeil et sans pierres précieuses; les signes distinctifs de leur emploi sont garnis, en haut et en bas seulement, de bijoux. Les *fonctionnaires de la quatrième classe* portent des surtouts de drap noir; le collet et les paremens sont de la même couleur; les boutons en argent, et le signe distinctif de leur emploi est garni, en haut seulement, de bijoux, et en bas de quelques diamans.

Les trois premiers ministres s'appellent, ainsi que nous l'avons dit ailleurs, *ridjal*, c'est-à-dire les hommes, ou *erkian*, c'est-à-dire les colonnes de l'empire; tous les autres fonctionnaires du diwan portent le titre de *khodjagian*, c'est-à-dire les seigneurs du diwan. Ce dernier titre est cependant donné quelquefois sans que celui qui le reçoit soit en place. Pour distinguer ces titulaires des fonctionnaires en activité, le khattischérif de Mahmoud II ordonnait que le signe distinctif de la classe à laquelle les titulaires appartenaient serait garni, seulement dans sa partie supérieure, de bijoux, et doré dans sa partie inférieure. Si l'un de ces titulaires reçoit la *décoration de la gloire*, il ne peut en recevoir d'autre que celle qui est déterminée pour la classe à laquelle il appartient. Les décorations des huit premiers emplois de la seconde classe consistent en diamans, celles des huit autres en roses.

Cette ordonnance se termine par quelques réflexions sur l'abus qu'on avait fait jusqu'à ce jour du titre de *khodja*, et enjoint aux autorités compétentes de n'accorder ce titre honorifique, attaché à tous les em-

¹ Le mot turc *setri* est le mot mutilé de *surtout*; ainsi les Francs, qui avaient pris des Turcs le kaftan, le leur ont rendu sous la forme du *surtout*.

plais du diwan, qu'avec la plus grande circonspection, et seulement à ceux qui en ont été reconnus dignes.

La date de ce khattischerif mérite de fixer notre attention sous un double rapport, car on y lit : « Fait le 26 schâban, mardi, à quatre heures vingt minutes, comme l'heure jugée la plus propice pour sa promulgation. » Les astrologues de tous les siècles et de tous les pays doivent se réjouir de ce que leur science prospère et fleurit toujours à Constantinople; quant à la date de ce document, nous observons de nouveau que les Turcs commencent à compter leur jour au coucher du soleil, en sorte que leur mardi commence le lundi soir : par conséquent le commencement du jour du 26 schâban correspond au lundi soir 7 janvier. On voit donc qu'il faut compter l'année de l'hégire du 16 juillet et non pas du 15 juillet, comme un grand nombre d'auteurs l'ont fait jusqu'à ce jour. Le soleil s'était couché à Vienne le 7 janvier 1834 à 4 heures 21 minutes et à Constantinople à 4 heures 31 minutes 32 secondes : l'heure jugée propice pour la promulgation de ce khattischerif était, suivant notre calcul, à 4 heures 40 minutes 32 secondes du soir.

Outre les douze charges d'inspecteurs qui sont citées dans la liste des emplois du diwan, il y a encore un grand nombre d'autres charges d'inspecteurs; mais aucun de ces derniers ne porte le titre de seigneur du diwan; ce sont le *fes naziri*, inspecteur des bonnets des soldats; le *sou naziri*, inspecteur des aqueducs, qui réside au village de Belgradkoe, près Constantinople; *Boghaz naziri*, l'inspecteur du Bosphore, résidant à Fanaraki; *Galata naziri* (autrefois *Galata woiwodasi*), inspecteur des faubourgs de Galata et de Pera : il remplit en même temps les fonctions d'inspecteur de la chancellerie du port qui se trouve dans le bâtiment connu sous le nom de magasin de plomb. Autrefois le chef de cette chancellerie s'appelait *liman naziri*, c'est-à-dire inspecteur du port. (Pour les autres inspecteurs, voyez la liste p. 50 de ce volume.)

La chancellerie des postes (*menzil kalemi*) a été réformée en même temps que les chancelleries dont nous avons parlé plus haut. La gestion de ce département est confiée aujourd'hui à un adjoint de la poste (*menzil khalfasi*); la place de *schehr emini*, c'est-à-dire d'intendant de la ville, a été abolie. Les autres intendants (*emini*) sont, outre les quatre dont il a été fait mention dans la liste des seigneurs du diwan, les *intendants de la douane et de la cuisine*, ceux de la *douane du tabac* et des *archives d'état*; le *toux amini* ou in-

tendant du sel; le *sandouk emini*, ou intendant des caisses des marchandises, place insignifiante de la douane; l'*anbar emini*, ou intendant des greniers à blé, qui relève de l'inspecteur des provisions de bouche, etc., etc.

II. Les emplois militaires, ou l'armée.

Les troupes régulières ne s'appellent plus, comme sous Sélim III, les troupes du *nizami djedid* (de nouvelle organisation); elles portent aujourd'hui le titre d'*asakiri mansourei Mohammediyé*, c'est-à-dire les armées victorieuses de Mohammed. La garde du Sultan, pour la distinguer des troupes de ligne, s'appelle *asakiri khazsaï schahané*, c'est-à-dire les troupes particulièrement royales ou troupes de la maison impériale. Le généralissime de toute l'armée porte le titre de *serasker-pascha*. Immédiatement après lui, vient le capitaine des gardes où *beglerbeg wezir* qui s'intitule *mouschiri asakiri khazsa*, c'est-à-dire conseil des troupes de la maison impériale.

L'armée est divisée, suivant ses armes, en *piadé* (infanterie), en *souwari* (cavalerie), *topdji* (artillerie), *laghoumdji* (mineurs), *khoumbaradji* (bombardiers), et *baltadji* (pionniers). Les divisions de l'infanterie et de la cavalerie ont reçu le nom de *ferik*, et les régimens celui d'*alai*. Chaque régiment, commandé par un *miri alai* ou colonel, est divisé en quatre bataillons (*tabour*); chaque bataillon en huit compagnies (*boulouk*); les chasseurs, commandés par un *binbaschi* ou major, forment la quatrième compagnie. La compagnie sous les ordres d'un *yüzbaschi* ou capitaine est formée sur huit rangs, chacun de dix hommes qui obéissent à un *onbaschi* ou caporal. Les trois dénominations de *binbaschi* (commandant de mille hommes), de *yüzbaschi* (commandant de cent hommes) et d'*onbaschi* (commandant de dix hommes), viennent de l'ancienne organisation des armées mongoles, telle qu'elle existait déjà du temps de Djenghizkhan et de Timour. Les autres officiers sont: les *tschaouschs*, espèce d'officiers d'ordonnance chargés de porter les ordres des chefs; chaque compagnie en compte quatre, qui sont commandés par un *baschtschaousch*; deux *moulazims* ou lieutenans et un écrivain (*boulouk emini*) par compagnie. Chaque *tabour* ou bataillon compte deux *kolagasi* ou adjutans-majors; celui de l'aile droite s'appelle *sagh kolagasi*, et celui de l'aile gauche *sol kolagasi*; un *seksentik kolagasi* ou adjudant

placé par son rang au-dessus du lieutenant, enfin un *sandjakdar* ou porte-drapeau qui, bien que ne recevant qu'une paie de lieutenant, a le rang de capitaine.

L'état-major d'un régiment se compose du colonel (*mir alaï*), du lieutenant-colonel (*kaïmakambeg*), et du commissaire ou de l'économe du régiment, appelé *alaï emini*, c'est-à-dire intendant du régiment. La cavalerie seule a des sous-lieutenants (*moulazim wekili*), et des vice-caporaux (*onbaschiwekili*). Les simples soldats portent le nom de *nefer*, et la musique du régiment *mehterkhané*.

On ignore encore le montant de la solde que reçoivent le serasker-pascha, le capitaine ou général de la garde et les *ferik* paschas ou généraux de division. Quant aux généraux de brigade (*miri liwa pascha*), qui commandent à deux régimens¹, ils reçoivent une paie mensuelle de 2,500 piastres et trente-deux rations; les colonels (*miri alaibegs*), 1,200 piastres et seize rations; les lieutenans-colonels (*kaïmakambegs*), 900 piastres et douze rations; les économes des régimens (*alaï eminibegs*), 800 piastres et dix rations; les majors (*binbaschis*), 750 piastres et huit rations; les adjudans-majors (*kolagasis*), 400 piastres et quatre rations; les capitaines (*yüzbaschis*), 180 piastres et une ration; les chefs d'escadron, 200 piastres et la ration; les capitaines en second (*yüzbaschis wekili*), 180 piastres et une ration; les lieutenans d'infanterie (*moulazims*), 120 piastres, et ceux de cavalerie, 140 piastres; les sous-lieutenans de cavalerie, 120 piastres; l'adjudant, 80 piastres; les *baschtschaouschs* ou sergens-majors d'infanterie, 50 piastres, et ceux de cavalerie, 60 piastres; les *tschaouschs* ou messagers du régiment, 50 piastres; les fourriers ou écrivains de la compagnie (*boulouk emini*), 40 piastres; les *onbaschis* ou caporaux, 36 piastres; les vice-caporaux de la cavalerie, 36 piastres; les soldats cavaliers, 24 piastres, et les fantassins, 20 piastres.

Le *mouschiri asakiri khazsa*, ou général de la garde impériale, tient la première place au Seraï; il a sous ses ordres le général de division de la garde, appelé *feriki asakiri khazsaï schahané*, qui remplace l'ancien bostandjibaschi, le corps des bostandjis ayant été dissous par un khattischérif de Mahmoud II. Outre le *mouschir* de la garde, il y a un second pour l'artillerie, qui porte le titre de *mouschiri topkhanéi aamiré*, c'est-à-dire conseil de l'artillerie royale. Les places de

¹ La brigade (*liwa*) correspond donc pour le rang aux anciens sandjaks.

toparabadji, de *laghoumdjibaschi*, de *khoumbaradjibaschi* et de *djebedjibaschi*, ont cessé d'exister; les officiers qui les remplacent aujourd'hui s'appellent *nazir*. Ainsi la place de l'ancien *djebedjibaschi* est dévolue à l'inspecteur du matériel de la guerre (*mouhimati harbiyé naziri*). La place de l'ancien *miri alem*, ou porteur de l'étendard sacré, a été également abolie.

L'institution militaire la plus récente est celle des milices du pays, espèce de garde nationale qui s'appelle *redif*, c'est-à-dire ceux qui se suivent; nom qui a été pris des légions des anges qui se suivent sans interruption. Les gardes de police du serasker-pascha portent le nom de *khawazses*; un supplément très étendu, joint à la *Gazette d'Etat* de Constantinople, nous fait connaître tous les détails de leur organisation. Cette garde, composée de cent cinquante hommes, est divisée en trois compagnies, chacune de cinquante hommes, et commandée par un *moulazim* ou lieutenant. Chaque troupe de dix hommes est commandée par un *basch néfer* (chef de file). Le *tchaousch* qui leur est adjoint reçoit une paie mensuelle de 40 piastres; le *basch nefer*, de 30 piastres; le soldat, de 20 piastres, et le lieutenant, de 120 piastres. Ils sont chargés de la garde dans la salle du diwan et à la porte du serasker-pascha qu'ils accompagnent tous les fois qu'il sort à cheval. Ils se relèvent toutes les vingt-quatre heures, en sorte que cinquante hommes sont toujours de service à la porte. Ce sont, à proprement parler, les trabans du diwan; car la garde militaire au palais du serasker-pascha est composée de troupes de ligne et de *seghbans*. Ces derniers suivent, ainsi que les *khawazses*, le serasker toutes les fois qu'un incendie éclate à Constantinople. Le commissaire-rapporteur ou prévôt près la porte du serasker-pascha s'appelle *tomrouk agasi*; la prison où sont enfermés ceux qui ont été arrêtés pour une contravention contre les réglemens de police s'appelle *tomrouk odasi*. Un secrétaire (*tomrouk kiatibi*) rédige le procès-verbal et en perçoit le droit, fixé à 10 piastres. Sur la même feuille de ce procès-verbal, sont mentionnées la paie du prévôt de police et de ses agens, ainsi que les taxes dues pour l'arrestation et les frais de prison. Ainsi le secrétaire reçoit une paie mensuelle de 600 piastres; son aide, 150 piastres; le premier gardien, chargé de signaler les incendies, reçoit, soit pour le jour, soit pour la nuit, 75 piastres; ses trente-deux aides, chacun 15 piastres; les sept aides joints aux *seghbans*, chacun 60 piastres; les gardiens des clefs de la ville, chacun 20 piastres; le gardien des échelles (*nerdubandji*), et la femme chargée de la sur-

veillance des filles de mauvaise vie (appelée *koldji khadoun*), 100 piastres; l'aide de cette dernière, 80 piastres; le prix des chambres pour ceux qu'elle a reçus chez elle est fixé à 40 piastres; le geôlier de la prison (*mahbou schané kapoudjisti*) reçoit 60 piastres par mois; ses trois aides, chacun 40 piastres; les droits du bureau des prisons s'élèvent, par mois, à 50 piastres; les dépenses pour le charbon sont fixées à 25 piastres; les 40 pains fournis tous les jours à la prison, à 120 piastres; les soins donnés aux prisonniers et autres dépenses accidentelles, à 750 piastres.

III. *Les emplois de la cour.*

De toutes les réformes opérées par Mahmoud II, celles qui ont eu lieu dans les emplois de la cour sont sans contredit les plus importantes. Il n'y a plus de *seigneurs de l'étrier*, ni de *bostandjibaschi*, ni de *salakores*; avec eux ont disparu le *sikhdaraga* (premier porteur d'armes), le *tschokodaraga* (premier valet de chambre), le *dülbendaga* (gardien du turban), l'*ibrikdaraga* (gardien de l'aiguïère), le *binischagasi* (seigneur des cavalcades), le *kahwedjibaschi* (chef des cafetiers), le *toufenkadjibaschi* (premier gardien du fusil impérial), le *berberbaschi* (le chef des barbiers) et le *serrkiatib* (le secrétaire du cabinet du sultan); cette dernière place est dévolue au capitaine général de la garde, de même que les fonctions de l'ancien *bostandjibaschi* sont remplies aujourd'hui par le général divisionnaire de cette même garde. Dans la chambre intérieure, c'est-à-dire dans la première et dans la seconde chambre du trésor, ont été abolies les places suivantes : celles de l'*panakhtaraga* (gardien des clefs), du *tschantadji* (porteur de la bourse impériale), du *sergohjschdi* (gardien des plumes de héron), du *kananidji* (gardien de la pelisse d'état), du *bülbüldjibaschi* (premier gardien des rossignols), enfin celle du *toutoutdjibaschi* (chef des gardiens des perroquets). Il n'y a plus aujourd'hui que deux chambres dans le Seraï, savoir : la chambre intérieure (*khaneï khassa*) et la chambre du trésor (*khazineï houmayoun*); les deux autres chambres, c'est-à-dire la troisième et la quatrième (*kilar odasi* et *seferli odasi*), ont également été abolies. Les trente pages de la première chambre, qui obéissent à deux officiers, sont aujourd'hui chargés de la garde de la salle où est déposé le manteau du Prophète (*kirkai scherife odasi*); chacun de ces pages n'est de service que tous les quinze jours.

Ils ne s'appellent plus comme autrefois les seigneurs de la chambre intérieure, mais serviteurs du vêtement de la félicité (*kirkai beadet khademesi*), et leur chef porte le titre de *khaneï khassa deri khademé*. La place d'écrivain du trésor impérial n'existe plus non plus; le premier secrétaire du trésor s'appelle aujourd'hui *baschkati*, le second secrétaire *moulazim kiatib* (secrétaire adjoint); les chambellans (*kapidjibaschis*) ont été réduits au nombre de trente; il n'y a parmi eux aucune distinction de rang résultant de leurs années de service. Les eunuques blancs, qui autrefois s'appelaient *kapou agalar*, portent aujourd'hui le titre d'*akagalar*, c'est à-dire les seigneurs blancs, et leur nombre est de cent. Les *baltadjis* (fendeurs de bois ou valets du Sérâi) ont été conservés ainsi que les *sülüftü baltadjis* du Harem, c'est-à-dire les eunuques blancs à boucles flottantes. La garde des archers (*solaks*) a été abolie, et celle des *peïks* (hallebardiers) qui porte des panaches verts a été réduite à deux cents hommes. Le nombre des cuisiniers du Sérâi (*aschdjis*) se monte à cinq cents hommes. Le corps des *begkoz* ou gardiens des noyers, dont le service consistait, ainsi qu'il est dit au n° 35 de la *Gazette d'Etat*, à garder les tapis et à les porter les vendredis ou dans les jours de cavalcade du Sultan, à la suite du kislarağa¹ et du trésorier du Sérâi. Quant aux emplois des eunuques, les noms seuls ont été changés; ainsi l'ancien *kapou khassekisi* s'appelle aujourd'hui *haremeïn kapou tchokadari*, c'est-à-dire le valet de chambre des deux saintes villes de la Mecque et de Médine, accrédité à la Porte; le *baschkapou-oghlan* a conservé son titre.

IV. Les gouvernemens avec les voïévodies qui en dépendent.

L'administration intérieure de la Turquie est divisée en trois classes, savoir : les gouvernemens, les sandjaks et les voïévodies. Ces deux derniers ne sont à proprement parler que des parties du gouvernement d'une province et duquel elles ont été détachées pour être données arbitrairement à tel ou tel possesseur d'un gouvernement ou pour être administrées par des sandjakbegs ou des voïévodes spéciaux. Quant au système suivi dans l'administration des provinces, il se présente sous deux formes : la première est celle où les gouvernemens et les

¹ Ce dignitaire a été conservé dans ses fonctions par Mahmoud II, et continuait à porter le titre honorifique d'aga de la maison de la félicité.

sandjaks sont donnés à des gouverneurs ou à des sandjakbegs qui, au lieu de tenir compte à l'état des revenus de leur province, n'ont qu'à verser annuellement au trésor une somme déterminée; la seconde consiste en ce que les sandjaks ne sont donnés pour ainsi dire qu'en fermage, et l'administrateur est tenu de rendre compte de sa gestion. Les possesseurs d'un sandjak se distinguent en possesseurs réels (*moutezsarif*), et en possesseurs temporaires ou administrateurs substitués (*moutesellim*). Si le gouverneur d'une province est, par une faveur spéciale, investi du gouvernement d'un second sandjak, il prend, par rapport à ce dernier, le titre de *mouhazsil* (percepteur des impôts). La *Gazette d'État*, n° 86, datée du 16 rebiou-ewwel 1250 (23 juillet 1834), explique la position relative des *moutezsarifs*, des *moutesellims* et des *mouhazsils* ainsi qu'il suit: « Bien que les » sandjaks d'Akserai et de Begschehr se trouvent en possession du » trésor des fermages et qu'ils aient été administrés jusqu'à ce jour » par des moutesellims, les circonstances ont nécessité leur sépara- » tion de celles des provinces qui sont administrées par des moutesel- » lims et par la haute faveur de l'empereur; ils ont été donnés » comme *mouhazsillik* (perception des impôts) au gouverneur actuel » de Karamanie, Elhadj Ali-Pascha. En conséquence, le brevet du » nouveau mouhazsil a été signé par la Sublime-Porte le 12 rebiou- » ewwel 1250 (19 juillet 1834), et cette nomination a reçu son exé- » cution, en faisant revêtir le titulaire du manteau d'état (*harwané*) » à collet brodé d'or. Que tout le monde le sache. »

Dans chaque *tewdjihat* ou liste d'investiture des hauts fonctionnaires, on voit figurer des sandjaks qui ont été détachés d'un gouvernement et donnés tantôt à différens gouverneurs à titre de *mouhazsillik*, tantôt adjugés au trésor à titre de *moutesellimlik*. Dans les listes d'investiture les plus récentes, insérées dans la *Gazette d'État* de Constantinople, figurent également les voievodies: ce qui n'avait jamais eu lieu auparavant. Les régisseurs des fermes de l'État s'appellent aussi quelquefois *emin* ou intendans. La liste d'investiture des gouvernemens pour l'année de l'hégire 1249 (1833-1834) (voir la *Gazette d'État*, n° 27, datée du 27 ramazan) contient, il est vrai, 32 gouvernemens; mais comme les gouvernemens du *serasker pascha*, du *mouschiri asakir* et du *mouschiri topkhané* n'existent que de nom et qu'ils n'administrent aucune province; comme d'ailleurs la province d'Alger est aujourd'hui une possession française, il n'y a en réalité que 28 gouvernemens, savoir :

1. l'*Abyssinie* et *Djidda*, avec la dignité de *scheïkh-harem* de

la Mecque¹. — 2. Le *gouvernement du kapitan pascha*, c'est-à-dire l'Archipel. — 3. La Roumilie. — 4. Damas. — 5. Bagdad. — 6. Schehrzor. — 7. Bassra. — 8. L'Égypte². — 9. Haleb. — 10. La Bosnie. — 11. Safed, Saïda et Beïrout. — 12. Tripolis, en Syrie. — 13. Erzeroum. — 14. Siwas. — 15. Silistra. — 16. Candie. — 17. Trabezoun. — 18. La Karamanie. — 19. Adana; c'est un mouhazsillik de même que Siwas³. — 20. Diarbekr. — 21. Rakka. — 22. Merdsch. — 23. Tschildir. — 24. Karss. — 25. Wan. — 26. Mossoul. — 27. Tunis. — 28. Tripolis.

Les trente-un sandjaks suivans forment des gouvernemens particuliers indépendants des gouverneurs des provinces que nous venons de citer : 1. Jérusalem et Nablous⁴. — 2. Widin et Nicopolis. — 3. Tirhalâ. — 4. Yanina. — 5. Delwino. — 6. Awlonia. — 7. Scutari. — 8. Ilbestan. — 9. Okhrî. (Ces trois derniers sont des *mouhazsilliks*. — 10. Semendra. — 11. Karahissar. — 12. Mentesché. — 13. Aïdin. Ces trois derniers sont des *mouhazsilliks*). — 14. Bigha, avec la place de commandant du Bosphore. — 15. Kaïssariyé. — 16. Selanik. — 17. Tschoroum. — 18. Tekké. (Ces trois derniers sont des *mouhazilliks*. — 19. Ouskoub. — 20. Güstendil. — 21. Perzerin. — 22. Klis. — 23. Swornik. — 24. Hersek. — 25. Dukagin. — 26. Canée. — 27. Akschehr. — 28. Retimo. — 29. Alayé. — 30. Gonta. — 31. Angora. En examinant le tableau contenant la division géographique des provinces turques annexé à ce volume, on voit quel désordre règne dans la classification de ces sandjaks, appartenant les uns aux provinces d'Asie, les autres aux provinces d'Europe.

Les sandjaks qui, dans la *Gazette d'État*, prennent le titre de voïévodies, sont au nombre de cinquante, savoir : 1. Mikhalidj. — 2. Edrenos, au pied de l'Olympe, près Brouza. — 3. Karahissar. — 4. Lefké. — 5. Kokdjé. — 6. Kirmendjik. — 7. Midjajdik, dans l'ancien sand-

¹ Ce gouvernement est encore très-problématique et son existence dépendra d'un traité définitif à conclure entre la Porte et Mohammed Ali.

² Ce gouvernement n'est que nominatif; à plus forte raison celui d'Abyssinie et de Djidda.

³ La possession de cette province étant trop nécessaire à la sûreté de la Syrie, le vice-roi d'Égypte paraît décidé à ne point la céder à la Porte. Il ne faut donc compter que 26 provinces au lieu de 28.

⁴ Ces sandjaks, étant tombés au pouvoir de Mohammed-Ali, figurent nominativement dans cette liste statistique. Les événemens peuvent seuls décider de leur classement.

jak de *Khoudawendkiar*.—8. *Edremid*.—9. *Ayazmend*.—10. *Tschandrali*.—11. *Emroudabad*.—12. *Karadjaschehr*, dans le sandjak d'*Eskischehr*.—13. *Giwa*.—14. *Tarakli*.—15. *Sifrihissar*. (Ces quatre dernières voïévodies sont toutes situées dans le sandjak de *Khoudawendkiar*.—16. *Tomanidj*.—17. *Koïnik*.—18. *Biledjik*, dans le sandjak d'*Eskischehr*.—19. *Akhissar*.—20. *Kouribazar Naalli*.—21. *Kisoud*.—22. *Koutaz*.—23. *Wirankousch*.—24. *Sôgüd*.—25. *Kermasté*.—26. *Yarhissar*.—27. *Yailakabad*.—28. *Seraïdjik*.—29. *Karamoursal*.—30. *Aïwaldjik*.—31. *Kisildjé*.—32. *Touzla*.—33. *Aïdindjik*.—34. *Modanta*.—35. *Ayasch*, dans le sandjak d'Angora. — 36. *Somaoum Kirghaghadj*. — 37. *Begschehr*.—38. *Ainékol*, près de Kemlik.—39. *Bazardjik*.—40. *Manias*, dans le sandjak de Karasi.—41. *Gôlbazar*.—42. *Kelembé*.—43. *Karasinî* *Zsuzstgürlighi*.—44. *Yanghadidj*, dans le sandjak de Karasi.—45. *Zsindüghi*.—46. *Bergama*.—47. *Ayouroundi*.—48. *Keresoun*.—49. *Tshandarali*.—50. *Bazarkoui*.

V. Emplois et dignités de la loi.

Nous avons déjà donné plus haut la liste des juges avec leur rang hiérarchique. Il ne nous reste donc plus qu'à dire quelques mots des muderris et de leurs candidats, d'autant plus que nulle part on ne les trouve cités d'après leurs grades, et qu'au milieu de tant de réformes leur institution primitive est demeurée intacte.

Les étudiants portent communément le titre de *sokhta*, ou mieux *soukhté*, les *brûlés*, c'est-à-dire brûlant de l'amour des sciences. Dans le royaume de Maroc, ils s'appellent *thalb* ou *thalib*, c'est-à-dire ceux qui demandent la science, et en Perse, *danischmends*, c'est-à-dire doués de science. Le mot *danischmend* a été défiguré par des auteurs européens, dont les uns en ont fait *tanisman*, et les autres *talisman*; ainsi l'homme érudit s'adonnant à la science que l'ignorance peut considérer comme le talisman le plus réel, a été confondu partout avec la science elle-même. Aujourd'hui les *famuli* des kadiaskers et des grands-oulemas portent à Constantinople le titre de *danischmends*, espèce de gens qui ne peuvent prétendre à aucun avancement dans la carrière législative, et qui se contentent des premiers rudimens de la science législative.

Dès qu'un étudiant a passé l'examen à la satisfaction de ses professeurs, il prend le titre de *moulazim*, mot qui signifie littéralement *adjoint*; car chacun d'eux choisit pour patron un oulema de considération et de renom; toutefois il convient de rendre ce mot par celui

de candidat pour les emplois législatifs. Les diplômes des candidats émanent de la chancellerie du moufti, et sont conçus dans des termes que nous reproduisons textuellement :

« *Moulazimet* ou diplôme de candidat pour Esseïd Abdallah Khou-loussi, fils d'Esseïd Osman, natif de Constantinople.

« Le susdit molla ayant donné la preuve de son aptitude, son nom « a été inscrit dans nos registres par l'ordre de son éminence le su-
« blime scheïkh de l'islamisme, qui ennoblit actuellement le cousin
« du fetwa et orne le siège de la religion : lui qui décide des diffi-
« cultés religieuses les plus épineuses, et qui donne le véritable ton
« aux muscles d'une perspicacité certaine; l'unique de son temps
« pour la sagesse et les nobles qualités, l'unique aussi dans ce
« monde pour le maintenir dans un état constant de perfection. Ce
« protocole a été dressé par les ordres de Son Eminence le gracieux
« Seigneur que Dieu a doué d'une nature magnanime et des plus
« hautes qualités; qui résout les difficultés qui s'élèvent entre peu-
« ples; le plus savant des hommes, le meilleur de ceux qui existent :
« que le roi des rois, le Tout Vénéré (Dieu), le comble de ses
« grâces : lui l'heureux, le gracieux et le magnanime Elhadj Khalil
« Efendi (que Dieu ajoute dans l'éternité à ses honneurs!) »

Outre ce diplôme signé du moufti, les moulazims reçoivent un second diplôme dont les lignes diminuent progressivement et forment ainsi un triangle dont la pointe est terminée par le sceau du kadiasker. En voici la teneur :

« Mewlana Ismaïl, fils d'Ali de Trabezoun. »

« Comme le susdit molla est un des demandeurs des sciences
(*thalebi ouloum*, et comme à ce pauvre (c'est-à-dire l'écri-
vain du diplôme) la place de grand-juge de Roumilie
a été donnée pour la seconde fois, à la date du 28
silkidé de l'année de l'hégire 1171, et que le molla
a passé dignement son examen, il a été
nommé moulazim par ordre de
Son Éminence le moufti, le
plus savant de son épo-
que, et inscrit comme
tel dans nos regis-
tres, etc. »

Lorsque le temps fixé pour le *moulazimet* s'est écoulé, le candidat entre dans la dernière classe des médrésés, dont les revenus étaient originairement de 40 aspres par jour. Les employés de cette classe

ne jouissent encore d'aucun rang dans la hiérarchie des médrésés ; car le premier rang commence seulement avec la classe des *kharidjât* ou les extérieurs. La seconde classe s'appelle *hereketi kharidj*, c'est-à-dire ceux qui sortent des extérieurs ; la troisième, *dakhil*, c'est-à-dire les intérieurs ; la quatrième, *hereketi dakhil*, c'est-à-dire ceux qui sortent du rang des intérieurs ; et la cinquième, *mouzileï sahn*, ou celui qui atteint bientôt le champ ; c'est-à-dire celui qui entre bientôt dans une des huit médrésés de la mosquée de Mohammed II. L'avancement dans chacune de ces classes vaut au titulaire une augmentation de 20 aspres par jour. La sixième classe est appelée les *huit du champ* ; la septième, les *soixante* ; la huitième, *hereket-almischlu*, c'est-à-dire qui sortent de la classe des soixante ; la neuvième, *mouzileï souleimanyié*, ou ceux qui entrent bientôt dans la médrésé de Souleïman Kanouni ; enfin ceux qui font partie de la dixième portent le titre de muderris souleimanyié : n'importe qu'ils soient attachés à une des cinq médrésés de cette mosquée, ou à l'école des traditions (*darolhadis*).

Lorsque les muderris ont passé par ces dix classes, ils entrent dans la carrière des *mollas* ou juges. Les huit places inférieures de juge sont celles d'Eyoub, de Galata, de Scutari, de Jérusalem, de Haleb, de Yenischehr, de Selanik et de Smyrne. La seconde classe se compose des quatre mollas d'Andrinople, de Brousa, d'Egypte et de Damas ; la troisième, des juges de la Mecque et de Médine ; la quatrième, du juge de Constantinople et de ses collègues qui l'avaient précédé dans cette fonction ; la cinquième, du grand-juge d'Anatolie ; la sixième, du grand-juge de Roumilie. Chacun des deux kadiaskers est assisté d'un reis-efendi chargé de l'expédition des bérats et des diplômes d'installation ; cet emploi est peu connu et a été ignoré de Mouradjea d'Ohsson lui-même. Il existe donc à Constantinople trois reis-efendis : celui de la Porte ou ministre des affaires étrangères, et les deux dont nous venons de parler. La septième classe, l'unique et la plus élevée parmi les juges, est celle du scheïkh de l'islamisme, c'est-à-dire du moufti.

Tel est l'ordre hiérarchique des grands-mollas ou dignitaires de la loi du premier rang. Quant aux mollas du second, du troisième et du quatrième rang, voy. p. 5 et suivantes de ce volume.

Toutes les fois que les titulaires avancent d'un grade, ils reçoivent un nouveau diplôme d'installation (*rouous*). Voici la formule adoptée pour les diplômes délivrés aux *muderris kharidjs* ou extérieurs :

« Comme Ahmed Raschid Efendi , fils d'Aabidinbeg Efendi , mo-
 « dèle des savans qui recherchent la vérité , en augmentant sa science
 « est sorti des médrésés des quarante et mérite de l'avancement , un
 « ordre de son éminence le scheïkh de l'islamisme, Mewlana Scheïkh-
 « zadé Eseïd Abdolwahhab Efendi, lui a conféré le rang de mu-
 « darris extérieur à la quatrième medrésé de Yousouf-Pascha. Fait le
 « 29 djemazioul-akhir 1247. »

La *Gazette d'Etat*, n° 88 , sous la date du 18 rebioul-akhir 1250 (24 août 1834) , nous fournit quelques détails sur les examens qu'ont à subir les moulazims pour entrer dans la classe des *kharidjs* ou extérieurs. Elle nous fait connaître que le nombre de *sept*, consacré par les Pythagoriciens, l'est également pour les cours des étudiants turcs : *Et studiis annos septem dedit.* (*Hor.* ép. II, 2 , 82.)

« Comme Sa Majesté , qui protège différentes sciences et connaissances , qui encourage les savans et les hommes instruits , que Dieu , le seul glorieux , le tout puissant, le maintienne sur son trône aussi longtemps que les livres existeront, et que le mérite ne soit honoré que par lui ! a de tout temps dirigé ses efforts vers les progrès des sciences qui ajoutent à la splendeur de l'empire et de la foi et ennoblissent le peuple et l'humanité , on a procédé cette année à l'examen de quatre-vingt-quinze moulazims (candidats) demandant de la science , qui ont passé les sept années de candidature voulue (*moulazimet*). Ces examens pour la place de professeurs ont eu lieu , conformément aux ordres de Sa Majesté Impériale , et sous la présidence du scheïkh de l'islamisme , son éminence l'heureux Mekki Efendizadé Moustafa Aassim Efendi, vendredi le 17 rebioul-ewwel 1250 (24 juillet 1834) , à la porte du Fetwa , où il a été disputé sur le second chapitre de l'ouvrage rhétorique *Motawwel*. Ces examens ont été terminés dans l'espace de huit jours , en présence des six examinateurs (*moumeyiz*) choisis parmi les professeurs du serai impérial. Deux de ces candidats appartenaient à la classe des *éminents* , six à celle des adhérents à l'*éminence* , six autres au premier grade de la première classe, trente et un au second grade de première classe et trois au troisième grade de la première classe. Tous ces candidats et vingt-trois fils des oulémas ont reçu , conformément à la volonté impériale , leurs diplômes d'installation sous la date du 27 du même mois, et leurs souhaits ont ainsi été exaucés. » Viennent ensuite les noms des soixante-dix-sept mérés conférées par ce décret.

Les maîtres des écoles primaires (*mekteb*) s'appellent *khodjas*, titre

qui est commun aussi aux professeurs attachés au seraï. L'ordonnance insérée dans le n° 9 de la *Gazette d'État* et datée du 27 redjeb 1247 oblige les khodjas de la Porte d'instruire les employés des chancelleries dans les sciences philologiques suivantes : 1. La grammaire. — 2. La syntaxe. — 3. L'étymologie. — 4. L'ordonnance du discours. — 5. La division du discours. — 6. La science tropologique. — 7. La métrique. — 8. La rime. — 9. La poésie. — 10. L'art épistolaire. — 11. La doctrine consistant à défendre le Koran contre le scepticisme. — 12. La calligraphie. — 13. L'anthologie. — 14. L'histoire.

Outre les khodjas de la Porte, la *Gazette d'État* parle encore de six *khodjas* attachés au seraï impérial, savoir : 1. Le khodja de la bibliothèque du seraï impérial. — 2. Le khodja du trésor impérial. — 3. Le khodja du seraï de Galata. — 4. le khodja de la chambre intérieure des pages. — 5. Le khodja de Galata seraï. — 6. Le khodja du kislaragasi. A côté de ces trois classes de professeurs, de maîtres d'école et d'instructeurs de la Porte et du seraï, il existe des professeurs attachés à trois autres collèges qui sont : l'école des ingénieurs fondée sous Sélim III; l'école d'architecture, et l'école de médecine, fondées par Mahmoud II. L'ordonnance relative à l'organisation de l'école d'architecture se trouve au n° 78 de la *Gazette d'État*, sous la date du 17 schewwal 1249 (27 février 1834). Elle est divisée en quatre classes, et reconnaît pour chef le *moudiri ebnieï khazsa*, c'est-à-dire le premier directeur des constructions publiques. La première classe se compose de trente *khalfas* ou inspecteurs des constructions; la seconde, de vingt *moulazimi khalfa* ou aides des précédents; la troisième et la quatrième classe, de *schaghirds* ou élèves. Ces derniers suivent les cours d'arithmétique, de géométrie, de dessin, de grammaire et de syntaxe.

Dans le n° 83 de la *Gazette d'État* du 11 moharrem 1250 (11 mai 1834), se trouve l'ordonnance relative aux quatre hôpitaux militaires des troupes régulières (*asakiri manzsuré*), de la garde (*asakiri khazsa*), de l'artillerie (*topkhane*); le quatrième est situé à Maldépé. Sous les règnes précédents, ces hôpitaux, où l'on enseignait la médecine, comptaient soixante-trois membres, dont trente s'appelaient *mouawin tabibs* ou aides-médecins, et trente-deux *djerrahs* ou chirurgiens; le soixante-troisième était le professeur. Aujourd'hui, ils sont divisés en quatre classes d'élèves qui, partagés en sections de neuf à neuf, reconnaissent chacune pour chef un *onbaschi* ou décurion. La première classe, qui est la plus élevée, et non pas comme

chez nous la dernière, est composée de quarante *schaghirds*, recevant une solde mensuelle de 100 piastres. On y enseigne la physique et la chimie. Le professeur de cette classe a 800 piastres par mois. La seconde classe, composée également de quarante *schaghirds*, ne reçoit que 50 piastres pour chacun; le premier khodja 750, le second 500 piastres. Ils enseignent l'anatomie, la physiologie, la thérapeutique et l'art des médicaments. La troisième classe ne compte que vingt élèves; leur professeur est chargé d'enseigner la grammaire, la syntaxe et les langues étrangères; il reçoit une solde mensuelle de 300 piastres. La quatrième classe compte comme les deux premières quarante *schaghirds*, et la solde du professeur qui leur apprend à lire et à écrire est de 200 piastres. Le signe distinctif des professeurs et des élèves présente un cœur avec ses artères gravé sur une plaque de cuivre, d'argent ou d'or, suivant le rang que chacun d'eux occupe.

VI. Les monnaies et les mesures.

Le règlement concernant les nouvelles monnaies se trouve inséré au n° 67 de la *Gazette d'État* ottomane, datée du 9 djemazioul-ewwel 1249 (28 septembre 1833). Ce règlement fixe la valeur du ducat (khairiyé) à 20 piastres, et le demi-khairiyé à 10 piastres. Le ducat appelé *foundouk*, pesant une drachme, est fixé à 32 piastres; le *demi-foundouk* à 16 piastres, et le *roubi*, qui représente le quart de cette pièce, à quatre carats 8 piastres. Le ducat *istamboli* vaut 24 piastres; le *demi-istamboli*, pesant six carats, 12 piastres; et le quart d'un *istamboli*, à trois carats, 6 piastres. Le ducat *roumi* vaut 48 piastres, et le *demi-roumi* 24 piastres. L'ancien ducat *roumi* a cours pour 56 piastres; le nouveau ducat *adli* pour 15 piastres, et l'ancien ducat *adli* pour 16 piastres $\frac{1}{2}$. Le ducat égyptien (*ser mahboub*, pesant douze carats, vaut 20 piastres 10 paras; le *demi-ser mahboub*, pesant six carats, 15 piastres 5 paras; le quart de cette même pièce, pesant trois carats, est de 5 piastres; enfin le ducat appelé *kirklik khairiyé* vaut 40 piastres. Il y a donc sept espèces de ducats nationaux, à ne point compter les demies et les quarts de ducats, qui ont cours dans l'empire ottoman, savoir: les ducats *khairiyé*, *foundouk*, *istamboli*, *roumi*, *adli*, *ser mahboub* et *kirklik khairiyé*.

Les mesures de grandeur ont été calculées d'après les degrés de l'équateur. Chaque degré est de 60 milles; chaque mille est de 1000 *kouradj*s; le *kouradj* est long de 2 aunes et $\frac{1}{2}$ (*arschin*); l'*arschin*

est de 2 pieds, le pied de 12 pouces, le pouce de 10 lignes : ainsi six pieds tûres équivalent à 7 pieds de France.

VII. *Les fêtes et le cérémonial qu'on y observe.*

Le cérémonial qu'on observait autrefois dans les marches solennelles et dans les félicitations que les hauts dignitaires ont coutume d'offrir au Sultan à l'occasion des deux grandes fêtes du ramazan, a subi de nombreuses modifications. Si d'un côté il a été simplifié, de l'autre côté il a été étendu à plusieurs dignités et emplois de création récente. L'innovation la plus importante est celle de la création du sérasker pascha et du *nazir eddewlet* ou inspecteur de l'empire, dont l'autorité et le cercle d'activité ont naturellement dû porter de graves atteintes à ceux du grand-vizir. Le n° 77 de la *Gazette ottomane*, daté du 27 rebioul-ewwel 1249, contient l'ordonnance qui règle le cérémonial des deux fêtes du bairam. Il y est dit que les félicitations qui ont lieu à l'occasion de ces fêtes, commenceront à être faites à l'avenir d'abord au serai impérial, puis à la porte du grand-vizir, du moufti et du serasker pascha, dont la porte a remplacé celle de l'ancien aga des janissaires. La même ordonnance enjoint aux vizirs qui jusqu'alors avaient coutume de précéder à cheval le grand-vizir jusqu'à l'Alaikoeschk (pavillon des marches solennelles) après avoir accompagné le Sultan de la mosquée au serai, de l'y attendre pour lui offrir leurs hommages, de se rendre immédiatement à la Porte et d'y rester jusqu'à l'arrivée du premier ministre. Les vizirs ou paschas à trois queues de cheval et les *ridjals* ou ministres du Sultan y occupent les salles qui leur sont destinées. Le grand-vizir, en revenant du serai impérial, se rend à la salle d'audience (*arzoda*), où il reçoit les félicitations de l'assemblée, qui en le quittant se transporte en corps, d'abord à la porte du moufti, ensuite à celle du serasker pascha. Aussitôt après le départ des ministres, le grand-vizir entre dans la salle du diwan (*diwan khané*) où l'attendent les quatre classes des employés de la porte, qui de là vont féliciter le moufti et le serasker pascha. Les seigneurs de l'étrier et les chambellans qui, le premier jour de la fête, sont de service au serai, se rendent, après avoir été admis à la salle d'audience pour féliciter le Sultan, non pas chez le grand-vizir, mais chez le moufti et le serasker pascha. Le second jour du bairam, le grand-vizir est tenu de se transporter, au lever du soleil, à la porte du moufti, qui ne peut manquer de lui rendre immédiatement sa visite. A son retour

de la Porte du premier ministre de l'empire, le moufti reçoit les félicitations des grands juges titulaires, qui en sortant de chez lui vont féliciter le grand-vizir.

Les grands mallas, à commencer par le rang de juge de la Mecque jusqu'à celui de juge de Scutari, ainsi que les grands muderris (les *huit*, les *soixante* et ceux de la Souleïmaniyé), se présentent quatre heures plus tard à la Porte du grand-vizir. Les mallas qui sont introduits les premiers dans la salle d'audience, après avoir été parfumés, sont invités à prendre le café. Dès qu'ils se sont retirés, le grand-vizir se rend à la salle du diwan, où les deux grands juges titulaires et les deux premiers muderris lui offrent leurs félicitations, sans que préalablement leurs noms soient lus à haute voix, comme cela avait eu lieu avant la promulgation de l'ordonnance sus-mentionnée. Une heure avant cette visite, les schéïkhs des mosquées du Sultan se rendent d'abord chez le grand-chambellan et de là chez le moufti. Les *kesedars* (payeurs), les *khalfas* (aides dans les bureaux), les *saïms* (secrétaires jouissant de fiefs) et les autres employés de la porte du grand-vizir, offrent leurs félicitations le même jour dans la salle du diwan. L'usage qui autrefois voulait que les commissaires d'instruction des fondations pieuses de la Mecque, de Médine et d'autres villes présentassent leurs félicitations le second jour de la fête, a été aboli; et comme ils appartiennent à une des quatre classes des employés de la Porte, ils sont admis à présenter leurs vœux le premier jour de la fête.

Dans les marches solennelles, on ne voit figurer de la première classe des employés de la Porte que le defterdar et le réis-éfendi; ceux de la seconde classe se composent des inspecteurs des fondations pieuses (*ewkaf*), des inspecteurs des fermages (*moukataa*), de ceux de l'artillerie (*topkané*), des fabriques de poudre (*barout khane*) et de l'arsenal (*djébékhane*). L'ordre à observer dans les marches solennelles a été déterminé ainsi qu'il suit dans le n° 22 de la *Gazette ottomane*. — 1. Le premier et le second *telkhissdji* (référéndaire du serasker pascha). — 2. Les deux aides de l'*ameddji efendi* (secrétaire du cabinet du réis-éfendi). — 3. Le payeur du réis-éfendi et du *beglikdji* (chancelier). — 4. L'interprète du diwan et le premier aide du *mektoubdji* (secrétaire du cabinet du grand-vizir). — 5. Les chefs de la chancellerie des fermages et de la douane du tabac. — 6. Les chefs des bouchers et le directeur des constructions. — 7. Le secrétaire-maitre des revues de la garde du corps et l'inspecteur

des *seids*.—8. Le secrétaire du kiayabeg et le secrétaire-maitre aux revues des troupes régulières.—9. Le beglikdji et l'ameddji du diwan.—10. L'intendant de la cuisine impériale et le premier référendaire.—11. L'inspecteur de l'artillerie et celui des fabriques à poudre.—12. L'inspecteur de la monnaie et celui des armes.—13. L'inspecteur des bureaux du cadastre et l'intendant de l'arsenal.—14. L'inspecteur des provisions de bouche et celui de la police.—15. L'inspecteur des fermages et celui des dépenses.—16. L'inspecteur des fondations pieuses de l'empereur et le secrétaire d'État pour le chiffre du Sultan.—17. Le reis-efendi et le tschaouschbaschi.—18. Le kiayabeg (ministre de l'intérieur) et le premier desterdar, ministre des finances.—19. Deux pages de la première chambre.—20. L'historiographe de l'empire, l'inspecteur et rédacteur en chef de la *Gazette d'État* et de l'imprimerie avec le second imam du serai.—21. Le *reisoul-oulema*, c'est-à-dire l'ancien des oulemas et le premier imam.

Le n° 84 de la *Gazette d'État*, daté du 9 safer 1250 (juin 1834), contient l'ordonnance qui prescrit l'ordre à suivre à l'occasion des fêtes nuptiales de la princesse Hebetoullah, qui durèrent treize jours consécutifs. Le premier jour, la marche solennelle était ainsi réglée : —1. Les gardes à cheval, suivis de deux de leurs lieutenans.—2. Les seigneurs du diwan de quatrième classe, accompagnés de deux lieutenans de la garde à cheval.—3. Les seigneurs du diwan de troisième classe, accompagnés de deux lieutenans.—4. Les seigneurs du diwan de seconde classe.—5. Les seigneurs du diwan de première classe, accompagnés de deux lieutenans.—6. Les chambellans et deux lieutenans.—7. Le grand-chambellan et le second écuyer.—8. Le sandjakbeg de Tokké et le grand-écuyer, suivis de deux lieutenans.—9. Les troupes régulières, infanterie et cavalerie.—10. Les généraux et les lieutenans-généraux de l'artillerie, des bombardiers et de la garde, suivis de deux lieutenans.—11. Les sandjakbegs de la flotte.—12. Les paschas à deux queues de cheval.—13. Les paschas à trois queues de cheval (vizirs), suivis de deux lieutenans.—14. Le second imam.—15. Le chef des émirs et le juge de Constantinople.—16. Les grands-juges de Roumilie et d'Anatolie.—17. Les paschas gouverneurs d'Aïdin et de Yanina.—18. Les paschas de Seres et de Selanik.—19. Les paschas de Karamanie et de Tirhala.—20. Les paschas de Widin et de Roumilie.—21. Le kapitan-pascha et le premier conseiller de guerre de la garde (*mouschiri khassai*)

204 APERÇU DES INSTITUTIONS PUBLIQUES.

schahane).—22. Le serasker-pascha.—23. Le grand-vizir et le moufti.—24. Le kapou-tschokadar (valet de chambre de la Porte des deux sanctuaires) [la Mecque et Médine], et son aide; tous les deux eunuques.—25. Un kiaya de la sultane Hebetoullah et le premier secrétaire des deux sanctuaires.—26. Un second kiaya de la fiancée et son premier eunuque.—27. Les deux secrétaires du trésor (tous les deux eunuques).—28. Le carrosse de la Sultane.—29. Le kislara et l'inspecteur de l'intérieur du seraï (*enderouni*) *houmayoun nazir*.—30. Une voiture de la Sultane.—31. Les voitures des sœurs du Sultan, des sultanes Esma et Hebetoullah.—32. Celles des princesses filles du Sultan.—33. Celles des *kadines* du Sultan précédent et de la sœur de l'ancien kapitan-pascha Housseïn.—35. Les femmes des harems, des vizirs et des ministres qui, durant la fête, étaient invitées et traitées somptueusement au seraï.—36. Les voitures des odalliks (esclaves favorites), escortées par une troupe d'eunuques à cheval.—37. Les colonels des troupes régulières et des gardes du corps, avec la chapele de musique.—38. Le gros de la garde à cheval.

Le n° 84 de la *Gazette d'État ottomane* contient, d'un bout à l'autre, la description des fêtes qui ont précédé ou suivi les noces de la princesse, bien que dans un des numéros précédens on en eût déjà publié le programme.

La *Gazette d'État turque*, qui sans contredit est une des innovations les plus utiles et les plus importantes de Mahmoud II, fournira au continuateur de l'histoire ottomane les matériaux les plus précieux : mais il faut qu'il se donne la peine de puiser à la source, et non dans le *Moniteur ottoman*, qui ne reproduit l'original que très imparfaitement. Elle contient un grand nombre de notices topographiques qui ne peuvent qu'enrichir une nouvelle édition de l'ouvrage souvent cité : *Constantinople et le Bosphore*.

EXPLICATION

DU PLAN DE CONSTANTINOPLE ET DE SES FAUBOURGS, AVEC LEURS DIVISIONS EN QUARTIERS.

Le plan de Constantinople, tel qu'il figure dans l'Atlas de l'empire ottoman, ne doit pas être considéré comme entièrement neuf ; au contraire, il se trouve déjà annexé à l'ouvrage topographique intitulé : *Constantinople et le Bosphore*. Nous remarquons toutefois qu'il contient de plus tous les quartiers, non seulement de la ville, mais aussi ceux des huit faubourgs, savoir : de Scutari, d'Eyoub, de Khas-skoei, de Kasim-Pascha, de Fündüklü, de Topkhané, de Galata et de Pera. Cette division en quartiers ne se trouve indiquée dans aucun des ouvrages topographiques qui traitent de la Turquie, ni sur aucune des cartes qui ont paru sur cet empire, et à ce titre le plan que nous venons de joindre à l'histoire ottomane ne peut qu'être agréable aux personnes qui, voyageant en Turquie, désirent s'orienter dans les quartiers et dans les rues de Constantinople et visiter les huit cent soixante-dix-sept mosquées dont nous donnerons une description rapide au commencement du tome XVIII de cet ouvrage.

La première idée de la confection du plan de Constantinople avec les noms de ses quartiers, nous a été fournie par la lecture de la *description de Constantinople*, due à Sekeria-Efendi. Malheureusement le nombre des quartiers y est tellement exagéré, que le lecteur le moins attentif ne peut douter un instant de l'infidélité de l'écrivain. Ainsi, il cite pour Constantinople, Topkhané et Scutari, 3,423 quartiers habités par des Musulmans, 4,580 habités par les Grecs et des Arméniens, et 3,584 par des Juifs : ce qui présenterait un total de

10,587 quartiers. Que dire, lorsqu'on saura que le nombre des quartiers de la ville et des faubourgs ne dépasse pas le chiffre de 450 ?

Pour rétablir la vérité, il fallait recourir aux registres déposés dans les diverses juridictions (*mehkemé*) de la capitale; mais c'était là une entreprise des plus difficiles, et il a fallu à mon ami, M. de Raab, interprète de l'ambassade d'Autriche, une constance d'efforts inouïe pour vaincre ces difficultés et pour me procurer les extraits de ces registres.

La possession de ces registres aurait été d'une utilité bien faible encore pour les voyageurs, car il s'agissait de déterminer la position topographique de chacun de ces quartiers, si, à ma prière et par amour de la chose, M. de Wallenbourg, alors secrétaire d'ambassade et agent impérial de Moldavie, ne s'était pas dévoué à un travail aussi pénible que fastidieux. M. de Wallenbourg a bien voulu se charger de déterminer, soit par lui-même, soit par l'intermédiaire de quelques autres personnes, la position véritable de chacun des quartiers indiqués dans l'ouvrage de Sekeria-Efendi; c'est lui encore qui a déterminé la position respective des quartiers reconnus dans le plan dressé d'avance à cet effet.

Les îles des Princes, qui, à proprement parler et malgré leur proximité de la capitale, ne peuvent être considérées comme partie intégrante du plan, ont déjà été énumérées dans l'ouvrage intitulé : *Constantinople et le Bosphore*. Les noms de ces îles y figurent dans toute la pureté de la langue nationale. Il n'en est pas de même des noms turcs des îles de l'Archipel, que nos cartes omettent entièrement ou qu'elles ne donnent que singulièrement mutilés. Le lecteur géographe et les historiens ne sauraient donc nous en savoir mauvais gré; nous donnons ici les noms turcs de quelques-unes des îles de cet archipel, afin de compléter ceux qui se trouvent déjà mentionnés dans le tome XXXIV des *Annales de la Littérature*. Voici les noms de ces îles :

- | | |
|-----------------|--|
| 1. Agio Strati, | en turc, <i>Bozbaba</i> (le père de la glace). |
| 2. Aïnos. | <i>Aïnos.</i> |
| 3. Amorgo. | <i>Yamourghi.</i> |
| 4. Anaphos. | <i>Anasia adassi.</i> |
| 5. Andros, | <i>Andria.</i> |
| 6. Antipaxos. | <i>Antoubakscha.</i> |
| 7. Capo Gallo. | <i>Portokali adassi.</i> |
| 8. Caprero. | <i>Boïnouz adassi</i> (l'île de la Corne). |

- | | |
|-------------------------------|---|
| 9. Caso. | en turc, <i>Tschobanlik</i> (le territoire des Pâtres). |
| 10. Cerigo (Cythera). | <i>Tschoka adassi.</i> |
| 11. Cerigotto (Aigilia). | <i>Sigilié.</i> |
| 12. Cervi (?). | <i>Pascha adassi.</i> |
| 13. Khalké (Chalki). | <i>Herké.</i> |
| 14. Khero. | <i>Odounludjé</i> (l'Abondante en bois). |
| 15. Khinara. | <i>Ardischdjik.</i> |
| 16. Khios. | <i>Sakiz.</i> |
| 17. Clistene. | <i>Meïs.</i> |
| 18. Cosinissa. | <i>Yassidjé.</i> |
| 19. Chypre. | <i>Kibris,</i> |
| 20. Gaiteronisi (Patrocleia). | <i>Himeran</i> (les Anes). |
| 21. Delos (grande et petite). | <i>Ssighirdjikler</i> (les deux petits). |
| 22. Heraklia. | <i>Kinali ada</i> (île sur laquelle croît la henna). |
| 23. Hydra. | <i>Djamlidja</i> (Île de Verre). |
| 24. Hyethusa. | <i>Khorschid.</i> |
| 25. Ikaria. | <i>Ahi keria.</i> |
| 26. Imbros. | <i>Imrouz.</i> |
| 27. Ipsara. | <i>Ipsara.</i> |
| 28. Kalymne. | <i>Ghelmez.</i> |
| 29. Kephalaria (Cephalonie). | <i>Kéfalonia.</i> |
| 30. Kolouri (Salamis). | <i>Harem adassi.</i> |
| 31. Korfou. | <i>Korfouz.</i> |
| 32. Kourzolari. | <i>Kousch adalar.</i> |
| 33. Lantha (Lebynthos). | <i>Kotscha papas</i> (le Vieux-Moine). |
| 34. Lemnos. | <i>Ilmeli.</i> |
| 35. Leria (Leros, Lero). | <i>Ileros.</i> |
| 36. Makri. | <i>Kara doghan baba.</i> |
| 37. Macronisi (Helene). | <i>Beberdjik.</i> |
| 38. Mitylène. | <i>Midülü.</i> |
| 39. Mycène. | <i>Mokené.</i> |
| 40. Naxos. | <i>Nakhscha.</i> |
| 41. Négrepont (Eubée), | <i>Égripos.</i> |
| 42. Nio. | <i>Ania.</i> |
| 43. Nisari (Nisyros). | <i>Indjirli</i> (l'Abondante en figes). |
| 44. Nisyra. | <i>Ouzounadassi</i> (l'Île-Longue). |
| 45. Paros. | <i>Bara.</i> |
| 46. Pathmos. | <i>Batnos.</i> |

- | | |
|-----------------------------|--|
| 47. Paxo (Paxos). | en turc, <i>Paskcho</i> . |
| 48. Pharmatusa. | <i>Fornaz</i> . |
| 49. Pinthenesia. | <i>Piadé Adassi</i> (l'île des Piétons). |
| 50. Piskopia (Episcopi). | <i>Illeghi</i> . |
| 51. Pontiko. | <i>Mallou Kilissé</i> (la Riche-Eglise ou les Deux-Eglises). |
| 52. Poros (Calavria). | <i>Owadjik adassi</i> . |
| 53. Prodano (Prote). | <i>Poradna</i> . |
| 54. Rhodes. | <i>Rhodos</i> . |
| 55. Samos. | <i>Ssoussam</i> . |
| 56. Samothraki. | <i>Semendrek</i> . |
| 57. Santa Maura (Leucadia). | <i>Lefkadé</i> . |
| 58. Santorin. | <i>Santorin</i> . |
| 59. Sapienza. | <i>Spienkhé</i> . |
| 60. Scarpanto. | <i>Koyé</i> (c'est-à-dire appartenant au village), |
| 61. Skiros. | <i>Ichkiri</i> . |
| 62. Spezzia. | <i>Ssouloudja</i> (l'aqueuse). |
| 63. Stampalia. | <i>Istanbolia</i> . |
| 64. Stankhio. | <i>Istankhoi</i> . |
| 65. Symnos. | <i>Soumbekî</i> . |
| 66. Syra (Sira). | <i>Gægerdjnadassi</i> (l'île des pigeons) |
| 67. Tenedos. | <i>Bosdja adassi</i> . |
| 68. Thasos. | <i>Taschouz</i> . |
| 69. Thermia. | <i>Dersi Kiassi</i> (le rocher du Tailleur). |
| 70. Tineh. | <i>Istendil</i> . |
| 71. Vasiliko. | <i>Palusia adassi</i> . |
| 72. Zante. | <i>Saklissé</i> . |
| 73. Zea. | <i>Morted</i> (l'Apostate). |

TABLEAU

DES QUARTIERS DE CONSTANTINOPLE.

-
- | | |
|---|---------------------------------|
| 1. <i>Daoud Pascha.</i> | |
| 2. <i>Oweïs ,</i> | dans le voisinage d'Ali-Pascha. |
| 3. <i>Yeni Bayezid ,</i> | — de Daoud-Pascha. |
| 4. <i>Esirdji Kémal ,</i> | — de Kédük-Pascha. |
| 5. <i>Kourouk Mahmoud ,</i> | — du marché Odabaschi. |
| 6. <i>Kodja Pascha ,</i> | |
| 7. <i>Serradj-Ishak ,</i> | — de Kadriglia Limani. |
| 8. <i>Nesli Khatoun ,</i> | — de la porte d'Andrinople. |
| 9. <i>Kaziasker Mohammed</i> | |
| <i>Efendi ,</i> | — de Khosrew-Pascha. |
| 10. <i>Moufti Ali Tschelebi ,</i> | — de la Sélimiyé. |
| 11. <i>Arabdji Bayezid ,</i> | — de Kodja Moustafa-Pascha. |
| 12. <i>Akdjemseddin ,</i> | — de Yenibaghdjé. |
| 13. <i>Hadjé Khatoun ,</i> | — de Kodja Moustafa Pascha. |
| 14. <i>Eregli ,</i> | — de Schehr Emini. |
| 15. <i>Mouhiyeddin ,</i> | — de Salih-Pascha. |
| 16. <i>Kidjedji Piri ,</i> | — de Yenibaghdjé. |
| 17. <i>Tschiraghi Hasan ,</i> | — des Sept-Tours. |
| 18. <i>Dabbagh Younis ,</i> | — de la Sélimiyé. |
| 19. <i>Ibn Meddas ,</i> | — de Salih-Pascha. |
| 20. <i>Oouroudj Ghazi ,</i> | — d'Akserai. |
| 21. <i>Ouskouni ,</i> | |
| 22. <i>Güldjami (la mosquée des Roses).</i> | |

23. *Kizil Minaré*, dans le vois. du Minaret rouge.
24. *Daye Khatoun*, — de Timour-kapou (c'est-à-dire la porte de fer).
25. *Koumdjikkbaschts*, — de Laleli-Tscheschmé.
26. *Soghanaga*, — de la Vieille Monnaie.
27. *Alipaschaï-Aatik*, — c.-à-d. quartier du vieil Ali-Pascha.
28. *Sokhte Khatib*, — de l'ancienne porte de l'Aga des janissaires.
29. *Kawghadjidé*, — de la Sélimiyé.
30. *Abdes-selam*, — du Bezestan (marché).
31. *Ahmed-Kiaya*, — d'Awretbazari.
32. *Darol-Hadis* (l'école des traditions). — de Scheïkh-Wefa.
33. *Fatima Sultane*, — de Topkapou (la porte du canon).
34. *Sari Mousa*, — de Molla Kourani.
35. *Yawaschdjé Schahin*, — d'Ouzoun Tscharschou.
36. *Bazarddjedid* (le nouveau bazar), — de Bouyouk Tscharschou.
37. *Djamdji Ali*, — de Schehzadé.
38. *Belbanaga*, — de Schehzadé.
39. *Schehsouwar*, — de Kadriga-limani.
40. *Scheremet Tschalousch*, — de Molla Kourani.
41. *Housseïnaga*, — de Parmak-kapou.
42. *Baklali*, — d'Akseraï.
43. *Kodja Khaïreddin*, — d'Odoun Kapousi (la porte du Bois).
44. *Ouskoubi*, — de l'Aya Sofia.
45. *Enim Sinan*, — de Kedük-Pascha.
46. *Mourad-Pascha*, — d'Akseraï.
47. *Alembeg*, — d'Akseraï.
48. *Kepenekdji*, — de la fontaine Diwoghli.
49. *Emini Djou* ou *Arpa Emini*, — de Yenibaghdjé.
50. *Hadji Koutschouk*, — de Mahmoud-Pascha.
51. *Kiziltasch*, — de Laleli-Tscheschmé.
52. *Akbiik*, — d'Akhorkapou (la porte de l'écurie).
53. *Mimarsinan*, — de Yenibaghdjé.
54. *Djâferaga*, — de Schehr Emini.
55. *Kodja Moustafa-Pascha*, —
56. *Ibrahimschaousch*, — du Mewlewikhané, près de Yenikapou.

57. *Kaïm-Aga*, dans le vois. d'Edrené Kapou.
58. *Defterdar Ahmed Tschel-*
ebi, — de Yenibaghdjé.
59. *Tschiraght Hamza*, — de la Sélimiyé.
60. *Sidi Omer*, — de la porte de Siliwri.
61. *Ibrahim-Pascha*, — de Koumkapou.
62. *Kazandji Saadi*, — d'Akserai.
63. *Hadji Ewlia*, — du Mewlewikhané, près de Yenikapou,
64. *Kiatib Moussliheddin*, — de Yenibaghdjé.
65. *Kalenderkhané*, — de Schehzadé.
66. *Oudjibeg*, — d'Egrikapou.
67. *Khodja Khalil Attar*, — d'Ounkapan.
68. *OErdek Kassab*, — de Yenibaghdjé.
69. *Housseïnaga*, — d'Akserai.
70. *Segbanbaschi*, — de Serradjkhané (marché des selliers).
71. *Tschakiraga*, — d'Akserai.
72. *Khodja Piri*, — de Parmakkapou.
73. *Melek Khatoun*, — du Mewlewikhané.
74. *Molla Aschki*, — d'Egrikapou.
75. *Khodja Khaïreddin*, — de Yenibaghdjé.
76. *Karabasch Housseïn*, — de Yenibaghdjé.
77. *La petite Aya Sofia*,
78. *La Souleïmantyé*,
79. *Khodja Hamza*, — d'Odoukapou.
80. *Kürekbaschi*, — de Topkapou.
81. *Mounedjim Saadi*, — de Schehr Emini.
82. *Harem Tschalousch*, — de Yenibaghschehr,
83. *Mouhtesib Iskender*, — de Karagoumrouk (la douane).
84. *Abdi Tschelebi*, — de Soulu Monastir.
85. *Djouibar*, — de Khodja-Pascha.
86. *Tarsous*, — de Yenibaghdjé.
87. *Aksaki*, — d'Ali-Pascha.
88. *Samanwiran*, — du Marché long.
89. *Kiatib Kaïm*, — de Wlangabostan.
90. *Tokwidédé*, — d'Aiwanseraï.
91. *Toptaschi*, — de Maadjoundji Kalim.
92. *Ouzounschedjaa*, — du Peikkhané.
93. *Hadji Mouhieddin*, — d'Edrené Kapou.
94. *Moussliheddin*, — d'Altimermer.
95. *Molla Kourani*,
96. *Khodja Kasim*, — de Belat.

97. *Djexeri Kasim-Pascha*, dans le voisin. de Mahmoud-Pascha.
 98. *Altı boghdja*, — de Kazi-Tscheschmesi.
 99. *Sir Khalifé*, — de Maadjoundji-Kaïm.
 100. *Merdjanaga*, — d'Eskiseraï.
 101. *Hadji Hasanзадé*, — Djerdjertscharschou.
 102. *Kapitan Sinan-Pascha*, — de Yenibaghdjé.
 103. *Ibrahim-Pascha*, — d'Ouzountscharschou.
 104. *Kassab Elias*, — de l'abord de Daoud-Pascha.
 105. *Sifrikor*, — de Djoubé Ali.
 106. *Yel deïghirmeni*. — de Kodja Moustafa-Pascha.
 107. *Mirakhor*, — des Sept Tours.
 108. *Sandjak Khaïreddin*, — de Kodja Moustafa-Pascha.
 109. *Hadji Elias*, — d'Egrikapou.
 110. *Khodja Khaïreddin*, — de Koutschouk Karaman.
 111. *Molla Scheref*, — de Yenibaghschehr.
 112. *Djami Sirek*, —
 113. *Sokhte Sinan*, — de Yenibaghschehr.
 114. *Mimar Ayas*, — de Serradjkhané.
 115. *Dælgerzadé*, — de Serradjkhané.
 116. *Tschakarakdji Kemal*, — du Marché Ssarigürz.
 117. *Yaouzzadé*, — du magasin aux farines.
 118. *Birindji Sinan*, — de la mosquée de Mohammed II.
 119. *Khouïbar*, — d'Awretbazari (le marché des femmes).
 120. *La mosquée de Bayezid II*, —
 121. *Aaschik-Pascha*, —
 122. *Kiatib Khosrew*, — d'Aaschik-Pascha.
 123. *Kiatib Mossliheddin*, — de Belat.
 124. *Karaki*, — des anciennes casernes des janissaires.
 125. *Mismari djedjau*, — de la Sélimiyé.
 126. *Abdi Soubaschi*, — de la Sélimiyé.
 127. *Djamdji tscheschmesi*, — de la Sélimiyé.
 128. *Scheïk Resmi*, — de Kasi tscheschmesi.
 129. *Khizr Tschaousch*, — de Belat.
 130. *Firouzaga*, — de Kirktscheschmé (les quarante fontaines).
 131. *Firouzaga*, — de l'Atmefdan (l'hippodrome).
 132. *Nischandji-Pascha*, — de la Sélimiyé.
 133. *Mimar Kemal*, — de la vieille Monnaie.
 134. *Sofiler*, — d'Akserai.
 135. *Djebedjibaschi*, — de la Sélimiyé.

- | | |
|---|--|
| 136. <i>Mouhieddin</i> , vois. | de Belat. |
| 137. <i>Eminbeg</i> , | — de Kedük-Pascha. |
| 138. <i>Seghbanbaschi</i> , | — des quarante fontaines, |
| 139. <i>Alipascha eski</i> , | — de Sindjirlükapou. |
| 140. <i>Hudji Ferhad</i> , | — d'Aaschik-Pascha. |
| 141. <i>Serradj Doghan</i> , | — de Schehr-Emini. |
| 142. <i>Abdoullahaga</i> , | — de Petit Wlanga. |
| 143. <i>Khodja Ghayazeddin</i> , | — d'Agakapou. |
| 144. <i>Mesih-Pascha</i> , | — de Laleli-Tscheschmé. |
| 145. <i>Schakiraga</i> , | — de Mesih - Pascha. |
| 146. <i>Toridede</i> . | — de Molla Kourani. |
| 147. <i>Tawaschi Souleïman</i> , | — de Koumkapou. |
| 148. <i>Mesih-Pascha</i> , | |
| 149. <i>Saris Timourdji</i> , | — d'Odoumkapou. |
| 150. <i>Kassab Timourkhan</i> , | — de Sirek. |
| 151. <i>Mimar Sinan</i> , | — de la mosquée de Mohammed II. |
| 152. <i>Khodjagi</i> , | — d'Ouzountscharschou. |
| 153. <i>Khandji Karagæz</i> , | — de Siliwri Kapou. |
| 154. <i>Karagi</i> , | — de Hawadjé-Pascha. |
| 155. <i>Magnesia Tschelebi</i> , | — de l'Atbazari (le marché aux che-
vaux). |
| 156. <i>Schakiraga</i> , | — d'Edrené Kapou. |
| 157. <i>Djanbaziyé</i> , | — d'Awrethazari. |
| 158. <i>Diwuni Ali</i> , | — de Kedük-Pascha. |
| 159. <i>Moufti Ali</i> , | — de Sirek. |
| 160. <i>Sinan-Pascha</i> , | — de Güldjami. |
| 161. <i>Kidji Khatoun</i> , | — d'Awrethazari. |
| 162. <i>Ishakaga</i> , | — d'Akhorkapou. |
| 163. <i>Hadji Houseïn</i> , | — de Psamatia. |
| 164. <i>Beidjigez</i> , | — de Tscheharschenbé-Bazari (marché
du mercredi). |
| 165. <i>Hadjibéïram</i> , | — de Djerrah-Pascha. |
| 166. <i>Khizrbeg</i> , | — du magasin aux farines. |
| 167. <i>Iskenderaga</i> , | — de Topkapou. |
| 168. <i>Deniz Abdal</i> , | — de Schehr Emini. |
| 169. <i>Serghirden</i> , | — du magasin aux farines. |
| 170. <i>Mahmoud-Pascha</i> , | |
| 171. <i>Tschradji Mouhiyed-
din</i> , | — de la Mohammediyé. |
| 172. <i>Dabbaghzadé</i> , | — de la fontaine d'Altaï. |
| 173. <i>Hasan Khalifé</i> , | — de Yenibaghdjé. |

174. *Djamikenisé*, dans le voisin. de Kazî-Tscheschmé.
175. *Dülbendji Hosamed-*
din, — de Nischandji.
176. *Molla Khosrew*, — du Bezestan.
177. *Güngormez*, — de la mosquée d'Ahmed II.
178. *Türbedar Kemal*, — de Schehzadé.
179. *Schatirdji Ahmed*, — de Kedük-Pascha.
180. *Eleîn Kiaya*, — de Yenikapou.
181. *Derwisch Ali*, — de la douane.
182. *Kaghadjidé*, — d'Akseraî.
183. *Bidjakdji Alaeddin*, — du magasin aux farines.
184. *Kassab Aouxou Atwas*, — de Khosrew-Pascha.
185. *Yakoubaga*, — d'Ekschi Karatout.
186. *Kodja Ali*, — d'Egri-Kapou.
187. *Takhta Minaré*,
188. *Scheïkh Ferhad*, — de Mosselataschi.
189. *Molla Akhweîn*, — d'Ali-Pascha.
190. *Baba Hasan Alemi*, — de Schehzadé.
191. *Djanbaziyé*, — de Kodja Moustafa-Pascha.
192. *Woinok Schedja*, — de Scheïkh Wéfa.
193. *Sari Nassouh*, — Maadjoundji Kaïm.
194. *Tschiwizadé*, — de Top Kapou.
195. *Emin Nouredin*, — de Schehzadé.
196. *Kodja Kasim*, — de Moustafa-Pascha.
197. *Düzdariyé*, — du Peïkkhané.
198. *Ktatib Moslihaddin*, — d'Akseraî.
199. *Ktatib Sinan*, — de la mosquée du Nischandji.
200. *Moustafabeg*, — des nouvelles casernes des janissaires
d'autrefois.
201. *Kefelli*,
202. *Elwanzadé*, — de Khodja-Pascha.
203. *Sari Bayezid*, — de Scheïkh Ehouï Wéfa.
204. *Maadjoundji Kasim*, — de Daoud-Pascha.
205. *Khadidjé Sultane*, — d'Edrené Kapou.
206. *Dayé Khatoun*, — de Mahmoud-Pascha.
207. *Ehmeddji Ali*, — de Molla Kourani.
208. *Bostandji*, — de Kadrihalimani.
209. *Terdjüman Younis*, interprète de Souleïman Kanouni.
210. *Djeradji Kara Mo-*
ammed, — du magasin aux farines.
211. *Nischandji-Pascha*, — de la porte du Sable.

212. *Kiatib Mourad*, dans le vois. de *Yeni kapou*.
 213. *Molla Kourant*, — du vieux serai.
 214. *Molla Khosrew*, — de *Skeikh Wéfa*.
 215. *Ouzoun Yousof*, — du marché de l'*Odabaschi*.
 216. *Sahaf Souleiman*, — de *Kodja-Pascha*.
 217. *Tschoukour Bostan*, — de la *Sélimiyé*.
 218. *Simkisch*, — de *Schehr Emini*.
 219. *Efsalzé*, — de *Keseken*.
 220. *Kalidjé Hasan*, — de *Mahmoud-Pascha*.
 221. *Imam Ali naallü Mesdjid*,
 222. *Kürekdjibaschi*, — d'*Awretbazari*.
 223. *Nakklend*, — de la mosquée du sultan *Ahmed*.
 224. *Elhadj Housein*, — de *Belat*.
 225. *Koutschouk Yasidjé*, — de *Parmakkapou*.
 226. *Weled Karabasch*, — de la porte de *Siliwri*.
 227. *Kiatib Schemseddin*, — d'*Aliaga*.
 228. *Molla Khosrew*, — de *Güldjami*.
 229. *Baba Khaki*, — de *Sirek*.
 230. *Bayezid Aga*, — de *Top Kapou*.
 231. *Eski Moustafa-Pascha*, — d'*Alwansérai* ^a.

^a Dans cette liste manquent les numéros que voici inscrits sur le plan de M. de Wallenbourg : 12. *Tschinarlu Tscheschmé*; 13. *Salma lomerouk*; 23. *Kesmé Kiaya*; 26. *Yeni Kapou*; 39. *Tubakyonous*; 70. *Sultan Mahalles*; 71. *Sarmadjik*; 72. *Tekirserai*; 76. *Gallas*; 77. *Serradjrouyan*; 81. *Yenitschitschek*; 83. *Scheikh Resmi*; 96. *Abadji*; 105. *Müknezi Tschelebi*; 107. *Hadji Ferhad*; 110. *Ayaspi*; 112. *Hadji Hasanazadé*; 117. *Haider-Pascha*; 124. *Hassirbeg*; 129. *Yaghadjizadé*; 133. *Scheikhhol Islam Kapousi*; 139. *Seinel*; 141. *Tukhtolhalaa*; 146. *Bezestan Djedid*; 147. *Tschatakhani*; 148. *Tschengel Hamami*; 157. *Médrésé*; 160. la *Vieille Monnaie*; 161. *Osmaniyé*; 162. *Wezir-khan*; 163. *Dikillitasch*; 164. *Goirek-Pascha*; 168. *Naallü Mesdjid*; 171. *Yéré Batansérai*; 172. *Walidé*; 173. *Balikkazar*; 174. *Baghdjé-kapou*; 179. *Demür-Kapou*; 180. *Salküm Soyoud*; 181. *Adji Mossoulouk*; 182. *Tschig Aliaghrou*; 183. *Adji Hamam*; 184. *Akar Tscheschmest*; 185. *Saré Demirdji*; 189. *Peikkhané*; 193. *Yeschil Touloumba*; 194. *Atmeidan*; 200. *Kabassakal*; 204. *Sultane Esma*; 207. *Kondozkalé*; 208. *Bouyouk Hamam*; 209. *Kadrighakiman*; 210. *Bostandji Ali*; 213. *Yeni Kapou*; 214. *Boudroun Djami*; 216. *Ermené*; 217. *Wlangubostan*; 228. *Bülbülaga*; 229. *Scheikhhol Islam Aatik*; 230. *Raghib-Pascha*; 232. *Kinalitedé*; 234. *Kharadjkhané*; 235. *Bozdogan Kener*; 246. *Islambeg*; 247. *Horhor*; 248. *Djelat Tscheschmest*; 250. *Nouriddé*; 253. *Deli Awret*; 254. *Deli Awret bazar*; 256. *Kodja Tschinar*; 257. *Isa Kathoun*; 259. *Ghidjé Khatoun*; 260. *Ahmed Kiaya*;

Quartiers du faubourg de Scutari.

1. *Sinan-Pascha* ou *Ihsaniyé*,
 2. *Sélimiyé*,
 3. *Mirakhor*, dans le voisinage de l'*Ayazma*.
 4. *Ayazma*,
 5. *Saladjak*, — de l'*Ayazma*.
 6. *Roum Mohammed-Pascha*, — de *Schemsi-Pascha*.
 7. *Hamzafigh*, — de *Hedayi Efendi*.
 8. *Ahmed Tschelebi*. — de *Hedayi Efendi*.
 9. *Keftsché*, — de *Toghandjiler*.
 10. *Tawaschi Hasanaga*, — de la *Vieille Poste*.
 11. *Souleïmanaga*, — du *Grand Abord*.
 12. *Kérédè*, — de la nouvelle mosquée de la *Walidé*.
 13. *Gülzam Khatoun*, — du *Mehkemé*.
 14. *Kara Daoud-Pascha*, — du *Mehkemé*.
 15. *Boulghourli*, — de *Tschaouschdéré*.
 16. *Touighar Hamza*, — de *Tschinar*.
 17. *Dorbali*, — de *Touighar*.
 18. *Ewlia Kodja*, — de *Kouschoghli Yokouschi*.
 19. *Tenbel Elhadj Mohammed*, — de *Djingané Fourouni*.
 20. *Hadjé Housna Khatoun*,
 21. *Solak Sinan*, — de *Bulböldéré*.
 22. *Khatreddin Tschaousch*, — de l'*Athazari* (marché aux chevaux).
 23. *Selami Islam* et *Kézéré*,
 24. *La Vieille Walidé*,
 25. *Schedjaabaghî*, — de *Selami*.
 26. *Dabbaghler*, dans le voisinage de *Toptaschi*.
263. *Bayezid Djédid*; 267. *Etyemez*; 272. *Karakoeï*; 274. *Moustafabeg*; 275. *Kodja Tschinar*; 277. *Hekkimoghli Ali-Pascha*; 278. *Tschilinghir*; 279. *Tschitschekdjî*; 280. *Maldji*; 285. *Hadji Aiwat*; 288. *Arabdjî Bayezid*; 289. *Meschelü Mesdjîd*; 290. *Kourt Mohammed*; 291. *Ismail-Pascha*; 294. *Narlü Kapou*; 295. *les Sept-Tours*; 296. *Addjad*; 297. *Hadji Karagoz*; 298. *Seidi Omer*; 299. *Weled Karabasch*; 300. *Reschid-Pascha*; 302. *Melek Khatoun*; 303. *Hadji Ewlia*; 306. *Agadjserai*; 307. *Toz Kaparan*; 308. *Nassouh-Pascha*; 309. *Nakasch-Pascha*; 310. *Baroutkhané*; 311. *Tatlü Kosi*; 316. *Djiwizadé*; 317. *Loutf-Pascha*; 318. *Bayezid Aga*.

27. *Mourad Reis*, dans le voisinage de la Mosquée Walidé Djinli.
 28. *Arkié dji Elhadj Djâfer*, — de la Vieille Walidé.
 29. *Arkié dji Elhadj Mo-*
 ammed, — d'Aladja Minaré.
 30. *Tschaouschbaschi*, — de la Mosquée Djinli.
 31. *Kaziasker*, — de la Vieille Walidé.
 32. *Diwdjiler*, — de Khirmenlik.
 33. *Karadja Ahmed Sultan*,
 34. *Yeni Mahalé*, — des jardins Kéféré.
 35. *Bazarbaschi*, — de la Mosquée Djinli.
 36. *Aschdjabaschi*. — de Karadja Ahmed Sultan ^a.

Quartiers du faubourg d'Eyoub.

- | | |
|------------------------|------------------------|
| 1. Dogmedjeler. | 10. Nischandji-Pascha. |
| 2. Bülbüldéré. | 11. Moudjawir. |
| 3. Sal Mahmoud-Pascha. | 12. Seraï Selwleri. |
| 4. Sultane Walidé. | 13. Tschorbadji. |
| 5. Bostandji Iskélé. | 14. Topdjiler. |
| 6. Bouyouk Iskélé. | 15. Ermeni. |
| 7. Defterdar Iskélé. | 16. Ainali Kawak. |
| 8. Tschamlıkdjiler. | 17. Bahriyé. |
| 9. Otakdjiler. | 18. Eyoub. |

Quartiers du faubourg de Khasskœi.

- | | |
|--------------------|-------------------|
| 1. Bouyouk Iskélé. | 6. Südlüdje. |
| 2. Piri-Pascha. | 7. Ahmed-Pascha. |
| 3. Sakizagadjı. | 8. Karaagadjı. |
| 4. Ainali Kawak. | 9. Djamiogü. |
| 5. Khalidjıoghli. | 10. Tschiksaloun. |

^a La carte de M. de Wallenbourg contient encore les noms suivans :
 2. *Sultan depesi* ; 3. *Bülbüldéré* ; 4. *Gümtsch Araidji* ; 5. *Tschina-*
tscheschmesi ; 10. *Nouh Kapousi* ; 11. *Akyapu* ; 12. *Baghlerbaschi* ;
 13. *Djinili Djami* ; 15. *Tschaouschdéré* ; 18. *Kawakserai* ; 20. *Orta* ;
 22. *Dugmedjeler* ; 24. *Inadiyé* ; 25. *Atbazar* ; 26. *Toubouldjiler* ; 27.
kizlaraga ; 28. *Yeni-Tscheschmé* ; 29. *Ahmediyé* ; 30. *Eski-Mehkéme* ;
 31. *Eski-Hamam* ; 32. *Ibrikdjami* ; 34. *Schemsi-Pascha* ; 35. *Oundji-*
ler ; 50. *Hambarlar* ; 51. *Oegüzimam* ; 52. *Kawak*.

218 EXPLICATION DU PLAN DE CONSTANTINOPLE.

Quartiers du faubourg de Kasim-Pascha.

- | | |
|---|-----------------------------|
| 1. Kasim-Pascha. | 9. Hadji Houseïn. |
| 2. Tabaklar. | 10. Hadji Ahmed. |
| 3. Sindjirlü Kouyoum. | 11. Déré Itschi Hamami. |
| 4. Koulaksiz. | 12. Ouzounyol. |
| 5. Koutschouk Pialé. | 13. Koulouk Djami. |
| 6. Bouyouk Pialé. | 14. Okmeïdan. |
| 7. Barout Khané (la fabrique à poudre). | 15. Sinan-Pascha. |
| 8. Tataragasi. | 16. Tatawla ou St. Dimitri. |

Quartiers du faubourg de Galata.

- | | |
|------------------------|----------------------|
| 1. Tscheschmé Meïdani. | 7. Hamami Djedid. |
| 2. Arabdjami. | 8. Bercketzadé. |
| 3. Azabkapou. | 9. Hadji Ahmed. |
| 4. Sultan Bayezid. | 10. Laleli. |
| 5. Kemen Resch. | 11. Adjiktscheschmé. |
| 6. Kara Moustafa. | |

Quartiers du faubourg de Péra ou de Begoghli.

- | | |
|------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Agadjamisi. | 5. Depébaschi. |
| 2. Kouloghli. | 6. Tekké (le Monastère des Mewlewis). |
| 3. Yeni Mahallé, près Galataseraï. | |
| 4. Tschoukourdjani. | |

Quartiers du faubourg de Topkhané.

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 1. Yazidji. | 6. Bostandji. |
| 2. Schahkouli. | 7. Sirkedji Mesdjidi. |
| 3. Koumbarabaschi. | 8. Amellü Mesdjidi. |
| 4. Khandakbaschi. | 9. Toumtoum. |
| 5. Karabasch. | |

Quartiers du faubourg de Fündüklü.

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 1. Firouzaga. | 9. Altschakdan. |
| 2. Djihanghir. | 10. Salibazari. |
| 3. Kakhandji. | 11. Sakabaschi. |
| 4. Ayas-Pascha. | 12. Tschaouschbaschi. |
| 5. Kabatasch. | 13. Defterdar. |
| 6. Fündüklü. | 14. Yemekbaschi. |
| 7. Dereitschi. | 15. Khatouniyé. |
| 8. Aïné Tschelebi. | |

VOCABULAIRE

DES MOTS TURCS QUI SE TROUVENT DANS LES SEIZE VOLUMES DE CETTE
HISTOIRE, ET QUI MANQUENT GÉNÉRALEMENT DANS
LES DICTIONNAIRES.

A

- Adet*, l'usage.
Aar fo dasi, salle d'audience.
Aaschiret, la souche, la tribu, le tronc.
Aaschr, la dime, et la dixième partie du Koran.
Aaschri dit, la dime du sang.
Aaschoura, la fête du deuil (*Houseini*), et le jour de la délivrance.
Abak, taxe d'esclaves échappés.
Abba, vêtement (étouffe dont les Arabes se servent pour manteaux).
Abbayi, grande housse ou housse de cérémonie.
Abdal, le boudéla des Grecs modernes.
Abdal. (Voyez *Santon*.)
Addan, mesure des Arabes pour mesurer les champs.
Adjemoghlan, recrue des janissaires.
Aga, chef (du vieux mot turc *aka*).
Agabasi, espèce d'étouffe indienne.
Aghadj-kaouni, pepin de l'ananas.
Aghayani biroun, les agas extérieurs.
Aghayani enderoun, les agas intérieurs.
Aghir xerbefi, étouffe forte et brodée.
- Aghiz lik*, embouchure.
Aïblik, tribut honteux.
Aïlak tschadiri, tente de la justice, c'est-à-dire des exécutions dans l'armée.
Ainali, ducat turc.
Ainé, le miroir.
Ayak diwan, le divan à pied, mais qui est tenu à cheval.
Ayak naïbi, le substitut du juge de Constantinople, remplissant les fonctions de juge du marché.
Ayan, le primat, grands propriétaires de terres.
Ayin, usages et coutumes des gouvernemens.
Akdjé, le quart d'un dirhem d'argent.
Akindjis, les coureurs, les batteurs d'estrade.
Akkiam, dresseur de tentes (*Αγιάδες*).
Akkiambaschi, le chef des dresseurs de tentes.
Aladjaliü, vêtement large.
Alaïbaschi, colonel.
Alaïtschaouschi, tschaouschs qui précèdent les marches solennelles.
Alil, invalides.
Alinlik, frontal.
Alkisch, bénédiction et souhait qu'on adresse aux grands.
Allané, le savant.

Altmischlü, les Soixante (muderris attachés aux mosquées).

Alloukakma, incrusté d'or.

Amanet, les gages.

Amedji efendi, le secrétaire du cabinet du reis-efendi.

Amelmandé, les vétérans.

Anakhtar agasi, le gardien des clefs.

Anbarlar emini, l'intendant des magasins de l'arsenal.

Arabadji, le cocher.

Araba ischtirasi, louage des voitures.

Arkakhané, maison de la sueur (prison).

Arpa emini, inspecteur de l'orge.

Arpalik, argent d'orge.

Arzi mahzar, supplique générale.

Arslan, le lion.

Arslangrousch, piastre turque.

Arousané, taxe des fiancés.

Asas, les hommes du guet.

Asasbaschi, le lieutenant de police, l'officier du guet.

Aschdji, le cuisinier.

Aschdjobaschi, le premier cuisinier des janissaires.

Aschri dit, la dime du sang.

Asiab, taxe des moulins.

Asmakourek, taxe des rameurs.

Assnaf, les corporations.

Atakdjé, taxe des chevaux.

Atalik, le vizir du khan des Tartares.

Atlas ketresiz, satin de l'espèce la plus légère.

Atlas zarli, satin à fleurs.

Atma, l'épervier.

Atmadji, chasseur à l'épervier.

Atmadjobaschi, chef des chasseurs à l'épervier.

Atméidan, place des chevaux.

Atschik, battre de l'or.

Aw agasi, le grand-veneur, aujourd'hui *awdjibaschi*.

Awariz, impôt de la flotte; droit de corvée; impôts extraordinaires.

Awarizi diwaniyé, impôts du diwan.

Azab, les libres ou batteurs d'estrade à pied.

Azabs, les Ἀζαβίται des Byzantins, fantassins réguliers.

B

Babi dewlet, la sublime Porte de l'empire.

Bacht, la fortune.

Badewa, une espèce d'étoffe.

Badié, autre espèce d'étoffe.

Badj, le péage.

Bad ou *hawa*, le vent et l'air; produits accidentels.

Bagh, taxe sur les vignes.

Bavrakdar, porte-étendard, enseigne.

Bairam ou *beïram*, fête de sacrifice dans l'islamisme.

Bakiyé, espèce de taxe.

Bakirdji, ouvriers en métaux.

Baldjik, garniture supérieure; poignée d'une masse d'arme.

Balik-khané, maison des pêcheurs.

Balik emini, l'intendant des fermages des pêcheurs.

Balyemez, grand canon de siège.

Baltadji, fendeur de bois.

Bareta, le bonnet rouge des bostandjis.

Baroulkhaneï naziri, inspecteur des moulins à poudre.

Baschaga, premier eunuque.

Baschbakikouli, employé de la chancellerie du trésor public.

Baschbogh, dignité équivalente à celle de *serdar* ou chef d'armée.

Basch khasseki, premier volontaire.

Basch eski, le chef et doyen des anciens.

Baschkapouliaga, chef du guet.

Basch kara koulloukdji, le premier garçon des cuisines.

Baschlik, le frontal d'un cheval.

Basch mouezin, le chef des crieurs à la prière.

Basch mouhasebesi, chancellerie générale des comptes.

Baschmoukabelédji, premier contrôleur.

Baschmoukataa, chancellerie générale des fermages.

Basch zilakhschor, premier écuyer.

Baschtarda, vaisseau amiral.

Baschtschaousch, chef des messagers d'état ou premier *tchaousch*.

Baschtschokadar, premier valet de chambre.

Baskin, surprise, incursion que les Persans et les Turcomans désignent sous le nom de *tschapou*.

Bassma dôgmé, la sonnerie d'une pendule.

Bedaloschka, espèce de canon.

Bedar, espèce d'étoffe.

Bedeli Beldar, argent de libération.

Bedeli djiziyé, libération de la capitation.

Bedeli fouroun, libération de l'impôt mis sur les fours.

Bedeli ordou, libération de l'impôt des campemens.

Bedeli timar, libération de l'impôt des fiefs.

Beglikdji, le référendaire d'état.

Beglik kalemi, l'expédition des firmans; archives des pièces d'état.

Beglik kalemi hesedari, le payeur de la première section de la chancellerie d'état.

Beitoul-iz, la maison de l'honneur.

Beyaz som, franges d'argent.

Beli, belî, certainement, certainement; les hanches, nom de plusieurs défilés.

Bend, digue de la vallée; lien.

Benek, espèce de riche étoffe.

Bennak, taxe des habitants.

Berat, diplôme d'investiture.

Berberbaschi, le chef des barbiens.

Beschli, garde du corps à cheval du grand-vizir.

Beschlik, monnaie turque de cinq piastres.

Bezestan, le marché couvert de Constantinople, construit par Mohammed II.

Betschkiari, ouvrages fabriqués à Vienne.

Bidaat, innovations.

Bidaati khinzir, taxe des cochons.

Bidaati khawé, nouvelle taxe du café.

Bidjadjiler, couteliers.

Birdhek, par ton honneur; terme d'assertion.

Bilan reschmé, chaînette.

Bila resm, sans cérémonie.

Bilfil, en activité d'emploi.

Bilwekalet, provisoirement; substitut.

Binar emini, inspecteur des constructions.

Binaton naasch, l'essieu du char de combat.

Binbaschi, colonel commandant 1000 hommes.

Bindikié, balles et fusils.

Binischpeschgiraga, second gardien de la nappe impériale.

Birs, mot arabe qui se retrouve dans *Birsbert* et *Birsnimrad*.

Bismillah, au nom de Dieu.

Boghaz naziri, l'inspecteur de la navigation sur le Bosphore.

Boyama, mouchoir en soie de forme carrée, à larges raies d'or, qu'il est d'usage de donner en présent à son hôte.

Bokdji, mangeurs d'ordures; sobriquet des Arméniens.

Borek, bonnets; pâtés.

Bostan ayoughi, l'effroi des oiseaux.

Bostandji, gardes des jardins impériaux.

Bostandjibaschi, chef des gardes des jardins impériaux.

Boukhourdandji, le gardien de l'encensoir.

Boudela. (Voy. *Abdal.*)
Boulouk, régiment des janissaires.

Bouloukbaschi, chef d'un régiment, colonel, chef d'escadron.

Bour, espèce d'étoffe de soie couleur de pistache.

Bouroudj, château fort.

Bouyouk imrakhor, le premier écuyer des écuries impériales.

Bouyoukoda, la grande chambre (le trésor).

Bouyoukrouzname, chancellerie du registre général.

Bouyouk tezkeredji, le grand maître des requêtes.

Bouyourouldi, ordonnances.

Boukaa médrésé, écoles défendues.

Bulbulji, gardien des rossignols.

Buroundjik, la mousseline.

Burounsiz, sans nez, surnom d'un *tschavouschbaschi*.

Buza, boisson d'orge fermentée; défendu.

C. Voyez KH.

D.

Dajol-douat, l'enrôleur des enrôlés.

Dakhil, allié, protégé.

Dalkaoul, le bas flatteur.

Dalkilidj, les téméraires.

Daresch schifa, hôpital.

Dari seadet, la maison de la félicité, c'est-à-dire le harem.

Daroga, premier magistrat civil d'une ville persane; le *-ἀρχηγας* des Byzantins.

Daron-nedwet, la maison du conseil, la maison communale.

Daroul hadiss, école des traditions.

Daroul-kirayet, la salle destinée à l'explication du Koran.

Darousch-schifa, maison de santé.

Dedjdjal, l'Antechrist.

Defigham, sans succès.

Defter, le *Δ:φ:τ:ρ:α* des Grecs.

Defterdar, le teneur de livres, président de la chambre (du trésor).

Defterdar kapousi, la porte du defterdar.

Defterdari schikki ewwel, premier defterdar.

Defterdari schikki salis, troisième président du trésor.

Defterdari schikkisani, second président du trésor.

Defter emini, l'intendant du trésor.

Defterlü, libéré de services militaires.

Deli, les téméraires, connus sous le nom d'enfants perdus.

Delibaschi, chef de la garde du corps à cheval du grand-vizir.

Delikanli, fous de sang, c'est-à-dire téméraires.

Delikiral, roi fou, surnom de Bathory.

Delilan, guides.

Delileragasi, aga des enfants perdus (volontaires).

Demdit, droit du sang.

Demürbasch, tête de fer, surnom de Charles XII de Suède.

Demürtasch, pierre de fer (nom d'un château fort).

Derbendji, gardien d'un défilé.

Derbendiye, droit perçu pour le passage d'un défilé.

Derbendn azaretü, place d'inspecteur des défilés.

Derdest, provisoire.

Derdestiyet, firman accordant une possession provisoire.

Déréme, les champs.

Deri seadet, la porte du harem.

Derzi, teneur.

Dewedji, chancelier.

Dewr, impôt d'un district.

Dewrkhouan, lecteur du Koran entier.

Dhad, la lettre; dispute sur la prononciation de cette lettre.

Diba, espèce de riche étoffe ; livrée brochée d'or et d'argent.

Dillik, garniture inférieure ; le fond.

Diloghlan, les jeunes de langues.

Dimas, taxe des terres.

Dimas moukataasi, sermage en nature.

Dimi, étoffe d'or.

Dimi diba, étoffe d'or très forte.

Dirlık, entretien, pension.

Diwan, assemblée des dignitaires de la loi ; conseil d'état ; pelisse d'état (oustkürk).

Diwan-efendi, secrétaire de légation.

Diwan houmayoun kalemi, chef de la chancellerie d'état impériale.

Diwani houmayoun tscherdjimani, interprète de la Porte.

Diwan rakhti, harnais de diwan.

Diwan tschaouschi, tschaousch du diwan.

Diwitdar, grand prince, grand-vizir du sultan d'Egypte ; teneurs d'étriers.

Dizdar, commandant.

Dizghin, les brides.

Djadou, magicien ; sorcière.

Djamii, celle qui réunit, c'est-à-dire la mosquée du vendredi.

Djanbaz, danseurs de corde, saltimbanques, les τάρνις de Chalcondyle.

Djebayet, droit des collecteurs.

Djebekhanedjibaschi, l'inspecteur de la salle d'armes.

Djebekhané naziri, l'inspecteur des armuriers.

Djebedjis, les armuriers.

Djebedjibaschi, général des munitions de guerre.

Djebelli, pages armés des grands.

Djelb, Mamlouks, peut-être du mot *Cælebs*.

Djelli, écriture en gros caractères.

Djemaat, troupe de janissaires.

Djenabet, amende.

Djendé, essence de l'Inde.

Djerdedji, commissaire des vivres, chargé d'approvisionner la caravane des pèlerins.

Djerrah, chirurgien.

Djezaïr ihrami, étoffe de laine fabriquée à Alger.

Dschetedji, batteurs d'estrade, les Τετρατες des Byzantins.

Djewiz, la noix.

Djigha, ornement de tête en or.

Djindjibaschi, chef de quatre-vingts pages.

Djiziedar, percepteur de la capitation.

Djiziet, capitation.

Djoumaa, congrégation ; *djima*, coût.

Djoumhour, république.

Djourm ou *djenabet*, amendes.

Djounda, le beaupré ; *baschdardâm djaoundsi*, le beaupré du vaisseau-amiral.

Djouzkhovan, lecteur d'une partie du Koran.

Dokundi, les terrassemens.

Donüm, le boisseau.

Doschürme, levée des esclaves chrétiens.

Dolma, citrouilles remplies de viande.

Donanma, illumination de la ville.

Douadji tschaousch, le tschaousch féliciteur.

Dubet (*duvet*), étoffes du Thibet.

Dulbend, turban.

Dulbendaga, gardien du turban.

Dulbenddar, porteur du turban.

Dwer hawli, couverture de table ou de lit.

E.

Ebniyeï khassa naziri, inspecteur des constructions de la cour.

Eger khaschessi, couverture de la selle.

Ehli zinmet, les obligés.

Eyalet, gouvernement de province.

Elest, le traité dit de soumission des créatures envers leur créateur.

Etwan, les gants.

Etwan pisto, les pistolets de poche.

Etwan tschouboukli, riche étoffe rayée de différentes couleurs.

Emia silah, le grand porte-épée en Egypte.

Emin, nom de Gabriel.

Emin, intendant.

Emini ahkiam, intendant des ordres.

Emini fetwa, directeur de la chancellerie du moufti.

Emini kiaghadi biroun, intendant des archives de l'extérieur.

Emini kiaghadi enderoun, intendant des archives de l'intérieur.

Emir akhor, grand écuyer (en Egypte).

Emir khazinedar, grand-trésorier (en Egypte).

Emirol-hadj, prince des pèlerinages.

Emirol-kebir, grand prince.

Emirol-moumenin, prince des vrais croyans.

Emiroloumera, domination du prince des croyans sur les khalifes.

Emniyet, sûreté.

Enbar, bassin pour les navires; hangar.

Enderoun agaleri, valet de chambre.

Enselik, muserolle.

Erbain, la quarantaine ascétique; collection de quarante traditions.

Erkian kurki, la pelisse de maître.

Erzen, le même mot qu'Οροσάγγελαι des Grecs, les Worthies persans.

Erzi, les terres et leurs différentes espèces.

Erzi miri, fief.

Eschkindji, troupes en service actif.

Eschref, les notables.

Eschref, ducats d'Egypte.

Esedi, écus du lion, piastre légale.

Etmeïdan, place des bouchers.

Etmekdjibaschi, chef des boulangers.

Ewaïl, origines.

Ewamiri adalet, ordres dits de justice.

Ewkasi houmayoun naziri, inspecteur des fondations pieuses du sultan.

Ewladî fatihan, enfans de la conquête; les rayas servant de conducteurs des chariots; la milice du pays; les volontaires.

Ewlia, les saints.

Ewrengschahi, espèce d'étoffe indienne.

Ewskaf naziri, inspecteur des fondations pieuses.

F.

Fakir, moine mendiant.

Fakir ou *hakir*, un homme de néant.

Falié, la lumière d'un fusil ou d'un canon.

Faliédji, ouvrier dont le métier consiste à percer les lumières des canons.

Faris, cavalier.

Feddân, mesure des Arabes pour mesurer les terres.

Felar, espèce de vêtement à la mode des *Tscherkesses*.

Fellah, le paysan, le laboureur.

Ferik, une division (nouvelle dénomination des troupes régulières organisées en divisions).

Ferman, ordonnance du sultan; il y en a de plusieurs espèces, savoir: 1. *teckid ferman*, ordonnance urgente; 2. *istilam ferman*,

ordonnance qui enjoint aux fonctionnaires de l'état de faire leur rapport sur un sujet donné; 3. *tahsil ferman*, ordonnance relative à la rentrée de l'impôt; 4. *tewdjih ferman*, ordonnance d'investiture; 5. *sabi ferman*, ordonnance de mise en possession; 6. *daawet ferman*, ordonnance d'invitation; 7. *tedjidid ferman*, ordonnance de renouvellement.

Ferradje, pelisse à larges manches.

Fes naziri, inspecteur des bonnets.

Fethnamé, bulletin, lettre de victoire.

Firkata, frégate.

Fitildji, ouvrier chargé de confectionner les mèches à canons.

Foundoukli, nouveau ducat égyptien : ducat de 150 à 160 aspres.

Fouta, tablier.

G.

Gedikli saim, employés de la Porte jouissant d'un fief.

Gedikli zouama, serviteurs de la Porte.

Gedikli tschaousch, tschaousch jouissant d'un fief.

Gelaté, taxe des bacs, impôt valaque.

Germesoud, satin fort.

Gez, pointe d'une flèche; mesure pour le jet des flèches.

Gezenghin, (voyez le registre principal).

Ghaddaré, un sabre qu'on attache à la selle.

Ghalatat, d'où vient le mot *galimatias*. Voy. au mot *maghlata*.

Ghalebé diwan, diwan assemblé à l'occasion des troubles.

Gharibé, le Καριβέ; des Grecs.

Ghaschiyet, la housse.

Ghaza, la lutte sainte.

Ghazi, vainqueur; combattant pour la foi, le champion.

Ghilal, la fourniture de blé faite par l'Egypte.

Ghradja, des yeux noirs et pénétrants.

Ghoubar, petits caractères.

Ghoulamiyé, taxe des garçons.

Ghoureba, des étrangers.

Giaoures Καβουρδες, surnom injurieux donné aux chrétiens.

Gægoumbaschi, le porteur du flacon.

Gæk teneki, plantation du cotonnier.

Gænüllü, courageux, volontaires.

Gænüllü gemilléri, navire de corsaire.

Gæz, chantier pour les vaisseaux.

Gülkhané, maison de rose du sérail.

Gülscherbetti, sorbet de rose.

Gümischkhané, mines d'argent.

Gürzghiran, joueur de flûte

Gumruk emini, intendant de la douane.

Guwaré, impôt sur les abeilles.

H

Hadidi, le forgeron.

Hadjsé, le bouclier.

Hadji, les pèlerins.

Hadjibol-houdjab, le grand-chambellan égyptien.

Haidoud, un Heiduque.

Hakk, la vérité, la justice, Dieu.

Hahwa, confiture préparée avec du miel; il y en a sept espèces principales que voici : 1. *keten halwasi* (qui s'effile comme du chanvre); 2. *saboun halwasi* qui ressemble au savon; 3. *soulabiye halwasi*, d'où dérive le *sillabub* des Anglais; 4. *ollü halwasi*, le halwa des morts, ainsi nommé parce qu'il est offert seulement à l'oc-

casion des funérailles; 5. *sousam halwasi*, préparé de sésam; 6. *kataif halwasi*, ayant la forme de bâton de sucre; 7. *büschminé halwasi*, prononcez : *büschmanîyé*, halwa floconneux préparé en hiver avec le *ketenhalwa*.

Halwadji, confiseur.

Halwa sohbeti, fête des halwa.

Halwet, assemblée où l'on offre des lauriers.

Hamam, le bain.

Harami, le filou, le voleur chez les Bédouins.

Haré, étoffe chatoyante de soie.

Harem, vestibule des mosquées, synonyme avec le *dari seadet*, appartement des femmes; le sanctuaire.

Haremeïn dolabi, boîtes sacrées qui se trouvaient dans les deux saintes villes de la Mecque et de Médine.

Harir naziri, inspecteur des soies.

Harwani, le manteau espagnol, qui forme aujourd'hui le vêtement de gala.

Haschischet, la jusquiame, d'où dérive le mot *haschischin*, les Assassins.

Haoudedj, litière portée par des chameaux.

Hedayayé, taxe des présents.

Heïhat, les steppes.

Hekimbaschi, le médecin du sultan et du sérail.

Hereket kharidj, grade extérieur dans les places des muderris.

Hereket dakhil, grade intérieur dans les places des muderris.

Hidjret, émigration (et non pas la fuite du prophète).

Hifz ou harazet, la garde, la défense.

Himayet ou sianet, la protection.

Himar, l'âne.

Himemi hakkanyé, soins véritables.

Hintow, chariot.

Hissa, la part de quelqu'un à un fief.

Hokkabaz, le bateleur.

Holwani kira, l'impôt des villages d'Egypte.

Houboubat naziri, inspecteur des grains.

Houdjab, le chambellan en Egypte.

Houkoul, les droits, les impôts.

Houkoumet, un sandjak héréditaire.

Houmaï, le vautour royal.

Houmayoun, impérial et royal.

I.

Ibka fermani, ferman de confirmation.

Ibrikdar, teneur de l'aiguillère.

Ibrik ghoulami, gardien de la chambre.

Ignelik, la lumière du canon.

Ihsariyé, taxe d'assignation.

Ihtisab-aga, le prévôt du marché.

Ihdiyé, taxe des fêtes.

Ihram, manteau du pèlerin.

Ihramdjibaschi, le chef des gardiens des serviettes.

Ikilik, pièce valant deux piastres.

Ikindji altmischli, un des grades des muderris dont les émoluments sont de 60 piastres.

Ikindji tschokadar, second valet de chambre.

Imalé, la consonnance.

Imam, chapelain de l'armée; prêtre qui récite la prière dans la mosquée.

Imamet, droit des imams.

Imaret, cuisine pour les pauvres.

Imdadi seferiyé, contribution de guerre.

Imrakhor, écuyer (grand et petit).

Irsaliyé, droit des fournitures introduit par Ahmed pascha Tar-

khoundji; envoi du tribut annuel d'Egypte à Constantinople.

Iskemié agasi, le seigneur du tabouret, c'est-à-dire le commissaire chargé d'installer les princes de Transylvanie, de Moldavie et de Valachie.

Iskemié tschaousch, les tschaouschs attachés aux princes de Valachie, de Moldavie, et au khan des Tartares.

Islambol, plénitude de l'Islamisme.

Ispendjé, taxe des esclaves.

Ispendjé kiagadi, billet de libération du cinquième de la taxe des esclaves.

Ispruwonik, capitaine d'un district.

Islambol kadisi ou *efendisi*, juge de la capitale.

Istanbollü, ducat turc.

Istiklal, indépendance.

Istirad, excursion.

Istoffa, étoffe.

Ischagaler, officier de la maison.

Isch mehter, concierge de la chancellerie.

Isch mehterbaschi, tapissier du trésor.

Ischoghlan, page.

Isch tschokadar, valet de chambre de l'intérieur.

Izelotta, voyez *solata*.

K.

Kaan, prince de l'armée.

Kabin, concubinage.

Kabza, la poignée de l'épée.

Kadah, mesure de six boisseaux.

Kadiol-koudhat, grand-juge en Egypte.

Kadi ou *kazi*, un juge.

Kadiasker, grand-juge; juge ordinaire d'armée.

Kadin, femme, madame.

Kadr, la sainte nuit où fut envoyé le Koran.

Kafes, la cage; appartement grillé des femmes.

Kaftan, vêtement de dessus.

Kaftanagasi, le gardien des kaftans.

Kaftanbeha, taxe des kaftans.

Kaftandjibaschi, le chef des gardiens des kaftans chargés d'en revêtir les dignitaires.

Kaghadi biroun emini, l'intendant des papiers de l'extérieur (des archives).

Kaghadi enderoun emini, l'intendant des papiers de l'intérieur (des archives).

Kakreman, l'homme de la vengeance.

Kahwé, le café.

Kahwé asskisi, moulin à café.

Kahwedji, le cafetier.

Kahwedjibaschi, le chef des cafetiers.

Kahwé yamaghi, l'aide du cafetier.

Kaï ou *kei*, empereur.

Kaim, le sacristain des mosquées.

Kainardje, le bouillonnement d'une source, le jet d'eau.

Kakma, travail ouvré; *altoun kakma*, incrustation en or.

Kalaa kiayasi, administrateur d'une forteresse.

Kalabi, le siège d'une selle.

Kalaï, une espèce d'étoffe.

Kalaïkoz, la noix du Vénitien.

Kalarasch, un courrier valaque.

Kalemiyé, les droits de la chancellerie.

Kalem kiari, gravé.

Kaleska, la moitié d'une voiture de gala.

Kalewi, le turban de cérémonie des vizirs.

Kalewi ou *kallawé*, le turban de cérémonie du grand-vizir.

Kalgha, successeur des khans de la Crimée.

Kalidjé, le tapis.

Kalieta, une galiote.

Kallwi (voy. ci-dessus).

Kamtschi, un otage.

Kanara, boucherie des moutons.

Kandjabasch, navire rostral.

Kantouret, persan, manteau royal flottant.

Kanoun, le canon; ordonnance; loi fondamentale.

Kanoundji, gardien des lois fondamentales de l'empire.

Kanouni, législateur, surnom de Souleïman-le-Grand.

Kanounnamé, le droit ou livre canonique.

Kapan, un magasin; *oun-kapan*, le magasin aux farines.

Kapanidja, la pelisse des sultans.

Kapanidjadji, le gardien des pelisses d'état.

Kapidji, le gardien, le concierge.

Kapidjibaschi, le chef des gardiens des portes du serai, le chef des chambellans.

Kapidjiler, le portier.

Kapidjilerbaschi, le chambellan.

Kapidjiler boulouk baschisi, le chef caporal des gardiens des portes du serai.

Kapidjiler kiayasi, le grand-chambellan.

Kapitana, le vaisseau amiral.

Kapouaga, grand-maître de la cour.

Kapou kouli, esclaves de la Porte.

Kapouliaga, le guet.

Kapouoghlan, les eunuques, gardiens des portes du harem.

Kapouoghlan kiayasi, chef des eunuques.

Kapoutschauschleri, le tschaousch de la Porte.

Kapoutschokadar, valet de chambre de la Porte.

Kara, noir; surnom qui, depuis le règne d'Osman I, est considéré comme un présage de bonheur.

Karaghrousch, écu impérial, *solota réal*.

Karakoulaghi, oreille noire.

Karakoulak, l'once.

Karakouloukdji, la garde.

Kara moursal, sorte de navire turc.

Karat, mesure turque.

Karawanseraï, auberge publique.

Kaschak, étrille.

Kassabaschi, le chef des coupeurs de viande.

Kassabiye, taxe des bouchers.

Kataïf, pâtées de sucre.

Katamiech, surnom des Mamlouks, les *Catamites* des Anglais et le *καταμιτοράδες* des Byzantins; courtisans.

Katana, hussard, le *κτανος* des Grecs modernes.

Katifé kinli, un fourreau d'épée recouvert de velours.

Kauk, un bonnet.

Kawasbaschi, le lieutenant de la garde.

Kédé, étage.

Keï, empereur.

Keïf, la santé; l'ivresse de l'opium.

Kelan, d'où dérive le mot anglais *gallant*, agréable, brave.

Kelbé, droits égyptiens.

Kemschab, le satin; étoffe de soie façonnée.

Kepenek, la redingote; vêtement de dessus.

Keraké, vêtement de dessus de cérémonie à manches longues et larges, fabriqué de *schalli* d'Angora et bordé de broderies aux extrémités.

Kerasté naziri, inspecteur des bois.

Kerdjali, une sorte de tabac.

Kesédar, le payeur de la chancellerie d'état.

Kistané karasi, les orages de l'équinoxe, d'automne et de printemps.

Ketabet, taxe des écrivains.

Ketresiz ou *Kitresiz*, espèce de satin.

Ketschoda, le maître de la maison.

Ketsché, le bonnet de feutre des janissaires.

Khaberdji tschaousch, le tschaousch annonciateur.

Khadimoul haremeïn, serviteur de deux saintes villes.

Kaftan agasi, l'aga du kaftan ; il est envoyé annuellement à la Mecque avec la caravane des pèlerins, en qualité de commissaire, chargé de remettre au schérif des vêtemens d'honneur.

Kaftan akdjesi, argent du kaftan.

Khakham, le rabbin.

Khalifé, titre du fils du gouverneur persan à Bagdad ; successeur ; aide.

Khamdest, le bousilleur.

Khamsiyet, taxe du cinquième.

Kkaradj, la capitation ; l'impôt foncier.

Kharadji moukasémé, impôt industriel.

Khardji mouwazaf, taille réelle.

Kharar, espèce de sacs.

Kharbeddjibaschi, chef des muletiers.

Khartawi, espèce de turban.

Khazs, les biens de famille, du trésor et de la couronne.

Kasseki, volontaire chez les janissaires et les hostandjis.

Khasseki, l'intime, la favorite.

Khassoda, la chambre intérieure.

Khassodabaschi, chef de la chambre intérieure.

Kkatabet, droit des prédicateurs.

Khatayi, étoffes en soie.

Khatib, le prédicateur, du mot grec *κατήχης*.

Khatt-scherif, dans l'origine ce mot signifiait l'impression de la main trempée dans l'encre ; plus tard, les pièces émanées du cabinet du Sultan.

Khawass, les biens de la couronne.

Khaziné, le trésor ; siège de la selle.

Khazinébaschi yamak, premier aide du trésorier.

Khasinédar, trésorier.

Khazinédarbaschi, trésorier du sérail.

Khaziné yamaghi, aides du trésorier.

Khaziné kiayasi, substitut du trésorier.

Khaziné mandé, échu au trésor.

Khilaat behasi, taxe des vêtements d'honneur.

Khirkai schérifé, le vêtement du prophète.

Khodja, le précepteur du Sultan ; l'instructeur d'un régiment.

Khodjagian, le chef des chancelleries ; les seigneurs de la chambre et du Diwan.

Khorasani, turban bouffant et rond des légistes.

Khoudamiyé, taxe des domestiques.

Khoudjré, le cabinet.

Khoumbarakhané naziri, inspecteur des bombardiers.

Khounkiar, le roi des Allemands.

Khounkari destar, la mouseline la plus fine.

Khourzé, pilules de musc.

Khoutbé, prière pour la conservation du souverain.

Kiah, taxe de fauchage.

Kiaya, substitut ; procureur ; majordome ; grande-maitresse du harem.

Kiayabeg, ministre de l'intérieur ; le grand-maître de la cour attaché à une ambassade.

Kiaya khatoun, administratrice du harem.

Kiayayeri, l'agent des janissaires.

Kiam, la bride.

Kiamil, le parfait.

Kiatib, l'écrivain du trésor.

Kiatibi, les secrétaires.
Kiatiblikden gelhmé, descendants des écrivains.
Kibtî, les Bohémiens.
Kilaboudan, κλαπωτός, de la soie filée.
Kilar, la cave; troisième chambre de la cour.
Kilardji, confiseur.
Kilardjibaschi, grand-sommelier; chef des confiseurs; chef de la troisième chambre de la cour.
Kin, le fourreau du sabre.
Kir at, un cheval blanc.
Kirma, caractères rompus.
Kischlak, droit d'hivernage.
Kisilbasch, tête rouge, sobriquet donné aux Persans.
Kislaragasi, premier chef du harem.
Kitabkhané, bibliothèque.
Kitabdji, bibliothécaire.
Kitabdjibaschi, premier bibliothécaire.
Klidi, la clef.
Kodosch, un entremetteur.
Koïrouk, la queue d'une fourrure.
Kokoleda, le manteau des capitaines de vaisseaux turcs, orné de boutons et de rubans.
Koküz takhta (le cadran).
Konakdji, préparateur des quartiers de l'armée (quartier-maître).
Koepridji, gardien des ponts.
Korkoulik, le bassinet du fusil.
Korsan, les Mamlouks.
Koz, la noix.
Kozalak, l'étui à cachet.
Kozbegdji, littéralement, gardiens des noyers : ils forment un corps de cinquante à soixante serviteurs du sérâi, qui autrefois portaient dans les marches publiques des vêtements et des tapis. Ce corps fut dissous sous le règne de Mahmoud (voyez du reste les gazettes de Constantinople et de Smyrne).
Kosébaschi, inspecteur de la chambre des pages.
Kostek, l'enrayure.

Kotschek, la solde des troupes s'élevant à 7 aspres par jour.
Kouka, bonnet orné de plumes des officiers des janissaires.
Koulagouz, guide (dérivé du mot grec κολαγούσις).
Koulagouz yamaghi, aide du guide.
Koulagouz tschaousch, un tschaousch (fourrier) servant de guide.
Koulkiaya, procureur des esclaves, premier lieutenant général des janissaires.
Koulladé, collier; collier du cheval.
Koulpou, l'anse d'un vase.
Koultouk wezirleri, les vizirs de l'épaule.
Kouloukdji, les manœuvres.
Koum kakma, incrustation d'or en formant un champ de sable.
Koundakdji, artificier.
Kourd, le loup.
Kourekdji, le préposé au mesurage des blés.
Kourekdji akdjesi, taxe des rameurs.
Kouridji, gardes du corps en Perse; volontaire; inspecteur des forêts (Voy. *kouroudji*).
Kouridjibaschi, chef des gardes persanes.
Kourischdji ou *kirischdji*, fabricant d'arcs, surnom donné à Mohammed I.
Koursi, la chaire du prédicateur.
Kouroudji, garde du corps des schahs de Perse; vétérans; les prétoriens de Perse.
Kouroultai kuriltai, la diète chez les Tatares.
Kouschak, la ceinture.
Kouschoufiyé, taxe en Égypte.
Kouskoun, la sangle.
Koutschouk ewkaf, petite chan-
cellerie des fondations pieuses.
Koustchouk oda, la petite chambre.
Kowanos, la ruche d'abeilles.
Kürk, la pelisse; il y en a plu-

sieurs espèces, savoir : 1. *Kapanidja*, la pelisse d'état du sultan et du khan des Tatares, et qui est garnie, sur le dos, de fourrure de zibeline; 2. *Oust kürki*, la pelisse d'état ordinaire, à manches étroites; 3. *Erkian kürki*, la pelisse des ministres, pelisse d'état à larges manches, portée autrefois par les ministres turcs et donnée aux ambassadeurs le jour de leur audience du Sultan; 4. *Konstosch kürki*, pelisse d'hermine à manches étroites; 5. *ferradji kürki*, pelisse à larges manches, servant de vêtement de dessus; 6. *Seraser kürki*, pelisses de cérémonie et à manches larges des vizirs, du moufti et des voïevodes de Moldavie et de Valachie; 7. *Mouwahidi kürki*, pelisse à quatre manches portée autrefois par les oulemas et les ministres à l'occasion de la fête du Baïram; les deux manches de derrière étaient ou liées sur le dos, ou pendaient le long du dos.

Kürkadj, le tanneur.

L.

Laal, balasse.

Laghoundjibaschi, le général des mineurs.

Lahika, clause additionnelle.

Lala, le précepteur.

Lebedar, un vase à embouchure étroite.

Lesez, le trimestre.

Lewend, troupes irrégulières; milices; soldats de marine.

Lewend frkatalari, vaisseau des troupes marines.

Lidjam ou *likam*, le mors.

Luledjibaschi, chef des gardiens des pipes à tabac.

M.

Maadendji, le mineur.

Maadjoundjibaschi, le chef des gardiens des confitures.

Maani (ilm-ol), la science du style.

Maarifet, perception extérieure.

Mabeindji, le *μυσταγωγ* des Grecs; un rapporteur subtil, intersonce du serai.

Maghalata ou *maglata*, le galimatias.

Mahaziri aklîyé, inconvénients rationnels.

Mahfil, le cimetière des crieurs à la prière.

Mahmudîyé, actions honteuses.

Mahramadji, gardiens des mouchoirs.

Makaad, étoffe qu'on étend sur le sofa.

Makdem, le turban des tschaouschs.

Makhdourat, les voilées (les femmes).

Makhridj molla, le muderris candidat pour une place de molla.

Mahhzen, magasin.

Makhsouré, tribune du sultan réservée dans la mosquée.

Maktouou, les arrhes.

Maliyé tezkeredjisi, le référendaire du fisc.

Malikiané, fermage à vie; possession en forme de propriété.

Mangulai, l'avant-garde de l'armée mogole.

Mantik, la logique.

Maouna, navire de transport

Marbend, dentier de loup.

Mariol, sobriquet d'un farceur; recrue.

Martabani, la porcelaine de Chine.

Martolos, soldats d'une colonie militaire établie sur les frontières.

Massandra, cloison.

Massdariyé, impôts arbitraires.

Masshaf, les saintes écritures envoyées du ciel.

Masslahatgouzar, les hommes d'affaires.

Massraf naziri, inspecteur des dépenses.

Masstabé, la terrasse des crieurs à la prière.

Mataradjibaschi, porteur du flacon à eau.

Matlabdji, teneur des rôles pour les places de juges.

Matrakdji, timbalier.

Medresé, la haute école; la chaire publique.

Medresei tibb, l'école de médecine.

Medj, l'épée.

Mefrouzoul-kalem maktououl kadem, affaire mise de côté dans la chancellerie et libre de taxes.

Mehdi, le précurseur du jugement dernier.

Mehkémé, le pouvoir judiciaire.

Mehter, dresseur de tentes.

Mehterbaschi, général des dresseurs de tentes; le maître de la chapelle de musique.

Mehter kiayasi, second inspecteur de la chapelle de musique.

Mehter tschaouschi, tschaousch de la chapelle.

Mekteb, école préparatoire.

Mektebi irfan, école de philosophie.

Mektoub, lettres d'affaires.

Mektoubdji, secrétaire du cabinet du grand-vizir.

Melek, l'ange.

Menassibi diwaniyé, les emplois du Diwan.

Menassibi ilmiyé, les emplois scientifiques.

Menassibi kalemiyé, les emplois de la chancellerie.

Menassibi scheriyé, les emplois de la loi.

Menassibi seîfyé, les emplois militaires.

Menssoukhat bedeliyesi, espèces de taxes.

Meschaaladj, porteur de torches.

Meschchiyet, taxe des Scheikhs.

Meschhed, le tombeau.

Mesdjid, petite mosquée; lieu de la prière: de là le mot espagnol *mezquita*, et le mot mosquée.

Mest, les soques.

Mewkousfatdji ou *mewkousfati*, chef de la chancellerie des taxes.

Mewlid, panégyrique sur la naissance du prophète.

Mewloudiyé, poème à l'occasion de la naissance d'un enfant.

Miftahaga, le gardien des clés.

Mihfel ou *mahfil*, estrades pour les crieurs à la prière.

Mihman, l'hôte.

Mihmandar, l'introducteur des étrangers, l'hôte.

Mihrab, le maître-autel, la niche du sanctuaire.

Mihri mouedjel, la dot.

Mihri mouedjel, le présent de mariage.

Mikyas, le Nilomètre dans l'île Rhouda en Egypte.

Mihmaraga, l'architecte.

Mimarbaschi, directeur des galeries et des échafaudages; inspecteur des constructions.

Minaré, tour en forme de colonne des mosquées.

Minber, la chaire du prédicateur du vendredi; prière du vendredi; discours prononcés devant le Sultan tous les vendredis.

Minder, le coussin, le siège du sofa.

Miftahoghlan, le gardien des clefs.

Miri akhor ou *mirakhor*, le grand-écuyer.

Miri aalem, l'enseigne de l'étendard de l'empire.

Mirza, un prince du sang chez les Persans.

Miroul-aalem, le porte-drapeau.

Missirli, ducat égyptien.

Mizab, la gouttière en or de la mosquée de la Mecque.

Mizabiyé, taxe pour l'arrosement des champs.

Mizan, la balance.

Mizban, le maître-d'hôtel.

Mohassil, percepteur des impôts.

Mokadem, préposé à la presse des matelots.

Molla, légiste.

Mosselliman, les affranchis.

Motameddewlet, le premier ministre chez les Persans.

Motezélé, les schismatiques.

Moadjélé, loyer payable à l'instant même.

Mouamélé, droit censuel.

Mouarîf, hymne chantée le vendredi.

Moubaschir, le commissaire.

Moubaschiriye, droits des commissaires.

Moudakhélé wé mouarafa, *moukhalefet wé moumanaat*, immixtion et charge, résistance et obstacle.

Moudebber wé moudebber, celui qui conseille et celui qui a reçu un conseil.

Mouderris, professeur.

Moudir, littéralement celui qui fait marcher quelque chose; le faiseur, l'agencant: c'est le nom donné à plusieurs emplois institués par Mahmoud I; de ce nombre est *l'ebniyeî khassa moudiri*, qui remplace aujourd'hui l'ancien inspecteur des constructions (*mimaraga*).

Moudjéwwezé, turban d'état en forme de cylindre.

Moudjtehid, interprète de la loi.

Mouebbed, éternisé.

Moueyid, fortuné.

Mouezzin, le crieur à la prière.

Moufettisch, l'inquisiteur.

Moufti, légiste qui décide.

Mouft moudjâ naïm, lits de repos donnés sans rétribution.

Mouhasebé, la chambre des comptes; l'une des deux premières chambres des finances.

Mouhasebedji, chef de la chancellerie principale des comptes.

Mouhafiz, le commandant d'une

forteresse; chef des troupes chargées de la défense des frontières.

Mouhassil, percepteur des impôts.

Mouhassilik, bureau des percepteurs de l'impôt, ou l'action, la méthode de lever les impôts.

Mouhawéré, dispute.

Mouhimmati harbiyé naziri, inspecteurs des préparatifs de guerre.

Mouhimmat naziri, inspecteur des munitions de guerre.

Mouhzir, appariteur des janissaires; lieutenant des janissaires.

Mouhziraga, l'huissier.

Mouhzirbaschi, chef des huissiers.

Mouhtesib, le lieutenant, l'inspecteur du marché; prévôt.

Mouid, co-répétiteur.

Moukabelé, le contrôle, le contrôleur.

Moukataa, les fermes; les biens de l'état.

Moukatib wé moukateb, celui qui fait une description et la description en elle-même.

Moukialeme, l'entretien.

Moulazim, les aspirants, les candidats aux places de juges ou de mouderris; les aides; les candidats à un fief.

Moulazimbashi, chef des candidats pour les places de receveurs et d'administrateurs.

Moultan, molleton.

Moultizim, le fermier.

Moundji, le volontaire.

Moumeyiz, le gardien du sceau ou réviser des écrits d'affaires.

Mounakascha, la querelle; la lutte.

Mounakkasch, brodé.

Mounazéré, la dispute, la querelle.

Mounadjibaschi, l'astronome de la cour.

Mounschi, le secrétaire du diwan.

Mounschiat, un modèle pour les lettres.

Mourabaha, l'usure.

Mourasaa, la procédure criminelle.

Mourde, la taxe mortuaire.

Mourina, (esturgeon).

Mourtezik, un employé recevant sa solde d'une fondation pieuse (*wakf*).

Mourouriyé, espèce de taxes.

Mousafir daïma, toujours victorieux (ces mots se trouvent dans toutes les lettres écrites de la main du Sultan et dans le *Toughra*).

Mousafrodasi, la salle des étrangers.

Mousakéré, la persuasion.

Mouschavéré, le conseil.

Mouschebbek, en forme de filet.

Moussahib, le confident.

Moussilai Isahan, candidats pour les places des Huit; adjoint des Huit attachés à la mosquée du sultan Mohammed.

Moussileisouleïmaniyé, candidats pour les places de professeurs près la Souleïmaniyé, attachés à la mosquée du sultan Souleïman.

Moutalebé, la demande.

Moutbakh emini, l'intendant de la cuisine impériale.

Mouteferrika, fourrier de la cour et de l'état.

Moutekaidin, les troupes congédiées.

Moutessarif, possesseur réel d'un sandjak.

Moutesellim, l'administrateur provisoire d'un sandjak au nom d'un beg; commissaire chargé de prendre possession d'un gouvernement; substitut d'un sandjakbeg; le *deputy* des Anglais.

Moutenasibouladha, l'homme ayant les membres bien proportionnés.

Mouwazené, taxe des chariots; impôt arbitraire.

Mühürdar, gardien du sceau.

Mülk, propriété réelle.

Müşohdedji, celui qui apporte une heureuse nouvelle; c'est le titre de deux commissaires chargés de conduire à la Mecque la caravane des pèlerins et de remettre au Scherif la *sourre*, c'est-à-dire le présent ou l'argent donné par le Sultan pour être distribué aux pauvres.

N.

Naalbeha, taxe des fers à cheval.

Naalbend, le maréchal des étendards.

Naalbendbaschi, chef des forgerons des étendards.

Naat, hymnes à la louange du prophète.

Naatkhouan, chanteurs d'hymnes.

Nafé, le renard.

Nahw, la syntaxe.

Naïb, substitut des juges.

Nakiboul eschraf, le chef des émirs descendants du prophète.

Nazaret, place d'inspecteur; droits des inspecteurs.

Nazir, inspecteur de la fête de circoncision; il y a un grand nombre de Nazirs.

Natour, inspecteur.

Naoura, le créateur; le *nora* des Espagnols.

Nebak deschtiban, la taxe des païens.

Nefir, la levée des troupes.

Nerké, cercle formé par les chasseurs Tatares pour pousser le gibier vers un endroit déterminé.

Newyafte, impôt nouveau.

Newrouz, commencement du printemps.

Newzouhour, une nouvelle mode.

Nihayetoul-nihayet, l'ultimatum.

Nimten, une jaquette.

Nizaalü, litigieux.

Nisami djedit, le nouvel ordre, la nouvelle ordonnance.

Nischan, le signe; le présent de noces donné par le fiancé.

Nischandjibaschi, secrétaire pour le chiffre du sultan; secrétaire d'état.

Nischan yaghligli, le mouchoir des fiançailles.

Noureddin, second successeur du khan de Crimée.

Nouzoul, fournitures en nature.

O.

Oba, la tente de guerre.

Oda, le régiment des janissaires.

Odabaschi, capitaine; chef d'une chambre des janissaires.

Odalik, une jeune personne : chez les persans, *schebistan*.

Odjak, un régiment de (foyer) janissaires.

Odjakaglari, les seigneurs du foyer.

Odjaklik, biens héréditaires de famille; gouvernemens héréditaires.

Odjaklü, l'homme qui fait partie d'un foyer des janissaires.

Oghri, voleur d'enfans.

Okale, le magasin pour les marchandises.

Orta djami, la mosquée du régiment.

Orta eltschisi, ambassadeur extraordinaire du second rang.

Ortakdji, dresseur de tentes.

Osman, le briseur d'os.

Olagha, la décoration d'honneur.

Olak, la tente de cérémonie.

Olakdjibaschi, le quartier-maître-général.

Olourak, l'invalides.

Oulak, courriers.

Oulema, les légistes.

Ouloufedji, cavaliers soldés, les Ἀλλοφρονες des Grecs.

Ouloufeli, les fonctionnaires soldés.

Oummol khabaïs, mère de la bassesse (c'est-à-dire le vin).

Oumouri mülkiyé, affaires du gouvernement.

Oun kaban magasin aux farines.

Our, le feu.

Ourf, turban de forme ronde des oulemas; turban de gala; turban de forme bouffante.

Ouskok, les fugitifs; nom d'une bande dalmate du temps de Souleiman Kanouni; Cosaques.

Ouskouf, bonnet de forme cylindrique.

Ousta, officiers des bostandjis.

Ousti adjik, le radeau.

Oustkürki, pelisse d'état ou du diwan; pelisse de dessus. (voy. *Kürk*).

P.

Pasté, les agrafes.

Paielü, le titulaire.

Palé, espèce de couteau ou de poignard.

Palude, gelée d'amandes.

Pandoulbaschi, capitaine des Pandoures.

Pandouré, les Pandoures.

Para, monnaie de trois aspres.

Pascha, gouverneur.

Paschmalik, les épingles ou argent de voile et de pantoufles de sultanes.

Patrona, second vaisseau amiral.

Patscha, les pattes des fourrures.

Patschagouni, le jour des pieds de mouton où le fiancé se rend au bain.

Pehliwan, le héros de la sainte lutte.

Peik, la garde du corps, les lanciers.

Peïwend, la chaîne des pieds.

Pendje, le chiffre ou la signature.

Pendjik, taxe des esclaves.

Perdelé, un baudrier persan.

Périschani, le turban du peuple.

Perwané, le papillon; les ordres du cabinet, munis du sceau à papillon.

Perwané keman, une espèce d'arc.

Peschghiraga, gardien de la nappe.

Peschghiroghlan, dresseur de la nappe.

Peschkeschdjiaga, le maître des présens.

Pesendkiari, espèce d'étoffe.

Pest, bas; il signifie aussi une certaine modulation du son.

Piadé, piéton; fantassin.

Postnischin, littéralement qui est assis sur une peau, c'est-à-dire les derwischs.

Potdari, espèce de schâle.

Poul, paillettes.

Poulidjewiz, le noyer.

Pounedar, châle servant de turban.

Pouschedar, espèce d'étoffe brodée pour turbans.

Pousghilou pouskil, la houppe.

Pouskoul, les franges.

Pouskourmé, fougasse.

Poutedari, espèce d'étoffe.

R.

Rahat lokoumi, espèce de sucrerie.

Rakht, les harnais.

Rakhtwanaga, le gardien des litières.

Rast, juste, droit; ce mot signifie aussi une certaine modulation des sons.

Reft, impôt arbitraire.

Reis, chancelier d'état.

Reis-efendi, chancelier de la maison impériale, chancelier d'état; ministre des affaires étrangères.

Reis-kesedari, le reis-efendi payeur.

Reisoul koutab, le secrétaire d'état pour les affaires étrangères.

Reisoul mouderrisin, le chef des recteurs, c'est le titre honorifique du chef des muderris de la mosquée Sélimiyé.

Reisoul-oulema, le doyen des légistes.

Reschmé, le naseau.

Resm, droits ou redevances en argent; il y en a douze espèces.

Resmi aarous, taxes des fiancés.

Resmi aghil, taxe pour le pacage des bestiaux.

Resmi aghnam, taxes pour les moutons.

Resmi asiab, taxe des moulins.

Resmi beider, taxe des tanneurs.

Resmi degghirmen, autre espèces de taxe des moulins.

Resmi dænoum, censive ou taxe.

Resmi doukhan, taxe du tabac à fumer.

Resmi esiran, taxe des prisonniers.

Resmi ferrasch, taxe de balayage; cette taxe n'est prélevée que dans les ports de mer.

Resmi kaza, taxes judiciaires.

Resmi kischlak, taxe des quartiers d'hiver.

Resmi kowan, taxe des ruches aux abeilles.

Resmi koudoum, taxe d'arri-vage; cette taxe n'est usitée que dans les ports de mer.

Resmi menschour, taxe des diplômes, usitée seulement dans les ports de mer.

Resmi riaset, service seigneurial; taxe usitée dans les ports de mer.

Resmi taghyir, droit de changement; taxe usitée dans les ports de mer.

Resmi tewsii, taxe de dispensation, taxe usitée dans les ports de mer.

Resmi tschift, taxe de mesurage.

Rewafiz, l'hérétique.

Rial ou *riala*, piastre forte, écu d'Espagne; écu de l'empire.

Ridjal, un ministre.
Rikaa, écriture employée dans les suppliques.

Rikiab, la présentation des ministres à l'étrier du Sultan.

Rikiabdar, le teneur d'étrier.

Rizayi, une espèce de châles.

Ristchal, choses bouillies.

Robb, chien de mer.

Rouesa, les magnats.

Rouhi izafi, ajouté à l'existence.

Rouzi elect, le jour du pacte de soumission des âmes.

Rouzname, nom d'une des deux premières chambres du ministère des finances.

Rouznamedji, teneur du grand-livre, ou du journal.

Rousoumi scheriyé, impôts légitimes.

Rouous, ordonnance d'installation.

Rouous kalemi keseduri, le payeur de la troisième section de la chancellerie d'état.

S.

Sabitan, un officier.

Sadé, compagnie de cent hommes (chez les Tatares).

Sagardji, gardien des furets.

Sagardjibaschi, chef des gardiens des furets; lieutenant-général des janissaires.

Sahid, l'ermite.

Saïban, la tente d'ombre.

Saka, le porteur d'eau.

Sakabaschi, le chef des porteurs d'eau.

Sakhirebeha, argent pour les provisions de bouche.

Sakhiredjiaga, contrôleur des provisions.

Saki, du mot *Σάκις*, l'échanson.

Sakirbaschi, le récitateur de la prière chez les derwischs.

Saksi, la porcelaine de Saxe.

Salahor, l'écuyer.

Salariyé, chancellerie des fournitures en nature.

Salghoun djelel, taxe des troupeaux.

Saliané moukataasi, chancellerie des émolumens des fonctionnaires d'état.

Sandjak, le drapeau à une seule queue de cheval.

Sandjakbeg, le prince du drapeau.

Sandjakdar, le porte-drapeau.

Sandjakschérif, l'étendard du prophète.

Sarabkhané emini, l'intendant de la monnaie impériale.

Sarbanbaschi, le grand-chancelier.

Sarbzen, un gros canon.

Sarf, un vase; ce mot signifie particulièrement la soucoupe d'argent des tasses à café turques et qui chez les grands est ornée de pierres précieuses.

Saridjé, les milices irrégulières en Asie.

Sarli atlas, le satin à fleurs.

Sarradjabaschi, le gardien du serail.

Satal (situla), l'abreuvoir des chevaux.

Schagird, l'apprenti dans les chancelleries; le copiste.

Schahbender, consul-général.

Schahin, le faucon blanc.

Schanhindji, le fauconnier.

Schahtiyé. Voyez *schehtiyé*.

Schakka, le billet.

Schalbend, le turban à châle.

Schalbend potdari, le turban.

Schalli sof, étoffe pour shâll.

Schamaitnamé, le signalement d'une personne.

Schans, la redoute.

Scharklü, un secrétaire.

Schatir, les fauconniers, les coureurs.

Schehtiyé, navire de transport à deux mâts.

Schehrboli, une bulle de sucre.

Schehnamedji, auteur d'histoires turques rimées; auteur d'un livre royal.

Schehr emini, inspecteur de la ville; commandant de la ville.

Schehrengiz, révolte de la ville (poème).

Schehrenseng, étoffe persane (le Σαράγγες; des Grecs).

Scheikh, prédicateur; ascète contemplatif; le vieux; le gris (de ses cheveux blancs).

Scheikhol-schouyouk, lescheikh des scheikhs; chef du couvent de Salaheddin en Egypte.

Schekerpara, *schekerboli*; pièce de sucre.

Schemaadandji, gardien des flambeaux.

Schemlé, châle négligemment tourné autour de la tête; turban de deuil.

Scherabdar, la taverne.

Scherab emini, l'intendant du vin.

Scheranpolik, les fascines.

Scherbet, le sorbet.

Scherbetji, le préparateur du sorbet.

Scherbetdjibaschi, le chef des préparateurs du sorbet.

Scheri, les lois religieuses.

Schii, les apostats; les hérétiques.

Schikesté, écriture persane; Voyez *Rika*.

Schilei kernanki, gilets de Nankin.

Schinschirlik, l'appartement des sabres où se trouvent les princes.

Schinekdji, le valet.

Schiré, taxe du vin nouveau.

Schirmahi, travaillé en forme d'écaillés.

Schiweï kadr, la malice de la destinée.

Schoukla, bonnet de dessous.

Schoukoufedjibaschi, le maître fleuriste.

Schouné, la grange.

Schoutourban ser boulouk, chef de chameliers.

Sebaa, sept; il signifie aussi les bestiaux.

Sebilkhané, établissement d'une fontaine; une fontaine.

Sedjadé, le tapis pour la prière.

Sedjadedji, gardien du tapis pour la prière.

Seferli, cavaliers.

Seghban, gardiens des chiens; chasseurs.

Seghban (atlü), chasseurs à cheval.

Seghbanbaschi, premier lieutenant-général des janissaires.

Seheb ou *dheheb*, l'or.

Seïbek, nom d'un bonnet et d'une espèce de messiers ou de gardes champêtres en Anatolie et dans l'Aïdin.

Seïd, parent ou descendant du prophète; une des dignités de la loi.

Seïnpousch, une housse.

Seïs, palefrenier.

Seïsbaschi, chef des palefreniers.

Selamaga, littéralement, seigneur de félicitation; commissaire d'installation.

Salamagasi, le maître du salut.

Sélimi, turban de forme ronde de l'invention du sultan Sélim (voy. *Yousoufi*).

Semerrüd koupé, eau d'émeraude (émeraude d'une parfaite pureté).

Senberek, petit canon porté à dos de chameau.

Senberekli, garni; *S. yakout*, garni de rubis.

Sendik, un esprit fort.

Sensar, la fouine.

Sepet, échu.

Seraï agasi, premier inspecteur du seraï.

Seraïdar, inspecteur.

Seraser, des sabres à lames non polies.

Serasimé, le tournoiement.

Serasker, *serdar*, *baschbogh*,

général en chef, synonyme avec *sipehsalar*.

Serbafte, étoffe d'or brodée.

Serbestiyet, la liberté, idée que les Turcs expriment par enveloppe de la tête.

Serdar (voy. ci-dessus).

Serde, le riz jauni.

Serdengetschdi, les volontaires.

Serdewa, la martre.

Sergotsch, la plume de héron portée sur la tête (voy. *sorghoudj*).

Serhatlü, soldats des frontières.

Serhengan, messager d'état.

Serhengani diwan, les tschaouschs ou messagers du diwan.

Seri mimaran khassa, l'architecte de la cour.

Serkerdé ou *baschbogh*, général d'un faible corps d'armée.

Serkôtsch, ivrogne.

Serkoula, le Ζερκούλλα des Byzantins.

Ser mahboub, le ducat de prédilection; ducat de 110 à 120 aspres.

Serradj, le palefrenier.

Serradjibaschi, le chef des palefreniers.

Sertrasch, un barbier.

Sertscheschmé, chef des enrôleurs; enrôleurs de troupes irrégulières et leurs officiers; officiers des corps francs.

Sewayi kiarkhané, étoffes des fabriques de Sewayi.

Shawl, les châles : il y en a plusieurs espèces, dont voici les principales : 1. *Fermaïsch*, les châles à raies ; 2. *Koschedar*, châles à palmes dans les quatre coins ; 3. *Kesedar*, châles avec une seule raie large de deux à trois doigts ; 4. *Tschar*, châles longs ordinaires, ornés aux deux extrémités d'une palme ; 5. *Tonlouk*, *idem*, sans palmes, mais entièrement ornés de fleurs ; 6. *Peritaous*, châles à queue de paon des couleurs les plus brillantes ; 7. *Boghda*, châles carrés présentant

au milieu une corbeille de fleurs.

Siam, les grands-feudataires.

Siamet, un grand fief; fief de cavalerie; fief militaire.

Sikakoul, étoffe indienne.

Silahschor, armurier; écuyer.

Silkhalasa, le dôme.

Silihdar, les cavaliers; les porteurs d'armes ou de l'épée.

Silihdaraga, aga des porteurs d'armes.

Simourgh, le triple faucon du Zendawesta.

Sindjab, l'écureuil de Sibérie.

Sindjirbas, étoffe à chainette.

Sindjirbaftehléri, les anneaux à chaîne.

Sindjirli, le ducat à chaîne.

Sindjirlik, le ducat à chalne (de Turquie).

Sindjirli schérif, vieux ducats d'Egypte.

Sinebend, la ceinture.

Sipahi, cavaliers; fils des notables; cavaliers feudataires; camarades; janissaires à cheval.

Sipehsalar, général de cavalerie.

Sirali ou *Tschibüklü*, mude rayé.

Sireng, le Σαρύγγης des Grecs.

Sirkiatib, le secrétaire du sultan.

Soffa, estrade, sofa.

Sofista, sophisme.

Sofradji, le laquais de la table.

Sofradji baschi, le chef des laquais de table.

Sogoud, le pâturage.

Sokhté, nom des étudiants.

Solota, izelote; réal; karaghrousch; écu à chaîne.

Soma, la charge du chameau.

Sorbet oghlan, gardien du sorbet.

Sorghodjdji, gardien des hérons.

Sorghoudj, le héron.

Soukhté (*thalib*), les étudiants.

Souleïmaniyé, muderris attaché à la mosquée du sultan Souleïman.

Soultanoul berrein, seigneur de deux hémisphères.

Soumn, monnaie de huit, le huitième.

Sounna, la parole du prophète.

Sounni, celui qui suit les traditions en paroles et en actions.

Souraalджи, tireur rapide ou habile.

Souri katan, les noces de la circoncision.

Sourrnamé, le livre des noces.

Sourré. Voyez *Ssourré*.

Sourssat. Voyez *Ssourssat*.

Souwari moukabeledjizi, chef de la chancellerie pour le contrôle de la cavalerie.

Ssadak, la dot, synonyme avec *muihri moadjel*.

Ssadefskiari, incrusté de nacre.

Ssadri Anatoli, le grand-juge d'Anatolie.

Ssadri Roum, le grand-juge de Roumilie.

Ssadjak, les franges.

Ssadjaklü, couvert de broderies.

Ssaghâdj, le paranymphe.

Ssaghri, le chagrin (espèce de cuir).

Ssah, littéralement : c'est juste; signe ou cachet de confirmation; formule usitée dans les expéditions du reis-efendi.

Ssahan, titre des muderris attachés à la mosquée du sultan Mohammed.

Ssahra, les steppes.

Sshahranischin, habitants des steppes; nomades.

Ssalma, chameau de la caravane des pèlerins, chargé de marchandises.

Ssalma déwé, chameau de louage.

Ssalma kouli tschokadari, la troupe chargée de la garde de la caravane.

Ssalma tschokadari, espèce de commissaire de police ou d'employé de la justice.

Ssamssoundji, les gardiens des dogues.

Ssamssoundjibaschi, chef des

gardiens des dogues; second lieutenant-général des janissaires.

Ssandjaklou, espèce d'étoffe indienne.

Ssandouk emini, l'intendant de la caisse de l'armée.

Ssarf, grammaire.

Ssaridjé, des fusiliers ramassés à la hâte; troupes irrégulières; milices indisciplinées; chasseurs démontés; chasseurs.

Ssarikdjibaschi, gardien des turbans.

Ssarrafyé, taxe des lettres de change.

Ssighinak, le refuge.

Ssirma, de l'or filé.

Ssirt, le dos d'une fourrure.

Ssof ou *Ssouf*, le chalon, étoffe de laine.

Ssoya, l'agrafe du sabre.

Ssoyi pasteleri, agrafes ordinaires.

Ssolak, garde du corps composée d'arquebusiers.

Ssom, de l'or natif et de l'argent natif.

Ssomdjirid, ruban d'or.

Ssomdjoubouklü, rayé d'or.

Ssomoun, espèce de pâtisserie.

Ssoubaschi, préfet de la ville: lieutenant de police.

Ssouf, le chalon.

Ssoukouk, formulaires de pièces juridiques.

Ssou naziri, inspecteur des constructions hydrauliques.

Ssourré, présent honorifique pour la Mecque.

Ssourssat, fournitures en nature.

Ssouyatar, caporal.

Ssouyoldji, architecte hydraulique.

Ssyрма, brodé d'or.

Sülfi balladji, les ennuques blancs.

Süridji, ceux qui rassemblent l'armée.

Swert, les trimestres pour le paiement des impôts.

T.

Taalik, écriture persane couchée.

Taalimnamé, le livre d'exercice.

Taarifat, définitions.

Taatil, rendre nul, inutile.

Tabak Eskisi, le gardien de la porcelaine.

Tabib, le médecin.

Tabiyesi, le bastion.

Tabkour koulani, le sangle avec les brides.

Tabla, la garde de l'épée.

Tablkhanat, chapelle d'Egypte.

Tablzen, tambour.

Takhtrewan, gardien des lières.

Tadj, la couronne, synonyme du mot turban.

Tadjik, les Allemands; les Ἀζ-δαί des Grecs.

Taghar, mesure de vingt kilos.

Tahir, l'homme d'une conscience pure.

Tahwil fermani, ferman d'assignation.

Tahwil kalemi, ferman ou expédition des investitures.

Tahwil kalemi kesedari, le payeur de la seconde section de la chancellerie d'état.

Tahwil kiagadi, assignations.

Taïndjar, le Ταχάγτζις de Pachymères.

Takrir, les mémoires de la Porte.

Takriz, louange, apologie.

Tapkour, la sangle.

Tapou, le fermage, l'amende.

Tarakli, étoffe pour matelas de la fabrique de Tarakli.

Tarikh, fixation des dates; chronogramme; histoire.

Tarikhdjikalemi, la chancellerie des dates.

Tasch, le bois de la selle.

Taschkhané, l'enchâssure d'une pierre précieuse.

Tataragasi, le chef des courtiers de l'état.

Tatbikdji, gardien des sceaux de tous les juges de l'empire.

Tatjib, la faveur, ou mieux la satisfaction.

Taoukdjibaschi, chef des marchands de volailles ou chef du marché aux volailles.

Tawad, magnats de Mingrélie.

Tawaschi, commissaires d'enrôlement chez les Tatares; eunuques.

Tawassout, la médiation.

Tawkhané, établissements chargés de pourvoir à l'entretien des étrangers.

Tearrouf ou *Teebid*, publication du haut de la chaire; louange du sultan dans la prière du vendredi, faite du haut de la chaire (voy. *Khoutbé*.)

Tebilé, les bains chauds.

Tefsir, science interprétative du Koran.

Teftisch, recherche, instruction.

Tegelü, la housse.

Tekalifi schakka, impôt extraordinaire.

Tekalifi ourfiyé, impôts arbitraires.

Tekaoud fermani, ferman accordant une pension.

Tekeffoul, la garantie.

Tekelti, le coussin de la selle (voy. *Tegelü*).

Tekiyé, le monastère.

Tekmilé, l'accomplissement, la plénitude.

Telkhissat, un référé.

Telkhissadji, le référendaire.

Telli, broché; *telli atlas*, satin fort.

Telli schalband potdari, turban à fleurs rouges et vertes.

Telli sandal, espèce de satin.

Telli sousi, étoffe de soie brodée de fleurs d'argent et d'or.

Telli tschaousch, les tschaouschs du diwan, qui portent des cannes ornées d'anneaux en argent.

Telli tschitschekliü, des fils d'or formant des fleurs.

Teltschekmébüründjik, mouseline d'or.

Temgha, le droit du timbre.

Temghali, timbré; argent battu.

Tendjik, la taxe des esclaves.

Tené dirta-tel-geleli, refrain des chansons (notre tra-la-la).

Tenzou, pastille du serai; tente de musc.

Terakhi fermani, ferman stipulant une augmentation d'appointements.

Terazou, l'aéromètre.

Terawih, prière extraordinaire faite pendant les nuits du mois des jeûnes.

Terdjiman scheikhi, le scheikh des interprètes.

Terenghebin, la manne.

Terwih, la prière des jeunes; louange de la toute puissance de Dieu.

Terzané émini, l'intendant de l'arsenal.

Tesbih, la louange de Dieu en prononçant la formule *soubahannallah*; le rosaire; le chapelet.

Teschrifat, le cérémonial.

Teschrifatdji, le maître des cérémonies.

Teschrifatdji khalfasi, l'aide du maître des cérémonies.

Teschrifatdji kesédari, le payeur du maître des cérémonies.

Teskéré, billet remis par un pacha aux personnes qui lui présentent des suppliques.

Teskéredji, le secrétaire du diwan; le maître des requêtes.

Teskereli, les fiefs donnés par la Porte contre un billet du pacha.

Teskeresiz, des fiefs donnés par un gouverneur, sans qu'il ait préalablement demandé l'autorisation de la Porte.

Tetimmé, constructions supplémentaires.

Tewdjihat, liste des investitures des divers emplois de l'état.

Tewdjihati diwaniyé, liste

des investitures des divers emplois de la Porte.

Tewdjihati ilmiyé, liste des investitures des divers emplois des Oulemas.

Tewdjihati wouzera, liste des investitures des gouverneurs.

Tewdji fermani, ferman d'investiture.

Tewkii, confirmation de l'événement; expédition.

Tewkil, taxe d'autorisation.

Thalbé, taxes égyptiennes.

Thalib, *Thalibé*, les étudiants.

Timar, les petits fiefs; les fiefs de cavalerie.

Timarkhané, maison des fous.

Timarliu, petits feudataires.

Timour, le fer.

Tirdesté, un faisceau de flèches.

Toghandji timar, fiefs des fauconniers en Europe.

Toghandji, les fauconniers.

Toksihiridli, le lacet.

Tola, un cheval aubère.

Top, la balle.

Toparabadjibaschi, général du train.

Topkané-naziri, l'inspecteur de la fonderie des canons.

Topdjibaschi, général de l'artillerie.

Topkapou, la porte de la ville.

Topouz, la masse d'armes du généralissime.

Topouzlik, la corde servant à suspendre la masse d'armes.

Torba Akdjési, l'argent qu'on porte sur soi; la saccoche.

Trabazan, le treillage.

Tschab, le calibre du canon.

Tschadirækdjéci, l'argent de la tente; taxe.

Tschadir Mehterbaschi, chef des dresseurs de tentes.

Tschakar, espèce d'épervier.

Tschakilpidasi, espèce de pâtisserie.

Tschakirdji, le chasseur d'épervier.

Tschakirdjibaschi, le chef des chasseurs d'éperviers.

Tschakirdjittimari, fiefs des chasseurs d'éperviers.

Tschalik, les janissaires rayés des rôles.

Tschalla, espèce de ceinturon indien.

Tschamadjirdji, gardien du linge.

Tschantadji, porteurs des sacs d'argent.

Tschaousch, le messager d'état, fourrier des troupes.

Tschaouschbaschi, maréchal de l'empire, maréchal de la cour.

Tschaouschler Emini, inspecteur des Tschaouschs.

Tschaouschler Kesedari, payeur du maréchal de la cour.

Tschaouschler Kiatibi, secrétaire des Tschaouschs.

Tschardak, tourelle en bois.

Tscharkadji, le voltigeur.

Tscharkadjibaschi, le commandant des voltigeurs.

Tschaschnéghir, l'écuyer tranchant.

Tchasnéghirbaschi, le premier écuyer tranchant.

Tschatma, l'argent des vêtements; du velours brodé; nom des coussins de velours de la fabrique de Brousa.

Tschelebi, le gentilhomme; le galant seigneur.

Tschelenk, la décoration qui est attachée au turban.

Tschelloukdji, le planteur de riz.

Tschenberli, blanchi.

Tschéprast, les aiguillettes.

Tschéri, la troupe (de la *yenitschéri* ou la nouvelle troupe).

Tcherki, la tente de gala, d'État.

Tscheschmé, la fontaine dans l'intérieur du harem; la source.

Tschetedji, *Tschetedjibaschi*, le chef des escarmoucheurs; chef de l'avant-garde de la caravane des pèlerins.

Tschift, la censive.

Tschiftbozan, autre espèce de cens.

Tschimschirlik, le jardin de buis.

Tschirnagh, la barque.

Tschit, espèce d'étoffe; calicot.

Tschodars, les Tokhares ou Tatares.

Tschokadar, le valet de chambre, le valet favori; porteur du porte-mateau.

Tschoka terlik, le suaire.

Tschærek, espèce de pâtisserie de forme ronde.

Tschorbadji, préparateur de la soupe; colonel des janissaires.

Tschoubouklou, étoffe rayée.

Tschounkar, oiseau de chasse.

Tufenkhane-naziri, inspecteur de la fabrique des fusils.

Tufenkdji, fusiliers.

Tufenkdjibaschi, chef des gardiens du fusil, colonel des fusiliers.

Tughan, le faucon (*falco lanarius*).

Tughandji, fauconniers.

Tughandjibaschi, chef des fauconniers.

Tughra, le chiffre du sultan.

Tughrati, ducats d'Égypte.

Tulumbaschi, pompiers.

Tuman, nom d'un corps d'armée de 10,000 hommes chez les Tatares.

Turbé, le tombeau.

Turnakdji, gardien des grues.

Turnakdjibaschi, chef des gardiens des grues; lieutenant-général des janissaires.

Tutudji, gardien des perroquets.

Tutundji, gardien du tabac à fumer.

Tutundjibaschi, chef des gardiens du tabac à fumer.

Tuzdji, explorateur du sel.

Tuz-naziri, inspecteur des sables.

Tuzukat, nom du code de Timour.

U. Voyez On.

W

Waïz, le prédicateur.
Wakf, fondation pieuse, biens de famille inaliénables.
Wali, les gouverneurs.
Walidé, la sultane mère.
Wassi, le patron ou le tuteur.
Wefa, croissance satisfaisante.
Wekai-nouwiz, l'historiographie de l'Empire.
Wekaleti moulaka, le plein pouvoir.
Wekili-khardj, le receveur des cuisines; officier des provisions chez les janissaires; directeur du harem; maître cuisinier; contrôleur.
Weledesch, taxe des enfants.
Weledi-maanewi, l'enfant du cœur, de l'âme.
Wenedik kiari, un caleçon d'une riche étoffe vénitienne.
Wezir, un pascha à trois queues de cheval, chef de la Porte, ministre d'État.
Woinak, des chrétiens servant comme palefreniers.
Wouzera, les vizirs.

Y.

Yasté, l'inventaire.
Yaya, synonyme de *piade*; le fantassin; le piéton.

Yayabaschi, capitaines des fantassins.

Yak kapan naïbi, substitut des chefs préposés aux magasins d'huile et de beurre.

Yaldüz, ducat fort.

Yali agasi, l'aga des plages (chez les Tatares de Crimée).

Yanko, l'écho et le nom de Jean.

Yapouk, la couverture de dessous.

Yarakli, gros-de-Naples.

Yasak kouli, esclave de la défense, c'est-à-dire exécuteur des hautes œuvres.

Yazidji akdjé, droit des écrivains.

Yeghen, l'aide.

Yemischdji, le fruitier.

Yemischdjibaschi, l'inspecteur des fruits.

Yeni tscheri, la nouvelle troupe.

Yeni tscheri efendisi, le secrétaire inspecteur des troupes.

Yeschemi khatayi, jaspe oriental.

Yilan, le naseau du harnais.

Yildirim, la foudre; surnom du sultan Bayezid.

Yilkhan, le souverain d'un pays.

Yoular, le licou d'argent.

Yousoufi, nom d'une forme de turbans.

Yowadji, chasseurs des nids d'oiseaux.

CALENDRIER

DES DATES LES PLUS MÉMORABLES DE L'HISTOIRE OTTOMANE, DEPUIS LA
FONDATION DE L'EMPIRE JUSQU'EN L'ANNÉE 1774.

JANVIER.

- | | |
|--|---|
| <p>1—1539. Les Turcs paraissent devant Castelnuevo.</p> <p>1623. Grande rébellion des janissaires.</p> <p>1634. Exécution du moufti Akhizadé Housein.</p> <p>1753. Ordonnance prescrivant à tous les métropolitains de retourner dans leur diocèse.</p> <p>1768. Noces de Schah sultane, fille de Moustafa III, avec le nischandji Mohammed Emin-Pascha.</p> <p>2—1578. Ouzdemir Osman-Pascha est nommé serasker des troupes destinées contre le Schirwan.</p> <p>1642. Naissance du sultan Mohammed IV.</p> <p>1683. Les queues de cheval annonçant la campagne contre Vienne sont plantées devant la porte du palais d'Andrinople.</p> <p>1748. Noces de la sultane Sobéidé, fille de Mahmoud I, avec Souleiman-Pascha.</p> <p>3—1668. Défaite du beg égyptien Yousouf par le schérif Mahmoud, à Yenbou.</p> | <p>1750. Elévation de Mohammed-Emin, gendre du sultan Moustafa III, à la dignité de grand-vizir.</p> <p>1772. Arrivée du khan des Tatares à Schoumna.</p> <p>4—1604. Ahmed I ceint le sabre dans la mosquée d'Eyoub.</p> <p>1610. Départ d'une nouvelle couverture pour la Kaaba, fabriquée à Constantinople.</p> <p>1718. Rakoczy est admis à l'audience du sultan Ahmed III.</p> <p>1761. Naissance de Sélim III.</p> <p>5—1401. Tjmour défait l'armée d'Egypte sous les murs de Damas.</p> <p>1574. Mourad III ceint le sabre dans la mosquée d'Eyoub.</p> <p>1641. Hasan-Pascha exige un tribut des habitants de la Styrie, avec menace de leur faire couper le nez en cas de refus.</p> <p>1700. M. de Châteauneuf conduit M. de Ferriol, son successeur, à l'audience du sultan.</p> <p>6—1595. Incendie de Silistra par les Turcs.</p> <p>1675. Plaintes du patriarche</p> |
|--|---|

- grec contre M. de Nointel et les catholiques de Jérusalem.
1725. Arrivée à Constantinople du comte de Roumanzoff, porteur de la ratification du traité de partage de la Perse.
1749. Construction du bassin de Beschiktasch.
- 7—1747. Distinction accordée par le sultan au khan des Tatares, Sélim-Ghiraï.
- 8—1569. Lala Moustafa est nommé dernier vizir de la coupole.
1743. Arrivée de Benoë à Constantinople en qualité d'internonce de Pologne.
1750. Rumeurs à Constantinople, provoquées par une éclipse du soleil.
1757. Déclaration de la Suède que, comme alliée de la France, elle veut maintenir la paix.
- 9—1623. Daoud-Pascha est étranglé.
1748. La galère du kapitan-pascha est conduite à Malte par des esclaves chrétiens révoltés.
1764. Destitution du khan Krimn-Ghiraï.
- 10—1604. Armistice conclu avec l'Autriche pour trois semaines.
1680. Arrivée des députés transylvaniens chargés de remettre le prix du sang pour le meurtre d'une troupe de sipahis.
1732. Paix conclue entre la Porte et Nadir-Khoulikan.
1741. Frédéric II, de Prusse, notifie son avènement au prince de Moldavie.
1767. Naissance du prince Mohammed, second fils de Moustafa III.
- 11—1495. L'extradition du prince Djem est accordée par le pape.
1584. Renouveau de la paix avec l'Autriche.
1653. Assemblée générale des oulémas pour détourner les attaques dirigées contre le catéchisme de Birgheli.
1715. Les queues de cheval sont plantées en signe de guerre contre Venise.
- 12—1528. Lasczy est admis à l'audience d'Ibrahim-Pascha.
1621. Exécution du prince Mohammed, frère d'Osman II.
1647. La cathédrale de Retimo est changée en mosquée par le sultan Ibrahim.
1755. Destitution du moufti Mourteza et nomination de Wassaf Efendi.
- 13—1732. Relique transportée du Seraï à la mosquée d'Eyoub.
1741. Conférence d'Ulefeld, chargé de négocier la reconnaissance de Marie-Thérèse comme reine de Hongrie.
1751. Le fewdjihat ou mutations et nominations parmi les gouverneurs de l'empire.
- 14—1574. Mutinerie des janissaires.
1622. Retour d'Osman II à Constantinople, de la campagne contre la Pologne.
1729. Combat livré entre les Russes et les Turcs sur le Kour.
1766. Naissance de la princesse Beïghkan.
- 15—1670. Wani, imam de la cour, est nommé gouverneur.
1681. Inondation de la Mecque par suite d'une lavasse.

1683. La tente du sultan est dressée devant Andrinople en signe de guerre contre l'Autriche.
1755. Porter, ambassadeur anglais, est insulté par le reis-efendi.
- 16—1482. Renouveau de la capitulation vénitienne.
1595. Mort du sultan Mourad III.
1663. Les pluies et la neige forcent Ahmed Kœprülü d'abandonner les tranchées de Candie.
1758. Moustafa III marie sa sœur Aïsché au vizir Silihdar Mohammed-Pascha.
- 17—1475. Défaite des Turcs en Moldavie.
1639. Retraite de Mourad IV de Bagdad à Diarbekr.
1733. Le pascha de Bagdad marche à la rencontre des Persans.
1736. Kœnigsegg renouvelle les plaintes formulées par la Russie contre la Porte.
- 18—1595. Arrivée de Mohammed III à Constantinople.
1680. Le baile Cuirano achète une audience du grand-vizir.
1714. Convention avec l'Autriche relative à la frontière sur l'Unna.
1749. Fondation d'une Mosquée.
- 19—1634. Préparatifs pour la campagne contre Fakhreddin Maanoghli.
1690. Les ambassadeurs turcs à Vienne remettent au cardinal Colloniz de nouvelles propositions de paix.
1742. Visite de la bibliothèque d'Aya-Sofia par Mahmoud I.
1747. Ambassade de Kesrili-Pascha en Perse.
- 20—1569. Divan à cheval tenu par Sélim II.
1740. Traité d'alliance conclu avec la Suède.
1758. Destitution du reis-efendi Abdi, et nomination d'Emin Efendi, puis de Kaschif Mohammed Efendi.
- 21—1646. Exécution de Yousouf Pascha, conquérant de Canée.
1664. Capitulation de Presnitz.
1684. Le reis efendi Telkhisizade est pendu.
1717. Combat du prince de Moldavie contre les husards impériaux et leur expulsion du pays.
- 22—1517. Bataille livrée entre Sélim I et Tömbek, sultan des Mamlouks, à Rîdania.
1699. Avant-dernière conférence du congrès de Carlowicz.
1707. Destitution du moufti Sidik Mohammed et nomination d'Abdoulah.
- 23—1604. Circoncision du prince Ahmed I.
1699. Dernière conférence du congrès de Carlowicz.
1767. Grand incendie à Constantinople.
1769. Départ de Balta du khan des Tatares.
- 24—1699. L'ambassadeur russe signe le traité de paix de Carlowicz.
1703. Destitution du grand-vizir Daltaban-Moustafa-Pascha, et nomination de Rami Mohammed-Pascha.
1732. Arrivée de Bonneval à Constantinople.
1741. Mort du prince Bayezid, frère de Moustafa III.
- 25—1622. Illumination de Constantinople après la

- campagne de Pologne.
 1676. Les Franciscains perdent les lieux saints à Jérusalem.
 1726. Arrivée de l'ambassadeur persan Abdoulaziz à Constantinople.
 1738. La Porte reconnaît Rakoczy en qualité de prince de Transylvanie.
 26—1479. Paix conclue entre la Porte et Venise.
 1655. Le rebelle Ipschir, grand-vizir, reçoit l'aga Souleïmanaga député des janissaires.
 1749. Audience de congé de l'ambassadeur vénitien, Venier.
 1758. Destitution du moufti Damadzadé Feïzoullah et nomination de Mohammed Salih.
 27—1593. Les sipahis envahissent tumultueusement le divan.
 1647. Bataille navale de Négrepont et mort du kapitan-pascha.
 1698. Divan assemblée pour exécuter les propositions faites de paix sous la médiation de l'Angleterre.
 1703. Exécution du grand-vizir Daltaban Moustafa-Pascha.
 1769. Les queues de cheval sont plantées en signe de guerre contre la Russie.
 28—1484. Débarquement de l'ambassadeur du prince Djem à Rhodes.
 1630. Khosrew Pascha se met en marche de Mossoul pour envahir la Perse.
 1646. Ammarzadé arrive à Napoli de Romania avec des secours.
 1725. Mort de Pierre-le-Grand.
 29—1523. Naissance du prince Mohammed, fils de Souleïman le Législateur.
 1699. L'ambassadeur impérial, Oettingen demande l'autorisation de construire une église à Péra.
 1701. Bataille contre les Arabes de Bassra, livrée par Daltaban-Pascha.
 30—1665. Départ pour Vienne de l'ambassadeur Kara Mohammed-aga.
 31—1517. Massacre de 800 Mamlouks au Kaire.
 1566. Arrivée de Hossutoti, ambassadeur impérial, à Constantinople.
 1700. Entrée solennelle de l'ambassadeur turc, Ibrahim-Pascha, dans Vienne.
- ### FÉVRIER.
- 1—1606. Ahmed I, habillé en rouge, préside un tribunal de mort.
 1707. Destitution du moufti Paschmakdjizadé et nomination de Sidik Mohammed.
 1736. Nadirschah invite les princes de l'empire et l'armée à choisir un souverain.
 1747. Renvoi du khan Sélim-Ghirai.
 2—1451. Mort de Mourad II.
 1637. Destitution du grand-vizir Mohammed-Pascha et nomination de Beïram-Pascha.
 1742. Noces de la sultane Aazsima, fille d'Ahmed III.
 3—1528. Audience de congé accordée par Souleïman I à Laszky.
 1669. Un pirate toscan est poursuivi par le sultan Mohammed IV.
 1682. Départ de Vienne du

- comte Caprara pour Constantinople.
1750. Grand incendie à Constantinople.
- 4—1565. Audience accordée aux nonces de Maximilien II.
1619. Nomination de Grätiani comme prince de Moldavie.
1739. Arrivée de Gorowsky, ambassadeur de la confédération polonaise.
1773. Séparation du congrès de Fokschan.
- 5—1451. Départ de Mohammed II de Magnésie.
1483. Le prince Djem quitte Nizza.
1623. Rébellion des Janissaires.
1741. Exécution de l'interprète Ghika.
- 6—1474. Warasdin incendié par les Turcs.
1521. Mort de Ghazali, beg des Mamlouks.
1632. Grande rébellion à Constantinople.
1695. Mort du sultan Ahmed II.
1748. Mort de Hafiz Moustafa, premier imam du sultan Mahmoud I.
- 7—1451. Arrivée de Mohammed II à Geliboli.
1578. Marigliano remet à la Porte un projet de paix avec l'Espagne.
1725. Mahmoud, l'Afghan, extermine la famille des Saffis en Perse, et Roumanzoff remet ses lettres de créance comme ambassadeur de l'impératrice Catherine I.
- 8—1679. Résolution prise dans le diwan, de construire un fort à l'embouchure du Dnieper.
1689. Entrée de l'ambassadeur turc à Vienne.
1700. Entrée solennelle du comte Oettingen à Constantinople.
1717. Convention conclue entre Maurocordato et Stainville.
- 9—1451. Mohammed II monte sur le trône à Andrinople.
1632. Le grand-vizir Hafiz-Pascha, gendre de Mourad IV est assassiné dans une révolte.
1640. Mort de Mourad IV.
1695. Khattischérif mémorable de Moustafa II, dans lequel il blâme le mauvais gouvernement de ses prédécesseurs.
- 10—1688. Le moufti Mohammed-efendi, est destitué par les rebelles.
1689. Première conférence des ministres autrichiens avec le plénipotentiaire turc près de Vienne.
- 11—1482. Le prince Djem retourne de la Mecque au Kaire.
1644. Exécution du kapitan-pascha Pialé.
1653. Audience accordée à l'ambassadeur indien Seïd Mohammed.
1681. Paix conclue avec la Russie à Radzin.
1695. Schehbaz-Ghirai envahit la Pologne avec 70,000 Tatares.
- 12—1489. Le prince Djem s'embarque à Toulon.
1689. Seconde conférence avec l'ambassadeur turc à Vienne.
1713. Charles XII est réduit et fait prisonnier par les janissaires.
1726. Grand conseil assemblé pour discuter la réponse à faire à Eschref, l'Afghan.
- 13—1545. Oweïz, gouverneur d'A-

- rabie, s'empare de Taaz.
1681. Naissance du prince Souleïman, fils de Mohammed IV.
1673. Les queues de cheval sont plantées en signe de guerre contre la Pologne.
- 14—1668. Morosini propose la capitulation de Candie.
- 15—1577. Arrivée à Constantinople d'Ulric de Kœnigsberg, chambellan de l'archiduc Erneste, chargé de remettre le présent d'honneur.
1689. Troisième conférence de l'ambassadeur turc dans la maison de campagne près de Vienne.
1733. Nadirschah se retire de Bagdad.
1751. Mort du Miri-Alem, Khalil.
- 16—1567. Entrée à Constantinople de l'ambassadeur persan Schahkoulî.
1595. Troisième destitution de Sinan Pascha et nomination de Ferhad-Pascha à la dignité de grand-vizir.
1760. Mort du savant moufti Ismaïl Aassim.
- 17—1563. Paix conclue entre Sélim II et Maximilien II.
1638. Mourad IV fait mettre à mort son frère Kasim.
1653. Grand conseil assemblé pour examiner l'état des finances.
1689. Quatrième conférence de l'ambassadeur turc près de Vienne.
- 18—1623. Paix conclue avec la Pologne.
1695. Bataille navale devant l'île Spolmadori et défaite des Vénitiens.
1689. Cinquième conférence de l'ambassadeur turc près de Vienne.
1703. Naissance du sultan
- Abmed III.
1718. Nomination des plénipotentiaires impériaux pour le congrès de Passarowicz.
- 19—1405. Mort de Timour.
1711. Les queues de cheval sont plantées en signe de guerre contre la Russie. Campagne sur le Pruth.
1732. Arrivée à Vienne de Yousouf Khodja, ambassadeur du dey de Tunis.
1747. Mort du célèbre scheïkh Noureddin.
- 20—1538. Khaïreddin Pascha (Barberousse) envoie son rapport sur sa dernière campagne dans la Méditerranée.
1568. Audience accordée à l'ambassadeur impérial par le grand-vizir Mohammed Sokolli.
1738. Réponse du grand-vizir au cardinal Fleury.
- 21—1483. Arrivée du prince Djem à Roussillon.
1635. Mourad IV fait dresser son camp à Scutari.
1695. Les Vénitiens abandonnent Khios.
1750. La maison du moufti Saïd est menacée d'être dévorée par les flammes.
- 22—1424. Paix conclue avec Venise pendant l'interrègne et confirmée par le sultan Souleïman.
1495. Entrée du prince Djem à Naples à la suite des Français.
1689. Sixième conférence de l'ambassadeur turc près de Vienne.
1716. Grandes fêtes à Constantinople, provoquées par la conquête de la Morée.
- 23—1638. Départ de Mourad IV pour la campagne de Perse.

1653. Grand tremblement de terre à Constantinople.
1718. Destitution du kapitan-pascha, Ibrahim Kiaya.
- 24—1495. Mort du prince Djem par le poison.
1552. Toth est repoussé de Szigeth.
1688. Le grand-vizir Siawousch-Pascha, est tué dans une rébellion et la fille de Koprülü insultée par les rebelles.
1732. Destitution du moufti Paschmakdjizadé et nomination de Damadzadé Scheikh Mohammed-Efendi.
1733. Topal Osman'-Pascha est installé comme serasker et siphehsalar.
- 25—1655. Les agas vont à la rencontre du grand-vizir, le rebelle Ipschir-Pascha.
1701. Korna rendue aux Ottomans par les Arabes.
1732. Grand conseil assemblé à Constantinople pour discuter les bases de la paix avec la Perse.
- 26—1618. Détrônement de Mustafa I et avènement d'Osman II.
1667. Bataille navale gagnée dans les eaux de Canée par Grimani et Molino sur la flotte égyptienne.
1670. Ratification du traité vénitien conclu lors de la reddition de Candie.
1692. Audience accordée à l'ambassadeur persan Kelbi Ali.
1695. Ordres qui enjoignent au commandant de Khios, nouvellement reconquis, de ménager les habitants de l'île.
- 27—1539. Retour à Constantinople de Souleïman-Pascha, gouverneur de l'Yémen.
1618. Arrivée de M. de Mollard, ambassadeur d'Autriche, à Constantinople.
1656. Rébellion des Janissaires à Candie.
1748. Les hospodars de Valachie et de Moldavie sont permutés.
- 28—1545. Odoardo Cataneo, nommé ambassadeur, part pour Constantinople.
1578. Exécution de Cantacuzène.
1655. Mariage du grand-vizir Ipschir Pascha, avec la sultane Aïsché.
1728. Conférences du khan des Tatares et du pascha d'Oczakow pour régler les affaires des Noghais.
- 29—1528. Traité d'alliance conclu entre le sultan Souleïman et Zapolya.

MARS.

- 1—1679. Mohammed I se rend d'Andrinople à Constantinople.
1736. Les Russes commencent le siège d'Azof.
1763. Le grand-vizir Raghîb pose la première pierre d'une bibliothèque.
1770. Incendie à Constantinople.
1771. Arrivée devant Touldja d'un corps d'armée russe, commandé par le général Weissmann.
- 2—1689. Septième conférence des plénipotentiaires turcs dans la maison de campagne près Vienne.
1703. Rapport du grand-vizir fait au sultan à l'occasion du printemps.

1741. Signature de la convention relative à la délimitation de l'Unna.
1770. Mort de Pirizadé Osman Efendi.
- 3—1497. Destitution du grand-vizir Daoud-Pascha et nomination de Hersek Ahmed Pascha.
1677. Départ de Constantinople de l'ambassadeur de Chmielnicki, pour annoncer aux Cosaques la nomination d'un nouvel hetman.
- 4—1489. Débarquement de Djem à Civita Vecchia.
1695. Nomination du grand-vizir Emas Mohammed à la place du desterdar Ali-pascha.
1745. Mort du moufti Moustafa et nomination de Pirizadé Mohammed.
1749. Ouragan d'équinoxe.
- 5—1518. Départ de Damas du sultan Sélim I.
1656. Commencement de la rébellion dite du Platane sur l'hippodrome.
1683. Incendie du magasin de plomb de Galata.
1741. Arrivée à Beschiktasch des éléphants amenés par l'ambassadeur persan.
- 6—1711. Consécration de la mosquée fondée à Scutari par la mère d'Ahmed III.
1724. Noces de trois filles d'Ahmed III.
- 7—1560. Les Espagnols devant Djerbé.
1573. Paix conclue avec Venise.
1582. Elévation de l'Esclavon Ibrahim à la dignité de beglerbeg de Roumilie.
1715. Les queues de cheval, plantées à l'entrée de la Porte en signe de guerre contre Venise, sont transportées à Daoud-Pascha.
- 8—1403. Mort de Bayezid I.
1604. Naissance du prince Mohammed, fils d'Ahmed I, et, dans l'année suivante, naissance de deux autres princes.
1646. Soumission volontaire de Kisamo.
1668. Convoi turc défait devant Candie par les Vénitiens.
1736. Nadir se déclare souverain de la Perse.
- 9—1621. Mort du grand-vizir Tschelebi Ali Pascha.
1648. Destruction de la flotte vénitienne sous les ordres de Grimani.
1764. Rémission des présents envoyés au sultan par Frédéric II de Prusse.
- 10—1644. Le grand-vizir Mohammed-Pascha arrive de Damas à Constantinople.
1701. Daltaban-Pascha installe Ali-Pascha comme gouverneur de Bassra.
1728. Les tribus persanes de Houweizé se rangent sous la domination ottomane.
- 11—1591. 30,000 ouvriers sont employés à creuser un canal à Nicomédie.
1644. Exécution du kapitan-pascha Piali.
1671. Audience accordée à M. de Nointel par le grand-vizir Kœprülü Ahmed-Pascha.
1741. Réception faite à Constantinople à l'ambassade persane.
- 12—1681. Mohammed IV retourne d'Andrinople à Constantinople.
1689. Huitième conférence des plénipotentiaires turcs

- dans la maison de campagne près Vienne.
1711. Marche des corps de métiers à l'occasion du départ de l'armée pour la campagne du Pruth.
1732. Destitution du grand-vizir Osman-Pascha et nomination d'Ali Hekimzadé.
- 13—1489. Entrée de Djem à Constantinople.
1680. Refus faits à l'ambassadeur russe de remettre en personne au grand-vizir la lettre du Czar.
1694. Destitution du grand vizir Biıklü Moustafa et nomination du desterdar Ali-Pascha.
1727. Le corsaire Andronaki est fait prisonnier.
- 14—1589. Surprise de Thourzo.
1632. Les rebelles de Constantinople demandent à voir le prince héritier du trône pour s'assurer de son existence.
1738. Les ministres des puissances maritimes de l'Europe conseillent au grand-vizir de presser la fixation du lieu du congrès.
1759. Naissance de la princesse Hebetoullah.
- 15—1536. Exécution du grand-vizir Ibrahim-Pascha chargé du siège de Vienne.
1578. Audience accordée à Cugnaletta, négociateur espagnol.
1639. Départ de Mossoul de l'armée ottomane sous les ordres du grand-vizir.
- 16—1643. Exécution de Faïk, descendant de Tourakhan.
1689. Neuvième conférence de l'ambassadeur turc près de Vienne.
1747. Pirizadé et son beau-fils, Osman Molla, sont exilés à Geliboli.
- 17—1693. Destitution du grand-vizir Elhadj Ahmed-Pascha et nomination de Biıklü-Moustafa.
1710. Irruption des Kalmouks dans la Crimée.
- 18—1529. Ibrahim - Pascha est nommé grand-vizir.
1561. Souleïman I investit son petit-fils Mourad du gouvernement de Magnésie.
1633. Exécution de Deli-You-souf-Pascha.
1683. Dix mille Janissaires défilent sous les murs de Vienne.
1727. Traité de paix conclu entre l'Autriche et Alger.
- 19—1642. Renouveaulement du traité de paix conclu avec l'Autriche à Szon.
1733. Célébration de la nouvelle année (newrouz) par Nadirschah.
1748. Mort du savant Neïli Ahmed Efendi.
1755. Frédéric II renouvelle ses propositions d'un traité d'amitié.
- 20—1529. Audience de congé accordée aux ambassadeurs de Ferdinand I.
1634. Le nouveau kœschk élevé près du palais de Scutari est achevé et les queues de cheval plantées.
1653. Révocation du grand-vizir Tarkhoundji et nomination de Derwisch-Mohammed.
1654. Entrée triomphale du serasker, de retour de sa campagne contre Venise.
1664. Ordonnance qui enjoint aux employés des chancelleries de se rendre à l'armée.
- 21—1452. Construction du château

- européen construit à l'entrée du Bosphore.
1590. Paix conclue avec la Perse.
1655. Ipschir-Pascha offre des présens au sultan à l'occasion du newrouz.
1692. Destitution du grand-vizir Arabadji Ali.
1748. Envoi au dey d'Alger de quelques canons nouvellement fondus.
- 22—1643. Naissance du prince Ahmed, fils d'Ibrahim, et exécution du grand-vizir Kara-Moustafa.
1731. Destitution du silihdar Mohammed-Pascha et nomination de Kabakoulak.
- 23—1592. Révocation de Ferhad-Pascha, et nomination de Siawousch-Pascha.
1739. Révocation de Yegen Mohammed-Pascha et nomination d'Aouzzadé Mohammed-Pascha.
- 24—1627. Entrée à Haleb du grand-vizir Khalil-Pascha.
1731. L'aga des Janissaires est grièvement blessé par les rebelles.
1738. Le grand-vizir reçoit l'étendard sacré des mains du sultan.
- 25—1401. La ville de Damas est saccagée par Timour.
1525. Rébellion des janissaires.
1699. Installation de Dewlet-Ghiraï, fils de Sélim-Ghiraï, comme khan de Crimée.
- 26—1634. Entrée dans Constantinople du comte Pouchaïmb, avec défense de déployer son drapeau.
1728. Conférence du reis-efendi avec le résident russe Wischniakoff,
- 27—1668. Départ de Mohammed IV d'Andrinople pour Larissa.
1755. Destitution du grand-vizir Moustafa-Pacha, et arrivée à Constantinople du nouveau grand-vizir Ali-Pascha Hekkimzadé.
- 28—1478. Zorzi est envoyé à Corfou.
1739. Lekaimakam du grand-vizir Aouz-Pascha plante les queues de cheval en signe de guerre.
1741. Arrivée de l'ambassadeur russe, comte Roumanzoff à S. Stefano.
- 29—1598. La ville de Raab est enlevée aux Turcs.
1724. Sixième conférence des ministres ottomans et russes, sous la médiation de l'ambassadeur français.
1761. Premier traité d'amitié conclu entre la Prusse et la Porte.
1764. Elévation de l'interprète Ghika à la dignité de prince de Moldavie.
- 30—1533. Mort de la mère du sultan Souleïman, Hafssa Khatoun.
1600. Rébellion des janissaires.
1649. Arrivée à Constantinople de l'internonce Schmid de Schwarzenhorn et audience accordée à l'ambassadeur Ouzbeg, Abdoulmenan.
1668. Audience accordée aux ambassadeurs cosaque et russe.
1741. Audience accordée à l'ambassadeur persan.
1765. Destitution de Moustafa Bahir-Pascha, et nomination de Mouhsinzadé-Pacha.
- 31—1758. Mariage de la sultane Saliba, âgée de 43 ans,

avec le grand-vizir Raghib-Pascha.

1760. Fondation de la mosquée Laleli.

AVRIL.

1—1565. Départ de la flotte de Constantinople pour Malte.

1638. Départ de Mourad pour Eriwan.

1755. Destitution du grand-vizir Mohammed Saïd, et nomination de Mustafa-Pacha.

1770. Les queues de cheval sont plantées à Babataghi en signe de guerre contre la Russie.

2—1603. Débarquement en Europe du rebelle Deli Housseïn.

1633. Destitution du gouverneur d'Egypte, Khalil-Pacha.

1741. Exécution de Gendj Ali-Pascha.

1761. Audience accordée à Rexin, ministre de Frédéric II.

3—1580. Irruption des Turcs à Hatwan.

1589. Rébellion des janissaires dans le Divan.

1596. Mort du grand-vizir Sinan Pacha.

1624. Miri Housseïn, l'ancien grand-vizir est étranglé.

1678. Audience accordée aux ambassadeurs russes après l'échec de Cehryn.

1722. Audience de congé accordée à l'ambassadeur persan Mourteza Koulikhan.

4—1634. Discours prononcé par Puchaimb en présence du sultan.

1744. Audience de congé ac-

cordée à l'ambassadeur hollandais Calcoen.

1748. Arrivée à Constantinople de l'ambassadeur persan Abdoukérîm.

1771. Touldja se rend aux Russes.

5—1538. Bataille livrée sous les murs de Napolî de Romania.

1660. Départ de la flotte sous les ordres de Pialé-Pascha.

1578. Le vizir Serasker Moustafa part pour prendre le commandement des troupes destinées contre la Perse.

1738. Distinction accordée par le sultan au grand-vizir Mouhsinzadé.

1746. Révocation du moufti Hayatizadé et nomination de Piri-Efendi.

6—1453. Mohammed II paraît avec son armée devant Constantinople.

1628. Destitution du grand-vizir Khalil-Pascha.

1720. Réception faite à Constantinople à l'ambassadeur impérial, comte Wirmond.

1735. Marche de Nadirschah sur Karss.

1767. Un vaisseau de guerre est lancé à l'eau.

7—1646. Les Vénitiens bombardent Ténédos.

1665. Introduction du *tesbih* (du *Te Deum*.).

1680. Mort du poète lyrique Baki.

1742. Ali Hekkimzadé est nommé grand-vizir pour la seconde fois.

1745. Le Kalgha et le Noureddin de Crimée sont traités avec magnificence à Constantinople.

8—1492. Marche de Bayezid II sur Sofia.

1598. Fondation de la mosquée de la mère du sultan Mohammed III.
1634. Départ de Mourad IV pour Andrinople.
1646. Combat livré aux Vénitiens près des citernes dans l'île de Crète et prise de l'étendard de Saint-Marc.
1654. Mort de Matteo Bessaraba.
1735. Mort de Rakoczy à Rodosto.
- 9—1588. Audience accordée à Bourdon.
1708. Noces des deux filles d'Ahmed III.
- 10—1704. Départ de la flotte pour la Mer-Noire, sous les ordres du kapitan-pacha Osman.
1731. Départ de Constantinople de l'étendard sacré.
1738. Départ de l'ambassadeur polonais Stadnicki.
1747. Renouveau de la paix éternelle conclue avec la Russie.
- 11—1694. Mariage de la princesse Oumm-Koulsoum avec le vizir Osman-Pacha.
1757. Révocation d'Aouni et nomination du reis-efendi Eboubekr.
- 12—1538. Conquête de Nadin par les Turcs.
1652. Audience accordée à l'ambassadeur transylvanien Boris.
1697. Audience accordée à l'ambassadeur persan, Aboul-Maassoum.
- 13—1460. Mohammed II se met en marche pour la seconde campagne dans le Péloponèse.
1517. Le sultan égyptien Toumanbaï est pendu.
1635. Exécution du prince des Druses, Fakr-Eddin.
1689. Dixième conférence des ambassadeurs turcs dans la maison de campagne près de Vienne.
1770. Grand incendie à Constantinople.
- 14—1394. Timour défait Tokatmisch sur le Terek.
1513. L'armée de Sélim I^{er} est défaite par celle de son frère Ahmed.
1566. Débarquement de Pialé-Pascha dans l'île de Rhodes.
1689. Onzième conférence des plénipotentiaires turcs à Vienne.
1740. Signature d'un traité d'amitié avec Naples.
1771. Prise de Giurgewo par les Turcs.
- 15—1453. Retour de la flotte à Constantinople.
1642. Naissance du prince Souleïman II, fils de Mohammed IV.
1678. Déclaration de guerre contre la Russie.
1711. Propositions de paix faites par le prince Eugène.
1738. L'ambassadeur Villeneuve reçoit les pleins pouvoirs nécessaires pour négocier la paix.
- 6—1571. Moustafa-Pascha passe la revue de ses troupes sous les murs de Famagoste.
1672. Nomination d'Etienne Bétréitschak comme voïévode de Moldavie.
1712. Renouveau de la paix avec la Russie.
1719. Départ de Rakoczy pour Rodosto.
1724. Décision rendue par le moufti portant que tous ceux qui en faisant leurs prières se tournaient vers le Kaaba, ne pouvaient

- pas être considérés comme infidèles.
1751. Un corsaire est conduit en triomphe dans le port de Constantinople.
- 17—1570. Départ de la flotte sous les ordres de Pialé-Pascha.
1704. Ordres relatifs à la construction d'un fort sur les frontières de Syrie.
- 18—1454. Paix conclue entre Mohammed II et le despote de Servie.
1638. Exécutions ordonnées par Mourad II à Boulawadin.
- 19—1512. Arrivée de Sélim I^{er} à Constantinople.
1515. Marche de Sélim I^{er} sur Koumakh.
1761. Naissance de la princesse Schahsultane.
1770. Marche des Russes sur Tripolizza.
- 20—1514. Sélim I passe d'Europe en Asie.
1719. Rébellion des troupes à Widdin.
- 21—1584. Nomination d'Islam Ghirai comme khan de Crimée.
1740. Mahmoud I assiste à la lecture des traditions de Bokhara.
- 22—1766. Tremblement de terre à Constantinople.
- 23—1514. Manifeste de Sélim I au schah Ismaïl.
1526. Marche de Souleïman sur la Hongrie.
1543. Départ de Souleïman pour la guerre de Hongrie.
1639. Arrivée de l'ambassadeur persan Mohammed Koulikhan.
1726. Départ des commissaires russes et turcs chargés de la délimitation des frontières dans le Schirwan.
1767. Révocation du moufti Durrizadé et nomination de Welieddin Efendi.
- 24—1513. Bataille de Yenischehr entre Sélim I et Ahmed.
1584. Départ de Constantinople du khan Islam-Ghirai.
1680. Exécution d'une femme adultère.
1744. Révocation du reis-efendi Raghib et nomination de Taoukdji Moustafa.
- 25—1479. La paix conclue entre Mohammed II et Venise est promulguée dans cette république.
1512. Détronement de Bayezid.
1583. Osman-Pascha marche contre les Persans.
1600. Bataille livrée aux rebelles d'Asie.
1656. Mort du desterdar Mohammed-Pascha et du grand-vizir Siawousch.
1684. Promulgation, dans l'église Saint-Marc, de l'alliance conclue entre l'Autriche et Venise.
1771. Le général Weissmann fait sauter les fortifications d'Isakdji.
- 26—1532. Marche de Souleïman I sur Güns.
1651. Perte d'un grand vaisseau au moment où il fut lancé à l'eau.
1667. La flotte ottomane débarque à Candie.
1769. Le prince Galitzin passe le Dniester.
1770. Hossameddin est nommé kapitan-pascha.
- 27—1402. Naissance de Tschoki, petit-fils de Timour.
1567. Sélim II reçoit le serment de fidélité des grands dignitaires de l'empire.

1646. La sortie de la garnison d'Apricorne est repoussée.
1713. Exécution du grand-vizir Ibrahim Khodja.
1731. Les Arméniens schismatiques et catholiques apparaissent au diwan.
1771. Les queues de cheval sont plantées à Babatagh.
- 28—1578. Le grand-vizir Moustafa marche contre la Perse.
1649. Un message de Venise offre la démolition de la Canée et de Retimo.
1688. Cornaro s'empare de Knin.
- 29—1641. L'internonce Iszdency arrive à Constantinople.
1734. Abdoullah Kœprülü négocie la paix avec la Perse.
1741. Fête donnée à l'ambassadeur persan.
1765. Bahir Moustafa-Pascha est décapité.
- 30—1585. Audience donnée à un Arménien en qualité d'ambassadeur russe.
1637. Exécution du khan de Crimée, Inayet - Ghirai.
1645. Départ de la flotte pour Candie.
1669. Grand incendie à Ofen.
1672. Départ de Mohammed IV d'Andrinople.
1697. Les tentes impériales sont dressées devant Andrinople.
1769. Attaque malheureuse des Russes contre Chocim.
1666. Souleïman marche sur Szigeth.
1616. Convention entre la Porte et l'Autriche.
1640. Audience de l'ambassadeur turc à Vienne.
1649. Départ de la flotte pour l'île de Crète.
1741. Fête brillante donnée en l'honneur de l'ambassade persane.
- 2—1629. Départ de Khosrew-Pascha pour Scutari.
1670. Mohammed IV se rend de Selanik à Andrinople.
1688. Moustafa est nommé grand-vizir en remplacement d'Ismail-Pascha.
1770. Massacre des Turcs à Navarin.
- 3—1481. Mort de Mohammed II.
1706. Ali de Tschorli est nommé grand-vizir à la place de Baltadj.
1736. Prise d'Azof par les Russes.
1756. Installation du grand-vizir Moustafa.
1771. Déclaration de la Porte relative au manifeste qu'elle avait lancé contre la Pologne.
- 4—1421. Mohammed I relègue son frère à Akhissar.
1481. Korkoud est proclamé gouverneur à Constantinople.
1713. Destitution du moufti Ebézaï et nomination d'Abdallah Mohammed.
1738. Audience de Villeneuve chez le grand-vizir pour négocier la paix.
- 5—1648. Les tranchées sont ouvertes devant Candie.
1700. Audience de l'ambassadeur polonais Leszynski.
1721. Fête brillante à Constantinople.

MAI.

- 1—1423. Mourad II envahit le Péloponnèse.
1484. Bayezid III entre en Moldavie.

1769. Le prince Prosorowski défait Abaza, pacha de Tekké.
- 6—1482. Djem se rend du Caire à Haleb.
1682. M. de Guilleragues se soustrait à la prison des Sept-Tours.
1767. Pierre III de Russie offre à la Porte de conquérir pour elle le Banat.
- 7—1649. Le kapitan - pacha chasse la flotte vénitienne des Dardanelles.
1664. Neutra est reprise par les Impériaux.
1698. Déclaration remise par Mauro Cordato au congrès de Vienne.
- 8—1559. Mohammed Sokollimar che sur Koniah.
1655. Rébellion des troupes contre Ipschir-Pascha.
1656. L'exécution des rebelles est résolue dans le diwan.
1726. Abdourrahman Kœprülü marche contre les tribus Schikaki et Schahwesen.
1751. Azadkhan, l'Afghan, est défait par Tahmouras.
- 9—1583. Bataille de Beschdepé.
1621. Osman II marche contre la Pologne.
1654. Départ de la flotte.
1760. Le kapitan-pascha Abdoul-Kérim est décapité.
- 10—1576. Entrée solennelle de Mourad III à Constantinople.
1592. Sikeria Efendi est nommé moufti en remplacement de Bostanzadé.
1655. Exécution du grand-vizir Ipschir-Pascha.
1689. Deuxième conférence à Vienne.
1701. Première leçon donnée au fils de Moustafa II.
1732. Réception du grand-vizir Hekkimzadé à Constantinople.
- 11—1603. Les trois frères du khan des Tatares sont graciés.
1632. Mourteza reçoit la main de la veuve de Hafiz-Pascha.
- 12—1612. Convention conclue avec Starzer contre Bathory.
1682. Entrée dans Constantinople de l'ambassadeur d'Autriche, Kaprara.
1724. Prise d'assaut de Khoï par les Turcs.
- 13—1654. La flotte ottomane quitte l'Hellespont pour aller à la rencontre de celle de Venise.
1689. Antoine Dworthik, prince de Valachie. Treizième conférence de l'ambassade turque dans la maison de plaisance près Vienne.
1715. Audience accordée par le prince Eugène au mouteferrika Ibrahim.
1738. L'ambassadeur Peysonnel détermine le grand-vizir à insister pour la démolition des fortifications d'Azof.
- 14—1478. Marche de l'armée turque sur Scutari.
1560. Défaite de la flotte chrétienne par Pialé Pascha.
1595. Rébellion des Janissaires.
1639. Arrivée de l'ambassadeur persan, chargé de conclure la paix.
1664. Le grand-vizir Ahmed Kœprülü passe le pont d'Essek.
1676. Grand diwan tenu sur la place Atmeïdan à Constantinople.
1715. Le Sultan part avec l'é-

- tendardsacré pour marcher contre les Vénitiens.
- 15—1458. Marche de Mohammed II contre la Grèce.
1517. Sanaa est pillée par Bersebaï.
1543. Les Hongrois sont battus près de Sexart.
1552. Ahmed beg arrive sous les murs de Temeswar.
1569. Prise d'Aaden par les Turcs.
1574. Départ de la flotte chargée de réduire le dey de Tunis.
1622. Commencement de la rébellion contre Osman II.
- 16—1570. Départ de la flotte sous les ordres du kapitan pascha.
1693. Tumulte dans la grande mosquée de Constantinople.
1709. Mariage de la princesse Fatima, fille d'Achmed, avec le silihdar Ahmed-Pascha.
1758. Combat livré par Raghib-Pascha aux Mamlouks.
- 17—1579. Le kapitan-pascha Ouloudj est envoyé à Karss.
1639. Signature et ratification du traité de paix conclu avec la Perse.
1667. Départ d'Achmed Kœprülü de Canée.
1731. Abdi-Pascha est nommé kapitan à la place de Djanum-Khodja.
- 18—1464. Giustiniani transporte les Grecs de Lesbos à Négrepont.
1482. Le prince Djem offre la paix par l'entremise d'Achmed-Pascha.
1570. Paix conclue avec Moutaher, imam des Seïdiyé.
1622. Les Janissaires et les Sipahis se réunissent pour demander la déchéance du sultan Osman II.
1632. Exécution du grand-vizir Redjeb-Pascha.
1653. Le grand-vizir Derwisch-Pascha prend possession du nouveau palais de la Porte.
1690. Ouragan terrible à Constantinople; cinq cents hommes sont noyés en moins d'une heure.
- 19—1515. Arrivée de Sélim I sous les murs de Koumakh.
1565. La flotte turque est en vue de Malte.
1622. Rébellion des troupes sur l'Hippodrome.
1665. Mohammed II se rend à Demotika.
1711. Les gouverneurs des provinces sont passés en revue par Achmed III.
1736. L'armée russe se rassemble sur le Dnieper.
1755. Naïli succède dans le grand-vizirat à Ali-Pascha Hekkimzadé.
- 20—1481. Arrivée de Bayezid II à Constantinople.
1586. Noces de la sultane Risché avec le grand-vizir Ibrahim-Pascha.
1622. Mort violente du sultan Osman II.
1675. Audience accordée à l'ambassadeur anglais Finch.
1733. Contareni renouvelle la paix dite éternelle, conclue entre Venise et la Porte.
- 21—1481. Funérailles de Mohammed II.
1556. Ali-Pascha devant Szigeth.
1605. Marche du grand vizir Lala Mohammed Pascha sur la Hongrie.
1621. Osman II est attaqué par quatre derwischs.
1634. Exécution du rebelle

- Kesé Ahmed.**
 1649. Exécution du grand-vizir Mohammed-Pascha.
 1720. Meurtre du scheïkh Nazmizadé.
 22—1577. La ratification du traité de paix avec l'Autriche est remise à la Porte.
 1615. Arrivée du grand-vizir Damad Mohammed-Pascha à Haleb.
 1622. Moustafa distribue aux troupes le présent dit d'avènement.
 1676. Mohammed II visite le nouveau palais d'Akbinar.
 23—1480. Arrivée de la flotte ottomane devant Rhodes.
 1484. Bayezid II pose les fondements de sa mosquée à Andrinople.
 1512. Avènement de Sélim II.
 1524. Noces du grand-vizir Ibrahim-Pascha, général commandant le siège de Vienne.
 1599. Départ de Constantinople du grand-vizir Ibrahim-Pascha pour prendre le commandement de l'armée.
 1606. Mort du grand-vizir Lala Mohammed-Pascha.
 1725. Abdoullah Kœprülü part de Tasoudj avec une armée de 70,000 hommes.
 24—1733. Le Kalgha Feth-Ghiraï dans la Kabarta
 1747. Mort du renégat Bonnaval.
 1766. Entrée dans Constantinople de M. de Brognard.
 1768. Naissance d'une princesse fille de Moustafa III.
 25—1533. Les clefs de Gransont apportées à Constantinople.
 1571. Ligue contre les Turcs.
 1664. Ahmed Kœprülü devant Szigeth.
 1667. Distribution de kaftans d'honneur aux officiers de l'armée de Candie.
 1700. Mort du comte Sinzen-dorf à Constantinople.
 1747. La Porte change la paix conclue avec l'Autriche en une paix éternelle. Traité d'amitié conclu avec la Toscane.
 26—1512. Mort de Bayezid II.
 1646. Le couvent des Citernes dans l'île de Candie est démoli.
 1675. Commencement de la fête de la circoncision des fils du sultan Mohammed IV.
 1736. Le feld-maréchal Munich devant les lignes de Pérékop.
 27—1533. Négociations entamées à Constantinople relativement au dédommagement de la reine de Hongrie, Marie.
 1627. Combat livré aux Persans sous les murs de Bagdad.
 1651. Exécution du patriarche Parthénus.
 1682. L'ambassadeur français offre à la Porte des présents pour faire oublier l'injure qui lui avait été faite par les violences commises à Khios.
 28—1453. Mohammed II conduit son armée à l'assaut.
 1517. Selim II se rend du Kaire à Alexandrie.
 1645. La flotte ottomane se rend de Navarin à l'île de Crète.
 1667. Ahmed Kœprülü ouvre le siège de Candie.
 1669. Prise du bastion Saint-André à Candie.
 1736. Déclaration de guerre contre la Russie; les lignes de Pérékop sont prises d'assaut.

29—1416. Bataille navale de Geliboli.

1453. Conquête de Constantinople par Mohammed II.

1509. Entrée solennelle du prince Korkoud au Kaire.

1524. Naissance du sultan Sélim II.

1528. Premier ambassadeur envoyé par l'empereur Ferdinand à Constantinople.

1535. Charles-Quint s'embarque à Tunis.

1555. Premier traité de paix conclu avec la Perse à Amassia.

1559. Combat livré entre le sultan Sélim II et le prince Bayezid, son frère.

1704. Ferdinand règle le cours des monnaies.

30—1559. Victoire décisive remportée par Sélim II sur son frère Bayezid.

1604. Nomination de Sofi-Sinan-Pascha au gouvernement de Bosnie.

1672. Audience accordée par le kaïmakam au secrétaire de la Pologne Wysocky.

1740. Renouveau de la capitulation française, rédigée en 84 articles.

1767. Arslan-Ghirai est nommé khan de Crimée, en remplacement de Sélim-Ghirai.

31—1524. Fin des fêtes données en l'honneur du mariage d'Ibrahim-Pascha.

1621. Osman II arrive à Andrinople, d'où il marche contre la Pologne.

1654. Audience accordée aux députés des Cosaques.

1664. Kœprülü Ahmed-Pascha prend position au pont de Kauscha.

1698. Départ du grand-vizir d'Andrinople.

1744. Nadirschah combat les Ottomans aux environs de Karss.

JUIN.

1—1453. Mohammed II garantit la vie et la fortune des Grecs à Constantinople.

1475. La flotte grecque arrive devant Kaffa.

1499. Départ de Constantinople de Bayezid II.

1510. Réparation des murs de Constantinople.

1522. Souleïman - le - Grand somme le grand-maître de Rhodes de se rendre.

1769. Le grand-vizir établit son camp à Kartal.

2—1453. Relevé de la population génoise de Galata.

1622. Rébellion des oulémas.

1649. Audience accordée à l'ambassadeur persan, Mohammed-Khan.

1664. Illumination de Constantinople pendant sept jours, en l'honneur de la naissance du prince Moustafa.

1678. Le sultan remet l'étendard du prophète au grand-vizir.

1687. Le Vieux - Navarin se rend au comte Kœnigsmark.

1736. Marche solennelle des corps de métiers à l'occasion de la guerre contre la Russie.

3—1587. Emprisonnement à Constantinople du fils de Moutaher.

1628. Djanibek-Ghirai succède au khan Mohammed-Ghirai.

1673. Renouveau de la capitulation française.

1696. Reprise du siège d'A-zof par les Russes.
1736. L'aga des Janissaires se rend au camp de Daoud-Pascha.
- 4—1669. Première leçon de lecture donnée au prince Moustafa.
1756. Mort de la sultane So-beïdé.
1760. Mort du savant moufti Abdoullah Wassaf.
1771. Avantage remporté par les Turcs à Kallé.
- 5—1423. Mourad II défait les Albanais.
1549. Marche de Souleïman-le-Grand de Haleb en Perse.
1690. Tremblement de terre à Constantinople.
1718. Première conférence du congrès de Passarowicz.
- 6—1482. Le prince Djem devant Koniah.
1610. Les galères maltaises et napolitaines débarquent à Kos.
1664. Mort héroïque de Strozzi.
1689. Souleïman-le-Grand à Sofia.
1718. Entrée du prince Eugène dans Semlin.
1740. Troubles à Constantinople.
1768. Mort de Gendj Mohammed Pascha.
- 7—1558. Busbek est admis au baise-main du sultan Souleïman.
1603. Exécution du sultan Mahmoud.
1622. Korecki est étranglé.
1698. Pierre I demande au cabinet de Vienne, si l'Empereur avait l'intention de faire sa paix avec la Porte.
1716. Les Cantacuzène sont
- étranglés à Constantinople.
1773. Défaite des Turcs à Karrassou, par le général russe Weissmann.
- 8—1482. Djem devant Angora.
1536. Retour de Souleïman à Constantinople.
1639. Mourad IV est salué à Nicomédie par les oulémas.
1665. Entrée de l'ambassadeur turc à Vienne.
- 9—1566. Palota est assiégé par Arslan-Pascha.
1682. Audience accordée par le Sultan à l'ambassadeur impérial Caprara.
1769. Le grand-vizir établit son camp à Yassidépé.
- 10—1422. Commencement du quatrième siège de Constantinople par les Turcs.
1571. Mort de l'interprète Ibrahim Strozzeni.
1630. Khosrew-Pascha établit son camp devant Hamadan.
1639. Entrée de Mourad IV à Constantinople.
1683. Réception faite à Tœkœli, en sa qualité de roi des Truczes, par le grand-vizir Kara Moustafa Pascha.
1750. Refus de la Porte de conclure un traité d'amitié avec la Prusse.
1772. Armistice conclu avec la Russie.
- 11—1533. Conférence de l'ambassadeur impérial avec Gritti.
1622. Rébellion des soldats à Constantinople.
1637. Inayet-Ghiraï succède à Djanibek-Ghiraï.
1668. Ouverture des tranchées de Candie par le grand-vizir Kœprülü Ahmed-Pascha, dans la seconde

- année du siège de cette place.
1689. Quatorzième conférence des ambassadeurs turcs dans la maison de plaisance près Vienne.
1733. Combat livré par les Russes aux Tatares de Crimée dans le Daghistan.
- 12—1515. Défaite et extermination de la famille de Soulkadre.
1654. Rencontre des flottes ottomane et vénitienne.
1669. Discussion scientifique soutenue en présence de Mohammed IV.
1717. Commencement de la bataille navale livrée pendant cinq jours dans les Dardanelles, par l'amiral Flangini.
- 13—1606. Paix de Bosckai avec l'empereur d'Allemagne.
1612. Mariage de la fille d'Ahmed I avec le kapitan-pascha.
1622. Meré Houseïn est nommé grand-vizir.
1674. Prière ordonnée dans tout l'empire à l'occasion de la nouvelle guerre.
1684. Le duc de Lorraine passe le pont de Gran.
1700. Paix avec la Russie.
1748. La Porte réclame l'intervention de M. de Desalleurs pour que les chevaliers de Malte lui restituent la galère du kapitan-pascha.
- 14—1532. Les ambassadeurs de l'empereur sont admis au baise-main du Sultan.
1634. Incendie à Scutari.
1725. Khattischerif envoyé aux barbaresques pour les inviter à traiter avec l'Autriche.
1735. Bataille d'Eriwan et mort d'Abdoullah Kœprülü.
- 15—1389. Bataille de Kassova.
1604. Le serasker Tschèklizadé se met en marche pour la Perse.
1668. Vitali est défait par le kapitan-pascha.
1710. Révocation du grand-vizir Ali-Pascha et nomination de Nououman Kœprülüzadé.
1715. Destitution du moufti Mirza Moustafa.
1717. Le prince Eugène établit son camp à Visniza.
1718. Troisième conférence à Passarowicz.
- 16—1565. Mort du célèbre marin Torghoud dans l'île de Malte.
1718. Quatrième conférence des ambassadeurs impériaux à Passarowicz et première conférence des ambassadeurs vénitiens.
1736. Départ du grand-vizir Daoud-Pascha pour la guerre contre les Russes.
1769. Audience accordée par le grand-vizir à Potocki.
- 17—1638. Exécution du scheïkh de Sakaria ordonnée par Mourad IV.
1697. L'armée ottomane quitte le camp d'Andrinople.
1718. Cinquième conférence des plénipotentiaires impériaux assemblés à Passarowicz.
1752. Ferman autorisant l'introduction des écus d'Europe.
- 18—1453. Marche de Mohammed II de Constantinople à Andrinople.
1522. Départ de l'armée et de la flotte pour la conquête de Rhodes, sous les

- ordres de Souleïman-le-Grand.
1684. Wissegrad se rend aux Impériaux.
1686. Commencement du siège d'Ofen par les Turcs.
1733. Le grand-vizir Topal Osman Pascha établit son camp aux bords du Zab.
1751. Soulèvement des Grecs à Constantinople.
- 19—1463. Prise de Babicsa-Ocsak, par les Turcs.
1480. Assaut livré à la tour Saint-Nicolas à Rhodes.
1547. Paix conclue entre Souleïman I et Charles V.
1608. Convention relative aux villages situés aux environs de Gran.
1652. Tarkoundji est nommé grand-vizir, en remplacement de Gourdjî-Pascha.
1669. Arrivée de la flotte ottomane devant Canée.
1718. Sixième conférence à Passarowicz.
- 20—1481. Djem est défait par Keddük Ahmed-Pascha.
1591. Le koeschk de Sinan-Pascha est achevé.
1665. Audience à Vienne de l'ambassadeur ottoman.
- 21—1535. Charles V devant Tunis.
1556. Incendie de Szigeth et défaite d'Ali-Pascha sur la Rinya.
1622. Tumulte des Moulasims à Constantinople.
1627. Levée du siège de Bagdad.
1718. Septième conférence à Passarowicz.
- 22—1527. La tête de Kalenderoghli est envoyée à la Porte.
1533. Troisième conférence de l'ambassadeur de Ferdinand I avec Ibrahim-Pascha.
1543. Prise de Valpo par les Tyres.
1592. Echec des Ottomans sur la Kulpa.
- 23—1533. Conclusion du premier traité de paix entre l'Autriche et la Turquie.
1534. Reddition de Wan aux Turcs.
1541. Dixième campagne de Souleïman-le-Grand.
1691. Mort de Souleïman-le-Grand.
1704. Confirmation de Saïd en qualité de schérif de la Mecque.
1740. Le nischandji Ahmed-Pascha est nommé grand-vizir.
1747. Assassinat de Nadir-schah.
- 24—1432. Drakul ravage le district de Kronstadt.
1522. Débarquement de la flotte ottomane à Rhodes.
1648. Tremblement de terre à Constantinople.
1713. Signature à Andrino-ple du premier traité de paix avec la Russie.
1724. Traité de partage de l'empire persan, conclu entre la Russie et la Porte.
1771. Prise d'assaut des lignes de Pérékop, par le feld-maréchal Munich.
- 25—1630. La foudre menace la vie de Mourad IV au moment où il lisait les satires de Nefî.
1723. L'Afghan Mahmoud massacre trois cents notables de la Perse.
1749. Mort du célèbre moufti Piri-Efendi.
1765. Arrivée de Sélim-Ghirai à Constantinople.
- 26—1516. Sélim I à Konieh.
1606. Armistice conclu avec

- l'Autriche pour trente-deux jours.
1607. Djanboulad marche à la rencontre des rebelles.
1656. La flotte ottomane sort des Dardanelles.
1718. Huitième conférence à Passarowicz.
1759. Discussion scientifique tenue en présence de Moustafa III.
- 27—1483. Le prince Djem naviguant sur l'Iser.
1484. Bayezid II franchit le Danube.
1523. Nomination du grand-vizir Ibrahim - Pascha, commandant plus tard au siège de Vienne.
1530. Commencement de la fête de la circoncision des fils de Souleïman - le - Grand.
1566. Souleïman envoie sa galère à Zapolya.
1587. Mort de Kilidj Ali-Pascha.
1645. Commencement du siège de la Canée.
1684. Bataille de Waizen.
1715. Damad Ali - Pascha franchit l'isthme de Corinthe.
1725. Mort d'Esaad - Kœprülü.
- 28—1565. Mort d'Ali - Pascha, surnommé le Replet.
1683. Kara Mohamed-Pascha envoie les têtes des habitants du couvent de Saint-Marton.
1694. Surmeli Ali - Pascha part avec l'étendard sacré pour investir Belgrade.
1718. Neuvième conférence de Passarowicz.
1770. Défaite des Turcs près Kartal et bataille de Ribaya - Maghila (Kandepé).
- 29—1535. Audience de Moulai-Hasan auprès de l'empereur Charles V.
1566. Audience de Sigismond Zapolya auprès du sultan Souleïman.
1664. Assaut donné à Nouvelle-Serinwar.
1680. Le Kapitan - Pascha Kaplan meurt à Smyrne.
1718. Dixième conférence à Passarowicz.
1724. Les Turcs ouvrent la tranchée de Hamadan.
- 30—1455. Déclaration de guerre contre Khios par Mohammed II.
1507. Mort de la sultane Raziyé.
1615. Mort, par la peste, du moufti Mohammed, fils de Seadeddin.
1649. Assemblée des Janissaires et des Sipahis, pour entendre lecture de la lettre de Gourdjî-Nebi.
1695. Départ d'Andrinople de l'armée ottomane.
1752. Tumulte et mécontentement des Janissaires.

JUILLET.

- 1—1478. Mohammed II devant Scutari.
1566. Zapolya est congédié par Souleïman II.
1614. Convention conclue entre Bethlen-Gabor et Iskender-Pascha.
1649. Renouvellement de la paix avec l'Autriche, conclu à Constantinople.
1735. Lettre du comte Osterman au grand-vizir, relative aux prétentions de la Russie sur le Daghistan.
- 2—1607. Départ du grand-vizir

- Mourad - Pascha** pour l'armée.
1649. Le rebelle Katirdjioghli campe sur les bords près de Scutari.
1705. Fête donnée par le kiaya à Ahmed III.
1748. Tumulte sur le marché des fripiers à Constantinople.
- 3—1635. Entrée de Mourad II à Erzeroum.
1669. Arrivée devant Candie d'une flotte auxiliaire composée de navires français, maltais et romains.
1670. Mohammed IV reçoit le conquérant de Candie, Ahmed-Kœprülü.
1715. Corinthe se rend aux Turcs.
1774. Les Turcs demandent un armistice au comte Roumanzoff.
- 4—1490. Orage terrible à Constantinople.
1539. Incendie dans le port de Constantinople.
1546. Mort de Barberousse.
1678. L'armée ottomane marche sur Cehryn.
1738. Blocus d'Orsowa par les Turcs.
1773. Roumanzoff se retire de Silistra.
- 5—1390. Timour défait Tokat-misch.
1543. Siklos se rend aux Ottomans.
1693. Le grand-vizir Büklü Moustafa-Pascha se met en marche d'Andrinople.
1770. Bataille et incendie de la flotte à Tscheschmé.
- 6—1575. L'ambassadeur turc, Mohammed, meurt à Prague.
1612. Première capitulation avec la Hollande.
1649. Arrivée à Maldepé du rebelle Gourdji-Nebi.
1656. Défaite des Turcs dans les Dardanelles par les Venitiens.
1754. Convention faite entre Venise et Raguse sous la médiation de la Porte.
1756. Terrible incendie à Constantinople.
1771. Conclusion d'un traité de subsides avec l'Autriche.
- 7—1559. Le prince Bayezid franchit les frontières de Perse.
1595. Destitution et exécution du grand-vizir Ferhad Pascha.
1622. Rébellion des Janissaires à Constantinople.
1649. Combat livré aux rebelles sous les murs de Constantinople.
1664. Les fortifications de Nouvelle-Serinvar sont rasées.
1670. Diwan et distribution de kaftans à l'occasion du retour d'Achmed - Kœprülü de Candie.
1685. La Maïna est ravagée par Ibrahim-Pascha.
1715. Les clefs d'Égine sont envoyées à la Porte.
1724. Prise d'assaut des faubourgs d'Eriwan.
1774. Siège de Schoumna par le général Kamenski.
- 8—1521. Prise de Sabacz par Souleiman-le-Grand.
1595. Arrivée du grand-vizir Ferhad-Pascha, à Rousdjouk.
1608. Kalenderoghli est défait près du défilé de Goksoun-Yaila.
1683. Le grand-vizir Kara-Moustafa passe la Raab.
1707. Construction près du bain de la mosquée de Tschorli Ali Pascha.
1709. Bataille de Pultawa.

1771. Prise de Pérékop par les Russes.
- 9—1401. Bagdad est prise par Timour.
1416. Paix conclue avec Venise après la bataille de Geliboli.
1538. Souleïman I envahit la Moldavie.
1683. Ravages de Perchtoldsdorf par les Tatares.
1704. Ambassade du Mir Alem Ibrahim, chargé d'annoncer à l'empereur l'avènement d'Ahmed III.
- 10—1453. Exécution du grand-vizir Khalil Djendereli.
1584. Entrée solennelle dans Constantinople d'Ouzdemir Osman.
1601. Mort du grand-vizir Ibrahim.
1651. La flotte ottomane est défaite par les Vénitiens.
1718. Onzième conférence à Passarowicz.
1752. Les oulema complotent une révolte.
- 11—1526. Souleïman I arrive devant Belgrade.
1581. Renouveau de la capitulation française.
1688. Le grand-vizir Ismaïl-Pascha envoie une ambassade à la cour impériale.
1690. Prise de Kanischa par les Impériaux.
- 12—1444. Marche de Mourad II en Asie.
1470. Le fort de Négrepont se rend aux Turcs.
1621. Les Turcs jettent un pont sur le Danube.
1665. Ahmed Kœprülü remet l'étendard sacré au Sultan.
1715. Prise de Napoli di Romania.
1718. Onzième conférence à Passarowicz.
1737. L'armée impériale franchit les frontières de Servie.
1755. Grand incendie à Constantinople.
- 13—1534. Entrée du grand-vizir Ibrahim - Pascha dans Tébriz.
1539. Loutfi-Pascha est nommé grand-vizir.
1656. Ténédos envahie par les Vénitiens.
1737. Prise d'Oczakow par les Russes.
1772. Armistice conclu entre les flottes russe et turque.
- 14—1456. Hunyade sous les murs de Belgrade.
1535. Prise d'assaut de la Goletta.
1562. Prise de Hegyesd par les Hongrois.
1565. Prise d'assaut d'Erdod par les Turcs.
1641. Exécution d'Emirgouné.
1683. Le grand-vizir Kara Moustafa sous les murs de Vienne.
1684. Bataille de Hamsabeg.
1691. Ahmed II ceint le sabre dans la mosquée d'Eyoub.
1735. Révocation du grand-vizir Ali-Hekkimzadé.
- 15—1484. Prise de Kilia par Bayezid II.
1498. Paix conclue avec Frédéric d'Aragon.
1684. Déclaration de guerre contre Venise.
1751. Grand incendie à Constantinople.
1771. Ratification du traité de subsides conclu avec l'Autriche.
- 16—1556. Incursion des Turcs dans les pays situés sur l'Unna et la Koulpa.
1639. Convention avec Venise,

- relative au paiement de
250,000 ducats.
1664. Montécuculli franchit
le mur près de Neuhof.
1686. Les Bavares à Ofen.
- 17—1580. Saswar (Schehsouwar)
est battu par les Hon-
grois.
1594. Le khan des Tatares
Ghazi - Ghirai devant
Rab.
1645. Cornaro est battu de-
vant la Canée.
1683. Massacre des habitants
de Perchtelsdorf par les
Turcs.
1703. Rébellion des Djo-
bedjis à Constantinople.
1718. Rédaction des articles
du traité de Passarowicz
et grand incendie à
Constantinople.
1738. Lettre adressée par le
comte Ostermann au
grand-vizir.
- 18—1554. Les Turcs saccagent
Eriwan
1664. Sac de Berczenze.
1737. Siège de Banyalouka
par Hildburghausen.
- 19—1481. Le prince Djem à Jérusalem.
1521. Souleïman I jette un
pont sur la Save.
1566. Marche de Souleïman I
sur Szigeth.
1664. Défaite des Turcs sous
les murs de Lewenz par
le général Souches.
1703. Explosion de la révo-
lution à Constantinople.
1733. Défaite des Ottomans
par les Persans et mort
de Topal Osman-Pascha.
1769. Le khan des Tatares se
retire à Kaouschan.
- 20—1402. Bataille d'Angora et
captivité de Bayezid-
Yilderim.
1482. Djem s'embarque sur
une galère de Rhodes.
1678. Commencement du sié-
ge de Cehryn.
1684. Morosini descend dans
l'île de Sainte-Maure.
1687. Morosini devant Patras.
1700. Insulte faite à Ferriol.
1737. Echange des pouvoirs
au congrès de Niemirow.
1739. Marche du grand-vizir
sur Krocka.
- 21—1456. Assaut donné par Mo-
hammed II à Belgrade.
1597. Nomination de Michel
à la dignité de voïevode
de Valachie.
1601. Nomination du grand-
vizir Hasan.
1624. Apparition des Cosa-
ques dans le Bosphore.
1683. Les Turcs devant Vien-
ne reçoivent la nouvelle
de l'approche du duc de
Lorraine.
1703. Les rebelles plantent à
Constantinople l'éten-
dard sacré.
1711. Paix conclue avec
Pierre-le-Grand, sur le
Pruth.
1718. Paix conclue à Passa-
rowicz.
1719. Grand incendie à Con-
stantinople.
1773. Bataille de Kainardjé
et mort de Weissmann.
1774. Paix de Kainardjé.
- 22—1456. Belgrade est secourue.
1478. Prise de Scutari.
1574. Conquête de Tunis.
1583. Fête de circoncision du
sultan Mourad III.
1684. Défaite des Turcs à
Hamzabeg par le duc de
Lorraine.
1685. Invasion de Corbavie
par le comte d'Herber-
stein.
1686. Explosion des magasins
à poudre d'Ofen.
1698. Rami-Pascha et Mau-
recordato sont nommés

- plénipotentiaires pour conclure la paix.
- 1739 Défaite des Autrichiens à Krocka.
- 23—1482. Pereny est admis à Essek à baiser la main du grand-vizir.
1543. Entrée du sultan Souleïman à Ofen.
1683. Explosion des mines pratiquées par les Turcs à Vienne sous les bastions dits de Lœwel et du Château.
1685. Sommaton du duc de Lorraine à la garnison de Neuhausel.
1703. Grand diwan assemblé à Andrinople pour prendre des mesures contre les rebelles.
- 24—1484. Prise d'Ak-Kerman par Bayezid II.
1669. Arrivée de la flotte française à Candie.
1730. Déclaration de guerre contre la Perse.
1737. Difficultés soulevées par les ministres russes assemblés au congrès de Niemirow.
1741. Arrivée à Kiew d'un agent de Frédéric II de Prusse.
- 25—1552. Assaut donné à Temeswar.
1684. Bombardement de Ste-Maure par les Vénitiens.
1716. Les Turcs jettent un pont sur la Save.
1739. Le grand-vizir livre aux flammes le faubourg de Belgrade.
- 26—1473 Défaite d'Ounouz Hasan.
1476. Bataille livrée au prince Etienne de Moldavie.
1552. Assaut donné à Temeswar.
1569. Les Turcs devant Sanâ.
1604. Mort de Sinan-Pascha.
1638. Mourad IV à Haleb.
1664. Montecuccolli à Kœrmend.
1706. Audience accordée aux rebelles de Hongrie.
1769. Combat de Bascivizi.
- 27—1301. Le sultan Osman I remporte la première victoire sur Muzalo, près Nicomédie.
1521. Souleïman I passe la Save.
1526. Assaut donné à Belgrade par Souleïman I.
1612. Naissance de Mourad IV.
1634. Mourteza est nommé serdar contre la Pologne.
1664. Prise de Kapornak.
1686. Assaut donné à Ofen.
1761. Échange des ratifications du traité conclu avec la Prusse.
- 28—1479. Débarquement des Turcs sur les côtes de la Pouille.
1480. Mohammed II ordonne l'assaut à Rhodes.
1499. Bataille navale de Sapienza.
1522. Débarquement de Souleïman à Rhodes.
1584. Nomination du grand-vizir Osman-Pascha.
1635. Mourad IV devant Erivan.
1667. Ouragan en Égypte.
1703. Exil à Erzeroum du moufti Feïzoullah et de ses fils.
- 29—1480. Prise de Cirknitz par les Turcs.
1512. Marche de Sélim I pour combattre son frère et son neveu.
1543. Commencement du siège de Gran.
1669. Mort du Nischandji Abdi.
1680. Première leçon de lec-

- ture donnée au prince Ahmed.
1739. Toz Mohammed-Pascha établit son camp devant Belgrade.
1747. Echange de la ratification du traité éternisé avec l'Autriche.
1769. Les Russes passent le Dniester.
- 30—1478. Reddition de Scutari.
1526. Reddition de Belgrade à Souleïman II.
1577. Conclusion d'un traité avec la Pologne.
1715. Réduction des Maïnotes par les Turcs.
1739. Combat de Pancsova.
1752. Grand tremblement de terre.
- 31—1556. Levée du siège de Szigeth.
1560. Prise de Djerbé par Pialé-Pascha.
1664. Passage de la Raab près de Saint-Gothard par les Turcs.
1683. Ouverture des tranchées devant Vienne.
1773. Les Cosaques du Don sont expulsés de Touldja.
- AOUT.**
- 1—1522. Commencement du siège de Rhodes.
1547. Ratification du traité turc par Charles V.
1555. Mohammed Sokolli marche contre le faux Moustafa.
1664. Bataille de Saint-Gothard et d'Aboukir.
1683. Le comte Daun emploie pour repousser l'assaut des Turcs à Vienne des gens armés de faux.
1725. Tebriz se rend aux Turcs.
- 2—1591. Destitution du grand-vizir, Sinan-Pascha.
1650. Projet des Janissaires d'assassiner le grand-vizir.
1683. Les Turcs font descendre la flotte du Danube.
1715. Prise du château de Morée.
1716. Le grand-vizir Damad Ali-Pascha marche sur Peterwardein.
1735. Reprise des négociations entamées avec la Perse.
- 3—1511. Le prince Sélim, fils de Bayezid II, s'embarque pour la Crimée.
1696. Naissance du prince Mohammed. Les Turcs devant Belgrade.
1728. Entrée dans Constantinople de l'ambassadeur persan envoyé par Eschref.
1730. Départ de l'étendard sacré pour la campagne de Perse.
1751. Supplique des habitants d'Isfahan, ayant pour objet de demander l'installation d'un prince persan.
- 4—1521. Souleïman I devant Belgrade.
1566. Souleïman I devant Szigeth.
1595. Combat livré sous les murs de Gran.
1639. Défaite des Cosaques.
1648. Les Ottomans sont repoussés dans l'assaut livré à Candie.
1718. Désastre de la flotte vénitienne en vue de Dulcigno.
1737. Hildbourghausen est obligé de se retirer de Banyaluka.
- 5—1480. Quatrième incursion des Turcs en Carinthie.
1585. Mort de la sultane Es-makhan.

1611. Mort de Mourad-Pascha, le Puisatier.
1634. Entrée de Mourad IV à Constantinople.
1670. Paix conclue avec Venise.
1716. Bataille de Peterwardein.
1724. Marche de Kœprülü Abdoullah-Pascha sur Tebriz.
- 6—1456. Fête instituée à l'occasion de la prise de Belgrade.
1543. Assaut donné à Gran par les Turcs.
1605. Cicala aux bords du lac de Tebriz.
1682. Le serdar Ibrahim et Tokoli opèrent leur jonction à Pesth.
1723. Conseil de guerre assemblé pour décider la guerre contre la Perse.
1728. Ouragan à Constantinople.
1769. Le serasker établit son camp sur l'emplacement de celui de Prosorowsky.
1770. Marche de Repnin sur Ismaïl.
- 7—1539. Assaut de Castelnuovo.
1580. Mort de Moustafa l'Écorcheur.
1633. Incendie à Constantinople.
1648. Rébellion de Constantinople.
1672. Les Ottomans sur le Dniester; siège de Caminiec.
1693. Ouverture des tranchées devant Belgrade.
1710. Destitution du grand-vizir, Nououman Kœprülü.
1768. Destitution du grand-vizir Mouhsinzadé.
- 8—1533. Victoire remportée par Doria sur la flotte ottomane.
1575. Renouvellement de la paix vénitienne.
1635. Reddition d'Eriwan.
1648. Détronement du sultan Ibrahim et avènement de Mohammed IV.
1667. Renouvellement du traité de paix avec la Pologne.
1684. Sortie de la garnison de Sainte-Maure.
1738. Combat livré sur le Dniester entre les Russes et les Tatares.
- 9—1480. Les Turcs ravagent Sekau en Styrie.
1521. Le sultan Souleïman donne l'assaut à Belgrade.
1532. Souleïman I paraît devant Gans.
1637. Arrivée à Constantinople de l'ambassadeur persan Makssoudkhan.
1669. Le comte Waldek meurt à Candie.
1683. Grégoroviz apporte aux assiégés, à Vienne, la nouvelle de l'approche du duc de Lorraine.
1737. Baghdjéseraï est incendiée par les Turcs.
- 10—1500. Prise de Modon par les Turcs.
1539. Prise de Castelnuovo par Khairreddin-Pascha.
1543. Prise de Gran.
1635. Nouvelle de la prise d'Érivan et ordre donné par le Sultan de tuer ses frères.
1664. Paix de Vasvar.
1697. L'armée turque devant Belgrade.
1703. Les rebelles de Constantinople mettent Siliwri au pillage.
1745. Défaite de Mohammed Yegen-Pascha par Nadjirschah.
1746. Construction du Kœschk de Tokat.

1747. Massacre des begs mamlouks, au Kaire, par Raghîb-Pascha.
1753. Mort du savant Moufti Esaad.
- 11—1456. Mort d'Hunyade.
1479. Les Turcs devant Otrante.
1628. Arrivée du grand-vizir Khosrew-Pascha à Kodjahissar et marche sur Belgrade.
- 12—1511. Entrée dans Constantinople de Bayezid II.
1678. Défaite des Turcs à Cehryn.
1685. Les drapeaux de Koron sont envoyés à Venise.
1687. Bataille de Mohacs.
1738. Traité d'alliance conclu avec la Suède.
1769. Exécution du grand-vizir, du prince de Moldavie et de l'interprète de la Porte.
- 13—1518. Souleïman I est envoyé comme sandjak à Saroukhan.
1683. Koltshitzky passe à travers le camp des Turcs pour porter des nouvelles aux assiégés de Vienne.
1685. Le comte Leslie incendie le pont d'Essek.
1715. Commencement du siège de Modon.
1769. Le prince Galitzin passe le Dniester pour la seconde fois.
- 14—1677. Essek est prise d'assaut.
1686. L'armée turque vient au secours d'Ofen.
1728. Le rebelle Kalender est repoussé de Tebriz. Départ de l'ambassadeur Raschid pour la cour de Perse.
1745. Mort de Mohammed Yegen-Pascha.
1749. Mort du savant Bolewizadé.
1758. Mort de Hekkimzadé Ali-Pascha.
- 15—1539. Siège de Cattaro par Khaïreddin-Pascha.
1605. Conseil de guerre assemblé pour décider s'il fallait marcher sur Ofen ou sur Kanischa.
1624. Défaite du grand-vizir près du pont de Karasou, par Abaza.
1672. L'armée ottomane franchit les frontières de Pologne.
1696. Moustafa II aux bords de la Temes.
1738. Prise d'Orsowa par les Turcs.
- 16—1548. L'armée turque devant Wan.
1556. Achèvement de la Souleïmaniyé.
1648. Mohammed IV ceint le sabre dans la mosquée d'Eyoub.
1685. Le duc de Lorraine attaque le camp ottoman devant Gran.
1717. Défaite des Turcs devant Belgrade.
1737. Première conférence du congrès de Niémirow.
1748. Arrivée de l'envoyé Khattî-Moustafa à Schœnbrunn.
- 17—1488. Bataille livrée entre l'armée ottomane et celle d'Égypte.
1535. Départ de Tunis de Charles-Quint.
1553. Torghout assiège Bastia.
1562. Départ de Busbek de Constantinople.
1571. Mort affreuse de Bragadino.
1595. Sinan-Pascha part de Constantinople avec l'étendard sacré.
1638. Mort de Baïram-Pascha.

1645. Prise de la Canée par les Turcs.
 1652. Nomination du moufti Behaysi.
 1715. Chute de Modon.
 18—1472. Victoire remportée par Moustafa, fils de Mohammed II, près du lac de Koraili.
 1537. Commencement du siège de Corfou.
 1647. Combat naval.
 1648. Le sultan Ibrahim est étranglé.
 1672. Les Turcs devant Caminie.
 1717. Sortie de Schulenburg à Corfou.
 1739. Attaque de Chocim par Roumanzoff.
 19—1566. Les Turcs maîtres des fortifications intérieures de Szigeth.
 1601. Mort de Michel, voïevode de Valachie.
 1621. Destitution du voïevode de Moldavie.
 1642. Grand tremblement de terre à Constantinople.
 1655. Destitution du grand-vizir Mourad-Pascha et nomination de Souleïman-Pascha.
 1685. Assaut donné par les Impériaux à la ville de Gran.
 1691. Bataille de Slankamen.
 1711. Mouhsinzadé se rend à Kalafat.
 1772. Entrée des plénipotentiaires russes à Fokschan.
 20—1482. Traité conclu entre le grand-maître de Rhodes et le prince Djem.
 1500. Prise de Koron par les Turcs.
 1503. Paix conclue avec la Hongrie.
 1537. Débarquement de Khaïreddin-Pascha sur les côtes de la Pouille.
 1543. Khaïreddin à Nice, et incursion des Tatares.
 1623. Rébellion des troupes et détronement de Moustafa I^{er}.
 1635. Mourad IV quitte Eriwan, conquise par ses armes.
 1696. Bataille sur la Bega.
 21—1511. Rébellion des Janissaires.
 1689. Prise de Fethislam.
 1703. Les rebelles de Constantinople campent sur la Toundja.
 1717. Schulenburg reprend Butrinto aux Turcs.
 22—1526. Souleïman I passe la Drave.
 1611. Nomination du grand-vizir Nassouh-Pascha.
 1703. Détronement de Moustafa II et avènement d'Ahmed III.
 23—1595. Pont jeté à Rousdjouk.
 1666. Mesgnien Meninski est envoyé au pascha d'Ofen.
 1683. Prise par les Turcs du ravelin du château à Vienne.
 1739. Conférence de Neiperg dans le camp turc.
 1740. Audience de l'ambassadeur turc à Vienne.
 24—1422. Levée du quatrième siège de Constantinople par les Turcs.
 1514. Bataille de Tschaldiran.
 1516. Bataille de Dabik et mort du sultan mamlouk Ghawri.
 1574. Siège de la Goletta.
 1634. Exécution d'Abaza.
 1744. Bataille de Künbed.
 1747. Destitution de Jean Maurocordato, prince de Moldavie, et élévation de Grégoire Ghika.
 25—1515. Grand incendie à Constantinople.

1541. Souleïman I devant Ofen.
1553. Arrivée à Constantinople des ambassadeurs impériaux Verantius et Zai.
1580. Nomination du grand-vizir Sinan-Pascha.
1645. Les églises de la Canée sont changées en mosquées.
1687. Incendie à Constantinople.
1695. Moustafa II passe le Danube.
1716. Eugène commence le siège de Temeswar.
- 26—1499. Prise de Lepanto par Bayezid II.
1560. Pialé-Pascha cingle vers Tunis.
1566. Mort de Sofi Ali-Pascha devant Szigeth.
1582. Djâfer-Pascha serasker à Kaffa.
1595. Bukharest est ravagée par les Tatares.
1635. Naissance d'Alaeddin, fils de Mourad IV.
1714. Tortures et exécution de Brancovan et de ses fils à Constantinople.
- 27—1663. Ahmed Ghiraï rejoint l'armée avec 100,000 Tatares.
1672. Capitulation de Caminiec.
1715. Fêtes données à l'occasion de la conquête de la Morée.
- 28—1526. Dispositions pour la bataille de Mohacs.
1532. Sommaton faite à la garnison de Güns.
1543. Assaut donné à Stuhlweissenbourg.
- 29—1521. Belgrade se rend à Souleïman I.
1526. Bataille de Mohacs.
1553. Départ du Sultan de Scutari.
1602. Prise de Stuhlweissenbourg.
1608. Voyage à cheval, pendant six jours et sept nuits, du grand-vizir nagnénaire Mourad-Pascha.
1650. Combat livré à Candie sous les murs d'Istina.
1686. Le serasker de Valona surprend les Vénitiens assiégeant Nauplie.
1694. Incurstion de Ghazi-Ghiraï dans le voisinage de Pancsova et sur la rive gauche du Danube.
- 30—1621. Défaite d'un corps polonais par Tscherkès Housseïn.
1623. Détronement du sultan Moustafa.
1649. Second siège de Candie.
1652. Rébellion des Janissaires à Scutari.
1672. Reddition de Caminiec.
1689. Surprise et défaite du serasker Redjeb-Pascha dans son camp de Batoudjina.
1736. Conférence préliminaire des plénipotentiaires turcs et persans à Constantinople.
- 31—1669. Départ des escadres française et papale de Candie.
1683. Les troupes égyptiennes abandonnent les tranchées établies devant le bastion dit Lowel à Vienne.
1736. Seconde conférence entre les plénipotentiaires turcs et persans.
1771. Les Russes sont repoussés d'Oczakow.

SEPTEMBRE.

- 1—1588. Fortification de Gendjé.
1601. Siège de Kanischa par les Impériaux.
1698. Carlowicz est désignée

- comme lieu du congrès.
1724. Prise de Hamadan par les Turcs.
1739. Préliminaires du traité de Belgrade.
1749. Mort du reis - efendi Moustafa.
1770. Prise de Kilia par les Turcs.
- 2—1477. Défaite des Turcs dans la plaine de Tiranna.
1537. Souleïman I devant Corfou.
1541. Entrée de Souleïman I dans Ofen.
1566. Mine pratiquée sous le grand bastion de Szigeth.
1595. Prise de Gran par les Impériaux.
1651. Rébellion des eunuques.
1686. Prise d'assaut d'Ofen par les Autrichiens.
1687. Jacques Sobieski lève le siège de Caminiec.
1731. Troubles à Constantinople.
1769. Le prince Galitzin chasse les Turcs du Dniester.
- 3—1526. Massacre des prisonniers hongrois.
1667. Construction d'un nouveau séraï.
1683. Les Turcs se rendent maîtres d'un ravelin à Vienne.
1754. Grand tremblement de terre à Constantinople.
- 4—1543. Prise de Stuhlweissenbourg par les Turcs.
1552. Prise de Szolnok.
1593. L'ambassadeur Krekhwitz meurt à Belgrade par suite des mauvais traitemens des Turcs.
1674. Prise d'assaut de Human et massacre des habitants.
1688. Défaite des Turcs devant Banyalouka par le margrave de Bade.
1746. Signature du traité de paix conclu à Kerden avec Nadirschah.
- 5—1566. Incendie de Szigeth. Captivité du beg de Stuhlweissenbourg.
1693. Incendie à Constantinople.
1702. Amoudjazardé Housseïn Kœprülü demande sa retraite.
1725. Prise de Lori par les Turcs.
1761. Remplacement du moufti Bekirzadé par Wellieddin.
- 6—1566. Mort de Souleïman I.
1630. Khosrew - Pascha devant Bagdad.
1646. Prise de Karabousa.
1669. Négociations entamées pour la reddition de Candie.
1688. Prise d'assaut de Stuhlweissenbourg par les Impériaux.
1751. Ordonnances dites de justice.
- 7—1515. Nouvelle organisation de l'état-major des Janissaires.
1529. Prise d'Ofen par Souleïman I^{er}.
1537. Levée du siège de Corfou.
1541. Arrivée au camp ture de Herberstein et de Salm.
1551. Mohammed Sokolli passe le Danube.
1677. Levée du siège de Cehryn par les Turcs.
1695. Prise d'assaut de Lippha.
1739. Convention relative à la démolition des fortifications d'Azof.
1741. Convention signé entre le reis-efendi Raghib et le comte Roumanzoff.
- 8—1566. Prise de Szigeth.

1578. Bataille sanglante livrée sur le Kanak.
 1595. Prise de Wissegrade par les Autrichiens.
 1621. Souleïman I attaque le camp des Polonais à Chocim.
 1687. Arrivée à Constantinople d'une députation de l'armée rebelle.
 1690. Nissase rend aux Turcs.
 1726. Paix conclue entre la Hollande et le dey d'Alger.
 9 — 1478. Départ de Scutari de Mohammed II.
 1493. Défaite de Derencseny.
 1552. Ahmed-Pascha devant Erlau.
 1570. Prise d'assaut de quatre bastions de Nicosie.
 1630. Convention conclue entre Mourteza - Pascha, gouverneur d'Oczakow, et la Pologne.
 1672. Incursion des Turcs à Lemberg.
 1683. L'armée ottomane se range pour livrer bataille à Dornbach.
 1761. Bataille de Khandepé.
 10 — 1481. Otranto est restitué par les Turcs.
 1526. Souleïman I devant Ofen.
 1532. Souleïman I devant Gleistorf.
 1549. Souleïman à Erzeroum.
 1522. Sokolli devant Erlau.
 1623. Avènement de Mourad IV.
 1699. Entrée solennelle de Moustafa II à Constantinople.
 11 — 1522. Assaut donné à Rhodes.
 1552. Attaque d'Erlau.
 1565. Arrivée de secours à Malte et levée du siège par les Turcs.
 1596. Rébellion des Janissaires.
 1600. Le grand-vizir Ibrahim à Berzenczé.
 1731. Nomination du grand-vizir Topal Osman-Pascha et révocation de Kabakoulak.
 12 — 1532. Souleïman I devant Gratz.
 1663. Exécution de Djanizadé.
 1683. Délivrance de Vienne.
 1688. Assaut donné à Knine.
 1697. Défaite des Turcs à Zenta.
 1771. Attaque de Giurgewo par le général russe Essen.
 13 — 1522. Brèche pratiquée dans le bastion anglais à Rhodes.
 1532. Départ de Souleïman I de Gratz.
 1574. Prise de la Goletta par Sinan-Pascha.
 1625. Troubles causés par les Janissaires et les Djebedjis de Constantinople.
 1661. Incursion des Tatares jusqu'à Nikolsbourg, Brünn et Olmütz.
 1683. Sobieski visite les fortifications de Vienne.
 1698. Bataille navale entre Dolfino et Mezzomorto.
 1741. Michel Rakovizza est nommé pour la seconde fois voïévode de Valachie.
 1743. Nadirschah devant Mossoul.
 1744. Blocus de Karss par Nadirschah.
 14 — 1509. Tremblement de terre à Constantinople.
 1529. Zapolya est élevé au trône de Hongrie.
 1537. Assaut donné par Kasim-Pascha à Napoli-di-Romania.
 1730. Mort de Nicolas Maurocordato, prince de Valachie.
 1773. Marche de Souwarow

- pour conserver Khirsova aux Russes.
- 15—1514. Retraite de Sélim I^{er} de la Perse.
1520. Arrivée de Sélim I^{er} dans le village d'Oghraschkœfi.
1578. Conquête de Scheki.
1656. Nomination du vieux Mohammed Kœprülü au grand-vizirat.
1695. Bataille navale de cinq jours livrée à Khios.
1703. Entrée solennelle d'Ahmed III à Constantinople.
1731. Bataille de Koridjan et défaite de Nadir Koulikhan par Topal Osman.
- 16—1527. Défaite des rebelles d'Asie à Houklü.
1610. Le vieux grand-vizir Mourad-Pascha prend ses quartiers d'hiver à Erzeroum.
1724. L'armée ottomane devant Tebriz.
- 17—1517. Renouveaulement de la capitulation vénitienne.
1526. Souleïman I passe le pont d'Ofen.
1621. Dilawer-Pascha est nommé grand-vizir à la place de Houseïn-Pascha.
1693. Incendie à Constantinople.
1697. Houseïn Kœprülü baise la main du Sultan.
1769. Défaite du grand-vizir par les Russes.
- 18—1570. Siège de Famagoste.
1605. Incursion de Serkosch Ibrahim en Autriche.
1628. Abaza demande la libre retraite d'Erzeroum.
1647. Le grand-vizir Salih-Pascha est étranglé.
1720. Commencement de la fête de circoncision d'Ahmed III.
1739. Paix de Belgrade conclue au désavantage de l'Autriche.
1760. Mort du savant schéikh Abdoullah Kaschghari.
- 19—1398. Timour franchit l'Indus.
1532. Combat de Pottenstein. Prise de Koron.
1605. Assaut donné à Depedelen (Parkany).
1636. Bataille livrée par Ahmed-Khan et Ahmed-Pascha à Roustem-Khan.
1639. La minute du traité conclu avec la Perse est remise à l'ambassadeur Mohammed Kouli-Khan.
- 20—1563. Grande inondation à Constantinople.
1588. Entrée triomphale dans Constantinople du kapitan-pascha Ibrahim.
1620. Bataille livrée aux Vénitiens et mort de Gratianni.
1743. Destitution du grand-vizir Hekkimzadé Ali-Pascha.
- 21—1520. Mort de Sélim I.
1532. Les Turcs à Vinicz.
1596. Les Turcs à Erlau.
1694. Conquête de Khios par les Vénitiens.
1702. Le grand-vizir Daltaban-Pascha marche de Scutari sur Andrinople.
1731. Arrivée à Constantinople du grand-vizir Topal Osman-Pascha.
1769. Retraite du grand-vizir.
- 22—1514. Destitution du troisième vizir Moustafa-Pascha.
1516. Sélim I à Damas.
1541. Souleïman I sous les murs d'Ofen.
1575. Défaite d'Auersperg.
1635. Mourad IV à Selmas.
1663. Assaut donné à Neuhausel.
1695. Moustafa II marche

- contre Veterani qui est fait prisonnier et décapité.
1702. Mort de l'ancien grand-vizir Amoudjazade Houssein Kœprülü.
1704. Naissance de la princesse Fatima, fille d'Ahmed III.
1768. Arrivée à Constantinople du grand-vizir Hamza-Pascha.
- 23—1522. Assaut annoncé à l'armée devant Rhodes.
1621. Attaque nocturne des Polonais sortis de leur camp de Chocim.
- 24—1522. Assaut donné à Rhodes.
1526. Départ d'Ofen de Souleïman I.
1566. Arrivé de Sélim II à Constantinople.
1571. Moustafa-Pascha se retire de Chypre.
1621. Assaut donné au camp polonais devant Chocim.
1650. Exécution de l'astronome de la cour Houssein.
1663. Prise de Neuhausen.
1666. Sabathaï, le nouveau Messie, embrasse l'islamisme.
- 25—1440. Les Turcs à Rhodes.
1463. Omar, fils de Toura-Khan, devant l'isthme d'Hexamilon.
1473. Première incursion des Turcs en Carinthie.
1481. Le prince Djem au Kaire.
1538. Débarquement de la flotte chrétienne à Prévésa.
1561. Exécution de Bayezid I, fils de Souleïman.
1604. Le grand-vizir Lala Mohammed-Pascha rétablit le pont de Pesth.
1648. Rébellion des sipahis à Constantinople.
1687. Morosini s'empare d'Athènes.
- 26—1566. Auersperg envahit la Croatie.
1603. Défaite des Ottomans par les Persans.
1618. Paix de Seraw conclue avec la Perse.
1645. Diwan solennel et distribution des présens d'honneur en souvenir de la conquête de la Canée.
1699. Départ pompeux du comte Oettingen de Vienne pour Constantinople.
1710. 5000 Janissaires se rendent d'Andrinople à Babataghi.
- 27—1529. Souleïman I devant Vienne; sortie des assiégés et captivité de Zedlitz.
1560. Entrée triomphale à Constantinople de Piailé-Pascha.
1569. Ambassade d'Ibrahim (Strozzeni) à Paris.
1585. Défaite des Turcs par le prince persan Hamza.
1593. Les Turcs passent le pont d'Essek.
1603. Combat livré aux rebelles d'Asie.
1617. Convention de Boussa.
1664. Ratification du traité de Vasvar.
1676. Bataille de Zurawna.
1690. Le grand-vizir établit son camp devant Belgrade, sur la colline d'Abaza.
1702. Daltaban Moustafa reçoit le sceau impérial des mains du Sultan.
- 28—1396. Bataille de Nicopolis.
1529. Première sortie des assiégés à Vienne.
1539. Bataille navale de Ste-Maure et retour de Sou-

Iéman I à Constantinople.

1555. Exécution du grand-vizir Ahmed-Pascha.

1647. Débarquement de la flotte turque dans l'île de Crète.

1663. Sommutation faite aux commandans des forteresses hongroises de se soumettre et reddition de Neuhausel.

1695. Moustafa II revient par Nicopolis à Constantinople.

1696. Départ de Moustafa II de Belgrade pour Andrinople.

1704. Nomination du grand-vizir Kalaili Ahmed-Pascha et destitution de Damad-Hasan-Pascha.

1724. Eriwan se rend aux Ottomans.

1730. Commencement de la rébellion qui amena la chute du Sultan.

1737. L'armée ottomane se met en marche vers le Timok.

29—1473. Défaite des Turcs en Carinthie.

1529. Sortie des assiégés à Vienne.

1605. Prise des faubourgs de Gran par les Turcs.

1619. Paix avec la Perse.

1682. Prise de Fülekh par les Turcs.

1730. Ahmed III consulte les vizirs à l'effet de réduire les rebelles.

30—1520. Arrivée de Souleïman I à Constantinople.

1554. Souleïman I part d'Erzeroum.

1654. Météore à Constantinople.

1662. Défaite près de Kos de la flotte égyptienne par les Vénitiens.

1687. Prise de Castelnovo par Kœnigsmark.

1724. Levée du siège de Tebriz par les Turcs.

1730. Le détronement d'Ahmed IV est résolu.

1736. Signature du traité de paix conclu avec la Perse.

OCTOBRE.

1—1622. Entrée triomphale de Redjeh-Pascha à Constantinople.

1685. Mort du fanatique imam de la cour, Wani-Efendi.

1714. Départ de Charles XII de la Turquie.

1730. Les rebelles demandent la mort de quelques vizirs.

2—1482. Djem part de Messine.

1528. Souleïman I ouvre le trésor de Constantinople.

1599. Mort de Seadeddin.

1607. Alliance conclue par les rebelles Djanboulad et Fakhreddin avec la Toscane.

1673. Mort de Panajotti.

1700. Audience de congé du comte Oettingen.

1723. Traité d'alliance entre Pierre-le-Grand et le schah Tahmasip.

1763. Nomination du grand-vizir Bahir-Moustafa et révocation de Hamid Hama-Pascha.

3—1517. Sélim I à Damas.

1529. Vienne menacée d'être incendiée par les Turcs.

1573. Renouvellement du traité de paix signé avec l'Autriche.

1669. Diwan solennel assemblé à l'occasion de la conquête de Candie.

1727. Traité de paix persan signé avec Eschref.

- 4—1419. Victoire remportée à Nissa par Sigismond, roi de Hongrie.
1516. Entrée dans Damas de Sélim I.
1603. Hasan - Pascha périt de la main des rebelles.
1684. Assaut malheureux donné par les Bavares à Ofen.
1687. Sobieski s'empare de Suczewa; Siawousch est nommé grand-vizir.
1755. Grand incendie à Constantinople.
1756. Premier traité d'amitié avec le Danemarck.
1768. Conseil convoqué pour décider la guerre avec la Russie.
- 5—1473. Les Turcs à Windischgratz.
1532. Prise et incendie de Poschega.
1623. Première sentence de mort de Mourad IV.
1687. Rébellion dans le camp turc.
1726. Grégoire Ghika est nommé prince de Moldavie.
- 6—1529. Les fossés de Vienne sont comblés par les Turcs.
1553. Exécution de Moustafa, fils de Souleïman I.
1570. Retour de Piali-Pascha avec la flotte.
1604. Renouvellement des négociations de paix.
1630. Khosrew-Pascha ouvre les tranchées devant Bagdad.
1682. Marche solennelle du Sultan.
1692. Naissance de deux fils d'Ahmed II.
1730. Mahmoud I ceint le sabre dans la mosquée d'Eyoub.
1762. Naissance de la princesse Mihrmah.
1768. Quatrième sortie des assiégés de Vienne.
- 7—1571. Bataille navale de Lepanto.
1572. Le kapitan Ali-Pascha cingle vers Tunis et se met à la poursuite de Don Juan.
1641. Audience de l'ambassadeur turc Mohammed à Ratisbonne.
1646. Ouverture des tranchées devant Retimo.
1720. Mohammed Tschelebi ambassadeur à Paris.
1770. Commencement du siège de Braila par les Russes.
- 8—1499. Les Turcs se retirent de Gœrz.
1539. Arrivée à Constantinople de Laszky, ambassadeur de Ferdinand I.
1609. Fondation de la mosquée d'Ahmed I.
1650. Une nouvelle île sort du fond de la mer près de Santorin.
1687. La tête du grand-vizir Souleïman-Pascha arrive à Constantinople.
1721. Première leçon de lecture donnée au fils d'Ahmed III.
- 9—1431. Convention faite avec les habitants de Yanina.
1473. Les Turcs dans la Basse-Styrie.
1683. Bataille de Parkany.
1744. Karss foudroyée par l'artillerie persane.
1758. Circoncision des fils du grand-vizir Hekkimzadé-Ali-Pascha aux frais de Raghib-Pascha.
- 10—1529. Explosion des mines pratiquées sous les bastions de Vienne.
1552. Assaut donné à Er-lau.
1578. Moustafa Sokolli est

- exécuté par le grand-écuyer Ferhad.
1683. Kara Moustafa-Pascha se rend d'Ofen à Belgrade.
1708. Fondation à Scutari de la mosquée de la Walidé.
- 11—1529. Explosion des mines pratiquées sous les bastions de Vienne.
1579. Mort de Mohammed Sokolli.
1588. Combat de Turzo sur la Theiss.
1746. Incendie à Constantinople.
- 12—1529. Explosion des mines pratiquées sous les fortifications de Vienne.
1532. Souleiman I à Belgrade.
1572. Tunis occupée par les Espagnols.
1576. Rudolph II annonce son avènement.
1612. Entrée dans Constantinople de l'ambassade persane.
1654. Le grand-vizir Derwisch-Pascha meurt frappé d'apoplexie.
1665. Entrée de Moham-med IV à Constantinople.
1673. Combat acharné livré entre les Cosaques et les Turcs.
1706. Ambassade de Quarient, chargé d'annoncer l'avènement de l'empereur Joseph I.
- 13—1558. Incursion de Welijdan dans le banat de Zips.
1562. Bebek est emprisonné dans la tour de la mer Noire.
1650. Réconciliation du grand-vizir Ali-Pascha avec les agas de l'armée.
1696. Pierre I de Russie lève le siège d'Azof.
1697. Le prince Eugène envahit la Bosnie.
1714. Destruction des rebelles de Bosnie par Nououman Kœprülü.
1716. Capitulation de Temeswar.
1717. Réponse d'Eugène sur les propositions de paix faites par les Turcs.
- 14—1482. Confirmation des privilèges de Raguse.
1529. Levée du siège de Vienne.
1764. L'alliance proposée par la Prusse est rejetée.
- 15—1529. Retraite de l'armée turque de Vienne.
1601. Bataille au bord du lac de Velens.
1633. Départ du grand-vizir Mohammed-Pascha pour la campagne de Perse.
1643. Défaite de Fakhred-din.
1689. Le grand-vizir Moustafa-Pascha reçoit l'étendard sacré des mains du Sultan.
- 16—1482. Débarquement du prince Djem à Nice.
1631. Nomination du grand-vizir Hafiz-Pascha et révocation de Khosrew-Pascha.
1723. Prise de possession de Schehrzor par le gouverneur de Bagdad.
- 17—1448. Bataille de Kossova livrée par Hunyade.
1479. Bataille d'Hunyade au champ des Merles.
1513. Renouvellement de la paix vénitienne.
1530. Seconde ambassade envoyée par Ferdinand II.
1614. Chute de Nassouh-Pascha.
1663. Tentative de Djenkdji-Pascha pour surprendre le nouveau Serinwar.

1687. Rébellion dans le camp ottoman.
1694. Siége de Gabella par les Turcs.
1697. Eugène devant Bosnaserai.
1730. Rakoviza est nommé prince de Valachie.
1737. Le grand-vizir demande la médiation du cardinal Fleury.
1772. Le congrès de Fokschan est transporté à Bukharest.
- 18—1546. Souleïman I se rend à Andrinople.
1552. Levée du siége d'Erlau.
1604. Le grand-vizir devant Gran.
1644. Audience de l'ambassadeur Czernin.
1672. Proclamation faite dans le camp, pour annoncer que le sultan avait fait grâce au roi de Pologne.
1737. Seckendorf tente de prendre d'assaut la ville d'Ouzidja.
- 19—1592. Entrée triomphale du grand-vizir avec les prisonniers hongrois
1633. Le khan des Tatares établit son camp sous les murs de Caminieci.
1698. Armistice conclu avant la réunion du congrès à Carlowicz.
1719. Grand tremblement de terre à Constantinople.
1723. L'armée ottomane se rend à Gendjé.
1754. Le sultan Mahmoud visite la bibliothèque fondée par lui au serai de Galata.
- 20—1463. Bataille de Corinthe contre les Vénitiens.
1514. Sélim I à Etschmiazin.
1541. Charles V à Matafous.
1606. Ouverture du congrès à Sitvatorok.
1646. Le provéditeur Molino meurt à Retimo.
1683. Le blockaus près de Gran est emporté d'assaut par les Impériaux.
1707. Rakoviza est nommé prince de Moldavie à la place de Cantémir.
1743. Nadir-Schah lève le siége de Mossoul.
1746. Incendie à Galata.
1768. Nomination du grand-vizir Emin-Mohammed-Pascha, et révocation de Hamza-Pascha.
- 21—1396. Conquête de Nicopolis.
1603. Prise de Tebriz par les Persans.
1672. L'armée revient de Caminieci à Andrinople.
1722. Détrônement du dernier schah de la famille Sofi, et avènement de l'Afghan Mahmoud.
1727. Première leçon de lecture donnée au prince Nououman, fils d'Achmed III.
1773. Les Russes sous les murs de Warnas.
- 22—1516. Tomanbeg est reconnu sultan d'Égypte.
1664. Marche du grand-vizir sur Belgrade.
1705. Délimitation des frontières russes.
1734. Prise de Schamakhi par Nadir-Schah.
1755. Exécution du grand-vizir Nischandji Ali-Pascha.
1770. Thugut et Zegelin obtiennent la destitution de l'interprète de la Porte Karadja.
- 23—1456. Mort de Capistran.
1538. Audience de Khaïreddin-Pascha dans le serai d'Andrinople.
1596. Défaite de Djâfer-Pascha devant Erlau.

1751. Ouragan accompagné d'une neige épaisse.
- 24—1520. Révolte de Ghazali.
1566. La mort de Souleïman I est annoncée à l'armée.
1584. Audience accordée par le sultan à Liechtenstein.
1607. Djanboulat est défait par le grand-vizir Mourad-Pascha.
1614. Schakschaki Ibrahim-Pascha reprend aux Cosaques leur butin.
1648. Rébellion des pages dans le serai de Galata.
1671. Délimitation des frontières à la suite du traité de Candie.
1684. Désastre de la flotte ottomane à Scopulo, par suite d'un ouragan.
1703. Le patriarche des Arméniens catholiques est emprisonné.
1727. La mosquée de Piriaga est achevée par la sultane Fatima.
1766. Première leçon donnée au prince Sélim.
- 25—1514. Prise de Hossneïf.
1530. Audience accordée à l'ambassade de Ferdinand I.
1555. Thouïgoun, gouverneur d'Ofen, devant Szigeth.
1585. Bataille livrée par Mourad-Pascha le Puisatier.
1633. Radoul vaincu par Besaraba.
1698. Le camp destiné au congrès de Carlowicz est dressé.
1740. Chute d'aérolithes à Hezargrad.
1768. Mort du moufti Welieddin.
- 26—1529. Souleïman I à Ofen.
1648. Rébellion des sipahis et des pages à Constantinople.
1746. Seïd Mohammed El-Housein est nommé moufti en remplacement de Hayatizadé.
- 27—1538. La flotte turque à Castelnovo. Destruction des Akindjis.
1613. Bethlen Gabor est nommé prince de Transylvanie.
1676. Paix avec la Pologne.
1767. Incendie de Pera.
- 28—1344. Prise de Smyrne par les Croisés.
1516. Combat livré contre les avant-gardes égyptiennes et turques.
1527. Kabiz est exécuté dans le diwan, comme hérétique.
1529. Audience accordée par Souleïman I à Zapolya.
1537. Assaut donné à Argos.
1599. Meurtre du cardinal Bathory.
1622. Conseil d'état convoqué par le grand-vizir Mohammed Gourdji-Pascha pour conjurer la ruine de l'empire.
1663. Départ d'Ahmed Kœprülü de Neuhausel.
1713. Mort du savant kadiasker Aarif.
1739. Le grand-vizir remet l'étendard sacré entre les mains du Sultan.
- 29—1521. Funérailles des enfans de Souleïman I.
1529. Zapolya est admis au baise-main de Souleïman I.
1585. Défaite des Turcs par les Persans.
1654. Nomination au grand-vizirat du rebelle Ipschir-Pascha.
1687. Mohammed IV accorde aux rebelles la confiscation des biens et le bannissement de plusieurs dignitaires.

1730. Le khan des Tatares arrête avec le Sultan l'extermination des rebelles.
1773. Défaite des Turcs à Karasou par les Russes.
- 30—1400. Prise de Haleb par Timour.
1651. Destitution de Siawousch-Pascha et nomination du grand-vizir Gourdji.
1676. Mort d'Ahmed Kœprülüadé.
1684. Les Impériaux lèvent le siège d'Ofen. Mohammed IV à Yanboli.
1698. Echange des ratifications du traité de paix de Carlowicz.
1757. Mort d'Osman III.
1771. Les Turcs sont repoussés à Giurgewo.
- 31—1529. Retour à Constantinople de Souleïman I.
1768. Avances en argent faites pour la guerre de Russie.
- NOVEMBRE.**
- 1—1524. Exécution de Ferhad-Pascha.
1661. Nomination du grand-vizir Ahmed-Kœprülü.
1697. Eugène de Savoie de retour de son incursion en Bosnie.
1741. Incendie à Constantinople.
- 2—1477. Les Turcs sur l'Isonzo.
1481. Kinis marche contre Iskender-Pascha.
1663. Prise de Lewencz par les Turcs.
1698. Les plénipotentiaires chrétiens remettent leurs premières propositions à Carlowicz.
1730. Elévation d'un boucher à la dignité de prince de Moldavie.
- 3—1443. Bataille de la Morawa.
1597. Nomination du grand-vizir Hasan.
1666. Débarquement d'Ahmed Kœprülü dans l'île de Crète.
1703. Le rebelle Tschalik donne l'hospitalité au Sultan.
- 4—1463. Mort de Bertholde d'Este à Hexamilon.
1604. Naissance d'Osman II, fils d'Ahmed I.
1737. Assaut donné à Ocza-kow.
- 5.—1594. Michel, prince de Valachie, jure l'alliance.
1694. Bannissement d'un prétendu Medhi.
1707. Martyre de l'Arménien Komidas.
1739. Echange des ratifications du traité de Belgrade.
1748. Ibrahim, capitaine de Stankhio, s'empare de deux galères maltaises.
- 6—1664. Mohammed IV reçoit les têtes de plusieurs brigands.
1692. Sélim Ghirai est nommé pour la troisième fois khan de Crimée.
1694. Défaite des Tatares par les Polonais. Schehbaz-Ghirai devant Caminiee.
1703. Permission accordée aux vizirs de porter le *kalewi*.
1715. Mort de la mère d'Ahmed III.
1770. Brailo se rend aux Russes.
- 7—1530. Audience accordée à l'ambassadeur de Ferdinand I.
1540. Audience accordée à Laszky.
1689. Le vertueux Kœprülü

- est nommé grand-vizir à la place de Moustafa, pascha de Rodosto.
1698. Remise des contre-propositions faites par les plénipotentiaires turcs à Carlowicz.
1757. Raghib-Pascha est confirmé par Moustafa III dans son pouvoir absolu.
- 8—1459. Soumission de la Serbie.
1604. Arrivée de Cicala à Karss.
1668. Arrivée à Larissa de Luigi Molini, ambassadeur de Venise.
1676. Nomination du grand-vizir Kara - Moustafa-Pascha.
1687. Le kaïmakam Kœprülû Moustafa-Pascha assemble les oulémas pour discuter avec eux le détrônement de Mohammed IV.
- 9—1488. Djem quitte la tour à sept étages.
1532. Sahibghirai est nommé khan de Crimée.
1562. Basilikos est tué par Tomza.
1630. Khosrew-Pascha donne l'assaut à Bagdad.
1698. Cent cinquante magasins sont dévorés par les flammes à Belgrade.
1710. Le Khan Dewlet-Ghirai excite la Porte à la guerre contre la Russie ; diwan dans lequel la guerre est résolue.
1769. Le grand-vizir se rend d'Isakdji à son quartier d'hiver de Balataghi.
- 10—1443. Scanderbeg se sauve de sa captivité chez les Turcs.
1444. Bataille de Warna.
1545. Armistice conclu avec Charles V.
1665. Audience de congé accordée à Leslie.
1723. Le khan d'Ardelan fait sa soumission.
1740. Noces de la princesse Hebetoullah.
- 11—1605. Bocskai baise la main du grand-vizir.
1606. Paix de Sitvatorok.
1625. Hafiz - Pascha dresse son camp devant Bagdad.
1667. Mohammed IV reçoit du scheïkh de la Mecque la couverture et les clefs de la Kaaba. Sortie des assiégés de Candie.
1673. Destruction de l'armée turque devant Chocim par les Polonais.
1703. Changement opéré parmi les officiers de l'état-major des Janissaires.
1712. Conseil convoqué pour décider de la guerre contre les Russes.
1737. Séparation du congrès de Niemirow.
1773. Mohammed-Molla apprend au Sultan la défaite de son armée à Kara-sou.
- 12—1577. Apparition d'une comète à Constantinople.
1605. Mort de la mère d'Ahmed I.
1664. Mohammed II à Aïdos.
1695. Entrée solennelle de Moustafa II à Constantinople.
1712. Destitution du grand-vizir Yousouf - Pascha.
1751. Entrée triomphale du kapitan-pascha dans le port de Constantinople.
- 13—1594. Massacre des Turcs à Bukharest.
1694. Le grand-vizir Surmeli Ali - Pascha part de Bagdad.
1698. Ouverture du congrès de Carlowicz.

- 14—1528. Levée du siège de Napoli di Romania.
 1582. Les Turcs à Derbend sur la mer Caspienne.
 1646. Capitulation de Retimo.
 1698. Seconde conférence à Carlowicz.
 15—1593. Prise de Füleki par Teufenbach.
 1638. Mourad IV devant Belgrade.
 1689. Les Chrétiens se retirent sur Nissa.
 1693. Retour à Constantinople du grand-vizir Bii-klü-Mohammed, après la fortification de Belgrade.
 1698. Troisième conférence à Carlowicz.
 1731. Prise d'Ourmia par les Turcs.
 16—1509. Grand tremblement de terre à Andrinople.
 1551. Ulama offre la reddition de Lippa.
 1667. Les Turcs plantent leur drapeau sur le bastion Panigra à Candie.
 1698. Quatrième conférence à Carlowicz.
 1703. Nomination du grand-vizir Hasan-Pascha, et destitution de Kowanos-Pascha.
 1720. La paix avec la Russie est changée en une paix éternelle.
 1737. Le grand-vizir va de Kartal à Constantinople.
 17—1622. Les Janissaires demandent la destitution d'Abaza-Pascha.
 1698. Cinquième conférence à Carlowicz.
 1745. Conférence secrète relative à la proposition de Castellani.
 18—1482. Exécution de l'ancien grand-vizir Kedük Ahmed-Pascha.
 1532. La Porte invite le khan de Crimée à maintenir la paix avec la Pologne.
 1667. Cessation des travaux au siège de Candie.
 1698. Sixième conférence à Carlowicz.
 1723. Mohammed - Pascha, gouverneur du Kaire, fait mourir Ismaïl-beg.
 1739. Nadir-Schah fait des propositions de paix.
 19—1595. Nomination du grand-vizir Lala Mohammed-Pascha.
 1604. Bocskai reçoit un ahdnamé, c'est-à-dire un ordre de confirmation.
 1698. Septième conférence à Carlowicz.
 1712. Les queues de cheval sont plantées à la Porte en signe de guerre contre la Russie.
 20—1661. Ali-Pascha marche sur Hermanstadt.
 1664. Tortures du chef de brigands Erdehanoghli.
 1711. Mort, à Lemnos, du grand-vizir destitué Baltadji Mohammed-Pascha.
 1726. Tentative d'Eschref pour corrompre l'armée ottomane.
 1772. Ouverture du congrès de Bukharest.
 21—1678. Défaite des Turcs par Rodomanowski.
 1687. La tête du kaïmakam Redjeb est livrée aux rebelles.
 1698. Huitième et neuvième conférence à Carlowicz.
 1769. Resmi-Ahmed - Efendi est nommé ministre de l'intérieur.
 22—1509. Inondation à Andrinople.
 1617. Mort d'Ahmed I.
 1642. Arrivée à Constantinople.

- ple de l'ambassadeur de Rakoczy.
1698. Dixième conférence à Carlowicz.
1761. Nouvelle persécution des Arméniens catholiques.
- 23—1522. Assaut donné à Rhodes.
1526. Arrivée à Constantinople de Souleïman I après la campagne de Mohacs.
1596. Entrée dans Constantinople de l'ambassadeur persan.
1638. Les fossés de Belgrade sont comblés.
1698. Onzième conférence à Carlowicz.
1730. Mesures arrêtées pour l'extermination des rebelles.
1735. Le plénipotentiaire turc Gendj Ali-Pascha est arrêté à Gendjé.
- 24—1559. Le prince Bayezid, fils de Souleïman I, est reçu par le Schah.
1577. Nouvelle de la mort du schah Ismaïl.
1664. Kara Mohammed Aga, ambassadeur à Vienne.
1698. Douzième conférence à Carlowicz.
1757. Le pillage des caravanes des pèlerins est connu à Constantinople.
- 25—1604. Le grand-vizir Lala Mohammed-Pascha revient à Belgrade.
1605. Ahmed I à Brousa.
1635. Exécution du rebelle Noubkhalifé.
1698. Treizième conférence à Carlowicz.
1716. Bukharest surpris par les Impériaux.
1730. Diwan convoqué pour décider de la guerre contre les Russes, et extermination des rebelles.
1733. Conférence relative à l'entrée d'un corps d'armée russe en Pologne.
1747. Les esclaves rendus par le duc de Toscane sont présentés au Sultan.
1770. Le grand-vizir prend ses quartiers d'hiver.
- 26—1539. Circoncision des princes Bayezid et Djihan-ghir.
1548. Souleïman I à Tscholek.
1698. Quatorzième conférence à Carlowicz.
- 27—1512. Sélim I fait mettre ses neveux à mort.
1605. Ahmed I visite les tombeaux de ses aïeux à Brousa.
1757. Exécution du kislaraça.
- 28—1524. Le grand-vizir Ibrahim à Latakia.
1664. Mohammed IV à Kirk-kilisé.
1710. Tolstoï est emprisonné dans les Sept-Tours.
1746. Schehzouwarzadé Mourteza est nommé kapitan-pascha à la place de Soghanyemez.
- 29—1585. Mort de la mère de Mourad III.
1590. Renouvellement de la paix avec l'Autriche.
1623. Bagdad est occupée par les Persans.
1698. Quinzième conférence à Carlowicz.
1738. Bonneval est exilé à Kastemouni.
- 30—1594. Mécontentement des soldats le jour de Kasim (Saint-Démétrius).
1668. Le général Bataglia meurt dans une sortie de la garnison à Candie.
1693. Le grand-vizir Biüklü Moustafa remet l'étendard sacré entre les mains du Sultan.

DÉCEMBRE.

- 1—1521. Renouveau de la paix avec Venise.
- 1537. Défaite de Katzianer par les Turcs.
- 1626. Nomination du grand-vizir Khalil-Pascha.
- 1698. Seizième conférence à Carlowicz.
- 2—1606. Mort de Cicala.
- 1698. Dix - septième conférence à Carlowicz.
- 1716. Surprise de Yassy.
- 1717. Ouragan à Constantinople et perte de plusieurs navires.
- 1769. Lettre du grand-vizir au prince de Kaunitz et à Finkenstien, relative à la médiation offerte par l'Autriche.
- 3—1446. Prise d'Hexamilon par Mourad II.
- 1612. Intrigues tramées par le grand-vizir Nassouh-Pascha contre le defterdar Etmekdjizadé.
- 1715. Le grand-vizir Khalil-Pascha revient de Napolé di Romania.
- 1738. Auguste de Pologne offre sa médiation entre la Porte et la Russie.
- 4—1479. L'escadre de Mesih-Pascha débarque à Rhodes.
- 1606. Le rebelle Mohammed bat les troupes envoyées contre lui.
- 1626. Le grand-vizir Khalil-Pascha se rend en Asie.
- 1650. Haideragazadé est nommé kapitan - pascha en remplacement de Buklii-Mohammed-Pascha.
- 1653. Négociations ouvertes entre la Pologne et les Tatares.
- 1698. Dix - huitième conférence de Carlowicz.

- 1731. Hekkimzadé-Ali-Pascha fait son entrée à Tebriz.
- 1732. Tahmas - Koulikhan à Kermanschahan.
- 1741. Incendie à Constantinople.
- 5—1551. Oulama-Pascha se retire de Lippa.
- 1566. Rébellion des Janissaires.
- 1582. Nomination du grand-vizir Siawousch.
- 1691. Karabousa est livré aux Turcs par le traître Luca della Rocca.
- 1755. Consécration de la mosquée Nouri-Osmaniyé à Constantinople.
- 6—1530. Arrivée de Souleïman I à Andrinople après de sa retraite de Vienne.
- 1534. Souleïman I s'arrête à Bagdad.
- 1535. Souleïman I à Bakrass-taghi.
- 1593. Mariage de Khalil-Pascha avec la fille de Mourad III.
- 1622. Entrée de l'ambassadeur Zbarawsky à Constantinople.
- 1698. Dix - neuvième conférence à Carlowicz.
- 7—1665. L'ambassadeur de La Haye Vantelet se rend à son palais sans cortège.
- 1687. Traité conclu entre le grand-vizir Siawousch-Pascha et la Transylvanie.
- 1698. Vingtième conférence à Carlowicz.
- 1699. Echange des ambassadeurs après la conclusion de la paix de Carlowicz.
- 8—1598. Ibrahim - Pascha est nommé serdar et grand-vizir.

1653. Les Polonais attaquent les Tatares.
1757. Destitution du sage reis-efendi Eboubekr.
- 9—1575. Entrée triomphale de l'armée turque précédée de la tête d'Auersperg.
1617. Convention relative aux villages litigieux de Gran.
1638. Entrée triomphale à Constantinople du grand-vizir Khosrew-Pascha.
1691. L'étendard sacré est rapporté à Constantinople.
1693. Audience du khan Sélim-Ghirai au seraï impérial.
1698. Vingt-unième conférence à Carlowicz.
1714. Déclaration de guerre contre Venise.
- 10—1522. Rhodes commence à capituler.
1566. Distribution du présent d'avènement de Sélim II.
1670. Entrée triomphale, dans le port de Constantinople du kapitan-pascha, avec la galère de Giorgio Vitali.
1698. Vingt-deuxième conférence à Carlowicz.
1737. Réception de Rakoczy, prince de Transylvanie, dans le diwan.
- 11—1606. Nomination du grand-vizir Mourad-Pascha, le puisatier.
1627. Naissance du prince Ahmed, fils de Mourad IV.
1692. Sélim-Ghirai est nommé khan pour la troisième fois, en remplacement de Safa-Ghirai.
1754. Meurtre du dey d'Alger.
- 12—1574. Mort de Sélim II.
1577. Renouvellement de la capitulation française.
1656. Destitution du kapitan-pascha Sidi-Ahmed.
1673. Naissance d'Ahmed III.
1733. Questions politiques adressées par le grand-vizir Ali-Pascha à l'ambassadeur français.
- 13—1603. Le vizir Kasim est nommé Kaïmakam.
1628. Nouvelle organisation des vizirs du diwan.
1638. Abourisch, l'émir du désert, est reçu en audience par Mourad IV.
1754. Mort de Mahmoud I.
1756. Nomination du grand-vizir Raghib-Pascha.
- 14—1502. Paix conclue avec Venise.
1575. Bathory est élu roi de Pologne.
1687. Prise d'Erlau par Caraffa.
- 15—1516. Sélim I quitte Damas.
1668. Insulte faite à l'interprète Antonio Mamucca.
- 16—1463. Prise de Jaicza par Mathias Corvin.
1716. Kara Dewlet-Ghirai est nommé khan de Crimée.
1746. Promulgation de la paix conclue avec la Perse.
1748. Le gouverneur du Tschildir, Elbadj-Ahmed-Pascha, et le kiaya Nououman-Pascha, sont élevés au rang de vizirs.
- 17—1647. Nomination du grand-vizir Salih-Pascha et destitution de Mohammed-Pascha.
1653. Paix conclue à Caminiec avec la Pologne.
1692. Mort de Mohammed IV.
1771. Paix conclue avec la Russie par la médiation du comte Panin.
- 18—1482. Bayezid II traite ses vizirs à Constantinople.

1582. Ferhad-Pascha est nommé sérasker en Asie.
1608. Mourad - Pascha, le puissant, fait son entrée dans la capitale.
1618. Arrivée à Constantinople de l'ambassadeur Mollard.
1698. Vingt-troisième conférence à Carlowicz.
1737. Le grand-vizir remet l'étendard sacré entre les mains du Sultan.
- 19—1522. Assaut donné à Rhodes.
1530. Levée du siège d'Ofen.
1698. Vingt-quatrième conférence de Carlowicz.
1733. Armistice signé par Tahmas Koulikhan et le pascha de Bagdad.
1771. Le quartier-général de l'armée est transféré à Schoumna.
- 20—1481. Djem se rend à la Mecque.
1627. Khalil - Pascha arrive avec l'armée à Tokat.
1657. Le kislara Dilaner est exilé en Egypte.
1746. L'ambassadeur Kesrieli-Pascha reçoit du sultan les présents destinés à Nadir-Schah.
- 21—1574. Arrivée à Mondania de Mourad III.
1702. Le reis - efendi Rami est nommé vizir.
1725. Nomination du khan d'Ourmia par les Ottomans.
1728. Le Kozbegdji Ali revient de la Suède avec 2000 bourses d'argent.
- 22—1509. Bayezid II tient un diwan à pied pour décider de la reconstruction des murs de Constantinople.
1564. Arrivée à Constantinople des nonces de Maximilien II.
1574. Mourad III fait mettre à mort ses cinq frères.
1603. Mort de Mohammed III.
1690. Le grand-vizir Moustafa Koeprülü remet l'étendard sacré entre les mains du Sultan.
1694. Le grand-vizir Defterdar Ali - Pascha remet l'étendard sacré.
1698. Vingt-cinquième conférence à Carlowicz.
1754. Osman III ceint le sabre.
1756. Mort du prince Mahmoud, cousin d'Osman III.
- 23—1527. Laszky est reçu en audience par le second vizir Moustafa-Pascha.
1574. L'interprète de la Porte, Mahmoud, est envoyé en cette qualité à Vienne.
1622. Rébellion des Janissaires.
1727. Convention signée entre la Russie et la Turquie relativement aux frontières du côté de la Perse.
- 24—1443. Bataille livrée à la Porte de Trajan par Hunyade.
1635. Le grand-vizir marche de Diarbekr contre la Perse.
1638. Mort du grand-vizir Tayyar-Pascha sous les murs de Bagdad.
1685. Destitution du grand-vizir Ibrahim-Pascha.
1721. Entrée, dans Constantinople, de l'ambassadeur persan Mourteza Koulikhan.
1760. Restitution du vaisseau emmené à Malte par des esclaves chrétiens révoltés.
1770. Nomination du grand-vizir Silihdar Mohammed-Pascha.

1771. Déclaration de l'impératrice Catherine relative à la conclusion de la paix avec les Turcs.
1773. Mort de Moustafa III.
- 25—1522. Reddition de Rhodes.
1574. Distribution du présent d'avènement.
1576. Renouvellement de la paix avec l'Autriche.
1599. Le grand-vizir Ibrahim à Belgrade.
1625. Audience de Keresztesy, ambassadeur de Bethlen-Gabor.
1638. Prise de Bagdad par Mourad IV.
1647. Marche d'un corps d'armée destiné à réduire le rebelle Haideroghli.
1683. Exécution de Kara-Moustafa-Pascha.
1704. Baltadji Mohammed-Pascha est nommé grand-vizir.
- 26—1522. Souléiman I reçoit le grand-vizir dans l'île de Rhodes.
1702. Sélim-Ghiraï est nommé khan de Crimée pour la quatrième fois, à la place de son fils Dewlet.
1732. Attaque de Kerkouk par Tahmas Koulikhan.
1754. Les ambassadeurs chargés d'annoncer l'avènement d'Osman III sont revêtus de kaftans.
- 27—1387. Schiraz est conquise par Timourlenk.
1633. Exécution de Noghaï-Pascha.
1638. Melek Ahmed-Pascha sort du harem en qualité de gouverneur du Diarbékir.
1724. Conférences des ministres russes et turcs sous la médiation de l'ambassadeur français.
1740. Grand incendie à Constantinople.
- 28—1583. Le prince héritier du trône se rend à son gouvernement de Magnésie.
1605. Destitution du kaïmakam Sofi Sinan-Pascha.
1739. Signature de la convention russe annexée au traité de Belgrade.
1767. Confiance curieuse faite par Moustafa III au docteur Ghobis.
- 29—1574. Zerbelloni est délivré de sa captivité dans les Sept Tours.
1606. Mort de Bocskai.
1707. Les clefs d'Oran sont envoyées à Constantinople.
1711. Exécution des secrétaires d'état turcs, à la suite du traité du Pruth.
1716. Nomination de Seadet-Ghiraï comme khan de Crimée.
1735. Conférences du grand-vizir avec les ambassadeurs anglais, hollandais et russes, relativement à la marche du khan des Tatars à travers le Daghistan.
- 30—1656. Ismailaga est nommé ambassadeur en Perse.
1683. Le khan des Tatars attaque l'hetman des Cosaques Zaporogues.
1698. Vingt-sixième conférence à Carlowicz.
- 31—1612. Entrée de l'ambassadeur persan à Constantinople.
1674. Mourad III visite la mosquée d'Aya Sofia.
1698. Vingt-septième conférence à Carlowicz.
1703. Mort du sultan Moustafa II.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE TOME DIX-SEPTIÈME.

	Pages.
POST-FACE.	I
TABLEAU DES DIGNITÉS ET DES EMPLOIS DANS L'EMPIRE OTTOMAN. . .	1
1 ^{re} Division. — Dignités et emplois de la loi.	3
Juridictions de Roumilie	6
Juridictions d'Anatolie.	10
Juridictions d'Égypte.	15
2 ^e Division. — Emplois publics et charges de la cour.	38
I. Emplois de la Porte et de la plume (chancellerie).	40
II. Emplois du Sabre ou gouvernement.	56
III. Dignités et emplois de la loi.	62
Emplois de l'Intérieur ou emplois du Harem.	70
Liste des titres attachés au rang des princes et des princesses, et à celui des hauts fonctionnaires de la chancellerie d'état ottomane.	72
Liste des deux cent quarante-quatre dynasties qui ont régné en Asie, en Afrique et en Europe, et dont la plupart ont été inconnues en Europe.	79
Aperçu des capitulations, des traités de paix et de commerce et autres conventions conclues par les souverains ottomans, depuis la fondation de l'empire jusqu'au traité de Kaïnardjé, en l'année 1774.	104
Liste des ambassades envoyées à la Porte par cinquante puissances européennes, asiatiques et africaines, comprenant celles que les	

Sultans leur envoyèrent , depuis la fondation de l'Empire ottoman jusqu'à la paix de Kainardjé.	134
Aperçu des diverses tribus turques.	168
Aperçu des institutions publiques créées par le sultan Mahmoud II, et des changemens les plus importans opérés par ce souverain dans l'administration de l'empire.	178
Explication du plan de Constantinople et de ses faubourgs, avec leurs divisions en quartiers.	205
Tableau des quartiers de Constantinople.	209
Vocabulaire des mots turcs qui se trouvent dans les seize volumes de cette histoire, et qui manquent généralement dans les dictionnaires.	219
Calendrier des dates les plus mémorables de l'histoire ottomane , depuis la fondation de l'Empire jusqu'en l'année 1774.	245

HISTOIRE .
ET
L'EMPIRE OTTOMAN.

SE TROUVE ÉGALEMENT :

à BRUXELLES,	chez J.-P. Meline, Cans et Cie.
AMSTERDAM,	Lutchman et fils.
LA HAYE,	Les freres van-Cleef.
FRANCFORT,	Jügel.
GÈNES,	Yves-Gravier.
FLORENCE,	J. Piatti.
LEIPZIG,	Brockhauss.
TURIN,	Jh. Bocca.
VIENNE,	Rohrman et Schweigerd.
VARSOVIE,	E. Glucksberg.
MOSCOU,	A. Semen.
	V ^c Gautier et fils.
	Ch. Urbain et Cie.
ODESSA,	J. Sauron.
	Miéville.
CONSTANTINOPLE,	J.-B. Dubois.

HISTOIRE DE L'EMPIRE OTTOMAN

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'A NOS JOURS,

PAR J. DE HAMMER.

OUVRAGE PUISÉ AUX SOURCES LES PLUS AUTHENTIQUES ET RÉDIGÉ SUR DES DOCUMENTS
ET DES MANUSCRITS LA PLUPART INCONNUS EN EUROPE ;

Traduit de l'Allemand

PAR J.-J. HELLERT ;

ACCOMPAGNÉ D'UN ATLAS COMPARÉ DE L'EMPIRE OTTOMAN, CONTENANT 21 CARTES
ET 15 PLANS DE BATAILLES, DRESSÉS PAR LE TRADUCTEUR.

18 TOME DIX-HUITIÈME.

PARIS

BELLIZARD, BARTHÈS, DUFOUR ET LOWELL,
1 bis, RUE DE VERNEUIL.

Londres.

ROSSANGE, BARTHÈS ET LOWELL,
14, Great Marlborough Street.

Saint-Petersbourg.

Fd. BELLIZARD ET Cie, LIBRAIRES,
au Pont-de-Police.

M DCCC XLIII

TABLEAU DESCRIPTIF

ET HISTORIQUE

DES

MOSQUÉES DE CONSTANTINOPLE,

Tiré de l'ouvrage intitulé

LE JARDIN DES MOSQUÉES,

PAR

HAFIZ HOUSEÏN ELHADJ ISMAÏL D'AÏWANSERAI.

I. — *Mosquées bâties dans la ville même de Constantinople.*

4. L'AYA SOFIA, construite par Constantin-le-Grand, fut embellie de deux minarets en l'année de l'hégire 984 (1573). Les bassins en marbre sont dus à Mourad III ; les estrades de la même pierre, destinées aux crieurs de la prière, datent du règne de Mourad IV, et les inscriptions qui les ornent sont de la main de Teknedjizadé Ibrahim. Le nombre des personnes qui y sont attachées pour la desservir est de deux mille. Le grand globe, suspendu à la coupole et qui sert de lampe, est un don d'Ahmed III, et les deux grandes lanternes qu'on y remarque encore, datent du règne de Mohammed II. Le croissant qu'on admire sur la grande coupole a été donné par le grand-vizir Mohammed Sokolli. Mahmoud I^{er} y fonda en 1155 (1742) une bibliothèque avec une fontaine, une école et une cuisine pour les pauvres. A l'endroit qu'on appelle la place de Khizr, le poète Hamdi Schami traduisit en turc le célèbre poème romantique de Yousouf et Souleïkha.

Dans l'intérieur de cette mosquée se trouvent :

(a) Le MAUSOLÉE DU SULTAN SÉLIM, avec les tombeaux de la sul-

tane Nour Banou, mère de Mourad III; de la sultane Esmakhan, épouse de Mohammed II; de la sultane Hadji Gewerkhan, épouse de Pialépascha; de Fatima, sultane, épouse de Siawouschpascha; des cinq princes fils de Sélim II, étranglés à l'avènement de Mourad III, savoir: Souleïman, Osman, Djihanghir, Moustafa et Abdoullah; en fin des vingt et un fils et des treize filles de Mourad III.

(b). Le MAUSOLÉE DE MOURAD III qui renferme, outre les restes de ce prince, ceux de la mère de Mohammed III, de la sultane Safujé et de sa fille Fatima; du fils du sultan Ahmed I^{er}; du prince Kasim; de vingt autres princes, dont dix-neuf furent étranglés à l'avènement de Mohammed III; des vingt et une filles de Mourad IV; de trois princes de Mohammed III; de deux sultanes, épouses de Mourad III, savoir: la sultane Mihriban et la sultane Fakri.

(c). Le MAUSOLÉE DE MOHAMMED III, conquérant d'Erlau, qui renferme les restes de ce souverain; ceux de la mère d'Achmed I^{er}, la sultane Khanedan; de trois fils d'Achmed I^{er} et de six de ses filles; de quatorze filles de Mourad III, parmi lesquelles est la sultane Aïsché.

(d). Le MAUSOLÉE DE MOUSTAFA I^{er} qui contient avec les siens, les restes de son neveu, le prince Ibrahim; du sultan Ibrahim, fils d'Achmed II; de la sultane Kia, fille de Mourad IV; de la fille d'Achmed I^{er}, épouse de Beïrampascha; de la sultane Khanzadé, fille d'Achmed I^{er} et épouse de Kenaanpascha; de la sultane Bourghaz Aatiké et de huit autres sultanes.

(e). Le MAUSOLÉE DES PRINCES, où sont déposés les restes de quatre fils de Mourad III, de quatre de ses filles et d'une sultane, son épouse. Le couvent du Kislaraga, fondé en 1153 (1740), touche aux murs du seraï impérial. On remarque encore dans cette mosquée le tombeau de Sinaneddin Yousouf Ben Khizr, qui avait fondé en 951 (1544) le couvent d'Erdebil.

2. DJAMI. Cette mosquée, où se fait la prière du vendredi, fut terminée par Mohammed II, au bout de huit années de travaux, en 875 (1470). Les galeries en ont été construites pour Bayezid II, qui y a fondé huit médrésés, un imaret, un hôpital avec huit appartements pour les étudiants (*tétimmés*). Elle a quatre portes. En face du Mihrab (maître-autel) se trouve le mausolée du fondateur; on remarque sur son cercueil le turban des Oulemas. De l'autre côté, sur la même ligne, on voit le mausolée de son épouse, la sultane Gülbéhar, mère de Bayezid II, qui renferme les cercueils de deux femmes du seraï et d'une sultane. Le portail et le perron sont dus à Ahmed III;

Mahmoud I^{er} y fonda une école des traditions de Boukharie et une bibliothèque, et son vizir Ahmedpascha deux fontaines. En 1179 (20 mai 1766), troisième jour de la fête du Sacrifice, un tremblement de terre renversa la grande coupole et nécessita la reconstruction complète de l'édifice; la médrésé, qui avait également beaucoup souffert, fut d'abord réparée, puis reconstruite en entier par Moustafa III. Le turban du grand scheïkh Akschemseddin, qui avait été placé sur un pieu à côté de la chaire, fut transporté, à l'avènement de Mahmoud I^{er}, dans la galerie réservée pour le sultan, et y fut appendu au mur qui regarde la Mecque. Tout auprès de cette mosquée, est le CIMETIÈRE DE LA PORTE DITE DES TEINTURIERS, où reposent les moufti Esaad Moustafa Efendi, Esaad Efendi, Mahmoud Efendi et autres grands Oulemas. Près de la Médrésé Ayak, est la bibliothèque fondée par Djarroulak Welieddin, qui y est enterré; la fontaine de Djami a été construite par Elhadj Aïsché, première khasseki de Mahmoud I^{er}.

3. La MOSQUÉE DU SULTAN BAYEZID II est dotée d'un imaret, d'un hôpital, d'un collège et d'une médrésé. Elle renferme le mausolée de Sélim I^{er}, et tout près se trouve le tombeau de sa fille, Seldjouk, sultane. Cette mosquée a été terminée en 911 (1505). La bibliothèque qui y est attachée fut construite en 1181 (1767) par le moufti Welieddin, qui repose dans le couvent de Scheïkh Mourad.

4. La MOSQUÉE DE SÉLIM I^{er} est dotée d'un minaret, d'un hôpital et d'un collège. Construite en 929 (1522) par le sultan Souleïman I^{er}, elle renferme les restes de Sélim II, de ses filles, les sultanes Khadidji et Khanüm, de la sultane Hafza, mère du sultan Souleïman, et des princes Mourad, Mahmoud et Abdoullah, fils du fondateur.

5. La MOSQUÉE DU PRINCE MOHAMMED, construite par Souleïman I^{er}, et dotée d'un imaret, d'une médrésé et d'une école, renferme le tombeau du prince Mohammed; elle fut terminée en 955. (1548). A droite du prince repose son frère Djihanghir, à sa gauche sa sœur Houmaï, et à côté d'elle la mère du prince Mahmoud et Fatima Khanüm, fille de Houmaïschah. On y voit encore les tombeaux de Roustempascha, grand-vizir du sultan Souleïman, de Moustafapascha et autres grands-vizirs. En dehors de l'enceinte de la mosquée se trouve, près de l'aqueduc de Souleïman, la bibliothèque fondée par le grand-vizir Damad Alipascha, mort à la bataille de Peterwardeïn.

6. LA SOULEÏMANIYÉ. A cette mosquée sont attachés une école de tradition, quatre médrésés, un hôpital, un imaret, une maison de

fous, une école et des bains. Elle possède dix galeries pour les muezzins; car Souleïman voulait faire savoir à la postérité qu'il était le dixième sultan; cette mosquée fut terminée en 964 (1556). Les inscriptions sont toutes de la main du célèbre calligraphe Karahissari. A côté de Souleïman I^{er} reposent Souleïman II, son frère Ahmed II et la khasseki de ce dernier; les tombeaux de la sultane Mihrmah, fille de Roxelane, de Dilaschoub saliha, mère de Souleïman II, mort en 1101 (1689) de la sultane Asia, fille d'Achmed II, sont placés dans la direction de la Kibla. Dans une partie séparée de l'édifice reposent la sultane Walidé Khourrem, le prince Mohammed, fils de Sélim II, et la fille d'Achmed II. En dehors du mausolée est le tombeau de la sultane Safiyé, fille de Moustafa II; celui de Sinan se trouve dans l'école fondée par lui. La fondation de la bibliothèque, due au grand-vizir Moustafa, fut renouvelée sous Moustafa I^{er}.

7. LA MOSQUÉE D'AHMED I^{er} compte six minarets, dont quatre ont trois galeries. Elle est dotée d'une médresé, d'un imaret, d'un hôpital et d'une école. Dans le mausolée du fondateur reposent à ses côtés ses fils Osman II, Mourad IV, la mère du sultan Ibrahim, Peïker Koseni, Safiyé, fille de Mourad IV, la sultane Rakiyé, sa petite-fille, les princes Ourkan, Bayezid et Mohammed, quinze autres princes, douze sultanes, quatre khassekis d'Achmed I^{er}. Les inscriptions sont de la main de Seïd Kasim Ghoubari Efendi.

8. LA MOSQUÉE DE LA SULTANE WALIDÉ, Terkhan Khadidjé, mère de Mohammed IV, dotée d'une école et embellie de deux fontaines, fut terminée en 1094 (1682). Là reposent Mohammed IV, les princes Moustafa, Achmed, Mahmoud et Osman; la sultane saliha, mère de Mahmoud I^{er}, et les sultanes Khadidjé et Aïsché; les princes Souleïman, Mohammed, Hasan, Houseïn, Isa, Sélim, Nououman, Seïfeddin, Abdoulmülk, Ibrahim, Mourad, Sélim et la mère de Moustafa III, Mir-Schah Emine, morte en 1145 (1732), enfin la sultane Rabia, mère d'Abdoulhamid I^{er}. La bibliothèque a été fondée par Achmed III.

9. LA MOSQUÉE DU SULTAN OSMAN commencée par Mahmoud I^{er} et terminée par Osman III. Sa mère, la sultane Schehsouwar, repose dans un mausolée séparé. Comme toutes les précédentes, cette mosquée est dotée d'une médresé, d'un imaret, d'une bibliothèque et embellie d'une fontaine. Les inscriptions sont de la main des calligraphes Mohammed Rasim, Fakhreddin et Gedikoullélizadé Seïd Abdoul Hakim.

10. LA MOSQUÉE DU SULTAN MOUSTAFA III (*Laleli*) terminée en 1177 (1763). A côté de ce prince reposent les sultanes Hebetoullah, Mihrschah et Fatima; le prince Mohammed et sa mère, morte en 1187 (1773). On y voit un second tombeau pour une des khassekis de Moustafa III.

Lettre Elif.

1. EDRÉNÉ KAPOUSI DJAMISI, c'est-à-dire la grande mosquée de la porte d'Andrinople, construite par la sultane Mihrmah, fille de Souleïman I^{er}, avec deux médrésés, une école, des bains et le tombeau du vizir Almedpascha, gendre de la fondatrice. La sultane repose dans le mausolée de son père. Le tombeau de Khakani Mohammedbeg, auteur du *Halliyé* et fils de la fille de Roustempascha, est placé sous la fenêtre. Cette mosquée a beaucoup souffert dans un violent tremblement de terre.

2. IBN MEDDAS MESDJIDI ¹, ou la mosquée d'Ibn Meddas, fut bâtie par Hosameddin Paschmakdjizadé, en 860 (1455); elle porte aussi le nom de Mosquée *Salihpascha*, ce grand-vizir ayant construit une fontaine dans son voisinage.

3. ASMALI MESDJIDI. Cette mosquée est due à Khodja Ferhad, un des serviteurs de Mohammed II. Le fondateur repose à Firhala, près de Fazlipascha.

4. EMINBEG MEDJIDI, construite par Mohammed Eminbeg, sous le règne de Bayezid II, en 918 (1512). Oummetoullah, la première khasseki d'Ahmed III, lorsqu'elle bâtit la fabrique des fileurs d'argent à la place de l'ancienne monnaie, dota cette mosquée d'une école qui est située dans le voisinage du quartier des fabricants de scies (*desteredjiler*).

5. ISHAKPASCHA DJAMISI, fut construite par Ishakpascha en 888 (1483), dans le voisinage de *Djebékhane*; le fondateur repose à Selanik.

6. IBRAHIMPASCHA DJAMISI, fondée par Ibrahimpascha en 883 (1478), et dotée d'une médrésé, d'une école, de bains et d'une

¹ Mesdjid est le mot dont les portugais ont fait *mesquita* et les français *mosquée*; il signifie *petite* mosquée; tandis que les *grandes* mosquées du *vendredi* s'appellent *Djami*, c'est-à-dire les *réunissantes*.

fontaine, près du *Marché-Long*. Le fondateur mourut à Lepanto.

7. OGHOUZ MOHAMMEDPASCHA DJAMISI, fondée par le grand-vizir de ce nom en 1040 (1630); le fondateur mourut à Haleb. Une seconde mosquée de ce nom fut bâtie près des *grandes casernes*.

8. IBRAHIMPASCHA DJAMISI, fondée par le grand-vizir Ibrahim et son épouse Mouhsin Khatoun en 939 (1532). Cette dernière repose à côté du grand-vizir Nassouhpascha; derrière l'Okmeïdan, dans le voisinage de la porte des Sables.

9. ESKI NISCHANDJI MESDJIDI, fondée par le vieux Nischandji Djä-fertschelebi en 930 (1523) près de la grande mosquée de Sélim.

10. IBRAHIMPASCHA DJAMISI, fondé par l'eunuque Ibrahimpascha, sous Souleïman, en 958 (1551), près de la porte de Siliwri.

11. OUZOUNJAWA MESDJIDI, fondée par l'inspecteur des constructions pieuses, Khodja Moustafa; près *Alti mermer* (*Exi marmora*).

12. ODABASCHI DJAMISI, construite par Behrouzaga, chef de la kassoda.

13. EKSIRDJI MESDJIDI, construite par Schedjâeddin, près la *mosquée de Sélim*.

14. ALTI BOGADJ DJAMISI, construite par Ahmedpascha; près *Kazil-scheschmé*.

15. AÏNÉ TSCHESHMESI MESDJIDI, construite par Mohammed Efendi, près de *Khalidjiler koeschki*.

16. AÏDONIGHLI TEKÏESI MESDJIDI, fondée par Sadjlü Emir Mouhieddin Mohammed Ben Abdoulewwel Efendi, de Tebriz.

17. EWLIA DJAMISI, fondée par le scheïkh et imam du sultan Ewlia Mohammed, près de la *Nouvelle porte*.

18. ISKENDERAGA MESDJIDI, fondée par l'aga des janissaires Isken-der, dans le voisinage de *Schehr Emini*.

19. OUZOUN YOUSOUF MESDJIDI, fondée par le compagnon d'armes de Mohammed II, Ouzoun Yousouf, dans le voisinage de *Yaila* (le palais d'été).

20. OUSKOUBLI MESDJIDI, fondée par le Tschakirdjibaschi; on lui doit six autres mosquées, dont une à Constantinople, savoir: *Merd-jimek-Mesdjidi*, *Nerdoubanki-Mesdjidi*, à *Eyoub*, et la dernière dans le voisinage de la porte *Djoubali*.

21. ALADJA MESDJIDI, fondée par Aladjî Khodja Moustafa; près de *Kiziltasch*.

22. ETYEMEZ TEKÏESI MESDJIDI, la mosquée du couvent où l'on ne mange pas de viande, fondée par le scheïkh Derwisch Mirza-

baba , compagnon d'un conquérant , en 886 (1481) ; près de la *mosquée de Bayezid II*.

23. *ESKI IMARET MESDJIDI*, ancienne église grecque transformée en mosquée par Mohammed II, et ajoutée à l'Aya Sofia ; située dans le voisinage de *Yar hissari*.

24. *ORDEK KASSAB MESDJIDI*, fondée par Schedjâeddin, chef des bouchers, près de la mosquée de l'astronome Saadi.

25. *AINÉBEG MESDJIDI*, construite par Mirakhoroghli, fondateur d'une autre mosquée, près des Sept-Tours, dans le voisinage de la porte de *Lankabeyi*.

26. *AKHWEÏN MESDJIDI*, ou la mosquée des Deux-Frères, fondée par les frères Ahmed et Mohammed, deux oulémas du règne de Souleïman I^{er}, près la mosquée *Sinan*.

27. *EMINI DJU MESDJIDI*, fondée par Moustafa Efendi, inspecteur de l'Arge.

28. *OUJLER MESDJIDI*, fondée par Irakizadé Hasan Efendi, en 959 (1554), près de la mosquée d'*Ahmed* et de l'école où *Oghlan Scheïkhi* fut exécuté.

29. *AINÉ TSCHESCHMESI MESDJIDI*, fondée par le silihdar Biiklü Moustafa, confident de Mourad IV ; il a construit en outre à Topkhané, en face de la belle fontaine de Kilidj Alipascha, une autre fontaine en 1039 (1629,) près de *Yenibaghdjé*.

30. *ORTA DJAMISI*, ou la mosquée centrale, fondée par Souleïman I^{er}, au contre des anciennes casernes des janissaires, célèbre pour avoir servi de lieu de réunion à cette milice révoltée. Ibrahim, grand-vizir d'Achmed III, la dota d'une belle fontaine.

31. *AL TAÏ DJAMISI*, fondée par le moufti Debbaghzadé Mohammed Efendi, mort en 1080 (1669) ; près de *Mesihpascha*.

32. *AHMEDKIAÏA MESDJIDI*, fondée par Ahmedaga, près de Djerrahpascha.

33. *AGADJ KAKAN MESDJIDI*, fondée par le corroyeur Iskendertschelebi, près de Khodja Moustafapascha.

34. *ESIRBAZAR MESDJIDI*, ou la mosquée du Marché-des-Prisonniers, fondée par une Gülnousch, grande maîtresse à la cour d'Achmed III, et qu'elle avait fait vœu de construire à l'époque où elle était encore esclave.

35. *EGRIKAPOU MESDJIDI*, fondée par le grand-veneur de Mohammed II.

36. *AHMEDPASCHA MESDJIDI*, ancienne église, transformée par l'aga

des janissaires en mosquée, à l'occasion de son élévation à la dignité de pacha, près de la mosquée *Fetiyé*.

37. ISMAEL EFENDI DJAMISI, construite sur le modèle de la Kaaba, par le moufti Ismael, mort en 1147 (1734), et enterré dans le sanctuaire avec cinq de ses fils, dont deux mouftis comme lui, deux grands-juges et un mouderris, près de la *Sélimiyé*.

38. AGA MESDJIDI, fondée par Yakoub, aga du vieux sérail, mort en 954 (1547); près du *vieux sérail*.

39. OIROUDJHAZI MESDJIDI, fondée par Ouroudj, le champion de la foi, qui repose à Brousa; près d'*Akserai*.

40. IKIDJILER MESDJIDI, fondée par Alemghazi Mahmoudaga; près d'*Akserai*.

41. EMIN SINAN MESDJIDI, fondée par Emin Sinan, du temps de Mohammed II, près de *Kadriga limani*.

42. IMAM KHANI MESDJIDI, fondée par Seïd Akhi Tourmisch Baba, sous Bayezid II.

43. AKSCHEMEDDIN MESDJIDI, fondée par le Scheïkh Mohammed Ben Hamza, descendant d'Eboubekr, mort à Gainik en 863 (1458); près de *Khirkai Scherif*.

44. OTALAR MESDJIDI, ancienne église transformée en mosquée des janissaires, près de *Salma Tomrouk*.

45. AHMEDPASCHA DJAMISI, fondée par un bostandjibaschi devenu vizir; le même fonda à Begkaz un collège; près de la *porte de Fer*.

46. OUSKOUBIYÉ MESDJIDI, fondée par Mohammedaga, coureur de Mahommed II, près de l'*Aya Sofia*.

47. EMIR MESJIDI, fondée par Khodja Seïd Moustafa Efendi; près de la *porte du jardin*.

48. ELWAN MESDJIDI, fondée par Sinan Efendi, un des oulémas de Mohammed II; le même qui a construit la mosquée des Azabs, près de la *porte de Fer*.

49. EMIR BOUKHARI TEKIESI MESDJIDI, fondée par Ahmed Efendi.

50. IBRAHIMPASCHA DAROLHADIS MESDJIDI, fondée par Ibrahimpascha en 1133 (1720), avec une bibliothèque et une fontaine. Il y repose, ainsi que son fils Damad Mohammedpascha.

51. AKHIZADÉ DJAMISI, fondée par Yousouf Ben Djouneïd de Tokat.

52. EMIR BOUKHARI TEKIESI MESDJIDI, fondée par Bayezid II. On y voit le tombeau de l'émir Boukhara Seïd Ahmed Nakschbendi, mort en 922 (1516), près de la Mohammediyé. Boukhara fait remonter son origine à Abeïdoullah.

53. **AKBICK MESDJIDI**, fondée par Mohammeddin, contemporain de Mohammed II. Le couvent des Khalwetis, qu'on voit dans le voisinage de cette mosquée, a été construit par le grand-vizir Kœprülü Moustafapascha, qui bâtit également à Khios une cellule pour le schéikh, successeur d'Elias Efendi, de Khios.

54. **AGATSCHAÏRI MESDJIDI**, fondée par Kasimtschaousch, près des *Sept-Tours*.

55. **AGAKAPOUSI MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée de la Porte-de-l'Aga-des-Janissaires.

56. **OÏMAKAPOU MESDJIDI**, fondée par Mahmoud Efendi, sur la place du *Marché aux légumes*.

57. **OGSÜZDJÉ KHATIB MESDJIDI** ou **AKARDJÉ**, près de *Yolgetschen*.

58. **ALADJA MESDJIDI**, fondée par Tschelebioghli Alaeddin, dans le voisinage des *magasins des libraires* (*Kitabdjiler*.)

59. **AGA DJAMISI**, c'est-à-dire la mosquée du Vendredi de l'Aga, fondée en 1185 (1771) par le puissant Kislarağa Beschir, qui, sous Ahmed III et Mahmoud I, régna de fait pendant plus de trente années. Cette mosquée est dotée d'une école, d'un collège, d'une bibliothèque, d'un couvent et embellie d'une fontaine.

60. **OZOUN SCHEDJA MESDJIDI**, fondée par un des schatirs (coureurs) de Mohammed II, dans le voisinage de *Peïkkané* (le corps-de-garde des lanciers de la garde du corps du sultan).

61. **OGSUZDJÉ MESDJIDI**, fondée par une accoucheuse, dotée d'une école et embellie d'une fontaine; près du *Kalidjiler Kæschk* et de la mosquée de *Fenari-Ali*.

62. **EGRI MINARÉ MESDJIDI**, fondée par un compagnon d'armes de Sokhté Sinan, du temps de Mohammed II, dans le voisinage de *Manla Scheref*.

63. **AHMED TSCHAOUSCH MESDJIDI**, la mosquée du Tschaousch Ahmed avec une médresé, près de la mosquée du *Derwisch-Ali*.

64. **OU DJ BASCH MESDJIDI**, fondée par Nouredin Hamza Ben Atallah, mort en 940 (1533), et appelée ainsi du nom du village Oudj Basch. Cette mosquée fait face à la médresé fondée en 1171 (1757) par Khalil Efendi; près de la *Douane*.

65. **AGA DJAMISI**, la mosquée de l'Aga, fondée par le kislarağa Mahmoudpascha, avec une médresé; dans le voisinage des *Fabriques des chariots du train*.

66. **ADJI MOSSLOUK MESDJIDI**, fondée par Sahliab Souleïman Efendi. Ibrahimpascha, grand-vizir d'Amed III, fit construire près de cette

mosquée une école de traditions, des bains, une école primaire et un établissement à boire ; près de *Khodjapascha*.

67. AK-SIKI MESDJIDI, fondée par Kemaleddin Efendi, du temps du conquérant Desterdar ; mort en l'année 1044 (1605). Vis-à-vis de cette mosquée, on conserve une relique qui consiste en un manteau que le prophète est censé avoir donné à son compagnon d'armes Oweïs. Elle fut dotée par le grand-vizir Tschorlili Alipascha d'une chapelle en pierre, d'un imaret et d'une fontaine ; près de *Mesihpascha*.

68. OUDJ MIHRABLI MESDJIDI, appelée aussi Kazandjiler, fondée du temps de Mohammed II, par Khodja Khaïreddin Efendi, en 880 (1475). Ce souverain agrandit la mosquée ; l'épouse d'Ahmed Efendi, fit de même en y ajoutant sa maison ; près du *magasin aux farines*.

69. ARPADJI MESDJIDI, fondée par l'inspecteur de l'Arge, Mohammed Efendi, près de *Mimaradjem*.

70. ETMEÏDANI MESDJIDI, fondée par le sultan Souleïman. On y faisait la prière le jour où on distribuait aux janissaires du drap pour leur habillement.

71. EBE KADIN DJAMISI, c'est-à-dire la mosquée des Accoucheuses, fondée par KHAÏREDDIN TSCHELEBI, et reconstruite par l'accoucheuse Aisché ; près de *Akseraï*.

72. ODOUNYAZIDJIZADE MESDJIDI, fondée par Elhadj Moustafa Khouloussi Efendi, auteur des *Jardins des Mosquées*, vers la fin du règne de Mohammed II, près de *Monla Ischki* et de *Balat*.

Lettre Be.

73. BEKIRPASCHA DJAMISI, fondée par Bekirpascha, mort en 1024 (1615), vis-à-vis de la mosquée Takiedji, hors de la porte du Canon.

74. BASCHDJI MESDJIDI, fondée par Elhadj Ben Sinan, du temps du conquérant, mort en 900 (1494) ; dans le voisinage de la mosquée de la Khasseki.

75. BADROUM DJAMISI, ancienne église chrétienne, convertie par le grand-vizir Mesihpascha en mosquée ; près des bains Laleli.

76. BALAT DJAMISI, la mosquée du Palais, fondée par Ferrouhaga, kiaya du grand-vizir Semiz Alipascha, et terminée en 970 (1562).

77. **BAYEZIDAGA DJAMISI**, fondée par le segbanbaschi de Mohammed 1^{er}, près de la porte du Canon.

78. **BOSTAN MESDJIDI**, fondée par le bostangi Baschi Abdoullah, mort en 1000 (1591), près de Vlangobosten.

79. **PAÏZEN YOUSOUFPASCHA MESDJIDI**, fondée par Yousoufpascha, assassiné par un de ses esclaves, et enterré près de la mosquée de Rewani; dans le voisinage du Marché-des-Selliers.

80. **PAPASOGHLI MEDRESESI MESDJIDI**, fondée par Moustafapascha; il repose à Eyoub, dans le tombeau de son gendre Seadeddin. Moustafa fonda aussi un collège vis-à-vis de la mosquée de Tabakzadé; près de Simkeschkhané.

81. **BALI MESDJIDI**, fondée par Bali Souleïmanaga Topdjibaschi, du temps du conquérant; près de la porte de Siliwri.

82. **BEÏRAMPASCHA TEKIESI MESDJIDI**, ou mosquée du couvent de Beïrampascha, fondée par le grand-vizir de ce nom, qui y repose. Dans son tombeau se trouvent la clé de la Kaaba, les dessins du suaire d'Oweïs et des traces laissées par les pieds du Prophète. Le fondateur mourut à Orfa, lors de l'expédition de Mourad IV contre Bagdad, en l'année de l'hégire 1048 (1638); près de la mosquée de la Khasseki.

83. **BÜKLI KHOSREW MESDJIDI**, fondée par un Tschaousch des Sipahis, près de Daoudpascha.

84. **BEGDJIGEZ MESDJIDI**, fondée par Mohammedbeg; près de la mosquée de Mohammedpacha.

85. **BABA HASAN MESJIDI**, fondée par le porte-drapeau Baba Hasan; près de Khoshkadem.

86. **PAPASOGHLI MESDJIDI**, fondée par Moustafapascha, dans le voisinage du magasin aux farines. Il fonda également et dota la médrésé Moustafa.

87. **BAKAL AHMEDIYÉ DJAMISI**, près de la mosquée de Mohammed II.

88. **BAKI EFENDI MESDJIDI**, fondée par le grand poète lyrique des Ottomans, Baki, dont le tombeau se trouve hors de la porte d'Andrinople, dans le voisinage de la fontaine construite par Lali Efendi.

89. **BOSTANDJI MESDJIDI**, fondée par le bostandjibaschi Aliaga Ibn Absdesch-Schakir en 966 (1558). Le reis-efendi Schamizadé repose devant le maître-autel, qu'il avait fait construire; près de Kadriglimani (port des galères).

90. **TEBLIDJÉ MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée de Tœplitz¹, fon-

¹ Mot esclavon-allemand, signifiant *bains chauds*.

dée par Fatima, une des descendantes du Prophète et épouse de Teblidjé Ali Efendi, fils du defterdar Abdoullah Efendi et neveu du moufti Tschiyizadé Mohammed Efendi, dans le voisinage de la mosquée du Kislaraga.

94. BOUDJAKBAGHI MESDJIDI, fondée par le prince Rakiyé; près des Sept-Tours.

92. BELBANAGA MESDJIDI, ancienne église, convertie en mosquée du temps du conquérant, par le Seghbanbaschi.

93. BOSTANZADE MESDJIDI, fondée par le moufti Mohammed Efendi; près de la mosquée Hadji Kadin, à Psamatia.

94. BAZIRGAN MESDJIDI, fondée par le négociant Adjeïn Housseïn Efendi, avec une école et une médrésé; près de la mosquée du moufti Ismael Efendi.

95. PARMAKKAPOU MESDJIDI, fondée par le kadiasker Mohammed Efendi; près du tombeau de Khosrewpascha.

96. BODRUM MESDJIDI, fondée par Khodja Khaneddin, un des oulémas de Mohammed II; près de la Souleïmaniyé.

97. PERTEW KHANI MESDJIDI, fondée par un des administrateurs du Khan Pertew, mort en 1168 (1754); près du Long-Marché.

98. PIRINDJI MESDJIDI, fondée par Sinanaga du temps de Mohammed II; près de la mosquée de Mesihpascha.

99. BALIPASCHA MESDJIDI, terminée par la sultane Houma Khatoun, épouse de Bakipascha, vizir de Bayezid II. Khoudayi Kennaanbeg, un des esclaves de Bayezid, qu'il avait désigné comme précepteur de son petit-fils Souleïman, est l'auteur du chronogramme qu'on y lit. Cette mosquée a été construite par l'architecte Sinan, dans le voisinage du tombeau du grand-vizir Khosrewpascha, décapité.

100. PARMAK KAPOUSI MESDJIDI, ancienne église convertie en mosquée par Khosrew Khalil; près des bains du moufti Ali.

101. BARMALI MESDJIDI, fondée par Mewlana Nourredin Osman Efendi, mort en 964 (1553). On y remarque la médrésé du kadiasker Eboulfazlzané Mahmoud Efendi, neveu du moufti Abdoulaziz, l'historien.

102. BAYEZID DJEDID MESDJIDI, fondée par Bayezid II; près de Daoudpascha.

103. BAZIRGAN DJAMISI, fondée par Khosrewtschelebi, avec un beau couvent; près de celui de Khodja Moustafapascha.

104. BEZAZIYÉ MESDJIDI, fondée par Bezaz Alipascha, qui y repose; près du Long-Marché.

105. **PARMAKLI MESDJIDI**, fondée par Djighalazadé Yousoufaga ; près de Baghli Medjid.

106. **BEHRAMTSCHAUSCH DJAMISI**, fondée par le tschaoushaschi du grand-vizir Sokolli Mohammed ; près de Kadriga Limani.

107. **BIDJAKDJI MESDJIDI**, fondée par Khaïreddin Efendi ; près de Haïderpascha.

108. **PEIKKHANÉ MESDJIDI**, fondée par le kiaya de la famille de Djigalazadé Elhadj Mohammedaga, en 1134 (1721).

109. **BAKLALI MESDJIDI**, fondée par Bakladji Kemaleddin, du temps de Mohammed II ; près de Vlangabostan.

110. **BAROUTKHANÉ DJAMISI**, reconstruite par le grand-vizir Hamid Khalilpascha, en 1196 (1781), après avoir été détruite par l'explosion d'une poudrière voisine, en 1110 (1698).

Lettre Te.

111. **TERKIM MESDJIDI**, fondée par Iskenderpascha, près des nouvelles casernes.

112. **TIMOUR KAPOU MESDJIDI**, fondée par Aya Daye, femme dont nous parlerons ailleurs, et renouvelée par le kislaraga Beschir avec une médresé.

113. **TAKHTA MIANRE MESDJIDI**, fondée par Mohammed II, avec une superbe fontaine ; près de Balat.

114. **TAKIEDJI MESDJIDI**, fondée par Arkiedji Djaafer ; près de Baïla.

115. **TERLIKDJELLI MESDJIDI**, fondée par le grand-vizir Pir Mohammed ; près de Merdjam Djamisi.

116. **TIMOURTASCH MESDJIDI**, fondée du temps de Mohammed II ; près de la mosquée de Roustempascha.

117. **TEKIÉ MESDJIDI**, fondée par Khodja Kasim, le Lale du grand-vizir Roustempascha, qui termina cette construction et la dota d'une médresé ; près de Djighalaoghli.

118. **TABKHANÉ MESDJIDI**, dans la maison des fous de la mosquée de Mohammed II.

119. **TABKHANÉ MESDJIDI**, dans la maison des fous de la mosquée de Souleïman I^{er}.

Lettre Djim ou Tschim.

120. DJERRAIPASCHA DJAMISI, fondée par le grand-vizir Mohammed en 1002 (1593); en face est la médrésé de la fille de Sélim II, la sultane Gewher, épouse de Pialépascha.

121. DJANKOURTARAN MESDJIDI, fondée par le tschaouschbaschi Souleïmanaga; avec une médrésé et une fontaine.

122. TSCHOBANTSCHAOUSCH DJAMISI, fondée par le tschaouschbaschi Souleïmanaga; avec une médrésé et une fontaine.

123. TSCHINAR MESDJIDI, fondée par Daoubeg; près de Hekkimzadé Alipascha Djami.

124. ISCHAKIRAGA MESDJIDI, fondée par le seghbanbaschi Ischakir; près de Tekfourseraï.

125. TSCHIWIZADÉ MESDJIDI, fondée par le moufti Mohammed Efendi, mort en 995 (1586); près de la mosquée de Kourekdjibaschi Souleïmanaga.

126. DJAMDJI MESDJIDI, fondée par le soubaschi Djafer, près de la mosquée de Sélim I^{er}.

127. DJOUBALI MESDJIDI, fondée par Sorikoz Mohammed Efendi.

128. TSCHAOUSCH MESDJIDI. fondée par le tschaousch du diwan Khizraga de Balat.

129. TSCHAKIRAGA MESDJIDI, fondée par le grand-vizir Raghibpascha, près d'Akseraï.

130. TSCHAOUSCH MESDJIDI, fondée par le tschaousch Ibrahimaga; près Baïla.

131. TSCHIWIZADÉ DJAMISI, avec une médrésé; près Sirek.

132. TSCHADIRDJI MESDJIDI, fondée par Ahmedaga; près de la porte des Sables.

133. TSCHERTSCHER MESDJIDI, fondée par le moufti Kazizadé Schemseddin Ahmed Efendi, mort en 988 (1580); près de Sirek.

134. TSCHINARLI MESDJIDI, fondée par le grand-vizir Alipascha, en 1128 (1715); renferme son tombeau.

135. TSCHAOUSCH MESDJIDI, fondée par le tschaousch Schedjâ; près de la mosquée d'Ali Hekkimzadé.

136. DJAMADJIRDJI MESDJIDI, fondée du temps de Souleïman I^{er}, par le juge Hosameddin Hasan; sa médrésé, fondée près des bains de Sélim I^{er} et incendiée en 964 (1553), fut reconstruite par Elhadj Moustafa; près de la mosquée des Princes

137. **TSCHORLILI ALIPASCHA DJAMISI**, fondée par le grand-vizir Alipascha de Tschorli. Là se trouvait autrefois la fabrique des fileurs d'argent; lorsqu'elle fut transférée à la Monnaie, Alipascha y construisit sa mosquée, en 1120 (1708), avec une école de tradition et une bibliothèque. Décapité en 1122 (1710), sa tête y fut déposée.

138. **DJANBAZIYÉ MESDJIDI**, fondée par Moustafaaga; près de la mosquée de Khodja Moustafapascha.

139. **TSCHELENGERLER MESDJIDI**, fondée par Abditschelebi Abdoullah Ben Abdourrahman, en 940 (1533), possède une école fondée par le kislara Beschir; près de Söfoulou Monastir.

140. **DJIFRAKDJI MESDJIDI**, fondée par Hasan Tschelebi; dans le voisinage de Psamatia.

141. **TSCHIWIZADÉ MESDJIDI**, fondée par la fille de Tschiwizadé Oummi Kouloum; près de la mosquée de Bayezid II.

142. **TSCHOUKOUR BOSTAN MESDJIDI**, fondée par Hafiz Mousliheddin Moustafa Efendi, connu sous le nom de Mouhsir Sinan Kouli, premier prédicateur de la mosquée de Souleïman I^{er}; près de la Scilimiyé.

143. **DJEBEDJIBASCHI MESDJIDI**, fondée par le djebedjibaschi Schedjâedin; près de la mosquée du vieux nischandji Djâfertschelebi.

144. **DJANKOURTARAN MESDJIDI**, fondée par le topdjibaschi de Mohammed II, Seïd Hasanaga.

145. **DJOKADJILER KHANI MESDJIDI**, fondée par Elhadj Hasanaga. Le khan voisin des drapiers fut construit du temps d'Ahmed III, par le grand-vizir Ibrahimpascha, vis-à-vis de la mosquée des Princes; près la mosquée d'Osman III.

146. **TSCHINAN TSCHESCHMÉ MESDJIDI**, fondée par Fenarizadé Yousof Bali Efendi, juge de Brousa; près de Defterkapousi.

147. **TSCHOUKOUR TSCHESCHMÉ MESDJIDI**, fondée par l'inspecteur Sinan. La fontaine qu'on voit en face est due au schatirbaschi Siawouschpascha; près du Long-Marché.

148. **DJAMDJILER MESDJIDI**, fondée par Housseïnaga, général des Ghourebâï yemin; près d'Akseraï.

149. **TSCHIRAKDJI MESDJIDI**, fondée par Hamzaaga; près de la Scilimiyé.

150. **TSCHAOUSCHZADÉ MESDJIDI**, fondée par Moustafaaga; dans l'intérieur du château des Sept-Tours.

151. **DJANBAZIYÉ MESDJIDI**; près de Djerrahpascha.

152. **TSCHASCHNEGIR MESDJIDI**, fondée par Asia, l'aga de la sul-

tane Mihrmah, fille de Souleïman I^{er}; près de Mahmoud-Pascha.

153. DJEZERI DJAMISI, fondée par Djezeri Kasimpascha, le defterdar qui, sous le nom de Safi, fonda également à Eyoub une médrésé et une mosquée; près de Djekali Seraï.

154. DJAMDJI MESDJIDI, fondée par Ali Tschelebi; près de Khodja Mouradpascha.

155. DJAFER AYA MESDJIDI, fondée par Yousouf Fakih, du temps du conquérant; près de Mimaradjem.

Lettre Ha (aspiré).

156. HEKKIMZADE ALI PASCIA DJAMISI, fondée en 1147 (1734) par le grand-vizir Alipascha, fils du médecin de la cour Nouh Efendi; avec deux fontaines, une bibliothèque, une citerne, un mausolée et un couvent.

157. HADJI EWHAD DJAMISI, fondée par un boucher de ce nom en 994 (1585); près des Sept-Tours.

158. HADJI KADIN MESDJIDI, fondée par Khizrbeg, premier juge de Constantinople, fils de Djelaleddin et petit-fils du célèbre Nassireddin Khodja. Khizr mourut en 864 (1459), et repose dans la mosquée voisine de Woinok Schedjâ. Cette mosquée tient son nom des bains voisins, fondés par une femme qui avait fait le pèlerinage de la Mecque (*Hadji Kadin*); près de Sirek.

159. HOUSEÏN AGA DJAMISI; près du marché des Esclaves.

160. HADJI ELIAS MESDJIDI, fondée par Hadji Elias, avec une médrésé, une école de traditions et une fontaine; près de Mesihpascha.

161. HASAN KHALFÉ MESDJIDI, fondée par l'inspecteur des constructions de Bayezid II; près d'Onutschkapousi.

162. HAFIZPASCHA DJAMISI, fondée par Ahmedpascha, avec une école, une bibliothèque, une fontaine et une citerne; près de Karaman.

163. HAÏDEREFENDI MESDJIDI, fondée par le moufti de Trabezoun; près de la mosquée de Hafizpascha.

164. HADJI BAÏRAM KAFTANI MESDJIDI, fondée par le gardien des kaftan de Mohammed II; près de Mouradpascha.

165. HADJI HASANZADÉ MESDJIDI, fondée par Mohammed Ben Mou-

tafa Ben Hadji Hasan, mort en 944 (1505), comme kadiasker de Roumilie ; près de Haïderpascha.

466. HALWADJIBASCHI MESDJIDI, fondée par Iskenderaga, le confesseur ((*halwadji*) de Souleïman I^{er}, mort en 945 (1538); près de Mohammedpascha.

467. HADJI KADIN DJAMISI, fondée par Mihrmah, fille d'Iskenderpascha, mort en 947 (1540) ; près de Khodja Moustafapascha.

468. HASANPASCHA MESDJIDI, fondée par Seïd Hasanpascha, avec une médrésé, une école primaire, une fontaine et une citerne, mort en 1058 (1648); près de la mosquée de Bayezid II.

469. HAÏDERAGA MESDJIDI, fondée par un kiaya des janissaires ; près de Daoudpascha.

470. HEKIMTSCHLEBI TEKIESINOUN MESDJIDI, fondée par le scheïkh Hekimtschelebi Seïd Mohammed Ben Seïd Ahmed ; à Kouska.

471. HOSAMBEG MESDJIDI, fondée par Hosambeg, père du kapitanpascha Ali, mort en 1073 (1662); dans le voisinage des Quarante-Fontaines.

472. HOUSEÏNPASCHA MEDRESESI MESDJIDI, fondée par Houseïnpascha, avec une bibliothèque, une école et une fontaine. Le fondateur, cousin d'Ahmed Korprülü, est célèbre sous le nom d'Amoudjazadé Houseïnpascha, grand-vizir sous Moustafa II ; près du marché des Selliers.

473. HADJI FERHAD MESDJIDI, près d'Aaschikpascha.

474. HASSIRDJI MESDJIDI, fondée par Mouradefendi ; près de Schehr Emini.

475. HARBI MESDJIDI, fondée par Filli Yousoufaga, schatir (coureur) de Mohammed II. La fontaine voisine est connue sous les noms de Tschoukourtscheschmé et de Tscharschou Tscheschmé ; près de la porte du Canon.

476. HALIDJI HASAN MESDJIDI, fondée par Elhadj Hasanaga ; elle fut rebâtie en 1165 (1751).

477. HADJI TIMOUR MESDJIDI, fondée par Timour Elhadj Hasanaga, près de Bekirpascha.

478. HAOUZLI MESDJIDI, fondée par Lala Houseïnpascha, vizir de Souleïman I^{er} ; près de Tawschantaschi.

479. HAÏDERKHANÉ MESDJIDI, ancienne église, changée par Haïderdedé en mosquée ; près de Mimar Ayas.

480. HAMID EFENDI MEDRESESI MESDJIDI, fondée par le moufti Hamid Efendi, mort en 985 (1577) ; près des Sept-Tours.

181. HADJI ELIAS MESDJIDI, ou ALADJA MESDJIDI, fondée par Hadji Ewhad; près des Sept-Tours.

182. HADJI HAMZA DJAMISI, fondée par un sous-officier des *bozandjis*, mort en 987 (1579); près de Khodja Moustafapascha.

183. HAMZAPASCHA MESDJIDI, ancienne église convertie en mosquée en 1094 (1682) par Hamzapascha, gouverneur d'Égypte; près de Peikkané.

184. HAÏDERPASCHA MESDJIDI, le fondateur était gouverneur de Roumilie, lorsqu'il mourut en 977 (1569).

185. HASAN HOUSEÏN MESDJIDI, fondée par Khodja Kasim; elle renferme les tombeaux de deux compagnons d'armes d'Eyoub, le porteur de drapeau du Prophète.

186. HADJI MOUHIEDDIN MESDJIDI, fondée par le boulanger de Mohammed II; près d'Edréné Kapou.

Lettre Chi. (Ch.)

187. KHALILPASCHA DJAMISI. Celui qui la construisit fut deux fois grand-vizir. Vis-à-vis, sont la médresé, la bibliothèque et l'école du moufti Feïfoullah Efendi, massacré dans le voisinage du Sultan Mohammed.

188. KHODJA ROUSTEM MESDJIDI, bâtie par un marchand. La médresé qui est vis-à-vis a été fondée par un kislaraga, Mohammedaga, mort en 988 (1580); il est enseveli dans sa propre mosquée, près de la Souleïmanyé; dans le voisinage de Faslipascha.

189. KHADIM HASANPASCHA MESDJIDI. L'étage supérieur est la médresé. Celui qui l'a construite fut vizir deux jours. La mosquée a été achevée en 1006 (1597); dans le voisinage de Djighaloghli Seraï.

190. KHODJA KHAÏREDDIN MESDJIDI, bâtie par Djâsim Ben Isa, précepteur du Sultan Souleïman I^{er}, mort en 952 (1545).

191. KHOSCH KADEM MESDJIDI, bâtie par le *segbanbaschi* Mohammedaga; dans le voisinage, se trouvent la médresé du moufti Mohammed Efendi d'Angora et de Kazimaga, et le lieu de rafraîchissement du *defterdar*; près de la mosquée du Prince.

192. KHARADSCHDJ MESDJIDI, bâtie par le Mouhiyeddin, receveur de l'impôt de la capitation en 1182 (1768); dans le voisinage de Sultan Mohammed.

193. KHODJA ALI MESDJIDI, bâtie par le marchand Hadji Khodja-Tschelebi; dans le voisinage de Balat.

494. KHARADSCHDI MESDJIDI, bâtie par le receveur de l'impôt de la capitation, Kara Mohammedbeg ; vis-à-vis est le scheïkh mystique des Khalwetis Mouhiyi, qui mourut en 994 (1585), et y est enseveli ; dans le voisinage de Ouskoubli.

495. KHOURREMTSCHAUSCH DJAMISI, bâtie par un des tschaouchs du diwan, mort en 968 (1560) ; dans le voisinage de la mosquée d'Ak-schemseddin.

496. KHODJA KHAÏREDDIN MESDJIDI, autrefois une église ; près Mesihpascha.

497. KHASSEKI DJAMISI, la mosquée du Vendredi de Khourrem Khasseki (Roxelane), avec les jets d'eau, la cuisine des pauvres, l'école, l'hôpital et la médresé ; fondée en 957 (1550), sous Sultan Ahmed 1^{er} et augmentée d'une coupole.

498. KHODJAPASCHA DJAMISI, bâtie par Oweïspascha, gouverneur du Caire, exécuté à Constantinople en 999 (1590). Ses frères y sont ensevelis.

499. KHOBIAI DJAMISI, bâtie par Khodja Khobiar en 878 (1473) ; dans le voisinage de Khodjapascha.

200. KHODJA OWEÏS MESDJIDI, bâtie par Oweïspascha, ci-dessus nommé, gouverneur d'Égypte, qui y est enseveli ; dans le voisinage de Mesihpascha.

201. KHOBIAI MESDJIDI, bâtie par Khodja Kobiari, ci-dessus nommé, fondateur de la mosquée du Vendredi, sus-mentionnée, avec une dotation de 150 piastres pour la lecture annuelle du *Miradjiye* (hymne d'ascension), le jour anniversaire de l'ascension nocturne de Mohammed ; dans le voisinage de Daoudpascha.

202. KHODJAYI MESDJIDI, bâtie par Khodjazadé Moustafa Efendi, en 998 (1589) ; dans le voisinage de Sultan Mohammed.

203. KHATOUNIYÉ DJAMISI, bâtie par la dame Elhadj, qui y est enseveli ; dans le voisinage de Psamatia.

Lettre Dal (D).

204. DAOUDPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir de ce nom, avec la médresé, l'école, la cuisine des pauvres et la fontaine. Le chronogramme 890 (1485) est du moufti Kemal Efendi ; là reposent aussi le kiaya de Daoudpascha, le fondateur de la mosquée de Babila, et le nakib Ssofi Emir Mohammed Esaad, qui, sous Mourad IV, alors qu'il

était juge de la Mecque, rétablit la maison sainte de la Kaaba, détruite par une inondation, et qui y mourut en 1050 (1640).

205. DERSILER KIARCHANEZI MESDJIDI, c'est-à-dire mosquée de l'Atelier-des-Tailleurs. Lorsque Sultan Sélim 1^{er} revint d'Égypte, il avait fixé la demeure des tailleurs du serai au-dessus de la porte Impériale; comme leurs fréquentes entrées et sorties incommodaient les gardiens du palais impérial, on prit l'occasion de l'ensevelissement de Yousoufaga, l'un des pages impériaux, qui avait été tué par hasard dans une partie de djirid, pour établir leur demeure vis-à-vis de la fontaine Sogouktschesmé, où le page avait été enterré, et au-dessus de la porte de l'atelier, fut bâtie pour eux cette mosquée.

206. DAYÉ KHATOUN DJAMISI, la dame Aya (garde d'enfant), c'est-à-dire l'aya de Sultan Souleiman. Le tombeau de cette dame est élevé sur quatre colonnes de marbre, en face la mosquée du Sultan, sur le débarcadère Ya Woudoud; dans le voisinage de Mahmoud-pascha.

207. DÖLEKOGHLI MESDJIDI, bâtie par Schemseddin Efendi; de l'autel on descend par un escalier dans la médresé. La grande porte de la mosquée donne sur la rue; la petite, dans le marché des Savetiers; non loin de là, le mausolée du kiaya Souleimanpascha, mort en 1034 (1621), et enterré à Azof; dans le voisinage du marché des Selliers.

208. DABBAGH YOUNIS MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée du corroyeur Jonas; près de la Sélimiyé.

209. DEGIRMEN MESDJIDI, c'est-à-dire mosquée du Moulin, bâtie par Sari Nassouh, du temps du conquérant de Constantinople; dans le voisinage de Maadsjoundji.

210. DEMIRKHAH MESDJIDI, bâtie par le chef des Bouchers, sous Sultan Mohammed II, avec une fontaine renommée; dans le voisinage de la Djami Sogoukkouyou (fontaine froide).

211. DULBENDJI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Tourneur de Turban, bâtie par Elhadj Mohammedaga; dans le voisinage de la mosquée d'Odabaschi.

212. DAROULHADIS MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'École de la Tradition, bâtie par la sœur de Kesriéli Ahmedpascha, dans le voisinage de la caserne des recrues des Janissaires de Roumilie.

213. DOUKHANIYÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la fumée; bâtie par Moustafa Efendi, qui, après la conquête de l'Égypte sous Sultan Sélim 1^{er}, fit la description statistique de ce pays. L'école qui se trouve dans cette mosquée, est celle de Kemkhadjji Mohammedaga,

qui fonda une médrésé auprès de la Fethiyé ; dans le voisinage de Khodja Moustafapascha.

214. DARESCH-SCHIFA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Hôpital , appartenant à la mosquée de Sultan Mohammed II.

215. DARES SEADET AGALERI AKHORINÜN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Hôpital des Aga du Kislaragapascha.

216. DERWISCH ALI MESDJIDI ; dans le voisinage de Dragoman.'

217. DEFTERDAR MESDJIDI, bâtie par Ibrahimpascha ; avec une médrésé, auprès du tombeau du moufti Molla Ali Arabi ; près de la mosquée de Mohammedaga.

218. DÜLBENDJJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Tourneurs de Turban, bâtie par Hosameddin ; dans le voisinage du Mofsella (lieu public de prières).

219. DISDARIYÉ MESDJIDI, bâtie par le janissaire Efendi Mohammed Saïd Ben Ibrahim, en 914 (1505) ; a son mausolée dans le lieu de sa naissance , au village Baba Nakasch, près de Constantinople. Ne pas confondre avec le scheïkh Mohammed Baba Nakkasch, le nakschbendi persan, qui s'enfuit de Perse, s'établit dans ce village, devint célèbre par son talent et mourut vers le milieu du règne de Sultan Souleïman ; près du port des Galères.

220. DIWAROGLHI TSCHESCHMESI MESDJIDI, C'est-à-dire mosquée de la Fontaine du Fils du Maçon ; bâtie par Khodja Hamza. La médrésé construite vis-à-vis est celle de Siawouschpascha ; dans le voisinage de la Souleïmaniyé.

221. DEFTERDARKAPOUSI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la porte du Defterdar ; bâtie par Mahmoud, qui y réunissait tous les chanceliers de la chambre en 1153 (1740), Là repose Reis Efendi Abdoullah, mort subitement en 1178 (1764), lorsqu'il se rendait à la Porte.

222. DARESCH-SCHIFA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Hôpital ; bâtie par Sultan Ahmed I^{er}, auprès de la mosquée fondée par le même.

223. DALTABAN MESDJIDI, bâtie par Sinan Efendi ; a pris son nom de la mosquée qui se trouve dans le voisinage, Mosquée du grand-vizir Daltaban Moustafapascha.

224. DABBAGHZADÉ DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Fils du jardinier, bâtie par Houseïn Efendi, kiaya du moufti Dabbaghzadé, mort en 1144 (1728), dans le quartier Ssormagir, c'est-à-dire : Ne demande pas, et entre ; dans le voisinage de la mosquée d'Alipascha Hekimzadé.

225. DENIZ ABDAL MESDJIDI, bâtie par l'architecte Elias Abdoullah, mort en 985 (1577) ; dans le voisinage de Schehr Emini.

226. **DROGMAN DJAMISI**, bâtie par le drogman Yousoufaga; il mourut pendant la construction, et fut enterré devant le maître-autel; elle fut achevée par son frère, Moustafaaga, en 948 (1544); possède un chronogramme de Sund Efendi, célèbre moufti sous Souleïman I^{er}. Abdoulmumin Efendi, fils puîné du scheïkh Moustafa Moussliheddin, bâtit vis-à-vis de cette mosquée un cloître. Il mourut en 1004 (1595), et fut enseveli auprès du dragoman, avec les scheïkh successeurs de ce cloître.

227. **DIKILLITASCH MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Colonnes de Porphyre brûlées; bâtie par Fenarizadé Ahmedpascha, qui mourut en 905 (1499), et est enterré à Brousa; dans le voisinage du bain de la sultane Walidé.

228. **DEMIRDJILER MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée du Serrurier, bâtie par Ali, chirurgien de Sultan Mohammed II. Elle tire son nom des serruriers qui se sont fixés aux alentours; dans le voisinage de la mosquée de Sultan Mohammed II.

Lettre Re (R).

229. **ROUSTEMPASCHA DJAMISI**, bâtie par le grand-vizir Roustempascha, qui repose près de la mosquée des Princes. Postérieurement il fonda une belle médresé auprès du palais Djighaloghli.

230. **ROUSTEMTSCHLEBI MESDJIDI**, dans le voisinage de la mosquée Kahriyé.

231. **ROUSTEMPASCHA KHANI MESDJIDI**, bâtie par le grand-vizir Roustempascha, au khan duquel elle appartient.

232. **REZMI MESDJIDI**, bâtie par Rezmi Scheïkh Mahmoud Efendi, mort en 886 (1484). La médresé est une construction de Ali Efendi; dans le voisinage de la Djami Khodjayi.

Lettre Se (S douce).

233. **SIREK DJAMISI**, autrefois une église, changée en mosquée par le conquérant Mohammed II, et ainsi nommée de Sirek Mohammed Efendi, qui en fut le premier mouderris; dans le voisinage est la fontaine du creux (Tschoukourtscheschmé), une des quarante fontaines de Sultan Souleïman I^{er}.

234. SEINEB SULTAN DJAMISI, bâtie par la sultane Seineb, sœur de Sultan Ahmed III ; avec une école, un lieu de rafraîchissement et une fontaine jaillissante ; elle y est ensevelie avec son époux , le grand-vizir Melek Ahmedpascha, mort en 1216 (1804). La sultane est morte en 1188 (1774).

235. SINDJIRLI KOYOU DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la fontaine à chaîne, bâtie par Aatikpascha, dont la mosquée est citée plus loin, aux lettres *Ain*. La médrésé qui se trouve dans le voisinage, est celle du grand-vizir Semiz Alipascha, enseveli à Eyoub ; dans le voisinage de la djami de Nischandjipascha.

236. SIHGIRDI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Tendeur-d'Arc, bâtie par Kemaleddin Efendi.

237. SOUNBOURDJIBASCHI MESDJIDI, bâtie par l'inspecteur des ruches de Sultan Mohammed II. On y monte par trente et une marches ; auprès de Takhtolkalaa.

Lettre Sin (S aiguë).

238. SULTAN DJAMISI, bâtie par la sultane Khadischa, fille de Sélim I^{er}, qui repose avec sa mère auprès du mausolée de son père ; dans le voisinage de Akseraï.

239. SINANAGA MESDJIDI, bâtie par le kislaraga de ce nom ; près du palais de Fazlipascha. Là est enterrée la tête de Bosnewi Mohammedpascha.

240. SITTI KHATOUN MESDJIDI, avec une médrésé bâtie par la fille du moufti Senbilli Ali Efendi, enterrée à Sirek, à côté de son père ; dans le voisinage de la porte de Siliwri.

241. SIMKESCH MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Affineurs-d'Argent, bâtie par Iskendertschelebi ; auprès de la mosquée de Loutfi-pascha.

242. SRWASI TEKIESI MESDJIDI, église changée en mosquée par Bayezid II, pour le scheïkh Yaoussi Mouhiyeddin Efendi, père du grand moufti Ebousououd. Ce scheïkh mourut à Kaissariyé, où il est enseveli ; dans le rang des scheïkhs du cloître, auprès de la Selimiyé.

243. SERRADSKHANE BASCHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Commandant du Marché aux Selles, bâtie par un architecte en 892 (1486) ; au coin de la rue Ssou Terassou (colonne fontaine) ; vis-à-vis se trouvent un lieu de rafraîchissement et une fontaine fondés par la dame

Ssaliha Djanfeda (sous Sultan Mohammed III), qui a aussi bâti une mosquée dans le voisinage du péage de la terre.

244. SIKKEDJI TEKIESI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Cloître du Marchand de Vinaigre; bâtie par le célèbre scheikh Yorghani Emir Scheikh Mahmoud Kissoudar de Gilan, de qui descendent encore les scheikhs de ce lieu; dans le voisinage de Aya Kapou.

245. SINANAGA DJAMISI, bâtie par l'inspecteur des bâtiments de Sultan Mohammed II; vis-à-vis est la médrésé de Damad Mohammed Efendi, dont le fondateur y est enseveli avec le moufti Mohammed Ssalih Efendi; près de la Djami Yarihissar.

246. SEÏD OMER DJAMISI, bâtie par Omer Ben Fakhreddin, inspecteur de l'Orge du Sultan Bayezid II en 896 (1490). Le grand-vizir Moustafa de Rodosto, qui mourut en 1101 (1689) à Malghara, a bâti auprès de cette djami la cellule du scheikh Mohammed Halweti; dans le voisinage de Babila.

247. SIMKESCH MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Affineurs d'Argent, bâtie par Elhadj Hasan; dans le voisinage de Mimar Adjem.

248. SERRADJ ISHAK MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du sellier Ishak; près de la porte des Sables.

249. SERRADJ TOGHAN MESDJIDI, bâtie par Toghanaga d'Ouskoub; près Deniz Abdal.

250. SERRADJ KHANÉ MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée du Marché-aux-Selles, bâtie par le conquérant Sultan Mohammed II.

251. SIMKESCHKHANÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Fabrique des Affineurs d'Argent, qui se tiennent dans l'étage supérieur de la mosquée, bâtie par Oummetoullah, la première kadin du Sultan Ahmed III, en 1119 (1707).

252. SIMKESCHKHANÉ MESDJIDI, au-dessous de la précédente, et aussi plus ancienne, bâtie par le sultan Mohammed II, contiguë à l'Aya Sofia.

253. Sultan SÉLIM MEDRESESI MESDJIDI, la médrésé de Sélim. Sultan Souleïman la bâtit auprès de la médrésé de son père, Sultan Sélim, et près de Khalidjiler Köechk.

254. SANDJAKDAR MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Enseigne, autrefois une église; fondée par Khaïreddin, porte-enseigne de Sultan Mohammed II; près Tschinar.

255. SEGBANBASCHI HOÛSEÏNAGA MESDJIDI, brûlée en 1129 (1716); dans le voisinage de la mosquée Rewani.

256. SINANPASCHA MESDJIDI, bâtie par Sinanpascha, qui se retira

en 995 (1586) du gouvernement de l'Égypte ; près de la mosquée de Mahmoudpascha.

257. SEÏDIBEG MESDJIDI. Le fondateur de cette mosquée, qui porte son nom, fut inspecteur des bâtiments hydrauliques de Sultan Souleïman ; bâtie en 969 (1561), dans le voisinage de Molla Kourani.

258. SAKA TSCHESCHIMESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Porteur d'eau, bâtie par Sultan Moustafa III ; dans le voisinage du khan de la sultane Walidé.

259. SERRADJIKHANE MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du marché aux Selles ; bâtie par Sultan Souleïman, pour les pages du seraï qui lançaient le djirid.

260. SEGBANBASCHI MESDJIDI, église convertie en mosquée par Ibrahimaga en 902 (1496) ; près des Quarante-Fontaines.

261. SULTAN MESDJIDI, bâtie par Khadidja, fille de Sultan Bayezid II ; enterrée à Brousa ; près de la mosquée de la porte d'Andrinople.

262. SOUKROURI MESDJIDI, bâtie par Mahmoudpascha ; dans le voisinage d'une grande mosquée.

263. SINANPASCHA MESDJIDI, bâtie par le kapitan-pascha de ce nom. frère du grand-vizir Roustempascha ; mort en 961 (1553), il est enseveli à Scutari, près de la mosquée de la sultane Mihrmah. Ne pas le confondre soit avec Sinan Djighalazadé, soit avec Sinan le grand-vizir, qui fit la conquête de l'Égypte, et succomba dans la bataille de Ridania.

264. SINANPASCHA DJAMISI, autrefois une église ; fondée par le même que la précédente ; dans le voisinage des Jardins de Younis.

265. SIKLIKI MESDJIDI, bâtie par le secrétaire Moussliheddin ; dans le voisinage de la mosquée de Mouradpascha.

266. SEGBANBASCHI MESDJIDI, bâtie par Yakoubaga.

267. SEGBANBASCHI MESDJIDI, autrefois une église ; fondée par Ferhadaga ; dans le voisinage de Sirek.

Lettre Schin (Sch).

268. SCHOUHEDA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du martyr (autrefois une église) ; fondée par le moufti Akhizadé Houseïn Efendi, le fondateur de la médrésé creuse, qui fut supplicié ; enseveli en 1043 (1633) à Floria ; près de la mosquée de la Kiaya Kadin (gouvernante suprême).

269. SCHAH KHOBAN ODALARI MESDJIDI, bâtie par Schah Khoban

(reine des belles), sœur de Sultan Souleïman et épouse de Loutfi-pascha; dans le voisinage de Pascha Kapousi, elle fonda une médrésé, non loin de là une école; c'est là que demeura l'auteur du Jardin des Mosquées; dans le voisinage de Sirek.

270. SCHEÏKHOUL HAREM MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du scheïkh Mekka; bâtie par Mounschi Mohammed Efendi; dans le voisinage de Khobiar.

271. SCHAH OU KEDA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Roi et des Mendiants, bâtie par Mohammedschah en 974 (1563); dans le voisinage de Laoukabostan.

272. SCHEÏKH WEFA DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du scheïkh Wefa; bâtie par Sultan Bayezid II en 894 (1486); il en fit présent au scheïkh des Seïnis, Moussliheddin Elhadj Moustafa Efendi; possède une médrésé, une fontaine et un bain; auprès de la grande place du scheïkh Wefa, qui y repose.

273. SCHEÏKH DAOUD MESDJIDI, dans l'intérieur du khan de ce nom. C'était le porte-torche de Sultan Mohammed II; dans le voisinage de Takhtoukalaa.

274. SCHADREWAN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Fontaine jaillissante; près de la porte des Écuries.

275. SCHEÏKH SOULEÏMAN MESDJIDI, ancienne église changée en mosquée par le scheïkh de ce nom, sous Mohammed II; rebâtie après le grand incendie, sous Moustafa III, par Kasghan Hasanaga, kiaya de la sultane Aïsché; avec une médrésé située vis-à-vis; dans le voisinage de la mosquée Sirek.

276. SCHAH SULTAN DJAMISI, bâtie par la fille de Sultan Sélim I^{er}, nommée plus haut Schah Khoban, épouse de Loutfi-pascha, et qui repose dans un tombeau particulier, auprès de la mosquée bâtie par elle à Scutari. Elle changea le cloître du scheïkh Yakoub en une médrésé; elle fonda aussi une école dans le quartier Arabadji Bayezid, à l'intérieur de la porte de Siliwri. Louftipascha mourut et fut enseveli à Demitoka en 950 (1543).

277. SCHEÏKH MOURAD DJAMISI, autrefois une église; auprès du bain de Moufti Ali.

278. SCHEHR EMIN DJAMISI, bâtie par Sultan Mohammed II. La fontaine qui existe auprès de la porte, a été établie par Moufti Ebousououd; elle a pris son nom de celui d'un inspecteur de la ville qui y est enterré.

279. ESCHIRMURDTSCHAUSCH MESDJIDI, bâtie par un sipahi mort en 920 (1514); dans le voisinage de la mosquée de Mouradpascha.

Lettre Ssad (Ss).

280. SSARIGÜRZ MESDJIDI, bâtie par Tschikarkdji Kemaleddin, mort en 899 (1493). Elle a pris son nom de Ssarigürz, jurisconsulte du temps de Mohammed, qui demeurait près de là; dans le voisinage d'une des fontaines du conduit de Sultan Souleïman.

281. SSARI BAYEZID MESDJIDI, bâtie par un des oulémas du temps de Mohammed II; dans le voisinage de la Souleïmaniyé.

282. SSAGHIRDJILER DJAMISI, bâtie par Yaouz Sinantschelebi, l'un des porte-enseigne de Sultan Mohammed II. L'un des premiers régisseurs de cette mosquée fut l'auteur de l'Histoire du Voyageur, le célèbre Ewlia Hafiz Mohammed Efendi; dans le voisinage du magasin de farine.

283. SSARIMSCHAK MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Ail, bâtie par Gedjedji Piraga; dans le voisinage de Lokoumdjiler.

284. SSAMEN WEREN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée donnant de la paille; ainsi appelée du nom d'un inspecteur de la paille déjà cité plus haut comme fondateur de la mosquée de la Fontaine-Creuse; dans le voisinage du Long-Marché.

285. SSOGHANAGA MESDJIDI, bâtie par Sinanaga, chef des pourvoyeurs d'oignons de Sultan Bayezid II; dans le voisinage de la fabrique des affineurs d'argent.

286. SSOFILER MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Ssofi, bâtie par le moufti Molla Khosrew; vis-à-vis est le cloître Ekmektekié; dans le voisinage de l'Hippodrome.

287. SSARIMSCHAK MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Ail, bâtie par l'ancêtre maternel du moufti Dürriзадé Moustafa Efendi, le juge du camp Abdoukadir; dans le voisinage de Lokoumdjiler.

288. SSOLAKBASCHI MESDJIDI, bâtie par Elhadj Mohammedaga; dans le voisinage de la mosquée d'Halidji Hasan.

289. SSARI MOUSA MESDJIDI, bâtie par un de ceux qui vinrent avec le conquérant.

290. SSOGHOUK KOYI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la Source-Froide, bâtie par le grand-vizir Piri Mohammedpascha, qui est enterré à Siliwri; mort en 940 (1533). Le scheïkh enterré à Südlidje, Ishak Karaman, connu sous le nom de Djemal Halweti, y bâtit une médresé. Sous la mosquée est une grande citerne dont l'orifice est

en dehors de la porte de la mosquée, ce qui lui a fait donner le nom de mosquée de la Source-Froide. C'est là qu'est enseveli Abdoulbakibeg, explicateur du Schahidi, l'un des administrateurs de la mosquée. Piripascha est aussi le fondateur du cloître des Halweti, vis-à-vis de la mosquée de Molla Kourani.

Lettre Tha (Th.)

291. **TARAKDJILER DJAMISI**. C'est-à-dire mosquée du Vendredi des faiseurs de peignes, bâtie par l'aya du conquérant Khanid Khatoun, fille d'Amedbeg, et nourrice de Mohammed II, qui a aussi bâti une mosquée auprès de la porte de Fer; morte en 984 (1486); auprès du marché aux Peignes.

292. **TARSOUS MESDJIDI**, bâtie par Ali Fakihpascha dans le voisinage du marché aux Peignes. Le fondateur était un des serviteurs de Mohammed II; dans le voisinage du cloître des Mewlewis, auprès de la porte Neuve.

293. **TOULOUMDJI HOSAM DJAMISI**, bâtie par Hosameddin Efendi, qui, à la fête de la Circoncision de Mohammed III, imagina de se servir d'outres pour disperser le peuple¹. Il mourut au Caire en 1084 (1670); dans le voisinage de Balata.

294. **TAWASCHI DJAMISI**, bâtie par Souleïmanaga; dans le voisinage de la porte des Sables.

295. **TATLI KOYOU MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la Fontaine-Douce, bâtie par Seirdji Kemaleddin; dans le voisinage de Kedükpascha.

296. **TOUTI LATIF MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de l'Agréable-Perroquet, bâtie par Abdoullah Efendi, qui repose auprès de sa propre mosquée; mort en 1084 (1670).

297. **TATLI KOYOU MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la Douce-Fontaine, bâtie par le secrétaire Moussliheddin; dans le voisinage du cloître Nasmi.

298. **TAHIRIYÉ TEKIESI MESDJIDI**, bâtie par le maître des fontaines

¹ Dans l'original il y a *Soliman*; c'est évidemment une erreur, comme il appert de l'année de sa mort. C'est aussi à la fête de la Circoncision de Sultan Mohammed III, qu'on trouve la première mention de cette police faite au moyen d'outres.

Saïd Mohammed Tahir, mis à mort à son retour de la Mecque en 1196 (1781); dans le voisinage de la mosquée du Vendredi d'Aaschikpascha.

299. **TOP KAPOUSI DJAMISI.** C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la porte des Canons, bâtie par le grand-vizir Kara Ahmedpascha, frère du grand-vizir Roustempascha; avec une médresé, une école, une fontaine jaillissante; le fondateur fut exécuté en 962 (1554). La construction fut achevée par Roustempascha, et on y ajouta le mausolée de la sultane Fatima.

300. **TOKLIDEDÉ MESDJIDI**, ancienne église convertie en mosquée. Toklidedé, gardien, sous Mohammed II, du mausolée d'Ebou Schenbé Al-Hazri, l'un des compagnons de Khaled, y fit aussi des constructions. Ce scheïkh y est enseveli, et près de lui reposent d'autres scheïkhs fameux, parmi lesquels le maître de l'auteur du Jardin des mosquées, le scheïkh Karamanizadé Ahmed Efendi, mort en 1167 (1753). Là reposent aussi le père de l'auteur, Elhadj Ismaël Efendi, la baltadjiler kiayasi, sultane Khadischa, fille de Mohammed IV, morte en 1165 (1751); avec un chronogramme de Moustakimzadé, une fontaine du Sultan Souleïman, une école de la sultane Schah Khoban; là repose aussi l'inspecteur des bâtiments de Sultan Abdoul Hamid, Elhadj Moustafa, fils d'Ahmedtschelebi, mort en 1194 (1780), sur lequel l'auteur du Jardin des Mosquées donne des renseignements détaillés, parce que c'était un de ses parents.

Lettre Ain.

301. **AZAB KAPOUSI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée de la porte d'Asaben, bâtie par Ahmeddedé; dans le voisinage de Narli Kapou; (la porte de la Grenade).

302. **ARABADJI BAYEZID MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du voiturier Bayezid, autrefois une église; dans le voisinage du village de Silivri.

303. **AOUZ EFENDI DJAMISI.** Le fondateur était d'Alayé, connu sous le nom de Menaw Aouz Efendi. Il mourut kadiasker de Roumilie en 994 (1585); il établit une médresé, une école et une fontaine, écrivit un commentaire du *Miftah* et du *Beidhawi*; dans le voisinage d'Egri Kapou.

304. **ADJEMOGLANI KISCHLASI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée de la

caserne des recrues des Janissaires; derrière la caserne Kapamad-jiler, bâtie par Mohammed II; tout près, vis-à-vis du four des janissaires, l'atelier des conducteurs de tuyaux pour l'incendie (touloumbadji), établi par Ahmed III; ils portent des bonnets de fer-blanc avec leur numéro.

305. ALI FAKIH MESDJIDI, bâtie par Ali Efendi, chef des bergers de Sultan Mohammed II; dans le voisinage de la mosquée Kodja Moustafapascha.

306. ABAYI MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Souleïman Abayi, sous le règne d'Ibrahim; dans le voisinage de la place du débarcadère de Daoudpascha.

307. AZABLAR DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi des Célibataires, bâtie par Elwantschelebi; dans le voisinage du magasin à farine.

308. ALAEDDIN MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Alaeddin Ali de Koufa, qui y est enterré avec le kadiasker Haleti Azmizadé, auteur des modèles de lettres; dans le voisinage de la mosquée des Ssofi.

309. AOZ KASSAB MESDJIDI, bâtie par un des serviteurs d'Aouzaga; dans le voisinage de Balipascha.

310. ADJEMAGA MESDJIDI, autrefois une église. Elle a pris son nom d'un de ses bienfaiteurs, le kislaraga Ahmed; bâtie en 889 (1484); dans le voisinage de la porte du grand-vizir.

311. ABADOULÜ MESDJIDI. Le fondateur et son tombeau sont inconnus; dans le voisinage de la mosquée de Daoudpascha.

312. AATIK ALIPASCHA DJAMISI, bâtie par le vieil Alipascha, qui fut deux fois grand-vizir et fut tué par les rebelles en Anatolie en 917 (1511). Outre cela, il bâtit la mosquée Sindjirli Koyou, auprès de la douane de terre, la Kahriyé, auprès de la porte d'Andrinople et celle de Yassi Oren. Cette mosquée est dans le voisinage du Dikillitasch (des colonnes de porphyre brûlées), sous le nom de Ssadefdjiler djami, c'est-à-dire la mosquée du Vendredi des Travailleurs en nacre de perle, avec une cuisine des pauvres, un cloître et une médrésé bâtis en 902 (1496); dans l'intérieur, une station de Khizr.

313. ABBASAGA DJAMISI, bâtie par la dame Seldjouk, née à Brousa où elle mourut. Le kislaraga Abbasaga en rebâtit une portion détruite dans un incendie; près de Molla Kourani.

314. JZET MOHAMMEDPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir de ce nom en 1196 (1781).

315. AABID TSCHELEBI MESDJIDI, bâtie par un scheïkh du cloître

d'Einir Boukhara, mort en 903 (1497); près de la mosquée Hissardjami.

346. ALI TSCHAOUSCH MESDJIDI, auprès de la Sélimiyé.

347. ARABADJILER MESDJIDI, bâtie par Attar Khodja Khalilaga; dans le voisinage d'Azablar.

348. AASCHIKPASCHA MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Ahmed Efendi, un des descendants d'Aaschikpascha. Le fondateur est fils du scheïkh Seïnoul-Aabedin, mort en 886 (1481), quarante-deux jours avant Sultan Mohammed II. Le nom d'Aaschikpascha est Ali Ben Mouhliss Baba Ibn Baba Elias du Khorassan; il mourut en 833 (1429); c'était frère puiné de HadjiBegtaschi, auteur d'un ouvrage connu sous le nom de Maanifnamé. Egri Abdoullah fonda une chaire; il avait été deux fois nischandji, après la conquête de Szigeth; il mourut de douleur à la mort de Sultan Souleïman, et fut enterré à Cinq-Églises dans la mosquée de Kasimpascha; sa médrésé à Eski Marmara est connue sous le nom de la médrésé du Vieux-Nischandji; vis-à-vis de la mosquée est le mausolée de Seïd Wilayet Efendi.

349. ARABADJILER KARKHANESI MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée de l'Atelier des Voituriers, bâtie par Sultan Souleïman pour le corps des voituriers.

320. AASCHIKPASCHA TEKIESI MESDJIDI. Bien que cette mosquée porte le nom d'Aaschikpascha, ce n'est pas lui qui la bâtit, mais bien Seïd Wilayet Efendi, qui repose avec sa famille dans un mausolée particulier, vis-à-vis de la mosquée d'Aaschikpascha; il mourut en 969 (1564). Il était uni à Rebiaa Khatim, fille du scheïkh Ahmed, qui bâtit la mosquée d'Aaschikpascha. Parmi plusieurs scheïkhs qui reposent en cet endroit, se trouve Taschköprizadé Ossameddin Ahmed Efendi, l'encyclopédiste, auteur du schakaik, mort en 968 (1560); auprès de lui le poète Ouschaki Moustafa Efendi, mort en 1104 (1689) auteur d'un commentaire sur le Moulteka, et Osmanbey, fils de Toktinzadé Mohammedpascha, auteur d'un abrégé du *Magharibes-Seman* (les curiosités du temps), de Jazindjioghli, mort en 1112 (1700).

321. ATTAR AHMED DJAMISI, dans le voisinage de Mesihpascha.

Lettre Fe (F.)

322. FIROUZAGA DJAMISI, bâtie par le trésorier du Sultan Bayezid II, mort en 896 (1490); dans le voisinage de la mosquée du Sultan Ahmed.

323. FENAR KAPOÛSI MESDJIDI, fondée par Sourekdi Youssouf Efendi.

324. **FATIMA SULTANE MESDJIDI**, autrefois la mosquée d'un tailleur, agrandie en 1114 (1702) par la sultane Fatima, épouse du grand-vizir Ibrahimpascha, qui construisit un palais dans le voisinage et fut tué sous le Sultan Ahmed III. La sultane mourut en 1145 (1732), et fut enterrée auprès du mausolée de la sultane Walidé.

325. **FENAYI MESDJIDI**, bâtie par Ak Baba Mohammed Efendi. Elle tire son nom du scheïkh des Halweti Fenayi, qui repose dans un mausolée vis-à-vis; dans le voisinage de la mosquée de Molla Kourani.

326. **FATIMA SULTAN MESDJIDI**, bâtie par la fille du sultan Sélim I^{er}, épouse de Kara Ahmedpascha, fondateur de la mosquée qui se trouve auprès de la porte des Canons; dans le voisinage de la mosquée d'Ahmedpascha.

327. **FETHIYÉ DJAMISI**, autrefois une église, abandonnée à l'époque de la conquête, et convertie en mosquée pour la première fois en 1000 (1591) par le Sultan Mourad IV, après un grand combat; dans le voisinage est la médresé du grand-vizir Sinanpascha, avec une fontaine à l'intérieur et une école bâties par le kiaya du grand-vizir Ibrahim, tué sous Ahmed III.

328. **FAZLIPASCHA SERAYI MESDJIDI**, bâtie par Ousoun Schedjaa, coureur du conquérant, qui bâtit aussi plusieurs autres mosquées.

329. **FENARI ISA MESDJIDI**, autrefois une église. Le fondateur, Alaeddin Efendi, était de la famille Fenarizadé et mourut en 900 (1496). L'imam et scheïkh de cette mosquée, Isa El-Makhwi y établit un cloître de Halweti; dans le voisinage du kiosque Halidjiler.

330. **FIROUZAGA MESDJIDI**. Le fondateur de ce nom y est inhumé; dans le voisinage des Quarante-Fontaines.

Lettre Kaf (K.)

331. **KISILTASCH MESDJIDI**, bâtie par Katib Bali Mohammed Efendi, qui, après avoir été secrétaire de cabinet dans le seraï, épousa la sultane Ferroukhschad, fille du prince Korkoud, fils de Bayezid II, pour laquelle furent bâtis un mausolée et une école, dans le voisinage de la mosquée de Bali Efendi. Elle s'appelle Kiziltasch, c'est-à-dire de la Pierre-Rouge, parce qu'il y avait autrefois sur cette place un morceau de granit rouge sur lequel les portefaix avaient l'habitude de se reposer; dans le voisinage du quartier Laleli.

332. **KARA NOUKHOUD MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée des Pois, Noirs, bâtie par Schoudjaa, un des hommes du Sultan Souleïman,

contre-maître de la fonderie impériale de canons, mort en 999 (1590); dans le voisinage de la fontaine Mechtertscheschmesi.

332. **KAWADJI MESDJIDI**, bâtie par Kawadjizadé Mohammed Efendi, qui repose dans le cloître Ekmel, vis-à-vis de la mosquée des Ssofi; l'un des plus grands scheïkhs des Halweti, mort en 1026 (1617); dans le voisinage de la mosquée Mouradpascha.

333. **KAHRIYÉ DJAMISI**, autrefois une église, fondée par Alipascha, déjà nommé plus haut. A l'intérieur de la porte de la mosquée repose le compagnon du Prophète Ebou Saïd El-Hasari, qui vint à Constantinople avec Eyoub. Moustafa Schami, l'auteur du Diwan, était imam de cette mosquée; il mourut en 1180 (1766). La cuisine des pauvres et l'école qui s'y trouvent sont dues au kislaraga Beschir, mort en 1159 (1746); dans le voisinage du Tekfourseraï (Hebdomon).

334. **KASSAB MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée du Boucher; bâtie par Khalil Ben Ibrahim, chef des bouchers du Sultan Souleïman, mort en 954 (1547); dans le voisinage de la mosquée de Bekirpascha.

335. **KISIL MINAR MESDJIDI**, bâtie par le maître de la tuilerie Mohammed Efendi; rebâtie après le grand incendie, sous le Sultan Mohammed II, en 1130 (1717); près Laleli.

336. **KAWADSDJILER MESDJIDI**, bâtie par Rewani Schedjâa Efendi, le premier Sourre Emini, c'est-à-dire commissaire d'escorte de l'ambassade annuelle à la Mecque, mort en 930 (1523); dans le voisinage des Quarante-Fontaines.

337. **KARAGÖZ MESDJIDI**, bâtie par Saadoullahtschaouch en 1083 (1671); le Tschouch Karagöz bâtit dans le voisinage une fontaine qui a donné son nom à la mosquée. Sournasen Moustafapascha, le grand-vizir de quatre heures, l'avait, pendant les quatre heures de sa charge, élevé du rang de defterdar à celui de pascha à trois queues; dans le voisinage de Lalezar.

338. **KASIMAGA MESDJIDI**, bâtie par le segbanbaschi Kasimaga, dans le voisinage d'Aki Tscheschmé et Tschoukourbostan.

339. **KARABAGLI MESDJIDI**, bâtie par la dame Aïsché; dans le voisinage du bain du Moufti.

340. **KOL DJAMISI**, bâtie par Mohammedpascha, de Magnésie, mort en 901 (1495); dans le voisinage du marché aux Chevaux.

341. **KARABASCH MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de la Tête-Noire; appelée aussi Nerdibanli mesdjidi, c'est-à-dire la mosquée avec des degrés; bâtie par Ali Efendi; dans le voisinage de Koubourbeli.

342. **KARAAGADJ MESDJIDI**. Fondatrice, Melek Khatoun, dont le

mausolée est inconnu ; la mosquée a pris son nom d'un gros chêne noir ; vis-à-vis une fontaine. Là est enseveli Ebouldjoud Tschelebi Ibn Abdourrahman Ben Mohammed El-Hanesi Ess-Ssofi El-Olwani, moufti d'Haleb, mort en 1039 (1629) ; dans le voisinage du cloître des Mewlewi.

343. **KASANDJI MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée des raccommodeurs de selles ; bâtie par Djerrah Ishak Efendi.

344. **KODJA MOUSTAFAPASCHA DJAMISI.** Il y en a deux : l'une d'elles autrefois une église, fut convertie en mosquée en 948 (1542) par le grand-vizir Kodja Moustafapascha, exécuté à Brousa et qui y est enterré ; le defterdar Ekmekdjizadé l'agrandit ensuite tellement du côté droit, que la mosquée avec son minaret se trouva au milieu ; il y a une médrésé, un cloître de quarante cellules, une école et une fontaine jaillissante. Le moufti Welieddin Efendi, étant moufti pour la deuxième fois, bâtit en cet endroit une haute église, et, au-dessus de la porte de la cour, une chambre pour le mouwakkit, c'est-à-dire l'observateur du temps de la mosquée ; à gauche repose sa fille Ssafiyé, dans le mausolée bâti pour elle. (Ici suit la liste des scheïkhs du cloître depuis 899 (1493). Là est aussi enterrée la tête coupée du grand-vizir Kabakoulak Ibrahimpascha ; vis-à-vis est la médrésé de Nouh Efendi, père du grand-vizir Hekimzadé Alipascha. Moustakimzadé fit un chronogramme sur sa restauration, après le tremblement de terre du troisième jour de la fête de l'Offrande, en 1184 (1767).

345. **KALENDERKHANÉ DJAMISI,** autrefois une église, changée en mosquée par le conquérant Sultan Mohammed II ; avec une médrésé et une école fondée par l'inspecteur des grains Moustafa Efendi, qui donna par succession sa place d'administrateur à la postérité de son petit-fils Ismaël et d'Oumm Kouloum, fille de son épouse Seïni Khattoun. Ismaël est le reis efendi qui succomba devant les murs de Bagdad, et dont les descendants portent le nom de Kametizadé. Là reposent aussi le moufti Mirza Moustafa Efendi et son fils, le grand juge provincial Salim. La mosquée fut agrandie par le kislarağa Ipschir, exécuté plus tard et dont nous avons déjà parlé plus haut à propos de la mosquée de la dame Aya.

346. **KOYOUNDJI MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée de l'Orfèvre ; bâtie par le chef des orfèvres Bakh Schaischtschelebi ; dans le voisinage de la mosquée Laleli.

347. **KARAGÖZ DJAMISI,** bâtie par Mouhtezib Mohammedbeg ; dans le voisinage de la mosquée des Princes.

348. **KADIASKER DJAMISI**, bâtie par Kizil Abdourrahman Efendi d'Amasia en 962 (1554). Il mourut en quittant le poste de kadiasker de Roumilie, et il repose dans le jardin de son école, fondée vis-à-vis du mausolée de l'émir Boukhara; il avait épousé la sœur d'Abdoullatif, l'Eidam du scheïkh Mahmoud, gendre de l'émir Boukhara; il fut le maître de Mohammed Birgheli (le Canisius des osmanlis); auprès de Molla Kourani.

349. **KODJA MOUSTAFAPASCHA DJAMISI**, la seconde mosquée du vieux Moustafapascha, autrefois une église, en dedans de la porte d'Aïwan-seraï, où doit être enseveli Djabir Ben Semré, un des compagnons du Prophète, qui vint à Constantinople avec Eyoub et Ebou Scheïbé. La fontaine qui est dans la cour a été bâtie par Schatir Hasanaga, sous Mohammed IV.

350. **KIZIL MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée Rouge; bâtie par Houssein Aga; près Dragoman.

351. **KOUROUK MESDJIDI**, bâtie par le kouridji (traverseur de bois) Mohammedpascha; dans le voisinage d'Odabaschi.

352. **KASICHANI MESDJIDI**, bâtie par le moufti Paschmak Djizadé Ali Efendi, qui fut deux fois moufti et mourut en 1124 (1712).

353. **KANTARDJILER MESDJIDI**, bâtie par Ssari Demirdji Mouhiyed-din, c'est-à-dire la mosquée du Serrurier-Jaune, propagateur de la croyance apportée par le conquérant. La chaire fut fondée par Kameti Abdourrahmanzadé Mohammed Emin Efendi. Sa fille Ssidki Oumetoullah, qui repose dans le tombeau de son frère, fit le chronogramme de sa mort. Le père mourut en 1089 (1678), la fille en 1115 (1703). Elle a laissé un recueil d'hymnes mystiques et un diwan.

354. **KARABASCH MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de la Tête-Noire; bâtie par le scheïkh Abdourrahman, khodja du Sultan Osman II, mort en 940 (1533); auteur du fameux Tedschwid; dans le voisinage de Oghouz Mohammedpascha djami.

355. **KAWADJIDEDÉ TOURBESINÜN MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Tombeau du Kawadjidedé; bâtie par le scheïkh Schoudjaeddin Halweti. Après sa mort, Sultan Mohammed IV convertit sa cellule en une médrésé. La chaire fut bâtie avec ce qu'avait laissé Ewrenos Ghazi, par le scheïkh Wardari Mohammed Efendi, fils du scheïkh Hosameddin Ouschaki, qui mourut en 1055 (1645) à Brousa, après avoir quitté la charge de juge. La médrésé qui est en face du mausolée, est due au kadiasker Moustafa Efendi, frère du moufti Eziri Mohammed

Efendi, mort en 1098 (1686). Vis-à-vis est la médrésé du moufti Sekeria Efendi, auprès de laquelle reposent et le fondateur et la mère du moufti Yahya Efendi, Rakiyé Khanoum, fondatrice d'une médrésé; il mourut en 1024 (1615); dans le voisinage de la Sélimiyé.

356. KASI SAADI MESDJIDI, bâtie par le juge du Caire Elhadj Saïd Efendi, qui bâtit aussi une école dans le voisinage, auprès de Kesme Kia.

357. KRIMI MESDJIDI, bâtie par le mouderris Mohammød Mouhiyeddin, qui l'entreprit après l'abandon de Krimi Seïd Ahmed Efendi; dans le voisinage de la Vieille-Caserne.

358. KOUMRILI MESDJIDI, bâtie par l'architecte Sinan, dont le tombeau est dans le voisinage de la mosquée de Sultan Mohammed II; elle s'appelle la mosquée de la Tourterelle, parce qu'au-dessus du conduit d'eau, près de la fenêtre du tombeau, sont représentées deux tourterelles; dans le voisinage de la nouvelle mosquée de Nischandjipascha.

359. KABAKOULAK MESDJIDI, bâtie par Iskenderaga, intendant du marché (ihtisabaga) du Sultan Mohammed II. Sur la pierre de son tombeau est gravé un poignard. Kabakoulakaga bâtit une fontaine auprès de la porte de la mosquée. Cette fontaine lui a donné son nom; dans le voisinage de la mosquée de Khirkai Scherif, c'est-à-dire de la maison où sont conservés les restes de la robe du Prophète.

360. KARA MOUSTAFAPASCHA DAROL HADISI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'École de Tradition de Kara Moustafapascha, avec une médrésé sans minaret; bâtie par Kara Moustafapascha, qui fit le second siège de Vienne, et dont la tête, après avoir roulé aux pieds du sultan, à Andrinople, fut enterrée dans la mosquée de Saridjepascha, à Andrinople; auprès de la médrésé sont une école et un champ de repos, dans lequel gît Kaïmak Moustafatschaousch, l'un des descendants de Kara moustafapascha, qui, lorsque Mahmoud I^{er} Kapitanpascha monta sur le trône, fut exécuté en 1142 (1730), parce qu'il était le gendre d'Ibrahimpascha, grand-vizir du Sultan Ahmed III. Le grand-vizir Kara Moustafapascha fonda une autre mosquée dans le voisinage de Khodjapascha, et une troisième non loin de la douane de Galata; la première est dans le voisinage de la mosquée du grand-vizir Alipascha de Tschorli.

361. KABA SSAKAL MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Grosse-Barbe; bâtie par le commandant de la Moutefferrika, Sinanaga; dans le voisinage de la djami de Sultan Ahmed III.

362. **KATIRKILANI MESDJIDI**, bâtie par la sultane favorite (khasseki) de Sultan Moustafa III, Aïnuhajat Khatoun, c'est-à-dire dame source de la vie, qui repose dans le mausolée construit auprès de la fontaine Laleli, pour les sultanes favorites; dans le voisinage du port des Galères.

363. **KANLI MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée Sanglante, bâtie par l'Arabadjibaschi, c'est-à-dire général du train sous Mohammed II; vis-à-vis l'école d'Iskenderpascha, qui est enterré auprès de celle-ci; dans le voisinage de la mosquée de Sultan Ahmed I^{er}.

364. **KARANLOUK MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Ténèbres; bâtie par Muhiyeddin, un des descendants du scheïkh Kodja, mort en 884 (1479); dans le voisinage de la mosquée du Coutelier (Bidschakdjî mesdjidi).

365. **KARA MOUSTAFAPASCHA MESDJIDI**, bâtie par Kara Moustafapascha de Mersifoun, ci-dessus mentionné, qui fit le siège de Vienne; dans le voisinage de Khodjapascha.

366. **KIS AHMED EFENDINÜN TEKIESI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Cloître de Kis Ahmed Efendi, bâtie par le soldat Ali Khalife, un de ceux qui vinrent avec Mohammed II; dans le voisinage de Fenaji.

367. **KARAKI MESDJIDI**, bâtie par Kebidji Houseinaga. Kebidji se dit autant que Kiledji, c'est-à-dire le meunier; vis-à-vis est la médrésé de Moustafaaga, l'aga du sorai; bâtie en 999 (1590); dans le voisinage de la mosquée du Cloître Aïdinsadé.

368. **KARA SSARRAF ISKENDER MESDJIDI**; dans le voisinage de Djeferi Kasimpascha.

369. **KAZGANDJI MESDJIDI**, bâtie par Saadeddin, commandant des drouineurs, au temps de Mohammed II, le conquérant; dans le voisinage de Mouradpascha djami.

370. **KARA GOURMROUK MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la Douane de Terre; bâtie par Mesihpascha.

371. **KARA MOHAM MEDPASCHIA DJAMISI**. Le fondateur choisit cet endroit pour bâtir sa mosquée, parce qu'il y était venu au monde; avec une école et une fontaine; achevée en 1114 (1702).

372. **KAPITAN IBRAHIMPASCHA DJAMISI**, bâtie par le kapitanpascha Ibrahim; avec une école, un bain et une fontaine; achevée en 1119 (1707). Il était kiaya du grand-vizir Alipascha de Tschorli, lorsque la mosquée fut bâtie. De cet emploi, il fut élevé ensuite au grade de pascha à trois queues. Après l'achèvement de la construction, son maître lui envoya un magnifique Koran, avec la traduction persane

interlinéaire. Il est enseveli dans l'école bâtie par lui a Candle ; dans le voisinage de l'ancien seraï.

373. KASSAB ELIAS DJAMISI. Le fondateur vint avec le conquérant ; dans le voisinage de Daoudpascha.

Lettre Kief (Ki).

374. GÜLSCHENI TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître de Gülscheni ; bâtie par Mahmoud Halewi, dont le père, Ahmed, avait été halwadji (confiseur) dans le seraï impérial ; achevée en 1035 (1625) ; liste des scheïkhs qui y sont ensevelis.

375. KEPEKDJILER MESDJIDI, bâtie par Kepekdjizadé Mouhiyeddin Mohammed Efendi, juge, connu aussi sous le nom de Baki, qui mourut en 1057 (1647). C'est un autre que le grand poète Baki ; dans le voisinage de la mosquée du Sultan Mohammed II.

376. KOUREKDJI MESDJIDI. C'est la mosquée du Rameur ; bâtie par Elhadj Houseïnaga, chef des rameurs ; achevée en 1022 (1613) ; dans le voisinage des Sept-Tours.

377. KÖPRİLÜ MESDJIDI, auprès du mausolée du grand köprilü Mohammedpascha, sans minaret ; avec une fontaine et une bibliothèque ; achevée en une année, 1072 (1661) ; auprès de la rue du Diwan.

378. KITABKHANÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Bibliothèque ; près de la bibliothèque de Raghîbpascha, où le bibliothécaire représente l'imam et prononce la prière les jours où la bibliothèque est ouverte ; bâtie par la fille de Raghîbpascha. Newres Efendi composa le chronogramme en 1176 (1762). Le mausolée de Raghîb est dans la cour, avec le turban du vizir et un lieu de rafraîchissement, pourvu de deux tuyaux d'eau.

379. KEPEKDJI MESDJIDI, bâtie par Sinan Mouhtedi, auteur d'un Traité mystique, mort en 952 (1545) ; dans le voisinage de Kantardjiler (peseurs de quintal).

380. KESMEKIA MESDJIDI, bâtie par Mouhiyeddin Hamami (le gardien des bains) ; à la porte de l'école, une haute fontaine de Sultan Souleïman ; rebâtie par Melekaga, après le grand incendie, en 1142 (1729) ; les ministres et les grands partagèrent entre eux les frais de la reconstruction de cette mosquée.

381. KEMALPASCHA MESDJIDI, bâtie par Souleïmanbeg et son fils, qui y sont ensevelis. Le fils de Souleïmanbeg est le célèbre moufti

Kemalpaschazadé Schemseddin Ahmed Efendi. Khosch Baki Efendi, derwiche Halweti, établit dans le voisinage de cette mosquée une cellule qui, d'après un novateur moderne, s'appelle aujourd'hui la cellule d'Altundjizadé ; dans le voisinage de la Vieille-Caserne.

382. LA MOSQUÉE DE LA MÉDRÉSÉ KEMANKESCH MOUSTAFAPASCHA ; entre la maison d'instruction (derjane) et le mausolée, est une grille d'airain ; le fondateur mourut en 1053 (1643) ; en outre repose dans son mausolée le grand-vizir Ipschirpascha, neveu du célèbre rebelle Abaza Mohammedpascha, qui obtint la main de la sultane Aïsché, et qui après avoir battu les rebelles et avoir été grand-vizir six mois, fut exécuté en 1065 (1655). Il fonda une mosquée auprès du magasin de plomb et transforma en mosquée une église, dans le voisinage de Ssalma Tomrouk, à l'intérieur de la caserne des Mariés ; près de la mosquée d'Halidji Hasan.

383. KIRASLI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Cerises ; bâtie par le Soubaschi Souleïman. Dans le voisinage est enseveli le defterdar Schemseddin El Djenderi, et se trouve l'école de la dame Newrouz Kadin ; vis-à-vis repose le kiaya et gendre du grand-vizir Ibrahimpascha, tué sous Sultan Ahmed III.

384. KIYAKADIN DJAMISI, bâtie par Djanfeda Ssaliha Khatoun, surintendante du harem de Sultan Ahmed I^{er} ; auprès de la Douane de Terre.

385. KOUREKDJILER KHANI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Khan des Rameurs ; bâtie par Hadji Koutschouk, porte-épée de Sultan Mohammed II, ou celui qui lui tenait l'étrier. Le grand-vizir d'alors, Mahmoudpascha, avait bâti le Khan, et celui-ci la mosquée qui se trouve sur la place de Mahmoudpascha.

386. KOUREKDI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Rameur ; bâtie par Hadji Isa ; non loin de là une haute fontaine ; dans le voisinage de Balat.

387. KOUTSCHOUK MESDJIDI, bâtie par Koutschouk Ahmedaga, un des porte-épée de Sultan Mohammed II ; dans le voisinage de la sultane Walidé.

388. KESKINDEDE MESDJIDI, bâtie par le moufti Effalzadé Seïd Hamideddin, qui a aussi fondé une médrésé auprès de la porte de la place Karaman et du Khan des Marchands de Sucre ; il repose auprès de cette médrésé. Là aussi est le mausolée du grand-juge Hamidzadé Abdoullah Efendi, vis-à-vis duquel est enseveli le moufti Seïd Mohammed Efendi, fondateur de la plus belle école de tradition.

Keskindédé était un des hommes qui vinrent avec le conquérant ; la mosquée a pris son nom, parce qu'il repose dans le voisinage, bien qu'elle n'ait avec lui aucune autre espèce de rapport ; dans le voisinage de la mosquée du Nischandjipascha.

389. KEPENEKDJI MESDJIDI, bâtie par Ishakaga ; dans le voisinage de la fontaine de Daltaban.

390. LA MOSQUÉE DU PETIT MOUSTAFAPASCHA, bâtie par Molla Khosrew Efendi Ibn Firamourz Ben Ali, auteur du fameux ouvrage *Dourreri Ghourrer*, c'est-à-dire Perles des Cheveux ; de la glose du *Motawwal*, *Telwih* et du Commentaire de *Beïdhawi*, des Commentaires du *Mirkatoul-Woussul* et *Miretoul-Oussoul*, dans la dogmatique ; auprès de la mosquée des Roses.

394. KEIDJI KHATOUN MESDJIDI. La fondatrice repose dans le milieu de la mosquée Kaftani mesdjidi, vis-à-vis de l'école de Hasimpascha.

392. KIRMASTI MESDJIDI, bâtie par Yousouf Efendi Ben Khosrew, mort en 942 (1506), auteur de gloses sur le *Motawwel*, d'un commentaire sur le *Wikayet*, et, dans la dogmatique, sur le *Wedjif* ; auprès de la mosquée de Sultan Mohammed II.

393. KEFELI MESDJIDI, autrefois une église ; fondée sur la proposition d'un individu natif de Kaffa. Dans le voisinage est la médrésé de Mahmoudpascha ; auprès de Dragoman.

394. GUL DJAMISI. C'est-à-dire mosquée des Roses, autrefois une église, plus tard, magasin de tout ce qui tenait à l'arsenal maritime, changée en mosquée seulement sous Sélim II.

395. KOUREKDJI DJAMISI, bâtie par le kourekdjî Ahmed Efendi, dont le tombeau est à Damas. A droite de la mosquée est une médrésé, à gauche une école ; dans le voisinage de la cellule du scheïkh Hariri Mohammed Efendi, et dans celui de la porte des Canons.

396. KEDUKPASCHA MESDJIDI, bâtie par le secrétaire du diwan Ali Efendi.

397. KILIZÉ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Églises, fondée par le moufti Molla Kourani, où sont ensevelis plusieurs jurisconsultes ; auprès de la djami de Wefa.

398. KOUTSCHOUK AYA SOPIA DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Venedri du Petit-Sofia, autrefois une église ; fondée par le kislaraga Houseïn, qui fut exécuté sous Sultan Bayezid II et qui y repose ; il bâtit aussi une mosquée près du marché des Esclaves. Auprès de cette mosquée est un cloître avec trente-six cellules, dont treize servent

pour la salle de réunion, douze pour l'école et onze pour la demeure des scheïkhs. C'est là que pendant le Ramazan, les Aaschrkhuan désignés lisent le Koran (chacun en lit dix versets), et à la fête de la naissance du Prophète, on y chante l'hymne de la Naissance; c'est une fondation de Schehri Mohammed Efendi, mort en 1163 (1749); dans le voisinage de l'École de tradition de Emine Khatoun.

399. KEMANI MESDJIDI, fondée par le musicien Ahmedaga en 936 (1529); dans le voisinage de Akserai.

400. KEMSCHADJIBASCHI MOHAMMED EFENDI MESDJIDI, bâtie en 1060 (1650), en vertu de son testament, par son exécuteur testamentaire Yousoufaga; près de la Fethiyé.

401. KOUREKDJIBASCHI MESDJIDI, bâtie par Ahmedbeg, qui construisit aussi la mosquée située près de la porte des Canons; dans le voisinage de la mosquée de Djerrahpascha.

402. KEBEDJI KHANI MESDJIDI, bâtie par le grand-vizir Roustempascha.

403. KATIB KASIM MESDJIDI. Le fondateur vint avec le conquérant; près de Lanka Yeni Kapou.

Lettre Lam (L).

404. LOUTFIPASCHA MESDJIDI, ainsi nommée de la fontaine de Loufipascha, qui se trouve dans le voisinage; bâtie en 941 (1534), par le defterdar Ahmedtschelebi, avec une médrésé. Il est enseveli dans la cour de l'église; auprès du cloître Ekmel.

405. LALESAR MESDJIDI, bâtie par un tschaouch des sipahis; reconstruite plus tard par Yefsiri Ahmed Efendi et son fils, chef des fleuristes, Mohammed Efendi, qui y fut enseveli en 1149 (1736).

406. LEKLEK YOUWASI MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée du Nid-de-Cigogne, bâtie par Gerber Hadji Pir; auprès des Sept-Tours.

Lettre Mim (M).

407. MAHMOUDPASCHA DJAMISI, autrefois une église; abattue et reconstruite par le grand-vizir Mahmoudpascha en 868 (1463); dans la cour, un lieu de rafraîchissement et la fontaine du kislaraga Moustafapascha, établis en 1062 (1651).

408. MESIHPASCHA DJAMISI, bâtie par l'eunuque grand-vizir Mesihpascha. Là était autrefois la mosquée d'Hasanpascha, que Me-

sihpascha transporta auprès de la Douane de Terre, lorsqu'il bâtit celle-ci. Les desservants de la mosquée d'Hasanpascha sont payés par le wakfé de celle-ci; il y a six crieurs pour la prière, un pour la prière du matin, un pour la prière du soir, les quatre autres pour les prières des trois jours; la mosquée fut achevée en 994 (1585).

409. MOHAMMEDPASCHA DJAMISI autrefois une église; transformée en mosquée par la sultane Esmakhan, fille de Sélim II et épouse du grand-vizir Mohammedpascha, qui établit aussi une médresé, une fontaine jaillissante et un cloître: c'est pourquoi la mosquée a pris son nom. Il mourut en 919 (1513). On y remarque une tribune impériale et un morceau de la pierre noire de la Kaaba. La fondatrice repose dans l'Aya Sofia, dans le mausolée de son père, mort en 969 (1564). Ibrahim Khan, né de l'union de la sultane et de Mohammedpascha, quoique fils d'une sultane, ne fut pas exécuté. Liste des scheïkhs du cloître qui y sont ensevelis.

410. MOHAMMED MOURAD EFENDI MESDJIDI, bâtie par Damadzadé Feizoullah, fils du scheïkh Ahmed Efendi, qui, après avoir été deux fois kadiasker de Roumilie, mourut à Damas en 1192 (1778). Il fonda auprès de cette mosquée un cloître des Nakschbendi et une bibliothèque; dans le voisinage de la Fethiyé.

411. MIMARAGA MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Architectes. Cette mosquée était originairement la salle d'étude d'une médresé, pour laquelle Ewlia Efendi, l'imam du Sultan Mourad IV, établit un imam et un crieur pour la prière en 1045 (1635); dans le voisinage de la mosquée de Wefa.

412. MIRAKHOR DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Maître-d'Écurie, autrefois une église (studii); fondée par l'intendant supérieur des écuries Eliasbeg, maître d'écurie de Bayezid II; dans le lieu de sa naissance, en Albanie, il fonda aussi une mosquée, une médresé et une école, et c'est là qu'il repose; dans le voisinage des Sept-Tours.

413. MONLA ISCHKI MESDJIDI, bâtie par Ischki Mohammed Efendi, un des poètes du Sultan Mohammed II; à Balata. Mohammed II lui donna mille ducats pour les vers suivants :

O mon bienheureux maître!
Je vous souhaite le bonjour;
Que le lait et le miel que vous mangez
Vous aplanissent le chemin.

414. **MERKEBDJILER MESDJIDI**, bâtie par le kislarağa Djâfer, sous le Sultan Moustafa I^{er} ; dans le voisinage de la mosquée du sultan Bayezid II.

415. **MÉDRÉSÉ MESDJIDI**, bâtie par un aga des janissaires, qui y établit une école de tradition ; sa sœur l'acheva lorsqu'il fut exilé en Egypte ; près de Laleli.

416. **MALDJI MESDJIDI**, bâtie par le schemidandji (fabricant de flambeaux) Hasantschelebi, dans le voisinage de la mosquée de Kodja Moustafapascha.

417. **MEMI TSCHELEBI MESDJIDI**. Cette mosquée fut bâtie sous l'inspection de la sultane Seïneb, conformément au testament de Fatima Khanüm, fille du grand-vizir Ibrahimpascha, tué sous Ahmed III ; dans le voisinage de la mosquée d'Ishakpascha.

418. **MOUSTAFABEG MESDJIDI**, bâtie par Moussliheddin, grand-trésorier du Sultan Mohammed II, mort en 874 (1469) ; dans le voisinage de la djami de Khalilpascha.

419. **MOHAMMEDAGA DJAMISI**, bâtie par Elhadj Ahmedpascha, le kislarağa sous lequel fut ouverte la porte de Félicité, et auquel on accorda un diwan tous les mercredis, et la surveillance des fondations de la Mecque et de Médine ; en face de la mosquée, un cloître de Halweti, bâti en 999 (1590) et un double bain avec une fontaine. Auprès de la rue du Diwan, il fonda une médrésé, une école et un lieu de rafraîchissement, vis-à-vis de la mosquée de Khodja Roustem ; ce kislarağa a aussi fondé le lieu de rafraîchissement qui se trouve vis-à-vis de Parmakappou et qui est connu sous le nom de Siaset. A Scutari, il bâtit deux mosquées. Le maître des bâtiments Daoudaga, soupçonné d'idées trop avancées, fut exécuté au palais Wefa. Le premier scheïkh du cloître, Yahyabaschizadé Khizr Efendi Ben Elias, un de ceux qui accompagnèrent le Sultan Mohammed III à Erlau, succomba dans la bataille du camp (devant Erlau) en 1005 (1596).

420. **MOLLA KESTEL DJAMISI**, bâtie par Moussliheddin Moustafa Kastellani, qui, après avoir été, en 886 (1481), premier kadiasker d'Anatolie, tandis que jusqu'à lui il n'y avait eu qu'un grand-juge provincial pour la Roumilie et l'Asie, mourut en 904 (1495) ; dans le voisinage de la vieille caserne.

421. **MIMAR SINAN MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée du Maître des Bâtiments, ou du fameux Sinan, maître des bâtiments du Sultan Souleïman, qui, dans le voisinage de la porte de l'Aga des Janissaires, établit une école et un lieu de rafraîchissement, et de même une école et une fontaine dans le voisinage de cette mosquée. Elle

est double et sert à la fois de mosquée d'hiver et de mosquée d'été. Sinan mourut en 996 (1587).

422. **MISCHELI MESDJIDI**, bâtie par Ahmedaga Arkiedji, c'est-à-dire le fabricant de petits bonnets suisses; dans le voisinage de la porte de Siliwri.

423. **MIMAR KHAÏREDDIN MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée du maître des bâtiments Khaïreddin; dans le voisinage de celle du maître des bâtiments Sinan.

424. **MOLLA SCHEREF DJAMISI**, bâtie par Scherefeddin de Krim, un des jurisconsultes du Sultan Mohammed II; dans le voisinage du kiosque Halidjiler.

425. **MERDJANAGA DJAMISI**, bâtie par le kislaraga Merdjanaga; reconstruite par Neziraga, intendant du kislaraga en 1114 (1702); auprès du vieux seraï.

426. **MIHRMAH KHATOUN MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de Mihrmah, une des femmes du seraï du Sultan Bayezid II; dans le voisinage de la Douane de Terre.

427. **MOLLA KHOSREW MESDJIDI**, bâtie par Mohammed Ben Firamouz Ben Ali, qui succéda comme second juge de Constantinople, à Khizrberg, lequel, au temps de la conquête, était premier juge de Constantinople. Ce fut à cause de cette circonstance que Chalcedon, qui lui avait été donné, prit le nom de Kadiköi qu'il porte encore aujourd'hui, c'est-à-dire le Village-du-juge; il mourut en 885 (1480) et fut enseveli à Brousa. La médresé est dans le voisinage de la fondation d'Ekmekdjizadé Ahmedpascha, auprès de la place Wefa.

428. **MUSLIHEDDIN MESDJIDI**, aussi **TAKHTA MINARÉ**, c'est-à-dire la mosquée du Minaret de Bois; bâtie par le scheïkh Moustafa de Fodja (Phocäa), dont le fils, Scheïksadé Mohammed Efendi a écrit une glose sur le Commentaire de Beïdhawi; en face est l'école de la sultane Fatima, fondatrice de la mosquée; auprès de la mosquée de la porte des Canons, où l'on conserve la robe du Prophète.

429. **MOHAMMEDPASCHA MESDJIDI**, bâtie par le neveu d'Akschemseddin, Ghaiaseddin Mohammed Efendi, connu sous le nom de Paschatschelebi, mort en 927 (1520); dans le voisinage de la porte de l'Aga des Janissaires.

430. **MAKASSDJILER MESDJIDI**, fondée par Khodja Piri; dans le voisinage du mausolée de Kemankesch Moustafapascha.

431. **MOUSSELLI MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de l'Asile de la Prière; bâtie par le grand-vizir Ferhadpascha. Lorsqu'il n'était en-

core qu'aga des janissaires, le scheïkh Mohammed Efendi des Halweti, lui raconta un songe qu'il avait eu, et dans lequel il l'avait vu gendre du sultan et grand-vizir. Ferhad promit au scheïkh, en cas d'accomplissement de ce songe, la construction d'une mosquée et d'un cloître. Le scheïkh mourut en 976 (1568). Ferhadpascha, après avoir été deux fois grand-vizir, fut exécuté en 1003 (1595); il repose dans le mausolée élevé pour lui. L'école et l'école de tradition, qui sont dans le voisinage, ont été élevées par Elhadj Moustafa Efendi, qui fut deux fois Reis Efendi; mort en 1106 (1694); dans le voisinage de la porte de Sable.

432. MONASTIR MESDJIDI, bâtie par l'eunuque Ibrahimpascha, qui construisit la djami située auprès de la porte Siliwri, et mourut dans le camp impérial en 1183 (1769); dans le voisinage de Daoudpascha.

433. MEIDANDJIK MESDJIDI, bâtie par l'aïeul maternel du moufti Dürriзадé Moustafa Efendi, grand-juge provincial Abdoukadir Efendi, dont il a été question à propos de la mosquée Ssarimschak; il mourut en 1145 (1732), et fut enseveli auprès de la médrésé de Sinanpascha et de la rue du Diwan.

434. MOURADPASCHA DJAMISI, bâtie par le vizir de ce nom * sous Mohammed II, avec une médrésé et un double bain dans le voisinage; il mourut dans la bataille livrée à Ousounhasan en 879 (1474). La fontaine jaillissante est due à Kara Daoudpascha, grand-vizir, enseveli en cet endroit. Auprès du maître-autel repose le grand-vizir Mesih Alipascha, le premier de ce nom, et près de lui le moufti Pirizadé Osman, mort en 1182 (1768); vis-à-vis de la fontaine jaillissante est enseveli le célèbre juge de Brousa Altiparmak Ibrahim Efendi. Dans le voisinage du bain où se séparent les quatre rues d'Akserai, la quatrième khasseki du Sultan Mahmoud, Wirdnaskadin (charme des roses) a bâti un lieu de rafraîchissement, une fontaine et une école où est élevé un trône impérial.

435. MOUAMELÉ MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Moustafa Ben Yousof Ben Abdoullatif, prédicateur de la mosquée du Centre des Janissaires, mort en 1006 (1597). Il avait mille femmes et cent vingt vierges; dans le voisinage de Mesihpascha, le premier du nom.

436. MOUFTI ALI EFENDI MESDJIDI, bâtie par le moufti Senbili Ali Efendi, qui a aussi bâti une mosquée à Galata; mort en 932 (1525), à Sirek.

* L'auteur a mis grand-vizir, mais c'est une erreur.

437. MAHMOUDAGA DJAMISI, bâtie par l'intendant des bâtiments hydrauliques du Sultan Souleïman; dans le voisinage de la porte du Fanar.

438. MONASTIR MESDJIDI, autrefois une église; fondée par un tschaouch de la suite du Sultan Mohammed III. L'école et la fontaine qu'on remarque dans le voisinage sont celles d'Aliaga; près de la djami de Kourekddji Souleïmanaga.

439. MERDJOUMEK MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Lentilles, bâtie par Tschakiraga, qui bâtit la mosquée Ouskoubli; dans le voisinage de Laleli.

440. MAADJOUNDJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Fabricant d'Electuaire, bâtie par Kasim Abdoullahga, mort en 936 (1524). Le bain qui existe dans le voisinage est celui du moufti Ebou-sououd.

441. MOUNADI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Crieur; bâtie pour la prière par le crieur Elhadj Hasanaga; renversée par le tremblement de terre de 1179 (1765), elle fut rebâtie par le Sultan Moustafa III; dans le voisinage de la mosquée de Serradj Toghanaga.

442. MOUNEDJIM SAADI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Astronome Saadi. Le fondateur était astronome vers le milieu du règne du Sultan Souleïman I^{er}; il s'appelait Ishak Efendi et appartenait à l'ordre des Derwiches Saadi. Il mourut en 947 (1540); dans le voisinage de l'ancienne fabrique de poudre.

443. MIMAR DIAMISI, bâtie par le maître des bâtiments Adjem Isa (le Jésus persan); il y a là un cloître des Halweti dont le scheïkh Mewlewi Tschelebi Ismaildedé Efendi, mourut en 1090 (1697). Le bonnet de Mewlewis, que ses successeurs portent dans leurs fonctions de scheïkhs, est pendu à une colonne. La fille du Sultan Moustafa II, Émine Sultane, y repose dans un mausolée couvert, auprès duquel elle avait établi une fontaine en 1151 (1738).

444. MOLLA KOURANI DJAMISI, bâtie par le moufti de ce nom. La construction fut achevée en 866 (1464); on y avait ajouté une fontaine et une école. Il mourut en 892 (1486); il bâtit en outre deux mosquées, l'une auprès du vieux serai et l'autre sur la place Wefa, une troisième à Galata, sous le nom de mosquée du cloître. La fontaine jaillissante est due à la fille du grand-vizir Amoudjazardé Housseïn Köprülü. Il y a un chronogramme de Nahifi, de la main du calligraphe Fundakzadé Ibrahim Efendi en 1124 (1712); elle possède une école et une médrésé dues au chef des médecins, Omeraga, mort en 1136 (1723). Là repose aussi le moufti Damad Tschelebisadé Aassim Ismaël.

445. MEHTERKHANÉ MESDJIDI ; au-dessus de la porte de la caserne des dresseurs de tente ; bâtie par le Sultan Souleïman.

446. MOUHASEBEDJI DJAMISI, bâtie par Ahmed Efendi, président de la première chambre des comptes sous le Sultan Ahmed I^{er} ; auprès de la nouvelle porte de Lanka.

447. MOUSTAFA EFENDI DJAMISI, bâtie par le secrétaire des fondations pieuses, Kodja Moustafapascha, en 1193 (1779).

Lettre Nun (N).

448. NISCHANDJI DJAMISI, bâtie par le grand-vizir Mohammedpascha Karamani, de la tribu de Djelaleddin Roumi, exécuté en 886 (1484).

449. NEWBEHAR MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Printemps ; bâtie par Mouhiyeddin Mohammed Ben Isa, maître boulanger du conquérant. Lorsqu'ensuite la khasseki bâtit sa djami, elle éleva aussi, à la prière de son esclave Newbehar (nouveau printemps), un minaret de pierre sur cette mosquée ; c'est pourquoi celle-ci prit le nom de Newbehar ; dans le voisinage de la mosquée de la sultane Khasseki (c'est-à-dire Roxelane).

450. NOUREDEDE MESDJIDI, bâtie par Elhadj Bakhshaïsch Mirallah Efendi, et plusieurs autres scheïkhs ; dans le voisinage de Molla Kourani.

451. NASMI TEKIESI MESDJIDI. Yauschdjé Mohammed Efendi bâtit cette mosquée lorsqu'il était tschaouschbaschi en 1010 (1604) ; il y est enseveli. Il y a un cloître où reposent plusieurs scheïkhs ; près de Schehr Emini.

452. NERDUBANLI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Degrés ; bâtie par le moufti Molla Kourani ; dans le voisinage de la mosquée Bezasiyé.

453. NERDUBANLI MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée des Degrés, bâtie par le secrétaire Sinan ; dans le voisinage du port des Galères.

454. NISCHANDJIPASCHA DJAMISI, bâtie par le nischandjibaschi Boyali Mohammedpascha, fils de Pir Ahmed Efendi, qui était vers 950 (1543) juge d'Haleb, client du grand nischandji Djelalzadé, et sous le même, reïs efendi ; après la mort de ce dernier, il eut la place de Nischandji en 984 (1573). Il fut beglerbeg d'Haleb en 985 (1577) ; de nouveau nischandji en 988 (1580) ; quatrième vizir des Coupoles en 989 (1581) ; un an après, nischandjibaschi pour la troisième fois :

enfin sixième vizir des Coupoles. C'est dans ce dernier grade qu'il mourut en 1004 (1595). Auprès de la mosquée sont deux médrésés, un cloître de Ssofi, et vis-à-vis de la fontaine jaillissante, un puits; en face est la mosquée Oumm Weled, et dans le voisinage, le cloître de Keskindedé.

455. NERDUBANLI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Degrés; bâtie par Kemaleddin; près Kousska.

456. NACHLBEND MESDJIDI, bâtie par Elhadj Hasanaga, de la suite d'Ibrahimpascha, fondateur de la djami construite sur le Long-Marché. Il est enseveli dans un mausolée particulier, près Idris Köschk. Ce lieu s'appelle Nachlbend, c'est-à-dire le Lieu du Palmier, parce que la cérémonie des palmes nuptiales (au mariage des princesses et à la circoncision des princes), commence en cet endroit. La chaire fut établie par le grand-vizir Sürmeli Alipascha, qui fut exécuté à Andrinople en 1106 (1694) et qui repose dans la mosquée de Kasimpascha; dans le voisinage de la mosquée d'Ahmedpascha.

457. NERDUBANLI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Degrés; bâtie par Mir Iskendertschelebi; dans le voisinage de Ssarimschak.

458. NAALLI MESDJIDI, bâtie par l'imam Ali Efendi, un de ceux qui vinrent avec le conquérant, et parent du scheïkh Akschemseddin Efendi. Cette mosquée porte le nom de Naalli, c'est-à-dire mosquée ornée de fers à cheval, parce qu'il y en a quatre qui sont figurés sur la muraille du minaret. Vis-à-vis, le grand vizir Ssofi Mohammedpascha bâtit une médrésé; dans le voisinage de la porte du Grand-Vizir.

459. NESLI SCHAH DJAMISI, bâtie par Neslischah, fille de Moham-medbeg, dont la mère était fille de la sultane Gewher, laquelle était elle-même fille du Sultan Bayezid II. L'époux de Neslischah, Isken-derbeg, repose devant l'école bâtie par Salpascha. Sur la pierre du réservoir d'eau de la mosquée, il y a un chronogramme avec le chiffre de l'année 956 (1549); dans le voisinage, une école sur laquelle se trouve un chronogramme de sa fondation avec la date 987 (1579). La fondation de la mosquée et celle de l'école sont tout-à-fait indépendantes l'une de l'autre, et cependant elles sont tenues, en cas de besoin, à venir au secours l'une de l'autre. La lettre de convention est gravée sur la pierre dans le mur de la mosquée. Dans le voisinage est une source qui, sous le nom de Fontaine du Sultan, s'échappe de l'aqueduc de Souleïman (l'aqueduc des Quarante-Fontaines). Celui qui la construisit fut kiaya du premier Mesihpascha; dans le voisinage de la mosquée d'Andrinople.

Lettre Waw (W).

461. **WELED KARABASCH MESDJIDI**, bâtie par Elhadj Mohammed Efendi, fils d'Abdourrahman Efendi, fondateur de la mosquée Karasch près Lalesar.

462. **WISIRKHANÉ MESDJIDI**, bâtie par le grand-vizir Köprülü Ahmedpascha, qui repose dans le tombeau de son père Mohammed. Il mourut à Tschorli, sur le chemin d'Andrinople, en 1087 (1676); il est le fondateur de la bibliothèque située auprès de ce mausolée, et déjà mentionnée plus haut; dans le voisinage de Dikillitasch, c'est-à-dire des colonnes de porphyre brûlées.

463. **WALIDÉ MEDRESESI MESDJIDI**. La médrésé, originairement fondée par le grand-vizir Ouzdemir Osmanpascha, fut refaite tout entière par la grand'mère du Sultan Mohammed IV, Kösem Mahpeïker; dans le voisinage, une fontaine de la même sultane Walidé. Le chronogramme, qui porte la date de 993 (1585), pour les fondations d'Ouzdemir Osmanpascha, donne celle de 1050 (1640) à la fontaine de la sultane Walidé. Ouzdemirpascha, dont le père était natif de Tscherkesse, prétendait descendre de la famille Abbas. La sultane Walidé Kösem est ensevelie dans le tombeau de son époux Sultan Ahmed I^{er}; elle est mère des sultans Mourad IV et Ibrahim, et en outre fondatrice de la mosquée Tschinli (c'est-à-dire ornée de porcelaines), à Scutari, qui fut bâtie en 1064. La plus voisine des médrésés d'alentour est celle d'Ayaspaschasadé Moustafapascha, et vis-à-vis, celle du moufti Mohammed Efendi, le fils du tanneur; dans le voisinage des bains du Sultan Sélim II.

464. **WOINOK SCHEDJA MESDJIDI**, bâtie par Schedjâ Ibrahim Efendi; vis-à-vis de la mosquée, auprès de l'école, repose le célèbre poète Isa Nedjabi Efendi, mort en 944 (1508); auprès de la place Wefa.

465. **WALIDÉ KHANI MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée du Khan de Walidé, bâtie par la grand'mère, déjà nommée, de Mohammed IV, Kösem Mahpeïker, étranglée en 1062 (1650).

Lettre He (H douce).

466. **HIMMETZADÉ SAWIESI MESDJIDI**, bâtie par le defterdar Ibrahim

Efendi, mort en 1095 (1683), dans le cloître fondé par un des defterdar du Sultan Mohammed IV ; dans le voisinage de la djami des Grands-Juges provinciaux.

467. HINDILER TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître des Inders ; bâtie par le Sultan Mohammed II, à la prière du derwische Nakschbendi Ishak Boukhara, inder. Près de la porte de la mosquée est la fontaine Khorkhor ; à la prière du seïd des inders Feizoullah, le grand-vizir Mohammedpascha accorda à ce cloître les revenus de la douane ; dans le voisinage de la mosquée de Mouradpascha.

Lettre Ye (Y).

468. YAILA MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Quartier-d'Été, bâtie par Aidinkiaïa, kiaya de Daoudpascha. La chaire a été fondée par Tschelebi Oulak Seïd Mohammed Ssadikaga, qui est enseveli à Akschehr, à côté de Nassireddin Khodja, et qui a écrit quatre cents Korans en 1094 (1680).

469. YAHYA GUZEL MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Beau-Jean. Le fondateur repose auprès de la médrésé voisine. La chaire a été fondée par la sultane Aïsché, épouse d'Ibrahimpascha, qui fut trois fois grand-vizir, et est enseveli à Aya Sofia, auprès du mausolée du Sultan Mohammed III ; auprès de Wefa.

470. VOL GETSCHEN MESDJIDI, bâtie par le Defter Emini Omer, achevée en 994 (1583) ; dans le voisinage de Alti Marmer (Exi Marmara).

471. YARIHSSAR MESDJIDI, bâtie par Moussliheddin Moustafa Efendi, mort en 906 (1500). Il provoqua sous le Sultan Souleïman la construction de la fontaine qui est vis-à-vis ; c'est pourquoi cette fontaine s'appelle la fontaine du Juge. Dans le voisinage, est la mosquée du moufti Ahmed Efendi, qui repose auprès de sa médrésé.

472. YENI BAGDJE MESDJIDI, bâtie par le marchand d'épices Khalilaga, qui bâtit aussi la mosquée Arabdjiler, dans l'intérieur du magasin de farine, et y établit une fontaine ; dans le voisinage de la prairie du Jardin-Neuf.

473. YORGHANI IBRAHIMAGA MESDJIDI, bâtie par le boucher Elhadj Ahmedaga ; dans le voisinage d'Haïderpascha.

474. YAZIDJI DJAMISI, bâtie par le secrétaire Moussliheddin ; dans le voisinage de la Fethiyé.

475. YENIKAPOU DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi de la porte Neuve ; bâtie par le grand-vizir Ssofi Mohammedpascha, exécuté en 1060 (1650) ; il fonda la mosquée qu'on voit auprès de Naalli.

476. YAKOUBZADÉ MESDJIDI, bâtie par le seïd Moustafa Efendi, mort en 1148 (1735) ; dans le voisinage de Yaïla.

477. YAMAKLAR MESDJIDI, bâtie par Yamak Mohammed Efendi, père d'Ismaëlschelebidedé, le scheïkh des maîtres de bâtiments ; dans le voisinage de la djami du Tschalousch.

478. YEDI KOULLE DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée des Sept-Tours, bâtie par le sultan Mohammed II.

479. YAÏLA DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi du Quartier-d'Été, bâtie par Kanbour Moustafapascha, qui, trois fois gouverneur de Bagdad, mourut à Bassra en 1077 (1666). Dans le voisinage de son école, se trouve une belle source qui provient de l'eau des Quarante-Fontaines du Sultan Souleïman. Sinaneddin Yousouf Efendi, auteur de la glose sur le Beidhawi, gendre de Ssari Gürz, mourut à quatre-vingt-treize ans en 986 (1578), et repose en cet endroit.

480. YAKOUBAGA MESDJIDI, bâtie par l'aga du vieux seraï ; dans le voisinage de la Souleïmaniyé.

481. YAOUZ MOHAMMEDAGA MESDJIDI, bâtie par le segbanbaschi de ce nom ; dans le voisinage de Daoudpascha.

482. YENI MAHALLÉ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Quartier-Neuf, bâtie par Schehzouwarbeg, de la famille impériale ; près du port des Galères.

483. YEMIDJILER MESDJIDI, la troisième des mosquées qui se trouvent dans l'intérieur du seraï de Fazlipascha. Il a été question du fondateur à propos de la mosquée d'Ousun Schedjâ, dont nous avons parlé plus haut.

484. YAWOUDJE SCHAHIN MESDJIDI, bâtie par un homme des troupes du Sultan Mohammed II ; dans le voisinage de l'école de Mahmoud Gaznewi ; auprès du marché Long.

485. YOGHURDJILER KIARCHANESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Atelier des Faiseurs de Lait aigre ; dans le voisinage de la porte des Écuries.

486. YATAGHAN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Poignard, bâtie par Elhadj Eliasaga, général de l'artillerie sous le sultan Mohammed II. Elle a pris son nom du scheïkh Yataghandedé (père du poignard), qui bâtit une belle fontaine en cet endroit, sous Mohammed II. L'école fut fondée par Iskenderpascha, qui bâtit la mosquée qu'on

voit à Kanlidjé, près du Bosphore. Le fondateur du cloître voisin, Hakikizadé Scheïkh Osman Efendi, mort en 1038 (1628), y est enseveli avec ses successeurs.

487. **YAKHNI KAPAN SOKAGHI DJAMISI.** C'est-à-dire la mosquée de la rue du Magasin de Viande ; bâtie par Khadidjé Ousta, une des esclaves du kislara Beschir, exécuté. Elle bâtit aussi une fontaine auprès de cette mosquée en 1166 (1752) ; près de la mosquée du Sultan Bayezid II.

488. **YENI DERSIE MESDJIDI**, bâtie par Dülbendjizadé Moustafa Efendi, un des mouderris d'Andrinople ; dans le voisinage de la mosquée du kourekdjibaschi Souleïmanaga.

489. **YILDIZ TEKIESI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du Cloître des Étoiles. Le fondateur, Yildizdedé, changea, au temps de la conquête, une église en un bain qui prit son nom ; son tombeau fut reconstruit lorsque le Sultan Mahmoud I^{er} monta sur le trône, et un cloître y fut établi en 1166 (1752).

Le nombre des mosquées comptées jusqu'à présent s'élève à 485¹, sur lesquelles 108 sont comme au temps de leur première construction ; 166 sont pourvues de chaires pour la prière, construites plus tard ; 209 sont assignées à des quartiers, c'est-à-dire que chacune d'elles est la mosquée d'un quartier ; 168 n'ont point de quartier attitré. Toutes ces mosquées se trouvent dans l'intérieur des murs et des 28 portes de la ville dont voici les noms.

1. *Baghdjé kapousi*, c'est-à-dire porte des Jardins. 2. *Djami kapousi*, porte de la Mosquée. *Balikbazar kapousi*, porte du Marché-aux-Poissons. 4. *Sindan kapousi*, porte de la Prison. 5. *Odoun kapousi*, porte du Bois. 6. *Ajasma kapousi*, porte de la Source-Sacrée. 7. *Ounkapan kapousi*, porte du Magasin-de-Farine. 8. *Djoubali kapousi*, porte de Djoubali. 9. *Aya kapousi*, porte de la paume de la main. 10. *Itscherü yeni kapousi*, la Nouvelle porte intérieure. 11. *Petro kapousi*, porte de Pierre. 12. *Fener kapousi*, porte du Phare. 13. *Balat kapousi* (porte du quartier des Juifs). 14. *Aiwanserai kapousi*, porte du Seraï Aiwan. 15. *Egri kapousi*, la porte Tortueuse. 16. *Edrene kapou*, la porte d'Andrinople. 17. *Top kapousi*, porte des Canons. 18. *Mewlewikhané kapou*, la porte du cloître des Mew-

¹ Il est difficile de croire que l'auteur se soit trompé à ce point dans son addition ; c'est sans doute une faute du copiste, car le chiffre total se monte, avec les 10 premières mosquées impériales, à 499.

19. *Siliwri kapousi*, la porte de Siliwri. 20. *Yedikoulé kapou*, la porte des Sept-Tours. 21. *Narli kapou*, porte des Grenades. 22. *Ssamatia kapou*, porte de Psamatia. 23. *Daoudpascha kapousi*, porte de Daoudpascha. 24. *Bosstan kapou*, porte du Jardin. 25. *Dajra Yeni kapou*, la Nouvelle porte extérieure. 26. *Koum kapousi*, la porte du Sable. 27. *Tschatladi kapousi*, la porte Crevée. 28. *Akhor kapousi*, la porte des Écuries.

II.—*Mosquées construites hors des portes de Constantinople.*

190. LA MOSQUÉE DES SEPT-TOURS, bâtie par le Sultan Mohammed II; en dehors des Sept-Tours.

491. KASSABLAR MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Bouchers; bâtie par le grand-vizir Kara Moustafapascha, qui bâtit aussi une mosquée et une médresé auprès de la rue du Diwan, et dont la tête est enterrée dans la mosquée de Saroudjé; en dehors des Sept-Tours.

492. DEBBAGHLER MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Tanneurs; bâtie par le tanneur Elhadj Ahmedaga en 1139 (1726). Il vivait encore du temps de l'auteur du Jardin des Mosquées.

493. HADJI MAHMOUD MESDJIDI, un des hommes du temps du sultan Bayezid II; dans le voisinage de Merkef Efendi, non loin de la porte neuve du Cloître-Mewlewi.

494. YENI KAPOU MEWLEWIKHANÉSI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Cloître-Mewlewi, à la porte Neuve; bâtie par Malkodj Mohammed Efendi, en exécution d'un vœu par lui fait au Basch khalife (premier commis) des janissaires, dans un pèlerinage à la Mecque, en 1006 (1597); avec la liste des scheïkhs du cloître qui y sont ensevelis.

495. MERKEF EFENDI TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Cloître de Merkef Efendi; bâtie par le scheïkh Moussliheddin Merkef Mousa Efendi Ben Moustafa Ben Kilid Beg Ben Haider; du village Ssari Mahmoudgöli, de la juridiction Ladikie, dans le Sandjak Kutahiyé; avec la liste des scheïkhs du cloître qui y sont ensevelis vis-à-vis repose le fondateur de l'école de tradition Abdoulbakipascha, qui, après avoir été seize ans gouverneur de Tokat, fut enseveli en cet endroit. En dehors de la porte du cloître est une fontaine creuse, et sur le terrain du mausolée du scheïkh, un ayasma où l'on descend

par quelques marches ; dans le voisinage, un bain où les malades vont se baigner pour recouvrer la santé.

496. AMANI MESDJIDI, bâtie par le secrétaire du diwan d'un gouverneur.

497. ELLIS EFENDI MESDJIDI, bâtie par Elias Schedjaeddin Ben Elias de Demitoka, mouderris de la mosquée du Sultan Bayezid, à Andrinople, qui, mort à quatre-vingt-dix ans, fut enterré en 920 (1514). Il repose dans le voisinage avec ses deux fils Ebou Hamid et Loutfallah, qui écrivit des commentaires pour tous les ouvrages de Seïd Scherif Djordjani.

498. TAKIJEDJI DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi des Meuniers ; bâtie par Ibrahim Efendi, le faiseur de petits bonnets suisses, mort en 986 (1578). Les derwiches louent le vendredi l'unité de Dieu (par le Hu-Geschrey) ; en dehors de la porte des Canons.

499. SSAWAK MESDJIDI, bâtie par Hosami Ahmedpascha, qui mourut trois ans après son gendre, le grand-vizir Siawouschpascha, et fut enseveli en 1008 (1599) ; avec la liste des scheïkhs du cloître fondé en cet endroit. Le quartier s'appelle aussi bien Sawak que Djebedji Mahallesi, c'est-à-dire le quartier des Taillandiers. Vis-à-vis la mosquée, est le Taksim (magasin de distribution des eaux) des Quarante-Fontaines du Sultan Souleïman, et devant, une haute fontaine ; dans le jardin du Taksim, un kiosque qui appartenait à l'ancien Segbanbaschi. C'est là qu'il montait la garde pendant les trois jours de fête de la Pâque des chrétiens. En 1193 (1779), le silihdar Séïd Mohammedpascha remplaça le minaret de bois par un de pierre. Schischman Mohammedaga Ibn Baba Yousouf de Kalaadjik établit en cet endroit, au bord du fossé, deux lieux d'aisance en pierre (ayakt scheschme) en 1194 (1780) ; en dehors de la porte Egri Kapou.

500. AÏWANSERAÏ MESDJIDI, bâtie par Kouroudji Mohammedtschelebi Ibn Houseïn ; mort en 999 (1590). Son tombeau, situé au bas de la hauteur Tokmakdepé, à la droite du chemin d'Eyoub, est bâti en pierre de taille de trois aunes d'épaisseur ; en dehors de la porte d'Aïwanserai.

501. BALAT ISKELESI MESDJIDI, bâtie par Yousouf Schudjaeddin.

502. YENI KAPOUSI ISKELESI DJAMISI, rebâtie tout entière après avoir été détruite par le feu, par le moufti Durrizadé Moustafa Efendi. Le chronogramme a été fait par Moustakimzadé en 1179 (1765).

503. AYA KAPOUSI MESDJIDI, bâtie par Ahmedtschelebi. Là repose, dans un mausolée, le Segbanbaschi Abdourrahmanaga, tué à la prise

de Constantinople ; reconstruite par le grand-vizir Schehal Ahmed-pascha, du temps de l'auteur du Jardin des Mosquées ; en dehors de la porte Aya.

504. **DJOUBALI KAPOUSI MESDJIDI**, bâtie par Osmanzadé Mohammed Efendi ; en dehors de la porte de Djoubali.

505. **TOUFENKKHANÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de la Fabrique d'Armes ; bâtie par le Sultan Souleïman, qui construisit aussi la fabrique d'armes située vis-à-vis ; dans le voisinage de la mosquée du Magasin de Farine.

506. **OUNKAPANI MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée du Magasin de Farine ; bâtie par le Soubaschi (directeur de la police) Souleïmanaga, du temps de Souleïman 1^{er}. Le kislarağa Beschiraga y établit la lecture de l'hymne de la Naissance, et Beschir, l'intendant des fondations pieuses de la Mecque et de Médine, celle du Boukhara. Le premier repose dans son mausolée, à Eyoub ; le deuxième, auprès de la mosquée du Fauconnier, à Scutari ; en dehors du Magasin de farine.

507. **SEITOUNDJILER MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée des Marchands d'olives ; bâtie par Housseïnaga. L'eau qui coule à l'intérieur passe devant le pied de la mosquée du sultan Souleïman ; en dehors de la porte de l'Ayazma.

508. **AYAZMA KAPOUSI MESDJIDI**, bâtie par Elhadj Daoudaga.

509. **ODOUN KAPOUSI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la porte de Bois ; bâtie par le marchand de légumes Elhadj Ssalih ; en dehors de la porte de Bois.

510. **SOGHANDJILER MESDJIDI**, bâtie par le kiaya des marchands d'oignons ; achevée en 1194 (1780), du temps de l'auteur du Jardin des Mosquées ; en dehors de la porte de Bois.

511. **YOGHOURDJILER MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Marchands de Joghourd (lait de Jugurtha) ; bâtie par Akhitschelebi Mohammed Ben Kemal Akhi Djan de Tebriz ; c'est un autre que Akhitschelebi, qui bâtit la mosquée Kanli Furoun. Le premier était chef des médecins à l'hôpital du Sultan Mohammed II ; il fit un pèlerinage à la Mecque et mourut en revenant en Égypte en 930 (1523) ; en dehors de la porte des Prisons.

512. **TEKNEDJILER MESDJIDI**, rebâtie par le kislarağa Moustafaaga, du temps du conquérant.

513. **GOURMÜCK ONI MESDJIDI**, bâtie par le Sultan Mohammed II.

514. **HEDAYET DJAMISI**, dans le voisinage de l'endroit où l'on garde les barques, près de la porte des Jardins ; bâtie en 1229 (1812) par le

sultan régnant, Mahmoud II ; auprès de la place des anciennes demeures des Kaikdji (marins), qui étaient une cause permanente d'inquiétude et de désordre ; appelée par le sultan lui-même la mosquée de la conduite.

515. BROUSA TEKIESI DJAMISI. C'est-à-dire la djami du Cloître de Brousa ; bâtie par Mohammed Ghilan Efendi, qui est enseveli avec son frère Wissali Efendi auprès de la porte de la mosquée ; en dehors de la porte des Jardins.

516. KIREDJ ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Escalier de l'Arrivage de la Chaux ; bâtie par le Sultan Mohammed II. La chaire a été fondée par Moustafapascha, grand-vizir pour la troisième fois, exécuté plus tard à Mitylène en 1138 (1725).

517. TOULOUMBADJILER ODJAGHI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Corps des Pompiers, auprès du débarcadère des Serkidji, c'est-à-dire des marchands de vinaigre, bâtie par le sultan Mahmoud I^{er}. à l'occasion de la fondation du corps des conducteurs de tuyaux d'incendie.

518. YESCHIL KEREMITLI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Tuile-Verte ; bâtie par le Sultan Souleïman I^{er}, pour les gens des Odjak (corps de métiers) voisins. Le bostandji Siwazi Mohammedaga couvrit la mosquée de tuiles peintes ; il bâtit aussi dans l'intérieur de ses murs, auprès de la porte de Fer, une école de tradition avec deux fontaines en 1131 (1718). Des deux bâtiments situés au-dessous, l'un est celui du corps des blanchisseurs (siwadji), l'autre celui du corps des raccommodeurs de bâtiments (mérématdji) ; plus bas encore sont les eouteliers (bitschakdji), et à côté les faiseurs de flèches (okdji) et les faiseurs d'arcs (iaidschi).

519. BOSTANDJILER TABKHANEZI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Hôpital des Bostandji ; bâtie par le sultan Souleïman I^{er}, pour les bostandji malades.

520. AKHOR KAPOUSI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de la porte des Écuries ; bâtie par le kislara Mahmoud.

521. TSCHATLADI KAPOUSI MESDJIDI, bâtie par le chef des bouchers Piriaga.

522. KOUMKAPOU DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi de la porte de Sable ; bâtie par le Kourekdjibaschi (chef des rameurs) Souleïmanaga.

523. KAPITANPASCHA MESDJIDI, bâtie par le Kapitanpascha, enterré auprès de l'école de Kedükpascha ; en dehors de la porte de Sable.

524. YENIKAPOU MESDJIDI, bâtie par Malkodjzadé Eboubekraga ; en dehors de la porte Neuve de Lanfa.

525. DAOUDPASCHA ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du par débarcadère de Daoudpascha ; bâtie dans le voisinage de Mossoul, le defterdar Bekirpascha, qui y fut enseveli en 1149 (1636); La chaire a été fondée par le grand-vizir Naïli Abdoullahpascha, qui mourut gouverneur de Djidda et fut enseveli à la Mecque, auprès de la fontaine Semzen.

526. SSAMATIA MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de la porte Psamatia ; bâtie par Elhadj Faïk Souleïmanaga ; en dehors de la porte.

Il y a 37 mosquées en dehors des portes et des murs de la ville, et maintenant commence la description de celles des faubourgs de Constantinople et d'Eyoub.

III. — Mosquées d'Eyoub.

527. A l'époque de la conquête de Constantinople, sous le règne du Sultan Mohammed II, le septième des sultans ottomans, le scheïkh Akschemseddin découvrit l'endroit où avait été enseveli Eyoub Anssari Khalid Ben Seïd, le plus vénéré des huit héros qui, au siège de Constantinople, du temps de Ibn Ebi Sofian, succombèrent en l'an 50 (670), sous le capitaine Yezid Ben Schedjret Es-Schassi. La mosquée fut bâtie en 863 (1458), cinq ans après la conquête. Etmekdjizadé Ahmedpascha l'augmenta en 1000 (1591), et comme en 1136 (1723) un firman ordonna que toutes les mosquées seraient pourvues de mahiyé (croissants), au lieu des deux minarets, petits et peu élevés, qui existaient, on en construisit deux autres, chacun avec deux galeries. Les deux tribunes (mahfil) qu'on remarque en dehors de la djami sont l'ouvrage du kislarağa Beschir, qui y est enseveli. Le sultan Mahmoud y déposa les reliques des traces du pied du Prophète, qu'on avait retrouvées de son temps dans le trésor du seraï. Le sultan Ahmed I^{er} ouvrit la grande fenêtre, et le kiosque élevé devant cette fenêtre sous les platanes, fut construit par le grand-vizir Sinanpascha, qui mourut en 1133 (1720) et fut enseveli auprès de la petite porte du mausolée du kislarağa Moustafa. La sultane Khadidja, mère du sultan Osman III, bâtit contre la grande porte une petite ¹ maison, auprès de

¹ Djüşkhané est tout-à-fait la *domus exigua* d'Horace.

laquelle elle est ensevelie. Le grand-vizir Semis Alipascha bâtit aussi auprès de la porte du grand mausolée une petite maison auprès de laquelle il est enseveli; près de lui repose le grand-vizir Gurdji Mohammedpascha, et, en dedans du débarcadère du jardin, le conquérant de Chypre, Lala Moustafapascha. Dans le champ de repos de ce mausolée, sont enterrés Khodja Sinanpascha et Mouhsinzadé Ghasi Mohammedpascha (le grand-vizir qui mourut après la signature du traité de paix de Kaïnardjé). Vis-à-vis de la grande porte est un lieu de rafraîchissement (sakajé) dû au chef des marchands, Ismaëlpascha. La fontaine jaillissante et le bassin furent construits par le grand-vizir Khalilpaschazadé Ibrahimpascha, qui bâtit aussi la mosquée située près du Long marché.

528. SALPASCHA DJAMISI, bâtie par le silihdar du sultan Souleïman, Sal Mahmoudpascha et son épouse, Schah-Sultane; tous deux reposent dans un mausolée qui y a été élevé. Il y a aussi une tribune impériale, une médrésé et une fontaine jaillissante, une seconde médrésé vis-à-vis du mausolée, et à la porte de la cour dans laquelle il est construit, une fontaine bâtie en 958 (1554). Auprès de la médrésé du mausolée, non loin de la rue de la Tête, repose Tschiwidjizadé Mohammed Efendi, célèbre calligraphe. Du côté du mausolée, qui regarde la rue de la Tête, repose Pir Ahmed d'Andrinople, frère puîné d'Omer Sekini, de l'ordre des derwishes Beïrami, et dont parle Laalizadé Abdoulbali Efendi dans son ouvrage : *Sergousescht*; près de lui, Haddadi Ali Efendi. Dans le voisinage du mausolée, est l'école fondée par Iskenderbeg et son épouse, la sultane Gewheri Moulouk (bijou de roi), et connue vulgairement sous le nom d'école de Sal Mahmoudpascha.

529. SCHAH SULTAN DJAMISI, bâtie par la sultane de ce nom, fille du Sultan Sélim II, qui y est ensevelie. Lorsque la vieille mosquée, qui se trouvait là, fut refaite du temps de l'auteur, on trouva près de la couverture une vieille inscription avec la date de 963 (1555). La sultane bâtit aussi en cet endroit une tribune particulière (mahfil) et une salle pour les hymnes de fête et pour la prière de l'unité de Dieu, puis une école. Les cellules qu'on voit sur le bord de la mer furent fondées de notre temps par le scheïkh Abdoulkerim Efendi, Sakirbaschi (c'est-à-dire celui qui récite) du Khodja Moustafapascha. Dans le voisinage se trouve, à Taschlibouroun, c'est-à-dire au promontoire de pierre vis-à-vis du palais impérial Behariyé (palais du Printemps), le cloître de Laghiri, bâti par Laghiri Djennet Efendi, de Belgrade, où reposent deux scheïkhs Begtaschi. Le célèbre grand-vizir Melek Ahmedpascha

(grand-vizir sous Mohammed IV) est enterré dans le voisinage du quartier d'hiver des bostandji d'Eyoub, en face le palais de la sultane Walidé situé au bord de la mer. Il mourut en 1073 (1662).

530. **MOUSTAFA EFENDI TEKIESI DJAMISI.** C'est-à-dire la mosquée du Vendredi du Cloître Mourtesa Efendi ; bâtie par Elhadj Iektscheschm (le borgne) Mourteza Efendi, qui occupa plusieurs hauts emplois de la Porte, et éleva ce cloître pour le scheïkh Nakschbendi de Kaschghar, scheïkh Abdoullah. Ce scheïkh administra d'abord le cloître des kalenders, bâti seulement pour les célibataires par Laalizadé Abdoulbaki Efendi ; mais ensuite il le quitta, parce qu'il voulait se marier ; il mourut en 1147 (1734). Le fondateur de la mosquée mourut lui-même en 1160 (1747), et il repose avec son fils dans un tombeau entouré de grilles.

531. **SEÏNEB KHATOUN MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée de la dame Seïneb (Zénobie), auprès du kiosque Idris, où repose aussi la fondatrice. Elle était femme de l'historien Idris, de Bildis, qui était un calligraphe supérieur de Neschi, Soulous et Taalik, et qui présida le diwan des princes persans jusqu'à ce qu'il entrât au service de la Porte sous Bayezid II, et qu'il écrivit, sous le titre des Huit-Paradis, sa célèbre histoire ottomane. Il fut enseveli auprès de la fontaine qu'il avait bâtie près du kiosque, et qui porte son nom. Son fils, le defterdar Eboulfazi Mohammed, continuateur de l'histoire de son père, repose dans la cour de la mosquée du defterdar qu'il bâtit à Topkhané. Il est mort en 971 (1563). Dans le voisinage de cette mosquée, vis-à-vis du cloître de Tscholak Scheïkh Houseïn, est un vieux mausolée de pierre qu'on voit de la mer du côté de Karaagadji. Là est enseveli le defterdar Ibrahimpascha, qui fonda une mosquée et une médresé dans le voisinage de la djami du Kislaraga Mohammedaga ; au milieu des ruines de ce tombeau de pierre, repose le fameux moufti Ali Arabi, mort en 904 (1495).

532. **KASIMTSCHAOUSCH MESDJIDI,** bâtie par Kasimaga, un tschaousch du temps du conquérant ; à ses côtés repose son frère, le tschaousch Ali, fondateur de la mosquée des Ssofi.

533. **ISLAMBEĞ MESDJIDI,** bâtie par un homme de la suite du sultan Souleïman I^{er}.

534. **DEFTERDAR MESDJIDI,** bâtie par le defterdar Souleïmanpascha, du temps du sultan Bayezid II.

535. **DÖĞMEDJILER MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée des Boutonniers, bâtie par Döğmedjizadé Mohammed Bekir Efendi, mort en 998 (1589).

536. AHMEDDEDE MESDJIDI, bâtie par un des scheïkhs, gardiens du jardin d'Eyoub.

537. KHODJA BALI MESDJIDI, bâtie par Abdoullah Bali Efendi, sous le règne du Sultan Mourad III.

538. OULIDJI BABA MESDJIDI, bâtie par Welieddin Efendi, un des hommes du Sultan Mohammed II.

539. MOUSATSCHAUOSCH MESDJIDI. Mohammed Kiayabeg a fondé le bain Fertouk Hamami, qui est dans le voisinage.

540. BITSCHAKDJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Couteliers ; bâtie par le coutelier Ferhadtschelebi, qui est enterré auprès.

544. ALIPASCHA MESDJIDI, bâtie par le grand-vizir Semiz Alipascha ; il est enseveli non loin de Khalid, (compagnon du Prophète), et la pierre de son tombeau porte la date de 972 (1564).

542. SOUROUTI MESDJIDI, bâtie par le moufti Khodja Seadeddin, mort en 1008 (1599), et enseveli à Eyoub, auprès du célèbre Yahyazadé.

543. SSOFILER MESDJIDI, bâtie par Tschaousch Aliaga, qui repose auprès de son frère Kasimtschaousch, dans la mosquée de celui-ci ; reconstruite par Seadeddin.

544. ABDOULKADIR EFENDI MESDJIDI, bâtie par le moufti Abdoulkadir Efendi, dont le père, Scheïkh Abdourrahman Efendi, mort en 944 (1537), repose dans le cloître de Siwasi Efendi. En 1002 (1593), son fils bâtit cette mosquée auprès du tombeau de son père. Dans le voisinage, Seadeddin établit une maison de lecture du Koran, que son fils changea plus tard en un cloître de Halweti.

545. DEMURDJILER MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Serrurier ; bâtie par Sohre, fille d'Abdollahpascha, en 952 (1545).

546. KISIL MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée Rouge ; bâtie par le keremitdji Souleïman Efenditschelebi. La chaire fut fondée par Elhadjet Fatima, épouse du grand-juge provincial de Roumilie Feïfoullah Nasif Efendi, qui vivait encore au temps où l'auteur du Jardin des Mosquées écrivit son ouvrage ; dans le voisinage, le mausolée du vieux vizir Djaaferpascha ; avec une médrésé.

547. BEG MESDJIDI, bâtie par le silahskhor (écuyer de l'écurie impériale) Mohammedbeg ; vis-à-vis est la djami de Sal Mohammedpascha, près du mausolée de Nakkasch Hasanpascha.

548. ISKELE MESDJIDI ; sans minaret. Lieu de prières changé en mosquée par Elhadj Mohammed Kiaya, de la famille d'Ibrahimkhanzadeler.

549. KASIMPASCHA DJAMISI, bâtie en 924 (1515) par Djesiri Kasimpa-

scha. Il fonda à Brousa une médrésé et un bain qu'il affecta au wakf-emir Boukhara ; il est enseveli auprès de sa mosquée. Le chronogramme de la fontaine est 1138 (1725). Il y a une école et une médrésé en bois fondées par Kasimpascha. Là, parmi plusieurs mouderris, repose Djaafer Ibn Abdounnebbi Ben Moustafa, mort en 978 (1570). Il bâtit une djami à Scutari, vis-à-vis du jardin ; c'est là qu'il se retira et mourut à l'âge de quatre-vingts ans. Il est père de Sannollah Efendi, qui fut quatre fois moufti. En cet endroit repose aussi Abdoufettah Ibn Scheïkh Nassrollah, neveu du moufti Ebousououd, dont le père, le scheïkh Nassrollah, mourut en 984 (1576), sept ans après son fils, alors qu'il était scheïkh du cloître de Siwaschan.

550. BALDIK TEKIESI MESDJIDI, bâtie d'abord en 863 (1458) pour servir d'école de lecture ; changée ensuite en mosquée par le vizir Tirou Hasanpascha, qui y établit un imam ; avec un cloître auprès duquel reposent plusieurs scheïkhs.

551. SCHEÏKHOL-ISLAM TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître du Moufti ; bâtie par le moufti Seïd Moustafa, fils du fameux moufti Seïd Feizoullah, à la place du jardin de l'ancien moufti Fenari Efendi. Auprès de la porte du cloître, une fontaine, et à côté de la rue, le mausolée du scheïkh.

552. TAKHTA MINARÉ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Minaret de planches ; bâtie par le defterdar de Temeswar Ibrahim Efendi.

553. DAROULHADIS MÉDRÉSÉ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de la Médrésé de l'École de Tradition ; bâtie par le kislara Elhadj Beschiraga, avec une petite bibliothèque dans l'intérieur de la mosquée. La date rimée de Yahya Efendi indique l'année 1147 (1734).

554. BABA HAÏDER MESDJIDI, bâtie par Khodja Haïder, le nakschendi pour qui le Sultan Souleïman 1^{er} fonda cette petite mosquée, quand il eut appris que depuis quarante ans il visitait le mausolée d'Eyoub.

555. DERÉ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de la Vallée ; bâtie par Nasperwer, une des femmes du seraï de Mourad III. La fontaine qu'on voit auprès de Khalilaga date également du temps du Sultan Mourad III.

556. ARPADJI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Marchands d'Orge ; dans un mausolée situé vis-à-vis, repose Scheïkhogli Edhem Baba, qui vint avec Akschemseddin, du temps du conquérant.

557. TAKIEDJI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Meuniers ; bâtie en 984 (1573) par Djaafertschelebi, le faiseur de petits bonnets

pour la sueur. La chaire fut fondée par le kislaraga Elhadj Beschiraga.

558. **DEFTERDAR DJAMISI**, bâtie par Nasli Mahmoud Efendi en 948 (1544). Le fondateur, un des plus grands calligraphes de l'Empire, reçut du scheïkh Hamdoullah la permission de mettre sur le bouton du minaret une écritoire et des plumes. La mosquée a reçu son nom du débarcadère du Defterdar, qui est devant. Le fondateur repose dans le jardin de la mosquée, dans un mausolée séparé, avec la date rimée 953 (1546). La médrésé, établie d'abord pour les mariés, fut plus tard convertie en une école.

559. **SULTAN DJAMISI**, bâtie par le scheïkh Abdoul-Woudud, un des hommes du conquérant. Il demeura ensuite à Sofia, et bâtit une mosquée, en dehors du seraï Aïwan, à Constantinople. Il fut enseveli auprès de son cloître en 860 (1455), d'après l'ordre du Sultan Mohammed II. Lorsqu'avec le temps le Wakf tomba en ruines, le sultan Mohammed II bâtit à cette place une école, une fontaine et un lieu de rafraîchissement, et auprès de l'école, un mausolée pour Mohammed Anssari. De là est resté à la mosquée le nom de mosquée du Sultan ; reconstruite en 1156 (1743).

560. **YENI MAHALLÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée du Nouveau-Quartier ; bâtie par Elhadj Khosrew, qui est enseveli au bout de la descente de la porte Egri Kapou. Le fondateur de l'école voisine est son gendre Ibrahimpascha. La fontaine a été construite par Khatir Hasanaga. Dans le voisinage est le bain Kerpitsch.

561. **TSCHADIRBASCHI MESDJIDI**, bâtie par Housseïnaga, chef des dresseurs de tente sous le Sultan Mohammed II. Il y est aussi enseveli.

562. **OTAKDJILER MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée des Dresseurs de Tente ; bâtie par Fethallatschelebi. En 1008 (1599), le célèbre kislaraga Ghasnefer (le Hongrois) la reconstruisit après qu'elle fût tombée en ruine, et y bâtit aussi une fontaine. Il repose dans un mausolée auprès des Quarante-Fontaines, où se trouvent sa médrésé et sa fontaine. La chaire a été fondée par le grand-vizir Beïrampascha.

563. **YANIK MINARÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Minaret-Brûlé ; bâtie en 900 (1494) par Ahmed, le nakschbendi de Taschköpri. Lorsque le sultan Osman III, dans sa marche pour ceindre le sabre, passa auprès de cette mosquée en ruines, il en ordonna la reconstruction, et bâtit une mosquée du Vendredi avec une tribune impériale.

564. MOHAMMEDBEG MESDJIDI, bâtie par l'Otakdjibaschi, chef des dresseurs de tentes, Houseïnaga ; on a déjà parlé de son autre mosquée.

565. MOUSTAFAPASCHANUN DJAMISI, bâtie par le grand-vizir de ce nom, qui remplit trois fois cette charge et fut enseveli à Mitylène en 1178 (1764). Houseïnaga, qui bâtit la djami Haousli, c'est-à-dire avec un bassin, est enseveli là auprès de la fontaine.

566. ASCHDJIBASCHI MESDJIDI, bâtie par le chef des cuisiniers, Mohammedaga.

567. KAPOUAGASI, MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Intendant supérieur du seraï, Daoudpascha ; en 962 (1554).

568. SCHEÏKH MOURAD TEKIESI MESDJIDI, bâtie par Moustafaaga Efendi de Kanhri, gendre de Minkarizadé Yahya Efendi, bâtie d'abord pour servir de médrésé, changée ensuite en un cloître dont les scheïkhs sont enterrés en cet endroit.

569. MOUSEWWIR MESDJIDI, bâtie par Mousewwir Souleïman, le soubaschi (directeur de la police).

570. NISCHANDJILER MESDJIDI, bâtie par le grand nischandji historiographe Djeladeddin de Tousia, qui y est enseveli, en 975 (1567). L'école et la fontaine qui s'y trouvent ont été fondées par le grand-vizir Rami Mohammedpascha. Auprès du fondateur repose son frère Salih, qui, d'après l'ordre du sultan Souleïman, traduisit du persan en turc le Collecteur des Histoires ; mort en 973 (1565).

571. TOPDJILER MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Canonniers ; bâtie par le général d'artillerie Esaadaga, qui repose devant le maître-autel ; mort en 966 (1558).

572. EMIR BOUKHARASAWIESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Cloître d'Emir Boukhara ; bâtie par le Sultan Souleïman ; avec les tombeaux des scheïkhs.

Ainsi, il y a dans le faubourg de Khalid Ben Seïd Eyoub Anssari 46 mosquées, dans 23 desquelles se font la prière du Vendredi. Maintenant viennent celles qui se trouvent à Daoudpascha, et, dans le voisinage du village Alibegköi, les mosquées Saadabad et Karagadj.

IV. — *Mosquées de Daoudpascha et des environs.*

573. DAODPASCHAD SERAÏ DJAMISI, bâtie par le sultan Mohammed IV en 1061 (1650) ; dans le voisinage du vieux palais de Daoudpascha, comme mosquée de chasse.

574. DIDOUZ DJAMISI. bâtie par le Sultan Osman V, qui fut mis à mort aux Sept-Tours.

575. ALIBEG KARIESI MESDJIDI, bâtie par la dame Khodja Hebe-toullah.

576. SAADABAD DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Bâtiment du Bon-heur (le kiosque de Kiaghadkhané); bâtie par Ibrahimpascha, grand-vizir du Sultan Ahmed III.

577. TEKIE MESDJIDI, bâtie par le grand-vizir Kara Moustafapascha, qui la fonda pour le 44^e régiment des janissaires, sous la surveillance d'un capitaine de ce régiment.

578. KAGHADKHANÉ KARIESI DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Ven-dredi du Village de la Fabrique de Papier (de l'eau douce); fondée par Aya, femme du prince Mohammed, fils du sultan Souleïman I^{er}, en 954 (1544).

579. TAKHTA KASI DJAMISI, cloître maintenant en ruines, bâti par Moustafa Efendi.

580. KARAAGADJ MESDJIDI, bâtie par le kislaraga Osmanaga; re-construite entièrement par le kislaraga Beschiraga.

V. — *Mosquées du faubourg Khashoï.*

581. KETSCHEDJI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du faiseur de Housses; bâtie par le faiseur de housses Mohammedaga. Oumetoullah Banou, la première des femmes du Sultan Ahmed III, rebâtit la mos-quée et y établit une école.

582. KRANEDAN AYA MESDJIDI, rebatie du temps du conquérant par Kiblelizadé Mohammedbeg, lorsqu'il était inspecteur de l'Arsenal sous le Sultan Ahmed III.

583. KEREMIDJI MESDJIDI, la mosquée du Tuilier, bâtie par Ah-medaga, qui est enseveli devant le maître-autel. La chaire a été fon-dée en 1000 (1594), en même temps par lui et par A'ini, épouse du trésorier Esedoullah.

584. SCHAABAN MESDJIDI. Nom du fondateur qui y est enseveli.

585. PIRIPASCHA MESDJIDI. Nom du fondateur qui est enseveli à Siliwri dans sa mosquée. La chaire fut fondée par le général des si-pahis Khatibzadé Danisch Ahmed Efendi, à l'époque où fut écrit l'ou-vrage du Jardin des Mosquées, en 1192 (1778).

586. TOURSCHIDJI MESDJIDI, bâtie par Housseïnaga, le marchand de fruits.

587. ABDESSELAM MESDJIDI, bâtie par le defterdar Abdessélam, dont le tombeau est à Koutschouktschekmedjé; auprès de la cuisine des pauvres.

588. KAISOUNIZADÉ MESDJIDI, bâtie par le protomedicus de ce nom, mort en 970 (1562).

589. SOUDLIDJI DJAMISI, bâtie par le kislara Mahmoud Ben Abdoullah en 959 (1554); avec les tombeaux d'une suite de scheïkhs.

590. KHOUMBARADJI KHANÉ DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée de la Caserne des Bombardiers; bâtie par la sultane Mihrschah, mère du sultan Sélim III, qui a fondé à Scutari, près du débarcadère du Jardin (Bostan Iskelesi) une école pour les garçons et une école de médecine. A l'intérieur de la caserne des bombardiers, elle bâtit en 1209 (1794) un kiosque fort élevé pour son fils, le défunt Sultan Sélim III. Dans le voisinage du mausolée repose le kapitanpascha Ghazi Housseïn, qui, d'abord valet de chambre, fut élevé ensuite au grade de kapitanpascha à trois queues, et reçut, lors de la conquête de l'Égypte, le titre d'honneur de Ghazi, c'est-à-dire vainqueur dans le combat saint. Là reposent aussi Feïs Efendi, secrétaire intime du Sultan Mahmoud II, mort en 1225 (1840), et Banuyé Khanüm, fille d'une sultane; enfin la fondatrice elle-même, Mihrschah, morte en 1220 (1805).

VI. — *Mosquées du faubourg Kasimpascha.*

591. LA MOSQUÉE DE KASIMPASCHA, serasker au siège de Rhodes, arrangée sous Souleïman I^{er}, et refaite entièrement en 1135 (1722) sous le Sultan Ahmed III, alors que Feizoullahbeg, fils de Nouh Efendi, frère d'Ali, trois fois grand-vizir, était administrateur de cette mosquée. A cette époque furent fondés aussi une médrésé, dans laquelle on lisait originairement le Mesnewi (le grand poème de Djelaeddin Roumi), un double bain et un tribunal; entièrement bâtie en pierre en 935 (1528), avec une grande fontaine, construite près de la mosquée par Feizibeg, au-dessus de l'école de Schoaïbzadé Ibrahim Efendi, qui mourut en 1021 (1612) et y fut enseveli.

592. KALIONDJILER KISCHLASI DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Ven-

dredi des Casernes des Soldats de Marine ; bâtie par Ghazi Hasanpacha ; devant la porte de la mosquée, une école, et au-dessous de celle-ci, des cabinets pour le Baschaga des tschaouschs, et une prison bâtie en 1198 (1783) ; de chaque côté de la mosquée, une fontaine. Un an après sa construction, elle fut entièrement démolie et agrandie. La coupole du milieu fut pourvue d'une grosse cloche et la mosquée ornée d'une tribune impériale.

593. **SOUROURI MESDJIDI**, bâtie par Moussliheddin Moustafa Ben Khodja Schaaban, premier Naïb (suppléant) du juge de Constantinople, Mouhiyeddin Fenari, et fondateur de la médresé de Kasimpascha. Il était khodja du Sultan Moustafa. Après l'exécution de celui-ci, il se retira dans cette mosquée et y mourut, professeur, en 969 (1564). Dans un des cabinets de la mosquée se trouvent tous ses livres. La fontaine qu'on voit vis-à-vis, a été fondée par l'aga des janissaires Abdoulbakiaga en 1145 (1732).

594. **YAHYA KIAYA DJAMISI**, bâtie par Yahya, kiaya (ministre de l'intérieur) sous le grand-vizir Ouzoun Mohammed (Sokolli), avec un cloître, une école et une fontaine jaillissante.

595. **TACHTAKISI MESDJIDI**, bâtie par le juge Mohammed, qui vint avec le sultan Mohammed II ; mort en 873 (1468).

596. **EIYÜHÜM MESDJIDI**, bâtie par Schemseddin Ahmed Efendi Ben Yousouf El-Yekani, juge d'Amasia, Brousa et Gallipoli, mort en 944 (1534). La chaire a été fondée par Kamrkhatoun (dame Lune), fille de Sinanbeg, qui mourut en 998 (1589), et qui repose à Beschiktaş, auprès de son école et de la rue de la Tête. Le fils d'Eiyühüm Mohammedschah Riazî mourut mouderris à Andrinople, un an après son père ; il est enseveli auprès du bain de cette mosquée.

597. **HADJI AHMED DJAMISI**, bâtie par Hadji Ahmed Ben Abdessamed El-Yekani, le tresseur de nattes supérieur du Sultan Souleïman ; avec une fontaine quelque peu éloignée, qui porte la date de 955 (1548).

598. **EMINBEG DJAMISI**, bâtie par Basch Hasan Efendi, inspecteur de l'Arsenal, mort en 984 (1576).

599. **AGA DJAMISI**, bâtie par Housseïn, aga du seraï de Galata, qui mourut à la Mecque, scheïkh de ce lieu ; date rimée indiquant l'année 1006 (1597).

600. **SCHAHKOULI MESDJIDI**, bâtie par Mohammedtschelebi, un des confidents du Sultan Mohammed III ; enseveli dans le jardin de l'école qu'il fonda près de la fontaine Boulakhatoun, vis-à-vis de la bibliothè-

que d'Aatif Efendi ; il est aussi fondateur de la médresé Siné Kli, vis-à-vis de la Kemankesch de Moustafapascha, à Parmak Kapou.

604. ASSMA MESDJIDI, bâtie par Younisaga chef de l'Arsenal impérial sous Bayezid II. Elle porte le nom de Pendante (assma), parce que la pierre tumulaire du fondateur est élevée, sur le chemin, au-dessus de toutes celles de ses voisins ; non loin du carrefour de Péra. La fontaine qu'on rencontre dans le voisinage est l'ouvrage d'Elhad Beschiraga, intendant du harem, mort en 1153 (1740).

602. KAMRKHATOUN MESDJIDI. La fondatrice est ensevelie devant le maître-autel. La fontaine qui est dans le voisinage a été établie par le grand-vizir Gourdji Ismaëlpascha ; elle est connue sous le nom de Aïnelitscheschmé, c'est-à-dire fontaine du Miroir.

603. SSARI LOUTFI MESDJIDI, bâtie par Loufti Allah, de Tokat, un des oulémas du sultan Bayezid II, exécuté martyr de ses convictions en 900 (1494), à cause de sa liberté de penser, alors qu'il était mouderris de Brousa, et sur le jugement du grand-juge provincial Khatibzadé Moustafa Efendi.

604. TOF KOPARAN MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée soulevant la Poussière ; bâtie par Elhadj Bayezid, mort en 957 (1550).

605. KAPOUDAN MESDJIDI, bâtie par le kapitan Schaaban, mort en 1152 (1739).

606. TSCHATMA MESDJIDI, bâtie par Kasimpascha, fondateur de la grande mosquée.

607. BEDREDDIN MESDJIDI, bâtie par le capitaine des galères de ce nom, mort en 915 (1509).

608. KARANLIK MESDJIDI, bâtie par Hadji Ferhad, un des confidents de Kasimpascha, qui mourut dans un pèlerinage à la Mecque.

609. MEWLEWIKHANÉ MESDJIDI, dans le milieu du faubourg de Kasimpascha ; bâtie par Abdidedé, qui, autrefois scheïkh du cloître de Galata, y fonda un cloître dans son jardin en 1041 (1634), lorsqu'il voulut céder sa place au commentateur du Mesnewi. Il est enseveli derrière la chaire du prêche, avec la suite des scheïkhs.

610. DISDAR MESDJIDI, bâtie par Disdar Mohammedaga.

611. ALTOUNDJI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Orfèvre ; bâtie par l'orfèvre Schaabanaga.

612. HADJI KHOSREW MESDJIDI, bâtie par Elhadj Khosrew.

613. KARA IMAM MESDJIDI, bâtie par le libraire Mouhiyeddin. La chaire a été fondée par Kaïnak Moustafapascha, qui fut fait kapitanpascha lorsque le sultan Ahmed III monta sur le trône.

614. SAKISAGA MESDJIDI, bâtie par le libraire Moussliheddin, dont le tombeau est inconnu.

615. KAPOUSTI MESDJIDI, au-dessus de la porte de l'Arsenal qui s'ouvre vers Kasimpascha; bâtie par Raabia, épouse du chef de l'Arsenal Mohammed Eminaga.

616. DIWANKHANÉ DJAMISI, bâtie par le sultan Mohammed II. La salle du diwan fut d'abord construite sous le règne du sultan Souleïman pour les kapitanpaschas. La fontaine a été établie par le sultan Ahmed I^{er}; la chaire, par Khaïreddin (Barberousse), dont le nom primitif était Khisr Ben Yakout, fils d'un sipahid d'Adja Owa (près Gallipoli).

617. ALIPASCHA DJAMISI; une mosquée de l'Arsenal, près du bord de la mer, bâtie par le grand-vizir Tschorlili Alipascha, qui fut exécuté après sa retraite de Mitylène. Sa tête fut enterrée près de cette mosquée en 1119 (1707). Le kapitanpascha Hasanpascha y bâtit une fontaine qui porte la date de 1190 (1776). Dans le voisinage se trouve la machine à mâter de ce kapitanpascha (*madjuné*), qui y plaça un maître constructeur de bâtiments européen.

618. SINDAN MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de la Prison (bagne); bâtie par le sultan Bayezid II. Le bain à l'intérieur du bagne a été bâti par un ancien kislarağa.

619. SIWRIKOZ MESDJIDI, bâtie par Siwrikoz Mohammed Efendi; dans le voisinage, un bain bâti en 1192 (1777) par le kapitanpascha Djezaïrli Hasan.

620. IBADOULLAH MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Serviteurs de Dieu; bâtie en 997 (1588) par le reïs Saïd Ali; elle a pris son nom d'un mot de Mourad III. Un jour qu'il passait le long du fleuve où sont jetés les fondements de cette mosquée, il vit une grande foule assemblée et dit : *Qu'on demande pourquoi les serviteurs de Dieu sont rassemblés ici?* La fontaine voisine a été établie en 1114 (1702) par le kislarağa Beschiraga.

621. YELDEGIRMEN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Moulin-à-Vent; bâtie en 1000 (1591) par l'imam impérial Abdoul-Kerim, dans le voisinage d'un moulin-à-vent. L'école qui en est proche a été fondée par Mohammedaga, kiaya du kapitanpascha Pialé I^{er}.

622. YENITSCHESCHMÉ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de la Fontaine-Neuve; bâtie en 974 (1566) par le juge Mohammed Efendi. La fontaine qu'on y remarque a été établie par le kapitanpascha Pialé II, exécuté en 1053 (1643). Il repose auprès de son école, près de la fontaine Enchatnée (*sindjirli koyou*).

623. **SSATSCHLI EMIR EFENDI DJAMISI.** La mosquée et le cloître ont été bâtis par Seïd Osman Haschimi, de Siwas, mort en 1003 (1594); avec la suite des tombeaux des scheïkhs.

624. **KOULAKSIS MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée Sans-Oreilles; bâtie par Ahmed Reïs, enseveli à Kasimpascha, auprès de la fontaine Enchaînée.

625. **OKMEÏDANI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée de la place de la Flèche; bâtie par le sultan Mohammed II. Le sultan Bayezid II y ajouta un minaret et y fonda un cloître et une cuisine en 1184 (1770). Là se trouvent un kiosque impérial et, au-dessous, une fontaine; en dehors un grand sofa de pierre et une chaire pour la prière du Vendredi, avec la date de 1034 (1624). Les pierres élevées alentour sont des monuments des archers célèbres; l'une d'elles porte le nom de soulevant la Poussière (*tofkoprans*), et a donné son nom à la mosquée mentionnée plus haut.

626. **SINANPASCHA DJAMISI,** bâtie en 987 (1579). Le fondateur, cinq fois grand-vizir, repose dans un tombeau en forme de dôme, élevé près de la route dudiwan à Constantinople. L'école a été fondée par le kapitanpascha Tschelebi Hasan, mort en 998 (1589).

627. **GHASNEFERAGA MESDJIDI,** bâtie par un chef des janissaires de ce nom.

628. **KOUTSCHOUKPIALÉPASCHIA MESDJIDI,** bâtie par le kapitanpascha Pialé, qui construisit la grande mosquée de ce nom, fondée en 973 (1565). L'école et la fontaine ont été établies en 1115 (1703) par Tschaousch Kadri.

629. **GEDÜK ABDI MESDJIDI,** bâtie par Gedük Abdoullahpascha, un des capitaines de la flotte, mort en 1034 (1621).

630. **PISCHIMANIYÉ MESDJIDI,** bâtie par Moumdjizadé Bosghandji Mohammetschelebi.

631. **SIRKEDJI MESDJIDI,** bâtie par Sirkedji Moussliheddin. L'école située vis-à-vis a été établie par le kapitanpascha Pialé II, qui y est enseveli; avec deux fontaines dans le voisinage.

632. **NAALINDJI MESDJIDI,** bâtie par Elhadj Hasanaga. La mosquée a pris son nom de la fontaine du Naalindji (fabricant de chasses) qui est dans le voisinage.

633. **KOURD TSCHELEBI MESDJIDI,** bâtie par Kourd, un des capitaines de la flotte, mort en 1020 (1611). Là se trouvent deux fontaines du sultan Mourad III, bâties en 994 (1585).

634. **HOSAMEDDIN OUSCHAKI TEKIESI MESDJIDI.** C'est-à-dire la mos-

quée du Cloître Hosameddin Ouschaki, bâtie par Hosameddin Hasan, scheïkh des Halweti, à Koniah, mort en 1005 (1596); enseveli à Constantinople; avec la suite des scheïkhs, ses successeurs.

635. PIALÉPASCHA DJAMISI, bâtie par Pialépascha I^{er}, mort en 985 (1577). Les écrits qu'on voit dans la mosquée sont de la main du calligraphe Karahissari (également auteur de ceux de la Souleïmaniyé), qui mourut en 1000 (1591) et fut enseveli à Südlidjé. La mosquée a six coupoles soutenues par deux piliers; d'un côté la cellule de la médresé, de l'autre celle du cloître des Khalweti; vis-à-vis la tribune impériale, une autre sur six colonnes, et à droite et à gauche, deux mahfil (estrades) pour le crieur de la prière, en dehors de la mosquée, élevées chacune sur vingt colonnes; outre cela, il y en a encore douze sous le cintre et vingt pour soutenir le toit. Les cintres de côté du cloître sont soutenus par vingt-neuf colonnes; ceux de la médresé par dix-huit. Le toit, qui protège les conduits d'eau, pour l'Abdest, est aussi supporté par deux colonnes. A l'extérieur du dôme du mausolée, règnent vingt-deux colonnes de moyenne grosseur. A l'intérieur du mausolée, au premier rang, sont le cercueil de Pialépascha et ceux de ses fils; au second, ceux de quatre de ses fils et d'une de ses filles; au troisième, les cercueils de deux de ses fils et de trois de ses filles. La date de l'achèvement de la mosquée est 984 (1573). Pialé fut kapitanpascha pendant quatorze ans; il fit la conquête de soixante-sept îles, ramena le capitaine de Navarin prisonnier à Constantinople, et épousa la fille du sultan Sélim II, Gewherkhan. Il fit la conquête de Khios, où il fonda une mosquée. Il établit aussi près des Dardanelles et à Scutari le jardin Tounisbaghi; en outre il bâtit à Kasimpascha la mosquée du Petit-Pialé, et établit à Constantinople, auprès du Long marché, un lieu de rafraîchissement et une école. En dehors du mausolée repose le kapitanpascha Abdourrahmanpascha, exécuté sous le sultan Ahmed III, à cause de l'incendie de l'Arsenal en 1117 (1705). Le fondateur du cloître situé dans le voisinage de Pialépascha, Mohammedtschelebi Efendi, mourut en 1020 (1611).

De ces quarante-cinq mosquées de Kasimpascha, vingt-quatre sont pourvues de *Minberen*, c'est-à-dire chaire de prêcheur, dans lesquelles on prie pour le sultan le vendredi; viennent maintenant celles de Galata.

VII. — *Mosquées de Galata.*

636. ARABDJAMI, bâtie par Moslema, émir de la famille Ommeyé. L'histoire rimée de la fondation de la mosquée est suspendue dans l'intérieur, et insérée dans le jardin de la mosquée. C'est dans la 66^e année de l'hégire, sous le Khalife Abdolmelek, que son capitaine, Moslema, au siège de Constantinople (dans le poème, on lit *conquête*), aurait fondé cette mosquée. Moslema fut rappelé par le khalife Omar II; c'est pourquoi la mosquée tomba en ruines, et ne fut relevée que par le sultan Mohammed III. Elle s'appelle aussi la Grande mosquée, parce que c'est la plus grande de Galata; on y voit une tribune impériale supportée par un pilier; les estrades pour les crieurs de la prière furent ajoutées plus tard. Ssaliha, mère du sultan Mahmoud, établit à l'intérieur de la porte Azab deux fontaines, un lieu de rafraîchissement et une fontaine jaillissante, et répara cette mosquée en 1147 (1734).

637. WALIDÉ SULTAN DJAMISI, bâtie en bois, par Gülnousch Oummetoullah, mère du sultan Moustafa II, qui construisit aussi à Scutari une mosquée où elle est ensevelie; bâtie auprès d'une église incendiée en 1109 (1697); avec une tribune impériale (mahfil), des conduits d'eau et une fontaine. La médrésé qui est vis-à-vis a été bâtie par Moham-medpascha, kiaya de la sultane, ensuite vizir.

638. MONASTIR MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Cloître; originairement une église; fondée par le moufti scheïkh Molla Kourani qui repose à Constantinople dans sa grande mosquée.

639. ALÂDJA MESDJIDI, bâtie par le moufti Senbili Ali Efendi.

640. HADJI AOUR MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Pèlerin-Borgne, appelée aussi mosquée de l'Aveugle.

641. ETMEKYEMEZ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée qui ne Mange pas de Pain; bâtie par Hosameddin en 999 (1590).

642. YOLDJIZADÉ MESDJIDI, bâtie par Omer Efendi, qui y est enseveli.

643. BEREKETZADÉ MESDJIDI, bâtie par Elhadj Ali Ben Hasan, qui, après la conquête de Belgrade, fut le premier ordonnateur des fêtes (dizdar) à Galata.

644. OKDJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Empeneur de flèches; bâtie par Okdji Mousuaga.

645. SCHEHZUWAR MESDJIDI, bâtie par un homme des troupes du sultan Mohammed II.

646. KUREKDJILER MESDJIDI, bâtie par un homme des corps de métiers, du nom d'Aliaga.

647. BEGTASCH EFENDI MESDJIDI. Le fondateur, Begtasch, repose dans un mausolée séparé, en dehors d'Atıwan seraï, vis-à-vis du bain, à l'intérieur du magasin de plomb, près du marché des Cofretiers.

648. KEMANKESCH MOUSTAFAPASCHA DJAMISI, autrefois une église. Le fondateur, kapitanpascha au temps de la conquête de Bagdad, fut depuis grand-vizir; son mausolée, sa médresé et sa fontaine sont près de la rue du diwan; exécuté en 1053 (1643).

649. SULTAN BAYEZID MESDJIDI, bâtie par le sultan Bayezid II. La chaire du prêche a été fondée par le kislara Beschiraga, qui bâtit aussi une mosquée à Constantinople, et qui est enseveli à Eyoub.

Mosquées situées en dehors des portes de Galata.

1. *Topkhana kapousi*, c'est-à-dire du faubourg Topkhané. 2. *Koutschouk Koullé kapousi*, c'est-à-dire de la Petite-Tour. 3. *Bouyouk Koullé kapousi*, c'est-à-dire de la Grosse-Tour. 4. *Azab kapousi*, d'Azab. 5. *Meit kapousi*, la porte du Meit. 6. *Kourekdjî kapousi*, des Rameurs. 7. *Yagh Kapani kapousi*, du Magasin de graisse. 8. *Balik Basari kapousi*, du Marché aux Poissons. 9. *Karaköi kapousi*, c'est-à-dire du Village-Noir. 10. *Kourschounli Mahsen kapousi*, du Magasin de Plomb. 11. *Moumkhané kapousi*, de la Maison du Cierge. 12. *Kiredj kapousi*, la porte de Chaux. 13. *Egri kapousi*, la porte Tortueuse.

Portes intermédiaires.

1. *Koutschouk Karaköi kapousi*, la petite porte du Village-Noir. 2. *Mikhal kapousi*, la porte de Michel. 3. *Meïdandjik kapousi*, la porte de la Petite-Carrière. 4. *Kilise kapousi*, la porte de l'Église. 5. *Itschazab kapousi*, la porte intérieure d'Azab. 6. *Ssadiik kapousi*, la porte des Sincères.

VIII. — *Mosquées situées en dehors de ces portes.*

650. MEÏTISKELESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Port de Meït; bâtie par Tscholdji Mourtezatschelebi; autrefois un endroit consacré à la prière.

651. AZAB KAPOUSI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la porte d'Azab; bâtie par le grand-vizir Mohammedpascha, père d'Ibrahimpascha, dont la fameuse mosquée, située auprès du port des Galères, a été décrite, et qui est enseveli à Eyoub dans un mausolée particulier; né en 985 (1577).

652. NISCHANDJI MESDJIDI, bâtie par le nischandji Mohammedpascha, fondateur de la mosquée du Nouveau-Nischandji à Constantinople. L'administrateur, au temps de l'auteur du Jardin des Mosquées, était de la famille de Baki Efendi, le grand poète lyrique.

653. YELKENDJI KHANI MESDJIDI, bâtie par Kemankesch Mohammedpascha, dont la grande mosquée, à l'intérieur de la ville, a été décrite plus haut.

654. ESKIYAGH KAPANI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Vieux Magasin de Graisse; bâtie par le grand-vizir Ibrahimpascha, qui fut assassiné. Il faisait descendre sa famille de Constantin-le-Grand. Il établit des mosquées à Selanik, Hissargrad et Kawala. Son seraï était à Constantinople, près de l'Hippodrome; son tombeau dans l'Arsenal, près de la cellule Djanfesa (qui augmente les âmes); le grand-vizir exécuté, Nassoupascha, fut depuis enseveli à ses côtés.

655. YAGH KAPANI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Magasin de Graisse; bâtie par Moustafapascha, le grand-vizir dont la médresé et la mosquée sans minaret ont été mentionnées plus haut parmi les mosquées de la ville.

656. KOURSCHUNLI MAKHZEN DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi du Magasin de Plomb; bâtie par Moustafapascha, qui fut trois fois grand-vizir, sur le songe d'un scheïkh et la prétendue découverte de cadavres des Musulmans enterrés en cet endroit après la retraite de Moslema, et dont les ossements doivent être conservés derrière des portes revêtues de plomb (de là le nom de la mosquée). Le minaret était originairement une des tours de fête de Galata. Renversée par un tremblement de terre, elle fut rebâtie en 1166 (1752) sous le sultan Mahmoud I^{er}. C'est ce même vizir

qui, reçu dans l'ordre des Nakschbendi, bâtit un grand cloître à Constantinople, dans le faubourg Otakdjiler. La mosquée a quatre portes, deux du côté de la mer et deux du côté de la terre; dans la cour, des conduits d'eau de purification (*abdest mossloukleari*) et devant la porte, une fontaine. La mosquée a soixante-deux pas de long, cinquante et un de large; chaque pas étant d'une aune, cela donne trois mille cent soixante-deux aunes carrées. Quarante-deux flèches de coupole, unies ensemble par des arcades; dans la mosquée, trois tombeaux, un mausolée isolé et deux entourés de grilles.

657. YASIDJI DJAMISI, bâtie par Mohammed Efendi, de la famille Moeyedzadé, mort en 990 (1582). Vis-à-vis, dans le champ de repos, gît Meïtzadé (que quelques-uns prennent faussement pour Moeyedzadé), à qui le débarcadère doit son nom de Meït Iskelesi. En 1075 (1664), Yasidji Mohammed Efendi y établit une école et un bain.

658. GALATA MEWLEWI KHANÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître Mewlewi, de Galata; bâtie par Iskenderpascha sous Sélim I^{er}. Diwani Mohammed Simaïdedé Efendi était le premier scheïkh de ce lieu avant d'aller à Komak, et il planta les grands cypres qu'on y voit encore. Quelque temps abandonnée, puis convertie en cloître des Halweti, cette mosquée fut enfin rendue aux Mewlewi par Abdidedé Efendi, fondateur du cloître Mewlewi à Kasimpascha. Ismaïldédé Efendi qui en était le Scheïkh, compléta le *Mesnevi* et mourut en 1041 (1634). On y remarque le pacte de l'ascension du prophète Nabi Osmandédé et la suite des autres scheïkhs.

659. BOZADJI SOKAGHI MESDJIDI, bâtie par Mokrizadé Elhadj Houseïn Ben Moustafaaga. L'école qu'on voit au-dessus de la porte des Chambres et la fontaine ont été bâties en 1166 (1752) par Hana-gaa, intendant des cuisines.

660. KHANDAK MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Tombeau; bâtie par Alikapitan, qui y est enseveli.

661. KARANLOUK MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Ténèbres; bâtie par Elhadj Memitschelebi.

662. PALAMAT MESDJIDI, bâtie par Elhadj Moustafapascha, qui, à cause de son embonpoint, fut surnommé Palamat, ce qui veut dire aussi bien un grand qu'un gros tonneau.

663. GALATA SERAI MESDJIDI. Il y en a deux : l'une à l'intérieur et l'autre à l'extérieur des trois chambres; cette dernière, bâtie par le sultan Ahmed III. Le serai du sultan Bayezid II avait déjà été bâti à la place d'une église sous le sultan Sélim II. Les pages en furent

éloignés, et il n'y resta qu'une médrésé. A l'instigation du grand-vizir Ibrahimpascha, le Sultan Ahmed III rendit le bâtiment à sa première destination, et on grava dans l'intérieur un grand poème qui se terminait par la date rimée. Il consiste en trois kassides de soixante-dix distiques; on y voit en outre, au-dessus de la grande porte et au-dessus de la fontaine, un morceau de poésie de date rimée, indiquant l'année 1126 (1714). Les pages de ce serai sont, comme ceux du serai impérial, partagés en trois chambres, chacune desquelles est pourvue d'un bain et de toutes les autres nécessités. Ces trois chambres s'appellent la Grande, la Petite et la chambre du Milieu, plus une chambre particulière pour les malades. Le bain tombant en ruines, le Sultan Mahmoud I^{er} le convertit en bibliothèque, dont la date, rimée par l'historiographe Hakim Efendi, donne l'année 1158 (1745). Aussitôt que la prière est criée, les pages se rendent à la mosquée, d'abord ceux de la Grande chambre, ensuite ceux de la Petite, et enfin ceux de la chambre du Milieu. Midi est le temps fixé pour se livrer sur la place au jeu et aux exercices du corps. Un maître de calligraphie et des médecins y sont particulièrement employés. D'après l'ordre du sultan Moustafa, les pages de la Petite chambre durent se transporter dans l'ancien serai, et alors cette chambre fut tout-à-fait fermée; plus tard, cependant, elle fut rouverte pour les exercices de l'esprit. Le mardi, l'entrée est permise aux parents qui viennent voir leurs enfants.

Dans les quatorze mosquées situées à l'intérieur de Galata, il y a sept djami, dans lesquelles on récite la prière du Vendredi; de même il y en a six, sur les quatorze qui se trouvent en dehors des portes de Galata; en tout vingt-huit mosquées. Suit maintenant la description des mosquées de Topkhané, faubourg qui longe le bord de la mer jusqu'à Dolmabahdjé.

IX. — *Mosquées de Topkhané.*

664. TOPKHANÉ DJAMISI, bâtie par Kilidj Alipascha (Ochiali); avec une tribune impériale, trois portes, une fontaine jaillissante, une médrésé, une école et un bain. La porte qui est près de la place, porte la date rimée de 988 (1580). Le fondateur mourut dix ans après, en 998 (1589). Le lieu de rafraichissement, situé vis-à-vis de la mosquée, a été bâti par le kapitanpascha Moustafa, ancien porte-glaive

du sultan Mourad IV; avec un chronogramme de Djehwri en 1046 (1636). La grande fontaine qu'on voit sur la place, est l'ouvrage du sultan Mahmoud I^{er}; on présume, d'après le chronogramme de Naïli, qu'elle fut bâtie en 1145 (1732).

665. KARABASCH TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du cloître de la Tête-Noire; bâtie par Karabasch Moustafaaga Ben Korkoubeg Kislarağa, qui mourut en 937 (1530) et y fut enseveli. Là repose Demirdji Kouli Elhadj Yousouf, le calligraphe, élève du célèbre calligraphe Karahissari. Demirdji a décoré l'intérieur et l'extérieur de la mosquée de Kilidj Alipascha, qui est vis-à-vis, des plus belles inscriptions en écriture en relief; mort en 1020 (1611). Il avait reçu le surnom de Demirdji, c'est-à-dire fondeur de fer, parce qu'il était l'affranchi d'un fondeur employé à la fonderie des canons. C'est lui qui a écrit, à côté de la fenêtre de la sacristie de la mosquée du sultan Mohammed II, la tradition de la conquête. Il a tracé aussi les belles inscriptions qu'on remarque près de la fenêtre du tombeau de Seferkiaya, lequel a bâti l'école située dans le quartier de la mosquée Petit-Pialé.

666. DEFTERDAR DJAMISI, bâtie par Eboulfazl Mohammed Efendi, fils du grand historien Idris, de Bitlis. L'inscription, avec la date rimée, a été composée par lui-même. Son tombeau, entouré d'une grille de fer, est près de la mosquée, à côté de la rue. Il ne poussa pas l'histoire de son père, Idris, plus loin que le règne du sultan Sélim I^{er}; mais il traduisit aussi le Commentaire de Housseïn Waïf, recueillit les légendes du Prophète, et traduisit l'*Akhlaki Mohseni* et le *Sakhire* de Khouaresmischah.

667. BOSTANDJI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Jardin intérieur; bâtie par Seferkiaya, enseveli dans la cour de l'école de la mosquée Petit-Pialé.

668. TOMTOM MESDJIDI, bâtie par Mohammedaga, un des capitaines de la flotte, ainsi nommée de l'imam Tomtom, sur lequel les biographies des chanteurs du moufti Esaad donnent des éclaircissements; mort en 1127 (1715). L'école située près de là a été fondée par le général de l'artillerie Baliaga. Les minarets de bois de cette école furent couverts ensuite en 1172 (1758) par la dame Fatima.

669. TSCHOUKOURDJOMAA DJAMISI. C'est-à-dire la Grosse mosquée du Vendredi; bâtie par le moufti Molla Mohammed Fenari, qui repose derrière la chaire du prêche, à côté de Koutschouk Emir Efendi; mort en 954 (1547). Le fondateur, Mouhiyeddin Fenari, père de Mo-

hammedpascha, mourut en 929 (1522); son cousin, Alaeddin Fenari en 903 (1497), et son père, Schemseddin Mohammed Ben Hamsa, alors qu'il était moufti, en 834 (1430). L'oncle de Mouhiyeddin, du fondateur de cette mosquée, Ahmedpascha, a établi une mosquée près de la rue du diwan, et Mohammedpascha une autre à l'angle du defterkhané.

670. ETMEKDJIBASCHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Boulanger; bâtie par Aliaga.

671. KADIRI KHANÉ MESDJIDI. C'est un cloître des Kadri, qui était originellement une église. Le fondateur, Scheïkh Ismaël Roumi, de Tousia, où il est enseveli, mourut en 1053 (1643). Il a établi à Tousia, à Andrinople, à Brousa et dans d'autres endroits quarante-huit cloîtres en tout; série des scheïkhs de ce cloître.

672. FIROUZAGA MESDJIDI. Le fondateur, fils du sipahioghlan Mohammedaga, mourut en 1040 (1630).

673. RAST MOHAMMEDAGA MESDJIDI, fondée par le kislaraga Atik Yakoub qui bâtit aussi le bain voisin. Les revenus de ce bain sont employés à l'entretien du phare de Fanarbaghdji sous Chalcédoine.

674. KOLAGA MESDJIDI, bâtie par Kologhli Moustafabeg, chef des blanchisseurs (du seraï); mort en 944 (1505). Le fondateur de l'école voisine est le kilardji (page de l'office du seraï) Elhadj Ferhadaga.

675. YENI MAHALLÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Nouveau-Quartier. Le fondateur, Kialib Moustafa, était écrivain du scheïkh-olhareh Housseïnaga, qui bâtit la mosquée du Vendredi voisine et mourut à Médine.

676. SAKABASCHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du chef des Porteurs d'Eau Schemseddin, achevée en 999 (1590). Le cloître des Gulscheni, qui est vis-à-vis, fut bâti avec l'aide du grand-vizir Ibrahim, gendre du sultan Ahmed III. Le premier scheïkh, Djabidedé, mourut en 1180 (1766).

677. SSORMAGIR MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée : Ne demande pas, et entre. Le fondateur, Housseïn Tscheschmi Efendi, bâtit cette mosquée sur le plan qu'il rêva, étant sur la place *Ne demande pas, et entre*; elle fut achevée en 1132 (1719). Le Koran qu'il établit en cet endroit pour les chanteurs d'hymnes (dewrkhan) est de sa propre main. Comme il avait une très-bonne vue, il reçut le surnom de Tscheschemi, c'est-à-dire celui qui a des yeux.

678. SIRKENDJIBASCHI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Marchands de Vinaigre; bâtie par le marchand de vinaigre Moustafaaga.

679. **TOPDJI ODALERI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Châmbres des Artilleurs; bâtie par le général de l'artillerie Elhadj Ali-aga, qui bâtit en 1086 (1675) vingt chambres dans le voisinage pour les mariés.

680. **DJIHANGHIR DJAMISI**, bâtie par le Sultan Souleïmankhan, pour son prince Djihangir, mort à Haleb, alors qu'il était beglerbeg, dans la trentième année de son âge. Celui-ci repose à Constantinople, près de la mosquée des Princes, dans le même mausolée que son frère Mohammed, mort en 964 (1553); avec une tribune impériale, une école et un cloître d'un côté de la cour de la mosquée.

681. **AKARDJÉ MESDJIDI**, cloître bâti par Elias, defterdar de la flotte; avec la suite des scheïkhs morts en cet endroit.

682. **TOPKHANÉ ODJAGHI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Corps des Canonniers, bâtie par Souleïmankhan pour les canonniers qu'il recruta parmi les janissaires; rebâtie après un incendie sous le Sultan Moustafa III, de telle sorte que chaque chambre (oda) fut assignée, l'une pour l'habitation d'hiver (kischla), l'autre pour le sofa du milieu (orta sofa), l'autre pour la cuisine.

683. **KETANDJIZADÉ OMERPASCHA MESDJIDI**. Le fondateur de ce nom fut pascha à trois queues de Bagdad, et deux fois pascha à trois queues; il repose dans sa mosquée, située dans le village Elmalû.

684. **TSCHOUYOUNJI LIMANI MESDJIDI**, était originairement un lieu de prières public, ce qu'on appelle un sofa de prairie (*tschemen*) sofa que le tschaousch Mahmoud fit couvrir et changer en mosquée; nouvellement reconstruite en 1153 (1740).

685. **ARALIK MESDJIDI**, bâtie par Yousoufpascha, frère de la sultane Walidé, qui construisit la mosquée située auprès de la Grande-Douane, à Constantinople; fondée en 1092 (1684); brûlée en 1184 (1770), et alors reconstruite.

686. **SSALIBAZARI DJAMISI**, bâtie par le capitaine de la flotte Souheilibeg. La fontaine qu'on voit vis-à-vis a été bâtie par Mohammed-aga, confident du sultan.

687. **KHATOUNDJÉ DJAMISI**, bâtie par Sadkhatoun, une des femmes du seraï, épouse d'Ahmedpascha, qui fit présent à son épouse du terrain (son jardin). La fontaine fut bâtie par ce même Ahmedpascha, en 983 (1575). Le grand-vizir Silihdar Bükli Alipascha, qui fut exécuté, avait commencé la construction de la fontaine voisine. Après son exécution, cette école fut achevée en 1164 (1750) par Sewki Khatoun, la troisième khasseki du sultan Osman III.

688. SÉLIMÉ KHATOUN MESDJIDI, dans la vallée de Füdükli. La fondatrice faisait partie du serai de Kilhidj Alipascha, et mourut sur la flotte, pendant une excursion.

689. PISCHIMANIYÉ DJAMISI, bâtie par Abdoullah Efendi.

690. HADJI REDJEB MESDJIDI, avec le tombeau du fondateur.

691. ALTSCHIAK DAM MESDJIDI, bâtie par Iritilan Hasan Efendi. Il servait comme secrétaire auprès du bâtiment de la mosquée du Vendredi d'Alipascha, à Topkhané; mort en 1060 (1650).

692. EMIR IMAM MESDJIDI, bâtie par Seïd Yahya, dont le tombeau est inconnu.

593. KASANDJI MESDJIDI, bâtie par le fabricant de selles Elhadj Ali-aga. La date est 1067 (1656); vis-à-vis une haute fontaine bâtie par le ka'imakam Köprilizadé Ahmedpascha, en 1145 (1732).

694. FÜNDÜKLÜ DJAMISI, bâtie par Molla Tschelebi Kadiasker Mohammed Efendi, qui avait été autrefois juge de Constantinople. Il avait épousé Houbbi Aïsché, l'une des dames du harem impérial, et il mourut en 998 (1589). C'est lui qui le premier prescrivit aux juges de Constantinople de paraître, les jours où ils siégeaient publiquement, en moudewwesé (ceinture en torsades) et en feradjé (pelisse à larges manches). Il traduisit les ouvrages *Serradji Wehadj* et *Lemaat*, et laissa des poésies.

695. KASI MESDJIDI, bâtie par Koutb Ibrahim Efendi, mort en 1038 (1628).

696. TSCHIMEDJILER TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître des Faiseurs de Tschischmen; bâtie par le commandant des faiseurs de tschischmen Bedreddin Mahmoudaga en 904 (1498); dans le voisinage, le grand-vizir Nouhzadé Alipascha (le fils du docteur), lorsqu'il était grand-vizir pour la première fois, bâtit une fontaine alimentée par l'aqueduc de Topkhané; c'est pourquoi le poète Wehbi a composé une inscription en vers qui donne la date de la construction.

697. KABATASCH DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la Pierre brute; bâtie par Auni Omer Efendi. La lettre de fondation est de l'année 1062 (1654), au nom de Reïs Omer Efendi, décédé lorsqu'il était Nischandji. Selon les versions admises, la grosse pierre qui fut lancée en l'air lorsque l'église, construite sur l'Hippodrome, sauta après avoir été convertie en magasin à poudre, serait une des seize pierres du dôme de cette église; mais c'est une fable, puisque ce qu'on appelle Kabatasch est un gros rocher dans la mer, déjà connu

et décrit par Denis. de Byzance, sous le nom de *Petra thermastis*, (v. Constantinople et le Bosphore, II, p. 491).

698. BAZIRGAN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Marchand; bâtie par Elhadj Aliaga.

699. BAGHODALARI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Cabarets; bâtie en 1167 (1753) par Fatima, épouse de Housseïn Efendi, exécuté.

700. DOLMABAGDJÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Jardin de la Citrouille; Tschakirdedé construisit l'étage inférieur de la mosquée, sur lequel l'intendant de l'Arsenal, Housseïnaga, exécuté sous le Sultan Ahmed III, bâtit ensuite un étage supérieur. De notre temps (de l'auteur du Jardin des Mosquées), un des successeurs du fils du menuisier de Beschiktasch, Khodja Attar, qui était établi scheïkh Moustafa Efendi, prédicateur à la grande mosquée de Kasimpascha, bâtit une salle pour les hymnes de l'unité de Dieu, où les vendredis et mardis, à midi, le djelweti et le nakschbendi faisaient leurs prières pour la foi et pour le royaume. Dans le voisinage, le général des sipahis, Elhadj Mohammed Eminaga, construisit une fontaine et un lieu de rafraîchissement, auxquels son jeune fils, Housseïnaga, ajouta une école et un bain; devant le lieu de rafraîchissement de son père, il établit une fontaine jaillissante en 1188 (1774). La belle fontaine située à l'angle du jardin, près de la rue de la Tête et du débarcadère de Dolmabaghadjé, est l'ouvrage de la khasseki sultane Houmaschah, mère du Sultan Mohammedschah, fils du sultan Abdoulhamidschah. Au service de cette fontaine est employé le bouloukbaschi des bostandji, qui a la garde du jardin. Il reçoit quinze aspres par jour, et, moyennant ce salaire, il nettoie la fontaine et y suspend des tasses. La date est formée avec ces paroles du Koran : *Le Seigneur les désaltère avec une boisson pure* 1184 (1770).

De ces trente-huit ¹ mosquées, qui se trouvent depuis Topkané jusqu'à Dolmabaghadjé, vingt-huit sont des mosquées de quartier; les autres n'ont pas de quartier attitré. La prière du vendredi se dit dans neuf, qui sont les djami; les autres ne sont que des mesdjidi.

Suit maintenant la description des mosquées du faubourg de Beschiktasch (pierre du berceau).

¹ C'est ainsi dans l'original; cependant il n'y en a que trente-sept; peut-être le copiste en a-t-il omis une?

X. — *Mosquées de Beschiktasch.*

701. BESCHIKTASCH DJAMISI, la plus grande des mosquées de l'endroit, bâtie par le kapitanpascha Sinan, frère du grand-vizir Roustempascha ; achevée en 963 (1555), deux ans après la mort de Sinan. Il est enseveli à Scutari, devant la mosquée de la sultane Mihrmah, épouse de Roustempascha, fille du Sultan Souleïman. Pialé I^{er} lui succéda comme kapitanpascha. Auprès de la mosquée sont une école et une médrésé, et, dans la cour de cette dernière, un bassin de marbre avec un jet d'eau ; achevée en 963 (1555). A gauche de l'estrade de la médrésé, le kislarağa Elhadj Beschiraga établit des conduits d'eau pour les ablutions (abdest). Elhadj Risa Efendi, un des imams de cette mosquée, fit un cloître de sa maison, qui était vis-à-vis ; mort en 1159 (1746).

702. BESCHIKTASCH ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Débarcadère de Beschiktasch ; bâtie par Mohammed Saadik Efendi, un des khalfa (collègue) de la chancellerie du mektoubdji (secrétaire du cabinet du grand-vizir) ; contemporain de l'auteur.

703. KHAÏREDDIN ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Débarcadère de Khaïreddin ; bâtie par le célèbre kapitanpascha de ce nom (Barberousse), mort en 953 (1546). Dans son tombeau particulier reposent près de lui sa fille et deux frères. Il établit à Constantinople le bain Tschinili. Il est le patron des kapitanspaschas qui, lorsqu'ils partent, se rendent auprès de son tombeau, pour demander sa bénédiction. De là lui vient le nom Beschiktasch (pierre du berceau), par suite de la corruption de la prononciation du peuple. Tandis qu'il était là avec la flotte, attendant un vent favorable, il fit placer sur le rivage cinq piliers de pierre après lesquels étaient amarrés les câbles des vaisseaux ; cette circonstance fit donner à ce lieu le nom de Cinq-Pierres (Beschtasch). La corruption en a fait Beschiktasch.

704. ARAB ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Débarcadère des Arabes ; bâtie par Tekrlek Moustafa Efendi, enseveli devant le maître-autel. Un jour que le Sultan Ahmed III voulut tout à coup dire sa prière en cet endroit, cette mesdjidi fut promptement convertie en mosquée du Vendredi (djami) par l'établissement d'une haute tribune pour le sultan (*Mahfil*), et d'une chaire de bois pour le prédicateur (minber). Dans le mausolée vis-à-vis, repose avec sa fille

une des dames intimes du Sultan Mahmoud, Raziyé. Nassibi Khali Efendi écrivit sur la fontaine voisine la date rimée de l'année.

705. WISCHNÉZADÉ MESDJIDI, construite dans l'intérieur des chambres (casernes). Un cercueil de pierre, du temps des infidèles, fut converti en fontaine par le Bostandjibaschi Khalilaga. Le fondateur de la mosquée, Isetti Scheïkh Mohammed Efendi, dont le père, frère du moufti Lout Fallah Efendi, fut deux fois kadiasker de Roumilie, mourut en 1075 (1664).

706. SOULEÏMANIYÉ DJAMISI, bâtie par le Sultan Souleïman I^{er}; il la bâtit pour complaire au begtadji Kara Abali Mohammed, qui planta les cyprès de Dolmabagadj. On voit son tombeau près du lieu consacré à la prière qui se trouve aux environs du débarcadère de Dolmabagadj, à l'intérieur du jardin.

707. ETMEKDJIBASCHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Chef des Boulangers, Aliaga; du temps du Sultan Mohammed II.

708. MATSCHKA MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Schenlikdedé, qui y a son tombeau. La chaire du prédicateur fut établie par la dame Rabia en 1164 (1748); vis-à-vis du cloître, Souleïmanaga, trésorier du kïslaraga Beschiraga, exécuté ainsi que son maître, établit une fontaine, en 1164 (1750).

709. OUSOUNDJA OWA MESDJIDI; bâtie par Roum Aliaga.

710. SSORMAGIR ODALARI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Chambres : *Ne demande pas, entre*; bâtie par le capitaine Ibrahimaga. La chaire a été établie par le voïévode Mohammedaga, trésorier de l'ancien grand-vizir Elhadj Mohammedpascha, lorsqu'il était gouverneur de Candie. Après la mort de son maître, il vint à Constantinople et obtint la place de l'arabgirli Ibrahimaga, voïévode de Galata. Hasanpascha, le grand-vizir, successeur de Raghibpascha, rebâtit cette mosquée. La fontaine qu'on voit vis-à-vis a été établie par Saaf-fijé, fille du Sultan Moustafa II. Le lieu de rafraîchissement et la fontaine situés en face du Grand pont, ont été construits par la sixième khasseki du Sultan Mahmoud I^{er}, la dame Rami.

711. ABBASAGA DJAMISI, bâtie par le kïslaraga de ce nom en 1076 (1665), lequel, outre cela, établit des fontaines en deux endroits à Constantinople, en douze endroits à Scutari, et à Constantinople deux bains, une école et un lieu de rafraîchissement en 1082 (1671). Il fut cassé et exilé en Égypte, et fut enterré au Caire auprès du tombeau de l'imam Schafii. Il y a là deux citernes, qui sont alimentées l'hiver par l'eau de pluie, l'été par les fontaines. Avant que l'aqueduc de

Topkhané fût établi, (sous le Sultan Mahmoud), Topkhané, l'été, manquait souvent d'eau, et la plupart des maisons devaient venir en chercher aux citernes.

742. KHASINEDARAGA MESDJIDI, bâtie par le trésorier Souleïmanaga en 1114 (1702). Il mourut kapouaga (intendant supérieur du serai) en 1133 (1720).

743. TOPAL KODJA MESDJIDI, bâtie par le Naabend (faiseur d'étendards, d'enseignes) Elhadj Houseïnaga.

744. SINANPASCHA MESDJIDI, bâtie par Sinanpascha, fondateur de la grande mosquée de Beschiktasch. L'école, située dans la cour de devant, fut établie par la grand'mère du Sultan Mohammed IV, la sultane Kösem Mahpeïker, en 1051 (1641).

745. TSCHANAKDJI LIMANI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Port des Faiseurs de plats.

746. KILIDJ ALI ISKELESİ MESDJIDI, bâtie par Kilidj Ali (Akhiari), le célèbre kapitanpascha, fondateur de la grande mosquée. Elle se trouvait à Topkhané, dans l'enceinte du palais d'été impérial, et fut alors rebâtie en cet endroit par le grand-vizir Damad Ibrahim, exécuté sous le Sultan Ahmed III.

747. BESCHIKTASCH MEWLEWIKHANÉ TEKİESİ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du cloître de Mewlewi de Beschiktasch, bâtie par le grand-vizir Houseïn pascha, qui fut exécuté en 1031 (1621), et enseveli près de la mosquée Yahya Efendi; série des scheïkhs du cloître de Mewlewi.

748. KHANÜM KADIN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la dame Khanüm, morte en 992 (1584).

749. YAHYA EFENDİ MESDJIDI, bâtie par le mouderris Yahya Efendi, qui est aussi connu sous le surnom du Mouderris. Son père, Schamli Osman Efendi, était juge de Trapezoun. Yahya était né la même semaine que le Sultan Souleïman, en 900 (1494), et sa mère avait été nourrice de Souleïman, qui respectait cette fraternité de lait. Yahya Efendi y mourut en 962 (1554), étant mouderris; il avait bâti cette mosquée, et une fontaine dans le voisinage de son jardin; il en avait composé lui-même la date rimée en 945 (1538). Il mourut le premier jour de la fête du Sacrifice, en 976 (1568), et le moufti Ebousououd, qui composa la date rimée de sa mort, récita sur lui la prière funéraire. Il repose dans un mausolée particulier. Auprès de son cercueil, sont ceux de quatre hommes et de quatre femmes. Le médecin Yousouf Rabihi, le mangeur d'opium, mort en 954 (1547), était l'affranchi de Yahya. Dans le voisinage et dans un mausolée de

pierre, mais non recouvert de plomb, repose le grand-vizir Tschelebi Alipascha, qui reçut le surnom de Tschelebi, parce qu'il fut le premier grand-vizir des Emirs (compagnons du Prophète). Il mourut en 1030 (1620); près de lui, le capitaine des galères Alipascha, mort en 1078 (1667), le kapitanpascha Alipascha et le capitaine de la flotte Mouradpascha. Dans neuf de ces dix-neuf mosquées, on dit la prière du Vendredi.

XI. — Mosquées d'Ortakoi.

720. ESKI KHATOUN MESDJIDI, avec un minaret de bois.

721. ORTAKÖI DJAMISI, bâtie par Mahmoudaga. Mohammedaga, kiaya du grand-vizir Ibrahimpascha, rebâtit cette mosquée au bord de la mer, et y ajouta une tribune impériale. La date rimée du poète Seïd Houseïn Wehbi donne 1134 (1724). Le fondateur périt avec son maître, Ibrahimpascha, de mort violente et fut enseveli dans le jardin de sa maison, près de la Souleïmaniyé. Lorsqu'ensuite son gendre, Diwitdar Mohammedpascha fut grand-vizir, il ouvrit une fenêtre du jardin sur la rue, de manière qu'on pût voir son mausolée. Comme la mosquée est entourée principalement de Juifs et de chrétiens, on lui applique ce vers connu : *Comme le doigt de la confession de la croyance à la main du chrétien.*

722. DEFTERDARBURNI DJAMISI, bâtie par le defterdar Ibrahimpascha, qui bâtit aussi le seraï impérial voisin en 1071 (1660). Il mourut gouverneur d'Égypte.

XII. — Mosquées de Kouroutschesché.

723. KOUROUTSCHESCHÉ DJAMISI, bâtie par le maître des requêtes Osman Efendi. L'école qui s'y trouve a été établie par le kislarağa Ahmedaga, qui est enseveli à Scutari dans l'enceinte de la mosquée d'Ibrahimpascha. La date rimée de la pierre tumulaire donne 1066 (1655); une école fut établie par lui à Tschengelköi, auprès de la mosquée bâtie par sa mère, la dame Kerime. Cet endroit a pris le nom de Kouroutschesché, *Fontaine aride*, de la fontaine du fondateur qui s'est tarie. La sœur du grand-vizir Köprülüzadé Ahmedpascha la répara; près de celle-ci, le grand-vizir Damad Ibra-

himpascha en bâtit une autre deux ans avant d'être tué, en 1141 (1728). Entre Kouroutschesmé et Bebekbagdji, dans le village Ar-naoudkïi (village des Albanais), il n'y a pas de mosquée, mais il y en a à Bebek.

XIII. -- *Mosquées de Bebek.*

724. BEBEK DJAMISI, bâtie par le Sultan Ahmed III ; sous la porte du minaret, une fontaine avec la date rimée de 1148 (1735). La maison de plaisance impériale, bâtie en cet endroit, porte le nom de Houmayounabad, c'est-à-dire bâtiment de l'empereur. Il y a un four de l'ærarium, dans lequel on fait cuire la farine moulue dans le voisinage de Gökssou. Le nom primitif de l'endroit (Bebek) vient d'un bouloukbaschi de ce nom, à qui en était confiée la garde, sous le Sultan Mohammed.

725. KIALAR MESDJIDI, bâtie par le reïs-efendi, Ssafi Ahmed Efendi, mort en 1074 (1663), après s'être retiré pascha à trois queues, et enseveli à Temeswar. Là s'élève le haut rocher de Kialar, au pied duquel coulent une magnifique ayasma (source sainte), et une fontaine près du palais du reïs-efendi Moustafa, situé au bord de la mer ; bâtie en 1173 (1759).

XIV. — *Mosquées de Roumli Hissari.*

726. HISSAR KALAASI, le palais de Roumilie, bâti par Mohammed II, une année avant la prise de Constantinople, en 857 (1452). Une porte du palais est murée, une s'ouvre sur la mer, dans le voisinage de la Douane, une près de la grande porte, sur la terre-ferme, vers Schehidler ; dans le milieu du palais une mosquée, dont le serviteur était payé par S. Sofia ; près des murs du château et de la mer est le cloître Tourmischdedé, dont le premier scheïkh, Hasan Sarifi, un des jeunes fils d'Ibrahim Gülscheni, mourut en 976 (1568). Tourmischdedé d'Akkerman, passant un jour (sous Ahmed III) avec un vaisseau devant le cloître, fit présent à son compatriote Ali Baba, qui en était alors scheïkh, de bois et de vivres ; Ce fut depuis une coutume suivie par tous les vaisseaux qui passaient là. Tourmischdedé repose en dehors du cloître, sous un mausolée.

727. ISKELE MESDJIDI, bâtie par Hadji Kemal; incendiée sous le Sultan Mahmoud I^{er}. Ce sultan bâtit alors une haute mosquée du Vendredi, avec une tribune impériale et deux portes, en 1159 (1746).

728. FENARI MESDJIDI. Le fondateur bâtit aussi à Topkhané la djami Creuse (Tschoukour djami), dont nous avons parlé. Le nouveau bain qui se trouve près de là a été établi par Naalbour Mohammed Efendi, qui y repose.

729. ARPA EMINI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Inspecteur des Orges; bâtie par le defterdar Moustafa Efendi, qui bâtit aussi à Constantinople, à l'intérieur de la porte des Canons, la mosquée de l'inspecteur des orges; bâtie en 949 (1542). L'intendant actuel est encore de sa famille.

730. TORLAKDEDÉ MESDJIDI, bâtie par Alidedé, dont le tombeau est inconnu.

731. HAMAM MESDJIDI, bâtie par Pertew Alibeg, qui y est enseveli. Le double bain est une fondation de Bayezid II. L'école de pierre qu'on voit près de là est une fondation de Tschoban Moustafapascha, dont le tombeau est à Gebusé; à l'angle du mur, une fontaine bâtie en 1128 (1715), pour l'âme d'Ibrahim Efendi, père de Raghibpascha.

732. BALTA LIMANI MESDJIDI, bâtie par le cordonnier des dames (paschmakdji) Schedjâeddin; il est enseveli devant le maître-autel. Le lieu de prières et la fontaine qui s'y trouvent ont été bâtis par le grand-vizir Hesarpara Ahmedpascha, qui fut mis en pièces. Plus tard on y planta des mûriers, et on y fit une promenade publique.

XV. — *Mosquées de Mirgoune Oghli.*

733. EMIRGOUN OGHLI DJAMISI, bâtie par Emirgoune Tahmasip Koulikhan Yousoufpascha, qui vint à Constantinople avec le Sultan Mourad IV; après sa mort, en 1050 (1640), la mosquée fut pourvue d'une chaire et d'une tribune de prédicateur, et donnée en propriété au moufti Mirza Moustafa Efendi, ensuite à son fils, le kadiasker Salim Efendi; plus tard, au jurisconsulte Wassaf Abdoullah Efendi, qui avait accompagné en Perse l'ambassade de Kara Mohammedpaschazadé Moustafapascha; après lui, son fils, le moufti Mohammed Esaad, posséda cette fondation (wakf); lorsqu'elle fut vacante, après la mort de celui-ci, elle échut au Sultan Abdoulhamid, qui bâtit en 1194 (1780) une djami, un bain, une médrésé et une fontaine.

XVI. — *Mosquées d'Istenia.*

734. DERWISCH REÏS MESDJIDI. Le fondateur est enterré devant le maître-autel.

735. KOUREKDI MESDJIDI bâtie par Ahmedbeg, chef des rameurs du Sultan Souleïman. Il fonda à Constantinople, près de la porte du Canon, une mosquée du Vendredi et une mosquée dans le voisinage de la djerrah de Mohammedpascha.

736. TSCHAOUSCH MESDJIDI, bâtie par le tschaousch Mahmoud, dont le tombeau est inconnu.

737. NESLISCHAH DJAMISI. Le fondateur, Mohammedbeg, père de la sultane Neslischah, était gendre du sultan Bayezid II. Sur la couverture est la date rimée de 947 (1540). La lettre de fondation est écrite en dehors de la djami, sur le mur du sophia du minaret (suit la lettre de fondation).

XVII. — *Mosquées de Jenikoi.*

738. OSMAN REÏS DJAMISI, bâtie par Elhadj Osman Ben Abdoullah, capitaine de vaisseau, enseveli près de là en 1055 (1645).

739. ALIPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir Alitschelebi, qui est enseveli à Beschiktasch, auprès du mausolée de Yahya. Le père de ce pascha était Ahmedpascha, de Kos, deux fois kapitanpascha, mort en 1040 (1630). Il fut le premier seïd (compagnon de Mohammed) vizir.

740. MOLLA TSCHELEBI DJAMISI, bâtie par Mollatschelebi Fazil Efendi, fils du célèbre moufti Senbili Ali Efendi. Son nom contient le chronogramme de sa naissance, 920 (1514). Il fut enseveli auprès de l'école de son père en 991 (1583); il laissa les ouvrages : *Tenwioul-Woussoul*, c'est-à-dire ramification de l'arrivée; *Ainul-Raidh*, c'est-à-dire l'œil de celui qui brandit la lance. Le bain qu'elle possède a été fondé par Iskenderpascha, de Kanlidje; et près de la mosquée, est le cloître d'Ismaël Efendi, un des jeunes fils du scheïkh Ahmed Rououfi Ismaël Efendi. Ce cloître fut fondé par le grand-juge provincial d'Anatolie retiré, Mohammed Aatif, qui était un derwisch du scheïkh ci-dessus mentionné. Il mourut en 1185 (1774), à Tarapia, où il est enterré.

741. TARABIA MESDJIDI, bâtie par l'intendant des marchands, El-hadj Osmanaga.

XVIII. — *Mosquée de Kefeliköi.*

742. KEFELIKÖI MESDJIDI, bâtie par Hasanpascha, qui fonda une djami à Constantinople, en dehors de la porte de Sable; auprès de lui repose sa fille Meriem Banou. Il établit aussi une école sur la place de la Flèche, dans le voisinage de Sinanpascha. La chaire du prédicateur fut fondée par le moufti Damadzadé Aboulkhaïr Ahmed Efendi, dont le tombeau est dans l'intérieur du cloître du schéikh Mourad, mort en 1154 (1741). Cette mosquée est un wakf de la mosquée du prince Mohammed, fils du Sultan Souleïman, à Constantinople.

XIX. — *Mosquées de Bouyoukderé.*

743. DJERRAH MAHMOUD EFENDI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du chirurgien Mahmoud Efendi. Le fondateur était chirurgien de Kilidj Alipascha, qui bâtit la grande mosquée du Vendredi, à Topkhané.

744. KARA KIAYA DJAMISI, bâtie par Mohammedaga; kiaya (ministre de l'intérieur) tué pendant la révolte, sous le règne du Sultan Moustafa III. Cette mosquée, comme celle de Kefeliköi, dépend du Wakf de la mosquée du Vendredi du prince Sultan Mohammed. Le khalifa (collègue) de la chancellerie Malyé, qui établit le coche d'eau de Bouyoukderé, mourut en 1175 (1761); il est affermé pour 80 piastres par an. On en donne 20 à l'imam de la djami Mollatschelebi, de Yeniköi, 20 aux serviteurs de la mosquée de l'Osman Reïs; dans le même village, le reste comme wakf (bien de la religion inaliénable) est remis à l'héritier du fondateur. Ferroukh Ismaël Efendi, l'un des khodjagian du diwan impérial, possesseur de cet emphythéose, répara la mosquée qui tombait en ruines, et établit une boutique de marchand de légumes et un bain; il dépensa pour cela 9,000 piastres; achevée en 1211 (1796).

XX. — *Mosquée de Ssariyar.*

745. ALIKIAYA DJAMISI, bâtie par Alikiaya, dont le tombeau est inconnu. Mohammedaga, gendre du grand-vizir Ibrahimpascha, tué

sous le Sultan Ahmed III, rebâtit cette mosquée en 1133 (1720). Le village a trois fontaines, dont une vis-à-vis de la mosquée bâtie par Mesoud, compagnon intime du sultan. Le kislaraga Elhadj Beschiraga bâtit deux réservoirs d'eau qu'alimente cette fontaine. Une troisième fontaine est en dehors du village, dans le lieu des sépultures. Le double bain qu'il possède dépend de la fondation de la mosquée du Vendredi, que le moufti Khodjazadé Tschelebi Mohammed Efendi a bâtie dans le village Sekeria (Zacharie). Ce lieu s'appelle Ssariyar (fente jaune), à cause d'une mine d'or (ocker) qui s'étend le long de la montagne, près du quartier du nord.

XXI. — *Mosquées de Roumili Kawak Hissari.*

746. KALAADJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Château ; bâtie par le Sultan Mourad IV.

747. KARAKASCH MESDJIDI, bâtie par Moustafatschelebi, fils d'Elhadj Abdoullahpascha, dont le tombeau est inconnu.

748. WALIDÉ DJAMISI, bâtie par la sultane Terkhan Khadisché ; elle fonda à Constantinople la mosquée qui porte son nom. Elle était mère de Mohammed IV, et bâtit celle-ci pour son frère Yousoufaga. Dans le voisinage se trouvent les ruines de l'ancienne église grecque Maurobolos, détruite à l'époque où le grand-vizir Damad Schehid (gendre martyr) Alipascha, mort depuis à Peterwardein, partit pour la conquête de la Morée ; il y avait des armes cachées.

XXII. *Mosquées de Scutari.*

749. WALIDÉ ATIK DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de l'ancienne Walidé ; bâtie par la sultane Nour Banou, mère du sultan Mourad III ; avec une médrésé, une école de tradition, une maison pour la lecture du Koran, une cuisine des pauvres, un hôpital, une école, un grand khan pour les étrangers avec ses dépendances, et deux minarets qui n'ont qu'une seule fontaine. Dans la cour, autour de la fontaine jaillissante, sont des cellules ; dans la mosquée elle-même, une tribune impériale ; la date est de 994 (1583). L'administrateur Pir Ali augmenta ensuite la mosquée, et y ajouta deux coupoles. Le double bain qui s'y trouve, celui aux colonnes vertes, vis-à-vis

de la nouvelle Walidé, le fameux double bain à Constantinople, près de la rue du diwan, et le bain avec le bassin, à l'intérieur de la nouvelle porte donnant sur la mer, dépendent tous du wakf de cette mosquée. Comme la fondatrice était l'épouse du Sultan. Sélim II, elle repose près de lui, à Aya Sofia; morte en 990 (1582). Le scheïkh Emir khodja, c'est-à-dire scheïkh Abdoukadir El Housseïni El Nakschbendi découvrit que tout près de là, contre la porte de l'estrade du crieur de la prière, était la place où se tenait Khizr (gardien de la source de vie); c'est ce qu'indique une inscription en vers. Le khodja Imam Housseïn répara cette inscription en 1178 (1764), et la remit en place. L'émir Khodja Abdoukadir, de la famille du scheïkh Gilani, inscrit dans les ordres des kadri et des nakschbendi, y fut enseveli en 1179 (1765).

750. WALIDÉ DSJEDID DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi de la sultane Walidé; bâtie par Gülnusch (boisson des roses), mère du Sultan Ahmed III; avec une cuisine des pauvres, une école, une fontaine, un lieu de rafraîchissement, une tribune impériale et deux minarets, chacun avec deux galeries (pour le crieur de la prière); achevée en 1000 (1591). La fondatrice mourut vingt-sept ans après l'achèvement de la mosquée, à Andrinople, le 8 de silkide de l'année 1027 (1617). Son corps fut, quatre jours après, enseveli à Scutari auprès de cette mosquée. Le fils du Sultan Ahmed III, Moustafa, bâtit à Galata une mosquée du Vendredi avec un minaret de bois. En dehors du mausolée de la sultane Walidé, repose le kiaya du Kaïmakham, Kaïssaryeli Mohammedpascha, mort en 1135 (1722), et non pas 1035, comme il y a, par erreur, dans le manuscrit.

751. MIRHMAH DJAMISI, bâtie par la fille du Sultan Souleïman; avec une école, une médrésé, une cuisine des pauvres, deux minarets avec une galerie, une tribune impériale et toutes les dépendances; bâtie en 954 (1547). Au pied du minaret de droite, se trouve le tombeau de Roustempaschazadé Osmanbeg, et devant le maître-autel, celui du kapitanpascha Sinanpascha, puis celui du fameux scheïkh exécuté par les ordres de Mourad IV, Seïd Abdourrahim, de Kaïssariyé, de l'ordre des beïrami, fameux sous le nom de Scheïkh Abaza, 1047 (1637), et non 1147, comme il y a par erreur dans le manuscrit. La fondatrice, morte en 964 (1556), repose à côté de son père, près de la Souleïmaniyé. Après l'élévation de cette mosquée, elle en bâtit une seconde, à l'intérieur de la porte d'Andrinople, avec un minaret. Sous le règne de Mahmoud I^{er}, le derwisch Moustafa, secrétaire du

kislaraga Beschiraga, orna le premier cette mosquée de mahiyé, c'est-à-dire des cercles de lampes, qui sont allumées pendant les nuits du Ramazan.

752. KÖSEM WALIDÉ DJAMISI, bâtie par la sultane Mahpeïker Kösem, mère du Sultan Mourad IV et d'Ibrahim; elle s'appelle aussi *Tschinili djamisi*, c'est-à-dire mosquée du Vendredi de Faïence; avec une école, une fontaine, une école de tradition, un double bain, une tribune impériale. La date rimée de la fondation donne 1050 (1640). Le wakf de cette mosquée est à Constantinople. Le fameux grand khan de la Walidé et la médrésé de la Walidé, qui est vis-à-vis de celle du moufti Tabakzadé, sont la fondation de cette sultane; originairement, cependant, c'était celle du grand-vizir Ousdemir Osman pascha. Comme elle était khasseki du Sultan Ahmed III, elle repose dans son mausolée.

753. HEDAYI TEKIESI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Cloître Hedayi Mahmoud Efendi, qui la bâtit. Le fils de Fazlollah Ben Mahmoud était employé à Brousa, auprès de la médrésé Ferhadiyé et du petit tribunal, comme suppléant (naib) du juge; il se fit, à la suite d'un songe, élève du scheïkh Ouztadé Efendi; et, quand il lui succéda, il bâtit à Scutari une mosquée en 1007 (1598); il y fut enseveli en 1038 (1628), à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans. Près de la mosquée, il y a pour les scheïkhs un cloître particulier et une cuisine; de nombreux gardiens de tombeaux sont employés à tenir son mausolée toujours ouvert. Toute la nuit on y chante un hymne de louanges (*temdjid*) particulier. Dans la cour de la mosquée sont une fontaine jaillissante et plusieurs tribunes de prières (*mahfil*) devant les portes du cloître, existent de nombreuses fontaines. Tout près de sa cellule (*Sawiyé*) sont le cloître des gardiens des portes (*kapoudji tekiesi*) et le mausolée de Khalilpascha, qui fut deux fois grand-vizir, et inscrit dans l'ordre des derwiches du scheïkh Mahmoud Houdayi; près du mausolée du scheïkh, il y en a un autre pour son fils Mahmoud, mort en 1049 (1639); avec la suite des scheïkhs jusqu'à l'année 1088 (1677).

754. ROUM MOHAMMEDPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir de ce nom, avec le chronogramme arabe 876 (1474); il repose dans un mausolée particulier. La mosquée est en ruines. Ce grand-vizir fut exécuté en 875 (1470), (ainsi un an avant l'achèvement de la mosquée).

755. SCHEMSIPASCHA DJAMISI, bâtie par Schemsi Ahmedpascha, vizir et intime du Sultan Mourad III; bâtie en 988 (1580).

756. ISFENDIAR MESDJIDI. Le fondateur, connu sous ce nom, a bâti aussi une autre mosquée dans le voisinage du débarcadère Balban. Dans la suite Baghdjizadé, de l'ordre des derwiches Saadi, introduisit dans cette mosquée les pratiques de dévotion de cet ordre.

757. KERDELI MESDJIDI, appelée aussi Kizil mesdjidi. C'est-à-dire la mosquée Rouge. La fondateur, Kerdeli Tschelebi, fut enseveli en 999 (1590), à Scutari, dans le champ de repos.

758. BABESSEADET AGASI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du kislara Souleïman, qui la bâtit en 912 (1506), et dont le tombeau se trouve aussi en cet endroit.

759. GÜLFAM DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de l'Écume-de-Roses ; bâtie par Écume-de-Roses, une des femmes du serai ; dans le voisinage, une école ; morte en 969 (1564).

760. DAOUDPASCHA DJAMISI, bâtie par le pascha de ce nom, appelée aussi mosquée du Nischandji noir. L'école, qui est au-dessus de la porte conduisant dans le quartier de la ville, a été établie par le vizir Türk Ahmedpascha ; il mourut en martyr à la bataille de Peterwardein.

761. AGA MESDJIDI, bâtie par le kislara Khosrew ; avec une école.

762. YENITSCHESCHMÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Fontaine-Neuve ; bâtie par le kislara Mohammedaga, qui repose à Constantinople, dans la grande mosquée fondée par lui près du marché du Mercredi. La chaire du prédicateur a été établie par le kislara Elhadj Beschiraga.

763. AYASMA DJAMISI, bâtie par le Sultan Moustafa III, avec toutes les dépendances. Les autres mosquées impériales sont encore pourvues d'une tribune impériale pour le sultan (*mahfilî houmayin*), d'estrades pour les crieurs de la prière (*muezin mahfilî*), d'une sacristie (*kaïmkhané*) et de deux grands candélabres. La date rimée, 1189 (1775), se trouve au-dessus de la troisième porte qu'ouvrit l'indicateur du temps de cette mosquée Saatdjizadé, c'est-à-dire le fils de l'horloger Scheïkh Yaya Khalweti, pour faciliter la sortie vers les réservoirs de purification. L'inscription de la porte du milieu fait mention du grand-vizir d'alors Raghibpascha, et a été écrite de la main du moufti Welieddin. Elle dit que cette mosquée a été élevée en 1173 (1759), à la mémoire de la sultane Eminé, mère du sultan Moustafa III et de son frère aîné Souleïman, et qu'elle a été achevée en 1174 (1760 ; devant le maître-autel, un petit champ de repos.

764. AHMEDİYÉ DJAMISI, bâtie par Keldjé Mohammeddé; reconstruite par Ahmedaga, intendant de l'Arsenal sous le Sultan Ahmed III; elle a une bibliothèque, un appareil hydraulique, une médresse et une fontaine, établis en 1134 (1721).

765. SULTAN MAHMOUD DJAMISI, bâtie par Diwitschizadé, c'est-à-dire fils du faiseur d'écritures Mohammed, un des scheïkhs du cloître Mahmoud Efendi, qui mourut en 1090 (1679), et qui est enseveli avec son père dans la mosquée du Vendredi, Bülbüldéré (vallée des rossignols); rebâtie par le Sultan Mahmoud, dont elle a pris le nom.

766. BANDOURMALI TEKIESI DJAMISI, originairement la demeure du scheïkh Bandourmali Esseïd Yousouf Efendi Nizameddin, de l'ordre des derwiches Djelweti. Le grand-vizir Alipascha, fils du docteur, en fit un cloître, et y établit une chaire de prédicateur. Les serviteurs de la mosquée doivent être payés par le wakf de sa mosquée, bâtie à Constantinople. Dans la suite le nischandji Ahmedpascha répara ce cloître, et le troisième fils du scheïkh Nazif Alidedé composa le chronogramme en 1150 (1737). Le desterdar Mohammed Bedjet Efendi agrandit cette mosquée en 1159 (1746). Le bain qu'on voit sur la place Eger Serwi (cypres de la selle) fut bâti par l'épouse du fondateur; le bain Inadje, par la dame Koutschoukfil, c'est-à-dire le Petit-Éléphant, en 1114 (1702).

767. KHAÏREDDIN MESDJIDI, bâtie par le tschaousch Khaïreddin, enseveli dans le voisinage; sur la pierre de son tombeau on lit la date 964 (1556).

768. KAÏMAKDJI TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître des Marchands de Crème; bâtie par Mohammed Efendi, qui, du temps du Sultan Souleïman I^{er}, était secrétaire des janissaires, et exerça encore d'autres emplois; mort en 955 (1548). Le cloître situé dans le voisinage est celui du scheïkh Iskenderbaba.

769. AGA DJAMISI. Le fondateur Malatiali Ismaëlağa, qui, quoiqu'un des eunuques blancs, n'en fut pas moins kislarağa. Il la construisit en 1114 (1702), avec un double bain, une fontaine et une cuisine des pauvres; il était alors Itschkilarağasi, c'est-à-dire chef de l'office du sorai.

770. TAVASCHI DJAMISI, mosquée de l'eunuque Houseïnağa; bâtie en 995 (1586).

771. AHMEDTSCHALEBI MESDJIDI. Le fondateur de ce nom la bâtit en 957 (1550), vis-à-vis le mausolée du moufti Minkarizadé Yahya Efendi.

772. NAALDJEDJI TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître

des Fabricants d'Échasses ; fondateur, Naaldjedji Khalil Efendi , connue sous le nom de Marché (basartekiesi). L'inscription de la pierre du tombeau porte 1060 (1650).

773. TAKIYEDJI MEEDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Meunier ; bâtie par Elhadji Djâfer Aga, mort en 944 (1537).

774. DEBBAGHLAR MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Tanneur ; bâtie par Hadji Ferhad. Il vint de Koniah avec son frère Hadji Mohammed, et tous deux aidèrent à la construction de la mosquée de la Vieille Walidé. Du reste de l'argent, ils bâtirent cette mosquée, avec la permission de la sultane Walidé. Elle fut achevée quatre ans après la mosquée de cette sultane.

775. MOURAD REÏS MESDJIDI, bâtie par le fameux capitaine de vaisseau Mourad, qui mourut en 1044 (1602), et qui repose à Rhodes dans un mausolée particulier.

776. ALADJA MINARÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Minaret de plusieurs Couleurs ; bâtie par le khodja Mourad ; reconstruite par la sultane Ssaliha, mère du Sultan Mahmoud I^{er}.

777. BAZARIRTESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Lundi ; bâtie par Ahmedaga, commandant du marché.

778. ARKIEDJI MESDJIDI, mosquée du Faiseur de petits Bonnets pour la sueur ; bâtie par Mohammedaga, fabricant de petits bonnets pour la sueur, en 950 (1543). La chaire du prédicateur du Vendredi fut établie par le reïs-efendi Abdoullahefendi, qui mourut subitement à la Porte en 1178 (1764).

779. HADJI BEKIR DJAMISI, originairement une mesdjidi ; bâtie par Kourbaghi Nassouh.

780. AGA MESDJIDI, bâtie par le kislara Moham.medaga, qui est enseveli dans la mosquée qu'il construisit à Constantinople près du marché du Mercredi (tscheharschembe Tscharskhousi).

781. DARESCH SCHIFA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Hôpital, bâtie par l'ancienne Walidé, l'unique hôpital de Scutari. Le crieur de la prière et l'imam furent payés dès la grande fondation de la grande mosquée de l'ancienne Walidé.

782. SSALIH EFENDI MESDJIDI, dans le voisinage du cloître Ahorn, dans Tschaouschderé ; bâtie par l'inspecteur du bâtiment de la mosquée du Vendredi de la vieille Walidé.

783. OSMAN EFENDI DJAMISI, bâtie par le scheïkh Osman Efendi en 1133 (1720).

784. KOSSRA MESDJIDI, bâtie par Kossrazadé Moustafa Efendi.

785. FENAYI MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Seïd Ali Efendi, de Kutahiyé; il a aussi bâti à Magnésie une mosquée et une fontaine, qui s'appelle encore fontaine du Scheïkh; bâtie en 1126 (1714). Un drapeau flotte sur son mausolée, parce qu'il fit la guerre aux Russes; avec une école fondée par le vizir Türk Ahmedpascha.

786. KADIASKER MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Grand-Juge provincial, dont le père, Moussliheddin, mourut alors qu'il était scheïkh du derwiche Seïni; parent d'Ebousououd.

787. ASCHDJIBASCHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cuisinier supérieur Mohammedpascha, mort en 1062 (1651); son tombeau se trouve dans le caveau de l'ambassadeur indien.

788. TASCHDJILER MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi des Tailleurs de Pierre; bâtie par Mohammedaga, inspecteur du bâtiment de la mosquée de la sultane Mihrmah, nommée vulgairement mosquée du Débarcadère (Iskelé djami), bâtie en 955 (1548). La fontaine est due au grand-vizir Roustempascha, comme l'indique la date rimée. Vis-à-vis de la mosquée, dans un tombeau bâti pour lui, repose Himmetdedé, mort en 1041 (1634).

789. TASIDJILER ODJAGI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Corps des Gardeurs de Chiens de Quête, réparée sous le grand-vizir Alipapascha, fils du docteur. Le fondateur primitif est le Sultan Souleïman I^{er}.

790. KAWAKSERAÏ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la place du Palais; bâtie par le Sultan Ahmed I^{er}; avec une tribune impériale et les autres accessoires d'un lieu de prières impérial.

791. ORTA SOFA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Sofa du milieu; bâtie par le Sultan Souleïman I^{er}.

792. KAWAK ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Débarcadère, près du Platane; bâtie par Lala Beschiraga, trésorier sous le règne du Sultan Mohammed IV, en 1133 (1720). La chaire du prédicateur fut établie par le kisaraga Beschir, qui bâtit une mosquée, et qui est enseveli à Eyoub.

793. KHARAB MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée en Ruines; bâtie par le kisaraga Tschatschou Ibrahimaga; il a aussi établi sur la place, entre le quartier des Gardeurs de Chiens de Quête (tasidji) et celui des Gardeurs de Chiens courants (Sagardjiler), un grand autel qui n'est pas en ruines, et qui sert de lieu de prières, avec la date rimée 1149 (1736). Le fondateur avait été, un an auparavant déposé, de sa charge. L'atelier du potier voisin avait été originairement bâti pour

les aides-maçons du fondateur. La fontaine est une fondation pieuse du Sultan Ahmed I^{er} ; celle qui est de l'autre côté du chemin, sous le sofa de la prairie, est celle de Khasinedaraga.

794. SCHEREFABAD MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Noblesse, servie par les bostandji et bâtie pour eux.

795. SSALADJAK MESDJIDI, bâtie par le maître des cérémonies Aakif Mohammedbeg ; achevée en 1114 (1702). Il est enseveli dans le voisinage des derwiches d'Houdayi Mahmoud.

796. SINANPASCHA DJAMISI, bâtie par le conquérant de Yemen Sinan, vizir pour la cinquième fois, qui repose sous un dôme funéraire particulier, près de la rue du Diwan ; mort en 1004 (1595).

797. FATHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Conquérant (le Sultan Mohammed II).

798. MIRAKHOR DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Maître des Écuries Elhadj Mohammedaga, au service du grand-vizir Djighalazadé Sinanpascha (Cicala) ; vis-à-vis est la maison de lecture du Koran de la sultane Aïsché, et l'école de la sultane Mihrmah.

799. KAPITANPASCHA DJAMISI ; originairement bâtie par le jurisconsulte Hamza, qui mourut en 905 (1499). Kaimak Moustafapascha, beau-fils du grand-vizir Damad Ibrahimpascha, mis à mort à la chute du trône du Sultan Ahmed III, rebâtit cette mosquée de fond en comble. Il repose auprès du mausolée de Kara Moustafapascha, l'ancien grand-vizir, auprès de la rue du diwan ; il fut exécuté en 1143 (1730), trois ans après l'achèvement de la djami.

800. TOUNISBAGHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Jardin du Vin de Tounis ; bâtie par Khodja Bali. Il est enseveli vis-à-vis de la mosquée.

801. IHSANIYÉ DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la Bienfaisance ; bâtie par le Sultan Osman III en 1169 (1755).

802. IHSANIYÉ MESDJIDI, bâtie de même par le Sultan Osman III. La précédente est la grande mosquée du Vendredi (djami) ; celle-ci la petite mosquée (mesdjidi). Les maisons du quartier Ihsaniyé, c'est-à-dire de la Bienfaisance, dépendent de la fondation de l'école et du lieu de rafraîchissement que la sultane Khadisché, fille du Sultan Mohammed III et tante du Sultan Osman III, établit à Constantinople en dehors du seraï d'Aïwan, vis-à-vis du palais du bord de la mer. Le Sultan Osman III et cette sultane reposent à Constantinople, dans le mausolée de la mosquée du Vendredi de la Walidé.

803. SOULEÏMANPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir Soulei-

manpascha en 1098 (1686); avec une tribune impériale, des réservoirs d'eau et une grande fontaine. Le fondateur a été exécuté et repose devant la mosquée.

804. TCHAKIRDJIBASCHI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Chasseur d'Éperviers; bâtie par le tchakirdjibaschi Hasanaga. Comme l'école qui est auprès est en ruines, le sofa (estrade de la cour de devant) de la mosquée sert pour l'école. Le fondateur repose à Andrinople, dans le cloître bâti par lui; la date de la construction, 966 (1558). Devant le Mihrab repose le vizir Khodja Mohammedpascha, qui entra en campagne contre Erlau avec le Sultan Mohammed IV; mort en 1007 (1598). Près de la porte qui conduit à Ihsaniyé, est la tête d'Alipascha, de Smyrne, exécuté alors qu'il était retiré du gouvernement d'Égypte, en 1123 (1711).

805. NASSOUHI TEKIESI DJAMISI, bâtie par l'épouse du grand-vizir Damad Hasanpascha, la sultane Khadisché, fille du Sultan Mohammed IV, pour les exercices de piété du scheïkh Nassouhi; son époux mourut alors qu'il était démis du gouvernement de l'Égypte, en 1125 (1713). Le neveu, sus-mentionné, de la sultane y fut sous le règne du Sultan Mahmoud 1^{er}, enseveli à côté de son père, en 1152 (1739). Le père de l'auteur du Jardin des Mosquées était Kiaya de cette sultane; le scheïkh Nassouhi Elhadj Mohammed Ben Nassouh, de l'ordre des Khalweti, est le successeur du scheïkh Karabasch Ali Efendi, de la chaîne (successeur) du scheïkh Schâban Efendi, de Kastemouni; il repose auprès de la mosquée, dans un mausolée particulier; mort en 1120 (1717).

806. SCHEÏKH DJAMISI, bâtie par le scheïkh Diwitdji (faiseur d'encre) Moustafa, successeur de Makaad Ahmed Efendi, successeur lui-même du scheïkh Mahmoud Houdayi; avec la série des scheïkhs.

807. TCHINGANÉ FOUROUNI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Four des Bohémiens; bâtie par Kametizadé Alaeddin, enseveli en cet endroit en 1000 (1591). Elhadj Ismaëlağa, kiaya des marchands d'orge, bâtit une école en ce lieu.

808. TOUGHAR HAMSА MESDJIDI, bâtie par Touighar Hamsatschelebi, qui est enseveli devant le maître-autel; c'est pourquoi ce lieu s'appelle la colline de Touighar.

809. FATIMA KHATOUN MESDJIDI. Le tombeau de la fondatrice est inconnu.

810. SCHIEDJAABAGI MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Selami Ali Efendi, nommé deux fois scheïkh du cloître de Mahmoud Houdayi.

844. **SERDJI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Moineaux ; bâtie par Serdjé Mohammed, dont le tombeau est dans le voisinage de Bülbülderé (vallée des rossignols).

842. **KOUMRI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Tourterelles ; bâtie par Koumri Mohammedaga.

843. **TENBELLER MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Fainéants ; bâtie par Elhadj Mohammed Efendi.

844. **MOUNDJIBASCHI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Supérieur des Ciergiers ; bâtie par le chef des ciergiers Mohammedaga, de Selim Depesi.

845. **KHADIDJÉ KHATOUN MESDJIDI**, bâtie par Hadji Houseïn.

846. **SSOLAK SINAN MESDJIDI**, bâtie par le supérieur des Ssolak (les archers de la garde) Sinanaga. La date rimée, 955 (1548), est écrite sur une tablette suspendue dans la mosquée.

847. **DORBALI MESDJIDI**, bâtie par Ali Baliaga, du temps du sultan Mohammed II.

848. **EWLIA MESDJIDI**, bâtie par Ewlia Khodja Mohammed Efendi.

849. **BOULGHOURLU MESDJIDI**. Le tombeau du fondateur est inconnu. L'école voisine est celle de Mohammedpascha, rebâtie par le grand-vizir Raghibpascha.

820. **BAKI EFENDI DJAMISI**, bâtie par Abdoulbaki, dont le tombeau est inconnu.

821. **OGUZLIMANI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Port des Bœufs ; bâtie par Abdourrahman, un des silihdars du Sultan Moustafa III. La date rimée, 1180 (1766), est écrite sur une tablette suspendue dans la mosquée. Le tombeau du fondateur est à Scutari, dans le voisinage du Yanik Omer Kapousi (fontaine de l'Omer-Brûlé) ; mort en 1184 (1770).

822. **MIRZAZADÉ MESDJIDI**, bâtie par le moufti Mirzazadé Mohammed Efendi, au temps du Sultan Mahmoud I^{er}. Son nom donne la date de sa mort, 1147 (1734). Sur une tablette suspendue dans la mosquée est écrite l'histoire détaillée de son songe, et mention est faite de la permission que lui donna le Sultan de bâtir la mosquée. La construction fut achevée sous le grand-vizir Ali, fils du docteur, et l'administration en fut accordée aux enfants du fondateur. Son fils, Mohammed Seïd Efendi, y fut enseveli en 1188 (1774), alors qu'il était moufti démissionnaire.

823. **HADJI KHODJA TEKIESI MESDJIDI**, bâtie par Abdoullah Efendi, ancien inspecteur des monnaies, ensuite kiaya du grand-vizir, r

deux queues, envoyé comme gouverneur à Meraasch. Il bâtit cette mosquée sur la colline du Sultan en 1166 (1752).

824. **ALTMISCH ODALAR MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Soixante-Chambres ; bâtie par Begdemur Alidedé Ibn Hammal Welidedé en 1140 (1727).

825. **ODALAR MESDJIDI**, bâtie par Osmandédé, le porteur de bâton (assadar) du grand scheïkh Mahmoud Houdayi ; son tombeau est en dehors du mausolée du scheïkh Makaad Ahmed Efendi. Ces chambres sont aussi connues sous le nom des Soixante-dix-huit-Chambres (en opposition avec les soixante précédentes) ; dans le voisinage de Bülbülderé (vallée des rossignols).

826. **HAÏDERDEDÉ MESDJIDI**, bâtie par le scheïkh Heïder, de Bouk-hara, qui laissa des poésies sous le nom de Reza ; mort en 1117 (1705).

827. **SELAMIYÉ MESDJIDI**, bâtie par Selami Scheïkh Ali Efendi, scheïkh du cloître de Mahmoud Houdayi, cloître des Djetweti.

Le nombre des mosquées de Scutari est de soixante-dix-neuf, dont trente-cinq mosquées de quartier et quarante-quatre mosquées du Vendredi ; viennent maintenant celles de Haïderpascha, Ibrahimaga Tschairi, Dedeler, Kadiköi, Ssari Kadi Boulghourlu et Kizikli.

XXIII. — *Mosquées situées depuis Haïderpascha jusqu'à Kizikli.*

828. **HAÏDERPASCHA DJAMISI**, bâtie par Mohammed Efendi, fils d'Omer Efendi, changeur des taillandiers, contemporain de l'auteur du Jardin des Mosquées.

829. **IBRAHIMPASCHA TSCHAIÏRI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des prairies d'Ibrahimaga ; bâtie par le kislarağa de ce nom en 888 (1483) ; originairement une prairie sur laquelle furent bâties dix chambres pour les gens mariés et dix pour les célibataires, et dont plus tard le scheïkh Moustafa, scheïkh des derwiches Kadiri, fit un cloître. La chaire a été établie par Elhadj Welieddinaga, qui, dans les derniers temps, était yedekji (conducteur du cheval de main) du kislarağa Beschir, et qui fut plus tard aga des Turcomans.

830. **DEDELER MESDJIDI**, connue aussi sous le nom de Meskinler (les Mesquines) ; bâtie par le Sultan Sélim I^{er} en 920 (1514). La chaire fut fondée par le grand-vizir Elhadj Mohammed Eminpascha en

1182 (1768). Ce fut lui qui, dans la même année, porta, dans la guerre contre les Turcs, l'étendard sacré. L'année suivante, il fut destitué et exécuté.

831. KADIKÖI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée de Chalcédoine ; bâtie par le kislaraga Osmanaga, qui établit l'usage du présent de l'encens, que le porteur des présents pour la Mecque et Médine (sourre emini) porte tous les ans à la Mecque et à Médine. Le kislaraga Mouselli Bekir Osman établit les réservoirs et la fontaine qui s'y trouvent, avec la date en vers, 1030 (1620). Le nom actuel de cette mosquée, Chalcédoine, vient de la mosquée du juge Mohammed Efendi, que, sur l'ordre du Sultan Ahmed 1^{er}, le kislaraga Osmanaga reconstruisit.

832. TSCHAKIRAGA MESDJIDI. Le tombeau du fondateur est inconnu.

833. DJAFERAGA MESDJIDI, bâtie par le kislaraga de ce nom, qui y est enseveli.

834. SULTAN MOUSTAFA MESDJIDI, bâtie par le Sultan Moustafa III ; achevée en 1174 (1760).

835. BOULGHOURLI MESDJIDI, bâtie par le baltadji Mohammedaga, dont le tombeau est inconnu. La chaire fut fondée par le grand-vizir précédent, Baïrampascha ; l'école par le silihdar impérial Souleïmanaga en 1164 (1750), et le bain simple qui est à côté (tek haman, par opposition avec le bain double, tshifté hamam) fut établi par le fameux scheïkh Mahmoud Houdayi.

836. KISIKLI MESDJIDI, bâtie par le bostandjibaschi Abdoullah, mort en 1000 (1591) ; il bâtit aussi des mosquées du Vendredi à Istawroz, à Brousa et à Lanka, dans Constantinople.

837. SELAMI MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Ali Efendi, dont il a déjà été question à propos de Scutari. Les frais de la chaire du prédicateur furent payés pour la première fois par Damad Mohammedzadé Izet Alipascha, qui fut depuis defterdar à trois queues, et mourut gouverneur d'Eriwan en 1142 (1729). Il repose à Eriwan, près de la mosquée du Vendredi, bâtie en cet endroit par la sultane Ssalihah, Walidé du Sultan Mahmoud 1^{er} ; près de lui Redjebpascha, serasker contre les Perses, et Benli Moustafapascha. La date en vers de la fontaine de Tschamlidjé, a été faite par Naali Efendi en 1021 (1612).

XXIV. — *Mosquée de Ssari Kadikariesi.*

838. Le village Ssariköi (village Jaune) est situé au pied du mont Alemtagh, derrière Scutari. Là repose Moustafadedé Efendi, fils de Ssari Kasi Mohammeddé Efendi, fils du scheïkh Eliasbeg; mort en 887 (1482). Ce scheïkh Elias est parent au huitième degré du grand scheïkh Nedjmeddin, dont le cousin se rattache au grand scheïkh Djouneïd, de Bagdad. Auprès de son tombeau, la sultane Banou, mère du Sultan Mourad III, bâtit une mosquée, et Bosnewi Osman Efendi, le maître d'écriture du Sultan Moustafa III, établit la chaire du prédicateur en 1184 (1767); dernières mosquées construites sur le rivage asiatique du Bosphore.

XXV. — *Mosquée d'Istawroz.*

839. ISTAWROZ DJAMISI, bâtie par le bostandjibaschi Abdoullah-pascha, qui fonda aussi la mosquée de Kisikli et celle qu'on voit dans le Wlangabostan, à Constantinople. L'inscription de son tombeau donne la date de sa mort, 1000 (1594). La tribune impériale fut bâtie sous le Sultan Mahmoud I^{er}. Le Sultan Abdoulhamid appliqua quelques fondations de cette mosquée à celle qu'il fonda à Istawroz. Sur le débarcadère est un nouveau lieu consacré à la prière avec deux réservoirs, bâti par le nischandji Osman Efendi, de Yenischehr, qui fut d'abord reïs-efendi, puis ambassadeur, puis décoré des trois queues, titre avec lequel il mourut.

XXVI. — *Mosquée de Beglerbegi.*

840. BEGLERBEGI DJAMISI, bâtie par le sultan Abdoulhamid, avec tous les accessoires, en 1192 (1778), et donnée en présent, comme l'indique l'inscription, à sa mère Rabia, ainsi que l'école, qui porte la même date. Le schehr Emini Ilafiz Elhadj Moustafa Efendi, inspecteur de la construction des nouvelles fondations du Sultan Abdoulhamid, à Constantinople, près de la porte des Jardins (le mausolée, la cuisine des pauvres et la bibliothèque), reçut l'ordre d'achever

cette mosquée avant les autres bâtiments. Fitnet Zobeïde, sœur du moufti Esaad Efendizadé Mohammed Scherif Efendi, composa peut-être le vers de la date, qui se trouve sur une table appendue aux murs de la mosquée. Outre la cuisine des pauvres (imaret), il y a un lieu de rafraîchissement (sebil) et aussi une école (mehteb); et en dehors des deux portes de la cuisine des pauvres, il y a à chacune d'elles une fontaine (tscheschmé), puis le mausolée (turbe) et une académie (médrésé), enfin une bibliothèque (koutoubkhané), avec la date rimée. Seïd Mohammedpascha, de Kaïssariyé, qui fut d'abord page de la trésorerie, puis de l'intérieur, puis silihdar, vizir, et grand-vizir pendant vingt mois, et qui atteint de la jaunisse, mourut dans la nuit du 25 safer, le même jour que le prince, fils aîné du Sultan Abdoulhamid, Sultan Mohammed, mourut de la petite-vérole, est enseveli près du mausolée du Sultan Abdoulhamid, à l'intérieur de la fenêtre qui s'ouvre sur la rue. Il a déjà été dit que le Sultan Abdoulhamid bâtit une mosquée du Vendredi à Bagdad. Lorsque son fils, le sultan régnant Mahmoud II, monta sur le trône, il ajouta un minaret à cette mosquée, et y fit placer une lampe qu'on allume pendant les nuits du Ramazan. La date rimée fut composée par Schanizadé, c'est-à-dire le fils du faiseur de peignes Mohammed Atallah Efendi, qui fut revêtu du titre d'historiographe du droit, avec le caractère d'un juge de la Mecque, en 1236 (1820) (ajouté par le copiste du Jardin des Mosquées).

XXVII. *Mosquée de Tschengelkoi.*

841. OMER EFENDI MESDJIDI, bâtie par Elhadj Omer Efendi. La sultane Ssaliha, mère du Sultan Mahmoud, établit la chaire du prédicateur.

842. KERIMÉ KHATOUN DJAMISI, bâtie par la dame Kerimé. Son fils Ahmedpascha y fonda une école; on a dit, à l'occasion de l'école qu'il établit aussi à Kourouktscheschmé, qu'il était enseveli dans la prairie d'Ibrahimaga, où, peut-être sa mère repose aussi, près de lui. L'administrateur du wakf de cette dernière mosquée administre aussi celle-ci. Le village doit son nom, d'après Ewlia, auteur de l'Histoire des Voyageurs, aux crochets qui, au temps de la conquête, furent trouvés en cet endroit.

XXVIII. *Mosquée de Koulleli.*

843. KOULLELI MESDJIDI, bâtie par Kaïmak Moustafapascha, qui, à la chute du trône du Sultan Ahmed III, et lorsqu'il était kapitanpascha, périt avec son beau-père, le grand-vizir Damad Ibrahimpascha; il repose auprès du mausolée de son ancêtre Kara Moustafa, à Constantinople, près du chemin du Diwan et de sa médrésé; enseveli en 1143 (1730); dans le voisinage, un sofa de prairie (tschemen sofa) et une fontaine (tscheschmé). La date rimée, 1137 (1724).

844. SSAMSSOUNDJILER MESDJIDI, bâtie par le Sultan Souleïman; près du lieu où étaient gardés ses dogues.

XXIX. — *Mosquée de Waniköi.*

845. Le village Waniköi, appelé autrefois Papasgadji, c'est-à-dire des Prêtres, fut donné en propriété par la Sublime-Porte au fameux prédicateur de Mohammed IV, Wani, qui alors bâtit en cet endroit une mosquée du Vendredi. Le scheïkh Wani, qu'affectionnait le grand-vizir Köprülazadé Fazil Ahmedpascha, obtint, le premier, du moufti Minkarizadé Yahya Efendi l'honneur d'enseigner dans le seraï, auquel il fut attaché comme prédicateur du Vendredi en 1076 (1665); en 1094 (1683) il prit part avec le grand-vizir Kara Moustafapascha, de Mersifoun, au siège de Vienne, comme scheïkh du camp impérial. Après l'exécution de Kara Moustafa, il fut exilé au village de Kestel, près Brousa; c'est là qu'il mourut en 1096 (1684), et qu'il fut enseveli dans le voisinage de la mosquée bâtie par lui en cet endroit. Il est auteur des ouvrages : *Araisi Kouran* (les fiancées du Koran), *Koulassat El-Tefouzir* (Modèles des Commentaires du Koran), et d'autres encore. A Kestel, il établit une cuisine des pauvres et une médrésé. Lorsque son élève, Sultan Moustafa II, monta sur le trône, il fit suspendre dans la mosquée une table d'inscriptions, et Diwitdar Mohammedpascha, un des vizirs du Sultan Mahmoud et du fils de Moustafa, la reconstruisit en 1166 (1752).

XXX. — *Mosquée de Kandilli.*

846. KANDILLI DJAMISI, bâtie par le Sultan Mahmoud I^{er}, qui établit pour la première fois une mosquée dans ce lieu, originairement jardin

de plaisance de S. Mourad IV. On y voit son bain et sa fontaine ; la date rimée porte 1165 (1751). Sur la place de l'école, une belle fontaine fondée par Khadischa, une des habitantes de Roumilihissar, avec la date rimée 1169 (1755). Le vizir Diwitdar Mohammedpascha se servit de l'eau de la fontaine, établie par le chef des eunuques de la mère de Mourad IV, pour en alimenter une autre. Le vizir Diwitdar Mohammedpascha bâtit la maison de plaisance de Koutschouksou (petite eau), dont la promenade aboutit à Kandilli.

XXXI. — *Mosquée de Bouyouk Gokssou.*

847. DEGIRMEN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Moulin ; auprès du pont se trouve la mosquée des Bostandji, dont les hommes furent transportés au serai de Koutschoukgökssou, de sorte qu'il n'y resta que les Ousta ; dans le voisinage, l'atelier des potiers. Dans la suite Ssalihaga, chef supérieur des boulangers du biscuit, rebâtit cette mosquée ; c'est lui qui établit aussi le four voisin, et le moulin qui a donné son nom à la mosquée.

XXXII. — *Mosquées d'Anatoli Hissari.*

848. ANATOLI HISSARI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Château d'Anatolie ; devant le château, tout près de la mer ; bâtie par le Sultan Mohammed II. Du côté des canons de la forteresse, sur une place découverte, il y a un lieu consacré à la prière, avec un autel de pierre, une chaire de prédicateur et une grille. La dame Jasmin est la fondatrice de l'école qui est vis-à-vis de la mosquée du Vendrodi.

849. SINAN EFENDI MESDJIDI, bâtie par Mouhschi Sinaneddin Yousof Ben Hosameddin Efendi, qu'ont rendu fameux ses gloses sur le commentaire du Koran de Beïdhawi. Il mourut à l'âge de quarante-trois ans, et fut enterré à côté de son beau-père Ssari Gürz Moussliheddin ; dans le voisinage, une école.

850. TOLABI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Tiroir (ou de la Layette) ; bâtie par le Mouschi Sinan Efendi, déjà nommé ; maintenant en ruines.

XXXIII. — *Mosquées de Kanlidjé Kariesi.*

851. KANLIDJÉ MESDJIDI, bâtie par le vizir Ouzoun Ghazi Iskenderpascha, bostandjibaschi, en 997 (1588); son tombeau se trouve dans la cour de la mosquée. A ses côtés repose son fils Ahmedpascha; dans le voisinage est une médrésé et une école. Quelques-uns disent que Mouhschi Lari y est enseveli; mais il est certain qu'étant mort à Diarbekr, alors qu'il était moufti et mouderris, il a été et est encore enterré dans l'enceinte de la mosquée du Vendredi d'Iskenderpascha. Il est auteur de gloses sur le Mewakif et le Schemaël, d'une suite des biographies d'Attayi et d'une grande histoire; mort en 979 (1574). A droite de la djami reposent le moufti Abdoullah Efendi, de Yenischehr, le dernier moufti du Sultan Ahmed III, et Emini Mohammed Efendi, mort en 1176 (1762), alors qu'il était juge démissionnaire de Brousa.

852. SINAN EFENDI MESDJIDI, bâtie par Sinan Efendi, qui bâtit aussi à Constantinople une mosquée, une école et une médrésé. Il laissa un traité mystique; mort en 974 (1566). Kandlidjé, dont le territoire s'étend jusqu'à Tschouboukli, est célèbre par son lait caillé (yoghourd).

XXXIV. — *Mosquée de Tschouboukli Baghdjesi.*

853. ODJAK MESDJIDI. Khalilaga, le bostandjibaschi, fonda la chaire du prédicateur. Elle possède une belle promenade, avec un bassin et une fontaine décorée de colonnes. Un morceau de poésie donne la date de sa fondation 1124 (1712). Le sofa de gazon voisin est une fondation pieuse du grand-vizir Ibrahimpascha, qui bâtit aussi un grand kiosque à Tschouboukli, et qui fut exécuté au détronement du Sultan Ahmed III.

XXXV. — *Mosquée de Paschabaghdjesi.*

854. DJAMISI KEBIR. C'est-à-dire grande mosquée du Vendredi, bâtie en 1177 (1763) par le Sultan Moustafa III, avec un bain, une

fontaine, une école, un bassin et une grande fontaine (tschoukour tchesché), et aussi un sofa de gazon.

XXXVI. — *Mosquée d'Indjirköi.*

855. **INDJIRLI KARIESI DJAMISI.** C'est-à-dire mosquée du Vendredi du village des Figues ; bâtie par le bostandjibaschi Sinanaga ; reconstruite par le bostandji Düzi Houseïnaga. Son tombeau est à Scutari, vis-à-vis de la prairie, dans le voisinage de Karadja Ahmed ; mort en 1139 (1726). L'administration de la police de cet endroit dépend de Kandlidjé, dont il faisait autrefois partie. Le village d'Indjirköi finit à Sultania, qui est soumis à un Ousta particulier des bostandji. Le petit ruisseau Gümischsou, c'est-à-dire eau d'argent, descend de la montagne vers ce lieu. Le fils du vizir Pir Moustafapascha, et le gendre du moufti Pirizadé Osman Efendi, Mohammed Efendi, y bâtirent une fontaine et un sofa en 1177 (1763). Sultania finit à Begkoz.

XXXVII. — *Mosquées de Begkoz (noix des princes).*

856. **BEGKOZ DJAMISI**, bâtie par le bostandjibaschi Moustafapascha, qui bâtit aussi une mosquée du Vendredi dans le village de Sina Binari et une mesdjidi dans le village Yali ; c'est également à lui qu'on doit le coche d'eau de ce village. Behrouzaga établit la grande fontaine ; ce fut lui qui bâtit à Constantinople la mosquée située près du marché Odabaschi. La fontaine n'a pas son égale en beauté dans tous les villages du Bosphore ; elle fut bâtie en 1159 (1746), sous la surveillance d'Ishakaga, inspecteur de la douane.

857. **MERJEMZADÉ MESDJIDI**, bâtie par Mohammed Efendi, qui mourut dans un pèlerinage.

XXXVIII. — *Mosquée de Baliköi.*

858. **BALIKÖI MESDJIDI**, bâtie par Moustafaaga, dont nous avons parlé comme fondateur de la mosquée du Vendredi de Begkoz. Dans

le cimetière de ce village repose Younis , un des vainqueurs de Constantinople , sous Mohammed II ; au bout de ce village est une belle promenade.

XXXIX. — *Mosquées de Khounkiar Iskelesi* (débarcadère impérial).

859. ODJAK MESDJIDI, connue sous le nom de Kopekdjiler.

860. ODJAK MESDJIDI, seconde mosquée de l'Odjak (bostandji), sans minaret. L'intendant des moulins voisins s'appelle Oundjibaschi ; la farine qu'on moud en cet endroit se vend à Constantinople, à Parmak Kapou, près de la place de Mahmoudpascha. Dans le voisinage, on remarque le kiosque impérial Tokatbaghdji, et une promenade impériale, sous la surveillance d'un ousta particulier des Bostandji. D'après ce que raconte Ewliatschelebi, dans son Histoire des Voyageurs, ce lieu s'appelle ainsi, parce que c'est là que le Sultan Mohammed II reçut la nouvelle de la prise de Tokat.

XL. — *Mosquée de Dereskikariesi.*

864. DERESKI MESDJIDI, bâtie par le moufti Molla Mohammed Efendi, mort en 954 (1547); avec de l'eau excellente.

XLI. — *Mosquée d'Akbaba Kariesi.*

862. AKBABA DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du village Akbaba; bâtie par la dame Djanféda, qui fonda à Constantinople la mosquée du kiaya, et aussi le lieu de rafraîchissement et la fontaine situés dans le voisinage du marché aux Selles. Akbaba est un de ceux qui vinrent avec Mohammed II; vis-à-vis de la mosquée du Vendredi est un grand tombeau, avec une pierre sans inscription.

XLII. — *Mosquée de Youschaa Taghi.*

863. YOUSCHAA TAGHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Montagne de Josué (mont de géant); bâtie par le grand-vizir Mohammed

Saïd en 1169 (1755); dans le voisinage du tombeau de Josué, sans maçonnerie, avec des cellules pour le gardien du tombeau (tourbedar et des ermites (sawedar). Mohammed Saïd, fils de Mohammed Efendi, le vingt-huitième, mourut en 1175 (1761), alors qu'il était gouverneur de Merâsch. Le Josué enseveli en cet endroit n'est pas le prophète, mais un autre saint homme, de même que le jardin voisin, Madjar Baghdjé, ne tire pas son nom de la Hongrie, mais de Mai Djari, c'est-à-dire eau courante.

XLIII. — *Mosquée de Yoris Kalaasi.*

864. YORIS KALAASI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Château de Yoris; bâtie par le Sultan Bayezid II. Dans le château, il y a trois maisons, une fontaine et un bain bâti par Elhadj Mohammedaga, un des anciens dizdar. Le cimetière voisin est un lieu de pèlerinage, parce qu'on y a enterré beaucoup d'individus morts dans des combats saints.

XLIV — *Mosquées d'Anatoli Kawakhissari.*

865. KAWAK KALAASI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Château Kawak d'Anatolie; bâtie par Kôzem Mahpeïker, grand'mère du Sultan Mohammed II, mère du sultan Ibrahim. Elle bâtit en même temps la mosquée et le château en 1033 (1623); ainsi le rapporte Ewliatschelebi, dans sa description des voyages. Elle repose auprès du tombeau de son époux, le Sultan Ahmed I^{er}, près de sa mosquée.

866. ALI REÏS MESDJIDI, bâtie par Elhadj Ali en 1004 (1592).

867. YENI DJAMISI. C'est-à-dire nouvelle mosquée du Vendredi; bâtie par le Ousta Elhadj Mohammedaga en 1106 (1694); il mourut à Mefrik, à trois stations de Damas. L'école voisine fut établie par le kislarağa Yousouf, et Mohammedaga, kiaya du grand-vizir Damad Ibrahimpascha, qui fut tué ainsi que lui, bâtit pour les voyageurs un grand khan. Le chronogramme de Wehbi donne pour l'année de sa reconstruction 1163 (1749).

Outre les deux châteaux de Kawak, il y a encore ceux de Fener, dont il a déjà été parlé plus haut, dans la description de Roumili.

La description fut achevée par l'auteur en 1495 (1780) :

1. Constantinople	499	Report.	837
2. Devant les portes	37	23. Haïderpascha	10
3. Eyoub	46	24. Ssari Kadi Kariesi	1
4. Daoudpascha et environs	8	25. Istawroz	1
5. Khasköi	10	26. Beglerbegi	1
6. Kasimpascha	45	27. Tschengelköi	2
7. Galata	14	28. Kouleli	2
8. En dehors de Galata	14	29. Waniköi	1
9. Topkhané	37	30. Kandili	1
10. Beschiktasch	19	31. Bouyouk Gökssou	1
11. Ortaköi	3	32. Anatoli Hissari	3
12. Kouroutschesmé	1	33. Kanlidjé Kariesi	2
13. Bebek	2	34. Tschouboukli Baghdjesi	1
14. Roumili Hissari	7	35. Paschabaghdjesi	1
15. Mirgoune Obli	1	36. Indschirköi	1
16. Istenia	4	37. Begkoz	2
17. Yeniköi	4	38. Baliköi	1
18. Kefeliköi	1	39. Khounkiar Iskelesi	2
19. Bouyoukderé	2	40. Dereski Kariesi	1
20. Ssariyar	1	41. Akbaba Kariesi	1
21. Roumili Hawak Hissari	3	42. Youschaa Taghi	1
22. Scutari	79	43. Yoris Kalaasi	1
A reporter	837	44. Anatoli Kawak Hissari	3
		Total.	877

Églises converties en mosquées, voyez numéros 1^{er} (mosquées du Sultan); 22, 23, 36, 44, 75, 92, 100, 179, 183, 196, 233, 242, 254, 260, 264, 267, 268, 275, 277, 300, 302, 310, 327, 329, 334, 345, 346, 350, 383, 394, 395, 398, 399, 408, 410, 413, 439, 489, 638, 648, 663, 671, 748, en tout 44 mosquées, autrefois églises.

Outre les 10 mosquées qui furent élevées, dans le principe, comme mosquées impériales sous un nom particulier, il y en a encore 9 autres qui jouissent du titre et des prérogatives de mosquées impériales; car le nouveau *Moniteur ottoman* en porte le nombre à dix-neuf.

LISTE DES MÉDRÉSÉS

ou

HAUTES ÉCOLES DE CONSTANTINOPLE

D'APRÈS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DE LEUR FONDATION.



Sous le sultan Mohammed II.

1 — 8. Le sultan Mohammed II fonda, près de la mosquée bâtie par lui, les huit médrésés qui furent nommées *Médrésés de la Plaine* (Ssahn).

9. AKSCHEMSEDDIN MÉDRÉSÉSI, fondée près de Sainte-Sophie, par ou pour Akschemseddin, le scheïkh qui découvrit le tombeau d'Eyoub, pendant le siège de Constantinople.

10. KALENDERKHANÉ MÉDRÉSÉSI (ancienne église), près de la mosquée du Vendredi de la maison des Kalenders.

11. SIREK MÉDRÉSÉSI (ancienne église), fondée en mémoire du scheïkh Abdallah, vingt ans après la conquête de Constantinople, et près de la mosquée du Vendredi, qui était autrefois l'église de Dieu *qui voit tout* (Παντεπρω).

12. MOURADPASCHA MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée de ce nom ; fondée par un des vizirs de Sultan Mohammed II. Il périt sur le champ de bataille, à Diarbekr, l'an 879 (1473).

13. OUDJ MIHRABLÜ MÉDRÉSÉSI, médrésé de la mosquée des Trois-Sanctuaires ; fondée l'an 880 (1475) par celui même qui avait fait construire cette mosquée, Khodja Khaïreddin, un des ousta (maîtres) du Sultan Mohammed II ; on la nomme aussi la mosquée du Kasandjiler, c'est-à-dire du Drouineur.

14. IBRAHIMPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 883 (1478) par le fils de Khalil, près de la mosquée du Vendredi, de même nom, élevée aussi

par lui. Son père Khalil, et son grand-père Ibrahim, qui fut aussi grand-vizir, étaient de la famille Djenderili.

15. **MOLLA KHOSREW MÉDRÉSÉSI**, près de la mosquée de ce nom, fondée par Mohammed Ben Firamours. Ce fut le second juge de Constantinople, et celui qui donna à Chalcédoine le nom de Kadiköi (village du Kadi), qu'il porte encore aujourd'hui. Il mourut l'an 885 (1480).

16. **MOLLA KOURANI MÉDRÉSÉSI**, près de la mosquée de ce nom; fondée par ce célèbre légiste, qui mourut en 892 (1486). Il fonda trois médrésés, l'une dans le vieux serai; l'autre près de la mosquée du scheikh Wefa, et la troisième près de sa mosquée, à Constantinople.

Sous Bayezid II.

17. **RESMI MESDJIDI MÉDRÉSÉSI**, près de la mosquée de Resmi Mahmoud Efendi; fondée l'an 886 (1481) par Ali Efendi.

18. **DAOUDPASCHA MÉDRÉSÉSI**, fondée l'an 890 (1485), près de la mosquée du même nom; bâtie par le Sultan Bayezid II.

19. **AATIK ALIPASCHA MÉDRÉSÉSI**, fondée par le vieil eunuque Ali-pascha, deux fois grand-vizir, l'an 902 (1496); près de la mosquée du Vendredi, du même nom.

20. **MÉDRÉSÉSI DU MOUFTI EFFALZADÉ SEÏD HAMIDEDDIN**, près de la mosquée de Keskindedé; fondée l'an 908 (1502); vis-à-vis de la médrésé du kadiasker Hasan Efendi.

21. **KHODJA MOUSTAFAPASCHA MÉDRÉSÉSI**, fondée en 918 (1512) par le vieux Moustafapascha, grand-vizir, exécuté à Brousa.

22. **SIKILKI MÉDRÉSÉSI**, fondée par un inspecteur des bâtiments des mosquées, le vieux Moustafapascha Mousliheddin Efendi, qui bâtit la mosquée d'Ouzondjowa, à Constantinople, près d'Exi-Marmora.

23. **KAHRIYÉ MÉDRÉSÉSI**, fondée par Alipascha, près de la mosquée du même nom (autrefois église), auprès de la porte d'Andrinople; c'est là qu'est enterré le poète Schani, mort en 1180 (1766); il était imam de la mosquée.

24. **SCHÉIKH WÉFA MÉDRÉSÉSI**, près de la mosquée bâtie pour ce scheikh par le sultan Bayezid II; fondée l'an 890 (1485).

25. **MÉDRÉSÉSI DE LA MOSQUÉE DU SULTAN BAYEZID II**. Senbili Ali Efendi, le célèbre moufti, en fut le premier mouderris.

Sous Sélim I.

26. SULTAN SÉLIM MÉDRÉSÉSI, non près de la mosquée établie par lui, mais dans le voisinage du kiosque Kalidjiler. Elle fut reconstruite par le sultan Souleïman, l'an 970 (1562).

27. KASIMPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée par le pascha de ce nom, qui laissa le sien à un faubourg de Constantinople ; construite pour le poète Sourouri, qui y mourut mouderris. Kasimpascha était sérasker au siège de Rhodes. Sourouri mourut l'an 969 (1564).

Sous Souleïman I.

28. SOULEÏMANIYÉ MÉDRÉSÉSI, attachées, au nombre de quatre, à la grande mosquée bâtie par Souleïman.

29. SCHEHZADÉ MÉDRÉSÉSI, fondée par le Sultan Souleïman, l'an 950 (1543) ; près de la mosquée du prince Mohammed, avec un imaret (cuisine pour les pauvres), une école (mekteb), un hôpital de fous (tabkhané).

30. DJESERI KASIMPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée près de la mosquée de ce nom, à Constantinople, par le vizir Kasimpascha, qu'il ne faut pas confondre avec le sérasker de Rhodes.

31. KHAÏREDDIN ISKELESI MESDJIDI MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée du lieu où débarqua Khaïreddin Barberousse, à Beschiktaşch ; fondée l'an 953 (1546), près de son tombeau.

32. MIHRMAH MÉDRÉSÉSI, fondée par la sultane de ce nom, fille de Souleïman et de Roxelane ; près de la mosquée bâtie par elle à Scutari l'an 954 (1547).

33. KHASSEKI DJAMISI MÉDRÉSÉSI, ou KHOURREMIYÉ, fondée par la sultane Khourrem (la joyeuse) Roxelane, l'an 957 (1550).

34. SAL MAHMOUD MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 958 (1551) par le silihdar de Souleïman ; près de la mosquée du même nom, bâtie par lui à Eyoub.

35. LOUTFIPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée par le grand-vizir, l'an 941 (1534) ; près de la mosquée du même nom, à Constantinople.

36. KOUREKDJI MÉDRÉSÉSI, c'est-à-dire du Rameur, fondée près de la mosquée du même nom, à Constantinople, par le chef des rameurs de Souleïman. Il bâtit aussi une mosquée à Stenia.

37. **HAMAMIYÉ MÉDRÉSÉSI**, près de la mosquée de Tschamaschirdji ou du Baigneur ; fondée l'an 961 (1553) par Hosameddin Hasan Efendi, juge sous Sultan Souleïman.

38. **KARA AHMEDPASCHA MÉDRÉSÉSI**, fondée par le grand-vizir de ce nom, exécuté l'an 962 (1555) ; près de la mosquée qu'il fit construire à la porte du Canon.

39. **BESCHIKTASCH SERAÏ MÉDRÉSÉSI**, ou la mosquée du Seraï de Beschiktasch, construite en 953 (1555) par le kapitanpascha Sinan, frère du grand-vizir Roustempascha, et qui ne fut achevée que deux ans après sa mort.

40. **SCHAH KHOBAN MÉDRÉSÉSI**, fondée par la sultane Schah Khoban, épouse du grand-vizir Louftipascha ; près de la mosquée du même nom, à Sirek.

41. **MIHRMAH MÉDRÉSÉSI**, fondée l'an 965 (1557) par la sultane Mihrmah, fille du Sultan Souleïman et de Roxelane ; près de la mosquée (ancienne église) consacrée par elle, à la porte d'Andrinople.

42. **SSOGOUE KOJOU MÉDRÉSÉSI**, ou de la Fontaine fraîche, près de la mosquée Aya Sofia ; fondée par le kislarağa Djâfer l'an 967 (1559).

43. **KIZIL MESDJIDI MÉDRÉSÉSI**, c'est-à-dire de la mosquée Rouge ; bâtie à Eyoub par le batteur de briques Souleïman Tschelebi.

44. **DJAFERPASCHA MÉDRÉSÉSI** ; près de la mosquée de ce nom, voisine de la précédente.

45. **ESKI NISCHANDJI MÉDRÉSÉSI** ; fondée à Exi Marmara, par Egri Abdoullah, qui fut deux fois nischandji, prit part avec Souleïman au siège de Ssigeth, et mourut du chagrin que lui causa la mort du Sultan, l'an 1177 (1566).

46. **ROUSTEMPASCHA MÉDRÉSÉSI**, fondée l'an 968 (1560) ; près de la mosquée bâtie par Roustem à Constantinople.

47. **TEKIYÉ MESDJIDI MÉDRÉSÉSI**, ou médrésé de la Mosquée du Cloître ; fondée en même temps que cette mosquée par Khodja Kasim, inspecteur des contributions du grand-vizir Roustem.

48. **SINDJIRLI KOJOU MÉDRÉSÉSI**, c'est-à-dire de la Fontaine aux Chaînes ; fondée par le grand-vizir de Souleïman, Semis Ali (le gras), successeur du grand-vizir Roustem ; non loin de la mosquée du Nischandji Mohammedpascha.

49. **SİTTİ KHATOUN MÉDRÉSÉSI**, près de la mosquée de Sitti Khatoun, fille du moufti Senbili Ali Efendi Djemali, mort en 932 (1525) ; à la porte de Siliwri.

Sous le Sultan Sélim II.

50. ESMAKHAN DJAMISI MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée du grand-vizir Mohammedpascha, marié avec Esmakhan, fille de Sélim II, enterrée à Sainte-Sophie, dans le tombeau de son père ; fondée l'an 969 (1564).

51. MOUFTI AHMED MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 988 (1580) ; près de la mosquée du moufti Ahmed.

Sous Mourad III.

52. KISLARAGA MÉDRÉSÉSI, c'est-à-dire du Kislarağa, qui repose dans sa mosquée, non loin de la Sélimiyé ; près de lui gît Anberaga, non loin de la mosquée de Khodja Roustem ; fondée l'an 988 (1580).

53. MÉDRÉSÉ DE LA MOSQUÉE DE TOPKHANÉ ; près de la grande mosquée fondée par le kapitanpascha Ouloudj Ali (Ochiali), l'an 988 (1580).

54. WALIDÉ MÉDRÉSÉSI, fondée par la sultane Nourbanou (femme de lumière), mère de Mourad III, près de sa mosquée, à Scutari ; avec trois établissements scientifiques : une maison pour les lecteurs du Koran (Daroul-Kira) ; une école de tradition (Daroul-Hadis) et un hôpital (Daresch-Schifa) ; fondée l'an 994 (1583).

55. WALIDÉ MÉDRÉSÉSI, fondée par le grand-vizir Ouzdemir Osmanpascha, mort l'an 993 (1585). Elle reçut son nom de la sultane Kösem Mahpeïker, grand'mère de Mohammed IV, qui la reconstruisit ; non loin des bains du Sultan Sélim.

56. AOUS EFENDI MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 994 (1585), non loin d'Egri Kapousi, par Menaw Aous Efendi, fils du tanneur, qui fut deux fois juge supérieur de la Roumilie.

57. KANLIDJÉ MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée du Vendredi Kanlidjé, sur la rive asiatique du Bosphore. Le vizir Iskenderpascha Bostandjibaschi construisit la mosquée ; son fils Ahmedpascha fonda la médrésé.

58. NISCHANDJI DJEDID MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée construite

par Nischandji Boyali Mohammedpascha, qui mourut l'an 1004 (1595), sixième vizir des coups.

59. OUMM WELED MÉDRÉSÉSI, c'est-à-dire des esclaves affranchies.

60. MÉDRÉSÉ DE SINANPASCHA, le grand-vizir; près de la Fethiyé, qui, d'ancienne église, devint mosquée l'an 1000 (1594).

61. MÉDRÉSÉ FONDÉE PAR LE KISLARAGA MOHAMMED, qui augmenta partout de nouveaux privilèges l'importance de sa charge; près de la mosquée bâtie par lui en 993 (1585). Cette médrésé s'appelle *Daroul-Hadis* (ou École de tradition).

62. MÉDRÉSÉ DE LA SULTANE GEWHER, fille de Sélim II, épouse du kapitanpascha Pialé, fondée l'an 995 (1586); près de la mosquée de Djerrahpascha.

63. SERAÏ AGASI MOUSTAFA MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 999 (1594), près de la mosquée Karadji, non loin du cloître Aïdinzadé, par l'intendant supérieur du seraï, Moustafaaga.

64. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DU MOUFTI SEKERIA EFENDI, fondée l'an 1001 (1592); vis-à-vis de la mosquée d'Esiri Mohammed Efendi.

65. SIAWOUSCHPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée par le grand-vizir Siawousch, déposé pour la troisième fois l'an 1001 (1593); vis-à-vis de la mosquée Diwoghli Tcheschmesî, non loin de la Souleïmaniyé.

66. PAPASOGHLI MÉDRÉSÉSI, c'est-à-dire du Fils des Prières; fondée par Moustafapascha, qui est enseveli à Eyoub, dans le monument de son gendre Khodja Seadeddin, précepteur des princes.

67. Le même fonda aussi une MÉDRÉSÉ, vis-à-vis de celle du moufti Tabakzadé.

Sous Mohammed III.

68. MÉDRÉSÉ DU SULTAN MOHAMMED III.

69. HAFIZPASCHA DJAMISI MÉDRÉSÉSI, fondée non loin de la place Karaman, près de la mosquée d'Hafizpascha, bâtie l'an 1004 (1595). Une école pour les lecteurs du Koran, et une bibliothèque sont attachées à la médrésé.

70. KADIM HASANPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée par cet eunuque, qui ne fut grand-vizir que deux jours, et achevée avec la mosquée l'an 1006 (1597); non loin de la place Djigalazadé.

71. MÉDRÉSÉ DU KISLARAGA GHASNEFER, bâtie l'an 1008 (1599); près de la mosquée d'Otakdjiler, à Eyoub.

Sous Ahmed I.

72. MÉDRÉSÉ DE LA MOSQUÉE D'AHMED, place de l'Hippodrome ; avec une maison de fous (tabkhané) et un hôpital (daresch-schifa) ; fondée l'an 1026 (1617).

Sous Osman II.

73. BEHRAMIYÉ MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1030 (1620). Le premier mouderris fut Nakiboul Eschraf Koudsizadé Scheïkh Mohammed Efendi.

74. DÖLGEROĞHLI MESDJIDI MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1031 (1621) ; près de la mosquée du Fils du Menuisier. On y descend par un escalier.

75. WALIDÉ MÉDRÉSÉSİ, fondée par la Walidé, mère du Sultan Ibrahim, grand'mère de Mohammed IV, Kösem Mahpeïker ; près de la mosquée du Vendredi à Scutari, l'an 1050 (1640).

Sous Mourad IV.

76. MÉDRÉSÉ DU SOUBASCHI SOULEÏMAN, fondée l'an 1033 (1623) ; le premier mouderris fut Hamidi Mohammed Efendi.

77. MÉDRÉSÉ DE KEMANKESCH ALIPASCHA, grand-vizir tué l'an 1035 (1624) ; non loin de la mosquée Halidjihasan.

78. MOUFTI YAHYA EFENDI MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1037 (1627) ; le premier mouderris fut Scheïkhzadé Mohammed Efendi, inspecteur des Fetwa.

79. ETMEKDJIZADÉ AHMEDPASCHA MÉDRÉSÉSİ ; près de la mosquée du Molla Khosrev ; non loin de la place Wefa à Constantinople.

80. MÉDRÉSÉ DU JUGE PROVINCIAL SUPÉRIEUR HASAN EFENDI, fondée l'an 1039 (1629). Le premier mouderris fut Molla Moustafa Ben Scheïkhdaoud.

81. MÉDRÉSÉ D'AKHIZADÉ HOUSEÏN, fondée par le moufti de ce nom que fit exécuter Mourad IV ; près de la mosquée dite des Martyrs (Schouheda mesdjidi).

82. MÉDRÉSÉ DE BEÏRAMPASCHIA, fondée l'an 1045 (1635). Le premier mouderris fut Adjem Mohammed Efendi.

83. BOUKHARIYÉ MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1045 (1635). Le premier mouderris fut Abdoullatif Ibn Molla Mohammed.

84. KOWADJIDEDÉ TOURBESİ MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1049 (1639) par le Sultan Mohammed ; près du cloître du Kalweti Scheïkh Soundouk Schoudjaadedin. Le premier mouderris fut Ébézadé, (c'est-à-dire le fils de la sage-femme) Mohammed Efendi.

85. SECONDE MÉDRÉSÉ DU MOUFTI SEKERİA EFENDİ, fondée l'an 1048 (1638). Le premier mouderris fut Kadri Efendi, fils de Molla Sinaneddin Yousouf.

86. MÉDRÉSÉ DE KASİ MAHMOUD, fondée l'an 1048 (1638). Le premier mouderris fut Karabasch Mohammed Efendi.

Sous le Sultan Ibrahim.

87. MÉDRÉSÉ DE L'ARCHITECTE SINAN, fondée l'an 1051 (1641) ; premier mouderris, Seïd Mohammed, fils du scheïkh Aschikpascha.

88. MÉDRÉSÉ DE KARA MOUSTAFAPASCHA, premier grand-vizir de ce nom ; fondée l'an 1051 (1641). Le premier mouderris fut Hadji Yousoufzadé Samÿri Ahmed Efendi.

89. MÉDRÉSÉ DE BALI EFENDİ, fondée l'an 1051 (1642). Le premier mouderris fut Hosamzadé Scheïkh Mohammed Efendi.

90. MÉDRÉSÉ DE KOSREW KIAYA, fondée l'an 1056 (1646), Le premier mouderris fut Ilahizadé Mohammed Efendi.

91. MÉDRÉSÉ DE KARATSCHELEBİ MAHMOUD EFENDİ, fondée l'an 1056 (1646). Le premier mouderris fut Nakiboul-Eschraf Esaadzadé Mohammed Saïd Efendi.

92. MÉDRÉSÉ DE MAHMOUD HOUDAYİ, grand scheïkh mystique de Scutari, fondée l'an 1056 (1646). Le premier mouderris fut Nakiboul-Eschraf Esaadzadé Efendi.

93. MÉDRÉSÉ DE SCHEHR EMINİ, intendant de la ville, fondée l'an 1056 (1646). Le premier mouderris fut Mohammed Ssadik, fils de Scheïkhzadé.

94. KARATSCHELEBİZADÉ AZİZ EFENDİ MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1056 (1646).

95. MÉDRÉSÉ DU MOUFTI MOUID AHMED EFENDI, fondée l'an 1057 (1647).

Sous Mohammed IV.

96. MÉDRÉSÉ DE SSOFI MOHAMMEDPASCHA, grand-vizir. Il fonda deux médrésés : l'une près de la mosquée de la Nouvelle-Porte (Yeni Kapou Djamisi), l'autre dans le voisinage de la mosquée Naalli.

97. MÉDRÉSÉ DE SOUHEILBEG, fondée l'an 1060 (1650). Le premier mouderris fut Ssari Abdoullah Efendi.

98. ÉCOLE DE TRADITION DE MOHAMMED EFENDI, près de la mosquée Naalli, fondée l'an 1060 (1650). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi, d'Angora, plus tard moufti.

99. MÉDRÉSÉ DE MAGNÉSI ALI TSCHIELEBI, fondée l'an 1061 (1651). Le premier mouderris fut Mahmoud Efendi, de Koniah, près de la porte de Fer.

100. MÉDRÉSÉ D'IBRAHIM KIAYA, fondée l'an 1061 (1651). Le premier mouderris fut Ssofali Ibrahim Efendi.

101. MÉDRÉSÉ DE KHALILPASCHA, fondée l'an 1061 (1651). Le premier mouderris fut Tousiali Mohammed Efendi.

102. MÉDRÉSÉ DU MOUFTI DEBBAGHZADÉ, du fils du corroyeur ; près de la mosquée du Vendredi de la sultane Kösem, à Scutari. D'abord fondée par Ousdémir Osman ; mais reconstruite par la Walidé Kösem.

103. KRIMI MÉDRÉSÉSI fondée l'an 1061 (1651). Le premier mouderris fut Saadizadé Seïd Hebotoullah Efendi.

104. KHERMASTI MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 1061 (1651). Le premier mouderris fut Bostanzadé Eboubekr Efendi.

105. YOGHOURDJI IBRAHIM MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 1061 (1651) par Yoghourddji Ibrahim, qui en fut lui-même le premier mouderris.

106. DIZDARIJÉ MÉDRÉSÉSI (du commandant de la forteresse), fondée l'an 1062 (1651). Le premier mouderris fut Eboubekr Efendi, l'imam de Yousouf pascha.

107. PIRINDJDI SINAN MÉDRÉSÉSI (du marchand de riz), fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Omer Efendi, le moulazim de Masmettoullah pascha.

108. MÉDRÉSÉ DE DJEMALEDDIN DE SOUDLINJÉ, fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Kebirizadé Moustafa Efendi.

409. MÉDRÉSÉ DE BALIPASCHA, fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Ahmed Mendal Efendi.

410. MÉDRÉSÉ DE MAALOUZADÉ, fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Mousellitschaouschzadé Efendi.

411. MÉDRÉSÉ DE HAMID EFENDI, fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Neffati Scheïkh Mohammed Efendi.

412. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DE SOURKHAN, DE SCUTARI, fondée l'an 1063 (1653). Le premier mouderris fut Schaaban Efendi, khodja derwisch de Mohammedpascha.

413. MÉDRÉSÉ D'HADJIBASCHI (du cuisinier en chef), fondée l'an 1063 (1653). Le premier mouderris fut Khanumzadé Mohammed Efendi.

414. MÉDRÉSÉ DE KHANEDANAGA, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Mendal Ahmed Efendi.

415. MÉDRÉSÉ DE BOUKHARIYÉ, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Arab Souleïman Efendi.

416. MÉDRÉSÉ DE KÖSEDI ALIBEG, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Schaabanzadé Efendi.

417. MÉDRÉSÉ DE WANI TSCHELEBI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Ismaëlagazadé.

418. MÉDRÉSÉ DE FIROUZAGA, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Mollazadé Hasan Efendi.

419. MÉDRÉSÉ D'ENBARGHASI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Kasimpaschali Tschaouschzadé Moustafa Efendi.

420. MÉDRÉSÉ D'ISABEG, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Ismeti Khissimi Mohammed Efendi.

421. MÉDRÉSÉ DE SCHEFII ALIAGA, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Schaabanzadé Kiayasi Ahmed Efendi.

422. MÉDRÉSÉ DE HADJI KHATOUN, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Nisbeti Ali Efendi.

423. MÉDRÉSÉ D'EYOUHOUM DE KASIMPASCHA, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Foundouklili Abdoullah Efendi.

424. MÉDRÉSÉ D'IBN YEMEN (Benjamin), fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Isaghazadé.

425. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DE OSMAN EFENDI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Kis Ali Efendi.

426. MÉDRÉSÉ D'ILMEDDIN, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Saïdi Yousouf Efendi.

127. MÉDRÉSÉ DE LOUTFIBEG, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Wardari Scheïkhzadé Abdoulghasi Efendi.

128. AHMEDTSCHAOUSCH MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Abdoullah Efendi, de Koumouldjina.

129. MÉDRÉSÉ DE REWANIBEG, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Ismaëlagazadé Ali Efendi.

130. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DE FAZIL EFENDI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Kara Djafer Efendi.

131. DJENABI EFENDI MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Nedimi Mohammed Efendi.

132. SECONDE MÉDRÉSÉ D'AOUS EFENDI, fondée l'an 1065 (1654). Le premier mouderris fut Edreneli Tschelebi.

133. MÉDRÉSÉ DE SCHEÏKH MOUHIYEDDIN AL-KODJEWI, fondée l'an 1065 (1654). Le premier mouderris fut Kapoudjizadé Ahmed Efendi.

134. MÉDRÉSÉ DE SSAYADBASCHI (du Grand-Veneur), fondée en 1065 (1654). Le premier mouderris fut Erzeroumi Mohammed Efendi.

135. MÉDRÉSÉ DE BAZIRGHANBASCHI, fondée l'an 1065 (1655). Le premier mouderris fut Towsikizadé Mohammed Efendi.

136. MÉDRÉSÉ DE KHSRTSCHAOUSCH, fondée l'an 1065 (1655). Le premier mouderris fut Siwasizadé Mohammed Efendi.

137. TROISIÈME MÉDRÉSÉ DE YAHYA, fondée l'an 1066 (1655). Le premier mouderris fut Mouttahirzadé Efendi.

138. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DU VIEUX IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1066 (1655). Le premier mouderris fut Kizil Mousa Efendi.

139. MÉDRÉSÉ DU HALWADJIBASCHI (le confiseur en chef), fondée l'an 1066 (1655). Le premier mouderris fut Kaba Sakal Ahmed Efendi.

140. MÉDRÉSÉ DE NAKHASCH HASANPASCHA, fondée l'an 1066 (1655). Le premier mouderris fut Esaad Efendi, fils de Yaourizadé.

141. MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMAGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Edreneli Tschelebi.

142. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DE SINANPASCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Kemal Efendizadé Yahya Efendi.

143. MÉDRÉSÉ DU JUGE KHAÏREDDIN, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mousazadé Abdoullahbaki Efendi.

144. MÉDRÉSÉ D'ATTARZADÉ, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi, d'Aïdinschik.

1445. MÉDRÉSÉ DE SALIHPASCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Serdjé Houseïn Efendizadé.

1446. MÉDRÉSÉ DU TSCHAOUSCHBASCHI DES EUNUQUES SOULEIMAN-AGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mikhalidj Omer Efendi.

1447. MÉDRÉSÉ DE SCHEÏKH SCHEMSEDDIN, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Khanedanzadé Mohammed Efendi.

1448. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DE PIRIPASCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Ssolak Fündük Efendi.

1449. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE PIRIPASCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Ali Efendi, frère de Bolewi.

1450. MÉDRÉSÉ DU NISCHANDJIPASCHA, près de la porte de Sable; fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Houseïn Efendizadé Yahya Efendi.

1451. MÉDRÉSÉ DE KIHSREWPASCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut le nakiboul-eschraf Khodjazadé Esseïd Osman Efendi.

1452. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) d'IBRAHIMPASCHA, dans la porte de Sable, fondée l'an 1067 (1656).

1453. MÉDRÉSÉ D'AHMED KIAYA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut le moufti Ssadreddinzadé Ssadikzadé Efendi.

1454. MÉDRÉSÉ DU MIRAKHOR (du Grand-Écuyer), fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Kara Himmet Efendi.

1455. MÉDRÉSÉ DE MOHARREMAGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Etmekdjizadé Esseïd Ali Efendi.

1456. MÉDRÉSÉ DE YOUSOUF EFENDI, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mantiki Mohammed Efendi.

1457. MÉDRÉSÉ DE YOUSOUF TSCHAOUSCH, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Arousi Mohammed Efendi.

1458. MÉDRÉSÉ DE KHISSALI MOHAMMEDAGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Yakoub Efendi, d'Angora.

1459. MÉDRÉSÉ DE HADJI ELIAS, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Rodosi Ahmed Efendi; près de Mesihpascha.

1460. MÉDRÉSÉ DE BALBAN AGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Ali Efendi, frère de Bolewi.

1461. MÉDRÉSÉ D'ABOUFAZL MOHAMMED EFENDI, à Topkhané; fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mousazadé Seïd Moustafa Efendi.

162. MÉDRÉSÉ DE FAKHRI KHATOUN, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Safayi Moustafa Efendi.

163. NISAMIYÉ MÉDRÉSÉ, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Isaghazadé Hasan Efendi.

164. MÉDRÉSÉ DE HADJI HAMZA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Solakzadé Khalil Efendi.

165. MÉDRÉSÉ DE SAFIYÉ KHATOUN, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Eyoub Sourouri Moustafa Efendi.

166. MÉDRÉSÉ DU KHASSODABASCHI (du Gouverneur des pages de l'intérieur), fondée l'an 1069 (1658). Le premier mouderris fut Kizil Mousa Efendi.

167. MÉDRÉSÉ D'AHMEDTSCHAOUSCH, fondée l'an 1070 (1659). Le premier mouderris fut Nesri Mohammed Efendi.

168. MÉDRÉSÉ DE ISA EFENDI, fondée l'an 1073 (1662). Le premier mouderris fut Saari Osman Efendi. A cette école est attachée une école de tradition (Daroul-Hadis).

169. DAROLKIRA MÉDRÉSÉSI (école de lecture du Koran); près de la mosquée de la sultane Walidé, mère du Sultan Mohammed IV, Tarkhan Khadidjé; fondée l'an 1074 (1663).

170. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ, PRÈS DE LA MOSQUÉE DU VENDREDI DU NOUVEAU NISCHANDHIPASCHA, fondée l'an 1075 (1664). Le premier mouderris fut Bakizadé Ismaël.

171. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DU MOUFTI TSCHIWIZADÉ, fondée le 1^{er} moharrem 1075 (25 juillet 1664). Le premier mouderris fut Alakoz Khodjasi Moustafa Efendi.

172. MÉDRÉSÉ DE EMIROULGHANEM, fondée l'an 1077 (1666). Le premier mouderris fut le médecin Khalil Efendi.

173. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ, PRÈS DE LA MOSQUÉE DE KILIDJ ALIPASCHA, à Topkhané; fondée l'an 1079 (1668). Le premier mouderris fut Schahranizadé Mohammed Ramasan Efendi.

174. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DE ISETTI EFENDI, fondée l'an 1079 (1668). Le premier mouderris fut le teskeredji Abdoulhalim Efendi.

175. MÉDRÉSÉ DU TOUTI LATIF (du Gracieux Perroquet), près de la mosquée du même nom; fondée par Abdoullah Efendi en 1084 (1670); dans le voisinage du couvent de Nasmi.

176. MÉDRÉSÉ DE MOUSTAFA EFENDI, dans le quartier Khaïbar; fondée l'an 1083 (1672). Le premier mouderris fut Malghareli Moulazimi Abdoulkadir Efendi.

477. MÉDRÉSÉ DE KARABASCH MOUSTAFA AGA, à Topkhané; fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut Abdoulkadir Efendi, secrétaire de Beyasizadé.

478. KENAANPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut Ali Efendizadé Mohammed Efendi.

479. MÉDRÉSÉ DE KAFIZADÉ MOHAMMED EFENDI, fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut Matlabzadé Mohammed Ssalih Efendi.

480. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE ROUM MOHAMMEDPASCHA, fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut le maître des requêtes Ali, fils de Mohammed Efendi.

481. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ D'ASCHI TSCHLEBI, fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut Nakiboul-Eschraf Ssahhaf Scheikhzadé Esseïd Mohammed Efendi.

482. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DU SERAÏ IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Nakiboul-Eschraf Seïd Djafer Efendi.

483. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Aadildjouwaz Omer Efendi.

484. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Rifki Mohammed Efendi.

485. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi d'Aïdindjik.

486. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DU DEFTERDAR IBRAHIM, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Hadjizadé Moulazimi Hasan Efendi.

487. MÉDRÉSÉ DU KADIASKER MOUSTAFA EFENDI, fondée l'an 1088 (1677). Le premier mouderris fut Koyoumdjizadé Ahmed Efendi.

488. MÉDRÉSÉ DE KARA MOUSTAFAPASCHA, l'assiégeant de Vienne, près de la mosquée Kassablar, exécuté l'an 1094 (1683), au dehors des Sept-Tours.

489. MÉDRÉSÉ DE KARA MOUSTAFAPASCHA, dans la rue des Diwans, à Constantinople.

490. MÉDRÉSÉ DE L'ÉCOLE DE TRADITION DE KARA MOUSTAFAPASCHA, près de la mosquée de Tschorlili Alipascha.

491. MÉDRÉSÉ DE DEBBAGIIZADÉ MOHAMMED EFENDI, fondée l'an 1094 (1683). Le premier mouderris fut Fazil Kara Khalil Efendi.

492. MÉDRÉSÉ DE MINKARIZADÉ YAHYA EFENDI, fondée l'an 1095 (1684). Le premier mouderris fut Emiroullah Efendi.

193. MÉDRÉSÉ DE DAMADZADÉ EFENDI, fondée l'an 1096 (1685). Le premier mouderris fut Galata Schaban Efendi.

194. MÉDRÉSÉ D'AYASPASCHA, fondée l'an 1097 (1686). Le premier mouderris fut Imamzadé Loutfallah Efendi.

195. MÉDRÉSÉ D'ESIRI MOHAMMED EFENDI, moufti s'appelant Esiri (prisonnier), parce qu'il avait été prisonnier des Vénitiens; fondée l'an 1098 (1686), en face de la Longue mosquée.

196. MÉDRÉSÉ DU KADIASKER MOHAMMED EFENDI, à Foundoukli; fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Ssadreddinzadé Abdoullayi Efendi.

197. MÉDRÉSÉ DE MAHMOUD EFENDI, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Ssadreddinzadé Mahmoud Efendi.

198. TROISIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, comme la suivante.

199. QUATRIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut le mofettisch Ibrahim Efendi Bouraderzadé Abdoullah Efendi.

200. CINQUIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Ssalbasch Damadi Abdourrahim Efendi.

201. SIXIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Molla Ibrahim Ibn Molla Mohammed.

202. SEPTIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Kebirizadé Reisi Yahya Efendi.

203. HUITIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687).

204. NEUVIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Ssandaldjizadé Ali Efendi.

205. MÉDRÉSÉ DE KHODJAYI, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut le juge Isnouri Souleïman Efendi.

206. TROISIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA.

207. QUATRIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA.

208. CINQUIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut le médecin Seïd Abdoullah Efendi.

209. SIXIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687).

210. SEPTIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi, neveu de Mourtesa Efendi, d'Andrinople.

211. HUITIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Kaba Omer Efendi.

212. NEUVIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Maber Ismaël Efendi.

213. MÉDRÉSÉ DE KHOSCHKADEM (de la trace de pied agréable), près de la mosquée de ce nom, dans le voisinage de la mosquée du Sultan Mahmoud 1^{er}; fondée l'an 1098 (1686), par le moufti Ankara-rewi Mohammed Efendi.

214. MÉDRÉSÉ DE L'ÉCOLE DE TRADITION D'ALI EFENDI, fondée l'an 1098 (1686). Le premier mouderris fut Mektoubi Osman Efendi, de Gallipolis.

215. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE DAMAD EFENDI, fondée l'an 1099 (1687). Le premier mouderris fut Seïd Houseïn Efendi, de Yenischehr.

216. MÉDRÉSÉ DE L'ÉCOLE DE TRADITION DE BOURHAN EFENDI, fondée l'an 1098 (1687).

217. MÉDRÉSÉ D'OSMAN EFENDI, fondée l'an 1099 (1687). Le premier mouderris fut Osmanzadé Ahmed Efendi.

218. MÉDRÉSÉ DU HEKIMBASCHI, fondée l'an 1100 (1688). Le premier mouderris fut Ibrahim Efendi.

219. MÉDRÉSÉ DE YACOUBPASCHA, fondée l'an 1100 (1688). Le premier mouderris fut Tourmischzadé Ahmed Efendi.

220. MÉDRÉSÉ DE L'AIDE DU CONTRÔLE A CHEVAL (Khalifeï Moukabelli Souwari), fondée l'an 1100 (1688). Le premier mouderris fut le moufti Mohammed Efendi.

221. MÉDRÉSÉ DU DROGMAN YOUNISBEG, fondée l'an 1101 (1689). Le premier mouderris fut Banli Abdourrahman Efendi.

222. MÉDRÉSÉ DU DEFTERDAR AHMED TSCHALEBI, fondée l'an 1101 (1689). Le premier mouderris fut le gendre de Dedé Efendi.

223. MÉDRÉSÉ DE L'ARCHITECTE KASIM, fondée l'an 1103 (1691). Le premier mouderris fut Houseïn Tschalouschzadé Abdoulbaki Efendi.

224. MÉDRÉSÉ D'ISKENDERPASCHA, fondée l'an 1104 (1692). Le premier mouderris fut Ssari Naïb Naïm Ismaël Efendi.

225. MÉDRÉSÉ DE YOUNISPASCHA, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Houseïn Efendi, kiaya d'Atta Efendi.

226. TROISIÈME MÉDRÉSÉ DE BEHRAM KIAYA, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Kewakibizadé Ahmed Efendi.

227. MÉDRÉSÉ DE DJAFER TSCHALEBI, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Seïd Osman Efendi.

228. MÉDRÉSÉ DE MOHAMMEDAGA, A EYOUB, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Kourizadé Ahmed Efendi.

229. LA NOUVELLE MÉDRÉSÉ DE FEISOUILLAH (Feiziyei Djedidé), fon-

déclanç l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Esseïd Ahmed Efendi.

230. MÉDRÉSÉ DE DILFIKAR, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Esseïd Abdoulatta Efendi.

231. MÉDRÉSÉ DE WANI EFENDI, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Wanizadé Esseïd Mahmoud Efendi.

232. ÉCOLE DE TRADITION DE LA WALIDÉ, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Wanizadé Esseïd Mahmoud Efendi.

233. MÉDRÉSÉ DE BABAZADÉ, avec la chaire de Khalil Aga, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Mouderrizadé Aaredj Abdoullah Efendi.

234. MÉDRÉSÉ DE GHAZIPASCHA, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Emin Mohammed Efendi; près de la mosquée Kefeli, à Constantinople.

235. MÉDRÉSÉ DE FIROUZBEG, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Ismaëlzadé Mohammed Ssadik Efendi.

236. MÉDRÉSÉ D'ISABEG, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Dédé Efendi Kiayasi Houssein.

237. MÉDRÉSÉ DE PARSEN YOUSOUFPASCHA, fondée l'an 1107 (1695). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi, de Begbasari.

238. MÉDRÉSÉ DE DAYA KHATOUN, c'est-à-dire de la Nourrice; fondée l'an 1107 (1695). Le premier mouderris fut Bebek Efendi, fils du grand-vizir Elhadj Alipascha.

239. BEYASIYÉ MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1108 (1696). Le premier mouderris fut Beyazizadé Hamid Efendi.

240. MÉDRÉSÉ DE FENAYIDEDÉ, fondée l'an 1108 (1696). Le premier mouderris fut Schehla Ahmed Efendi.

241. MÉDRÉSÉ DE ORKEZADÉ AHMED EFENDI, fondée l'an 1108 (1696). Le premier mouderris fut Orkezadé Beligh Moustafa Efendi.

242. MÉDRÉSÉ DE LA WALIDÉ GÜLNOUSCH OUMMETOULLAH, mère du Sultan Moustafa Khan II, qui fit construire à Scutari, sous le Sultan Ahmed III, une grande mosquée, et encore à Galata, sur l'emplacement d'une église incendiée, la mosquée près de laquelle cette médrésé fut fondée l'an 1109 (1697).

243. MÉDRÉSÉ DE NOUH EFENDI, père du grand-vizir Hekimzadé Alipascha; en face de la mosquée du vieux Moustafapascha, à Constantinople.

244. MÉDRÉSÉ DES PIEUSES INSTITUTIONS DE L'AYA SOFIA, fondée l'an 1114 (1702). Le premier mouderris fut le moulasim Tschalouschzadé Seïd Omer Efendi.

245. MÉDRÉSÉ DU SULTAN SCHAH, fondée l'an 1116 (1704). Le premier mouderris fut le médecin Souleïman Efendi.

246. MÉDRÉSÉ DE L'ARCHITECTE MOUSTAFA AGA, fondée l'an 1117 (1705). Le premier mouderris fut Ouschaki Mohammed Efendi.

247. LA NOUVELLE MÉDRÉSÉ DE ABDOURRAHMAN, près de la mosquée du Sultan Mohammed II, fondée l'an 1117 (1705); le fondateur est enterré près de sa bibliothèque, non loin de la médrésé Ayak.

248. AYAK MÉDRÉSÉSİ (c'est-à-dire médrésé du Pied), où se trouvent la bibliothèque et la tombe d'Abdourrahman, fondateur de la médrésé précédente.

249. MÉDRÉSÉ DE KEMSCHADJIZADÉ MOUSTAFA, fondée l'an 1117 (1705). Le premier mouderris fut Khaïroullah Mohammed Efendi.

250. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE KHAÏREDDINPASCHA, fondée l'an 1117 (1705). Le premier mouderris fut Adjem Seïd Omer Efendi.

251. MÉDRÉSÉ DE KAFIZADÉ MOHAMMED EFENDI, fondée l'an 1118 (1706). Le premier mouderris fut Attarzadé Ahmed Efendi.

252. MÉDRÉSÉ D'ALI TOUSI, fondée dans le Silhidjé, l'an 1118 (avril 1706). Le premier mouderris fut Berberzadé Ibrahim Efendi.

253. MÉDRÉSÉ DE FATIMA, à Eyoub; fondée l'an 1118 (1706). Le premier mouderris fut Imamzadé Ssanoullah Efendi.

254. MÉDRÉSÉ DU GRAND-ÉCUYER TSCHALIK AHMEDAGA, fondée l'an 1119 (1707). Le premier mouderris fut Imam Tschalik Ahmedpascha Housseïn Efendi.

255. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE GHA SNEFERPASCHA, fondée l'an 1119 (1707). Le premier mouderris fut Telchisdji Abdoulbaki Efendi, de la maison de Mirza Efendi.

256. ÉCOLE DE TRADITION DE TSCHORLILI ALI, le grand-vizir; fondée l'an 1120 (1708).

257. MÉDRÉSÉ DU SSOLAKBASCHI HADJI MOUSTAFA, fondée l'an 1121 (1709). Le premier mouderris fut Mektoubi Esseïd Mohammed Efendi, de Wise.

258. MÉDRÉSÉ DE HADJI TOURSOUN, fondée l'an 1121 (1709). Le premier mouderris fut Kassom Katibi, c'est-à-dire du greffier du partage des successions, Yahya Efendi.

259. MÉDRÉSÉ WOUHOUK, fondée l'an 1122 (1710). Le premier mouderris fut Loudjouni Moustafa Efendi.

260. MÉDRÉSÉ DE SCHOUKRAZADÉ, fondée l'an 1123 (1711). Le premier mouderris fut Sor Housseïn Efendi.

261. MÉDRÉSÉ DU MOUFTI MOHAMMED EFENDI, d'Angora; fondée

l'an 1123 (1711). Le premier mouderris fut Khaffafzadé Ibrahim Efendi.

262. MÉDRÉSÉ DE KABAKOULAK MOUSTAFA AGA, fondée l'an 1123. (1711). Le premier mouderris fut Tschalikbendizadé Abdoullah Efendi.

263. MÉDRÉSÉ DU MOUFTI FEISOULLAH, fondée l'an 1124 (1712). Le premier mouderris fut Bosnewi Souleïman Efendi ; près de la mosquée de Khalil.

264. MÉDRÉSÉ DE LA DAME AÏSCHÉ, près de la mosquée de Kharadjidji Mouhiyeddin, fondée l'an 1124 (1712). Le premier mouderris fut le Moulasim Kerimzadé Mohammed Efendi de la Krimée.

265. MÉDRÉSÉ D'OMER EFENDI, le médecin, fondée l'an 1126 (1714).

266. MÉDRÉSÉ près de la mosquée du Vendredi Ahmediyé à Scutari, fondée sous le Sultan Ahmed III, l'an 1134 (1721).

267. MÉDRÉSÉ DU KISLARAGA BESCHIR L'ASSASSINÉ, près de la mosquée de la Porte de fer à Constantinople.

268. MÉDRÉSÉ DE L'ÉCOLE DE TRADITION DU KISLARAGA BESCHIR à Eyoub, fondée l'an 1147 (1724).

269. MÉDRÉSÉ DE HASANPASCHA, près de la mosquée qu'il a fait construire, fondée l'an 1158 (1745).

270. MÉDRÉSÉ D'ABOULFASLZADÉ MAHMOUD EFENDI du grand-juge, près de la mosquée Bormali Mesdjid à Constantinople, dans le voisinage de la mosquée des princes.

271. MÉDRÉSÉ DU SULTAN OSMAN III, fondée près de la mosquée du même nom, l'an 1165 (1751).

272. MÉDRÉSÉ DE KOYOUNLI, fondée l'an 1172 (1758).

273. MÉDRÉSÉ DE TSCHOBAN TSCHAOUSCH, près de la mosquée du même nom, à Constantinople, et fondée sous le sultan Ahmed III.

274. MÉDRÉSÉ DE LALELI, fondée l'an 1177 (1763), près de la mosquée du sultan Moustafa III.

275. MÉDRÉSÉ DE GÜSEL YAHYA, près de la mosquée du même nom.

Outre ces 275 médrésés, dont les dates de fondation et les localités se trouvent dans les biographies de Scheïkhi et d'Ouschaki, et dans le Jardin des mosquées, ces deux auteurs et leurs prédécesseurs Attayé, Baldirzadé et Taschköprizadé indiquent encore d'autres institutions de ce genre dont les noms sont ajoutés dans la liste alphabétique ci-après.

Les numéros sans astérisques se rapportent au tableau des mosquées, ceux avec astérique à la liste des médrésés.

LISTE DES MÉDRÉSÉS

SUSMENTIONNÉES

DANS L'ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A. (*Elif.*)

Aboulfasl, *voy.* Eboulfasl. — Akhizadé Houseïn, n° 268 *. — Akhi Tschelebi, n° 184. — Adjem Houseïn Efendi, n° 94 *. — Aga, n° 65 *. — Amediyé (S. Ahmed), n° 7 *. — Une deuxième, n° 764 *. — Ahmed Efendi, nos 348 *, 474 *. — Ahmed Kiaya, n° 153. — Haute école d'Ahmedpascha, n° 45 *. — Ahmedpascha (Elhadj), n° 420 *. — Ahmed Tschaousch, n° 63 *. — Ayak médrésé, n° 2 *. — Ayaspaschazadé, n° 463 *. — Aya Sofia, n° 244. — Akschemseddin, près l'Aya Sofia, n° 9. — Amoudjazadé, *voy.* Houseïnpascha Médrésési. — An-karewi Mohammed Efendi (Moufti), n° 264. — Aschdjibaschi, n° 113.

A. (*Ain.*)

Abdoulbakipascha, école de Tradition, n° 495 *. — Abdoulhamid, nos 733 *, 840 *. — Abdourrahman, près la Mohammediyé, n° 247. — Aïsché Khatoun, n° 264. — Ali, *voy.* Tschorlili Ali. — Ali Efendi, (Daroul-Hadis) n° 232 *. — Ali Efendi (imam) n° 459 *. — Ali Kösedj, *voy.* Kösedj. — Alipascha Aatik, n° 312 * (l'ancienne). — N° 334 * (la nouvelle). — Ali Tousia, n° 252. — Attarzadé, n° 144. — Aous Efendi, nos 132, 303 *.

B.

Babazadé, n° 233. — Bad-Médrésé, n° 136 *. — Bayezid, n° 272 *. — Bayezidiyé, près de la mosquée du sultan Bayezid II, n° 3 *. — Balbanaga, n° 160. — Bali Efendi, n° 89. — Balipascha, n° 109. — Barberousse, *voy.* Khaïreddin. — Basirgan, n° 94 *. — Behramiyé, n° 73. — Behram Kiaya, n° 226. — Bairamiyé, n° 82. — Beyasiyé, n° 239. — Beschiktasch Djamisi, n° 704 *. — Beschiktaschserai, n° 39.

- Boyali Mohammedpascha, *voy.* Nischandji. — Boukharîyé, n° 83.
 — *Idem* n° 112. — Bourkhan Efendi, n° 215.

Ch. (X.) *Voy.* KG.

D.

- Daya Khatoun, n° 238. — Damad Mohammed Efendi, n° 245 *. —
 Damadzadé Efendi, n° 193. — Daroulhadis médrésési, n° 553 *. —
 Daoudpascha, n° 204 *. — Debbaghzadé Mohammed Efendi, n° 191. —
 Debbaghzadé (Moufti), n° 31 *. — Defterdar Ahmed Tschelebi, n° 405 *.
 — Defterdar Ibrahimpascha, n° 531 *. — Dilfikar, n° 230. — Dizda-
 riyé, n° 106. — Dölgheroghli, n° 74.

D. (*Djim.*)

- Djaaferpascha, n° 546. * — Djaafer Tschelebi, n° 227. — Djemaleddin, n° 108. — Djemal Halweti, n° 290 *. — Djenabi, n° 131. —
 Djeseri Kasimpascha, n° 549 *. — Djeseri Kasimpascha (Ssafi),
 n° 153 *.

E.

- Eboulfasl Mohammed Efendi, n° 164. — Eboufaslzadé Mahmoud Efendi, n° 101 *. — Efsalzadé Hamideddin Moufti, n° 389 *. —
 Eyühüm, n° 123. — Elhadj Ahmedpascha, n° 420 *. — Elhadj Moustafa Efendi, école de Tradition, n° 432 *. — Eminé Khatoun, école de tradition, n° 399 *. — Emiroulghanem, n° 172. — Enbarghasi, n° 119. — Esiri Mohammed, n° 195. — Esmakhan, n° 50. — Etmekdjizadé, n° 79.

F.

- Fakhri Khatoun, n° 162. — Fasil Efendi, école de Tradition, n° 130. —
 Fatima, n° 253 (à Eyoub). — Feïsoullah (Moufti), n° 187 *. —
 La nouvelle, n° 591 *. — Fenayidedé, n° 240. — Fethallahtschelebi, rétablie par le Kislarağa Ghasnefer, n° 562 *. — Fethiyé, n° 327 *. —
 Firouzaga, n° 118. — Firouzbeg, n° 235.

G. (*Gief.*)

Sultane Gewher, n° 420 *. — Gulnousch Oummetoullah, n° 242.
— Güsel, *voy.* Yahya.

Gh. (*Ghaïn.*)

Galata Serai (la nouvelle), n°s 184, 185, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 663 *. — Ghasi, *voy.* Ousoun-Ghasi. — Ghasi Enbar ou Enbar Ghasi, n° 116. — Ghasipascha, n° 232. — Ghasnefer, n° 562 *; la deuxième, n° 69.

H.

Hadji Khatoun, n° 122. — Hadji Elias, n° 160 *. — A la même est son école de tradition. — Hadji Hamsa, n° 164. — Hadji Moustafa, *voy.* Ssolakbaschi. — Hadji Toursoun, n° 258. — Hafizpascha, n° 69. — Halwadjibaschi, n° 139. — Halweti Djemal, n° 290 *. — Hamamiyé, n° 37. — Hamid Efendi, n° 111. — Hasanpascha, n°s 168 *. — Hasanpascha, n° 189 *. — Hasan (Khadim) l'eunuque, n° 70. — Hekimbashi, n° 218. — Hosameddin Hasan Efendi, n° 136 *. — Houseïnpascha, n° 172 *.

I.

Ibn Yemin, n° 124. — Ibrahimaga, n° 141. — Ibrahim Kiaya, n° 100. — Ibrahim (du Serai) (la neuve), n°s 182, 183. — Ibrahim (de l'ancien), école de tradition, n°s 50 *, 66 *. — Deuxième, n° 217 *. — Ibrahimpascha, n°s 6 *, 138, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204. — Ilmeddin, n° 126. — Imam, *voy.* Ali Efendi. — Isabeg, n°s 120, 234. — Isa Efendi, n° 168. — Isetti Efendi, n° 174. — Ishak Karaman (Djemal Halweti), n° 290 *. — Iskenderpascha, n° 224. — Ismaël Efendi, école de tradition, n° 37.

J. (Y) *Voy.* Y.K. (*Kaf.*)

Kabakoulak, n° 262. — Kahriyé, n° 334 *. — Kalenderkhané, n° 346 *. — Kanlidjé, n° 851 *. — Kara Ahmedpascha, n° 299 *. —

Karabasch Moustafa Aga, n° 177. — Kara Moustafa II, nos 364 *. 490 *. — École de tradition, n° 190. — Kara Moustafapascha I^{er} n° 364 * — Kara Tschelebi Mahmoud Efendi, n° 94. — Kara Tschelebizadé Asis Efendi, n° 94. — Kasghan Hasanaga, n° 275 *. — Kadiasker Hasan Efendi, n° 80. — Kadiasker Mahmoud Efendi, n° 101 *. — Kadiasker Mohammed Efendi (à Fündükli), n° 196. — Kadiasker Moustafa Efendi, n° 356 *. — Kasi Mahmoud, n° 86. — Kasimpascha, médrésé de bois, n° 549 *. — Kasizadé Mohammed Efendi, n° 179. — Kawadjidedé, nos 84, 356 *. — Kilidj Alipascha, n° 172. — La deuxième, n° 664 *. — Kişil Médrésé, n° 546 *. — Kislaraga Elhadj Beschiraga, nos 59 *, 112 *. — *Idem* à Eyoub, n° 553 *. — Kislaraga Mahmoudpascha, n° 65 *. — Kislaraga Mohammed, nos 52, 534 *. — Kodja Moustafapascha, n° 345 *. — Kodjewi, n° 133. — Koghadjidedé, voy. Kawadjidedé. — Koyounli, n° 272. — Krimi, n° 358 *.

K. (*Kief ou Kihf.*)

Kefdjé Mohammèddédé, n° 764 *. — Kemankesch Alipascha, n° 77. — Kemankesch Moustafa, n° 383 *. — Kemankesch Moustafapascha, à Galata, n° 648 *. — Kemschadji Mohammedaga, n° 213 *. — Kemschadjizadé Moustafa, n° 249. — Kenaanpascha, n° 178. — Kermasti, n° 104. — Köprili Ahmed, n° 378 *. — Kösedj Alibeg, n° 113. — Kösem Mahpeïker, reconstruite, n° 463 *. — Voy. Walidé. — Kourani (Molla), n° 16. — Kourekdjî, n° 396 *.

KG.

Khadim Hasanpascha, n° 189 *. — Khaïbar Moustafa, n° 176. — Khaïreddin (juge), n° 487 *. — Khaïreddinpascha, à Beschiktaş, n° 31. — *Idem* n° 250. — Khalifei Souwari, n° 220. — Khalil Efendi, n° 64 *. — Khalilpascha, n° 101. — Khanédanaga, n° 114. — Khasseki Khourrem, aussi Khourremiyé, n° 197 *. — Khassodabaschi, n° 166. — Khisr Tschaousch, n° 136. — Kihssali Mohammedaga, n° 158. — Schah Khoban Odalari, n° 269 *. — Khodjayi, n° 205. — Khodja Kasim, n° 117 *. — Khodja Roustem, n° 188 *. — Khoschkadem, n° 213. — Khosrewkiaya, n° 90. — Khosrew Mollah, n° 15. — Khosrewpascha, n° 152. — Khourremiyé, voy. Khasseki.

L.

Laléli, près de la mosquée du Sultan Moustafa III. n° 274. — Loutli-beg, n° 427. — Loutlipascha, n° 405 *.

M.

Maaloulzadé, n° 440. — Magnesi Ali Tschelebi, n° 99. — Mahmoud, *voy.* Sal Mahmoud. — Sultan Mahmoud, n° 9 *. — Mahmoud Houdayé, n° 92. — Médrésé Mesdjidi, d'un aga des janissaires, n° 446 *. — Menaw Aous Efendi, n° 303 *. — Mihrmah, à Constantinople, n° 4 *. — Une deuxième à Scutari, n° 754 *. — Mimaraga, n° 442 *. — Mimar Kasim, n° 223. — Mimar Moustafa, n° 246. — Mimar Sinan, n° 87. — Minkarizadé Yahya Efendi, n° 492. — Mirakhor, nos 454, 443 *. — Sultan Mohammed II; il y a huit médrésés attachées à sa mosquée, n° 2 *. — Sultan Mohammed III, n° 68. — Sultan Mohammed IV, n° 356 *. — Sultan Mohammed, du prince, n° 5 *. — Mohammed, à Fündükli, n° 496. — Ssofi Mohammed, n° 495 *, à Eyoub et Aya Sofia. — Mohammedaga, n° 420 *. — Mohammed Ben Firamourz, n° 428 *. — Mohammed Efendi (Moufti), nos 494 *, 463 *. — Mohammedpascha, n° 440 *. — Mohammedpascha (Kiaya), n° 637 *. — Roum Mohammedpascha, n° 480. — Une deuxième, n° 754 *. — Mohammed Tschelebi, n° 600 *. — Moharremaga, n° 455. — Molla Khosrew, n° 428 *. — Molla Kourani, n° 445 *. — Mouhiyeddin Al-Kodjewi (Scheïkh), n° 433. — Mouïd Ahmed Efendi, n° 92. — Mouïd (Moufti), n° 95. — Mouradpascha, n° 435 *. — Mourteza, *voy.* Kodja. — Mousliheddin Moustafa, à Kasimpascha, n° 593 *. — Sultan Moustafa III, reconstruite, n° 2 *. — Moustafaaga, n° 368 *. — Moustafa Efendi (contrôleur de l'Orge), n° 346 *. — Moustafa Efendi (transformée en un couvent), n° 568 *. — Moustafapascha, *voy.* Kara Moustafa. — Moustafapascha, n° 80 *. — Kaïmak Moustafapascha, n° 843 *.

N.

Naalli, n° 459 *. — Nakkasch Hasan, n° 440. — Nasli Mahmoud Efendi, à Eyoub, n° 558 *. — Nisanîyé, n° 463. — Nischandji (l'an-

cienne). nos 45, 348 *. — *Idem* la nouvelle, n° 58. — *Idem* à la porte des Sables, n° 450. — *Idem* de la nouvelle porte, n° 470. — Nischandji Baschi Boyali Mohammedpascha, n° 455 *. — Nough Efendi, n° 345 *. — Nourbanou (Walidé), n° 749 *.

O. (*Ain.*)

Omeraga, n° 445 *. — Omer Efendi, n° 265. — Orkezadé, n° 244. — Sultan Osman III, n° 9 *. — Osman Efendi (école de tradition), n° 425. — *Idem* médrésé, n° 247. — Osman Mektoubdji, n° 425.

P.

Papasoghli, nos 80 *. 86 *. — Parsen Yousoufpascha, n° 237. — Pialépascha I^{er}, à Kasimpascha, n° 635 *. — Pirindji, n° 407. — Piripascha, n° 448. — *Idem*, n° 449.

R.

Rakiyé Khanoum, n° 356 *. — Resmi, n° 232 *. — Rewanibeg, n° 429. — Roustem Khodja, n° 488 *. — Roustepascha, n° 229 *.

S. (*l'S doux.*)

Sal Mahmoud, n° 528 *. — Sekeria Efendi, n° 85. — La deuxième, n° 356 *. — Semis Alipascha, n° 235 *.

S. (*l'S dur.*)

Seïd Hasanpascha, n° 468 *. — Selim, n° 253 *. — Sultan Selim II, près de la Médrésé du Serai à Galata, n° 663 *. — Selimiyé, n° 26. — Senbilli Ali Efendi (fille du Moufti), n° 240 *. — Serai Agasi, n° 63. — Siawouschpascha, n° 220 *. — Sikilki, n° 22. — Sinanaga, n° 245 *. — École de tradition du même, n° 442. — Sinan Efendi, à

Constantinople, n° 852 *. — Sinan (Kapitanpascha), n° 704 * — Sinanpascha, nos 327 *, 434 *. — Sindjirli, n° 235 *. — Sirek, n° 14. — Sitti, n° 240 *. — Soubaschi Souleïman, n° 76. — Soubaschi Sourkhan, n° 112. — Souheilbeg, n° 97. — Souleïman, voy. Scheïkh Souleïman. — Sultan Souleïman, quatre médrésés, n° 6 *, 253 *. — Souleïmanaga (eunuque), n° 146. — Souleïmaniyé, n° 5 *. — Sourkhan, première, n° 112.

Sch.

Schah Khoban, n° 269 *. — Schah Sultan, nos 276 *, 528 * — Schefii Aliaga, n° 121. — Schehr Emini, n° 93. — Schehzadé, n° 29. — Scheïkh Souleïman, fondée par Kasghan Hasanaga, n° 275 * — Schemseddin, n° 147. — Schemseddin Habib Efendi, n° 207 *. — Schoukrzadé, n° 260.

Ss.

Ssafi, n° 453 *. — Ssafiye Khatoun, n° 165. — Ssayadbaschi, n° 134. — Ssalihpascha, n° 145. — Ssofi Mohammedpascha, n° 459 *. — Ssougouk Koyou, n° 42. — Ssolakbaschi Hadji Moustafa, n° 257.

T.

Tekiyé Mesdjidi, n° 47. — Touti Latif, n° 175. — Topkhané, voy. Kilidj.

Tsch. (Tschim.)

Tschalik Ahmed, n° 254. — Tschaouschbaschi Souleïmanaga, n° 121 *. — Du même, n° 147 *. (école de tradition). — Tschiwizadé, n° 131 *. — Tschobantschaousch, n° 122 *. — Tschorlili Alipascha, n° 256.

U. (Elif avec Djim.)

Oudj Mihrabluk, n° 13. — Oumm Weled, n° 455 *. — Ousdemir Osmanpascha, n° 463 * — Ousoun Ghasi, n° 851 *.

W.

Walidé, n° 463 *. — Walidé (Kösem), mère du sultan Moham-
med IV, nos 54, 752 *. — Walidé, à Galata, n° 242. — Walidé
(l'ancienne), n° 749 *. — Walidé Tarkhan, à Constantinople, n° 469.
— Sultan Nourbanou, Wani, n° 845 *. — Wani Tschelebi, n° 447. —
Wéfa, n° 272 *. — Wouhouk, n° 259.

Y.

Yahya (Moufti), nos 78, 437. — Yahya Güsel, n° 469 *. — Yahya-
pascha, n° 438. — Yakoubpascha, n° 249. — Yoghourdji, n° 405. —
Younisbeg (le Drogman), n° 224. — Younispascha, n° 225. —
Youssof Efendi, n° 457. — Youssouf Tschaousch, n° 458.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE

ET ANALYTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS L'HISTOIRE DE L'EMPIRE
OTTOMAN.

- AABIDES** (peuples de Syrie). — Tribu à laquelle ils se rattachent, tome IV, 451.
- AADEN** (ville de l'Arabie). — Flotte et armée que Sinan-Pascha envoie contre elle, tome VI, 372. — Époque où elle retombe au pouvoir des Turcs, 374.
- AADIL-GHIRAÏ**. — *Voy.* GHIRAÏ AADIL.
- AADILSCHAH** (natif du Ghilan). — S'élève au pouvoir suprême de cette province; bruit qu'Arslanbeg répand de sa mort, tome IX, 213.
- AADILSCHAH**. — *Voy.* ALI-KOULI-KHAN.
- AAKIF MOHAMMEDBEG-EFENDI** (maître des cérémonies de la cour de Mahmoud I.) — Erreur qu'il commet dans l'étiquette du baise-main, lors des fêtes du Baïram; comment il l'expie, tome XV, 73.
- AALEM SCHAH-BANN** (fille d'Ouzoun-Hasan). — Personnage qu'elle épouse, tome IV, 90.
- AAMAD ELHOUSEÏNI** (calligraphe persan) — Célébrité dont il jouissait; devient victime de Schah Abbas; pourquoi? tome IX, 132.
- AARIF** (grand-juge de Roumilie.) — Époque de sa mort; ouvrage dont il est l'auteur; son mérite, tome XIII, 260 et *suiv.*
- AARIF FETHALLAH** (auteur persan). — Dignité qu'il remplissait sous Mourad III; a chanté les hauts faits de Souleïman; livre dont il est l'auteur, tome VII, 284.
- AARIF-SIDI** (chef arabe). — Ap-pui qu'il prête à l'armée de Charles-Quint, dans l'expédition d'Afrique, tome VI, 177 et *suiv.*
- AARIFI AHMED-PASCHA** (gouverneur de Rakka). — Est nommé sérasker dans l'expédition contre la Perse, tome XIV, 97. — Détails sur les opérations de cette guerre, *ibid.* et *suiv.*; 126 et *suiv.*; 135; 137; 150. — Bataille livrée par lui à Eschref, 152 et *suiv.* — Sa défaite, 153. — Se retire sur Bagdad, 155. — Est considéré comme traître à sa patrie, 278.
- AARON** (voïévode de Moldavie). — Par qui il est élevé sur le trône de Moldavie; sa première profession, tome VII, 247. — Comment il est traité par les janissaires à Constantinople, 248. — Révolte de ce prince contre la domination ottomane; pourquoi? 276. — Trait qui le caractérise, *ibid.*
- AARONS** (minaret de Damas). — Légende dont il est l'objet, tome II, 74.
- AASCHIK TSCHELEBI** (écrivain ottoman). — Ouvrage biographique dont il est l'auteur; époque de sa mort, tome VI, 253.
- AASCHIR-EFENDI** (frère d'Abdourrizak). — Lieu où il est exilé par suite

- de la disgrâce de son frère, tome XVI, 388.
- AAACHOURA** (fête d'). — Querelles qu'elle excite entre les schiis et les sunnis, tome IV, 169 et *suiv.*, 425.
- AASSIM** (moufti). — Époque de sa mort; nom sous lequel il était célèbre, tome XVI, 77.
- AATIKA** (sœur de Mohammed IV). — Est successivement mariée à divers grands personnages de l'empire; vice de sa conformation, tome XII, 49. — Opération que lui fait subir son cinquième mari, 50.
- AAZIME** (sœur du sultan Abdoulhamid I^{er}). — Grand vizir dont elle est l'épouse; inimitié qu'elle nourrit contre sa sœur Seineb; comment elle se réconcilie avec elle, tome XVI, 376. — Son influence, *ibid.*
- ABAKA-KHAN** (prince mogol). — Mariage qu'il contracte, tome I, 45. — Sort que subit Rokneddin par son ordre, 47. — Peine qu'il inflige au tuteur du jeune Ghayassedine, *ibid.* — Secours qu'il prête à Ghayassedine et à Mesoud contre l'usurpateur de l'empire des Seldjoukides, 48. — Partage qu'il fait de cet état entre ces deux princes, 49.
- ABASSIDES**. — Couleur qu'ils adoptent pour leurs drapeaux, tome I, 243.
- ABAZADÉ ABDOULLAH**. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XIII, 189.
- ABAZA-HASAN** (voïévode des Turcomans d'Anatolie). — Rébellion qu'il organise dans l'Asie Mineure; pourquoi? tome X, 300 et *suiv.* — Succès qu'il obtient, 301 et *suiv.* — Titre qui lui est conféré en retour de sa soumission, 304. — Appui que lui prête le moufti Behay-Efendi, 317. — Est appelé auprès d'Ipschir, quand celui-ci est devenu grand-vizir, 356. — Offre que lui fait le directeur des douanes; dans quel but? 361. — Fidélité qu'il garde à son ami Ipschir, 374. — Recouvre la voïévodie des Turcomans, 376. — Démarche qu'il fait pour que les habitants de Haleb ferment les portes de la ville à Sidi Ahmed-Pascha; mission dont il est chargé à l'égard des Dardanelles, *ibid.* — Gouvernement qui lui est conféré, 394. — Troubles qu'il suscite dans l'Asie Mineure; détails à ce sujet, tome XI, 40 et *suiv.* — Piège dans lequel il tombe, 58 et *suiv.* — Sa mort, 60.
- ABAZA MOHAMMED-PASCHA** (beglerbeg de Merasch). — Somme que lui envoie le grand-vizir, en lui enjoignant d'agir avec le khan de Crimée contre les Russes, en 1769, tome XVI, 224 et *suiv.* — Ville dont il a le commandement, 225. — Part qu'il prend dans cette guerre, *ibid.* — Distinction qu'il reçoit, 226. — Contribue à délivrer la ville de Chocinn du voisinage des Russes, 227. — Abandonne cette place, qu'il était chargé de défendre, 236. — Est désigné pour protéger la Moldavie, 237. — Bataille à laquelle il prend part en 1770, 258 et *suiv.* — Lieu où il s'enfuit après la défaite de l'armée ottomane, 260. — Ville dont on lui confie la garde, 265. — Disgrâce où il tombe; lieu de son exil, 270. — Lâcheté dont il se rend coupable; sort qu'il subit, 299; 302.
- ABAZA-PASCHA** (gouverneur d'Erzeroum). — Tentatives qu'il fait pour anéantir les esclaves de la Porte, tome VIII, 327. — Détails biographiques sur ce personnage, 329 et *suiv.* — Succès qu'a sa rébellion, 346 et *suiv.* — Se proclame vengeur du meurtre d'Osman, tome IX 34 et *suiv.* — Trame que Tayyar ourdit contre lui, 37 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 39. — Lettre qu'il adresse au kiaya des janissaires, *ibid.* et *suiv.* — Bataille qu'il livre contre l'armée du grand-vizir, 43 et *suiv.* — Ville où il se réfugie; est confirmé dans le gouvernement d'Erzeroum; à quelle condition? 45. — Coopération ré-

- clamée de lui par Khalil-Pascha, contre Altkiska, 92. — Soumission apparente à laquelle il se résigne; massacre qu'il fait des janissaires du grand-vizir, 93. — Déroute dans laquelle il met l'armée ottomane, 94 et *suiv.* — Est assiégé dans Erzeroum, 102 et *suiv.* — Sa soumission; manière dont il est traité par le grand-vizir Khosrew, 103. — Son arrivée à Constantinople; reçoit sa grâce du sultan, 104. — Gouvernement qu'on lui donne, 105. — Sa conduite envers les janissaires des sandjaks de Taschloujdj, de Hersek et de Perepoul; ennemis que cette milice lui suscite, 225 et *suiv.* — Comment il s'en délivre, 226 et *suiv.* — Est déposé de son gouvernement de Bosnie; pourquoi? 227. — Ville où il se rend; kœschk qu'il fait élever aux environs, *ibid.* — Reçoit le gouvernement de Widin avec le commandement des troupes des frontières de Silistra et d'Ocsakow, 228. — Campagne qu'il dirige contre la Pologne, *ibid.* et *suiv.* — Trêve conclue avec les Polonais; prisonniers qu'il envoie à Constantinople, 230. — Est rappelé dans cette ville, 231. — Confiance dont le sultan l'honore, 233. — Détails à son sujet; causes qui amènent son supplice, 248 et *suiv.* — Sa mort; comment il est caractérisé, 252.
- ABAZES — Ce qu'est ce peuple, tome III, 78, à la note. — S'insurgent contre la puissance de la Porte, tome XIV, 174; 175.
- ABBAS — Voy. SHAH ABBAS.
- ABBAS-EFENDI (ouléma). — Mission dont il est chargé en Égypte, tome XVI, 48 et *suiv.* — Sa mort, 75.
- ABDAL (khan de Bidlis). — Est vaincu par Melek Ahmed-Pascha; objets précieux que contenait son château, tome X, 396. — Vie qu'il mène à Constantinople; son exécution; cause à laquelle on l'attribue, tome XI, 246.
- ABDALDEDE (capitaine de la garde de Schah-Ismaïl). — Gouvernement que ce prince lui confie, t. IV, 162. — Punition qui lui est infligée; pourquoi? 164.
- ABDAL-MOURAD — Lieu où l'on voit encore le couvent de ce derwich, tome I, 153. — Succès que ses prières et ses miracles valurent à Ourkhan dans ses expéditions, 154.
- ABDAL-MOUSA — Lieu où l'on voit le monastère et le tombeau de ce religieux, tome I, 153. et *suiv.* — Succès que ses prières et ses miracles valurent à Ourkhan dans ses expéditions; 154.
- ABDALS (moines ottomans). — Détails sur cette classe de religieux, tome I, 156; 391.
- ABDI — Voy. ABDOURRAHMAN. (historien ottoman).
- ABDI — Personnage auquel il succède dans la place de reis-efendi; comment il est caractérisé; sa révocation, tome XVI, 19. — Est rappelé d'exil, 25. — Poste auquel il est nommé, 39. — Personnage qui le remplace, 98. — Est promu pour la seconde fois à la dignité de reis-efendi, 100. — Sa mort, 105. — Détails à son sujet, *ibid.* et *suiv.*
- ABDI-PASCHA (capitaine de la marine ottomane). — Circonstance difficile où il est nommé kapitan-pascha, tome XIV, 224. — Personnage qui le remplace, 237. — Est réintégré dans cette dignité, 248.
- ABDI-PASCHA (gouverneur de Belgrade). — Récompense que lui envoie le grand-vizir Raghib, pour avoir réprimé les yamakes en garnison à Belgrade; est envoyé dans le gouvernement de Silistra; pourquoi? tome XVI, 78. — Cause de la disgrâce où il était tombé; est rétabli dans sa dignité, 100. — Ordre qu'il reçoit au sujet d'une bande de lewends réfugiés dans son gouvernement de Karamanie, 104. — Part qu'il prend dans la guerre contre les Russes en 1769; est nommé sérasker de Moldavie,

240. — Opérations qu'il dirige sous ce titre, 242; 257 et *suiv.* — Lieu où il s'enfuit après la bataille de Kartal, 260. — Ville dont on lui confie la garde, 265. — Secours qu'il prête aux assiégés de Braïla, 269.
- ABDOLWASI (écrivain persan). — Fait le panégyrique de Sandjar, tome I, 25.
- ABDOULAZIZ (fils de Hosam Karatschelebizadé). — Sa généalogie; fonction qu'il remplissait, tome IX, 212 et à la note. — Est nommé juge de Constantinople, 218. — Supplice auquel Mourad IV le condamne; pourquoi? personnage auquel il doit la vie, 240. — Ile où il est banni, 241.
- ABDOULAZIZ-EFENDI. — *Voy. KARATSCHELEBIZADÉ.*
- ABDOUL-BAKI (poète lyrique ottoman). — Appréciation de son mérite, tome VI, 248. — Distinction que lui accorde Souleïman, 249.
- ABDOULBAKIKHAN — Ambassade dont le charge Nadirschah auprès de la cour de Constantinople, tome XIV, 342. — Conférences qui ont lieu au sujet de sa mission, 344 et *suiv.*
- ABDOULDJELILZADÉ HASAN-PASCHA, ou ABDOULDJELIL-PASCHA. — *Voy. ABDOULDJELILZADÉ - HOUSEÏN*, (gouverneur de Mossoul).
- ABDOULDJELILZADÉ - HOUSEÏN (gouverneur de Mossoul) — Est chargé de défendre cette ville pendant la guerre contre Nadirschah, tome XV, 78. — Personnage auquel il succède dans le sandjak de Bassra, 166. — Sa mort; idée de sa valeur; manière dont le sultan Moustafa III reconnaît ses services, tome XVI, 34 et *suiv.*
- ABDOUL-HALIM (grand-juge sous Ibrahim I^{er}). — Festin secret auquel il est invité par le grand-vizir Mohammed-Sultanzadé; dans quel but? Curieux hattischérif que celui-ci lui montre, tome X, 122 et *suiv.*
- ABDOULHALIM. — *Voy. KARAYAZIDJI.*
- ABDOULHAMID I^{er} (fils du sultan Ahmed III). — Son avènement au trône; comment il est caractérisé, tome XVI, 372 et *suiv.* — Refuse aux troupes le présent d'usage; pourquoi? 375. — Mutation qu'il opère parmi les fonctionnaires, 376 et *suiv.* — Preuve de son absence d'idée gouvernementale, 378 et *suiv.*
- ABDOUL KADIR GHILANI. — Ordre dont il est le fondateur; détails à son sujet, tome I, 205.
- ABDOULKADIR KHODJA (savant ottoman). — Circonstance où il tombe au pouvoir de Timour; ouvrage de musique dont il est l'auteur, tome II, 35.
- ABDOULKADIR - PASCHA (kapitan-pascha sous Mohammed IV). — Premier acte de l'exercice de sa dignité; détails à ce sujet, tome XI, 67 et *suiv.* — Lettre que lui écrit le grand-vizir Kœprilü après la perte de la bataille de Milo, 68. — Sa destitution, 69.
- ABDOULKERIM (khan de Kermanschahan). — Ambassade dont il est chargé par Ali-Koulikhan auprès de la Porte; manière dont il est reçu, tome XV, 167 et *suiv.*
- ABDOULKERIM-EFENDI (khodja du diwan). — Mission qui lui est confiée par la Porte, lors du congrès de Giurgewo, en 1771, t. XVI, 315 et *suiv.* — Sa révocation, 377.
- ABDOULLAH (moufti sous Ahmed III). — Fetwa qu'il rend en réponse à l'ambassade d'Eschref, tome XIV, 147 et *suiv.*
- ABDOULLAHBEĞ (fils d'Hasan-Pascha-le-Fugitif). — Est investi du gouvernement de Chypre, tome XV, 101.
- ABDOULLAH-EFENDI — Est nommé juge du camp, tome XVI, 188. — Fetwas dont il donne lecture lors de la guerre de la Porte contre la Russie en 1769, 222 et *suiv.* — Sobriquet sous lequel il était connu, 223. — Dignité à laquelle il est élevé, *ibid.* — Sa mort; réputation

- qu'il laisse; ouvrages dont il est l'auteur, 231.
- ABDOULLAH ESSEÏD-PASCHA** (ancien grand-vizir. — Époque de sa mort; part qu'il eut dans la révolution contre Ahmed III; protection à laquelle il dut son élévation au grand-vizirat, tome XVI, 57.
- ABDOULLAH KASCHGHARI** (scheikh) — Ouvrages dont il est l'auteur; époque de sa mort, tome XVI, 57.
- ABDOULDAH KÖPRILÜ**. — *Voy. KÖPRILÜ ABDOULLAH*.
- ABDOULLAH NAILI**. — *Voy. NAILI ABDOULLAH PASCHA*.
- ABDOULLAH-PASCHA** (commandant de Kilbouroun). — Valeur dont il fait preuve contre les Russes en 1771, tome XVI, 300. — Récompense que le grand-vizir lui envoie, *ibid.* et *suiv.*
- ABDOULLAH-PASCHA** (emirol-hadj.) — S'empare des chefs arabes les plus turbulents, qui inquiétaient la karavane; sort qu'il leur fait subir, tome XVI, 33. — Installation dont il est chargé, 47. — Gouvernement dont il est investi en échange de ses fonctions de chef de la karavane, 48. — Sa mort; son mérite; ouvrage dont il est l'auteur, 57.
- ABDOULLAH WASSAF** (moufti). — Age qu'il avait lors de son élévation à cette dignité, tome XV, 275. — Intrigues auxquelles il prend part en Moldavie; sa destitution, 282. — Époque de sa mort; mission dont il avait été chargé auprès de Nadir-schah; détails à son sujet; ouvrages dont il est l'auteur, tome XVI, 58 et *suiv.*
- ABDOULTSCHOLILZADÉ MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Diarbekr). — Est fait prisonnier par les Russes; secours que le sultan Moustafa III lui envoie, tome XVI, 302.
- ABDOUL WEHMAD**. — Réforme qu'il provoque dans l'islamisme, t. XV, 185. — Détails à son sujet, 189. — Exposé succinct de sa doctrine, 190 et *suiv.* — Impression qu'elle produit au diwan, au serai et dans la capitale, 193 et *suiv.*
- ABDOURRAHIM** (moufti sous Ibrahim). — Participation qu'il a dans le soulèvement contre le grand-vizir Ahmed-Pascha, t. X, 166 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 173 et *suiv.* — Demande la déposition d'Ibrahim, 176 et *suiv.* — Discussion qu'il a avec ce prince, 180 et *suiv.* — Résolution qu'il prend contre lui, 181. — Assiste à l'exécution du sultan, 183. — Sa destitution; lieu où il est exilé, 237. — Ennemis qu'il avait; pourquoi? *ibid.* et *suiv.*
- ABDOURRAHIM** (grand-juge). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; collection de fetwas dont il est l'auteur, tome XIII, 281. — Est nommé moufti, *ibid.*
- ABDOURRAHMAN** (eunuque blanc du serai d'Ibrahim). — Troupe qu'il conduit à la défense des Dardanelles; rapport qu'il fait à la Porte, tome X, 252. — Retentissement qu'a son exécution à Constantinople; part qu'il eut dans le meurtre du sultan Ibrahim; gouvernement qui lui avait été conféré à l'avènement de Mohammed IV, 330. — Détails sur les causes de sa condamnation, 331.
- ABDOURRAHMAN** (historien ottoman). — Fonction qu'il remplissait dans le serai; son élévation, tome X, 204. — Annales que Mohammed IV le charge d'écrire; égards avec lesquels il était traité par le sultan, tome XI, 206 et *suiv.* — Ouvrage qu'il offre à ce prince, 208. — Fonctions qu'il remplissait à la cour, 275. — Dignité à laquelle il arrive, 292. — Pièce de vers qu'il fait sur la prise de Kaminiec, 388. — Est nommé kaimakan de Constantinople, tome XII, 21; 50. — Reçoit le gouvernement de Bassra; motifs de son refus de continuer à écrire les annales du règne du sultan, 65. — Détails sur sa vie; sa mort; anecdote à son sujet, 279.
- ABDOURRAHMAN** (juge de Constantinople). — Est remplacé dans ses fonctions; pourquoi? tome XIV, 249.

- ABDOURRAHMAN** (kisaraga sous Ahmed III). — Rôle qu'il joue dans la révolution qui place Ahmed sur le trône, tome XIII, 137. — Manque d'égards que Tschalik a envers lui, 138. — Est promu au grade de kapitan-pascha, 168. — Ville dont il est gouverneur, 208. — Effets de sa conduite envers Charles XII, roi de Suède, 210.
- ABDOURRAHMAN - GHAZI** (compagnon d'armes d'Ourkhan). — Contrée où il porte ses armes, tome I, 111. — Circonstance romanesque qui lui facilite la prise du château d'Aïdos, 112 et *suiv.* — Dissertation sur cette aventure, 383.
- ABDOURRAHMAN-PASCHA** (fils d'Abdollah-Kœprilü). — Distinction que le sultan Ahmed III lui accorde, tome XIV, 136. — Expédition dont il est chargé dans la guerre de Perse contre Eschref, 149.
- ABDOURRAHMAN - PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Passe au gouvernement de Bosnie, tome XII, 50. — Roi pour lequel il combat, 63. — Est nommé gouverneur de Kaminiec, 65. — Siège qu'il soutient dans Ofen, 199 et *suiv.* — Sa mort, 206.
- ABDOURRAHMAN-PASCHA** (vizir). — Soins dont il était chargé envers la karavane; chasse qu'il donne aux Arabes qui inquiétaient les pèlerins, tome XVI, 33. — Considérations sur sa rébellion comme gouverneur de Karamanie, 61 et *suiv.*
- ABDOURRAHMAN** (secrétaire du cabinet du grand-vizir). — Proclamation du sultan Moustafa III, dont il donne lecture à l'armée expéditionnaire contre les Russes, en 1770, tome XVI, 265. — Ville dont il dirige la défense avec habileté, 268. — Nouvelle qu'il porte à Constantinople, 269. — Son zèle pour le service de la Porte; effets que produisent au camp les autographes impériaux qu'il est chargé d'y porter, 287 et *suiv.* — Tableau qu'il fait au sultan de la situation de l'armée, 303.
- Conseil que Moustafa requiert de lui, 304. — Quel était son père; son portrait fait par le grand-vizir Raghib-Pascha, 309. — Places qu'il a successivement occupées, *ibid.* et *suiv.* — Mission dont il est chargé au congrès de Bukharest, 336; 337 et *suiv.* — S'offre à marcher contre les Russes; résultat de son expédition, 366. — Entre de nouveau en campagne contre eux, 384. — Défaite qu'il essuie, *ibid.* et *suiv.* — Collision au milieu de laquelle il se trouve; est obligé de s'enfuir, 386. — Danger auquel il est exposé; à quelle occasion? 387 et *suiv.* — Son emprisonnement, 388.
- ABOUKOUF**. — *Voy.* AHMED ABOUKOUF.
- ABOUL ABBAS** (premier khalife abbasside). — Exemple de sa férocité, tome II, 147.
- ABOU-MOSLIM** — Idée de ce guerrier; ville où se trouve son tombeau, tome II, 16. — Prière que Timour adresse aux mânes de ce héros, *ibid.*
- ABOUZEHEB** (beau-frère d'Alibeg, l'abaze). — Effet de sa trahison contre celui-ci, tome XVI, 352 et *suiv.* — Sommes qu'il envoie à Constantinople provenant de l'héritage d'Alibeg, 375.
- ACATE BARCSAY**. — *Voy.* BARCSAY ACATE.
- ACCIAIOLI** (franco). — Sa parenté avec le dernier duc d'Athènes; gouvernement que Mohammed II lui confie; premier acte de son autorité, tome III, 51. — Supplice auquel le sultan le condamne, 59.
- ADJEBEG** (général d'Ourkhan). — Part qu'il a dans les conquêtes faites par les Turcs en Europe, tome I, 194 et *suiv.* — Vallée qu'il reçoit en fief, 201.
- ADANA** (ville de l'Asie-Mineure). — Tombe au pouvoir des Égyptiens lors de la première lutte engagée entre les sultans ottoman et mamelouk, tome IV, 17; 18; 19. —

- Est assiégée et prise par Ouzbeg en 1489, 27, — Sa situation topographique; mosquée et château qu'elle possède, 371.
- ADONY** (ville de Hongrie). — D'où lui vient le nom turc de Djankour-tasan, tome VII, 352 et *suiv.* — Soins que donne aux fortifications de cette place le grand-vizir Lala Mohammed-Pascha, tome VIII, 66.
- ADORNO** (Joannes). — Commandement dont il est investi dans le district de Phocée; traité qu'il conclut avec Mohammed I^{er}, tome II, 225. — Sa conduite envers Mourad II, *ibid.* et *suiv.* — Protestation d'amitié qu'il reçoit de ce prince, 226. — Lui facilite les moyens de poursuivre Moustafa en Europe, 232. — Preuve de sa loyauté, 233.
- ADRIANOPLE.** — *Voy.* **ANDRINOPLE.**
- ADRIEN** (empereur romain). — Embellissement qu'il fit à Cysique, tome I, 193. — Ville dont il est le fondateur en Asie, sur l'Olympe, 220.
- ADRIEN** (pape). — Circonstance extraordinaire qui se manifeste pendant qu'il célébrait la messe dans l'église de Saint-Pierre; interprétation qu'on lui donne, tome V, 39.
- ADULTÈRE.** — Peine que ce crime encourt en Turquie; preuves nécessaires pour entraîner une condamnation; à quelle époque cette peine est appliquée pour la première fois, tome XII, 43, 44, *au texte et à la note.*
- AÉROLITHES.** — Tradition sur celle qui orne le sanctuaire de la Kaaba, tome VII, 130 et *suiv.* — Particularités qu'offrent celles tombées en 1618 dans les pays riverains de la Mur, tome VIII, 256. — Phénomène que présente la chute de deux de ces météores, à Hezargrad, en 1740, tome XV, 43.
- AFGHANS.** — Situation du pays qu'ils habitent, tome II, 17, et *à la note.* — Leur rébellion; par qui elle est réprimée; nombre de familles de ce peuple transplantées de la ville d'Hérat dans diverses autres villes persanes, tome XIV, 282 et *à la note.*
- AFITABI** (poète ottoman). — Prince au service duquel il était, tome IV, 134.
- AFIZEDDIN** (moufti de Crimée). — Fetwa qu'il rend au sujet de la tribu de Manssour; époque de sa mort, tome X, 60.
- AGA.** — Réflexion sur ce titre, t. II, 483.
- AGA DES JANISSAIRES.** — Époque où il accompagne, pour la première fois, le grand-vizir à l'armée, t. VII, 271.
- AGADJ KAKAN** (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 7.
- AGAKAPOUSI** (mosquée d'). — Signification de son nom, tome XVIII, 9.
- AGALIMAN.** — (port de Selefké. — Comment il est appelé par les Vénitiens; repaire qu'y venaient chercher jadis les corsaires ciliciens, tome III, 178. — Idée de cette place; sa situation; attaque qu'en ordonne le grand-duc Côme de Médicis, tome VIII, 203 et *suiv.*
- AGAS EXTÉRIEURS.** — Définition de la charge de ces officiers; détails à ce sujet, tome III, 314 et *suiv.* — Dénomination des emplois exercés par les agas extérieurs, 433.
- AGAS INTÉRIEURS.** — Détails sur les fonctions et l'importance de ces dignitaires, tome III, 316 et *suiv.*
- AGE NUBILE.** — Époque où il commence chez les Turcs d'après la loi d'Abraham, tome VII, 163.
- AGHDJÉ KODJA** (compagnon d'armes d'Ourkhan). — Contrée où il pénètre; châteaux qu'il enlève aux Grecs, tome I, 111. — Manière dont il s'empare avec Konouralp du fort de Semendra, *ibid.* et *suiv.* — Nom que prend le territoire de cette forteresse à cause de lui; lieu où l'on voit son tombeau, 112; 145. — Époque où vivaient encore ses descendants, 383.
- AGHLENS.** — Princes qu'on appelait

ainsi chez les Tatares, tome II, 41, à la note.

AGHLENS. — Voy. OGHLENS.

AHMED I^{er} (fils aîné de Mohammed III). — Hattischérif qu'il adresse au kaimakan après la mort de son père, tome VIII, 51. — Son avènement au trône; âge qu'il avait alors, 52. — N'observe point la loi du fratricide, 53. — Réformes qu'il fait dans le serai et le harem, 55. — Époque où il est circoncis; indispositions qui suivirent cette opération, 56. — Réjouissances qui ont lieu à l'occasion de la naissance de son premier fils, 70. — Traité qu'il conclut avec Bocskai, prince de Transylvanie, 79; 392 et *suiv.* — Prend la résolution de conduire en personne la campagne contre les rebelles d'Asie, 92. — Résultat de cette expédition, 93. — Sa conduite envers les sipahis et les janissaires qui menaçaient de se révolter à Constantinople, 94 et *suiv.* — Diwan auquel il assiste; caractère qu'il y montre, 99 et *suiv.* — Action qu'on lui prête lors de l'exécution de Derwisch-Pascha, 103.

— Traité qu'il conclut avec l'Autriche, 108 et *suiv.* — Reprise des négociations avec cet État à l'occasion de la Transylvanie, 142 et *suiv.* — Année où il élève la mosquée qui porte son nom et la grande fontaine de Topkhané, 171; 173. — Penchant qu'il montre pour la volupté, 174. — Emportements auxquels il se livre contre la sultane, sa femme; pourquoi? 181. — Fait revivre les chasses à courre, 183. — Plaisir qu'il y prend, 184; 189. — Reliques qu'il reçoit de la Mecque, à son retour à Constantinople, 186. — Actes d'administration dont il s'occupe, 188. — Paix qu'il conclut avec la Perse, 190 et *suiv.* — Capitulation signée avec les Pays-Bas, 192. — Circonstance qui trouble ses rapports d'amitié avec la Pologne, *ibid.* et *suiv.* — État de sa politique en-

vers la cour de Vienne, 193 et *suiv.* — Motifs qui lui font résoudre la guerre contre la Perse, 213. — Nouveau traité conclu par lui avec l'Autriche; sa mort, 232 et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 233 et *suiv.* — Richesses qu'il laisse, 234. — Actes qui honorent son règne, *ibid.* et *suiv.* — Sort de ses fils, 235 et *suiv.*

AHMED I^{er} (mosquée d') — Détails sur cet édifice; musulée qu'il contient, tome XVIII, 4.

AHMED II (frère du sultan Souleiman II). — Son avènement au trône; lieu où il reçoit le sabre, contre l'usage établi, tome XII, 318. — Son caractère; ses goûts, *ibid.*; 368. — Ambassades qui arrivent à la Porte sous son règne, 328 et *suiv.* — Princes jumeaux qui lui naissent, 337. — Conduite généreuse qu'il montre envers le grand-vizir Hadji Ali, 338 et *suiv.* — Présent fait par lui à la Mecque d'un Koran écrit de sa main, 366. — Ordonnances relatives aux réunions du diwan et aux fermes; maladie dont il meurt, 367. — Considérations à ce sujet, 368.

AHMED III. — Circonstance qui le place sur le trône, tome XIII, 129. — Âge qu'il avait alors, 130. — Concession qu'il fait aux révolutionnaires, 131 et *suiv.* — Son entrée solennelle à Constantinople; cérémonie de la Prise du Sabre, 134 et *suiv.* — Réforme qu'il fait des bostandjis, 136. — Prend la résolution de se défaire des chefs de la révolution à laquelle il devait le trône, 139 et *suiv.* — Armements que la Russie fait à cette époque dans la mer Noire, 149 et *suiv.* — Ordonnance somptuaire qu'il rend, 163. — Nombre d'enfants qu'il a dans les trois premières années de son règne, 176 et *suiv.* — Rébellion qui menace d'éclater pendant qu'il est absent de Constantinople, 177. — Ses relations diplomatiques, 178 et *suiv.*

— Attitude menaçante qu'il garde envers Pierre-le-Grand, 183. — Délimitation du territoire, qui a lieu entre les deux puissances, *ibid.* — Fêtes qu'il donne à l'occasion du mariage de ses deux nièces et des fiançailles de sa fille Fatima, 196 et *suiv.* — Fête qu'on célèbre pour la première fois sous son règne, 197. — Est atteint de la petite vérole, 202. — Objet de l'ambassade que lui envoie l'empereur de Maroc; manière dont il la reçoit, *ibid.* et *suiv.* — Rapports qui s'établissent entre Charles XII et lui, 210 et *suiv.* — Présents qu'il envoie à ce prince, 216. — Plaintes qu'on lui adresse contre les Russes; grand conseil assemblé par lui à ce sujet, 224 et *suiv.* — Décision qu'il prend en faveur de la guerre, 225. — Passe en revue les troupes la veille de leur départ, 235. — Joie qu'il éprouve à la nouvelle du traité de paix conclu avec Pierre-le-Grand, 242. — Bruits qui lui parviennent sur la manière dont ce traité a eu lieu, 243. — Se refuse à sa ratification; déclare de nouveau la guerre à la Russie, 244; 245. — Lettre écrite par lui au roi de Suède pour l'engager à s'en retourner dans ses États, 246 et *suiv.* — Conduite du sultan à ce sujet, 247 et *suiv.* — Présents et cortège qu'il donne à Charles XII le jour de son départ, 252. — Poètes, légistes et savants qui meurent sous son règne, 260 et *suiv.*; 375 et *suiv.* — Prétexte de la guerre qu'il fait contre la Morée, 263 et *suiv.* — Détails sur cette expédition, 265 et *suiv.* — Goût qu'il avait pour les fleurs, 286. — Conseil qu'il préside au sujet de la question de guerre contre l'Autriche, 294, et *suiv.* — Son arrivée à Andrinople; résultat du conseil tenu par lui dans cette ville, 299 et *suiv.* — Manière dont il reçoit la nouvelle de la défaite de son armée, 316. — Pouvoir qu'il donne

à ses plénipotentiaires de négocier la paix avec l'Autriche, 344. — Congrès qui est tenu à ce sujet, 345 et *suiv.* — Époque de la conclusion de la paix entre les deux puissances, 351. — Détails sur la teneur du traité, *ibid.* et *suiv.* — Réception qu'il fait au grand-vizir lors de l'entrée de ce dignitaire à Andrinople, tome XIV, 4 et *suiv.* — Témoignage de faveur particulière qu'il donne à la France, 13. — Époque où il célèbre les noces de trois de ses filles, de deux nièces, et la circoncision de quatre de ses fils; fêtes qui ont lieu à ce sujet, 38 et *suiv.* — Ordonnance rendue par lui relativement aux beglerbegs résidant à Constantinople, 56. — Nombre d'enfants dont il est père dans les dix premières années de son règne, 71. — Emploi qu'il faisait de son temps lorsqu'il n'était point distrait par des fêtes, 72 et *suiv.* — Personnages illustres qui meurent pendant les trois dernières années de son règne, 75 et *suiv.*; 485 et *suiv.* — Traité de partage au sujet de la Perse, signé par lui avec la Russie, 106 et *suiv.* — Coup d'œil sur les relations diplomatiques d'Ahmed avec les puissances européennes et asiatiques, 109 et *suiv.* — Résultat de la campagne de Perse, 122 et *suiv.* — Paix conclue avec Eschref, où ce dernier est reconnu par la Porte schah de Perse, 155 et *suiv.* — Ordonne la délimitation des frontières, qui doivent séparer les territoires conquis sur ce royaume, 156 et *suiv.* — Traduction littérale de l'acte de délimitation, 487 et *suiv.* — Rébellions et soulèvements qui se manifestent dans plusieurs parties de l'Empire ottoman sous son règne, 163 et *suiv.* — Réformes administratives qui le signalent, 179 et *suiv.* — Constructions et établissements qui lui sont attribués, 184 et *suiv.* — Coup d'œil sur les relations diplomati-

- ques qu'il a en 1729 avec la France, la Suède, l'Autriche et la Russie, 198 et *suiv.* — Parallèle des exécutions infligées aux fonctionnaires pendant son règne avec celles des règnes précédents, 209 et *suiv.* — Personnages qui meurent de mort naturelle sous lui, 211 et *suiv.* — Difficultés qu'il fait d'approuver la nouvelle campagne de Perse, 217 et *suiv.* — Rumeurs qui circulent à Constantinople dans cette circonstance, 218. — Commencement de révolte, 219 et *suiv.* — Situation difficile où il se trouve, 221 et *suiv.* — Son abdication, 227. — Appréciation de son règne, 228 et *suiv.* — Son portrait, 231 et *suiv.* — Sa mort, 333.
- AHMED** (beg des Mamlouks) — Tribut qu'il est tenu de payer aux pauvres de la Mecque, tome XII, 410.
- AHMED** (fils de Bayezid II). — Province dont il est gouverneur, tome IV, 31. — Préférence que montre en sa faveur Ali-Pascha, au sujet de la succession au trône, 95. — Plaintes qu'il adresse à son père ; pourquoi ? 103. — Personnages que ce prince a dans ses intérêts ; comment il s'aliène les janissaires, 105. — Projet qu'a son père d'abdiquer en sa faveur ; rival qu'il a dans son frère Sélim, 106 et *suiv.* — Influence qu'acquiert le parti d'Ahmed à Constantinople, 109. — Se concerta avec le grand-vizir sur les moyens de déterminer son père à l'abdication ; est obligé d'ajourner son projet ; pourquoi ? 112. — Motif qui le rapproche de la capitale de l'Empire, 116. — Parti auquel il se détermine en voyant les janissaires révoltés contre ses partisans ; traitement qu'il inflige à un envoyé de son père, 117. — Relation de sa révolte contre son frère Sélim, devenu sultan, 146 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte sur l'avant-garde de celui-ci ; faute qu'il commet dans cette circonstance, 152 et *suiv.* — Propose un cartel à son frère avant la bataille ; résultat fatal qu'elle a pour lui, 153 et *suiv.* — Sa mort ; lieu où il est enterré, 154.
- AHMED** (poète oriental). — Renommée dont il jouit ; comment il est considéré par Timour ; réponse qu'il fait à ce prince, tome II, 145. — Ouvrage dont il est l'auteur, *ibid.*
- AHMED ABOUKOUF** (kislara sous Osman III). — Influence dont il jouissait, tome XVI, 13. — Usage qu'il voulait en faire contre Raghib-Pascha, au moment de la mort d'Osman, 14. — Sa destitution, *ibid.* et *suiv.* — Causes qui déterminent son supplice, 15 et *suiv.*
- AHMEDAGA**. — Vie qu'il avait menée depuis sa destitution des fonctions de nischandji ; est proclamé kaïmakan par les insurgés à Constantinople, tome XIII, 120 et *suiv.* — Police qu'il maintient dans la capitale, 121. — Echange son titre de kaïmakan pour celui de grand-vizir, 127. — Est confirmé dans sa dignité par Ahmet III, 129. — Moyen financier que lui suggère l'épuisement du trésor, 140 et *suiv.* — Son origine ; détails sur sa vie publique, 141 et *suiv.* — Surnom qu'il avait, 142 et *suiv.* — Sa destitution ; lieu où il est exilé, 143.
- AHMED-AGA**. — Voy. KOUTSCHOUK
- AHMED-PASCHA**.
- AHMED-BEG** (gouverneur de Nikopolis). — Sort qu'il subit ; pourquoi ? tome XI, 123 et *suiv.* — Lieu vénéré sur lequel il a élevé une mosquée, 124.
- AHMED BIDJAN** (écrivain ottoman). — Célébrité qu'il acquiert sous le règne de Mourad I^{er}, tome I, 272. — Comment il était appelé ; ouvrage dont il est l'auteur, 416. — Détails biographiques sur ce personnage ; mérite de son ouvrage, t. II, 361 et *suiv.* 510.
- AHMED-BOURHANEDDIN**. — Signification de son nom ; fonction dont il avait été chargé par le prince de

- Kaissariyé; souveraineté qu'il usurpe, tome II, 58. — Cause de sa guerre avec Bayezid, *ibid.* — Epouque de sa mort, 445.
- AHMED-DEDE (scheikh; astronome turc). — Epouque de sa mort; son mérite; ouvrages dont il est l'auteur, tome XIII, 75; 359.
- AHMED DE HEZARGRAD. — *Voy. VOINAK AHMED.*
- AHMED-DJELAIR (prince de la dynastie d'Ikhan). — Lutte qu'il engage contre Timour; lieux où il se réfugie successivement, t. II, 18. — Ambassade qu'il envoie à Timour; fâcheux résultat qu'elle a pour lui, 34 et *suiv.* — Lieu où il se retire après avoir été expulsé de ses Etats; circonstance dont il profite pour remonter sur le trône; trahison dont il faillit être victime, 56. — Vengeance qu'il en tire, *ibid.* et *suiv.* — Prince chez qui il se réfugie de nouveau, 57. — Correspondance qu'il a avec Bayezid, 446. — Prédiction qu'il fait à ce prince, 103. — Police dont on lui attribue l'organisation à Bagdad, 457.
- HAMED-DUZZ (chef de l'ordre des assassins). — Château où il s'établit pour exercer ses ravages dans l'armée ottomane, commandée par Khosrew, tome IX, 140. — Sa mort, 141.
- AHMED-EFENDI (astronome de la cour de Mohammed IV.) — Epreuve à laquelle le sultan soumet sa science; ruse adroite qu'il emploie à ce sujet, tome XI, 274.
- AHMED-GHIRAI. — *Voy. GHIRAI-AHMED.*
- AHMED HAMID-EFENDI (fils d'Abdourrizak). — Cheval dont il fait présent au fils du feld-maréchal Roumanzoff, tome XVI, 337.
- AHMED-HEZARPARA. — Fonctions qu'il remplissait auprès du grand-vizir Kara-Moustafa; est nommé kaimakan; menées au moyen desquelles il se fait donner le sceau de l'Empire à la place de Mousa-Pascha, tome X, 136. — Sa conduite dans l'exercice du grand-vizirat, 145. — Détails à son sujet, 156. — Fêtes célébrées à l'occasion de son mariage avec la plus jeune fille du sultan Ibrahim, *ibid.* et *suiv.* — Sévérité qu'il montre envers son frère, 158. — Lutte que Fazli-Pascha essaie vainement contre sa puissance, 159 et *suiv.* — Effet de sa mauvaise gestion, 162 et *suiv.* — Princesse avec laquelle il fiance son fils, 165. — Soulèvement qu'il provoque contre lui-même, 166 et *suiv.* — Sa fuite; lieu où il est arrêté; comment il est reçu par son successeur, 171. — Situation pénible où il se trouve, 172. — Sort qu'il subit, 173. — D'où lui vient le surnom de *Hezarpara*, 186 et *suiv.*
- AHMED-IZET-EFENDI (ancien kiyabeg). — Poste qu'il avait dans les finances; usage qu'il faisait du crédit dont il jouissait; mission dont il est chargé auprès de l'armée par le sultan, lors de la guerre de 1770 contre les Russes, tome XVI, 265.
- AHMEDKHAN (beg persan). — Son origine; princesse qu'il épouse; motif qui le fait passer chez les Ottomans, tome IX, 290 et *suiv.* — Avis qu'il donne à Ahmed-Pascha; dignité que lui confère la Porte; bataille à laquelle il prend part contre les Persans; sa défaite; sa mort, 291 et *suiv.*
- AHMED-KHAN (Ben Abou Nasser Ben Ali). — Actes qui marquent sa vie, tome I, 10.
- AHMED KOEPRIU. — *Voy. KOEPRIU AHMED.*
- AHMEDPASCHA (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 7 et *suiv.*
- AHMED-PASCHA (serasker de Bagdad). — Succès obtenus par lui contre les Persans sous Mahmoud I^{er}, tome XIV, 253. — Traité qu'il conclut avec la Perse, 258. — Débats auxquels ce traité donne lieu dans le Diwan, 259 et *suiv.* — Mesures qu'il prend contre les hostilités de

- Nadir-Koulikhan, 283 et *suiv.*, 286. — Mission qu'il a de traiter avec ce prince, 338 et *suiv.* — Inquiétude que ses rapports sur Nadir-Schah causent à la Porte, tome XV, 54 et *suiv.* — Soupçon qu'il inspire, 77. — Est nommé serasker dans la guerre contre Nadir-Schah, 78. — Pleins pouvoirs que la Porte lui envoie pour traiter avec ce prince, 79 et *suiv.* — Sa mort, 149.
- AHMED-PASCHA (vizir; receveur des contributions de Morée). — Princesse qu'il épouse, tome XV, 8.
- AHMED-PASCHA (nischandji). — *Voy.* ELHADJ AHMED-PASCHA.
- AHMED-PASCHA. — *Voy.* GOURDJI AHMED-PASCHA.
- AHMED-PASCHA. — *Voy.* TARKOUN-DJI AHMED-PASCHA.
- AHMED-PASCHA. — Fonction qu'il remplit d'abord auprès des princes; charge à laquelle il est élevé plus tard; rang qu'il occupe parmi les poètes lyriques ottomans, tome III, 328; 441. — Sa mort; lieu où se trouve son tombeau, 441. — Ouvrages dont il s'est inspiré, 330.
- AHMED-PASCHA (beglerbeg de Roumilie). — Ordre que lui donne Souleïman, lors de l'expédition contre les Hongrois, tome V, 15. — Siège qu'il fait de la ville de Sabacz, 16. — Part qu'il a dans les opérations de cette guerre, 406; 408 et *suiv.* — Concourt au siège de Rhodes, 31 et *suiv.* — Est chargé de sa direction; sa conduite dans cette circonstance, 35 et *suiv.*; 39; 417; 420 et *suiv.*, 423. — Idée de son caractère ambitieux, 44; 46. — Sollicite le gouvernement d'Égypte; pourquoi? 46. — Rébellion dont il se rend coupable dans son administration, 49 et *suiv.* — Par qui il est trahi, 51 et *suiv.* — Sa mort, 52.
- AHMED-PASCHA (second vizir de Souleïman I^{er}). — Commandement qui lui est donné lors de l'expédition de 1552, contre la Hongrie, tome VI, 34. — Époque de son départ d'Andrinople; détails sur cette campagne, 35 et *suiv.* — Insuccès du siège d'Erlau, 50. — Reproches qu'il adresse à Ali-Pascha, à cette occasion, 51. — Mission dont il est chargé pendant l'expédition contre la Perse, 53. — Est nommé grand-vizir, 57. — Polémique qu'il soutient contre le vizir du schah, au sujet de la guerre, 65 et *suiv.* — Supplice d'Ahmed; circonstance à laquelle on l'attribue, 85 et *suiv.* — Mémoire qu'il a laissée de lui, 88.
- AHMED-PASCHA (vizir). — Lieu où il meurt; double surnom sous lequel il était connu; détails à son sujet, tome XVI, 101 et *suiv.*
- AHMED RESMI. — Objet de sa mission à Vienne, tome XVI, 6 et *suiv.* — Époque de son retour à Constantinople; relation qu'il a faite de son ambassade, 26 et *suiv.*; 117. — Personnage qu'il remplace comme secrétaire du cabinet du grand-vizir, 105. — Mission dont il est chargé auprès de Frédéric II, roi de Prusse; titre qu'il reçoit à cette occasion, 115. — Teneur de ses instructions, 116. — Ouvrage dont il est l'auteur, 210. — Est nommé ministre de l'Intérieur, 240. — Sa révocation, 241. — Reçoit pour la seconde fois le titre de kiayabeg, 291. — Recommandation qu'il fait au khodja du Diwan, envoyé au feld-maréchal Roumanzoff, 330. — Mission dont il est chargé lui-même comme plénipotentiaire auprès du feld-maréchal, 391 et *suiv.* — Traité de paix qu'il conclut, 392 et *suiv.* — Idée de sa moralité, 397.
- AILE DROITE. — Usage de cette division dans les armées turques, mogoles et tatares, tome I, 8, à la note.
- AILE GAUCHE. — Usage de cette division dans les armées turques, mogoles et tatares, tome I, 8, à la note.
- AIMANS. — Ce qu'on appelait ainsi à Thèbes, tome I, 318.
- AINÉBEG (mosquée d'). Son fondateur, tome XVIII, 7.

- AÏSCHÉ** (épouse du prophète Mohammed.)—Amour que le prophète avait pour elle; armée qu'elle conduit contre les partisans d'Ali, tome IV, 166 et *suiv.*—Origine de sa haine contre le gendre du prophète; détails à ce sujet, 167, et tome VII, 224 et *suiv.*
- AÏSCHÉ** (sœur de Mohammed IV). — Successivement mariée à divers grands personnages de l'empire, tome XII, 49.
- AÏSCHÉ** (sœur de Moustafa III). — Personnage qu'elle épouse; dot qu'elle reçoit en mariage, tome XVI, 20.
- AÏTOGHDI** (fils de Goundouzalp). — Bataille où il périt; miracles qui s'opèrent sur son tombeau, tome I, 90.
- AÏWAS** (vizir de Mohammed I^{er}). — Détails sur ce personnage, tome II, 210.
- AKBÏCK** (mosquée d').—Son fondateur, tome XVIII, 9.
- AKHI**. — Classe de gens désignés par ce mot dans la Galatie, tome I, 214.
- AKHI-HASSAN** (beau-frère d'Edebali). — Fondation pieuse qui lui est attribuée, tome I, 157.
- AKHIZADÉ** (moufti). — Lettre qu'il écrit à la sultane Walidé au sujet de l'exécution de Gümischzadé, juge de Nicomédie; conséquence funeste qu'a pour lui sa démarche, tome IX, 217 et *suiv.*
- AKHLATH** (ville de l'Arménie). — Princes dont elle était anciennement la résidence; sa situation topographique; coup d'œil sur les vicissitudes qu'elle a subies, tome V, 206. — Sa célébrité, *ibid.*
- AKHSCHID**. — Son origine; fondation et fin de sa dynastie, tome I, II, et à la *note*.
- AKHWEÏN** (mosquée d').—Noms de ses fondateurs, tome XVIII, 7.
- AKHYAZI** (District dans la Natolie). — Idée de cette contrée; places fortes qui s'y trouvent, tome I, 100; 381.
- AKINDJI** (coureurs ou éclaireurs). — Leur emploi dans l'armée ottomane; terreur qu'ils inspirent pendant longtemps à l'Allemagne et à la Hongrie, tome I, 59, et à la *note*. — Se montrent aussi redoutables à l'Europe que les Janissaires, 128 et *suiv.* — Prétention de parenté du chef des Akindjis, 386.
- AKKERMAN** (ville de Bessarabie). — Siège qu'en fait Bayezid II, tome IV, 12.
- AKKERMANI** (savant ottoman). — Prédiction que lui fait un derwisch de ses amis, au sujet de son goût pour l'opium, tome XVI, 64.
- AKOWA** (district dans la Natolie). — Sa situation, tome I, 100; 381.
- AKSCHEMSEDDIN** (mosquée d').—Son Fondateur, tome XVIII, 8.
- AKSCHEMSEDDIN** (scheikh). — Réalisation de sa prédiction sur Constantinople, tome II, 394 et *suiv.* — Détails sur ce personnage, tome III, 335 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 447.
- AK-SIKI** (mosquée d'). — Époque où elle a été fondée; par qui? Relique que l'on conserve vis-à-vis de cette mosquée, tome XVIII, 10.
- ALAEDEWLET** (souverain de Soukadr). — Prince qui l'aide à expulser du trône son frère Boudak, tome III, 257.—Perfidie dont il se montre coupable envers la puissance ottomane, tome IV, 28. — Victoire qu'il remporte sur Boudakbeg, 29. — Sort qu'éprouvent son fils et ses deux petits-fils, 93. — Dispositions hostiles qu'il montre contre Sélim, lors de la lutte de ce prince contre Ismail, 184. — Guerre que le sultan ottoman lui déclare, 212. — Sa mort, 213.
- ALAEDDIN** (frère d'Ourkhan, fils d'Osman). — Désintéressement dont il fait preuve envers son frère, tome I^{er}, 109 et *suiv.* — Différence de l'autorité de sa charge de grand-vizir comparée à celle de ses successeurs, 110 et *suiv.* — Participation qu'il a dans l'affermissement de l'empire ottoman, 115. — Objet de ses premières lois, 116; 117; 120 et *suiv.*; 126 et *suiv.*

ALAEDDIN I^{er} (frère cadet d'Azeddin-Keikawous, prince seldjoukide). —

Résultat qu'a pour lui la lutte qu'il engage contre son frère au sujet de la possession de l'empire, tome I, 33. — Monte sur le trône; éloge de ce prince; importance de son histoire, 34. — Actes qui marquent les premières années de son règne, 35. — Prince qui lui déclare la guerre, 38. — Bataille mémorable qu'il gagne, 39. — Ligue qui se forme contre lui; villes dont il s'empare, *ibid.* — Fondations dont il est l'auteur, 40; 368. — Personnages célèbres de sa cour, 369. — Diplôme que lui envoie le khalife Nassir-Lidinillah; réception qu'il fait à l'ambassadeur du khalife, 41. — Éloge d'Alaeddin; manière dont il distribuait sa vie, *ibid.* et *suiv.* — Vaste étendue de son empire, 42 et 369. — Durée de son règne; sa mort, 42. — Généalogie de ce prince, au *tableau*. — Manière dont il reconnut les secours qu'Ertoğhrul lui donna dans une bataille, 58.

ALAEDDIN II (fils de Gayasseddin-Keikosrew II). — Doute sur le règne de ce prince, tome I, 44 et *suiv.*, à la *note* et au *tableau*.

ALAEDDIN III (fils de Firamourz). — Situation de l'empire seldjoukide sous son règne; sort de ce prince, tome I, 50. — Sa généalogie; comment il est considéré par les historiens persans et ottomans, au *tableau* et à la *note*. — Acte de barbarie qu'il commande après sa victoire sur les Tatares dans la plaine de Biga, 74; 374 et *suiv.*

ALAEDDIN (fils d'Ahmed, sultan). — Se révolte contre Sélim; est mis en fuite par le commandant de l'avant-garde de ce prince, tome IV, 146. — Lieu où il meurt, 160.

ALAEDDIN (sultan indien). — Secours qu'il implore de Souleiman; présents que son envoyé est chargé d'offrir à ce prince, tome VI, 7.

ALAEDDIN KARAMAN (fils d'Yakhschi-

Beg, prince de Karamanie). — Succède à son père; épouse la fille de Mourad I^{er}; guerre qu'il suscite à ce prince, tome I, 265 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour lui, 268. — S'enfuit devant l'armée de Bayezid, 301. — Conditions auxquelles il obtient la paix, 302. — Lève de nouveau l'étendard de la révolte, 307. — Est fait prisonnier avec ses deux fils; sort qu'il subit, 308.

ALAEDDIN MOHAMMED (fils d'Alaeddin Tekesch). — Modifications qu'il apporte dans les institutions et les usages de ses prédécesseurs, tome I, 37 et *suiv.* — Comment il s'attire le courroux de Djenghiz-Khan, 38.

ALAEDDIN TEKESH (souverain du Khowaresm). — Prince auquel il succède; guerres dans lesquelles il est entraîné; idée de sa valeur et de son mérite, tome I, 37. — Signe qu'il fit mettre sur ses drapeaux et sur ses tentes, *ibid.*

ALAMOUTH (château d'). — Lieu où il était situé; son origine; emploi qu'en faisaient les Schahs de Perse, tome VII, 72 et *suiv.*

ALAYÉ (ville de l'Asie-Mineure). — D'où lui vient son nom, tome I, 39 et *suiv.*; 368. — Nom de son fondateur; sa situation topographique; comment elle tombe au pouvoir de Mohammed II, tome III, 141.

ALBANIE. — Prince auquel elle doit de conserver son indépendance contre les envahissements de Mohammed II, tome III, 62. — Troubles qui désolent sa frontière, tome IX, 364 et *suiv.* — Monnaie de cuivre de mauvais aloi qu'elle répand sur la surface de l'empire, tome XII, 311.

ALEMSCHAH (fils de Bayezid II). — Province dont il est gouverneur, tome IV, 31.

ALESSIO (ville de l'Epire). — Particularités qui la rendent célèbre, tome III, 128. — Détails historiques sur cette place, 242. — Possédait le tombeau de Scanderbeg; hommages que les ottomans rendent aux restes de ce

- guerrier lorsqu'ils pénètrent dans ses murs, 243.
- ALEXANDRE VI. — *Voy. BORGIA* (Alexandre).
- ALEXANDRE (prince de Moldavie). — Est expulsé de son trône; par qui? tome VI, 159 et *suiv.* — Lieu où il se réfugie, 161. — Recouvre ses Etats, 163.
- ALEXANDRE (fils de Radoul-Scherban). — Obtient la principauté de Valachie, tome VIII, 246. — Prince qu'il remplace dans la souveraineté de Moldavie, 257.
- ALEXANDRE-LE-GRAND. — Titre que lui refusent les peuples orientaux, tome II, 2. — Parallèle moral entre ce prince et Timour, 4.
- ALEXANDROWICZ (ambassadeur du roi de Pologne, Poniatowski). — Politique de la Porte envers lui et le nouveau roi, tome XVI, 124 et *suiv.* — Manière dont il est traité à Constantinople, 126 et *suiv.*
- ALGER (capitale de la régence de ce nom). — Passe sous la puissance de Khaïreddin-Barberousse, tome V, 239. — Dominations qu'elle subit successivement, 240. — Est menacée par la flotte de Charles-Quint, 330; 346 et *suiv.* — Tempête qui vient au secours des assiégés, 347. — Devient un gouvernement ottoman; sert de repaire à la piraterie qui infestait la Méditerranée, tome VI, 440. — Traité qu'elle conclut avec les puissances européennes, tome IX, 29 et *suiv.* — S'en réfère à l'arbitrage de la Porte dans une contestation avec Tunis, 56 et *suiv.* — Personnage qui le premier usurpe le titre de dey, tome XI, 100. — Traité qu'elle conclut avec Charles II, roi d'Angleterre, 101. — Rapports politiques entre cette puissance, l'Angleterre et la France, 201 et *suiv.* — Présents que fait cette régence à Mohammed IV, tome XII, 166. — Guerre qui éclate entre elle et Tunis; comment elle est terminée, 365 et *suiv.* — Envoie sa flotte faire le siège d'Oran, tome XIII, 201 et *suiv.*
- Paix conclue entre elle et la Hollande, tome XIV, 116. — Condition au moyen de laquelle la Porte confirme le nouveau dey d'Alger, 269. — Insurrection qui amène un changement de dey, en 1754, tome XV, 289.
- ALGÉRIENS. — Piraterie exercée par eux; traitement qu'ils font subir aux sujets des puissances européennes tombés en leur pouvoir, tome XI, 202 et *suiv.* — Arrogance qu'ils montrent envers l'Autriche et la Porte, tome XIV, 114 et *suiv.* — Ce qui encourage leur conduite, 116.
- ALI. — *Voy. DAMAD-ALI.*
- ALI (gendre du prophète). — Secte à laquelle il donne naissance; détails à ce sujet, tome IV, 166 et *suiv.*
- ALI (historien ottoman). — Ses observations sur le règne de Mourad III, tome VII, 3 et *suiv.* et à la note. — Détails biographiques sur son compte; ouvrages dont il est l'auteur; sa mort, 375 et *suiv.*; 433 et *suiv.*
- ALIAGA (secrétaire du grand-vizir Raghib-Pascha). — Appui qu'il prête à l'ambassadeur de Prusse dans sa mission auprès de la Porte; est exilé dans l'île de Chypre; pourquoi? tome XVI, 69.
- ALIBEG (fils de Kara-Moustafa). — Détails à son sujet, tome XIII, 13.
- ALIBEG (fils de Kel-Ahmed-Pascha). — Princesse qu'il épouse, tome XV, 42.
- ALIBEG (fils de Mohammed-Beg, prince de Karamanie). — Comment il est traité par Mourad II après être devenu son prisonnier, tome II, 258.
- ALIBEG (frère d'Ahmed-Kœprülü). — Part qu'il a dans l'expédition contre la Hongrie en 1663, tome XI, 136.
- ALIBEG (l'abaze). — Est nommé scheikhol-beled; détails à son sujet, tome XVI, 148 et *suiv.* — Lutte qu'il soutient au Kaire contre les Mamlouks; village où il se réfugie, 149. — Traitement qu'il subit, 150. — Nom que lui donne l'historiographe de l'empire: lieu où il vient s'établir

- après s'être enfui à Ghaza; armée qu'il rassemble, 158. — Victoire qu'il remporte sur son ennemi Housein-Keschkesch, 159 et *suiv.* — Son entrée triomphale au Kaire; sa soumission apparente envers la Porte; se déclare indépendant, 160. — Triomphe de la rebellion de Khalilbeg, 198 et *suiv.*; 470 et *suiv.* — Ses conquêtes en Syrie; personnage qui le trahit, 303. — Détails à ce sujet, 350 et *suiv.* — Sa mort, 354.
- ALIBEG DE BEHESNI.** — Nom sous lequel il était connu; mission dont il est chargé contre Roum-Mohammed; succès qu'il obtient, tome IX, 201 et *suiv.* — Gouvernement qu'on lui donne en récompense, 202.
- ALIBEG-MIKHALOGLI** (frère d'Isken-der-Mikhaloghli). — Victoire qu'il remporte en Serbie sur Michel-Szilaggi et Grégoire Labathan, tome III, 106. — Pays qu'il parcourt avec son frère; adversaires redoutables devant lesquels il est obligé de fuir, 205. — Part qu'il prend au siège de Scutari, 225. — Incursion qu'il fait dans le Frioul; but de cette expédition, 240 et *suiv.* — Coopère à l'invasion de la Transylvanie, 248. — Est vaincu par les chrétiens près de Villach; sa mort, tome IV, 35.
- ALI-BESTAMI** (scheikh). — Détails sur ce personnage; rôle auquel Mohammed le fait servir, tome III, 103 et *suiv.*; 390 et *suiv.*
- ALI DE DJIRDJÉ** (bey d'Egypte). — Fortune considérable dont il jouissait, tome X, 346.
- ALI-DJANBOULAD** (chef des rebelles d'Asie). — Circonstance qui le porte à se révolter contre la puissance ottomane, tome VIII, 114. — Ses succès, 115. — Craintes qu'il inspire à la Porte, 116. — Est vaincu dans la bataille d'Ouroudj-Owasi par le grand-vizir Mourad, 120. — Sa fuite, 121. — Contrée où il se réfugie; démarches qu'il fait auprès d'Ahmed I^{er} pour rentrer en grâce, 122. — Sa jonction avec Kalenderoghli; s'enfuit à Constantinople, *ibid.* — Réception gracieuse que lui fait le sultan; ville dont il est nommé beglerbeg; manière dont le traitent les habitants; sa mort, 124.
- ALI-DJEMALI** (légiste du règne de Sélim). — Détails biographiques sur ce personnage, tome IV, 360 et *suiv.* — D'où lui venait le nom de Senbilü-Moufti, 361. — Circonstances qui honorent sa vie, 362 et *suiv.* — Preuve de son désintéressement, 363. — Conséquence qu'a pour les chrétiens la réponse qu'il fait à la question de Sélim, 364 et *suiv.* — Epoque de sa mort; temps qu'il occupa la première dignité de la loi, tome V, 75.
- ALI-EFENDI DE TSCHATALDJÉ.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de Moufti; fonctions dont il avait eu l'exercice pendant le siège de Candie, tome XI, 395.
- ALI-KHINALIZADÉ** (savant ottoman). — Académie dont il reçoit la direction; sa famille, tome VI, 98. — Ouvrages dont il est l'auteur, 482.
- ALI-KOULIKHAN** (neveu de Nadirschah). — Son avènement au trône de Perse; ambassade qu'il envoie à la Porte, tome XV, 167. — Titre qu'il prend; meurtres dont il se rend coupable, 168. — Sort que lui fait subir son frère, 169. — Sa mort, 204.
- ALI-KOUSCHDJ** (astronome turc). — Ouvrage dont il est l'auteur, tome III, 326.
- ALI-KOUTSCHAPA** (forgeron de la ville d'Isfahan). — Révolte qu'il excite contre les envoyés de Timour, tome II, 21 et *suiv.* — Résultat terrible qu'elle a, 22 et *suiv.*
- ALI-MOLDOWANDJI-PASCHA.** — Part qu'il prend dans la guerre contre les Russes en 1769, tome XVI, 224; 227. — Sa nomination au grand-vizirat; détails à son sujet, 233 et

- suiv.* — Relation de la campagne qu'il dirige, 234 et *suiv.* — Sa révocation, 240. — Est chargé de défendre l'entrée des Dardanelles, 254 et *suiv.*
- ALI-OUMOUREBEG** (seigneur de Kas-temouni). — Sa rupture avec l'empereur grec, tome I, 90. — Guerre qu'il fait sur le continent asiatique, 93.
- ALI-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kaptan-pascha, tome XIV, 367.
- ALI-PASCHA** (ancien khazinedar). — Est chargé de réprimer les troubles survenus en Égypte, dont il est nommé gouverneur, tome XII, 315. Son élévation au grand vizirat, 349. — Comment il était surnommé; détails à son sujet, 350 et *suiv.* — Mutations qu'il opère dans l'administration, 351 et *suiv.* — Marche contre la Hongrie, 353; 533 et *suiv.* — Réponse qu'il fait à Ferriol, ambassadeur français, qui lui conseillait de ne pas recevoir lord Paget au camp, 354 et à la *note.* — Relation de la campagne qu'il dirige; 356 et *suiv.*, 359. — Mesures administratives qui marquèrent son grand vizirat, 367. — Sort qu'il subit; ses dettes; modicité de sa fortune, 375.
- ALI-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Insurrection qui éclate contre lui; sort qu'il subit, tome XVI, 104.
- ALI-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Sa conduite lors des troubles qui se manifestent dans l'Irak-Arabi, tome XII, 431.
- ALI-PASCHA** (gouverneur de Diarbekr). — Est nommé serasker de l'expédition contre la Perse, tome XV, 55. — Sa mort, 78.
- ALI-PASCHA** (gouverneur de Rakka). — Princesse qu'il épouse, tome XIV, 38 et *suiv.* — Fêtes qui ont lieu à cette occasion, 39 et *suiv.* — Personnage qu'il remplace dans les fonctions d'émiroulhadj; gouvernement qu'il joint dans cette circonstance à celui qu'il avait, 60.
- ALI-PASCHA** (gouverneur d'Ofen). — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement de cette ville, tome VI, 21. — Vient au secours de Kliizrbeg, gouverneur de Szegedin, 33. — Victoire qu'il remporte contre les heiduques, *ibid.* — Récompense que lui envoie le sultan à cette occasion, 34. — Assiège la ville de Wessprim, *ibid.* et *suiv.* — S'empare du château de Drégely, 39 et *suiv.* — Succès nombreux auxquels il participe dans le cours de cette campagne, 40 et *suiv.* — Disgrâce que lui vaut l'insuccès du siège d'Erlau, 51. — Est réintégré dans le gouvernement d'Ofen; son portait; expédition dont il est chargé contre la forteresse de Szigeth, 107 et *suiv.* — Résultat qu'a cette campagne, 110. — Sa mort, 114.
- ALI-PASCHA** (grand-vizir d'Osman I^{er}). — Comment il était surnommé; détails biographiques sur ce personnage, tome VIII, 252. — Intrigue dont Mohammed le gendre use contre lui; vengeance qu'il en tire, *ibid.* et *suiv.* — Son influence sur l'esprit du sultan, 253. — Rudesse qu'il montrait envers les représentants des puissances chrétiennes, 263 et *suiv.* — Sentiment qu'on avait pour lui généralement, 264. — Idée de ses exactions, *ibid.* et *suiv.* — Conduite qui le caractérise, 266, 268, 272. — Maladie dont il meurt, 272.
- ALI-PASCHA** (l'eunuque; beglerbeg de Roumilie). — Reçoit l'ordre de Bayézid II d'envahir les Etats du voievode de Moldavie, tome IV, 14. — Se porte sur les frontières de Karamanie, pour coopérer à l'expédition de Daoud-Pascha, 19. — Campagne qu'il fait en Asie, 25. — Lieu où il rencontre l'armée ennemie d'Ouzbeg; détails sur les dispositions de la bataille et ses résultats, 26 et *suiv.* — Personnage qu'il envoie à Constantinople, d'après les ordres du sultan, 27. — Est repoussé de la Transylvanie; défaite qu'il éprouve à l'entrée du

- défilé de la Tour-Rouge, 36. — Grand-vizir auquel il succède, 69. — S'efforce d'assurer le trône au prince Ahmed, fils de Bayezid, 109, 111. — Campagne qu'il entreprend contre Scheïtakouli, 112 et *suiv.* — Sa mort, 113. — Appréciation du caractère et du mérite d'Ali-Pascha, *ibid.*
- ALI-PASCHA** (nischandji). — Grand-vizir qu'il fait révoquer pour avoir sa place, t. xv, 283. — Remercements que lui fait Osman III sur l'activité déployée par lui dans un incendie; sort qu'il subit; détails à son sujet, 285 et *suiv.*
- ALI-PASCHA** (vizir et général de Mourad I^{er}). — Ardeur qu'il montre à combattre le prince de Karamanie, tome I, 266. — Campagne qu'il entreprend contre Sisman, kral des Bulgares, 272; 275. — Résultat qu'elle a, *ibid.* et *suiv.* — Forteresse qu'il reprend sur Lazar, kral de Serbie, 277. — Luxe et débauche auxquels il se livre à la cour de Bayezid-Yilderim, 316. — Améliorations qu'il opère dans l'administration de la justice et dans le système monétaire, 321. — Vengeance que Bayezid le charge d'exécuter sur Théodore Paléologue, 341. — Met le siège devant Constantinople, 342. — Résultat que ses intrigues ont pour cette ville, 343.
- ALI-PASCHA** (vizir de Souleïman, fils de Bayezid). — Ruse au moyen de laquelle il tente de s'emparer d'Angora, tome II, 136 et *suiv.* — Politique dont il se sert pour détourner Mohammed I^{er} de livrer bataille à Souleïman, 137.
- ALI-PASCHA** (vizir de Souleïman I^{er}). — Contrée dont il avait le gouvernement; calomnie que le grand-vizir Ahmed répand contre lui, tome VI, 86 et *suiv.* — Corpuence extraordinaire qui le faisait remarquer; comment il était surnommé. 86. — Personnage auquel il succède dans le grand-vizirat; détails biographiques à son sujet, 146 et *suiv.*; 480.
- Traité qu'il conclut avec Ferdinand, 149 et *suiv.*; 489. — Saillie qui caractérise son esprit enjoué, 198 et *suiv.* — Sa mort, 208.
- ALI-PASCHA** (vizir, gouverneur de Belgrade). — Princesse qu'il épouse, t. xv, 8.
- ALI-PASCHA**. — *Voy.* ALIZADÉ. (second kapitan-pascha.
- ALI-PASCHA**. — *Voy.* ARABADI-ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA**. — *Voy.* HOSAMBEGZADÉ-ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA**. — *Voy.* KOESÉ-ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA**. — *Voy.* MORALI-ALI DE KANDIE.
- ALI-PASCHA**. — *Voy.* SEÏD ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA**. — *Voy.* SOFI KILOUN ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA HEKKIMZADÉ** (serasker de l'armée turque dans la campagne contre la Perse). — Lieu où il rencontre l'armée persane; pourparlers entre les deux armées, tome XIV, 253 et *suiv.* — Victoire remportée par lui sur le schah Tahinasip, 254. — Récompense que lui envoie le sultan Mahmoud I^{er}, 255. — Négociations auxquelles il consent, 256. — Détails sur la suite des opérations de cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Est nommé grand-vizir, 261. — Son installation. — 276. — Mutations qui ont lieu dans les commencements de son administration, 277. — Soins qu'il donne à l'amélioration de la monnaie; solennité à laquelle il assiste, 278 et *suiv.* — Faveurs par lesquelles il signale son grand-vizirat, 298. — Équité de ses jugements, 300 et *suiv.* — Protection qu'il accordait aux Français; sa prédilection pour Bonneval, 302. — Appréciation de son administration; cause de sa destitution, 303. — Défense qu'il oppose aux armées autrichiennes dans son gouvernement de Bosnie, 397, 399 et *suiv.*; 416 et *suiv.* — Ses succès, 425. —

Opérations qu'il dirige, 449 et *suiv.*

— Est élevé pour la seconde fois au grand-vizirat, tome xv, 51. — Remaniement qu'il fait dans le ministère, *ibid.* et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 58. — Appréciation de sa seconde administration, *ibid.* et *suiv.* — Passe au gouvernement d'Haleb, 97. — Est nommé serasker de Karss, 99. — Reçoit de nouveau le sceau de l'Empire, à l'avènement d'Osman III, 275. — Mutations qu'il opère parmi les fonctionnaires, 277. — Motif de sa destitution, 279 et *suiv.* — Prison où il est enfermé, 280. — Est envoyé en exil à Famagosta, 281. — Comment il arrive à avoir le gouvernement d'Egypte, 284. — Difficulté de sa position, 286. — Manière dont il est reçu dans son gouvernement; premiers actes de son administration, 287 et *suiv.* — Sa révocation; lieu où il lui est permis de se fixer, tome xvi, 13. — Sa mort; détails sur sa vie, 28 et *suiv.*

ALI-PASCHA TSCHORLI (grand-vizir)

— Personnage qu'il remplace dans cette dignité; détails à son sujet, tome xiii, 173 et *suiv.* — Nombreuses mutations qui signalent son arrivée au pouvoir, 176. — Persécutions qu'il exerce contre les catholiques à Constantinople, 184 et *suiv.* — Moyen auquel il a recours pour obtenir d'Ahmed III la destitution du moufti Paschmakdjizadé, 188. — Expédients qu'il trouve pour limiter le pouvoir du nouveau moufti, *ibid.* — Idée de son esprit et de son caractère; actes qui signalent son administration, 193 et *suiv.* — Princesse qu'il épouse, 196. — Circonstances que l'on remarque sous son grand-vizirat, 198 et *suiv.* — Dispositions qu'il montre envers Charles XII, roi de Suède, 206 et *suiv.*; 210; 212. — Grief qu'a contre lui ce prince, 213. — Traité qu'il conclut avec Pierre-le-Grand, 215. — Présents envoyés

par lui à Charles XII; refus que ce prince en fait; irritation qu'il en éprouve, 216. — Causes qui amènent sa destitution, 217 et *suiv.* — Reçoit l'ordre de se rendre dans son gouvernement de Kaffa, 218. — Sa mort, 245, à la note.

ALI-PORTOUX (beg de Rhodes).

— Fonctions qu'il remplissait sur le yacht dans lequel Souleïman visita le pont jeté sur la Drave; commandement qu'il avait dans cette expédition, tome vi, 224. — Part qu'il prend au siège de Szizeth, 229.

ALI-SCHEHZOUWAROGHLI (prince vassal du Soulkadr).

— Haine qu'il nourrit contre Souleïman, souverain de Soulkadr; parti que Sélim se propose d'en tirer, en le nommant au gouvernement de Kaissariyé; tête qu'il envoie au sultan, tome iv, 207. — Participation qu'il a dans la soumission des rebelles de Syrie, sous Souleïman, tome v, 12 et *suiv.* — Est mis à mort; par qui? 28.

ALIZADÉ (second kapitan-pascha,

sous Sélim II). — Flotte dont il a le commandement lors de l'expédition contre l'île de Chypre, tome vi, 398 et *suiv.* — Revient à Constantinople, 407. — Époque où il débarque dans l'île de Chypre avec la flotte du gouverneur de Négrepont, *ibid.* — Iles et côtes qu'il ravage pendant le siège de Famagosta, 418 et *suiv.* — Forces navales avec lesquelles il livre combat aux escadres chrétiennes réunies, 423. — Lieu où il les rencontre; ordre de bataille par lui observé, 424; 425 et *suiv.* — Détails sur la lutte qu'il livre à l'armée coalisée, 426 et *suiv.* — Sa mort, 427.

ALLEMANDS. — Identité de leur origine avec celle des Persans, tome v, 202 et *suiv.* — Époque où ils adoptent l'usage barbare de vider les cadavres des ennemis; pourquoi? tome vi, 110.

ALMOGABARES. — Sort qu'ils font

- subir à Ishak, chef des Turcopolis, et à Constantin, fils d'Azeddin-Keikawous II, tome I, 49 et *suiv.* — Éclaircissements sur cette peuplade, 370.
- ALPARSLAN** (successeur et neveu de Toghrul). — Actes qui marquent son règne, tome I, 13 et *suiv.* — Sa mort; épitaphe qu'on lit sur son tombeau, 15.
- ALTENBOURG** (ville de Hongrie). — Ne peut résister contre l'invasion des Turcs pendant la campagne de 1683, tome XII, 91.
- AMADEDDIN** (poète ottoman). — Détails biographiques sur ce personnage, tome II, 363. — Sa fin malheureuse; ouvrage dont il est l'auteur, 364.
- AMASSIA** (ville du gouvernement de Kastemouni). — Rivière sur les bords de laquelle elle est située; détails historiques et statistiques à son sujet, tome I, 312 et *suiv.*
- AMASSRA** (ville d'Asie). — Comment elle s'appelait autrefois; sa position topographique; reddition de cette place à Mohammed II, tome III, 69; 386 et *suiv.*
- AMBASADES.** — Suite nombreuse dont se composait celle envoyée à Vienne par Moustafa II, tome XIII, 22. — Détails sur celle du comte Cœttingen, lors de son départ de Vienne pour Constantinople, 24 et *suiv.* — Présents offerts à l'empereur d'Autriche par celle du sultan Ahmed III, lors de la ratification du traité de Passarowicz à Vienne, t. XIV, 14 et *suiv.*; 473 et *suiv.* Personnel dont se compose sa suite, — 16 et *suiv.* — Cortège de celle d'Autriche dans la même circonstance, 17 et *suiv.* — Allocation en argent, vivres et autres objets nécessaires à la vie, qui est faite à l'ambassade de Vienne à Constantinople, lors de la ratification de la paix de Passarowicz, tome XIV, 20; 475 et *suiv.*; 30; 480 et *suiv.* — Frais occasionnés à l'empereur par celle de Constantinople, 30. — Enu-
- mération des présents offerts par l'empereur au sultan dans cette circonstance, 476 et *suiv.* — Cérémonial observé dans les réceptions à la cour d'Autriche, 31 et *suiv.* — Particularités qui distinguent l'entrée solennelle de l'ambassadeur du schah de Perse à Constantinople; pompe qui accompagnait la réception que lui fait le grand-vizir, 79 et *suiv.* — Liste des ambassades envoyées à la Porte par cinquante puissances européennes, asiatiques et africaines, comprenant aussi celles des sultans, depuis la fondation de l'empire jusqu'en 1774, tome XVII, 138 et *suiv.* — *Voy. AMBASSADEURS.*
- AMBASSADEURS.** — Cérémonial usité par ceux des Tatares, tome II, 26 et *suiv.* — Preuve de leur inviolabilité, 60; 82. — Etaient autrefois entretenus aux frais des Etats où ils allaient en mission; origine de cet usage, 174; 469. — Qualité de ceux envoyés par la Porte dans les États chrétiens, tome III, 245; 415. — Étiquette que doit observer l'ambassadeur du czar de Russie, tome IV, 48. — Singulière pompe que déploie Souleïman à la réception de ceux de Ferdinand d'Autriche, t. V, 149. — Époque où la Porte envoie un premier ambassadeur à Vienne; manière dont il y est reçu, 179. — Détails sur la succession de ceux envoyés par la Pologne auprès de la Porte, tome VI, 472 et *suiv.* — Cortège de l'ambassadeur persan envoyé à l'occasion de l'avènement de Sélim II, 320 et *suiv.* — Réception qu'on lui fait, 321 et *suiv.*; 323 et *suiv.* — Étiquette observée par les ambassadeurs français à l'égard du grand-vizir, tome VII, 139. — Frais d'entretien alloués à ceux que la Porte classait parmi les petites ambassades, 186 et à la note. — Prince sous lequel ils sont soumis à la capitulation à Constantinople, tome VIII, 220. — Objet de la diplomatie de

- ceux d'Angleterre et de France, auprès de la cour de Mourad IV, en 1628, tome IX, 111 et *suiv.* — Question de préséance élevée entre l'ambassadeur de France et celui d'Autriche, 239. — Époque de la première relation des ambassades turques à Vienne, insérée dans les annales de l'empire ottoman, tome XI, 225. — Mépris avec lequel sont reçus ceux envoyés par Louis XIV, tome XI, 45 et *suiv.*; 229 et *suiv.* — Traitement que subit un envoyé russe sous Mohammed IV, 255 et *suiv.* — Coup d'œil sur la manière dont la Porte traite les représentants des puissances en relation avec elle, 282; 346. — Événement auquel donne lieu M. Ferriol, par son refus de se conformer aux usages de la cour de Constantinople, tome XIII, 38 et *suiv.* — Personnel composant la suite de celui de la Porte envoyé à Vienne après le traité de Belgrade; prétentions exagérées qu'il montre, tome XV, 18 et *suiv.* — Suite extraordinaire de celui du schah de Perse, 36; 40. — Manière dont est traité l'ambassadeur du roi d'Angleterre Georges II, dans sa réception par les ministres de la Porte, 293 et *suiv.*
- AMBASSADRICES.** — Exemples que les annales de la chancellerie ottomane présentent en ce genre, tome VIII, 181.
- AMES.** — Tradition des ottomans au sujet de leur préexistence aux corps, tome XV, 299 et *suiv.*
- AMID** (capitale du Diarbekr) — Sort que Timour fait éprouver à cette ville, tome II, 37.
- AMID.** — *Voy. DIARBEKR.*
- AMOUDJAZADÉ HOUSEÏN KÖEPRILU.** — *Voy. KÖEPRILU AMOUDJAZADÉ HOUSEÏN.*
- AMOUL** (ville d'Asie). — Résistance qu'elle oppose à Timour; carnage dont elle est le théâtre, tome II, 31 et *suiv.*
- AMROLKAÏS** (poète arabe). — Célébrité dont il jouit, tome IV, 229.
- ANATOLIE** (Asie-Mineure). — Sa délimitation; territoire qu'elle embrasse, tome I, 51 et *suiv.* — Dénominations successives que prennent les États formés dans cette contrée et noms de leurs possesseurs, 52 et *suiv.*; 371.
- ANDREZEL** (vicomte d'; ambassadeur de France à Constantinople). — Personnage qu'il remplace dans ce poste; éloge que fait de son expérience l'historiographe de l'Empire ottoman, tome XIV, 109. — Sa mort, 159.
- ANDRINOPLE** (ville de la Romanie). — Époque où elle devient le siège de l'empire ottoman en Europe, tome I, 220. — Détails historiques et statistiques à son sujet; sa situation topographique; ses produits, 221. — Princes sous lesquels elle est considérablement agrandie et embellie, 233. — Devient la résidence de Mourad I^{er}, *ibid.* — Fête que Bayezid II, y va célébrer, tome IV, 11. — Mosquée dont ce prince y pose les fondements, 12. — Autres constructions diverses dont la ville lui est redevable, *ibid.*, 28. — Incendie dont elle est la proie; ravages qu'y cause la foudre, 28. — Devient la proie d'un nouvel incendie vers l'avènement de Sélim II, tome VI, 326. — Froid rigoureux qu'on y ressent en 1657; avantage que les propriétaires des maisons retirent de les détruire pour en vendre le bois, tome XI, 34.
- ANDRONICUS-L'ANCIEN** (empereur de Constantinople). — Otages que Mezzoud II laisse auprès de lui; pacte qu'il négocie avec le chef des Turcopols, tome I, 49. — Situation de l'empire de Byzance sous son règne, 94 et *suiv.* — Politique à laquelle ce prince faisait servir ses sœurs naturelles, 95; 380. — Donne l'ordre au commandant de Brousa de capituler, 102. — Est renversé du trône et jeté en prison; par qui ?

115. — Mur qu'il fait élever dans ses Etats contre l'invasion des Turcs, 167. — Comment son trésor et les ornements de sa dignité tombent au pouvoir des Turcomans, *ibid.* et *suiv.* — Pénurie où il se trouve réduit par suite de leur brigandage, 169. — Secours qu'il implore d'Ourkhan, *ibid.* — Guerres qu'il fait aux Turcs descendus dans ses Etats, 171 et *suiv.* — Message que lui envoie Ourkhan; alliance qu'il contracte avec ce prince, 172. — Situation paisible de l'empire pendant l'année de sa mort, 175. — *Voy.* PALÉOLOGUE.
- ANDRONICUS-LE-COMNÈNE (empereur grec). — Détails sur le meurtre commis sur lui; parallèle entre sa destinée et celle d'Osman II, tome VIII, 312 et *suiv.*
- ANDRONICUS-LE-JEUNE (empereur de Constantinople). — Guerre qu'il résolut de faire à Ourkhan; pourquoi? tome I, 130. — Détails sur l'issue qu'elle eut pour les Grecs, *ibid.* et *suiv.* — Traités qu'il conclut avec Ourkhan, 163. — Secours que son grand-père sollicite de ce prince contre lui, 169. — Alliance qu'il recherche pendant sa guerre contre les Génois et les Ottomans, 170 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte sur les Turcs descendus sur les côtes de Constantinople, 176 et *suiv.* — Danger auquel il échappe, 178. — Renouvelle la paix avec Ourkhan, *ibid.* *Voy.* PALÉOLOGUE.
- ANDRONICUS-PALÉOLOGUE. — *Voy.* ANDRONICUS-L'ANCIEN.
- ANÉMAS (tour d'). — Détails sur sa destination, tome I, 296; 421.
- ANGELOCAMA (forteresse d'). — Sa situation; changement que les Turcs ont fait subir à ce nom, tome I, 71 et à la note.
- ANGLETERRE. — Époque où elle établit avec la Porte ses premières relations politiques, tome VII, 51. — Détails à ce sujet, 140 et *suiv.*; 395 et *suiv.* — Traité qu'elle conclut avec Alger et Tunis, tome IX, 30. — Traité qu'elle conclut avec Tripoli, tome XI, 423. — Analogie que son histoire des temps de Charles I^{er} et de Jacques II, offre avec celle des Turcs, aux époques correspondantes, tome XII, 330. — Est appelée comme médiatrice par la Porte dans la discussion du traité de paix de Carlowicz, 439 et *suiv.* — Médiation qu'elle apporte dans la guerre entre la Porte et l'Autriche; motif de cette préférence, tome XIII, 336 et *suiv.*
- ANGORA (ville de l'Asie-Mineure). — Ce qui la rend célèbre; détails à son sujet, tome I, 214 et *suiv.* — Relation de la mémorable bataille livrée sous ses murs, entre Bayezid et Timour, tome II, 86 et *suiv.*
- ANNE DE SAVOIE (impératrice, mère de Jean Paléologue). — Négociations qu'elle emploie pour détacher Oumourberg de la cause de Cantacuzène, tome I, 181 et *suiv.* — Alliance qu'elle essaye de conclure avec les Turcomans, 184.
- ANNÉE DE LA DÉFAITE. — Ce qu'on appelle ainsi dans l'histoire ottomane, tome VIII, 38.
- ANNÉE DE LA RÉVOLTE. — Ce qu'on appelle ainsi dans l'histoire ottomane, tome VIII, 38.
- ANNIBAL. — Parti qu'il prend à l'égard de ses vaisseaux au siège de Tarente, tome I, 149.
- ANTALIA (ville d'Asie). — Siège qu'en fait Osmanbeg; secours qu'elle reçoit d'Hamzabeg, fils de Firouz-beg, tome II, 257. — Détails sur cette ville, 486.
- ANTIOCHE (ville de Syrie). — Nombre de fois qu'elle change de maître, tome I, 27 et 366.
- ANTIPAROS (grotte d'). — *Voy.* GROTTES.
- ANTONAKBEG (prince tcherkesse). — Inimitié qui règne entre lui et son frère au sujet de la souveraineté de leur pays, tome X, 58. — Prince qui lui accorde sa protection, 59.
- AOUDOULAS (gendre de Djouneid). —

- Place qu'il défend, tome II, 163. — Vengeance dont il est l'objet de la part de Bayezid-Pascha, 164.
- VOUNI-EFENDI.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de defterdar, tome XVI, 106. — Sa mort, 168 et *suiv.*
- AOUZ-MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Karamanie, puis de Widin). — Part qu'il prend dans la guerre de 1737 contre les Autrichiens, tome XIV, 393 et *suiv.* — Récompense qu'il reçoit du sultan, 403 et *suiv.* — Secours qu'il porte à Mehadia dans la campagne de 1738; résultat de la bataille qu'il livre contre les impériaux, 418. — Est destitué du commandement de son corps d'armée, 419 et *suiv.* — Avantages remportés par lui sur les Autrichiens, 424. — Sa nomination au grand vizirat, 439. — Comment il est apprécié; détails à son sujet, 440. — Sa rentrée en campagne, 441. — Opérations qu'il dirige contre l'armée autrichienne, 444 et *suiv.* — Négociations auxquelles il prend part en 1739, au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, 454 et *suiv.* — Traité qu'il signe, 463 et *suiv.* Son retour à Constantinople, 466. — Donne l'hospitalité au sultan, tome XV, 6. — Cause de sa destitution, 10. — Postes auxquels il est nommé après sa déposition, *ibid.*
- AOUZ-PASCHA.** — Politique dont il se sert pour détacher Djouneïd de la cause de Moustafa, tome II, 230 et *suiv.* — Soupçons auxquels il donne lieu dans l'esprit de Mourad II; châtiment que lui inflige ce prince, 247 et *suiv.* — Époque de sa mort, 284.
- APREMONT** (d'; commandant de l'escadre française entrée dans le port de Constantinople en 1670). — Caractère qu'il montre, tome XI, 341 et *suiv.*
- APAFY** (Michel; prince de Transylvanie). — Appui que lui prête la Porte dans ses prétentions à la principauté de Transylvanie, tome XI, 119. — Reçoit l'investiture de cette voïévodie; particularité de sa vie, 120. — Plaintes qu'il adresse à la Porte, 133 et *suiv.* — Son arrivée au camp turc, lors de l'expédition de 1663 contre la Hongrie; manière dont il est traité, 149. — Son départ; danger qu'il court, 150. — Distinction qu'il reçoit en quittant le camp après y avoir été ramené, 154. — Lettre qu'il adresse au grand-vizir; à quel sujet? 166. — Querelle qui s'élève entre lui et Nicolas Zollyomi, 269 et *suiv.* — Attentat qu'il trame contre la vie de celui-ci, 272. — Démarche faite par lui auprès de la Porte; dans quel but? 350 et *suiv.* — Irritation du grand-vizir Kœprilü contre lui; pourquoi? 355. — Dépêche que lui adresse ce personnage, 357 et *suiv.* — Ses intrigues et ses menées auprès de la Sublime-Porte, tome XII, 17. — Comment sont accueillis ses envoyés chargés de rétribuer les bonnes grâces du vizir, 30. — Inquiétudes que son alliance avec Tœkœli inspire à la cour de Vienne, 31. — Ses différends avec la Porte, 36, 37. — Comment il se soutient contre l'influence de ses compétiteurs, 61. — Appui qu'il prête à Tœkœli, 62, 63. — Contingent qu'il fournit à l'expédition des Turcs contre l'Autriche, en 1683; 509. — Inquiétudes qu'il cause à la Porte, 197; ses connivences avec l'Autriche, 214.
- AQUEDUC.** — Détails sur celui ouvert dans les commencements du règne de Mahmoud I^{er}, tome XIV, 278 et *suiv.*; 512 et *suiv.*
- ARABADJI-ALI-PASCHA** (kaimakan de l'étrier impérial). — Son élévation au grand-vizirat; détails à son sujet, t. XII, 323. — Changements et exécutions qui suivent sa nomination, 324 et *suiv.* — Pourquoi il est surnommé Arabadji, 325. — Cause de sa destitution, 327 et *suiv.* — Traitement humiliant qui

- lui est infligé; lieu où il est envoyé en exil, 328.
- ARABES.** — Usage qu'ils avaient à l'égard de leurs filles, avant Mohammed-le-Prophète, tome III, 304. — Menacent les bords de l'Euphrate; mesures que prend le sultan Moustafa II pour les soumettre, tome XII, 396.
- ARABES (empire des).** — Etats anciens auxquels on peut le comparer, tome I, 11, à l'introduction.
- ARABIE.** — Délimitation, topographie et division de cette contrée, tome VI, 342. — Ports et villes qu'on y distingue, 343 et *suiv.* — Détails historiques sur ses habitants, 345 et *suiv.* — Mœurs et traditions qui caractérisent l'Arabie, 347 et *suiv.* — Idée de son histoire antérieurement à l'islamisme, 349 et *suiv.* — Dynasties qui la régissent depuis sa soumission aux lois de l'islamisme, 352 et *suiv.* — Est conquise deux fois par les Ottomans 383. — Guerre civile dont elle est le théâtre sous Mourad IV, tome IX, 202 et *suiv.*
- ARAB-REDJEB-PASCHA** (gouverneur de Sofia). — Influence à laquelle il doit le commandement de l'armée du Danube, lors de la guerre contre l'Autriche, en 1689; détails sur les opérations de cette campagne, tome XII, 296 et *suiv.* — Supplice qu'il subit; pourquoi? 299.
- ARABSCAH** (historien syrien). — Créance qu'il donne au conte de la cage de fer dans laquelle Bayezid aurait été enfermé, tome II, 97; 456. — Fonction qu'il remplissait auprès de Timour; s'enfuit chez les Ottomans, 458. — Ouvrages dont il est l'auteur, 212; 479.
- ARAGONIA** (Joanna di). — Célébrité que lui donne sa beauté, tome V, 245; 246. — Musées où l'on trouve son portrait, 246; 514.
- ARBRE D'OR.** — Palais où il était renfermé à Bagdad, tome V, 217; considérations sur son ancienneté, 493 et *suiv.*
- ARCHANGELGROD** (forteresse de la nouvelle Servie.) — Sa situation topographique; idée de sa construction, tome XI, 427 et *suiv.*
- ARCHITECTURE.** — Parallèle de celle des Turcs sous Mourad II avec celle de l'empire romain à sa décadence, tome II, 353. — *Voyez* TABLEAU DESCRIPTIF ET HISTORIQUE DES MOSQUÉES DE CONSTANTINOPLE, tome XVIII, 1 et *suiv.*
- ARGENTAL FERRIOL** (agent français auprès de la Porte). — Opposition qu'il met à l'admission de lord Paget, ambassadeur anglais, à l'audience du sultan et du grand-vizir, tome XII, 354, et à la note. — Ambassade qu'il remplit à Constantinople; événement auquel il donne lieu lors de sa réception par le sultan, tome XIII, 38 et *suiv.* — Défense qui lui est faite dans ses promenades sur les eaux du Bosphore, 40. — Détails à son sujet, 41 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur, 42. — Appui qu'il prête à Rakoczy auprès du diwan, tome XIII, 180 et *suiv.* — Objet de sa politique, 184. — Cause de sa mésintelligence avec le grand-vizir Ali, *ibid.* — Etat de démence où il tombe, 227. — Est rappelé en France, 228.
- ARGENT DE PANTOUFLE.** — Ce qu'on entendait par cette dénomination à Constantinople, tome VII, 230.
- ARGENT D'ORGE.** — Ce qu'on entendait par ces mots à la cour de Constantinople, tome VII, 230.
- ARGHOUN-KHAN** (successeur d'Abaka-Khan). — Sort qu'il fait subir à Ghayassedine, tome I, 49.
- ARLANSBEG** (fils du grand-vizir Topal-Osman-Pascha). — Dignité à laquelle il est élevé, tome XVI, 311.
- ARMÉES.** — Division admise dans l'organisation de celle des Turcs, des Mogols et des Tatares, tome I, 8 et à la note. — Composition et importance numérique de l'armée de Romanus Diogène, empereur de Byzance, dans sa lutte contre Al-

- parslan, 14. — Terreur panique qui s'empare de celle de Keikhosrew, en présence des Mogols, 44. — Emploi qu'on faisait alors des *akindji*, 59; 121. — Epoque de la création d'une armée permanente, 120 et *suiv.* — Prince qui en fait usage le premier, 121. — Quelle était alors sa composition? *ibid.* — Origine des guides des armées chez les Ottomans, 129. — Ordre nouveau employé dans celle de Timour, tome II, 29. — Première trace des uniformes en Asie, 83. — Epoque où apparaissent les plus anciens régiments de cuirassiers, *ibid.* — Nombre auquel s'élevait l'armée de Timour, 86; 451. — Usage des armées polonaises relativement aux bagages, 308. — Composition de celle qui commandait Kara-Moustafa, en 1678, contre les Russes, tome XII, 25. — Sa force numérique, 481. — Pertes qu'elle éprouve, 29. — Description de celle dirigée contre l'Autriche en 1682; sa marche, 81 et *suiv.* — Principaux chefs qui en font partie, 86, 87. — Ravages qu'elle commet autour de Vienne, 93, 94. — Sa force numérique; pertes qu'elle éprouve, 95, 111 et 508. — Croyance qui prévaut dans les armées turques sur la durée d'un siège, 108.
- ARMÉNIENS.** — Particularité de la doctrine de ceux appelés schismatiques, tome VII, 197; 408 et *suiv.*
- ARMOIRIES.** — Ce qu'étaient celles des anciens rois persans; sont adoptées par Byzance, et plus tard par les Ottomans, tome XII, 182.
- ARSENAL.** — Origine de ce mot, tome IV, 332; 468.
- ARSLANBEG** (souverain de Soulkadr). — Durée de son règne; sa mort, tome III, 255.
- ARSLAN-GHIRAÏ.** — *Voy. GHIRAÏ-ARSLAN.*
- ARSLAN-KHAN** (Aboul-Mozaffer-ben-Ali). — Nom qu'il prend; pays qu'il soumet à sa domination, tome I, 10. — Sa conduite envers les habitants de la Chine septentrionale, 22.
- ARSLAN-PASCHA** (fils de Mohammed-Pascha). — Comment il était surnommé; ville dont il avait le gouvernement; aspect sous lequel il présentait la Hongrie à Souleïman, tome VI, 214. — Insuccès de son entreprise sur Palota, 215. — Colère qu'il excite contre lui de la part de Souleïman; pourquoi? 225. — Sentence prononcée contre lui, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 226 et *suiv.* — Détails sur sa généalogie, 227.
- ART D'ÉCRIRE.** — Comment les sultans y suppléaient dans les premiers temps de l'empire ottoman; usage qu'ils en ont fait depuis, tome III, 144 et *suiv.*
- ARTILLERIE.** — Supériorité de celle des Turcs, comparée à celle des autres Etats d'Europe, sous Souleïman, tome V, 66.
- ASIE-CENTRALE.** — Empires qui existaient anciennement dans cette partie du monde; empires modernes qu'on peut leur opposer, tome I, II, à l'introduction.
- ASIE-MINEURE.** — Nombre de sandjaks qu'on y comptait, tome I, 83. — Usage des princes de cette contrée lorsque l'un d'eux entrait en campagne, 184.
- ASPRES** (monnaie turque). — Considérations sur sa valeur à différentes époques, tome II, 474 et *suiv.*; tome V, 443; 470.
- ASSASSINS** (ordre des). — Nom de leur premier chef, tome I, 16. — Résistance qu'ils rencontrent dans la fermeté du vizir Nisamoul-Mulk; vengeance qu'ils exercent sur lui et sur un de ses fils, *ibid.*; 19. — Répression qu'ils provoquent de la part de Mohammed-Schah, *ibid.* et *suiv.* — Leur anéantissement par Timour, tome II, 31. — Idée de cette secte, 188 et *suiv.* — Nombre de châteaux qu'elle possédait, tome VI, 77; 478. — Origine de son nom, tome I, 206.
- ASSYRIE** (empire d'). — Etats mo-

- dernes qui peuvent lui être comparés, tome I, II, à l'introduction.
- ASTRAKAN** (ville de la Tatarie Asiatique). — Sa situation; sort que lui fait éprouver Timour, tome II, 41 et *suiv.*
- ASTROLOGUES**. — Usage qu'en faisait Timour; comment leur pronostic est accueilli par ce prince, tome II, 47.
- ASTRONOME DE LA COUR OTTOMANE**. — Corps savant dans lequel il est toujours pris; dignités auxquelles il est apte, tome XV, 103 et *suiv.*
- ATALLABEG** (inspecteur aux revues des silihdars). — Fonctions qu'il remplit au congrès de Bukharest, tome XVI, 336; 343 et *suiv.*
- ATHÈNES** (ville de la Grèce). — Époque où Bayezid en fait la conquête; détails historiques à son sujet, tome I, 350 et *suiv.* — Cause qui la fait passer sous la domination des Turcs, tome III, 51 et *suiv.* — Est assiégée par les Vénitiens en 1687; ravages qu'ils y commettent; tombe en leur pouvoir, tome XII, 227; 228. — Comment elle est appelée par les Turcs, 380 et à la note.
- ATLOUBEGZADÉ MOHAMMED** (commandant de Knin). — Comment il était dans cette place; motif pourquoi il la rend aux Vénitiens, tome XII, 254. — Est massacré par les habitants; pourquoi? 255.
- ATSHIKBASCH** (habitants de l'Imirrette). — Tribut qu'ils payaient à la Porte, tome XVI, 108. — Défaite qu'ils éprouvent dans une bataille rangée, 110.
- ATSCOU** (fort construit à l'embouchure du Kuban). — Pourquoi? tome XII, 412.
- ATTALE** (roi de l'Asie-Mineure). — Ville dont il faisait sa résidence; legs qu'il fait aux Romains par testament, tome I, 151 et *suiv.*
- AUBUSSON** (Pierre d'; grand-maître des chevaliers de Rhodes). — Tours qu'il fait construire pour la défense de l'île; appelle tous les chevaliers de l'ordre à Rhodes; pourquoi? tome III, 277. — Conclut un traité avec Mohammed II; précautions dont il s'entoure dans la probabilité de la guerre, 278. — Conduite qu'il montre pendant le siège de la ville de Rhodes, par les Turcs, 282 et *suiv.* — Réception qu'il fait au prince Djem, à son débarquement dans l'île, 355 et *suiv.* — Ambassades qui lui sont adressées à cause de lui; se résout à envoyer Djem en France; pourquoi? conclut un traité avec ce prince dans l'éventualité de son avènement au trône de Turquie, 356. — Convention secrète arrêtée entre Bayezid et lui, au sujet de Djem, 358. — Politique astucieuse du grand-maître à l'égard de ce prince, qu'il détenait captif, 363 et *suiv.* — Comment il en est récompensé par le pape, 365 et *suiv.*
- AUERSPERG** (Herbart; capitaine général de la Carniole). — Relation de sa défaite, par Ferhadbeg, tome VII, 28 et *suiv.* — Lieu où est inhumée sa tête, 31.
- AUGUSTE** (roi de Pologne). — Conduite qu'il montre dans la discussion du traité de paix de Carlowicz, tome XII, 440 et à la note, 442; 444.
- AUGUSTE III** (roi de Pologne). — État de dissidence où il se trouvait avec la confédération polonaise; tente d'opérer un rapprochement entre la Porte et la Russie, tome XIV, 433; 435.
- AUTRICHE**. — Rapport qu'a l'histoire de cette puissance avec celle de l'empire ottoman, tome I, XV, à l'introduction. — Ravages que causent dans cet état plusieurs corps d'Ak-indjis, tome IV, 34 et *suiv.* — Circostance où elle envoie la première ambassade auprès de la Porte, tome V, 110. — Traité de paix qu'elle signe avec Souleïman, 396 et *suiv.*, tome VI, 1. — Reprise des hostilités contre la Porte, 21 et *suiv.* — Année où les négociations avec cet état sont terminées, 115. — Idée de la situation des frontières de l'empire du côté de la Turquie,

tome VII, 383 et *suiv.* — Comment l'Autriche est traitée par cette puissance, 40. — Etat de ses relations avec elle à partir de 1584, 176 et *suiv.* — Nombre de présents annuels offerts à la Porte par l'Autriche depuis 1568, 407 et *suiv.* — Historique des négociations qui amènent la fin des hostilités avec l'empire ottoman, tome VIII, 72 et *suiv.*, 104 et *suiv.* — Plaintes réciproques que s'adressent ces deux états, au sujet de la Transylvanie, 142 et *suiv.* — Exposé des négociations à cet égard, 143 et *suiv.* — Etat des nouvelles relations diplomatiques de l'Autriche avec la Porte, 226 et *suiv.* — Paix qu'elle signe au nom de l'empereur avec le sultan Ibrahim, tome X, 12. — Relations diplomatiques qui existent entre cet état et celui de la Porte sous Mohammed IV, tome XI, 81 et *suiv.* — Paix signée entre eux après la bataille de Saint-Gothard, 189 et *suiv.* — Plaintes que l'Autriche adresse en 1677 à la sublime Porte contre le pascha de Wardein, tome XII, 6. — Et aussi contre le roi de Transylvanie, 17. — Nouvelles récriminations à propos du territoire hongrois, 60; 61. — Déclaration de guerre indirecte que lui fait la Porte en 1682, 79. — Son alliance offensive et défensive avec la Pologne, 83. — Echecs successifs qu'elle éprouve, 87, 91, 507; siège que subit sa capitale, 93. — Par qui elle est délivrée, 117. — Succès qu'elle obtient après cet heureux événement, 123 et *suiv.* — Victoires qu'elle remporte sur les Turcs à Waizen, à Hamzabeg, et devant Ofen, 149 et *suiv.* — Se ligue avec la Pologne, Venise et le pape contre la Turquie, 160. — Villes qu'elle reprend sur les Turcs, 252. — Assiège et prend Belgrade, Semendra, Galamboz, etc., 266. — Eprouve une défaite auprès d'Hisardjick, 269. — Prend part aux conférences tenues au sujet de la

paix demandée par Souleïman II, 280 et *suiv.* — Ses propositions, 291 et 521. — Détails sur la guerre qu'elle soutient contre la Porte, 298 et *suiv.*, 312 et *suiv.* — Propositions de paix qu'elle fait présenter à la Porte par l'ambassadeur hollandais Hemskeerke, 331 et *suiv.* — Tribut que lui offre la république de Raguse en retour de sa protection, 333. — Villes d'Italie qui ont contribué à la gloire militaire de l'Autriche, 388. — Part qu'elle prend aux conférences relatives à la paix de Carlowicz, 440 et *suiv.* — Armistice conclu avec la Turquie à l'occasion des préliminaires de la paix de Carlowicz, 447. — Avantage que lui procure cette paix, 449. — Conclusion du traité de Passarowicz, signé par elle avec la Porte, tome XIII, 351 et *suiv.* — Traité qu'elle fait avec Tunis et Tripoli, tome XIV, 115 et *suiv.* — Nouvel arrangement conclu par elle avec la Russie au sujet de la Porte, 374. — Dispositions qu'elle manifeste au congrès de Niemirow, 380 et *suiv.* — Guerre à laquelle elle prend part contre les Ottomans; détails sur les opérations des campagnes de 1737, 1738 et 1739, 391 et *suiv.* — Objet des négociations qu'elle ouvre avec la Porte en 1739; traité qui en est le résultat, 453 et *suiv.* — Article secret joint au dernier traité d'alliance conclu entre l'impératrice Anne et l'empereur d'Allemagne, tome XV, 157. — Epoque où elle cesse d'adresser des présents au sultan en l'envoyant féliciter, 290. — Renouvelle le traité d'amitié conclu par l'empereur François, avec la régence d'Alger, 291. — Ministres auxquels elle doit le traité secret de subsides conclu entre elle et la Porte, tome XVI, 272. — Objet de cette convention, 281 et *suiv.* — Proposition qui lui est faite par la Russie et la Prusse au sujet du partage de la Pologne, 314.

AVÈNEMENT. — Usage pratiqué dans

- cette circonstance par le grand-vizir envers le sultan, tome XVI, 2.
- Cérémonie qu'on observe à chaque nouveau règne, *ibid.* et *suiv.*
- AWARIZ.** — Ce qu'on appelait ainsi dans l'empire ottoman, tome VIII, 47.
- AYA SOFIA** (mosquée d'). — Personnage à qui est due sa construction; détails sur cet édifice; mausolées qu'on remarque à son intérieur, tome XVIII, 1 et *suiv.*
- AYAS-PASCHA** (beglerbeg d'Anatolie). — Influence qu'il a sur la politique de Sélim dans la guerre d'Egypte, tome IV, 312. — Comment il s'empare du sultan Toumanbaï, 318. — Gouvernement auquel il est nommé par Souleïman, tome V, 13. — Participation qu'il a au siège de Rhodes, 31 et *suiv.* — Disgrâce qu'il encourt du sultan; pourquoi? 35; 421. — Est rétabli dans ses fonctions, *ibid.* — Détails sur le siège auquel il assiste, 422. — Fonctions qu'il remplit au mariage d'Ibrahim-Pascha avec la sœur du sultan, 53; 54. — Son origine, 73; 304. — Infériorité de son intelligence, 73. — Participation qu'il a dans l'expédition de Hongrie, 75. — Succède à Ibrahim dans le grand vizirat, 234. — Dispositions pacifiques qu'il montre en faveur de la république de Venise, 263. — Part qu'il prend au siège de Corfou, 270 et *suiv.* — Sa mort; appréciation de son caractère, 304.
- AYAS-PASCHA** (beglerbeg d'Erzeroun). — Service qu'il rend au prince Bayezid; résultat funeste que ce dévouement a pour lui, tome VI, 125.
- AZABS.** — Idée de ces fantassins chez les Ottomans; emplois auxquels on les fait servir, tome I, 127. — Sacrifice qu'on en faisait dans les sièges, *ibid.* — Se montrent aussi redoutables à l'Europe que les janissaires, 128 et *suiv.*
- AZEDDIN.** — *Voy.* KILIDJARSLAN I, II et III.
- AZEDDIN-KEIKAWOUS I^{er}** (fils aîné de Keïkhosrew, prince Seldjoukide). — Qualités morales et physiques de ce prince; seigneurs qui le proclament sultan; lutte qu'il est obligé de soutenir contre les prétentions de son oncle et de son frère cadet, tome I, 33. — Sort qu'il fait subir à son oncle et aux émirs de son frère, *ibid.* — Ses conquêtes et ses revers; traitement qu'il inflige à ses généraux, 34. — Sa mort; lieu où se trouve son tombeau, *ibid.* — Epitaphe qu'on lit sur ce monument, 367. — Généalogie de ce prince, *au tableau.*
- AZEDDIN-KEIKAWOUS II** (fils de Ghayasseddin-Keïkhosrew II). — Circonstance qui le place sur le trône conjointement avec son frère, tome I, 44; 370. — Division qui s'élève entre eux, 45. — Résultat qu'elle a pour Azeddin, *ibid.* — Sa détention dans le château d'Aïnos; pourquoi? 46; 164 et *suiv.* — Son évasion, 46; 165. — Mariage qu'il contracte de retour dans ses états, 46. — Sort de sa première épouse, *ibid.* et *suiv.* — Religion qu'embrasse son fils, 47. — Sa généalogie, *au tableau.*
- AZIZ-EFENDI** (juge de Khios). — Changement que lui fait subir le moufti Mesoud-Efendi, tome X, 384. — Doctrine dont il se montre le premier zélateur; circonstance qu'il raconte dans son histoire, 390 et *suiv.* — Son intolérance, 391. — Sa mort, tome XI, 50.
- AZIZ-EFENDI.** — *Voy.* KARATSCHÉL-BIZADÉ.
- AZMIZADÉ-HALETI** (poète ottoman). — Époque de sa mort; ouvrages dont il est l'auteur, tome IX, 164.
- AZOF** (mer d'). — Fort que les Turcs font élever à l'embouchure du Kuban pour protéger les rivages de cette mer contre les caïques russes, tome XII, 411 et *suiv.*
- AZOF** (ville d'Asie). — Expédition dirigée contre elle par les Ottomans; détails à ce sujet, tome X, 18 et *suiv.* — Sort qu'elle subit de la part

des Cosaques, 20 et *suiv.* — Est reconstruite; par qui? 21. — Siège qu'en fait inutilement Pierre-le-Grand, tome XII, 394 et *suiv.* —

Nouveau siège qu'elle subit de la part des Russes; tombe en leur pouvoir, 405 et *suiv.*

B.

BABA-GHIRAÏ. — *Voy.* GHIRAÏ-BABA. **BABA-REDEN** (personnage mystérieux vénéré par les Roufais). — Age extraordinaire qu'il a vécu; détails à son sujet, tome I, 206. — Classe de gens dont il est le patron, 207.

BABAN-KHAN (général persan). — Devient prisonnier de Khosrew; à quoi il doit de conserver la vie, tome IX, 149. — Circonstance qui le fait décapiter, 153.

BABAS (moines ottomans). — Détails sur cette classe de religieux, tome I, 156.

BABATAGH SOULEÏMAN-PASCHA. — *Voy.* SOULEÏMANAGA (serasker).

BABEK (chef de secte). — Epoque où il répand sa doctrine; en quoi elle consistait, tome II, 187 et *suiv.*

BAFFA. — *Voy.* SAFIYÉ.

BAGDAD (ville d'Asie). — Circonstance qui lui a fait donner le nom de *Ville des saints*, tome I, 205. — Prince dont elle était la résidence, tome II, 34. — Sa soumission à Timour, 35. — Siège qu'elle subit, 76 et *suiv.* — Tombeaux qu'elle renferme, 77; 449. — Epoque où Souleïman en prend possession, tome V, 214. — Détails historiques et statistiques sur cette ville, 215 et *suiv.* — Comment elle était surnommée, tome IX, 16. — Est assiégée par le Schah de Perse à la suite de la révolte de Bekir-Pascha, 17 et *suiv.* — Traitement que subissent les habitants après la prise de la ville par les Persans, 19 et *suiv.* — Siège qu'en fait Hafiz-Pascha, 67 et *suiv.* — Résistance qu'elle oppose aux armes du grand-vizir Khosrew, 151 et *suiv.* — Situation de cette place; enceinte

de ses murailles; ses portes, 329 et *suiv.* — Siège qu'en fait Mourad IV; détails à ce sujet, 331 et *suiv.*, 408 et *suiv.* — Sa capitulation, 341.

BAHIR MOUSTAFA-PASCHA (grand-vizir sous Moustafa III). — Nombre de fois qu'il avait occupé ce poste; rigueur qu'il déploie dans les premiers actes de sa nouvelle administration, tome XVI, 99 et *suiv.* — Princesse à laquelle il est fiancé, 103. — Sa révocation, 110. — Sort qu'il subit, 111. — Considérations sur sa mort *ibid.* et *suiv.* — Sa correspondance avec le primat et le généralissime de Pologne au sujet de l'élection de Poniatowski, après la mort d'Auguste III; politique qu'il suit dans cette circonstance, 119 et *suiv.*, 424 et *suiv.*

BAÏBOURD (ville d'Asie). — Général auquel Sélim donne l'ordre d'assiéger cette place, tome IV, 191. — Sa reddition, 205. — Célébrité que les filles de cette ville ont par leur beauté, 210.

BAINS. — Lieu où sont situés ceux de Yailakabad, tome I, 113. — Détails sur ceux qu'on trouve dans la ville d'Ofen, tome XII, 151 et *suiv.*

BAINS PYTHIQUES. — Leur réputation, tome I, 387.

BAÏSANKOR (prince indien). — Sa généalogie; vient chercher un asile à Constantinople; pourquoi? tome X, 98. — Sa mort, *ibid.* — Détails sur son origine et sa disparition, 243 et *suiv.*

BAKI (poète ottoman). — Charge dont il était revêtu; appréciation de son mérite; ouvrages dont il est l'auteur, tome VII, 374. — Sa mort, *ibid.*

- BAKICS (Mathias).** — Résistance qu'il oppose aux Turcs dans Kruppa, tome VI, 210.
- BAKI-PASCHA (defterdar).** — Est emprisonné dans les Sept-Tours; pourquoi? tome VIII, 141. — Rachète sa liberté, *ibid.* — Disgrâce nouvelle qu'il encourt en 1619, 253. — Est réintégré dans sa dignité; sa mort; appréciation de son mérite, tome IX, 58.
- BAKOU (ville du Caucase).** — Ce qui la rend remarquable, tome VII, 116.
- BALABAN (général d'Osman).** — Fort qu'il bâtit; lieu où il est situé, tome I, 101. — Livre à Mousa le neveu de l'empereur de Byzance, tome II, 148.
- BALABAN BADERA (général de Mohammed II).** — Commandement que le sultan lui confie; sa naissance; gloire qu'il acquit au siège de Constantinople; résultat des combats livrés par lui à Scanderbeg, tome III, 124 et *suiv.* — Sa mort, 127.
- BALBEK (ville de Syrie).** — Idée de sa population à l'époque de Timour, tome II, 69. — Tombeau célèbre renfermé dans son temple, 70.
- BALDAQUNS.** — Ville d'où ces objets ont pris leur nom, tome IV, 249.
- BALIBEG (fils de Malkodsch).** — Part qu'il prend dans la guerre contre Wlad, voïévode de Valachie, tome III, 89. — Résultat de son expédition contre la ville de Waradin, 189. — Ravage la contrée par delà le Pruth, tome IV, 15. — Expéditions qu'il dirige contre la Pologne en 1498, 44 et *suiv.*
- BALIBEG (fils d'Yahya-Pascha).** — Part qu'il prend dans la guerre que Souleïman fait aux Hongrois en 1521, tome V, 17. — Est nommé gouverneur de Belgrade, 19. — Sa conduite pendant la campagne de 1526, 80 et *suiv.*, 83; 84. — Succède à Souleïman-Pascha dans le gouvernement d'Ofen, 356. — Ouvre la campagne de 1543 contre la Hongrie; ses succès, 363 et *suiv.* — Sa mort, 365.
- BALI-PASCHA (gouverneur du Diarbekr).** — Cause de sa destitution, tome V, 356. — Est chargé de défendre la ville de Pesth; siège qu'il soutient contre l'armée de Ferdinand, 359 et *suiv.*
- BALIZADÉ.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti; ouvrages dont il est l'auteur, tome XI, 9. — Ecrit qu'exige de lui le grand-vizir Koprili, 13 et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 27 et *suiv.*
- BALKANS.** — Détails sur cette chaîne de montagnes, tome I, 236. — Faute que commettent les Paléologues en négligeant d'opposer cette digue naturelle aux invasions des Bulgares et des Serviens, 237.
- BALKH (ville d'Asie).** — Souverain dont elle était la résidence; sac qu'en fait Timour, tome II, 8.
- BALTADJI MOHAMMED.** — Voy. MOHAMMED BALTADJI.
- BALTAOGHLI (premier amiral de l'empire ottoman).** — Flotte qu'il équipe pour le siège de Constantinople par Mohammed II; baie à laquelle il a donné son nom, tome II, 401; 519. — Dévaste Lesbos; ville dont il s'empare, tome III, 92 et *suiv.* — Colère de Mohammed contre lui; pourquoi? châtiment que ce prince lui inflige, tome II, 405.
- BANAT.** — Epoque où cette contrée tombe au pouvoir des Ottomans, tome VI, 39.
- BANDINO (l'un des conjurés contre les Médicis).** — Se réfugie à Constantinople; est livré à Lorenzo duc de Florence, par Mohammed II, tome III, 257 et *suiv.*
- BANYALOUKA (forteresse de Bosnie).** — Son importance; est livrée aux Turcs, tome V, 102. — Epoque où elle tombe au pouvoir de Louis de Bade, tome XII, 269. — Fonderie de boulets que les Ottomans y avaient, 411.
- BARBARIGO (Jacques, provéditeur du Péloponèse).** — Siège qu'il met

- devant Patras; sa défaite; sa mort, tome III, 113.
- BARBARO** (baile de Venise). — Personnage qu'il remplace à Constantinople en cette qualité, tome VI, 330. — Visite qu'il fait au grand-vizir après le succès des armes vénitienes en Chypre et à Lepanto; dans quel but? 433. — Paroles que lui dit ce dignitaire, 434. — Traité de paix qu'il signe avec la Porte, 435 et *suiv.* — Se rend en Dalmatie pour la délimitation des frontières, 436.
- BARBEROUSSE** (Frédéric). — Cause qui facilite à cet empereur la prise de Koniah; otages qu'il emmène avec lui, tome I, 29. — Sa mort, 30 et 367.
- BARCSAY** (Acate; souverain de Transylvanie). — Prince qu'il remplace dans l'administration de cette contrée, tome XI, 35. — Conditions auxquelles il en reçoit l'investiture de la Porte, 38; 39. — Hattischérif qui le confirme dans sa principauté, 81. — Traitement que subit son envoyé à Constantinople, 85. — Objet de sa démarche auprès de Sidi-Ali; est retenu prisonnier, 88.
- BARKYAROK** (fils aîné de Melek-Schah), — Détails sur son règne, tome I, 17 et *suiv.*
- BAROZZI** (ingénieur vénitien, au service de la Turquie). — Pension que lui faisait la Porte; pourquoi? tome XII, 7. — Sa mort; soupçons qu'elle fait naître, 46 et à la note.
- BASILICUS** (Jean; despote de Samos). — Sa naissance; cause de son élévation, tome VI, 159 et *suiv.* — Détails sur ce personnage, 160. — Comment il est reconnu par la Porte voïévode de la Moldavie, 161. — Conduite qui lui aliène le peuple, *ibid.* et *suiv.* — Sort qu'il subit, 162 et *suiv.*
- BASSEMOND** (Pierre Robert de). — Son origine; motif qui lui fait embrasser l'islamisme; détails à son sujet, tome XVI, 134.
- BASSRA** (ville d'Asie). — Prince qui envoie les clefs de cette place à Souleïman, tome V, 290. — Troubles qui y ont lieu; à quelle occasion? tome XI, 242 et *suiv.* — Comment sont accueillies par la Porte les représentations de ses habitants, en 1693, tome XII, 346 et *suiv.* — Vicissitudes qu'elle subit, 431 et *suiv.*, tome XIII, 47; 48 et *suiv.*, tome XV, 219 et *suiv.*
- BASTA** (généralissime autrichien). — Fait assassiner Michel, voïévode de Valachie; pourquoi? tome VIII, 5.
- BATAILLES**. — Résultat de celle livrée par Romanus Diogène, empereur de Byzance, contre Alparslan, tome I, 14. — Importance qu'a celle de Nissi-Tschemeu dans les fastes de l'islamisme, 39. — Opérations de l'armée de Mourad I^{er}, contre les princes de Servie, de Bosnie, coalisés dans la bataille de Kossova, 281 et *suiv.* — Assassinat qui la rend mémorable, 284 et *suiv.* — Relation de celle livrée par Sigismond, roi de Hongrie, contre Bayezid-Yildirim, 331 et *suiv.* — Rang qu'occupe celle d'Angora, livrée entre Timour et Bayezid, tome II, 93 et *suiv.* — Bataille de Warna, 310 et *suiv.* — Résultat de celle de Krakowiz, tome III, 192 et *suiv.* — Horreurs que commettent les vainqueurs après la bataille de Kenger Mezæ, 250. — Détails sur celle que Sélim livre à Ismail, dans la vallée de Tschaldiran, tome IV, 193 et *suiv.* — Personnages qui y périssent, 432 et *suiv.* — Conséquence qu'a celle de Mohacz pour la Hongrie, tome V, 85. — Énumération des plus importantes livrées depuis l'établissement de l'islamisme, 432 et *suiv.* — Détails sur celle appelée *Bataille des Torches*, tome VII, 115. — Précédents et résultats de la bataille de Saint-Gotthard, tome XI, 181 et *suiv.* — Relation de quelques-unes des plus mémorables gagnées et perdues par les Turcs, depuis 1683, jusqu'en 1697, tome XII, 147 et *suiv.*, 159,

- 213; 403; 420 et *suiv.* — Détails sur celle de Krozka; rang que lui assigne l'historien ottoman Soubhi, tome XIV, 448. — Bataille de Kartal, perdue par les Turcs contre les Russes en 1770, tome XVI, 258 et *suiv.* — Résultat de celle de Kainardjé entre les Russes et les Turcs, en 1773, 362.
- BATAILLES NAVALES.** — Relation de celle de Lepanto entre la flotte turque et la flotte chrétienne, tome VI, 424 et *suiv.* — Résultat de celle livrée par les Ottomans à la flotte vénitienne, près de Mytilène, tome XII, 438. — Détails sur celle gagnée par les Russes sur les Turcs à Tscheschmé, en 1770, tome XVI, 252 et *suiv.*
- BATHOR** (Etienne; voïévode de Transylvanie). — Bataille qu'il livre aux Turcs déchainés sur son territoire, tome III, 249 et *suiv.* — Sa mort, 250.
- BATHORY** (André). — Dignité qu'il avait dans l'église; reçoit des mains de son cousin Sigismond Bathory, la souveraineté de la Transylvanie; est défait par Michel de Valachie; sa mort; comment elle est vengée par le pape Clément VIII, tome VIII, 3.
- BATHORY** (Christophe). — Circonstance qui lui donne la souveraineté de la Transylvanie, tome VII, 42. — Sa mort, 144.
- BATHORY** (Gabriel). — Demande qu'il fait à la Porte de la principauté de Transylvanie, tome VIII, 146. — Politique de ce prince; appui que lui prête la Porte, 165. — Ravage qu'il exerce dans les Etats de Pologne, 194. — Additions qu'il désire introduire dans le traité de Sitvatorok, 197 et *suiv.* — Comment il était appelé par les Turcs, 198. — Défiance qu'il inspire à la Porte; sa mort, 199.
- BATHORY** (Sigismond, souverain de Transylvanie). — Concurrent qu'il rencontre dans Paul Markhazy, tome VII, 144. — Etat de ses relations avec la Porte, 274 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec l'Autriche, 275 et *suiv.* — Rumeur que ce traité occasionne dans le parti national, tome VIII, 2. — Se désiste du pouvoir souverain de la Transylvanie en faveur de son cousin le cardinal André Bathory; pourquoi? 3. — Tente de rentrer dans sa principauté, *ibid.* — Son investiture, 6.
- BATHORY DI SOMLYO** (Etienne; souverain de Transylvanie). — Prince auquel il succède; exactitude qu'il montre à s'acquitter du tribut envers la Porte; satisfaction que Sélim lui témoigne à ce sujet, tome VI, 450. — Rival qu'il a dans Békes; comment il déjoue ses tentatives, 452. — Ses relations avec la Porte sous Mourad III, tome VII, 24. — Est élu roi de Pologne, 25. — Prince en faveur de qui il abandonne la Transylvanie, 42. — Traité conclu par lui avec la Porte, 44 et *suiv.* — Plaintes qu'il adresse à cette puissance; réponse qu'il en reçoit, 46 et *suiv.* — Soumission dont il fait preuve envers les ordres de Mourad III, 143. — Ses relations avec ce prince à partir de 1583, 184 et *suiv.* — Sa mort, 186.
- BAUER** (général russe). — Part qu'il prend à la bataille de Kartal contre les Turcs, en 1770, tome XVI, 259.
- BAYENDER** (Dynastie). — Nom de son fondateur, tome I, 309.
- BAYEZID I^{er}** (Yildirim; fils de Mourad I^{er}). — Princesse qu'il épouse; lieu où les noces sont célébrées; pompe qu'on y déploie, tome I, 245 et *suiv.* — Villes que son épouse lui apporte en dot, 246 et *suiv.* — Son avènement; crime qu'il commet sur son unique frère; motif qui le détermine à cet acte, 292 et *suiv.* — D'où lui vient le surnom d'Yildirim, 294. — Continue la guerre commencée par son père, *ibid.* — Traité de paix conclu par lui avec le kral de Servie, fils de Lazar; sa conduite politique envers les Paléologues; parti qu'il tire de

leurs divisions, 295 et *suiv.* — Constructions dont il jette les fondements, 298; 300. — Comment il s'empare d'Alaschehr, 299. — Ses conquêtes en Asie et en Europe, 300 et *suiv.* — Est le premier des princes ottomans à enfreindre les lois de l'islamisme; luxe et débauches auxquels il se livre, 316. — Sa sévérité pour la discipline, 319 et *suiv.* — Mosquées qu'il fait construire en expiation de ses fautes, 321. — Conquêtes qu'il opère sur la Hongrie, la Bulgarie et la Valachie, 324 et *suiv.* — Bataille qu'il livre à Sigismond, roi de Hongrie; résultat qu'elle a pour ce prince, 331 et *suiv.* — Sentiment dont il est rempli en visitant le champ de bataille après le combat; vengeance qu'il tire des vaincus dans cette circonstance, 334 et *suiv.* — Rançon au moyen de laquelle il consent à remettre en liberté les chevaliers français; chasse dont il leur donne le spectacle avant de les renvoyer, 336 et *suiv.* — Princes auxquels il annonce sa victoire; suite de ses triomphes en Styrie et en Hongrie, 338 et *suiv.* — Concessions qu'il obtient de l'empereur de Constantinople, 343 et *suiv.* — Continue le cours de ses conquêtes en Asie et en Grèce, 344 et *suiv.* — Voluptés auxquelles il s'abandonne après ses victoires, dans sa résidence de Brousa, 354 et *suiv.* — Message que lui adresse Timour; réponse qu'il fait à ce héros, 355. — Demande la couronne de Constantinople; circonstance qui l'empêche d'assiéger la ville, *ibid.* et *suiv.* — Causes de la lutte sanglante qu'il soutient contre Timour, tome II, 57. — A quelle occasion il prend possession de Siwas et d'Erzendjan, 59. — Lettre qu'il reçoit de Timour; sa correspondance avec ce prince, 60; 446. — Mépris avec lequel il traite ses ambassadeurs, 60. — Hostilités que sa conduite provoque, 61 et

suiv. — Nombre de fils que les historiens ottomans lui donnent, 447. — Ambassade qu'il envoie à Timour, 79. — Conditions que lui impose ce prince, *ibid.* 449 et *suiv.* — Réponse de Bayezid, 81 et *suiv.* — Son obstination à vouloir combattre l'empereur tatar, 85 et *suiv.* — Dispositions qu'il fait pour une bataille générale, 87; 89. — Lieu où la lutte s'engage, *ibid.* et *suiv.* — Détails sur cette bataille, 90; 93 et *suiv.*; 454 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour Bayezid, 91; 454. — Comment il est accueilli par Timour, 92 et *suiv.* — A quoi il dut d'être traité sévèrement, 96 et *suiv.* — Infirmité dont il était affligé, 102; 454. — Conversations qu'il a avec Timour, durant sa captivité, 102 et *suiv.* — Prières qu'il adresse à ce prince avant de mourir, 104. — Conduite de Timour envers lui, 109 et *suiv.*, 459. — Mort de Bayezid, 119; 460. — Paroles de Timour à cette occasion, 120. — Durée du règne de l'empereur ottoman, 120; 460 et *suiv.*

BAYEZID II (fils de Mohammed II). — Diligence qu'il fait après la mort de son père pour s'emparer du trône, tome III, 339. — Concessions par lesquelles il débute, 340. — Derniers devoirs qu'il rend à son père le jour de ses funérailles, 341. — Dispositions qu'il fait contre son frère Djem, 343 et *suiv.* — Plaine où il lui livre bataille, 345 et *suiv.* — Sa victoire, 346. — Comment il traite les Turcomans dont Djem avait eu à souffrir dans sa fuite, 347 et *suiv.* — Charge Keduk-Ahmed-Pascha de poursuivre le prince; concession qu'il est de nouveau obligé de faire aux jannisaires pour les empêcher de piller Brousa, 348. — Part pour l'Asie, dans le but de s'opposer de nouveau aux tentatives de Djem, 351. — Détails sur la guerre entre ce prince et lui, 352 et *suiv.* — Négociation qu'il propose à son

frère, 353 et *suiv.* — Reçoit une ambassade des chevaliers de l'île de Rhodes, au sujet de Djem; teneur du traité conclu dans cette circonstance, 357; 452. — Conditions secrètes relativement à la personne de Djem, arrêtées avec le grand-maître de l'ordre. 358. — Relique que le sultan envoie à celui-ci, comme preuve de son amitié, 362. — But de sa négociation avec le pape; intention criminelle qu'on lui prête sur la personne de Djem et d'Innocent VIII, 368. — Proposition que lui adresse Borgia; singulière demande qu'il fait au pape pour un évêque à cette occasion, 369. — Lien où il fait déposer le corps de son frère Djem, 373. — Age qu'il avait en montant sur le trône; idée de son caractère et de son esprit, tome IV, 1 et *suiv.* — Son portrait comparé à celui de son frère, 2 et *suiv.* — Ses premiers faits d'armes, 3 et *suiv.* — Capitulation qu'il signe avec Venise, 6. — Fête où il invite tous ses vizirs; distinction sinistre qu'il fait envers l'un d'eux, en les congédiant, 7. — Motif de son expédition dans la Roumilie, 10. — Plaine où il organise une grande chasse, *ibid.* — Villes où il va célébrer le bairam, 11. — Trêve conclue entre lui et le roi de Hongrie, *ibid.* — Détails sur la campagne de Moldavie, *ibid.* et *suiv.* — Ambassades qu'il reçoit sur la montagne de Djolé, 13 et *suiv.* — Raisons qui le déterminent à entrer en guerre avec l'Egypte, 15 et *suiv.* — Détails sur cette guerre, 18 et *suiv.* — Ambassade remarquable qu'il reçoit à Constantinople, 20 et *suiv.* — Comment il y répond, 21. — Mission dont il charge son ambassadeur auprès de Mathias Corvin, 24. — Manière dont il traite le commandant de la ville de Sis, 25. — Appui qu'il prête à Boudak; dans quel but? 28 et *suiv.* — Cause qui l'empêche de conduire en per-

sonne les opérations de la campagne contre l'armée d'Egypte, 30. — Nombre de ses enfants; provinces dont ils sont gouverneurs, 31. — Personnages auxquels il marie ses filles, *ibid.* — Epoque où il signe la paix avec l'Egypte, 32. — Ses projets sur la Hongrie, *ibid.* — Ravage que ses troupes font en Albanie; faillit être assassiné, 33. — Règle d'étiquette établie à cette occasion, 34. — Cause qui rompt brusquement la bonne harmonie entre le sultan et la Pologne, 43 et *suiv.* — Manière dont il récompense les services de Bogdan, voïevode de Moldavie, 46. — Lettre qu'il reçoit du czar Jean III, 47 et *suiv.* — Epoque où il reçoit la première ambassade de ce prince, 48. — Accession qu'il donne à ses demandes, 49. — Présent de nocce envoyé par lui à la fille de Djem, 50. — Princes auxquels ses deux petites filles étaient mariées, *ibid.* — Importance politique de ces deux mariages pour l'empire ottoman, *ibid.* — Développement qu'il donne à la politique extérieure turque, *ibid.* — Coup-d'œil sur ses relations diplomatiques avec les états européens, 51 et *suiv.* — Expédition qu'il envoie contre Lepanto, 54 et *suiv.* — Forteresses qu'il fait construire après la prise de cette place, 58. — Assiste au siège de Modon, 63. — Eglise qu'il y consacre à l'islamisme, 64. — Jour où il fait son entrée à Coron, 65. — Villes auxquelles il consacre les revenus de ces deux dernières places; travaux qu'il fait faire à Modon, *ibid.* — Moyens auxquels il a recours pour subvenir aux frais des armements nécessités par la ligue formée contre lui, 69. — Mesures qu'il prend pour protéger le commerce de son empire, 71. — Conquêtes tentées par lui en Dalmatie et en Bosnie, *ibid.* et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec la république de Venise et avec la Hongrie, 73 et *suiv.* —

- Goût du sultan pour l'oisiveté et la vie contemplative; ses chagrins domestiques, 95. — Ville où il naquit; bouleversement qu'elle subit par un tremblement de terre, 99 et *suiv.* — Diwan que Bayezid convoque après cet événement, 100. — Apostrophe qu'il adresse aux vizirs, 101. — Distribution faite par son ordre au peuple à l'occasion de l'anniversaire de la reconstruction des murs de Constantinople, *ibid.* — Agitations qui ont lieu entre ses enfants et lui, 103; 104 et *suiv.* — Préférence qu'il accorde à Ahmed, pour lui succéder au trône, 116. — Révolte que cette préférence occasionne dans sa capitale, *ibid.* et *suiv.* — Motifs qui le déterminent à rappeler son fils Sélim en Europe, 118. — Demande qu'il accorde aux janissaires mutinés; proposition faite par le Sultan à son fils Sélim, pour le déterminer à s'en retourner dans son gouvernement, 120 et *suiv.* — Son abdication, 121 et *suiv.* — Grâce qu'il demande au nouveau sultan, 122. — Sa mort; conjectures à ce sujet, 123; 407 et *suiv.* — Appréciation de sa personne et de son règne, 123 et *suiv.*; 408. — Organisation de sa cour, 127 et *suiv.*; 410 et *suiv.* — Constructions qu'on lui doit, 129 et *suiv.* — Progrès que sa protection fit faire aux sciences et aux lettres, 130 et *suiv.* — Caractère de ses poésies, 133.
- BAYEZID II** (mosquée du sultan). — Détails à son sujet, tome XVIII, 3.
- BAYEZID** (fils de Souleïman). — Personnage qui travaille à le perdre dans l'esprit de son père, tome VI, 121. — Trame dont il est victime, 122 et *suiv.* — Sa fuite vers la Perse, 124 et *suiv.* — Réception que lui fait le schah, 127. — Défiance dont il est l'objet, 128. — Situation où il se trouve à la cour de Tahmasp, 134 et *suiv.* — Conduite de ce prince envers lui; sa mort, 139. — Lieu de sa sépulture, 140.
- BAYEZID** (frère du sultan Moustafa III), sa mort; conjectures auxquelles elles donnent lieu, tome XVI, 289.
- BAYEZID-KÖETURUM** (Bayezid *le Percus*). — Contrée où il règne; prince auprès duquel il se réfugie à l'approche de Bayezid-Yildirim, tome I, 310.
- BAYEZID-PASCHA** (général ottoman). — Secours qu'il prête à Mohammed, fils de Bayezid, dans sa fuite après la bataille d'Angora, tome II, 125 et *suiv.*; 210. — Affront qu'il reçoit de Djouneid, 164. — Vengeance qu'il exerce sur Aoudoulas, gendre de ce prince, *ibid.* — Piège qu'il tend à Karaman, 169. — Dernières instructions dont le charge Mohammed avant de mourir, 196 et *suiv.* — Sa conduite après la mort de ce prince, 198 et *suiv.* — Mission dont il est chargé contre Moustafa, 221 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 223.
- BAYOUNI-EGRI-MOHAMMED.** — *Voy. MOHAMMED-BAYOUNI-EGRI.*
- BAYOUNI - YARALI - MOHAMMED.** — *Voy. MOHAMMED-BAYOUNI-EGRI.*
- BÉATRIX DE NAPLES** (princesse fiancée au roi Mathias Corvin). — Spectacles horribles qu'elle rencontre sur sa route pendant son voyage en Hongrie, tome III, 206.
- BEAUFORT** (duc de). — Effroi que causait son nom aux pirates; traité de paix conclu par lui avec le dey de la régence de Tunis, tome XI, 205. — Sa mort, 323.
- BEAUREGARD** (amiral florentin). — Détails biographiques sur ce personnage, tome VIII, 169 et *suiv.*
- BEBER-MOHAMMED-PASCHA.** — *Voy. MOHAMMED-BEBER-PASCHA.*
- BEDIOUZ - ZEMAN.** — Son origine; prince auprès duquel il se réfugie après la mort de son père, tome IV, 164. — Mauvaise dont il vivait à la cour d'Ismail; distinction que lui accorde Sélim, 201 et *suiv.*
- BÉDOUINS.** — Détails sur ces peuples, tome VI, 346 et *suiv.* — Aperçu de leur histoire; leur caractère, tome XV, 185 et *suiv.*

- BEDREDDIN DE SIMAW.** — *Voy.* **BEDREDDIN-SIMAWNAGHLI.**
- BEDREDDIN-SIMAWNAGHLI** (savant de la cour de Mousa). — Aperçu biographique de ce personnage; ouvrage dont il est l'auteur, tome II, 156 et *suiv.*; 466. — Complot qu'il trame dans les états de Mohammed, 181 et *suiv.* — Lieu où il propage la doctrine prêchée par *Bærekludjé* et *Tortak*, 186. — Supplice qui lui est infligé, *ibid.*
- BEGA.** — Bataille livrée près de cette ville entre l'armée ottomane et celle du duc de Saxe; ses résultats, tome XII, 403.
- BEGLERBEG.** — Signification de ce mot; importance de la dignité qu'il exprime, tome I, 217.
- BEGLERBEGI** (mosquée de). — Époque où elle a été construite; par qui? détails sur cet édifice, tome XVIII, 101 et *suiv.*
- BEGTASCHAGA** (aga des janissaires). — Guet-apens que lui tend le grand-vizir Ahmed-Pascha, tome X, 165. — Révolte qu'il excite, *ibid.* et *suiv.* — Se rend au serai; pourquoi? 176. — Influence dont il jouissait, 217; 246; 256; 261. — Appui qu'il prête aux orthodoxes contre le moufti Behayi, 267. — Arrogance avec laquelle il accueille les exhortations du grand-vizir Siawousch-Pascha, 275. — Confiance qu'avait en lui la sultane Walidé, 276. — Complot qu'il trame avec elle, 278. — Situation difficile où il se trouve après le meurtre de cette princesse, 284. — Sandjak où il est relégué, 285. — Sort qu'il subit, 287 et *suiv.* — Trésor qu'on trouve chez lui, 288.
- BEGTASCH-HADJI.** — À quelle occasion les janissaires adoptent la coiffure de ce derwisch, tome I, 123 et *suiv.* — Prophétie qu'il fait sur cette milice, 124.
- BEGTASCHI** (ordre des). — Sa filiation avec les janissaires, tome I, 208. — Ressemblance qu'il a avec les templiers, les chevaliers de l'Hôpital et de Malte, *ibid.* — Particularité qui le distingue, 210.
- BEGTASCHIS** (derwisch). — Prédiction qu'il fait à son ami le savant Akkermani sur sa passion pour l'opium, tome XVI, 64.
- BEHADIR-GHIRAÏ.** — *Voy.* **GHIRAÏ-BEHADIR.**
- BEHAEDDIN-AAMILI** (auteur persan). — Mérite du traité où il démontre la puissance infernale de la syllabe *sch*, tome IX, 77.
- BEHAYI-EFENDI** (juge de Constantinople). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti; se brouille avec le grand-vizir; pourquoi? tome X, 238 et *suiv.* — Causes de sa déposition, 264 et *suiv.* — Lieu où il se retire, 271 et *suiv.* — Est rappelé à Constantinople, 290. — Sa réintégration dans la place de moufti, 317. — Appui qu'il prête à Abasa Hazan, *ibid.* — Dispute qui se renouvelle sous lui entre les mystiques et les orthodoxes, 318 et *suiv.* — Sa mort, 333.
- BEÏRAM-AGA.** — *Voy.* **BEÏRAM-PASCHA.**
- BEÏRAM-PASCHA** (ancien kiaya des janissaires). — Part qu'il a dans la révolte des janissaires et des sipahis, lors de l'avènement de Mourad IV; est nommé aga, tome IX, 3 et *suiv.* — Princesse qu'il épouse, 4. — Sa déposition; dédommagement qu'on lui donne, 25. — Mécontentement qu'il inspire aux habitants de son gouvernement d'Égypte, 98. — Sa conduite envers Gourdji Ahmed-Pascha, 99. — Conseil qu'il transmet au grand-vizir Hafiz, dans un moment d'insurrection, 170. — Écrit auquel il prend part, au sujet de la suppression des survivances des sipahis, aux places dont ils faisaient abus, 188. — Est nommé gouverneur d'Ofen, 234. — Place qu'il reprend au diwan, 235. — Personnage auquel il sauve la vie, 240. — Poète dont il est l'objet de

- la satire, à son retour d'exil, 247. — Remplit la fonction de kaïmakam; ombrage que lui fait éprouver Abasa, 249. — Ordre que Mourad lui transmet dans le diwan, au sujet des Arméniens en discussion avec les Grecs pour la possession de l'église du Saint-Sépulcre, 251. — Son rôle pendant l'expédition du sultan contre les Persans, 255; 259. — Est nommé grand-vizir, 298. — Détails sur son entrée en campagne contre les Perses, 307. — Sa mort; appréciation de son caractère; regret que lui donne le sultan, 323.
- BEÏRAM-PASCHA TEKIESI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; objets vénérés qui se trouvent dans son tombeau, tome XVIII, 11.
- BEÏTHAROGLI**. — *Voy.* ALIBEG DE BEHESNI.
- BEKIR**. — Anecdote à son sujet; places qu'il occupe successivement, tome XVI, 7. — Influence à laquelle il les doit, 19. — Gouvernement auquel il est nommé, 57 et *suiv.* — Sa mort; considérations sur son opulence, 74 et *suiv.* — Adresse qu'il avait à lancer le javelot, 75.
- BEKIR** (voilier turc). — Manière miraculeuse dont il fut sauvé lors de l'incendie du vaisseau amiral à Tscheschmé en 1770, tome XVI, 253. — Poste qu'il occupe trente ans plus tard, *ibid.*
- BEKIRI** (famille des). — Rang qu'elle occupait parmi les scheïkhs égyptiens; anecdote curieuse relative à l'un des descendants de cette famille, tome VII, 406.
- BEKIR-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Détails biographiques sur ce personnage, tome IX, 5 et *suiv.* — Etat de rébellion où il se met avec la Porte, 8 et *suiv.* — Ferme de Mourad IV, qui le confirme dans le gouvernement de Bagdad, 16. — Traitement dont il use envers les Persans venus à son aide contre les Ottomans, *ibid.* — Est assiégé par l'armée du schah, 17 et *suiv.* — Injures dont son fils l'accable après la prise de Bagdad par les Persans, 19. — Traitement cruel qu'on lui fait subir, 20 et *suiv.* — Sa mort, 21.
- BEKIR-PASCHA** (kapitan pascha). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; présent qu'il fait au sultan Ibrahim; pourquoi? tome X, 47.
- BEKIR-PASCHA** (vizir sous Mahmoud I^{er}). — Gouvernement qu'il avait occupé; princesse qu'il épouse, tome XV, 8.
- BELGRADE** (ville de la Servie). — Siège qu'elle soutient contre Mourad II, tome II, 293 et *suiv.* — Sa situation topographique; vigoureuse résistance qu'elle oppose aux armes de Mohammed II, tome III, 30 et *suiv.* — Historiens qui ont donné la description de ce siège, 382. — Est attaquée par Souleïman, tome V, 17 et *suiv.* — Détails à ce sujet, 407 et *suiv.* — Sa chute, 18 et *suiv.* — Influence qu'elle a sur la reddition de plusieurs forteresses, 19. — Blocus qu'en font les impériaux en 1688, tome XII, 264. — Est abandonné par son gouverneur Yegen Osman Pascha le Toridi, 265. — Siège meurtrier qu'elle soutient, 266. — Ce qu'y trouvent les impériaux après sa reddition, 267. — Destinée de ses mosquées, 268. — Relations sur ce siège déposées à la bibliothèque de Munich, 516. — Nouveau siège qu'elle soutient contre les impériaux, obligés de le lever, 343, au *texte* et à la *note*. — Bastions qu'on y élève; renfort que reçoit sa garnison, 384. — Incendie dont elle est la proie en 1698, 439.
- BELGRADE** (traité de paix de). — Négociations qui amenèrent sa conclusion en 1739, tome XIV, 453 et *suiv.* — Détails sur l'exécution de sa teneur, tome XV, 12 et *suiv.*, 24 et *suiv.*
- BELGRADE** (village près de Constantinople). — Circonstances qui le rendent célèbre, tome XIII, 227.
- BENDER** (ville de la Turquie euro-

- pénne). — Siège qu'elle subit de la part des Russes en 1750, tome XVI, 266 et *suiv.*
- BENI-AMMAR** (dynastie des). — Epoque de sa fondation et de sa fin ; nombre des souverains qu'elle a eus ; sens que les Arabes attachent au mot Ammar, tome VI, 182 ; 491.
- BENI-HAFSS** (dynastie des). — Durée de l'exercice de sa puissance sur Tunis et les pays environnants, tome V, 246. — Ses relations avec Venise, 514 et *suiv.* — Epoque où elle range sous sa domination les villes de Mehdiyé et de Tunis, tome VI, 176.
- BENI-HARB** (tribu arabe des). — Pille la karavane des pèlerins ; pourquoi ? tome XVI, 15.
- BENI - RAMAZAN** (dynastie de). — Contrée où elle règne, tome I, 249.
- BERDI - GHAZALI**. — *Voyez* DJAN-BERDI-GHAZALI.
- BERGHAMA** (ville de l'Asie-Mineure). — Contrée dont elle est la capitale ; roi qui y faisait anciennement sa résidence, tome I, 151. — Célébrité qu'elle avait dans les sciences et les arts ; aspect qu'elle présente aujourd'hui, 152, 390.
- BERKÉ-KHAN** (chef des Tatares de Kipdjak et de Crimée). — Sa filiation ; service qu'il rend à Azeddin, tome I, 46. — Mariage qu'il fait contracter à ce prince, *ibid.*
- BERKOUK** (père de Ferroudj, sultan d'Egypte). — Colère qu'il provoque de la part de Timour, tome II, 63.
- BERLAS** (ancien canal de l'Araxe). — Est recreusé par Timour ; pourquoi il est appelé *Berlas*, tome II, 80.
- BERTHOLDO D'ESTE**. — Commandement que lui donne la république de Venise dans la guerre contre la Porte, sous Mohammed II, tome III, 108. — Activité qu'il montre dans cette lutte, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 109.
- BESCHIKTASCH** (mosquée de). — Sa grandeur ; nom de son fondateur ; époque où elle fut achevée, tome XVIII, 81.
- BESCHIR** (kisslaraga, le vieux). — Dé-
- tails à son sujet, tome XIV, 229 et *suiv.* — Avise aux moyens de détruire la puissance des rebelles, auxquels Mahmoud I^{er} doit le trône, 242 et *suiv.* — Part qu'il a dans la destitution de Kabakoulak, 250. — Provoque celle du grand-vizir Ali-Pascha Hekkimzadé, 303. — Personnage qu'il fait nommer en sa place, *ibid.* — Influence dont il jouissait ; fête dont il est l'ordonnateur, 308 et *suiv.* — Vengeance qu'il exerce sur Ismaïl-Pascha, 354 et *suiv.* — Modification que l'âge apporte chez lui, 355. — Provoque la destitution de Mohammed-Pascha ; pourquoi ? 379. — Circonstance qui lui fait demander la déposition d'Hadji Mohammed - Pascha, tome XV, 10. — Moyen auquel il a recours pour prévenir un mouvement populaire, 51. — Fait nommer Esseïd Hasan - Pascha au grand-vizirat ; pourquoi ? 69. — Sa mort ; fortune qu'il laisse ; fondation qu'on lui doit, 105. — Derniers temps de sa vie, 106.
- BESCHIR** (kisslaraga le jeune). — Sa jeunesse ; influence qu'il exerce dès son entrée en fonctions, tome XV, 229. — Haine que son arrogance provoque de la part du corps des oulémas, *ibid.* et *suiv.* — Sort qu'il subit, 230. — Fortune qu'on trouve après lui, 231. — Trafic qu'il faisait des places, 232.
- BESCHIR** (premier confident du sultan Moustafa III). — Personnage qu'il remplace dans la charge de kisslaraga ; motif pour lequel il refuse sa confiance à Ibrahim, tome XVI, 15.
- BESSARABA** (Constantin ; voïévode de Valachie). — Est déposé par la Porte ; pourquoi ? tome XI, 37. — Faubourgs qu'il brûle ; lieu où il se réfugie, *ibid.*
- BESSARABA** (Mathias ; voïévode de Valachie). — Succès qu'il obtient sur le voïévode de Moldavie, tome X, 336. — Comment il est nommé par les historiens, 347.
- BESSARABA** (nagoul ; prince de Valachie). — Tribut annuel en jeunes gens

- et en argent qu'il offre à Sélim; pourquoi? tome IV, 220. — On lui enlève son fils, qui est envoyé à Constantinople, tome V, 67.
- BETHLEN (Etienne).** — Succède à son frère Bethlen Gabor, dans la souveraineté de la Transylvanie; prince qui le remplace, tome IX, 160. — Prétentions nouvelles qu'il élève à la souveraineté de ce pays, 295. — Bataille qu'il livre contre Rakoczy, 296.
- BETHLEN (Gabor).** — *Voy. BETHLEN (Gabriel).*
- BETHLEN (Gabriel).** — Prince auquel il succède au trône de Transylvanie; son caractère; détails sur les derniers temps qui précèdent son investiture, tome VIII, 199. — Traités conclus par lui avec la Porte, *ibid.* et *suiv.* — Vengeance qu'il exerce contre Gratiani; pourquoi? 256 et *suiv.* — Titre qu'il s'arroge sur la Hongrie, 261. — Déconsidération que la Porte a pour ses ambassadeurs; idée de sa politique, tome IX, 32, 397 et *suiv.* — Appui que lui prêtent les puissances européennes auprès de Mourad IV, 116 et *suiv.* — Détails qui le font connaître, 117 et *suiv.* — Maladie qui vient mettre fin à ses ambitieux projets, 122.
- BEYAZIZADÉ.** — *Voy. BEYAZIZADÉ AHMED-EFENDI.*
- BEYAZIZADÉ AHMED-EFENDI** (grand-juge sous Mohammed IV). — Peine qu'il fait appliquer pour la première fois dans l'islamisme, pour cause d'adultère, tome X, 333; tome XII, 44. — Ouvrage dont il est l'auteur, *ibid.* — Comment il est caractérisé; condamnation qu'il obtient contre un employé, pour crime d'impiété, 51 et *suiv.* — Indignation qu'inspire sa conduite, 52. — Sa mort, 191.
- BIBARS BOUNDOUKDARI** (sultan Mam-louk). — Empire dont il est le fondateur et le législateur; prince sur les institutions duquel il avait modelé celles de ses États, tome IV, 338 et *suiv.* — Détails à ce sujet, 470. — Est le premier qui établit l'envoi annuel d'une karavane à la Mecque, 339.
- BIBLIOGRAPHIE.** — *Voy. SOURCES ORIENTALES.*
- BIBLIOTHÈQUES.** — Prince sous lequel la première a été fondée par les Ottomans à Constantinople, tome III, 296. — Extension qu'elles prennent sous le règne de Bayezid II, tome IV, 131. — Quelles sont celles qui s'ouvrent sous le règne d'Ahmed III, tome XIV, 194.
- BIDLIS** (l'un des sandjaks héréditaires du Kurdistan). — Se range sous la protection de la Porte, tome IV, 222. — Sa rébellion; passe de nouveau sous l'autorité de l'empire ottoman, tome V, 204 et *suiv.*
- BIHISCHTI** (poète ottoman). — Innovation qu'il se permet le premier; histoire dont il est l'auteur; conduite de Bayezid II à l'égard de cet ouvrage, tome IV, 134.
- BIKHÉ** (ancienne résidence du roi de Croatie). — Siège de cette ville par les impériaux, tome XII, 415.
- BIKLU-MOHAMMED-PASCHA** (écuyer de Sélim I^{er}). — Informe ce prince de la résistance de Baibourd, tome IV, 205. — Récompense que lui donne le sultan, en retour de ses services, 206. — Reçoit l'ordre d'investir Koumakh, 211. — Fait la conquête du Kurdistan, 221; 226; 233. — Contestation élevée entre lui et Schadi-Pascha, au sujet de la citadelle de Mardin, 236. — Faute qu'il fait dans cette campagne, 238. — Participation qu'il a dans la bataille livrée contre Karakhan, 239 et *suiv.* — Résultat qu'a cette bataille, 240. Parvient à réduire la citadelle de Mardin, 241. — Provinces qu'il réunit à l'empire ottoman, 248.
- BIKLU MOHAMMED-PASCHA** (au lieu de Moustafa). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome X, 234. — Sa destitution; pourquoi? 236. — Désordres qu'il est chargé de réprimer en Asie-Mineure; reçoit le gouver-

- nement de Roumilie en récompense. tome XI, 125.
- BİKLİ MOUSTAFA-PASCHA** (kaïmakam).—Est nommé grand-vizir à la place de Hadji Ali-Pascha; noble conduite qu'il montre envers ce dernier, tome XII, 338.—Emplois qu'il avait remplis, 339.—Fait lever le siège de Belgrade par les impériaux, 343.—Fortification qu'il fait ajouter à cette place, 344.—Comment il approvisionne Temeswar et Gyula, *ibid.*—Résultat de l'ordre établi par lui dans l'armée, 345.—Par qui et comment sa chute est provoquée; ce qu'il devient, 349.
- BİLEDJİK** (seigneur de).—Fête qu'il donne à Osman; hommage qu'il en exige; conséquence qui en résulte pour lui, tome I, 87.
- BIVADOS** (ville de l'empire de Constantinople).—Solidité de ses murs; sa soumission à Mohammed II; monument qui la rend célèbre, tome III, 14.
- BLACK** (chef d'escadre anglais).—Force Alger et Tunis à relâcher ceux de ses compatriotes détenus aux bagnes de ces deux villes, tome XI, 203.
- BLONDEL** (ambassadeur français près la cour de Berlin).—Enquête dont le charge Louis XIV, à Constantinople, au sujet de la conduite de M. de la Haye, tome XI, 45.
- BOCCOLINO GUZZONI** (citoyen de la ville d'Osimo).—Négociations entamées par lui avec Bayezid II, au sujet de la ville d'Osimo; participation qu'il a dans la révolution effectuée par cette ville contre le joug du pape; arrangement auquel il cède; sa mort, tome IV, 22.
- BOCSKAI** (prince de Transylvanie).—Traité qu'il conclut avec Ahmed I^{er}, tome VIII, 79; 392 et *suiv.*—Lettre qu'il reçoit du grand-vizir Lala Mohammed-Pascha, 79 et *suiv.*; 396 et *suiv.*—Titre que ce personnage lui donne pour la première fois, 80.—Son couronnement comme roi de Hongrie, 84 et *suiv.* sa mort, 142.
- BOEREKLUDJÉ-MOUSTAFA**.—Détails sur ce personnage; rôle qu'il joue dans l'insurrection religieuse tramée dans les Etats de Mohammed; idée de sa doctrine, tome II, 182 et *suiv.*; 184.—Supplice qu'on lui inflige; fanatisme de ses disciples, 185.
- BOGDAN** (prince de Valachie).—Ses relations avec la Pologne; méfiance qu'elles inspirent à la Porte; rival qu'il a dans Jean Iwonia, tome VI, 440.—Sort malheureux qui l'attendait, 441.
- BOGHAZKESEN** (fort situé sur la rive européenne du Bosphore).—Prince qui le fait construire; détails à ce sujet, tome II, 375, 376, 378.
- BOGHRA-KHAN HAROUN**.—Sa généalogie; actes qui marquent sa vie, tome I, 10.
- BOHÉMIENS**.—Impôt qui leur est imposé par le sultan Moustafa II; fermage de cet impôt, et taux auquel il s'élève, tome XII, 383.—ordonnances du sultan relatives aux mœurs de ce peuple, 400.
- BOKDJI** (sobriquet que les Turcs donnent aux Arméniens).—Considérations à ce sujet, tome II, 447.
- BOKHARI** (grand-scheikh ottoman).—Crime qu'il empêche de commettre à Bayezid, tome II, 60.—Est fait prisonnier après la bataille d'Angora; manière dont il est traité par l'émir Nourreddin, 106.—Accueil que lui fait Timour, 107.—Cérémonie accomplie par lui le jour de l'avènement de Mourad II au trône, 218; 228.—Prières qu'il fait en faveur de ce prince; anecdote à ce sujet, *ibid.*; sa généalogie; conduite qu'il tient lors du siège de Constantinople par Mourad, 239 et *suiv.*; 484.—Epoque de sa mort, 284.
- BOLEWI**.—*Voy.* MOUSTAFA BOLEWI.
- BOMBES**.—Epoque où elles sont employées par les Ottomans pour la première fois, tome V, 43.
- BONNAC** (marquis de; ambassadeur

- français à Constantinople). — Effet de son intervention entre la Porte et la Russie, au sujet de la guerre à l'occasion de la Perse, tome XIV, 103 et *suiv.* — Personnage qui le remplace à Constantinople, 109.
- BONNET DE BOIS.** — Supplice qui était pratiqué sous ce nom en Turquie, tome X, 16.
- BONAPARTE.** — Son opinion sur la bravoure des Turcs, tome XVI, 361, à la note.
- BONNEVAL** (renégat français). — Détails à son sujet, tome XIV, 197 et *suiv.* — Epoque où il vient à Constantinople; somme qui lui est allouée, 268. — Méintelligence qui s'établit entre lui et Rakoczy; pourquoi? 268. — Plan conçu par lui contre l'Autriche, 269. — Dignité à laquelle il est élevé, 302. — Plan d'alliance offensive et défensive entre la Porte et la France, qu'il fait présenter à Louis XV, 320. — Gouvernement dont il est investi en récompense de son zèle, 321. — Circonstance qui lui fait perdre son crédit, 325. — Lieu où il est envoyé en exil; pourquoi? 432; tome XV, 2 et *suiv.* — Influence qu'il exerçait sur la politique ottomane, *ibid.* — Obstacle qu'il rencontre dans Villeneuve à l'exécution de ses plans; circonstances où ils se prêtent un mutuel appui, 3. — Traité d'amitié que les Napolitains doivent à son intervention, 5. — Action qu'il exerce sur les relations de l'empire ottoman avec les puissances européennes, 66; 68; 331 et *suiv.* — Comment il considère le projet qu'a la Porte de s'établir médiatrice entre les puissances bellicérantes de l'Europe, 88. — Ses efforts pour déterminer la Porte à conclure avec la France un traité d'alliance offensive et défensive, 126. — Correspondance qu'il a avec d'Argenson, 363 et *suiv.* — Inutilité de ses tentatives à resserrer les rapports existant entre la Prusse et l'empire ottoman, 127. — Haine qu'il nourrissait contre la cour impériale; pourquoi? 128. — Projet de retourner en France, *ibid.* et *suiv.* — Comment il est apprécié par Castellane, 128, à la note, 370 et *suiv.* — Sa mort, 129.
- BORGIA** (Alexandre; pape). — Propositions qu'il fait à Bayezid, au sujet de Djem, tome III, 369. — Livre ce prince au roi de France Charles VIII, 370. — Crime que lui fait commettre sa cupidité sur Djem, 371. — Moyen dont il se servait pour se défaire de ses cardinaux; comment il meurt, *ibid.*; 456. — Réponse qu'il fait à Venise, qui lui demandait des secours, tome IV, 66; 389 et *suiv.* — Motif qui le détermine à une alliance offensive et défensive entre le roi de Hongrie et Venise, 66.
- BORISSI** (interprète vénitien). — Supplice auquel il est condamné par ordre du sultan; pourquoi? tome VIII, 264.
- BORNEMISSA** (Grégoire). — Comment il était surnommé; services qu'il rend à la ville d'Erlau, lors du siège de cette place par les Turcs, tome VI, 47 et *suiv.*; 50. — Lieu où il est fait prisonnier par Ali-Pascha; sa fin malheureuse.
- BORRAK-REIS** (capitaine de la flotte de Daoud-Pascha). — Grandeur du vaisseau qu'il montait dans l'expédition contre la Porte; lutte qu'engagent contre lui Alban Arménio et Lorédano, capitaine de la flotte vénitienne, tome IV, 56. — Résolution que lui suggère le désespoir, *ibid.* et *suiv.*
- BOSCAMP** (consul de Prusse auprès du khan des Tatares). — Irritation qu'il provoque contre lui de la part de ce prince; entre au service de Pologne, tome XVI, 118. — Mission qu'il remplit auprès de la Porte, par délégation de Stanislas Poniatowski, 124. — Manière dont il est traité à Constantinople, 127.
- BOSNIE.** — Par qui cette principauté se trouve démembrée de l'empire

- grec; époque où elle devient une province turque, tome III, 104. — Comment en sont traités les habitants, *ibid.* et *suiv.*
- BOSNIENS.** — Manière dont ils combattent, tome XIV, 398.
- BOSPHORE.** — Détails historiques et topographiques sur ce canal, tome II, 372; 374 et *suiv.* — Année où il gèle complètement, tome VIII, 271. — Description poétique qu'en fait Mamucca della Torre, tome XII, 22.
- BOSTANDJIS.** — Règlement de leur uniforme par Moustafa II, tome XII, 389. — Leur enrôlement dans l'armée, 390 et 535. — Description de leur uniforme. 390 et *à la note.*
- BOSTANZADÉ** (grand-juge sous Mourad III). — Motif qui amène sa déposition, tome VII, 242. — Sa réintégration, *ibid.* — Fermeté qu'il montre pour sauver la tête d'Emir-Pascha, pendant une révolte des sipahis, 246. — Haine qu'il conçoit contre Seadeddin; pourquoi? 293. — Fetwa qu'il rend contre Ferhad-Pascha; à quelle condition? 301. — Discussion qu'il soutient contre Seadeddin au sujet du voïévode Michel, 319. — Sa mort; personnage qui le remplace, 342.
- BOSTANZADÉ** (grand-juge de Roumilie sous Mourad IV). — Démarche dont le charge son beau-fils auprès de Beber Mohammed, tome IX, 24.
- BOUCICAULT** (maréchal de France). — Appui qu'il prête à Sigismond, roi de Hongrie, dans la guerre que ce prince fait à Bayezid-Yildirim; sa conduite dans cette circonstance, tome I, 330 et *suiv.* — Est fait prisonnier et rendu à la liberté, 336.
- BOUDAK.** — *Voy.* SHAH-BOUDAK.
- BOULETS** (fonderie de). — Villes de l'empire ottoman où l'on trouve de ces établissements, tome XII, 411.
- BOURHANEDDIN** (dogmaticien sous Mourad I^{er}). — Son mérite, tome I, 232. — Ouvrage dont il est l'auteur, 406.
- BOUROUN-KASIM** (ambassadeur de Schah Abbas). — Signification de son nom; manière dont il remplit la mission dont il est chargé auprès du camp ottoman, tome VIII, 242. — Plaisanterie dont il est l'objet à cause de l'énormité de son nez, 243. — Changement qui est fait à son nom; pourquoi? 249.
- BOURSE.** — Evaluation de cette unité de compte en Turquie, tome XII, 193, *à la note*; 212, *ibid.*
- BOUZA** (boisson fermentée, en usage en Egypte). — Colère de Mohammed IV lorsqu'il apprend qu'elle est introduite à Constantinople, tome XII, 50.
- BOYADJI HOUSEÏN.** — Assentiment que le public donne à son exécution; détails à son sujet, tome X, 329 et *suiv.* — Cause de sa condamnation, 330.
- BRAGADINO** (Marco-Antonio). — Belle conduite de ce général dans la défense de Famagosta, contre les Turcs, tome VI, 408 et *suiv.* — Capitulation qu'il signe, 411. — Cortège dans lequel il se rend au camp ottoman, pour rendre les clefs de la ville; comment il est traité par le serasker Moustafa-Pascha, 412 et *suiv.* — Supplice dans lequel il expire, 413 et *suiv.* — Atrocités exercées sur son cadavre, 414 et *suiv.* — Honneurs rendus plus tard à ses restes par Venise, 415.
- BRANCOVAN CANTACUZÈNE BESSARABA** (prince de Valachie). — Accusation dont il se justifie; résultat de son influence auprès de la Porte, tome XII, 342. — Est appelé à Constantinople par le grand-vizir Rami; personnage qui a décrit son règne; politique adroite au moyen de laquelle il se maintient dans son poste près de quinze ans, tome XIII, 103. — Ennemi qu'il a dans l'interprète Maurocordato; crainte que lui fait éprouver l'ordre de se rendre à la Porte, 104. — Détails sur ce voyage, *ibid.* et *suiv.* — Reçoit le diplôme qui le confirme à vie dans sa dignité, 106.

- BRANICKI** (généralissime de la couronne de Pologne). — Correspondance qu'il a avec le grand-vizir Moustafa-Pascha, après la mort d'Auguste III, tome XVI, 119 et *suiv.* — Ses relations avec M. de Vergennes, ambassadeur de France, 123 et *suiv.*; 433 et *suiv.*
- BRANKOVAN.** — *Voy.* **BRANCOVAN** CANTACUZÈNE BESSARABA.
- BRANKOVICH** (Georges; despote de Servie). — Cause qui le met en guerre avec les Turcs, tome II, 264 et *suiv.* — Conditions auxquelles il obtient la paix de Mourad II, 265; 287. — Grievs que ce prince a contre lui; comment il détourne sa colère, 288 et *suiv.* — Refus qu'il fait d'obtempérer aux ordres du sultan; conséquences qui en résultent, 290 et *suiv.* — Conduite de Mourad envers lui, 301. — Message qu'il reçoit de Mohammed II, tome III, 14 et *suiv.* — Guerre qu'il soutient contre ce prince, 15 et *suiv.* — Prix auquel il en achète la paix, 17. — Sa mort, 42. — Membres de sa famille qu'il laisse dans sa despotie, *ibid.*
- BROGNARD** (internonce d'Autriche). — Personnage qu'il remplace à Constantinople en cette qualité, tome XVI, 129. — Solennités qui accompagnent son entrée dans la capitale, 131. — Objet de ses instructions, *ibid.* et *suiv.* — Avis que lui donne le docteur Ghobis, des projets de guerre de Moustafa III, 173. — Réponse qu'il fait aux propositions de la Porte, au sujet des hostilités contre la Russie, 193. — Concession qu'il obtient relativement à l'église des franciscains, 195. — Danger auquel il est exposé de la part de la populace de Constantinople, pour avoir voulu regarder défilier le cortège de l'étendard sacré, lors de l'expédition de 1769 contre la Russie, 203 et *suiv.* — Discretion qu'il montre après cet événement en prenant congé du grand-vizir, 206 et *suiv.* — Réprimande que lui adresse le prince de Kaunitz; pourquoi? — 207. — Sa mort, *ibid.*
- BROUSA** (ville de la Natolie). — Démonstration hostile d'Osman contre cette place, tome I, 100 et *suiv.* Agression qu'elle subit pendant dix ans, 101. — Sa capitulation, 102. — Détails historiques sur cette ville, *ibid.* et *suiv.* — Epoque où elle devient la proie d'un incendie, 105. — Sandjak dont elle est la capitale, 152. — Edifices qui embellissent son enceinte, 157. — Souverains dont elle fut longtemps la résidence, 160. — Princes et personnages célèbres qui y ont leur sépulture, *ibid.*; 391. — Beauté de ses environs; renommée qu'elle retire de ses produits naturels et industriels, 160 et *suiv.* — Rang qu'elle occupe parmi les villes de l'empire ottoman, 161. — Comment elle est traitée par Mohammed Sultan, petit-fils de Timour, tome II, 105 et *suiv.*
- BRUCE** (général russe). — Part qu'il prend à la guerre de la Russie contre la Porte en 1769, tome XVI, 235; 259.
- BULGARIE.** — Sa situation topographique, tome I, 272 et *suiv.*
- BUSBEK** (ambassadeur de Ferdinand.) — Mission qu'il remplit auprès de Souleiman; insuccès de ses négociations, tome VI, 115 et *suiv.* — Lieu où le sultan le fait renfermer; utilité qu'il tire de sa captivité, 117. — Dispositions amicales d'Ali-Pascha, à son égard, 117 et *suiv.*
- BUSSY RABUTIN** (commandant de la ville de Neustadt). — Défense honorable qu'il oppose à l'armée ottomane lors de l'expédition des Turcs contre l'Autriche, en 1683, tome XII, 92. — Commande l'aile gauche de l'armée autrichienne; dans quelle circonstance? 421.
- BUTINEURS.** — Milice qu'on appelait ainsi, tome II, 268; 488.
- BUYG** (peintre allemand). — Ses tableaux; lieux où ils se trouvent, tome VII, 267.
- BYRON** (lord). — Amulette qu'il

portait sur lui; pourquoi? tome VI, 519.

BYZANCE (empire de). — Situation de cet empire sous l'empereur Andronicus Paléologue, tome I, 94 et *suiv.* — Nom de son fondateur, 114. — Historique des descentes effectuées par les Turcs sur son terri-

toire en Europe, 164 et *suiv.* — En quoi il consistait après la prise de Thessalonique par Mourad II, tome II, 281. — Ses limites après la bataille de Warna, 318.

BYZANTINS. — *Voy.* **HISTORIENS BYZANTINS.**

C.

CAFÉ. — Circonstance qui en fait découvrir les propriétés; époque où son usage devient général à Constantinople, tome VI, 280. — Comment on désigna cette boisson, 281. — Introduction de l'usage de cette boisson à Vienne, tome XII, 105. — Nouvel impôt mis sur cette denrée par Moustafa II; différence des droits imposés aux Musulmans et aux chrétiens par okka de café, sous Souleïman II, 429 et *suiv.*

CAFÉ MOKA. — Personnage qui en découvre le premier la vertu en Orient, tome I, 207.

CAFÉS. — Époque de la fondation du premier établissement en ce genre, à Constantinople, tome VI, 280. — Comment ils sont désignés en langue turque, 281. — Date de l'ouverture du premier café à Vienne, tome XII, 105.

CAGE DE FER. — Considération sur l'existence réelle de ce lieu de supplice, tome II, 97 et *suiv.*

CAGNONI (plénipotentiaire russe). — Négociations auxquelles il prend part en 1739, au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, tome XIV, 464 et *suiv.*

CAIRE (capitale de l'Égypte). — Résistance que les mamlouks y opposent aux armes de Sélim; conduite cruelle de ce prince envers les habitants, tome IV, 307. — Détails sur cette ville et sur ses monuments, 326 et *suiv.* — Surnom que les

Turcs lui ont donné, tome VII, 207

— Peste dont elle éprouve le fléau sous le gouvernement d'Ismail-Pacha; détails à ce sujet; bienfaits et sacrifices d'Ismail en faveur de ses habitants, tome XII, 432.

CALAVRITA (ville du Péloponèse). — Traitement que Mohammed II fait subir à la garnison de cette ville lors de sa reddition, tome III, 58.

CALENDRIER. — *Voy.* **DATES.**

CALISTE III (pape). — Motif qui lui fait mettre la fête de la Transfiguration au 6 août, tome III, 35. — Croisade qu'il fait prêcher contre les Turcs, 36. — But dans lequel il équipe une flotte, *ibid.*

CALIXTUS OTTOMANUS (prétendu frère de Mohammed le conquérant). — Détails à son sujet, tome X, 80.

CALLIGRAPHIE. — Prince sous lequel celle des Turcs atteint sa plus grande perfection, tome VII, 285. — Cas qu'on en faisait sous Timour et Mourad III, 286.

CALLIMACHI (Jean; interprète de la Porte). — Personnage qu'il remplace dans cette fonction, tome XV, 29. — Est nommé voïévode de Moldavie, tom XVI, 39. — Sort qu'il subit; pourquoi? 227; 228.

CALYCADNUS (fleuve de la Karamanie). — Empereur qui s'y noie; ruines qu'on trouve sur ses bords, tome VIII, 203.

CAMBYSE. — Pays d'où il tire les artistes pour élever le temple et le pa-

- lais de Persépolis, tome II, 49.
- CAMINIEC.** — *Voy. KAMINIEC.*
- CAMPS.** — Idée de celui de Timour, tome II, 30.
- CANAL.** — Projet que Sinan-Pascha avait conçu de réunir par ce moyen la mer Noire au golfe de Nicomédie, tome VII, 243 et *suiv.* — Rec prise de ce projet par Raghib-Pascha, tome XVI, 42 et *suiv.*
- CANAL DE SÉMIRAMIS.** — Tradition à son sujet, tome IX, 148.
- CANALE** (Nicolas; amiral vénitien). — Expédition qu'il dirige contre les possessions turques, tome III, 131. — Sa conduite pendant les entreprises des Turcs contre Négrepont, 132; 134.
- CANDIE** (ville de Crète). — Siège qu'elle subit de la part des Ottomans sous le règne d'Ibrahim, tome X, 142 et *suiv.*, 235 et *suiv.* — Fortifications qui la défendent, 237. — Sa description topographique à l'occasion du siège qu'en font les Ottomans sous Mohammed IV, tome XI, 298 et *suiv.* — Détails sur ce siège, 303 et *suiv.* — Reddition de la ville et de l'île, 326; 327 et *suiv.*
- CANÉE** (ville de l'île de Crète). — Détails sur cette place, tome X, 99 et *suiv.* — Siège qu'en font les Ottomans sous Ibrahim, 100 et *suiv.*
- CANNELLE.** — Influence des breuvages composés avec le suc de cette plante, tome XII, 48.
- CANONS** — Boulets monstrueux que lançaient ceux de Mourad II au siège de Croia, tome II, 349 et à *la note.* — Détails sur ceux que fait fondre Mohammed II, pour assiéger Constantinople, 380 et *suiv.*; 514 et *suiv.*; 518. — Longueur de ceux employés au siège de Belgrade, tome III, 31. — Calibre des pièces servies par les Turcs au siège de Scutari, 232 et *suiv.*; 412. — Construction remarquable de celui trouvé à Grosswarden par les Autrichiens, tome XII, 333 et *suiv.*
- CANTACUZÈNE** (grand domestique d'Andronicus-le-Jeune, empereur de Constantinople). — Détails qu'il donne sur la guerre faite par ce prince à Ourkhan, tome I, 132 et *suiv.* — Amitié qui s'établit entre lui et Oumourbeg, 175 et *suiv.* — Victoires qu'il remporte sur les Turcs, 179. — Pouvoir dont il s'empare à Constantinople; moyens auxquels il a recours pour se défendre contre ses ennemis, *ibid.* et *suiv.* — Politique qui le guide dans son alliance avec Ourkhan, 184 et *suiv.* — Cérémonie qui précède le mariage de sa fille avec ce prince, 185 et *suiv.* — Danger où il se trouve, 188. — Offre qui lui est faite d'empoisonner l'empereur Jean Paléologue; protection que lui accorde Ourkhan, 189. — Epoque d'où date son inimitié avec ce dernier, 190. — Motif qui lui fait réclamer de nouveau l'assistance d'Ourkhan, 195. — Prix auquel il rachète la ville de Tzympe, 196. — Refus que fait Souleïman de livrer cette place, 197. — Plaintes qu'il adresse à Ourkhan; réponse qu'il en obtient, 199. — Effet funeste qui résulte pour l'empire de sa rivalité avec son pupille Jean Paléologue, 199 et *suiv.*
- CANTACUZÈNE** (Constantin). — Haine que lui porte Michné; calomnies que ce dernier répand contre lui auprès de la Porte, tome XI, 77. — Sa justification, *ibid.* et *suiv.* — Est assassiné; par qui? 268.
- CANTACUZÈNE** (Démétrius; grand-maitre de la garde-robe du prince de Valachie). — Mission dont il est chargé par Gligoraskul auprès du grand-vizir; sa conduite envers celui-ci, tome XI, 268. — Possède la voïévodie de Moldavie; son incapacité; personnage qui le remplace, tome XII, 187.
- CANTACUZÈNE** (Emmanuel). — Révolte à la tête de laquelle il se met pour échapper aux cruautés de Thomas, despote du Péloponèse, tome III, 46. — Disgrâce où il tombe auprès de Mohammed II; pourquoi? 48.
- CANTACUZÈNE** (Jean; échanton de

- l'empereur Joannes Ducas). — Tentative qu'il fait pour enlever Rhodes aux Génois; pourquoi il ne réussit point, tome III, 271.
- CANTACUZÈNE** (Michel). — Est exécuté; circonstances qui amènent sa condamnation, tome VII, 60 et *suiv.* — Lieu où l'exécution se fait, 61.
- CANTACUZÈNE** (Scherban; prince de Valachie). — Comment il était surnommé; part qu'il prend au siège de Vienne par les Turcs en 1683; sa piété; son caractère, tome XII, 102, *au texte et à la note.* — Moyen par lequel il conserve la possession de sa principauté, 187.
- CANTACUZÈNE** (Thomas; frère du despote de Servie). — Résistance qu'il oppose à Mourad II, dans le siège de Semendra, tome II, 291. — Prince auprès duquel il se réfugie avec la sultane Mara, tome III, 42.
- CANTEMIR**. — Critique de son histoire de l'empire ottoman, tome I, xij et *suiv.* à l'introduction. — Étranges erreurs qu'il commet, tome XII, 134 et 135, *aux notes.* — Singulière anecdote racontée par lui à propos de l'obésité d'un pacha, 127, *à la note.* — Sa partialité en faveur de Constantin Cantemir, 188, *à la note.* — Méprise où il tombe relativement à l'héritier de la famille Tschoban-Ghirai, 337, *à la note.* — Son erreur, quant au projet qu'il prête au grand-vizir Sourmeli, d'élever sur le trône le fils du sultan Ahmed, à la place du sultan Moustafa II, 375, *à la note.*
- CANTEMIR** (Constantin). — Époque où il est nommé voïevode de Moldavie; son origine; ses antécédents, tome XII, 187. — Intelligences secrètes qu'il a avec la Pologne, 188, *au texte et à la note.* — Mesures énergiques qu'emploie la Turquie pour le retenir dans le devoir, 215. — Sa mort, 342.
- CAPELLO** (Vicenzo; amiral vénitien). — Sa conduite dans la bataille navale de Prevesa contre Khairreddin, tome V, 296 et *suiv.* — Lieu où il se dirige avec la flotte combinée, après le combat; pourquoi? 310. — Épitaphe où sont relatés les hauts faits de ce marin contre les Turcs, 535 et *suiv.*
- CAPISTRANO** (Joannes; moine Franciscain). — Influence de ses exhortations lors du siège de Belgrade, par Mohammed II, tome III, 31; 32; 33. — Courage qu'il montre dans cette circonstance, 33 et *suiv.* — Sa mort; honneurs accordés à sa mémoire; lieu où se trouve son tombeau, 35.
- CAPITULATION**. — Aperçu de celles conclues par les souverains ottomans, depuis la fondation de l'empire jusqu'en 1774, tome XVII, 104 et *suiv.*
- CAPRARA** (comte Albert de; internonce impérial près la Sublime-Porte, en 1682). — Personnages qui l'accompagnent, tome XII, 67. — Accueil que lui fait Ibrahim-Pascha, gouverneur d'Ofen, 68. — Audience solennelle que lui accorde le sultan, *ibid.* — Insignifiance de toutes ces entrevues, 69. — Assiste aux préparatifs de la guerre contre l'Autriche, 70. — Est rappelé par sa cour, 84. — Comment il est conduit par les Turcs à Tuln, 104.
- CARACA** (grand-navire). — D'où vient ce mot, tome II, 460.
- CARDINALAT**. — Prince ottoman qui demande cette dignité au pape Borgia, pour un évêque, tome III, 369. — Autre exemple singulier en ce genre, au sujet d'un moine franciscain, 455.
- CARLOWICZ** (traité de paix de). — Personnages appelés à y concourir, tome XII, 446 et *suiv.* — Considérations sur ce traité, 448 et *suiv.* — Détails sur les circonstances relatives à la réunion des ambassadeurs au congrès, 449 et *suiv.* — Questions débattues dans les conférences, 452 et *suiv.* — Époque de sa conclusion, 468 et *suiv.* — Durée et nombre des conférences, 470. —

- Réflexions sur les résultats et les conséquences de ce traité, 471 et *suiv.* — Articles additionnels au sujet du rachat des prisonniers, tome XIII, 30. — Nombre d'articles dont il se compose, 36. — Retard apporté à la délimitation des frontières; Epoque où elle a lieu, 94 et *suiv.*
- CARLOWICZ (ville d'Autriche). — Sa situation topographique, tome XII, 445 et *suiv.* — Traité de paix conclu dans ses murs, qui la rend célèbre, 446.
- CARNIOLE. — Epoque où les Ottomans envahissent ce pays pour la première fois, tome II, 140. — Nombre d'invasions qu'il subit de la part de ce peuple, tome IV, 34.
- CARO (médecin du sultan Moustafa III). — Son origine; influence politique qu'il exerçait à l'aide de sa fonction, tome XVI, 171.
- CASANOVA (ambassadeur d'Autriche à Constantinople). — Mission qu'il remplit auprès de la Porte, tome XI, 226 et *suiv.* — Son retour à Vienne, 360.
- CASIMIR (roi de Pologne). — Observation qu'il fait à Mohammed II, tome III, 203.
- CASTAGNÈRES. — *Voy.* CHATEAUNEUF (marquis de)
- CASTALDO (général de l'armée de Ferdinand). — Part qu'il prend au siège de Lippa contre les Turcs, tome VI, 27 et *suiv.* — Avis qu'il donne à Ferdinand des intrigues du moine Martinuzzi; participation qu'il a à l'assassinat de ce dernier, 30; 466 et *suiv.*
- CASTELLANE (marquis de; ambassadeur français). — Personnage qu'il remplace dans cette fonction à Constantinople; part qu'il a à l'exécution du traité de Belgrade, tome XV, 32. — Est le premier ministre chrétien qui obtient la faveur de visiter quelques-uns des appartements du serai, 61 et *suiv.* — Ses efforts pour déterminer la Porte à conclure avec la France un traité d'alliance offensive et défensive, 126. — Lettre écrite par lui à M. d'Argenson, où il apprécie les hommes et les choses de la cour ottomane, 367 et *suiv.* — Personnage qui le remplace à Constantinople, 155.
- CASTEL-NUOVO (forteresse dalmate). — Sa situation topographique, tome V, 309. — Siège qu'elle subit de la part de la flotte combinée des chrétiens, 310 et *suiv.*
- CASTRIOTA (George). — *Voy.* SCANDERBEG.
- CATHERINE (impératrice de Russie). — Traité qu'elle ratifie avec la Porte, tome XIV, 112. — Ses préparatifs pour soutenir la guerre contre cette puissance, tome XVI, 215 et *suiv.* — Lettre qu'elle lui adresse au sujet de la cessation des hostilités, 284. — Inquiétude que lui cause la nouvelle du traité de subsides entre la Porte et l'Autriche, 311 et *suiv.* — Propositions qu'elle fait à cette dernière puissance, 312. — Expression qu'elle tient sur la Pologne, 313. — Accepte la médiation de l'Autriche, 314. — Epoque de sa mort, tome XIV, 162.
- CATHERINE DE BRANDEBOURG (épouse de Bethlen, prince de Transylvanie). — Diplôme de Mourad IV, qui lui accorde la survivance du trône de son mari, tome IX, 122.
- CATHOLIQUES. — Ce qui leur nuit dans l'esprit des Musulmans, tome XIII, 86. — Persécutions auxquelles ils sont en butte à Constantinople, 184 et *suiv.*
- CATHOLIQUES ARMÉNIENS. — Cause des persécutions dirigées contre eux, tome XIV, 117 et *suiv.* — Conséquence qu'elle a, 121 et *suiv.* — Nouvelle persécution dirigée contre eux, tome XV, 90.
- CAVALERIE. — Détails sur son organisation chez les Ottomans, tome I, 127 et *suiv.*
- CAVERNE VETERANI. — Lieu où elle est située; circonstance d'où elle a pris son nom, tome XII, 334. — *Voy.* GROTTES.

- CEHRYN.** — Position de cette forteresse; siège qu'en font les Turcs en 1677, tome XII, 12. — Est de nouveau investie en 1678, 26. — Comment elle succombe, 28.
- CEINTURE.** — Valeur de celle que le prince de Goudjourat offre à Souleiman I^{er}, tome V, 301.
- CENTERION ZACHARIAS** (beau-frère de Constantin, empereur de Constantinople). — Révolte qu'il fomente contre les despotes du Péloponèse, Démétrius et Thomas, tome III, 10 et *suiv.*
- CÉPHALONIE** (île de). — Puissances dont elle devient la possession à différents temps, tome IV, 61 et *suiv.* — Époque où elle est reconquise par les Vénitiens, 62. — Inscription qui consacre ce brillant fait d'armes, *ibid.*; 386 et *suiv.*
- CERVANTES** (auteur du *Don Quichotte*). — Bataille où il perd le bras gauche, tome VI, 429.
- CÉSARÉE** (capitale de la Cappadoce). — Célébrité de son Église, tome I, 13.
- CESARINI** (Julien; légat du pape). — Part qu'il prend à la guerre contre Mourad II, tome II, 298; 300. — Influence qu'il a dans la rupture du traité de paix entre le sultan et Vladislav, 306 et *suiv.* — Son avis sur la bataille de Warna, 310. — Sort qu'il trouve dans cette lutte, 314.
- CHAMPUANT.** — *Voy.* CHIENÉVENTRÉ.
- CHARLES VI** (empereur d'Autriche). — Époque de son avènement au trône; son couronnement, tome XIII, 230. — Sa mort; influence défavorable qu'elle exerce sur les négociations entamées au sujet de la délimitation des frontières arrêtée par le traité de Belgrade, tome XV, 27.
- CHARLES VIII** (roi de France). — Permission qu'il donne de conduire Djem en Italie; stipulations faites par le roi à ce sujet, tome III, 365; 454. — Époque où il pénètre à Rome avec une armée française, 369. — Traité de paix qu'il conclut avec le pape Borgia; obtient d'avoir Djem en sa possession, 370. — Regrets qu'il donne à la fin malheureuse de ce prince; sa conduite envers lui après sa mort, 372.
- CHARLES XII** (roi de Suède). — Détails sur les circonstances qui l'obligent à chercher un refuge sur le territoire ottoman, après la bataille de Pultawa, tome XIII, 203 et *suiv.* — Rapports qui s'établissent entre la Porte et lui, 210 et *suiv.* — Grief qu'il a contre le grand-vizir Ali-Pascha, 213. — Refus qu'il fait des présents que celui-ci lui envoie, 216. — Exclamation qu'il profère en apprenant la démission de Ferriol, ambassadeur de France, 227. — Manifeste qu'il publie contre Auguste de Pologne, après en avoir sollicité un vainement de la Porte, 231. — Protestation qu'il fait contre le traité de paix consenti par le grand-vizir Mohammed Baltadji avec Pierre-le-Grand, 238; 239. — Colère qu'il montre dans cette circonstance, 242. — Lettre dans laquelle le sultan l'engage à retourner dans ses États; persistance qu'il met à rester, 246 et *suiv.* — Conséquence qui en résulte pour lui, 248 et *suiv.* — Exprime lui-même plus tard le désir de s'en retourner; présents que lui fait à cette occasion le sultan; son cortège, 252. — Comment il était surnommé, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, tome XIV, 25.
- CHARLES DE LORRAINE.** — Courage qu'il montre à la bataille de Saint-Gothard, en 1664, tome XI, 184.
- CHARLES-QUINT.** — Comment il était regardé par Souleiman I^{er}, tome V, 157; 176. — Pays qu'il quitte pour venir se mesurer avec ce prince, 176. Lettre d'intervention écrite par lui au sultan, en faveur de son frère Ferdinand; respect avec lequel Ibrahim la reçoit, 185. — Époque où il part de Barcelone pour la conquête de Tunis; état des forces de l'expédition, 248. — Détails sur le siège de la ville, 249 et *suiv.* — Traité d'alliance signé entre Charles-Quint et Mouleï-Hasan, 254 et *suiv.* —

- Jour où il quitte les côtes de Barbarie, 255. — Appréciation de la conduite de l'empereur dans l'expédition de Tunis, 256. — Peintre qui a représenté les batailles de cette campagne, 257. — Expédition qu'il dirige contre Alger, 346 et *suiv.* — Désastre occasionné par la tempête dans sa flotte, 347. — Situation où il est réduit; difficulté qu'il éprouve dans sa retraite, 348 et *suiv.* — Armistice signé entre lui et Souleiman, 391 et *suiv.* — Traité de paix qui suit cet armistice, 396 et *suiv.* — Epoque de sa mort, tome VI, 100.
- CHANCES. — Usage auquel les faisaient servir les Orientaux, tome II, 50.
- CHASSES A COURRE. — Sultan qui les fait revivre, tome VIII, 183; 184.
- CHATEAUNEUF (marquis de). — Est nommé ambassadeur de France à Constantinople; ses instructions, tome XII, 305 et à la note. — Résultat de ses propositions, *ibid.* — Politique qu'il conseille à la Porte, 353 et à la note. — Défense qui lui est faite par la cour de France; somme d'argent qu'il paie à la Porte; pourquoi? 435.
- CHEVALIERS DE RHODES. — Siège qu'il soutiennent dans Smyrne contre Timour, tome II, 114 et *suiv.* — Traité conclu par eux avec Mohammed II, tome III, 278. — Résistance héroïque qu'ils opposent aux Turcs lors du siège de Rhodes par Mesih-Pascha, 282 et *suiv.* — Teneur du traité fait avec Bayezid, à l'occasion de Djem, 357; 452. — Leur conduite à l'égard de ce malheureux prince, 359 et *suiv.* — Remboursement auquel ils sont tenus pour argent extorqué, 368.
- CHIEN ÉVENTRÉ. — Lieu qui porte ce nom; à quelle occasion? tome I, 74.
- CHMIELNICKI (George; hetman des Cosaques de l'Ukraine). — Son origine; ses malheurs; circonstances auxquelles il doit la dignité dont il est investi, tome XII, 3 et 4. — Instructions qu'il donne à Ginowski, chargé de le précéder et de le représenter dans ses Etats, 1, à la note. — Autorité qu'il s'arroge, 24. — Exposé de ses prétentions, 486; 487. — Sa situation critique, 33. — Sa mort, 34.
- CHOISEUL (duc de). — Négociations qui ont lieu entre lui et la Porte en 1770, tome XVI, 279.
- CHRÉTIENS. — Sauf-conduit que ceux de Bosnie demandent au prince Eugène; pourquoi? tome XII, 427. — Impôt qu'ils payaient pour le café, sous Souleiman II, comparé à celui que payaient les Musulmans, 429. — Avantages qu'ils retirent de la paix de Carlowicz, 448; 461. — Humanité dont Kopriliu avait fait preuve envers ceux qui étaient sujets de la Porte; conséquence qu'aurait eu son exemple sur la dernière insurrection des Grecs, s'il eût été suivi par ses successeurs, 475.
- CHRISTODULAS (architecte grec). — mosquée dont il est l'auteur; récompense qu'il reçoit de Mohammed II, tome III, 99.
- CHYPRE (île de). — Origine de son nom; comment elle est appelée par les poètes, tome VI, 390. — Son étendue; sa situation topographique; détails historiques et statistiques à son sujet, 391 et *suiv.* — Expédition dont elle est l'objet de la part des Ottomans, 398 et *suiv.* — Coup-d'œil sur la situation de l'île avant le siège qu'elle subit, 400. — Relation des hostilités, *ibid.* et *suiv.* — Destination de ses revenus, après être tombée en la possession des Ottomans, 417 et *suiv.* — Menace que Frenk Mohammed - Pascha avait fait inscrire sur une pierre du marché de Nicosie pour contenir les habitants; révolte à laquelle ils se livrent, tome XII, 316 et *suiv.* — Epoque où l'île de Chypre est de nouveau érigée en gouvernement; personnage qui en a le commandement, tome XV, 101. — Troubles qui y éclatent en 1766, tome XVI, 115 et *suiv.*
- CICALA. — Voy. DJIGHALIZAI É.

- CIOS.** — *Voy. KEMLIK.*
- CLÉMENTINS (monts).** — Détails sur les habitants de cette contrée, tome IX, 367.
- CLERGÉ GREC.** — Dissidence qui divise celui de Constantinople, tome XV, 282.
- CLESEL (cardinal autrichien).** — Son origine; influence qu'il a dans le gouvernement impérial, tome VIII, 224. — Capitulation à laquelle il prend part, 225 et *suiv.* — Est arrêté par les ordres de l'archiduc Ferdinand; lieu où il est relegué, 255 et *suiv.*
- COIFFURE.** — Quelle était celle des Grecs, des Turcomans et des Ottomans, à l'époque d'Ourkhan, tome I, 118 et *suiv.*; 384. — Révolution qu'elle subit, 119 et *suiv.* — Origine de celle qu'adoptèrent les princes ottomans jusqu'à Mohammed II, 207. — Origine des bonnets brodés d'or affectés aux officiers de la cour, 240.
- COLLONITZ (évêque).** — Sa belle conduite au siège de Candie; sa touchante bienfaisance après celui de Vienne en 1683, tome XII, 119. — Célèbre le *Te Deum* de délivrance, 122.
- COLONNA (Marco-Antonio).** — Part qu'il prend dans la bataille navale de Lepanto contre les Turcs, tome VI, 422 et *suiv.* — Entre triomphalement à Rome; offrande faite par lui sur l'autel de la Vierge; hommage que lui rend le sénat, 430.
- COLONNE DE L'EMPEREUR THÉODOSE.** — Cause de sa chute; détails à ce sujet, tome IV, 347; 472.
- COLONNES DE L'EMPIRE (les quatre).** — Ce qu'on appelle ainsi en Turquie, tome III, 305; tome VII, 3. — Composent les bases de la constitution ottomane; détails à ce sujet, tome III, 305 et *suiv.* — Personnages que l'historien Ali oppose à ces appuis de l'administration ottomane, tome VII, 3 et *suiv.*
- COLOSSES DE RHODES.** — Détails sur les diverses statues appelées ainsi, que possédait la ville de Rhodes, tome III, 264 et *suiv.*
- COMÈTES.** — Détails sur celle qui apparut à l'époque de Timour, tome II, 80; 450. — Superstition des Persans à leur sujet, tome VII, 71 et *suiv.* — Impression profonde que produit celle qui apparut le jour anniversaire de la mort d'Ahmed, tome VIII, 256.
- COMIDAS.** — Mort qu'il reçoit en confessant la foi catholique, tome XIII, 185 et *suiv.* — Cimetière où il est déposé; honneur que les pèlerins catholiques rendent à son tombeau, 186 et *suiv.*
- COMMANDANTS.** — Conditions moyen-nant lesquelles ceux des forteresses grecques défendaient les frontières de l'empire de Bysance; conséquence qu'a la réforme introduite à leur égard par Michel Paléologue, tome I, 89.
- COMMERCE.** — Sa liberté fixée par le traité de Carlowicz, tome XII, 462. — Traité conclu en 1737, entre la Suède et la Porte, tome XIV, 370; tome XV, 4. — Époque où est signé celui qui regit encore les relations commerciales de la France avec l'Empire ottoman, 6.
- COMMUNAUTÉ DES FEMMES.** — Novateurs qui professent ce principe dans l'empire ottoman; sort qu'ils ont, tome VIII, 251 et *suiv.*
- COMMÈNE (David; empereur de Trébizonde).** — Prince auquel il succède; circonstance qui lui fait perdre son empire, tome III, 79. — Dédommagement qu'il reçoit de Mohammed II, en retour, 80. — Traitement que lui fait subir le sultan, ainsi qu'à toute sa famille, 81 et *suiv.*
- CONCILES ÉCUMÉNIQUES.** — Détails sur ceux tenus dans la ville de Nicée, tome I, 142.
- CONGRÈS.** — Relation de celui tenu à Niemirow, au sujet de la guerre entre la Russie et la Porte, tome XIV, 379 et *suiv.* — Résultat qu'a celui de Belgrade en 1739, 454 et *suiv.* — Détails sur celui qui a lieu à Fokschan en 1772; son objet, tome XVI, 323 et *suiv.* — Reprise des confé-

- rences à Bukarest, 337 et *suiv.* — Conditions qu'on y arrête, 339 et *suiv.* — Sa dissolution, 347. — Cause à laquelle elle est attribuée, 355. — Détails sur celui de Bukarest, tome XVI, 337 et *suiv.*
- CONGRÈS SCIENTIFIQUES. — Détails sur celui qui eut lieu sous Moustafa III, tome XVI, 141 et *suiv.*
- CONSTANTIN — Empire dont il est le fondateur; bourg auquel il donne le nom d'Hélénopolis; pourquoi? tome I, 114. — Lieu où il mourut, *ibid.*
- CONSTANTIN (fils d'Azeddin, au lieu de frère, ainsi qu'il est dit, 166). — Religion qu'il embrasse, tome I, 47. — Sort de ce prince, 50. — Comment il est appelé par les Byzantins, 166.
- CONSTANTIN (Dragozès). — *Voy.* PALÉOLOGUE (Dragozès).
- CONSTANTIN (Porphyrogénète; empereur de Constantinople). — Anecdote singulière qui concerne ce prince, tome I, 158, à la note.
- CONSTANTINOPLE (empire de). — *Voy.* BYZANCE (empire de).
- CONSTANTINOPLE (capitale de l'empire grec). — Reprise de cette place par Michel Paléologue sur les Francs, tome I, 89. — Premier siège qu'elle subit de la part des Ottomans, 295. — Durée du blocus qu'en fait Bayezid, 305. — Siège qu'en fait Mourad II, tome II, 237 et *suiv.* — Panique qui s'empare des assiégeants, 241. — Détails historiques et topographiques sur cette ville, 384 et *suiv.* — Nombre de portes qu'elle possède aujourd'hui, 386 et *suiv.*; 515 et *suiv.* — Prédications diverses à son sujet, 389 et *suiv.* — Sièges qu'elle subit de la part des Arabes, 394; 517. — Epoque où Mohammed II tente de s'en emparer, 395; 398. — Querelles auxquelles se livraient alors ses habitants, au sujet des églises grecque et latine, 396 et *suiv.* — Détails sur le siège qu'en fait Mohammed, 398 et *suiv.*; 519 et *suiv.* — Spectacle qu'offre la ville et les alentours la veille de l'assaut, 414 et *suiv.* — Relation de sa résistance pendant l'attaque, 422 et *suiv.* — Epoque où elle succombe; nombre de sièges soutenus par cette ville depuis sa fondation, 428 et *suiv.*; 521 et *suiv.* — Princes qui s'occupent de la construction et de l'entretien de ses murs, tome III, 209 et *suiv.* — Colons qui la peuplent à diverses époques, 212; 407. — Violent tremblement de terre dont elle est ébranlée en 1509, tome IV, 98 et *suiv.* — Promptitude avec laquelle Bayezid II y fait réparer les désastres produits par cet événement, 101. — Emotion qu'y occasionne un membre du corps des oulémas, en soutenant que Jésus-Christ est supérieur à Mohammed, tome V, 98 et *suiv.* — Constructions faites à diverses époques pour la distribution des eaux dans la ville, tome VI, 169 et *suiv.* — Incendie terrible dont elle est la proie, 334. — Epoque où les Cosaques apparaissent pour la première fois sous ses murs, tome IX, 54 et *suiv.* — Peste terrible dont elle éprouve les ravages, 65. — Orage qui jette la consternation dans toute la ville, 155 et *suiv.* — Révoltes dont elle est le théâtre après la déposition et la mort de Khosrew - Pascha, 169 et *suiv.* — Incendie terrible dont elle est la proie sous Mourad IV, 207 et *suiv.* — Nouvel incendie plus terrible encore sous Mohammed IV, tome XI, 103 et *suiv.* — Troubles qui ont lieu dans cette ville par suite d'émission de fausses monnaies apportées par l'escadre française, 283. — Représentation extraordinaire qui y a lieu en 1680, tome XII, 43. — Ravages qui y exercent le feu et la famine en 1687, 214. — Tempête qui survient dans son port, 311. — Violent tremblement de terre qu'elle éprouve, 312. — Incendie qui y éclate en 1693; ses résultats, 340 et à la note. — Nouvel incendie arrivé dans la même année, 347 et

- suiv.* — Poisson extraordinaire trouvé dans son port, 434 et *suiv.* — Incendie produit par l'explosion d'un moulin à poudre en 1698 ; ses ravages ; 438 et *suiv.* — Tremblement de terre dont elle est ébranlée sous Ahmed III, tome XIV, 11 et *suiv.* — Nombre d'incendies qui ravagent cette ville dans l'espace de trois ans, 75. — Incendies dont elle est la proie en 1750, 1751, 1755, 1756, tome XV, 200 et *suiv.* ; 216, 285, 302 et *suiv.* — Froid extraordinaire qu'on y éprouve en 1755, lors de l'avènement d'Osman III, 275. — Epoque diverses où se manifesta le même phénomène, *ibid.* et *suiv.* — Accroissement de sa population sous les règnes d'Achmed III et de Moustafa III, tome XVI, 36. — Nouveaux incendies qui, en 1767 et 1770, éclatent dans cette ville, 147 ; 157 ; 254. — Explication de son plan et de ses faubourgs, avec leurs divisions en quartiers, tome XVII, 205 et *suiv.* — Nombre de mosquées et de médresés qu'on trouve dans l'intérieur et hors des murs de cette ville ; époque où elles ont été fondées ; par qui ? lieu de leur situation ; tombeaux qu'elles renferment ; détails sur ces édifices, tome XVIII, 1 et *suiv.* au *tableau descriptif et historique des mosquées de Constantinople.*
- CONSTRUCTIONS. — Célébrité qu'acquiert Lalaschahin, par celles dont il est l'auteur, tome I, 223. — Constructions dues à Bayezid I^{er}, 321 et *suiv.* Détails sur celles de Mohammed I^{er}, tome II, 200 et *suiv.* — Caractère de celles de Mourad II, 353 et *suiv.* — Château-fort que Mohammed fait construire sur la côte d'Europe du Bosphore, 372, 374 et *suiv.* — Coup-d'œil sur les constructions dues à Mohammed II, tome III, 295 et *suiv.* — Constructions de Bayezid II, tome IV, 129 et *suiv.* — Achèvement de la mosquée Souleimaniyé, tome VI, 88 et *suiv.* — Aqueducs et constructions de plusieurs ponts sous Souleiman I^{er}, 169 et *suiv.* ; 241 et *suiv.* — Fondements de la mosquée de Sélimiye sous Sélim II, 337 et *suiv.* — Monuments élevés sous le règne de ce prince, 455 et *suiv.* — Constructions dues à Mourad III, tome VII, 283 et *suiv.* — Mosquée et fontaine que l'on construit sous Ahmed I^{er}, tome VIII, 171, 173. — En quoi consistent celles élevées sous Moustafa II, tome XII, 411 et *suiv.* — Édifices et monuments dus au grand-vizir Kœprilü, tome XIII, 71 et *suiv.* ; Constructions érigées sous Ahmed III, tome XIV, 61 et *suiv.* — 184 et *suiv.* — En quoi consistent celles effectuées sous le règne de Mahmoud I^{er}, tome XV, 109 et *suiv.* ; 163 et *suiv.* 218. — Monuments que fait ériger Moustafa III, tome XVI, 50 ; 52 ; 151 et *suiv.* — Voy. *Tableau descriptif et historique des mosquées de Constantinople*, tome XVIII, 1 et *suiv.*
- CONTARINI (Carlo). — Rend lâchement le château de Navarin aux Turcs ; supplice auquel Pesaro le condamne, tome IV, 68.
- CONTARINI (Paul). — Résistance qu'il oppose aux Ottomans dans la ville de Napoléon de Malvasia, tome IV, 65.
- CONTARINI (Simon) ; baile vénitien). — Traité qu'il réussit à conclure entre la République et la Porte, tome XIV, 321. — Détails qui le concernent, 322.
- CONTARINI (Tommaso). — Mission dont il est chargé auprès de Souleiman par la république de Venise ; comment il est reçu par le sultan ; résultat de son ambassade, tome V, 315 et *suiv.*
- CONTREMINES. — Circonstance où elles sont employées pour la première fois, tome V, 43. — Nom de leur inventeur, *ibid.*
- COPECS (monnaie de l'Orient). — D'où lui vient son nom ; son origine. tome II, 23 à la note.
- CORAN. — Comment il considère les

- visions nocturnes, tome I, 62. — D'où viennent les noms selon lui, 86. — Appréciation de quelques versets de ce livre, tome, XVI, 141 et *suiv.*
- CORAX** (Theologos; interprète de la cour de Manuel Paléologue). — Mission dont il est chargé auprès de Mohammed, au sujet de Moustafa, prétendant à l'empire; détails sur quelques particularités de sa vie, tome II, 193 et *suiv.* — Irritation dont il est l'objet de la part des habitants de Constantinople, 235. — Sort cruel qu'il subit, 236.
- CORCYRE.** — *Voy.* CORFOU.
- CORFOU** (île de). — Sa situation topographique; sa forme; noms divers sous lesquels on la désignait; détails historiques sur cette île, tome V, 267 et *suiv.*; 520 et *suiv.* — Est attaquée par les Turcs sous Souleïman I^{er}, 270.
- CORFOU** (ville de l'île de ce nom). — Siège qu'elle soutient contre les armes de Souleïman I^{er}, tome V, 270 et *suiv.*
- CORIBUT** (Michel; roi de Pologne). — Son avènement au trône; objet de l'ambassade qu'il envoie à la Porte, tome XI, 364. — Lettre que lui adresse la grand-vizir Ahmed Kœprilü, 375 et *suiv.* — Guerre qu'il soutient contre la Porte, 380 et *suiv.* — Sa mort, 397.
- CORINTHE** (ville du Péloponèse). — Nom que lui donnent les Turcs, tome II, 323. — Détails historiques sur cette ville, 324 et *suiv.*
- CORNES.** — Leur signification dans l'antiquité, employées comme symbole, tome IV, 272; 438.
- CORON** (ville de Morée). — Est assiégée par André Doria; détails à ce sujet, tome V, 176 et *suiv.* — Reprise de cette place par les troupes de Souleïman, 235. — Situation des habitants au moment de sa reddition, 236. — Est investie par les Vénitiens en 1685, tome XII, 219. — Sa capitulation, 220.
- CORPORATION.** — Ancienneté de cette institution à Constantinople, tome IX, 254.
- CORVIN** (Mathias; roi de Hongrie). — Manière dont il traite Wlad, qui venait lui demander des secours, tome III, 91. — Siège qu'il fait de la ville de Yaitze, 105. — Entrée de ce prince en Bosnie; retraite précipitée qu'il effectue devant les troupes turques, 106. — Victoire dont il reçoit la nouvelle pendant qu'il s'occupe des préparatifs de ses noces et du siège de Semendra, 205. — Année où il fait le siège de Vienne, 217. — Trêve qu'il conclut avec Bayezid II, tome IV, 11. — Lieu où il reçoit l'ambassadeur de ce prince, 24. — Réponse dont il le charge, *ibid.* — Etat de la Hongrie après sa mort, 32.
- COSAQUES.** — Époque où ils apparaissent pour la première fois en vue de Constantinople, tome IX, 54 et *suiv.* — Hostilités qu'ils commettent contre la Pologne, tome X, 319 et *suiv.* — Historique de ce peuple; ses divisions, tom XI, 368 et *suiv.* — Incursions de ceux de Lipkans en Pologne, tome XII, 335.
- COSTUMES.** — Description de celui d'Osman, tome I, 106. — Différences qui distinguaient la coiffure chez les Grecs, les Turcomans et les Ottomans, du temps d'Ourkhan, 118 et *suiv.*; 384. — Révolution qu'elle éprouve à diverses époques, 119 et *suiv.* — Ce qu'était le costume chez les Ottomans sous Sélim, tome IV, 142 et *suiv.* — Modification qu'il subit sous Souleïman I^{er}, tome V, 23 et *suiv.* — Détails sur celui qui caractérise le rang des personnes en Turquie, tome XIV, 44 et *suiv.* — Ordonnance qui règle celui des femmes sous Ahmed III, tome XIV, 181 et *suiv.*
- COTTE DE MAILLES.** — De quelle manière Timour obtient celle fabriquée par le roi David, tome II, 19.
- COUCY** (le sire de). — Appui qu'il prête à Sigismond, roi de Hongrie, dans la guerre de ce prince contre

- Bayezid - Yildirim ; sa conduite dans cette circonstance, tome I, 330 et *suiv.* — Sa mort, 336.
- COULEURS. — Nuances particulières que chaque peuple adopte pour ses drapeaux, tome I, 243.
- COUPE D'ARGENT. — Usage qu'on en faisait dans les présents diplomatiques, tome I, 172 et *suiv.*
- COUREURS. — Sultan qui les institue à la cour de Constantinople, tome XI, 237.
- COUTUMES. — Quelles sont celles des Musulmans à l'égard de l'emploi de la vaisselle, tome VI, 278. — Moyens que les peuples orientaux emploient pour se plaindre au souverain de la tyrannie de ses agents, tome X, 73. — Quelle était celle que les Persans observaient avant le diner, 118. — Circonstance où les sujets de l'empire ottoman portent des flambeaux sur leur tête, 372. — Signification qu'a en Orient l'action de donner ou de retirer une fourrure ou un vêtement d'honneur, tome XI, 403. — Pratique adoptée par les ministres européens à Constantinople, à l'occasion des fêtes données ou reçues par le sultan, tome XV, 213. — Bottes que le sultan porte lorsqu'il se rend au harem ; pourquoi ? 274. — Cérémonies observées dans les fiançailles des sultanes, tome XVI, 21 et *suiv.*
- COUVERTURE. — Détails sur celle en cuir pour table, déposée à la bibliothèque de Ravenne, tome XII, 518.
- CRÈTE (île de). — Détails sur sa situation, ses habitants et son histoire, tome X, 84 ; 425 et *suiv.* — Expédition d'Ibrahim contre cette île, 95 et *suiv.* ; 124 et *suiv.*
- CRIMÉE (royaume de). — Opinion que Sélim avait de ses habitants, tome IV, 348. — Prince sous lequel la politique de ce royaume subit de grandes modifications, *ibid.* — Vicissitudes qui marquent l'occupation du trône de cet État, tome V, 46 et *suiv.* ; tome VII, 205 et *suiv.* — Troubles qui y éclatent pendant que Souleiman I^{er} fait la guerre dans la Méditerranée contre Charles-Quint ; causes qui les provoquent, tome V, 353 et *suiv.* — Époque où le khan de cette contrée se proclame indépendant et élève sa race au-dessus de celle d'Osman, tome IX, 46. — Devient le théâtre d'une nouvelle révolution, 109 et *suiv.* — Troubles nouveaux qui agitent cette contrée, 299 et *suiv.* — Ambassades successives envoyées à la cour impériale de Vienne, par les khans de ce royaume, de 1633 à 1680, 407 et *suiv.* — Plaintes que ses habitants adressent à Mohamed IV, contre leur khan ; satisfaction qu'ils obtiennent, tome XII, 143. — Motif de la mésintelligence qui se met entre le khan Scadet Ghirai et les schirinbegs des premières familles du pays, tome XIV, 167 et *suiv.* — Ouvrages de fortification pratiqués dans l'isthme, 361 et *suiv.* — Général russe qui fait la conquête de ce royaume, 362 et *suiv.*
- CRIMES. — Coup d'œil sur ceux que la politique fit commettre à plusieurs rois de l'Orient et de l'Occident, tome VI, 142.
- CROATIE. — Événements politiques qui ont lieu dans cette contrée depuis la conquête de Belgrade, par Souleiman I^{er}, tome V, 71 et *suiv.*
- CROÏA (ville de l'Albanie). — Comment elle tombe au pouvoir de Scanderbeg ; force de cette place, tome II, 341. — Siège qu'en fait Mourad II, 349 et *suiv.* — Nouveau siège qu'elle soutient contre le sandjakbeg de l'Albanie, tome III, 214. — Est menacée par Mohammed II, en personne, 226. — Situation où elle se trouve réduite, 227. — Sa capitulation ; sort de ses habitants, *ibid.* et *suiv.* — Détails historiques et topographiques sur cette ville, 228.
- CROISADES. — Papes sous lesquels ont été prêchées les cinq premières, tome III, 36.
- CROISSANT. — Emploi de ce signe

avant la nation ottomane, tome I, 37.
USANAD (ville de Hongrie). — Sa situation topographique; particularités qui la distinguent, tome VI, 23.
 — Sa reddition aux Turcs, *ibid.* et *suiv.*

CYRILLE (patriarche de l'église grecque de Constantinople). — Sort qu'il subit sous Mourad IV, tome IX, 306.

CYRUS. — Idée d'après laquelle il avait dénommé les fonctionnaires de son royaume, tome I, 211 et *suiv.* — Empire dont il est le fondateur; comment il est considéré par les peuples orientaux, tome II, 2.

CYSIQUE — Description historique de cette ville, tome I^{er}, 192 et *suiv.*

CZAKI (successeur de Rakoczy). — Ses prétentions au trône de Transylvanie, tome XIV, 432. — Se met à la tête des mécontents hongrois; lieu où il meurt, tome XVI, 9.

CZAR ou **TZAR**. — Explication de ce mot, tome VI, 479.

CZARTORISKY (famille). — Intrigues ourdies contre elle par les agents français; pourquoi? tome XV, 211. — Calomnie dont elle est l'objet de la part de Potocki, 244.

CZARTORISKY (prince polonais). — Documents contenus dans ses archives de Pulawy, sur quelques ambassades de la Pologne auprès de la Porte, tome VI, 472 et *suiv.*; 489 et *suiv.*

CZERNIN (Hermann, baron de; capitaine de la bourgeoisie de Prague). — Ambassade dont il est chargé par l'empereur Mathias; réception qu'on lui fait pendant son voyage à Constantinople, tome VIII, 226 et *suiv.* — Émoi que cause l'innovation de son entrée dans cette ville, 227 et *suiv.* — Est emprisonné; pourquoi? 228. — Audience que lui accorde le sultan, *ibid.* — Détails sur sa mission auprès de la Porte, 229 et *suiv.* — Son départ pour Vienne, 232. — Accident survenu dans son voyage, *ibid.* — Est de nouveau accrédité auprès de la Porte; pourquoi? tome X, 65. — Réception que lui fait le sultan Ibrahim, 66 et *suiv.* — Résultat de son ambassade, 67.

D.

DAGHISTANLI ALIAGA. — *Voy.* **TAGHISTANI ALIAGA** (chambellan de Moustafa III).

DALMATIE. — Événements politiques qui ont lieu dans cette contrée depuis la conquête de Belgrade par Souleiman I^{er}, tome V, 71 et *suiv.* — Est donnée à Venise par le traité de paix de Carlowicz, tome XII, 449.

DALTABAN MOUSTAFA. — *Voy.* **MOUSTAFA DALTABAN**.

DAMAD ALI (silihdar-pascha; favori d'Ahmed III). — Poste qu'il occupait auparavant, tome XIII, 168. — Princesse à laquelle il est fiancé, 197.

— Motif de sa haine contre le grand-vizir Ali-Pascha, de Tschorli, 217 et *suiv.* — Personnage qu'il contribue à faire nommer grand-vizir à sa place, 218. — Pouvoir qu'il exerce dans le sérail; jalousie qu'il excite, 221 et *suiv.* — Poste qu'il remplit provisoirement, 233 et *suiv.* — Attentat que projette contre sa vie le grand-vizir Ibrahim Khodja, 250. — Motif qui lui fait accepter le grand-vizirat; lieu de sa naissance; s'occupe de renouer la paix avec la Russie; traité signé à ce sujet, 251 et *suiv.* — Soins qu'il donne au rétablissement de l'ordre

en Egypte, 256. — Reçoit l'étendard sacré des mains du sultan, à l'occasion de la guerre contre la Morée; détails sur cette expédition, 265 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 274 et *suiv.* — Appréciation de son mérite comme homme d'état, 278, 314. — Réformes dont il s'occupe, *ibid.* et *suiv.* — Manifeste par lequel il demande de faire la guerre à l'Autriche; caractère qu'il montre dans cette circonstance, 293 et *suiv.* — Préparatifs qu'il fait pour entrer en campagne, 298 et *suiv.* — Son opinion dans le conseil tenu à Andrinople à ce sujet, 299 et *suiv.* — Lettre qu'il répond au prince Eugène, 300 et *suiv.* — Détails sur cette expédition, 302 et *suiv.* — Sa mort, 312. — Lieu où est son tombeau, 313 et *suiv.*

DAMAD HASAN-PASCHA (Kaïmakan sous Moustafa II). — Comment il était surnommé; princesse dont il est l'époux, tome XIII, 13. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; son origine; détails à son sujet, 143 et *suiv.* — Conversation qu'il a avec le moufti au sujet du rétablissement de l'ordre, 144. — Désintéressement qu'il montre, 145. — Preuves de sa générosité, 146 et *suiv.* — Précautions qu'il prend contre les armements de la Russie dans la mer Noire, 149 et *suiv.* — Entreprend de purger le corps des oulémas des révolutionnaires, 153. — Personnage qui hâte sa chute, 156. — Sa destitution; lieu où il est relégué, 157. — Actes qui signalent son administration, *ibid.* et *suiv.*

DAMAD IBRAHIM-PASCHA (kaïmakan sous Ahmed III). — Détails à son sujet, tome XIII, 317 et *suiv.* — Princesse qu'il épouse, 326. — Refuse le sceau de l'empire, 331. — Circonstance où il se décide à l'accepter, 336. — Appréciation de son mérite et de son caractère; fa-

veur dont il jouit, *ibid.* — Préparatifs qu'il fait en prévision de la guerre, malgré les négociations entamées pour la paix avec l'Autriche, 343. — Part qu'il a dans le traité de Passarowicz, 349. — Réception brillante qu'on lui fait à son entrée à Andrinople, tome XI, 4 et *suiv.* — Actes qui marquent son administration, 5 et *suiv.* — Banquets qu'il donne à l'ambassadeur de Vienne, 20 et *suiv.* — Lettre de condoléance écrite par lui à la reine de Suède, à l'occasion de la mort de Charles XII, 25. — Conduite qu'il montre dans ses rapports diplomatiques, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de l'esprit élevé et économique qu'il apporte dans son administration, 33 et *suiv.*; 481 et *suiv.* — Protection qu'il accorde aux hommes de science; chronogramme qu'il compose en faveur du sultan, 34. — Regrets que lui fait éprouver la mort de quelques hommes distingués, 35. — Honneur dont il jouit lors de la circoncision des fils d'Achmed III, 41. — Part qu'il prend aux fêtes données dans cette circonstance, 48 et *suiv.* — Mesures administratives qu'il arrête à la suite de ces réjouissances, 56 et *suiv.* — Caractère de sa politique; son goût dominant pour les fêtes et les constructions; édifices et monuments qu'il fait élever, 61 et *suiv.* — Preuves de sa haute estime pour le corps savant des oulémas, 70. — Visites que lui faisait le sultan, 72. — Justice qu'il mettait dans les exécutions, 73 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur persan Mourteza Koulikhan, 79 et *suiv.* — Parti qu'il tire du changement de dynastie en Perse, 87 et *suiv.* — Crainte que lui font éprouver les progrès des Russes sur la mer Caspienne, 89. — Difficultés qui s'élèvent entre Pierre-le-Grand et la Porte, *ibid.* et *suiv.* — Motif d'après lequel il déclare

- la guerre à la Perse, 91 et *suiv.* — Commencement des hostilités, 94 et *suiv.* — Réponse qu'il fait à Tahmasip, prince persan, qui implore l'appui de la Porte, 99 et *suiv.* — Protection qu'il accorde aux Abazes, 102. — Conseil où il met en question la guerre contre la Russie, 103. — Lettre que Pierre-le-Grand lui adresse, où il reconnaît les droits de la Porte sur certaines provinces de Perse, 105. — Magnificence qu'il déploie à la réception de l'ambassadeur d'Eschref, 143 et *suiv.* — Mesures sages qui font la gloire de son administration, 179 et *suiv.* — Fêtes à l'aide desquelles il flattait les goûts du sultan, 191 et *suiv.* — Protection qu'il accorde aux travaux littéraires, 195. — Poètes et écrivains morts pendant la durée de son grand-vizirat, 196; 490 et *suiv.* — Déclare de nouveau la guerre à la Perse; pourquoi? 217. — Rumeurs qui circulent à Constantinople dans cette circonstance, 218. — Commencement de révolte, 219 et *suiv.* — Conseil convoqué par lui à ce sujet, 220. — Irritation du peuple contre lui, 222. — Situation difficile où il se trouve, *ibid.* et *suiv.* — Sort qu'il subit, 226. — Richesses qu'on trouve après sa mort, 230 et *suiv.* — Jugement porté sur lui, 231.
- DAMADZADÉ EBOULKHAÏR.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XIV, 264.
- DAMADZADÉ FEÏZOULLAH-EFENDI.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 282. — Reçoit la permission de se retirer dans sa maison de campagne, 303. — Est revêtu pour la seconde fois de la dignité de moufti, tome XVI, 13. — Sa destitution, 20. — Sa mort; détails à son sujet, 73.
- DAMAS** (ville de Syrie). — Députation qu'elle envoie à Timour, pendant que ce prince la tenait assiégée, tome II, 71. — Somme au moyen de laquelle elle se rachète du pillage, 72. — Réputation des armes fabriquées dans ses murs, *ibid.* — Affreux désastre dont elle est l'objet, 73 et *suiv.* — Rang qu'elle occupe dans l'empire ottoman; quel est son surnom? tome IV, 287; tome XII, 207. — Sa situation topographique, tome IV, 287. — Beauté de ses environs; fruits qui y croissent, 288. — Détails historiques à son sujet, *ibid.* et *suiv.* — Ses mosquées; ses tombeaux, 289 et *suiv.*
- DANEMARK.** — Traité que cette puissance conclut avec la Porte, tome XVI, 8.
- DANUBE.** — Passage de ce fleuve par le sultan Moustafa II et son armée, tome XII, 383.
- DAOUD-PASCHA** (beglerbeg de Roumilie). — Est envoyé à Scutari pour en faire le siège, tome III, 226. — Idée de ce personnage, 228. — Dispositions qu'il prend avant d'attaquer la place, 229. — Personnage auquel il succède dans la dignité de grand-vizir, tome IV, 9. — Souvenirs qu'il a laissés à Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Expédition dont il est chargé pour les frontières de la Karamanie, 19 et *suiv.* — Époque où il est mis à la retraite; pension annuelle dont il jouit, 42. — Est le premier qui rentre dans la vie privée avec la faveur du sultan, 43.
- DAOUD-PASCHA** (général ottoman). — Mission dont il est chargé contre les révoltés d'Asie; sommes prélevées pour fournir à ses frais d'équipement, tome VIII, 71. — Frontières qu'il est chargé de défendre pendant la campagne d'Ahmed I^{er} en Asie, 92. — Détails biographiques sur lui; circonstance difficile dans laquelle il est nommé grand-vizir, 306. — Sa conduite envers Osman II, 309 et *suiv.* — Tombe dans la disgrâce des janissaires et des sipahis; pourquoi? haine qu'il inspire au peuple, 318. — Est déposé; à

- quelle instigation? *ibid.* — Craintes que lui inspirent les clameurs élevées contre les meurtriers d'Osman, 334. — Est emprisonné; sentence de mort rendue contre lui, *ibid.* — Comment il échappe à l'exécution, 335. — Péripéties singulières par où il passe, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 336 et *suiv.*
- DARA** (ville de la Mésopotamie). — Rang auquel l'empereur Anastase l'élève; travaux de défense qu'y ajoute Justinien; importance de ses murailles et de ses ruines, tome IV, 245. — Saints dont elle possède les tombeaux; nom qu'elle avait autrefois, *ibid.*
- DARIO** (Giovanni; secrétaire d'état de la république de Venise). — Conditions du traité de paix qu'il conclut avec Mohammed II, tome III, 243 et *suiv.* — Distinction dont il est l'objet de la part du sultan; fonctions qu'il remplit auprès de la Porte, 245.
- DATES.** — Recueil des plus mémorables de l'histoire ottomane, depuis la fondation de l'empire jusqu'en 1774, tome XVII, 245 et *suiv.*
- DAUN** (général autrichien). — Bataille qu'il gagne contre Frédéric II, roi de Prusse, tome XVI, 114.
- DAVID** (fils de Souleïman). — Contrée où il fonde un Etat indépendant, tome I, 28.
- DAVID** (roi d'Israël). — Avait appris à fabriquer des cuirasses, tome XVI, 371.
- DEBRECCIN** (ville de Hongrie). — Protection que ses habitants demandent à la Sublime-Porte; pourquoi? tome XII, 6 et 16.
- DEDJAL.** — Idée que les musulmans se font de cet être, tome XI, 239. — Personnage qui s'en attribue le rôle, *ibid.* et *suiv.*
- DEFTERDAR** (mosquée de). — Nom de son fondateur; particularité qui la distingue, tome XVIII, 62.
- DEFTERDAR KAPOUSI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; personnages qui se réunissaient là en 1740, tome XVIII, 21.
- DEFTERDARS.** — Définition de la charge de ces fonctionnaires; détails historiques à ce sujet, tome III, 311 et *suiv.*
- DEJOCÈS.** — *Voy. DJEMSCHID.*
- DELHI** (ville de l'Inde). — Traitements cruels dont elle est l'objet de la part de Timour, tome II, 47 et *suiv.*
- DELI BURADER** (poète turc). — Appréciation de sa vie et de ses productions; faveur dans laquelle il était auprès de Korkoud, frère de Sélim I^{er}, tome V, 259. — Sentence que ce prince prononça contre lui; comment il échappe à l'exécution, 260. — Particularités de sa vie, *ibid.* — Singularité de sa mort, 261. — Idée de quelques-uns de ses vers, 517 et *suiv.*
- DELI-FERHAD.** — Est nommé serasker de l'armée contre la Perse; idée de ce personnage, tome VIII, 101 et *suiv.*
- DELI HASAN** (frère de Karayazidji). — Succède à son frère dans le commandement des rebelles, en Asie; victoire qu'il remporte sur les troupes ottomanes; s'empare de la ville de Tokat, tome VIII, 15 et *suiv.* — Sa soumission à la Porte; gouvernement qu'il en obtient, 34. — Physionomie singulière des troupes rangées sous ses ordres, *ibid.* et *suiv.* — Echange le gouvernement de Bosnie contre celui de Temeswar, 58 et *suiv.* — Mécontentement qu'il excite chez les habitants de son gouvernement; moyen que le grand-vizir imagine pour le perdre; sa condamnation à mort; circonstances qui la motivent, 89 et *suiv.* — Ville où il meurt assassiné, 113.
- DELI HOUSEÏN** (ancien beglerbeg d'Ofen). — Est nommé gouverneur de Canée, tome X, 104. — Lieu où il est retenu par une tempête, *ibid.* et *suiv.* — Sa situation, 105. — Joie que son arrivée dans l'île de Crète

- cause à la garnison ottomane, *ibid.*
 — Terreur qu'il répand dans l'île, *ibid.* — Sa conduite au siège de Candie, 142 et *suiv.* — Révolte qui a lieu contre lui; caractère qu'il montre dans cette circonstance, 234 et *suiv.* — Situation où il se trouve devant Candie, par suite d'une funeste mesure décrétée par un Kattischérif, *ibid.* et *suiv.* — Lieux où il prend ses quartiers d'hiver, 237. — Est nommé grand-vizir, 379. — Personnage qui le remplace dans cette dignité, 382. — Inimitié dont il est l'objet de la part de Mohammed Kœprilü; but dans lequel il est appelé à la place de kapitan-pascha; conduite qui le soustrait à la haine du grand-vizir, tome XI, 42 et *suiv.* — Piège dans lequel il tombe, 61 et *suiv.* — Comment il est traité par le sultan; sort qu'il subit, 62 et *suiv.* — Détails à son sujet, 63 et *suiv.*
- DELI HOUSEÏN** (kapitan-pascha sous Ibrahim. — Gouvernement qu'il cumulait avec ce titre; rang auquel il est promu lors de l'expédition contre Azof; siège qu'il fait de cette ville, tome X, 18 et *suiv.*; 21.
- DELI JLAHI.** — Détails sur ce personnage, tome IX, 190 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 191.
- DÉMÉTRIUS.** — Siège qu'il fait de la ville de Rhodes, tome III, 263 et *suiv.* — Députation que lui envoient les habitants de la ville en faveur du tableau de Protogène; réponse qu'il lui fait, 264.
- DÉMÉTRIUS** (saint). — Vénération du peuple de Thessalonique pour les reliques de ce saint, tome II, 269. — Profanation qu'elles reçoivent de la part des Turcs dans le siège de la ville, 272. — *Id.* de la part des Normands, 488.
- DÉMÉTRIUS LASCARIS LÉONTARIOS.** (gouverneur de Salonique). — Réponse qu'il fait à Mohammed au sujet de Moustafa et de Djouneïd, réfugiés chez lui, tome II, 192. — Ordre qu'il exécute de la part de l'empereur de Constantinople, 193. — Est envoyé à la rencontre du sultan, avec des présents, lors du passage de ce prince à Constantinople et à Gallipoli, 195; 196. — Mission dont le charge Michel Paléologue, 219 et *suiv.* — Conduite de Moustafa envers lui, 223 et *suiv.*
- DÉMÉTRIUS YAXICH** (ambassadeur hongrois). — Pays dans lequel il était né; témoignage de considération que lui donne Bayezid II, tome IV, 23. — Est assassiné par Ghazi-Moustafa, à son retour en Hongrie; pourquoi? *ibid.*
- DEMITOKA** (ville d'Europe). — Général qui en fait la conquête; prince dont elle était la résidence; ce qui la rend remarquable, tome I, 219.
- DERENCZENY** (général croate). — Conditions qu'il impose à Yakoub pour consentir à la retraite de ce général; est défait par lui près d'Adbina, tome IV, 38. — Contenance qu'il montre devant Bayezid II; lieu où il est exilé par ce prince; sa mort, 39.
- DERSILER KIARCHANEZI** (mosquée de). — Circonstance à laquelle est due sa construction, tome XVIII, 20.
- DERWISCH.** — Signification de ce mot, tome I, 204.
- DERWISCH-AGA.** — Est appelé au grand-vizirat par Moustafa I^{er}; cause qui provoque sa destitution, tome VIII, 323 et *suiv.* — Restitution à laquelle il est condamné, 325. — Sa première condition, 327. — Sentence de mort prononcée contre lui, 337.
- DERWISCH MOHAMMED-PASCHA** (kapitan-pascha). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité, tome X, 305. — Pompe inusitée avec laquelle il fait son entrée à Constantinople, 322. — Dispute qui a lieu entre lui et le grand-vizir; conséquence qu'elle a pour ce dernier, 323 et *suiv.* — Est élevé au

- grand-vizirat après l'exécution de Tarkondji Ahmed, 325. — Mesures par lesquelles il signale son entrée aux affaires, *ibid.* et *suiv.* — Palais que le sultan lui donne, 347. — Appui qu'il prête au moufti dans l'accusation dirigée contre ce dignitaire, 349 et *suiv.* — Paralytie dont il est atteint, 350. — Influence qu'il a dans la nomination d'Ipschir au grand-vizirat, 352. — Sa mort, 357. — Sommes que sa succession fait entrer dans les caisses du trésor; détails à son sujet, *ibid.* et *suiv.*
- DERWISCH-PASCHA. — Faveur dont il jouit auprès d'Ahmed I^{er}; usage qu'il en fait, tome VIII, 95 et *suiv.* — Soupçons qui planent sur lui à l'occasion de la mort du grand-vizir Lala Mohammed-Pascha, 97 et *suiv.* — Obtient le sceau de l'empire; sa conduite envers les enfants de son prédécesseur, 98. — Sévérité qu'il montre dès son élévation au grand-vizirat, *ibid.* et *suiv.* — Causes de sa ruine, 102 et *suiv.* — Sa mort, 103. — Joie qu'elle cause à Constantinople, *ibid.*
- DERWISCH-PASCHA (gouverneur d'Anatolie). — Cause de sa révolte contre le sultan Ibrahim, tome X, 131.
- DERWISCHS (moines ottomans). — Détails sur cette classe de religieux, tome I, 156. — Effets de leurs danses, tome V, 211.
- DERWISCHS MEWLEWI (ordre religieux). — Considération dont il jouit; ville où il a son siège et ses principales possessions, tome I, 40.
- DERWISCHS-NIAZIS. — Quel a été le fondateur de cette secte; persécutions qu'il subit, tome XII, 5, *au texte et à la note.*
- DESALLEURS (ambassadeur français à Constantinople). — Personnage qu'il remplace dans cette ville; audience que le sultan lui donne; pompe dont elle est accompagnée, tome XV, 155 et *suiv.* — Actes divers qu'il accomplit dans l'exercice de ses fonctions, 156 et *suiv.* — Extrait des rapports adressés par lui au comte de Puisieux, 383 et *suiv.* — Influence dont il jouit sur la cour ottomane, 239. — Sa conduite politique, *ibid.*
- DESAUTEUIL (capitaine français). — Ville dont il est chargé de la défense contre les Turcs; danger qu'il court de la part des habitants, tome XI, 405. — Conduite du général turc à son égard, *ibid.*
- DESCENTES. — Historique et dates de celles faites par les Turcs en Europe, tome I, 164 et *suiv.*
- DEVINS. — Usage qu'en faisait Timour; comment leur pronostic est accueilli par ce prince, tome II, 47.
- DEWLET-GHIRAI (*Voy.* GHIRAI-DEWLET).
- DIAMANT. — Historique de celui qui orne le trésor impérial à Constantinople, tome XII, 42 et *suiv.*
- DIARBEKR (gouvernement de). — Organisation qu'Ildris établit dans ce pays, tome IV, 254. — Énumération des sandjaks dont ce gouvernement se compose, 443 et *suiv.*
- DIARBEKR (ville du Kurdistan). — Dispositions de ses habitants en faveur de Sélim, tome IV, 222 et *suiv.* — Blocus qu'elle soutient contre les Persans, 225 et *suiv.* — Noms sous lesquels on la désigne, 226 et *suiv.* — Détails historiques sur cette place, 227. — Aspect singulier qu'elle présente, 230 et *suiv.* — Origine des tours qui flanquent ses murs; particularités des deux sources dont elle est alimentée; mosquées et jardins qui l'embellissent, 231 et *suiv.* — Tombeaux qui y sont célèbres; industrie des habitants; sa population, 232.
- DIEU. — Nombre d'expressions dont se servent les Orientaux pour invoquer son nom, tome II, 46, *à la note.*
- DIEUDONNÉ DE GOZON (chevalier du Dragon). — Année où il défait une

- flotte turque; travaux qu'il fait faire à Rhodes; explication de son nom de chevalier du Dragon, tome III, 273; 423.
- DIGNITÉS ET EMPLOIS.** — Tableau de ceux exercés dans l'empire ottoman, tome XVII, 3 et *suiv.*
- DILAWERAGAZADÉ OMER EFENDI** (continuateur des biographies des grands-vizirs). — Circonstance où il est nommé reis-efendi; sa mort, tome XVI, 40.
- DILAWER-PASCHA** (gouverneur du Diarbekr). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir, tome VIII, 281. — Son origine; son mérite militaire; à quoi il devait sa place, 248 et *suiv.* — Comment il est caractérisé, 286. — Sa conduite envers l'ambassadeur anglais, sir Thomas, *ibid.* et *suiv.* — Accueil gracieux qu'il reçoit de Mourad IV dans l'expédition de ce prince contre la Perse, tome IX, 276. — Gouvernement dont il est investi, *ibid.*
- DIMO** (envoyé de Michel de Valachie). — Piège dans lequel il fait tomber Hafiz Ahmed-Pascha, devant Nicopolis, tome VII, 348. — Vengeance dont il est victime de la part d'Ahmed, tome VIII, 4.
- DIOGÈNE** (Romanus; empereur de Byzance). — Guerre qu'il soutient contre Alparslan; résultat qu'elle a pour lui; sa mort, tome I, 13 et *suiv.*
- DIPLOMATIE.** — Appréciation du caractère de celle de l'empire ottoman sous Bayezid II, tome IV, 51 et *suiv.* — Copies de deux traités que la Porte fait, l'un avec Naples, l'autre avec Venise, 377 et *suiv.* — Discours qui caractérisent celle du règne de Souleiman, tome V, 104, et *suiv.* — Causes qui amènent des modifications dans la barbarie de son style sous Mourad III, tome VII, 134. — Traité qui change les rapports de celle de l'empire ottoman avec les nations européennes, tome VIII, 108 et *suiv.*
- DISCHLENG HOUSEÏN-PASCHA** (serasker de l'expédition contre Akhiska). — Forces qu'il commande dans cette circonstance, tome IX, 92. — Son caractère; apostrophe qu'il adresse au juge d'Erzeroum, député par Abaza, 93. — Faute qu'il commet dans son campement, à l'entrée du défilé d'Ildidjé, à Erzeroum, 94. — Conséquences funestes qui en résultent pour lui, *ibid.* — Sa mort, 95.
- DIVORCE.** — Sens que les Orientaux ajoutent à ce mot prononcé à trois reprises, tome II, 451.
- DIWAN.** — Explication de ce nom, tome III, 305; 430. — Peine qu'il inflige à un renégat grec pour avoir blasphémé le nom de Jésus-Christ, tome XII, 45.
- DIX.** — Considérations sur la perfection de ce nombre sacré, chez les Orientaux, tome V, 5 et *suiv.*; 401 et *suiv.* — Influence qu'il a sur le règne de Souleiman I^{er}, tome VI, 239 et *suiv.*
- DJAFER** (écrivain turc). — Détails sur ce personnage, tome IV, 132; 414.
- DJAFER** (frère de Ghaznefer). — Son origine; comment il passe au service du harem de Sélim II, tome VII, 8 et *suiv.* — Part qu'il prend à l'expédition dirigée contre les Persans par Mourad III, 113 et *suiv.* — Est établi kaimakam du Daghistan, par Osman Ouzdemir, 116. — Siège qu'il soutient dans Tebriz, 215. — Succès de ses armes en Perse, réuni à Ferhad-Pascha, 221.
- DJAFER** (capitaine de la marine ottomane). — Manière dont Osman III récompense sa valeur, tome XV, 278. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XVI, 254.
- DJAFERBEG** (kapitan de la flotte de Sélim). — Danger dont il est menacé par la colère de Sélim; à qui il doit d'y échapper? tome IV, 355. — Surnom qu'on lui avait donné.

- tome v, 9 et *suiv.* — Justice de Souleiman à son égard; sa mort, 10.
- DJAFER-PASCHA** (beglerbeg de Roumilie). — Ordre qu'il reçoit relativement à la route de Nissa à Belgrade, infestée de brigands, tome xii, 415; sa mort, 424.
- DJAFER-TSCHELEBI** (kadiasker). — Sévérité de Sélim à son égard; prédiction qu'il fait à ce prince, tome iv, 214.
- DJAGHATAÏ** (fils de Djenghiz-Khan). — Langue qui prend son nom, tome i, 5.
- DJAGHATAÏ** (langue). — *Voy.* OUIGOURE (langue).
- DJAMI** (mosquée de). — Princes qui ont concouru à sa construction; détails sur cet édifice; mausolées qu'il contient, tome xviii, 2 et *suiv.* — Cimetière qu'on remarque dans son voisinage, 3.
- DJAMI** (poète persan). — Rang qu'il occupe parmi les autres poètes du même pays, tome i, 209. — Epique de sa mort, tome iv, 375.
- DJANBERDI-GHAZALI** (général en chef de l'armée égyptienne). — Force qu'il avait sous ses ordres; lieu où il rencontre l'avant-garde des Ottomans; bataille qu'il lui livre; sa défaite, tome iv, 301 et *suiv.* — Effet de sa trahison pour la cause des Mamlouks, dans la bataille entre Sélim et Toumanbaï, 305. — Expédition dont il est chargé contre les Arabes, 314. — Victoire qu'il remporte dans un combat singulier sur Kait-Rhabî, 316. — Provocation qu'il adresse à Toumanbaï, déguisé en Arabe; lutte engagée à cette occasion, *ibid.* et *suiv.* — Est vaincu par Toumanbaï; comment il échappe à la mort, 317. — Contribue à réduire les Mamlouks, *ibid.* — Apostrophe que lui adresse Toumanbaï, devenu prisonnier de Sélim, 319. — Vengeance qu'il en tire, 321. — Participation qu'il a dans la défaite du scheikh arabe Hanousch, 351. — Gouvernement que Sélim lui avait confié; détails sur sa révolte à l'avènement de Souleiman I^{er}, tome v, 11 et *suiv.* — Massacre qu'il fait exécuter à Damas, 13. — Sa défaite; sa mort, *ibid.*
- DJANBOULADZADÉ** (gouverneur de Haleb). — Sa conduite dans la campagne de Perse, commandée par Cicala; comment il est traité par celui-ci; suites fatales que sa mort a pour l'empire ottoman, tome viii, 87.
- DJANBOULADZADÉ MOUSTAFA - PASCHA** (kapitan-pascha). — Détermine le sultan Mourad IV à se séparer de son favori Mousa, pour complaire aux factieux, tome ix, 178. — Banquet auquel il est invité à son arrivée à Erzeroum; son supplice; pourquoi? 289 et *suiv.*
- DJANFEDA** (grande gouvernante du harem). — Influence qu'elle exerce sur l'esprit de Mourad III, tome vii, 11.
- DJANIK** (prince de Géorgie). — Utilité du présent qu'il fait à Sélim, pendant que ce prince entrait en campagne contre Ismaïl; remerciements que le sultan lui adresse, tome iv, 191. — Menace dont il est l'objet de la part de ce prince; conduite au moyen de laquelle il évite les hostilités de Sélim, 205.
- DJANUM KHODJA** (kapitan-pascha). — Conquête qu'il fait de Tineh, lors de la guerre de Morée sous Ahmed III, tome xiii, 268. — Détails à son sujet, *ibid.* — Sa conduite dans cette expédition, 270; 272; 274. — Fautes qu'on lui impute lors de la levée du siège de Corfou, 324. — Sa révocation; est emprisonné aux Sept-Tours, *ibid.* — Personnage qu'il remplace de nouveau dans la dignité de kapitan-pascha, tome xiv, 237. — Concours qu'il prête au kislara Beschir, dans le but de détruire la puissance des rebelles, auxquels Mahmoud I^{er} doit le trône, 242 et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 248 et *suiv.* — Occupe pour la

- troisième fois le poste de grand-amiral; cause de sa disgrâce, tome XIV, 367.
- DJELALEDDEIN MANKBERNI** (souverain du Khowaresm). — Rôle que joue ce prince dans l'histoire de Djenghiz-Khan, tome I, 36. — Guerre qu'il fait contre ce prince et contre Alaeddin Keikobad; quel était son père? 38.
- DJELALEDDEIN-ROUMI** (poète mystique ottoman). — Ordre dont il est fondateur; changement que Souleiman, fils d'Ourkan, introduit dans la coiffure en son honneur, tome I, 120. — Sa célébrité; comment il était surnommé, 207.
- DJELALI** (chef de secte). — Révolte qu'il provoque dans les Etats asiatiques de Sélim, tome IV, 351 et *suiv.* — Par qui est-il défait? 352.
- DJEM** (fils de Mohammed II). — Nom sous lequel il est connu en Europe; portrait de ce prince; tome III, 182 et *suiv.*; 449. — Influence qu'il exerce sur les habitants de la Karamanie, 183. — Dispositions que le grand-vizir fait en sa faveur, à la mort de son père, 337 et *suiv.* — Lutte qu'il engage contre son frère Bayezid, possesseur du trône, 342 et *suiv.* — Ville dont il s'empare, 343. — Ambassade qu'il députe auprès de Bayezid; réponse qu'il en reçoit, 344. — Livre bataille à son frère dans la plaine de Yenischehr, 345 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour lui, 346 et *suiv.* — Accueil qu'il reçoit dans sa fuite; prince chez lequel il se réfugie, 347. — Fait un pèlerinage à la Mecque et à Médine, 351. — Est sollicité à hasarder de nouveau le sort des armes pour la conquête du trône, *ibid.* — Promesse qu'il fait à Kasimbeg, pour avoir son appui; détails sur la guerre engagée entre son frère et lui, 352 et *suiv.* — Est obligé de s'enfuir une seconde fois, 353. — Conditions au moyen desquelles il consentirait à la paix, *ibid.* — Résolution qu'il prend dans le but de soulever en sa faveur les provinces européennes, 354 et *suiv.* — Manière flatteuse dont il est reçu à Rhodes, 355 et *suiv.* — Asile où il est envoyé en France, 356. — Relation de sa traversée, 358 et *suiv.* — Son arrivée à Nice; moyen qu'on emploie pour l'y détenir captif; distique composé par lui sur cette ville, 359; 453. — Détails sur son voyage dans l'intérieur du pays; fuite qu'il médite, 360. — Son entrevue avec le duc de Savoie; conduite des chevaliers de Rhodes à son égard, 361. — Passion qu'il conçoit à Sassenage pour la belle Philippine Hélène, 362. — Château où il est conduit et détenu par l'ordre du grand-maître d'Aubusson, 363 et *suiv.* — Est enfermé dans une tour fortifiée sous la garde des chevaliers. 364. — Permission que donne Charles VIII, pour le conduire en Italie, 365. — Passe au pouvoir du pape; son entrée à Rome, 366. — Est présenté à Innocent VIII; entrevue particulière qu'il a avec lui, *ibid.* et *suiv.* — Lettre adressée par Djem à son frère Bayezid, 368. — Projets du pape Borgia contre sa personne, 369. — Est remis en la possession du roi de France, 370. — Par qui il est empoisonné, 371. — Ses dernières paroles; sa mort, 372. — Lieu où son corps fut déposé; âge qu'il avait; durée de sa captivité; souvenirs qu'il a laissés en France, 373. — Mérite de ses œuvres poétiques, *ibid.* et *suiv.* — Eclaircissements à son sujet, 456 et *suiv.*
- DJEM II.** — Voy. **DJEMSCHID.**
- DJEMALEDDIN** (philologue et molla sous Mourad I^{er}). — Idée de son mérite, tome I, 232. — Ouvrages dont il est l'auteur, 405.
- DJEMALI** (poète ottoman). — Détails sur ce personnage, tome II, 215 et *suiv.*
- DJEMALI.** — Voy. **ALI DJEMALI.**
- DJEMSCHID.** — Empire dont il est le

- fondateur, tome II, 2. — Comment il est considéré par les peuples orientaux, *ibid.*
- DJENGHIZ-KHAN** (chef de hordes mongoles). — Époque de son apparition, tome I, 35. — Irruption que les hordes de ce prince font dans les États d'Alaeddin, 38. — Époque de sa mort, 56. — Traditions sur la grossesse de sa mère et sur sa naissance, 68 et à la note. — Comment il est caractérisé, tome II, 2. — Importance historique de ce prince, comparée à celle de Timour, 3. — Partage qu'il fait de ses États entre ses fils, 24.
- DJERBÉ** (île de la petite Syrie). — Sa situation géographique; détails historiques et statistiques à son sujet, tome VI, 189 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part de la flotte ottomane, 193; 494.
- DJERRAH MOHAMMED-PASCHA** (second vizir de Mohammed III). — Lettre énergique que lui adresse le sultan en le nommant grand-vizir, tome VII, 343. — Sa destitution; pourquoi? 349. — D'où lui venait le nom de *Djerrah*? 368. — Remplit la place de kaimakam, tome VIII, 32. — Personnage qui provoque sa destitution, 33.
- DJEZAIRLI HASAN** (capitaine de la marine turque). — Bataille navale à laquelle il prend part contre les Russes en 1770, tome XVI, 252. — Dignité qui lui est conférée, 255. — Refuse de reconnaître la capitulation de la ville de Lemnos, 256. — Gratification qu'il reçoit à cause de sa pauvreté, 381.
- DJEZIREÏ-OMAR** (ville sur la frontière de la Mésopotamie septentrionale). — Sa situation topographique; d'où lui vient son nom? détails statistiques sur cette place, tome IV, 246 et *suiv.* — Énumération des villes portant le nom de Djézireï, 441 et *suiv.*
- DJIGHALIZADÉ**. — Détails biographiques sur ce personnage, tome VII, 219 et *suiv.*; tome VIII, 88; 400
- et *suiv.* — Présents qu'il faisait tous les ans au sultan, tome VII, 280. — Prétentions que font naître en lui la puissance et la faveur dont il jouissait auprès de Mourad III, 281. — Lieu où il est banni; pourquoi? 298. — Reçoit l'ordre de Mohammed III de partir pour l'armée de Hongrie; contribue à l'exécution de Ferhad-Pascha, 303. — Inactivité qu'il déploie pour dégager la ville de Hatwan, 322. — Part qu'il a dans le gain de la bataille livrée dans la plaine de Keresztes, 327 et *suiv.* — Est nommé grand-vizir; à quelle occasion? 329. — Abus qu'il fait de sa puissance, 330 et *suiv.* — Danger qui en résulte pour la sécurité de l'empire, 331. — Sa destitution; lieu où il est exilé, 332. — Ravage qu'il exerce sur les côtes d'Italie, tome VIII, 16. — En quoi il contribue à la désorganisation des branches de l'administration de l'empire, 44. — Est chargé de diriger l'expédition contre la Perse, 57. — Époque où il entre en campagne; relation de de la guerre, 61 et *suiv.* — Résultat fâcheux qu'elle a pour les armes ottomanes, 86 et *suiv.* — Conduite de Cicala envers Djanbouladzadé, 87. — Cause de la mort de Cicala, 88.
- DJIHANGHIR** (fils aîné de Timour). — Princesse qu'il épouse; idée de la splendeur des fêtes données à cette occasion, tome II, 11 et *suiv.*
- DJIHANGHIR** (fils de Souleïman). — Différence qu'il avait; qualités de son cœur et de son esprit; se meurt; pourquoi? tome VI, 61; 477. — Lieu où il est enterré; affliction que le sultan éprouve de sa perte; hommage qu'il rend à sa mémoire, 61.
- DJIHANSCHAH** (schah des Indes). — Ambassades qu'il envoie à la Porte, tome X, 334. — Présents que lui adresse Mohammed IV, 335.
- DJINDJI**. *Voy.* HOUSEÏN **DJINDJI** (khodja du sultan Ibrahim).
- DJINISTAN**. — *Voy.* NIZIBIN

DJOULFA (ville d'Asie). — Célébrité de son pont, tome II, 18.

DJOUNEID (gouverneur de Smyrne).

— Circonstance qui attire contre lui les armes de Souleiman, tome II, 134 et *suiv.* — Sa soumission à ce prince, 136. — Sa révolte contre Mohammed, 162. — Lutte qui a lieu entre ce prince et lui à cette occasion, 163 et *suiv.* — Comment il est traité par Mohammed, 167. — Ses perfidies, 168 et *suiv.* — Appui qu'il prête au prétendant Moustafa, 192 et *suiv.* — Sa captivité à la cour de Manuel Paléologue, 193 et *suiv.* — Est remis en liberté, 219. — Accompagne Moustafa dans son expédition pour reconquérir l'empire, 220. — Sa vengeance contre Bayezid-Pascha, 223. — Conseils qu'il donne à Moustafa, 227. — Comment il est amené à trahir ce prince, 231. — Sa conduite envers Mourad, 250. — Détails sur les événements qui le mettent en possession de la principauté d'Aidin, après sa désertion du camp de Moustafa, *ibid.* et *suiv.* — Guerre que Mourad lui déclare, 252 et *suiv.* — Résultat fâcheux quelle a pour lui, 253 et *suiv.* — Sort de ce prince; coup d'œil sur les différentes phases de sa vie, 255 et *suiv.*

DJOURDJOWA. *Voy.* YERKOEKI.

DJOVAN-KAPIDJI. *Voy.* MOHAMMED-PASCHA SULTANZADÉ.

DOBO DE ROUSZKA (commandant de la ville d'Erlau). — Sommotion que lui fait Ahmed-Pascha; manière dont il y répond, tome VI, 44. — Siège qu'il soutient contre les — forces réunies du vizir et d'Ali-Pascha, *ibid.* et *suiv.*

DOCY (Français). — Défaite qu'il fait éprouver avec son frère aux deux Mikhaloghli, tome III, 205. — Année où elle a lieu, 208.

DOCY (Pierre). — Défaite qu'il fait éprouver avec son frère aux deux Mikhaloghli, tome III, 205. — Année où elle a lieu, 208.

DOEZMÉ-MOUSTAFA (fils de Bayezid,

et non frère comme il est dit pag. 245.) — Considérations sur la légitimité des prétentions de ce prince à l'héritage de Bayezid, tome II, 190 et *suiv.* — Lutte qu'il engage contre Mohammed à ce sujet, 192 et *suiv.* — Détention qu'il subit à la cour de Manuel Paléologue, 194. — Conditions auxquelles il souscrit envers ce prince, 220. — Tentative qu'il fait pour s'emparer de l'empire; premiers succès, 222 et *suiv.* — Troupes auxquelles le premier, parmi les princes turcs, il accorde une paie, 226. — Ses débordements, *ibid.* — Cause de la défection de ses troupes, 229 et *suiv.* — Sa fuite en Europe, 231. — Est abandonné de nouveau par ses troupes, 233. — Sort de ce prince, 234.

DOGHLIBARA (Père-des-Pots). — Lieu où l'on voit le tombeau de ce religieux, tome I, 153. — Succès que ses prières et ses miracles valurent à Ourkhan dans ses expéditions, 154.

DOLGORUCKI (prince russe). — Est envoyé par Catherine de Russie pour annoncer à la Porte l'avènement de cette princesse, tome XVI, 127. — Expédition à laquelle il prend part dans la Morée en 1770, 251. — Succès de ses opérations en Crimée, 297 et *suiv.*; 299 et *suiv.* — Sa conduite dans la campagne de 1773 contre les Turcs, 364 et *suiv.*; 367.

DONADO (Giovanni Batista; baile de Venise à Constantinople). — Est le premier qui fait connaître en Europe la littérature ottomane, tome XII, 59. — Sommes qu'il remet à Mohammed IV et à son vizir pour maintenir la République en paix avec la Porte, *ibid.*

DORIA (Andrea; amiral de Charles-Quint). — Facilité avec laquelle il s'empare de Koron et de Patras, tome V, 176 et *suiv.* — Conquête qu'il fait des deux châteaux des Dardanelles, 177. — Victoire remportée par lui sur la flotte de Sou-

- leiman, envoyée pour reprendre Koran, 235. — Esquisse des luttes qu'il soutient contre Khaïreddin-Barberousse, 241 et *suiv.* — Ses excursions maritimes, 264 et *suiv.* — Ruse dont il se sert pour achever de brouiller la Porte avec la république de Venise, 266 et *suiv.* — Combat naval de Santa-Maura contre Barberousse, 297.
- DORIA** (Jean Andrea; neveu du précédent). — Part qu'il prend dans la bataille navale de Lepanto contre les Turcs, tome VI, 422 et *suiv.*
- DORIA** (prince d'Aïnos). — Plaintes faites contre lui à Mohammed III par les juges de Karaferia et d'Ipssaa; sa conduite dans cette circonstance, tome III, 28.
- DOROSZENKO** (hetman des cosaques). Part qu'il a dans la guerre de Pologne, tome XI, 366. — Opposition qu'il rencontre dans l'hetman des cosaques zaporogues; est proclamé hetman sur les deux rives du Dniéper, 369 et *suiv.* — Objet de la démarche qu'il fait auprès de la Porte, 370. — Victoire que remporte sur lui Sobieski, 380. — Hommage qu'il rend à Mohammed IV dans sa présentation, 384. — Villes qu'il contribue à prendre, 388; 401. — Présents qu'il reçoit du sultan en obtenant la permission de retourner dans sa patrie, 402. — Abandonne les Turcs en 1677 et se met à la disposition de la Russie; personnage qui le remplace, tome XII, 3. — Résultats de sa défection, 5.
- DOTS DES SULTANES.** — Leur évaluation à différentes époques, tome XVI, 20 et *suiv.*
- DOUDJÉ** (hostandji-baschi). — Reçoit Mourad IV dans sa demeure; accompagne le sultan au château de Roumilie, tome IX, 250. — Ordre que lui donne ce prince au sujet des Arméniens en discussion avec les Grecs pour la possession de l'église du Saint-Sépulcre, 251. — Ferman de mort que Mourad lui remet contre Abaza, 252. — Possède le gouvernement de Bosnie; frontière qu'il venait de pacifier; mission dont il est chargé sur la frontière de son gouvernement, 364 et *suiv.* — Comment il s'y soustrait; reçoit l'ordre de réduire les rebelles d'Albanie; résultat qu'il obtient, 366 et *suiv.* — Ferman impérial qu'on lui apporte; explication à ce sujet, 369 et *suiv.* — Conduite qu'il tient dans cette circonstance, 371 et *suiv.* — Est déposé du gouvernement de Bosnie, 373 et *suiv.*
- DRAGON.** — Réflexions sur celui que le chevalier Dieudonné de Gozon aurait combattu dans l'île de Rhodes, tome III, 422.
- DRAGUT.** Voy. TORGHOUT.
- DRAKO** (chargé d'affaires du prince de Valachie). — Sort qu'il subit; pourquoi? tome XVI, 42; 69.
- DRAKO** (Nicolas; interprète de la Porte). — Sort qu'il subit; pourquoi? tome XVI, 228.
- DRAKUL.** Voy. WLAD.
- DRAPEAUX.** Voy. ETENDARDS.
- DRÉGELY** (fort de). — Sa situation topographique, tome VI, 39 et *suiv.* — Siège qu'il subit de la part d'Ali-Pascha, 40.
- DROGMANS.** — Titre qui leur est donné; depuis quelle époque? tome XII, 438.
- DROIT DES GENS.** — Principe qui le régit dans la loi ottomane, tome IV, 209. — Idée du principe qui régissait celui des Ottomans, tome VI, 387 et *suiv.* — Application fréquente faite sous Mourad III de celui qui accorde aide et protection à tous ceux qui recourent à la Porte, tome VII, 53.
- DROIT MILITAIRE.** — Disposition de celui des Ottomans à l'égard des sipahis, tome X, 304.
- DROIT OTTOMAN.** — Était basé sur la force du sabre, tome VI, 75. — Règle qui régit les rapports des Musulmans avec les femmes hérétiques et les femmes infidèles, tome XIV, 93 et *suiv.*
- DROIT PUBLIC DE L'ISLAMISME.** —

- Manière dont il interprète le droit de succession, tome II, 122.
- DRUZES.** — Politique de Sélim à leur égard, tome IV, 286. — Détails sur ce peuple, 452. — Origine de leur nom; peuple duquel ils descendent, tome VII, 166 et *suiv.* 406. — Détails historiques sur leurs tribus, 167 et *suiv.*
- DUCAS** (historien du duc de Lesbos). — Présents qu'il est chargé d'offrir de la part de ce prince à l'amiral de la flotte de Mohammed II, tome III, 22; 24. — Rang qu'il tenait à la cour de Metelino; mission dont il est chargé auprès du sultan, 25; 28. — Manière dont il est reçu; comment le sultan les traite lui et le prince de Lesbos, 26 et *suiv.* — Effet de son intervention auprès de Mohammed, en faveur des habitants de Lemnos, 36 et *suiv.*
- DUCAT.** — Valeur qu'il avait en Hongrie sous le règne d'Isabelle, tome VI, 479. — Son cours en 1565, 497.
- DUKA** (voïévode de Moldavie). — Révolte suscitée contre lui; par qui? — Assistance qu'il reçoit, tome XI, 366 et *suiv.* — Sa déposition; pourquoi? 384. — Est nommé voïévode de Valachie; tribut qu'il envoie à Constantinople, 396. — Obtient l'investiture de la principauté de Moldavie; à quel prix, tome XII, 41. — Plaintes que les boyards adressent à la Porte contre lui; sa déposition, tome XIII, 155.
- DUNDAR** (fils de Souleïman-Schah). — Contrée où il se dirige après la mort de son père, tome I, 57. — Conseil qu'il donne à Osman; fin tragique qui en est la conséquence, 88.
- DUQUESNE** (amiral français). — Bombardement qu'il dirige contre Khios; motif de cette attaque, tome XII, 55.
- DURRIZADÉ ESSEÏD MOHAMMED AARIF EFENDI** (moufti). — Sa révocation, tome XVI, 13. — Collection de fetwas dont il est l'auteur, 82. — Est nommé pour la troisième fois moufti, 376. — Raison qui le fait se démettre de ses fonctions, *ibid.*
- DURRIZADÉ MOUSTAFA EFENDI.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 303, et *au tableau.*
- DWORNİK** (Antoine). — Voïévode auquel il succède dans la principauté de Valachie; lieu où le sultan Mohammed IV lui donne les insignes de sa dignité; allocution qu'il lui fait, tome XI, 268 et *suiv.*
- DYNASTIES.** — Liste de celles qui ont régné en Asie, en Afrique et en Europe, tome XVII, 79 et *suiv.*
- DYNDIMOS** (mont). — Temple qui s'y élève, tome I, 193.

E.

- EBEZADÉ** (moufti). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; fetwa qu'il rend contre le roi de Suède, tome XIII, 247 et *suiv.* — Cause de sa destitution, 249. — Lieu où il est envoyé en exil; pourquoi? 259 et *suiv.* — Sort qu'il subit en route, 260.
- EBOUBEKR** (intendant des finances sous Moustafa III). — Sa mort; appréciation de son mérite; postes qu'il avait remplis, tome XVI, 169.
- EBOUBEKR - EFENDI.** — Personnage qu'il remplace dans la fonction de reis-efendi; comment il obtient cet emploi, tome XVI, 13.
- EBOUBEKR-PASCHA** (receveur des impôts en Morée). — Circonstance où il reprend le gouvernement de Djiddé, tome XV, 74. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha; son âge, sa ri-

- chesse, 206. — Successeur qu'il a dans sa dignité, 225. — Pèlerinage qu'il veut faire une seconde fois, 227.
- EBOUBEKR-PASCHA** (vizir de l'armée de Kosrew). — Est envoyé prisonnier à Mardin; pourquoi? tome IX, 135. — Sa mort, *ibid.*
- EBOUBEKRZADÉ-AHMED-EFENDI** (ancien moufti). — Appréciation de son mérite et de son caractère; sa mort, tome XVI, 156.
- EBOU-DURDA** (disciple de Mohammed). — Méthode qu'il emploie pour apprendre à lire à seize cents personnes à la fois, tome IV, 293. — Lieu où il a son tombeau, 295.
- EBOU-HANIFFÉ** (grand-imam). — Pays où se trouve son tombeau; prince qui en fait la découverte; anecdote à ce sujet, tome V, 221 et *suiv.* — Pèlerinage que les Musulmans y font depuis, 223.
- EBOUL-ABBAS** (fils d'Achmed-Bourhaneddin). — Cause de la guerre qu'il soutient contre Bayezid, tome II, 58. — Prince dont il devient le prisonnier; sa mort, *ibid.* et *suiv.*, 445.
- EBOUL-HASSAN-SCHAZELI**. — Est le patron des cafetiers; pourquoi? tome I, 207.
- EBOULMEÏAMIN** (moufti sous Achmed I^{er}). — Circonstance à la suite de laquelle il est appelé pour la seconde fois à la plus haute dignité législative de l'empire, tome VIII, 101. — Sa mort, 102.
- EBOU SAÏD FEIZOULLAH D'ERZEROU** (fils du moufti Seïd Feizoullah, précepteur du sultan Moustafa II). — Abus que son père fait en sa faveur de son influence auprès du sultan, tome XII, 398 et à la note.
- EBOU SAÏD MOHAMMED** (fils d'Esaad). — Personnage qu'il remplace dans la place de moufti. — Nombre de fois qu'il est élevé à cette fonction, tome X, 18. — Sa destitution, 105. — Parti qu'il prend dans la dispute des orthodoxes et des mystiques, 267. — Est de nouveau revêtu de la dignité de moufti; dans quelle circonstance? 283. — Conseil qu'il donne à Mohammed IV, 284. — Dispositions où il se montre envers les rebelles Abaza Hazan et Ipschir-Pascha, 303. — Cause de sa destitution, 316 et *suiv.* — Est nommé moufti, 334. — Ruse au moyen de laquelle il empêche les récriminations des oulémas qui accusaient la corruption dans l'empire, 349 et *suiv.* — Est regardé comme responsable de la nomination d'Ipschir au grand-vizirat, 355. — Accompagne ce personnage lors de son entrée à Scutari et à Constantinople, 363. — Irritation dont il est l'objet de la part des sipahis et des janissaires, 372. — Sa déposition, 373. — Lieu où il est exilé, 384.
- EBOUSOUOUD EL-AMADI** (moufti). — Considérations et détails biographiques sur ce personnage, tome VI, 3 et *suiv.* — Distinction dont l'honore Sélim II, à son avènement au trône, 300, 307. — Est cause que le prince fait le premier, à cette occasion, un présent au corps des oulémas, 303. — Augmentation de traitement qu'il reçoit, 306. — Influence qu'il a sur la détermination du sultan à l'égard de l'île de Chypre; fetwa rendu par lui à cette occasion, 387 et *suiv.* — Tristesse que sa mort cause à Sélim, 454. — Ouvrage dont il est l'auteur, 456.
- ECHANSON**. — Antiquité de cette fonction; considération qui s'y attachait à la cour de l'ancienne Perse, tome I, 365.
- ÊCHECS** (jeu d'). — Considérations sur les changements apportés dans les pièces de ce jeu, tome IX, 82 à la note.
- ÉCLIPSE DE LUNE**. — Comment ce phénomène était regardé par les Arméniens; moyens employés par eux et les anciens Romains pour en détourner les effets désastreux, tome XIII, 85.

- ÉCLIPSE DE SOLEIL.** — Bruits extravagants que fait naître celle de 1760; ordre que le grand-vizir enjoint aux prédicateurs de la capitale à cette occasion, tome XVI, 56.
- ECLIPSES.** — Émotion que produisent à Constantinople celles de lune et de soleil, qui ont lieu en 1749, tome XV, 199 et *suiv.* (*Voy. ces mots*).
- ÉCOLES.** — Détails sur leur constitution et leur mode d'enseignement en Turquie, tome III, 322 et *suiv.* 436.
- ÉCRIVAINS.** — Quels sont les plus renommés du règne de Mohammed I^{er}? tome II, 211 et *suiv.*
- EDEBALI** (scheikh). — Détails sur ce savant homme et sur les circonstances qui précèdent le mariage d'Osman avec sa fille, tome I, 64 et *suiv.* — Age auquel il meurt, 103.
- EDESSA** (ville de la Mésopotamie). — Par qui elle fut bâtie? circonstance qui la rend célèbre; résistance qu'elle oppose à Timour, tome II, 36 et *suiv.* — Détails historiques et particularités remarquables sur cette ville, tome IV, 249 et *suiv.*
- EDRÉNE KAPOUSI** (mosquée de). — Détails à son sujet, tome XVIII, 5.
- EGINE** (île de l'archipel). — Détails historiques sur cette île, tome V, 279 et *suiv.*
- ÉGLISE GRECQUE.** — Ses querelles avec l'Église latine dans Constantinople, à la veille du siège de cette ville par Mohammed II, tome II, 396 et *suiv.*
- ÉGLISE LATINE.** — *Voy. ÉGLISE GRECQUE.*
- EGRI MOHAMMED.** — *Voy. BAYOUNI EGRI MOHAMMED.*
- EGRIPOS.** — *Voy. NÉGREPONT.*
- EGYPTE** (empire d'). — Époque où la bonne harmonie est troublée entre cette puissance et celle de l'empire ottoman, tome III, 252. — Causes qui amènent entre elles une rupture, *ibid.* et *suiv.* — Refuge que Djem trouve dans cet état, 350.
- Conditions de la paix signée entre l'Égypte et la Porte, tome IV, 32. — Coup-d'œil historique sur cette contrée et sur les princes qui l'ont gouvernée, tome IV, 265 et *suiv.* — Constitution de l'armée et de la cour des sultans, 271 et *suiv.* — Détails sur le costume, 272 et *suiv.*, 446. — Énumération des gouvernements dont cet empire se compose, 273, 447. — Manières diverses dont l'Égypte est considérée par les Orientaux et les Européens, 323 et *suiv.* — Somme à laquelle elle était imposée sous le règne de Souleiman, tome V, 58. — Sa situation sous le rapport administratif, à l'époque d'Ahmed I^{er}, tome VIII, 151 et *suiv.* — Anarchie où tombe ce gouvernement sous l'administration de Haideragazadé Mohammed, tome X, 307. — Époque où est faite la proposition de créer ce gouvernement à vie, *ibid.* — Phénomènes qui s'y manifestent en 1667, tome XI, 248. — Subsidies que l'Égypte fournit à la Porte, 334. — Nature des troubles qui désolent cette contrée, dans l'année 1690; moyen qu'emploie la Porte pour les réprimer, tome XII, 315. — Détails sur la sédition qui se manifeste en Égypte lors de la campagne contre Pierre-le-Grand, tome XIII, 253 et *suiv.* — Troubles qui y éclatent, tome XIV, 163 et *suiv.* — Époque où l'impôt est régularisé, 302. — Cause des troubles qui l'agitent en 1766, tome XVI, 148 et *suiv.*
- ELHADJ AHMED** (kazabadi). — D'où lui venait ce surnom? ouvrages dont il est l'auteur; réputation qu'il laisse après sa mort, tome XV, 181.
- ELHADJ AHMED-PASCHA** (kaïmakam, gouverneur de Nicopolis). — Renfort qu'il amène au serasker Mouhsinzadé dans la guerre de 1771 contre les Russes; marche sur Bukharest; cause de sa défaite, tome XVI, 296 et *suiv.* — Prend le gouvernement de Widin; sa mort, 310.

ELHADJ AHMED-PASCHA (nischandji).

— Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir, tome xv, 10. — Détails à son sujet, 11. — Refus qu'il fait d'accepter le vaisseau de guerre suédois en paiement des dettes contractées par Charles XII envers la Porte, 12. — Comment il est apprécié, 34. — Bonne harmonie qu'il conserve avec les représentants des puissances européennes; motif de cette conduite, 36. — Fête brillante qu'il donne à l'ambassadeur du schah de Perse, 40 et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 51. — Perte qu'il fait de sa fortune; comment? *ibid.* — Est nommé gouverneur de Rakka, 57. — Commandement qui lui est confié dans la guerre contre Nadirschah, 78. — Raison qui l'oblige à écouter les propositions de paix de ce prince, 83. — Défend la ville de Karss contre les Persans, 84 et *suiv.* — Est déposé de son commandement, 92. — Reçoit de nouveau le titre de serasker, en remplacement de Yegen Mohammed-Pascha, 97. — Nouvelles propositions de paix que lui fait Nadirschah, 98. — Personnage auquel il doit céder ses fonctions, 99. — Succède à Ahmed-Pascha dans le gouvernement de Bagdad, 149. — Est expulsé de la ville par une émeute de janissaires; dédommagement que la Porte lui donne à cette occasion, 166. — Reçoit le gouvernement d'Egypte, 174. — Ferman qui lui enjoint de travailler à étouffer la doctrine d'Abdoulwehab, 194.

ELHADJ AHMED-PASCHA (vizir). — Sa destitution du gouvernement du Tschildir; pourquoi? Sort qu'il subit; fondations qu'on lui doit, tome xvi, 60 et *suiv.* — Éclaircissements sur la cause de sa disgrâce et de sa mort, 109.

ELHADJ MOHAMMED (kapitan-pascha sous Ahmed III). — Descente qu'il fait dans l'île de Négrepont; résul-

tat de ses excursions dans la Méditerranée, tome xiii, 201.

ELHADJ MOHAMMED (kiayabeg). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; comment il est surnommé; détails à son sujet, tome xv, 111. — Hattischérif qui annonce son installation, 112. — Mutations auxquelles il soumet les fonctionnaires, *ibid.* et *suiv.*, 114 et *suiv.* — Emplois qu'il exerce pendant longtemps; actes de son administration; nature de son esprit; sa destitution, 140. — Lieu où il est envoyé en exil, 142. — Est nommé gouverneur de Bagdad, 175. — Sa mort; circonstance avec laquelle elle coïncide, 226.

ELHADJ MOHAMMED-PASCHA. — *Voy.*

HADJI MOHAMMED-PASCHA.

ELHADJ MOUSTAFA (reis-efendi). — Ambassade qu'il remplit à Vienne lors de l'avènement du sultan Mahmoud I^{er}, tome xiv, 267. — Mission dont il est chargé en 1736, dans la question de différence religieuse entre la Perse et la Porte, 342 et *suiv.* — Négociations auxquelles il participe en 1737, au sujet des différends avec la Russie, 373 et *suiv.* — Détermine l'aga des janissaires à prendre part à l'expédition de 1738 contre les Autrichiens, sous les ordres du serasker Gendj Ali, 420. — Nouvelles conférences auxquelles il assiste à l'occasion de cette guerre, 431 et *suiv.* — Réception qu'il fait à Neipperg au camp turc lors des négociations de la paix de Belgrade, 458. — Conférences à ce sujet, 461 et *suiv.* — Sa destitution; lieu où il est exilé, tome xv, 28. — Revient d'un pèlerinage à la Mecque, 52. — Est de nouveau revêtu des fonctions de reis-efendi, 76. — Projet de réconciliation qu'il conçoit relativement aux puissances belligérantes de l'Europe, 88 et *suiv.* — Poste auquel il est nommé, 98. — Sa révocation, 143. — Son influence sur le traité de Belgrade,

- 159.— Sa mort; détails à son sujet 181 et *suiv.*
- ELIAS (échanson de Mohammed I^{er}). — Abandonne son prince pour passer dans le camp de Souleiman, tome II, 137. — Excite Moustafa, fils de Mohammed, contre son frère Mourad, 242. — Villes dont il cherche à s'emparer, 243. — Trahison dont il se rend coupable envers Moustafa, 244.
- ELIAS-PASCHA (vizir de Mourad IV). — Gouvernement dont il était investi; détails sur sa vie, tome IX, 193 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 196 et *suiv.*
- ELISABETH (reine d'Angleterre). — Époque où elle forme avec la Porte les premières relations politiques; pourquoi? tome VII, 51 et *suiv.*
- ELISABETHGROD (forteresse de la nouvelle Serbie). — Sa situation topographique; idée de sa construction, tome XVI, 472 et *suiv.*
- ELKASS MIRZA (frère de Tahmasp, schah de Perse). — Appui qu'il va chercher auprès de la Porte; étonnement que lui fait éprouver la magnificence militaire de la cour de Souleiman I^{er}, tome VI, 7 et *suiv.* — Hommages dont il est l'objet; signification qu'ont les présents de la sultane, 8 et *suiv.* — Est envoyé à la frontière; à quelle occasion? 10. — Part qu'il prend à la guerre faite contre la Perse par le sultan, 11 et *suiv.* — Présents qu'il envoie à ce prince en témoignage des succès remportés par lui sur son frère, 13 et *suiv.* — Destinée qu'il a, 14.
- ELMAS MOHAMMED-PASCHA. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir, tome XII, 379. — Songe qu'il a, et dans lequel il se croit en rapport avec Kœprilü Moustafa Pascha, 416. — Ses paroles à ce sujet, *ibid.* — Incendie le fort de Titel, près du Danube, 419. — Ponts qu'il fait rétablir et construire, *ibid.* — Sa mort, 424.
- ELPHINSTONE (chef d'escadre anglais). — Part qu'il prend à la bataille navale livrée par les Russes contre la flotte turque à Tscheschmé, en 1770; résultat qu'elle a, tome XVI, 252 et *suiv.*
- ELWAN (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 8.
- ELWANBEG (premier écuyer tranchant de Mourad II). — Province dont le sultan lui confie l'administration, tome II, 258.
- ÉMERAUDE. — Poids de celle envoyée par Moustafa III au tombeau du prophète, tome XVI, 51.
- EMINBEG (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 5.
- EMIN MOHAMMED. — Voy. MOHAMMED EMIN.
- EMIR BOUKHARI TEKIESI (mosquée d'). — Son fondateur; tombeau qu'on y voit, tome XVIII, 8.
- EMIR FAKHREDDIN MAANOGLI (prince des Druses). — Guerre que la Porte se dispose à lui faire pour punir sa rébellion, tome VIII, 289 et *suiv.*; tome IX, 223 et *suiv.* — Voyage qu'il fait à Florence; pourquoi? *ibid.* — Succès et défaite de son armée; lieu où il se réfugie; est envoyé prisonnier à Constantinople, 224 et *suiv.* — Célébrité de son nom, 225. — Sort qu'il subit par l'ordre de Mourad IV, 260.
- EMIRGOUNE (commandant persan d'Eriwan). — Résistance qu'il oppose à Mourad IV, lors du siège de la ville dont il était gouverneur, tome IX, 266 et *suiv.* — Sa soumission; réception que lui fait le sultan, 269 et *suiv.* — Gouvernement et titre qu'il obtient, 270. — Idée de ce personnage; violence à laquelle il se livre contre son ancien kiaya; est exilé à Nicomédie, 273. — Sa rentrée en grâce, 277. — Familiarité dans laquelle il vit avec le sultan, 381. — Sa mort, tome X, 9. — Village auquel il a laissé son nom, 10.
- EMIR-SULTAN (grand scheikh). — Réforme qu'il opère dans les mœurs

- de Bayezid-Yilderim; mosquée que le sultan lui donne; princesse qu'il épouse, tome I, 321. — Titres dont il était revêtu dans la hiérarchie ecclésiastique; privilège qu'il avait, 322.
- EMIR-TSCHELEBI (médecin de Mourad IV). — Conduite cruelle du sultan envers lui, tome IX, 319 et *suiv.*
- EMPLOIS DE LA COUR. — Ce qu'on entend par cette dénomination dans l'empire ottoman, tome XVII, 38, à la note. — Tableau de leur hiérarchie, 41 et *suiv.*
- EMPLOIS PUBLICS. — Leur division dans l'empire ottoman, tome XVII, 38 et *suiv.* — Tableau de leur hiérarchie, 40 et *suiv.*
- ENFANT EXTRAORDINAIRE. — Singularité qu'offrait celui présenté au sultan Moustafa II; faveur que ce prince lui accorde, ainsi qu'à son père, tome XII, 382.
- ENVERI (écrivain persan). — Fait le panégyrique de Sandjar; son talent en ce genre, tome I, 25. — Époque de sa mort, *ibid.* à la note.
- EPERVIER. — Estime où cet oiseau est chez les Égyptiens, tome I, 69.
- EPIRE (états de l'). — Coup-d'œil sur leur situation sous le règne de Mourad II, tome II, 280 et *suiv.*
- EPISCOPI (île d'). — Par qui elle est tour-à-tour possédée, tome III, 273.
- ERIWAN (ville persane). — Époque de sa prospérité, tome VII, 107. — Sa situation depuis la guerre de Géorgie; personnage qui en jette les premiers fondements, 108. — Garnison affectée à sa forteresse, 109. — Est assiégée par Mourad IV, tome IX, 265 et *suiv.* — Étendue de ses murailles, 272. — Capitule devant l'armée persane, 287. — Siège qu'en font les Turcs sous Ahmed III, tome XIV, 126 et *suiv.* — Influence que sa reddition a sur celle des villes d'Ouloukerd et de Nouharvend, 129.
- ERIZZO (Anne; fille du gouverneur de Négrepont). — Fin déplorable qu'elle a; pourquoi? tome III, 135.
- ERIZZO (Paul; gouverneur de Négrepont). — Résistance héroïque qu'il oppose aux armes de Mohammed II, dans le siège de Négrepont, tome III, 133 et *suiv.* — Supplice horrible duquel il meurt, 135.
- ERKIANI DEWLET. — Voy. COLONNES DE L'EMPIRE.
- ERLAU (ville de Hongrie). — Considérations historiques sur son nom; Siège qu'elle soutient contre Ahmed-Pascha; détails à ce sujet, tome VI, 44 et *suiv.* — Siège qu'en fait Mohammed III; atrocités que les troupes exercent contre la garnison, tome VII, 324. — Description de sa forteresse, 429. — Est reprise en 1687 par les Autrichiens, tome XII, 252.
- ERTOGRUL (fils de Souleïman Schah). — Contrée où il cherche une patrie; résolution qu'il prend en présence de deux armées qui se combattent, tome I, 57. — Résultat qu'a pour lui son intervention, 58. — Victoires qu'il remporte, *ibid.* et *suiv.* — Récompenses qu'il reçoit d'Alaeddin I^{er}, 59. — Nom de son ancienne résidence; lieu où se trouve son tombeau, 60 et *suiv.* — Sa généalogie, 62 et au tableau. — Songe prophétique qu'il eut, 62 et *suiv.* — Époque de sa mort, 74 et *suiv.*
- ERTOGRUL (fils de Bayezid). — Sort que Timour fait éprouver à ce prince pour se venger de sa résistance dans Siwas, tome II, 62. — Dissertation sur les noms divers que différents auteurs lui donnent, 447.
- ESAAD-EFENDI (moufti). — Personnage auquel il succède dans cette dignité; distinction de son esprit; ouvrages dont il est l'auteur, tome XV, 176. — Sa destitution, 198. — Sa mort, 261.
- ESAAD-PASCHA (conducteur de la karavane des pèlerins). — Sa destitution par le kislara Aboukuf; conséquence qu'elle a pour ce der-

- nier, tome XVI, 15. — Son exécution; pourquoi? 17.
- ESCHINASI (Salomon Nathan; médecin juif). — Influence qu'il exerçait à la cour de Mourad III; facilite l'arrangement entre Venise et la Porte, au sujet de la fixation des frontières des deux Etats en Dalmatie, tome VII, 49.
- ESCHREF (cousin de Mahmoud, prince des Afghans). — Meurtre qu'il ordonne sur celui-ci; nombre de personnes exécutées par sa volonté, tome XIV, 141. — Sa conduite envers Tahmasip, 142. — Ambassade qu'il envoie à Constantinople pour s'assurer l'appui de la Porte, 143. — Victoire remportée par lui sur le serasker Aarifi Ahmed-Pascha, 152 et *suiv.* — Modération qu'il montre envers l'armée turque; paix qu'il obtient, 155. — Est proclamé schah de Perse par la Porte, 156. — Réception qu'il fait à l'ambassadeur ottoman, 203. — Déclin de sa fortune, 214 et *suiv.* — Meurtre qu'il commet sur le schah Houssein, 215. — Sort qu'il subit lui-même, *ibid.* et *suiv.*
- ESCLAVAGE. — Celui des Arméniens et des Persans est-il légal? tome VII, 97; 392.
- ESCLAVES. — Législation qui les régissait en Crète, tome X, 89.
- ESCLAVES DE LA PORTE. — Ce qu'on appelait ainsi dans l'empire ottoman, tome VIII, 326.
- ESIRBAZAR (mosquée d'). — Sa fondatrice, tome XVIII, 7.
- ESIR MOHAMMED-EFENDI, (juge d'armée de Roumilie). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XI, 66. — Sa destitution; pourquoi? 117.
- ESKI IMARET (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 7.
- ESPAGNE. — Trêve conclue par cet Etat avec Mourad III, tome VII, 51. — Négociations fréquentes qu'il entame avec la Porte; caractère de sa politique, tome IX, 114 et *suiv.*
- ESPIONNAGE. — Rôle qu'il jouait dans le gouvernement de Timour, tome II, 6 et *suiv.*
- ESSEÏD ABDOULLAH-PASCHA. — *Voy.* ABDOULLAH ESSEÏD-PASCHA (ancien grand-vizir).
- ESSEÏD HASAN-PASCHA (commandant de Silistra). — Résistance qu'il oppose aux Russes dans le siège de la ville confiée à sa garde, tome XVI, 361. — Est nommé gouverneur d'Oczakow, 364.
- ESSEÏD HASAN-PASCHA (grand-vizir sous Mahmoud I^{er}). — Rang d'où il partit pour s'élever à cette dignité; personnage à qui il doit sa nomination; soutient la guerre contre Nadirschah, tome XV, 69 et *suiv.* — Remaniement qu'il fait subir dans les emplois, 72 et *suiv.* — Conventions de neutralité maritime arrêtées par lui avec les ministres des puissances maritimes, 79 et *suiv.* — Influence qu'il acquiert à la mort du kislaraga Beschir, 106. — Sa destitution, 110.
- ESSEÏD MOHAMMED-PASCHA (silhidar sous Mahmoud I^{er}). — Sa nomination au grand-vizirat, tome XIV, 306. — Plaintes qu'il adresse à l'internonce impérial au sujet de la Russie; lettre qu'il reçoit de cette puissance, où sont énumérés ses griefs contre la Porte, 327. — Cérémonie par laquelle est annoncée la guerre contre la Russie, 328 et *suiv.* — Son entrée en campagne, 333. — Démarche à laquelle il se soumet auparavant envers les puissances maritimes, 356. — Objet de ses négociations avec Talman et le comte de Kœnigsegg, 370 et *suiv.* — Sa destitution, 379.
- ESSEÏD MOHAMMED SAÏD (grand-juge d'Anatolie). — Est nommé moufti, tome XVI, 246.
- ESSEÏD-MOUSTAFA (kapitan-pascha). — Témoignage de satisfaction que le sultan Mahmoud I^{er} lui donne, tome XV, 171.
- ESSEÏD MOUSTAFA EFENDI (fils du

- moufti Feizoullah). — Est rappelé de son exil; par qui? tome XIV, 237. — Personnage qui le remplace dans la dignité de moufti; détails à son sujet, tome XV, 93 et *suiv.*
- ESSEK** (pont d'). — Prince qui le fit construire; longueur et largeur qu'il avait, tome XI, 158.
- ESSEK** (ville de Hongrie). — Succès qu'y obtiennent les Turcs en 1687 contre les impériaux, tome XII, 211. — Résistance qu'elle oppose aux troupes d'Housein-Pascha, gouverneur de Bosnie, 314.
- ESTERHAZY** (comte; ban de Croatie). — Dissensions qui s'élèvent entre lui et le prince Hildburghausen, lors de la guerre de 1737, entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 397.
- ESTURGEON**. — Grosseur extraordinaire d'un de ces poissons, jeté sur les côtes du Pont-Euxin, sous le règne d'Ahmed III, tome XIII, 164.
- ETAT**. — Comment les Orientaux le représentent, tome III, 298.
- ETENDARD DU PROPHÈTE**. — Sa couleur, tome I, 243. — Epoque où il est transporté à Constantinople; ville où il avait été gardé jusque-là, tome VII, 277. — Influence qu'il exerce sur les soldats ottomans, *ibid.*
- ETENDARDS**. — Idée de ceux employés par les princes orientaux, tome II, 33, à la *note*. — Considérations sur celui qui fut enlevé aux Turcs devant Vienne, tome XII, 116, à la *note*. — Détails sur cet autre qui leur est pris par le duc de Lorraine, à la bataille d'Hamzabeg, 152. — Description de celui qu'ils laissent au siège de Neuhausen, 182 et *suiv.*
- ETIENNE** (chef des Serviens). — Sa conduite dans la mémorable bataille livrée entre Bayezid et Timour, tome II, 90 et *suiv.*
- ETIENNE** (prince de Moldavie). — Circonstance dont il profite pour se dispenser de payer à la Porte le tribut auquel il était soumis; guerre soutenue par lui contre les Turcs; victoire mémorable qu'il remporte sur eux, tome III, 192 et *suiv.* — Ambassade qu'il envoie à Mohammed II, 202 et *suiv.* — Refus de sa part d'accéder aux conditions imposées par ce prince, 203. — Danger auquel il est exposé lors de la bataille livrée contre les Turcs, dans la vallée de Rosboeni, 204.
- ETIENNE** (fils de Lupul). — Détention qu'il subit dans les Sept-Tours; est nommé voïevode de Moldavie, tome XI, 79.
- ETIQUETTE**. — Règle qui s'établit à la cour du sultan de Constantinople à l'occasion d'une tentative d'assassinat sur Bayezid II, tome IV, 34.
- ETMEÏDANI** (mosquée d'). — Nom de son fondateur; époque où l'on y faisait la prière, tome XVIII, 10.
- ETMEKJIZADÉ** (defterdar sous Ahmed I^{er}). — Châtiment cruel que le grand-vizir Mourad projette contre lui, tome VIII, 160. — Comment il y échappe, 161. — Intervention du sultan en sa faveur, *ibid.* et *suiv.* — Ruse dont se sert Nassouh-Pascha pour le perdre auprès d'Ahmed, 189. — Sa mort; détails biographiques sur ce personnage, 254 et *suiv.*
- EUGÈNE** (prince d'Autriche; général de l'armée impériale). — Opérations qu'il dirige pendant la campagne de 1697 contre les Ottomans, tome XII, 419 et *suiv.* — IncurSION qu'il fait en Bosnie; ses résultats, 427 et *suiv.* — Lettre qu'il reçoit du grand-vizir, demandant la neutralité de l'Autriche dans la guerre de la Porte contre Venise, tome XIII, 291 et *suiv.* — Réponse qu'il y fait, 292. — Objet de la lettre écrite par lui au grand-vizir, *ibid.* — Est menacé de la guerre, 300. — Lieu où il est campé avec son armée, 307. — Détails sur les opérations de cette campagne contre les Turcs, 310 et *suiv.* — Ville devant laquelle il vient camper, 319. — Siège qu'il en fait, 320.

- Dirige son attaque contre Belgrade, 328 et *suiv.* — Influence que sa présence à Belgrade a sur les négociations entre la Porte et l'Autriche, 346. — Débats qui ont lieu dans le congrès tenu à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Epoque de la conclusion de la paix entre les deux puissances, 351. — Détails sur la teneur du traité, *ibid.* et *suiv.* — Conseils qu'il donne à l'empereur au sujet de Tunis et de Tripoli, et de la pragmatique sanction, tome XIV, 117.
- EUNUQUES BLANCS. — Classe où on les recrutait, tome I, 318.
- EUNUQUES NOIRS. — Impôt auquel ils sont assujettis, tome XII, 410.
- EUPHRATE (fleuve d'Asie). — Lieu où il prend sa source, tome II, 38, à la note. — Son importance comme ligne de démarcation politique des dominations européenne et asiatique, tome IV, 259 et *suiv.* — Ses bords menacés par les Arabes; mesures prises par le sultan Moustafa II pour les soumettre, tome XII, 396.
- EVÉNEMENTS. — Quels sont ceux qui signalent la fin du XIII^e siècle en Europe et en Asie, tome I, 83 et *suiv.*
- EVLIA (célèbre voyageur ottoman. — Accompagne l'expédition contre Azor, en qualité de muezzin; contrées qu'il a parcourues; appréciation des documents qu'il a laissés, tome X, 21 et *suiv.* — Fonctions qu'il exerçait auprès de Mohammed-Pascha, gouverneur d'Erzeroum, 148. — Missions dont il est chargé par le pascha, *ibid.* et *suiv.* — Sa conduite auprès d'Ipschir-Pascha, 154 et *suiv.* — Ses rapports avec Mourteza-Pascha; circonstance où ils se rencontrent à Constantinople, 199. — Occasion qui lui permet de visiter la contrée de Roumie, 396. — Fait partie de l'ambassade de la Porte à Vienne, après le traité de Vasvar, tome XI, 196 et *suiv.*
- EWRENOS (famille d'). — Aperçu biographique sur son illustration, et sur les membres dont elle se compose, tome II, 358 et *suiv.*
- EWRENOS (général de Mourad I^{er}). — Part qu'il a dans les conquêtes faites par les Turcs en Europe, tome I, 219; 222 et *suiv.* — Appui qu'à son retour de la Mecque il vient prêter à Mourad contre Lazar, kral de Servie, 278 et *suiv.* — Soumet la Valachie à la domination de Bayezid-Yildirim, 339. — Pays où il refoule l'armée du prince de Karamanie, tome II, 138. — Réponse que fait Souleïman à ses représentations dans un moment pressant, 143. — Message qu'il adresse au prince de Soulkadr et à Mohammed, 150. — Ruse dont il se sert pour éluder l'appel de Mousa auprès de lui, *ibid.* et *suiv.* — Conseils qu'il donne à Mohammed contre Mousa, 151. — Prend part à la lutte contre ce prince, 154.
- EYOUB (mosquée d'). — Détails à son sujet; reliques qu'elle renferme, tome XVIII, 57 et *suiv.*
- EYOUB (porte-étendard du Prophète). — Siège où il périt, tome II, 394. — Lieu où il fut enterré, *ibid.*, à la note. — Influence que la découverte de sa sépulture a sur la chute de Constantinople, 395.
- EYOUB-PASCHA (vizir). — Est nommé gouverneur d'Egypte; difficulté qu'il fait pour accepter cette fonction; manière dont il administre ce pays, tome X, 32.
- EZAAD-EFENDI (fils de Seadeddin). — Place que lui obtient son père, tome VII, 320. — Opposition qu'il rencontre à ce sujet de la part de la sultane Baffa; compensation que lui accorde le sultan, 321. — Est déposé de sa dignité de juge d'armée d'Anatolie; pourquoi? 332. — Part qu'il a comme moufti dans la déposition du sultan Moustafa, tome VIII, 240. — Influence qu'il exerce dans le gouvernement d'Osman II, 247. — Comment il est caractérisé, 285.

— Donne sa fille en mariage au sultan, 289; 292. — Efforts qu'il fait pour le détourner de son pèlerinage à la Mecque, 291 et *suiv.*; 294. — Circonstances qui le brouillent avec le sultan, 315 et *suiv.* —

Se démet de ses fonctions après le meurtre d'Osman, 316. — Est réintégré dans sa dignité de moufti, tome IX, 4. — Epoque de sa mort; appréciation de sa moralité, 45.

F.

FABRICIUS lieutenant-colonel russe. — Part qu'il a dans la guerre de la Russie contre les Turcs en 1769, tome XVI, 238.

FAHL. — Ce qu'on entend par ce mot; épreuve que le sultan Ahmed III en fait lors de la campagne de Morée, tome XIII, 266 et *suiv.*

FAÏK-PASCHA (gouverneur de Roumilie). — Son origine; motifs qui provoquent son exécution, tome X, 33 et *suiv.*

FAKHREDDIN. — *Voy.* EMIR FAKHREDDIN-MAANOGLI.

FAKIRS. — Signification de ce mot, tome I, 204.

FAMAGOSTA (ville de l'île de Chypre). — Siège qu'elle subit de la part des Turcs sous Sélim II, tome VI, 406 et *suiv.* — Conduite des assiégeants après la reddition de la place, 416 et *suiv.* — Force numérique des Ottomans dans ce siège, 417 à la note.

FANATISME CATHOLIQUE. — Nombre de victimes qu'il fait en Irlande, tome IX, 344.

FARABI (philosophe ottoman). — Son mérite; gloire dont il jouit, tome IV, 297. — Lieu où il a son tombeau, *ibid.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 454 et *suiv.*

FASTE ORIENTAL. — Idée de ce qu'il est au mariage des souverains, tome II, 11 et *suiv.*; 442.

FATIMITES. — Couleur qu'ils adoptent pour leurs drapeaux, tome I, 243.

FAZLI-PASCHA (favori d'Ibrahim). — Détails sur ses fiançailles avec la fille du sultan, tome X, 128. — Est

nommé kapitan-pascha, en remplacement de Mousa, 133. — Aborde en Crète, *ibid.* — Sa déposition, 141. — Conséquence qu'a pour lui la lutte qu'il engage contre le grand-vizir, 159 et *suiv.* — Est obligé de partir pour le gouvernement d'Azov, 160. — Reçoit le gouvernement de Temeswar; pourquoi? 215. — Sa conduite lors de la déposition des voïevodes de Valachie et de Moldavie; sort qu'il subit, tome XI, 37.

FEDAVIS. — *Voy.* ASSASSINS.

FEÏZI SOULEÏMAN (secrétaire du cabinet du grand-vizir Mohammed Emin). — Sa mission auprès du khan de Crimée, pendant la guerre de 1769 contre la Russie, tome XVI, 224.

FEÏZOULLAH (moufti). — Ses persécutions contre Gourdjî Mohammed-Pascha, gouverneur d'Erzeroum, tome XII, 398. — Abus qu'il fait de son crédit auprès du sultan Monstafa II, son élève, en faveur de son fils Ebouzaïd Feïzoullah, d'Erzeroum, *ibid.* et à la note. — Opposition qu'il fait à un avis donné par le grand-vizir Amoudjadzé; sa protection en faveur de Karabach Mohammed, préposé à la fourniture des viandes; résultats qu'elle a, 429. — Comment il est caractérisé; détails biographiques à son sujet, tome XIII, 9 et *suiv.* — Appui qu'il prête au grand-vizir pour le rétablissement de l'ordre et de la discipline dans l'empire, 68. — Personnage qui est nommé grand-

- vizir à son instigation, 76. — Motif de son alliance avec le reis-Efendi Rami, 86 et *suiv.* — Opposition qu'il fait au grand-vizir relativement à ses projets belliqueux; est menacé par lui d'empoisonnement; ligue qu'il trame pour s'en venger, 91 et *suiv.* — Est généralement détesté; pourquoi? 108. — Bruit que ses créatures faisaient courir sur le grand-vizir; tentative que celui-ci fait pour l'éloigner du pouvoir, 110. — Pétition que les rebelles de Constantinople adressent au sultan contre lui, 117. — Mesures qui sont prises dans cette circonstance à son instigation; sa destitution, 119. — Personnage qui le remplace, 120. — Sort qu'il subit, 132 et *suiv.*
- FEMMES. — Embonpoint et obésité extraordinaires de celles de Tunis, tome v, 253. — Lieu où sont expulsées toutes celles qui menaient une mauvaise vie sous Mourad III, tome vii, 133. — Considérations sur les rapports hiérarchiques de la femme avec l'homme dans l'Orient, tome x, 3. — Comment elles sont dénommées par le Prophète et par les musulmans, tome xiv, 305.
- FENARI (célèbre légiste ottoman). — Crime qu'il empêche de commettre à Bayezid, tome ii, 60. — Est fait prisonnier après la bataille d'Angora; manière dont il est traité par l'émir Noureddin, 106. — Accueil qu'il reçoit de Timour, 107. — Ouvrages dont il est l'auteur, 458.
- FENÊTRE. — Symbole de celle que Souleiman fit ouvrir dans la salle du diwan, au-dessus du siège du grand-vizir, tome v, 97.
- FÉODOR ALEXIEWICH (empereur de Russie). — Mauvais accueil que reçoivent, en 1678, ses ambassadeurs à Constantinople, tome xii, 20. — Insuccès de ceux qu'il envoie en 1679; exposé de ses demandes, 34, et 492 et *suiv.* — Comment y répond la Porte, 35. — Troisième ambassade qu'il expédie, 38. — Paix qu'il obtient; termes et conditions; présents qu'il offre au sultan, 54 et 502.
- FERDINAND I^{er} (empereur d'Allemagne, et roi de Hongrie). — Son origine; titres en vertu desquels il possédait la souveraineté de la Hongrie et de l'Autriche, tome v, 103. — Guerre faite par lui à Jean Zapolya; pourquoi? *ibid.* — Ambassade qu'il envoie à Souleiman; comment elle est traitée par ce prince, 110 et *suiv.* — Guerre que Souleiman porte dans ses Etats, 116 et *suiv.* — Nouvelles ambassades envoyées par lui au sultan; manière dont elles sont accueillies, 145 et *suiv.*; 158. — Réception qu'il fait au messager de Souleiman; objet des négociations, 179 et *suiv.* — Résultat qu'elles ont, 180 et *suiv.* — Nouvelles démarches faites par lui auprès de la Porte; dans quel but? 321 et *suiv.*; 338 et *suiv.*; 357 et *suiv.* — Met le siège devant Pesth, 359 et *suiv.* — Insuccès de sa tentative, 360. — Traité de paix signé entre lui et la Porte, 396 et *suiv.* — Sa mort, 204.
- FERDINAND II) empereur d'Allemagne). — Siège qu'il fait du château de Kanischa, comme archiduc d'Autriche, tome viii, 9 et *suiv.* — Sa retraite précipitée, 12. — Objets que les Turcs trouvent dans sa tente, *ibid.* — Prince auquel il succède, tome viii, 247. — Paix renouvelée sous son règne; présents qu'il fait au sultan Mourad IV, tome ix, 124 et *suiv.*
- FERDINAND D'ARAGON (roi de Naples). — Réponse que ce prince fait à la lettre de Mohammed II, où le sultan lui annonçait la prise de Négrepont, tome iii, 219 et *suiv.* — Alliance qu'il contracte un peu plus tard avec ce prince, poussé par sa haine contre les Vénitiens, 220 et *suiv.*
- FERHADBEG (général de Mourad III). — Victoire remportée par lui sur le baron d'Auersperg, tome vii.

29. — Entrée triomphale qu'il fait à Constantinople, 30. — Succès de ses invasions sur le territoire d'Autriche, 38 ; 40.

FERHAD-PASCHA (beglerbeg de Roumilie). — Son origine ; son caractère, tome v, 25. — Mission dont il est chargé par Sélim contre des sectaires d'Asie ; ressentiment qu'il éprouve de ce qu'un autre lui ravit la gloire de les anéantir, tome iv, 352. — Détails biographiques sur ce personnage, 472 et *suiv.* — Expédition qu'il entreprend contre la révolte de Ghazali, en Syrie, tome v, 12 et *suiv.* — Lieu où Souleïman lui donne l'ordre d'établir son camp ; pourquoi ? 14. — Approvisionnements de guerre avec lesquels il joint le sultan lors de l'expédition contre les Hongrois, 15. — Réunit la principauté de Soulkadr à l'empire, 28. — Appréciation de sa conduite dans cette contrée, 60. — Est rappelé ; pourquoi ? 61. — Gouvernement et revenu que le sultan lui assigne en compensation ; cause de sa mort, *ibid.*

FERHAD-PASCHA (beglerbeg de Roumilie). — Est élevé à la dignité de vizir ; obtient le commandement en chef de l'armée d'expédition contre la Perse, tome vii, 107. — Soins qu'il donne à la forteresse d'Eriwan, *ibid.* — Additions faites par lui au palais de Tokmakhan ; personnage à qui il confère le gouvernement d'Eriwan ; fonction qu'il remplissait sous Sélim II ; allusion faite par l'armée à ce sujet, 108. — Sédition occasionnée dans l'armée par son inactivité ; disgrâce à laquelle elle donne lieu pour lui, 111. — Reçoit le commandement de l'armée de Géorgie ; détails sur cette expédition, 112 et *suiv.* — Sa conduite dans la guerre contre la Perse, 215 ; 218 et *suiv.* ; 221. — Est nommé grand-vizir ; commandement dont il est investi en même temps. 296. — Circonstances qui hâtent son entrée en cam-

pagne contre la Valachie, 298 et *suiv.* — Détails sur cette expédition, 299 et *suiv.* — Effet des intrigues de Sinan-Pascha contre lui, 301 et *suiv.* — Sa mort, 302 et *suiv.*

FERHAD-PASCHA (renégat hongrois). Comment il gagne les bonnes grâces de Souleïman ; princesse qu'il épouse ; charge de vizir que le sultan crée en sa faveur ; dans quel but il s'occupait à copier des Korans ? tome vi, 119 et *suiv.* — Epoque de sa mort ; détails à ce sujet, tome vii, 20.

FÉRIDOUN (collection de). — Pièces qu'on trouve dans ce recueil, tome i, 393 et *suiv.* ; 402. — tome ii, 468 ; 469 ; 218, à la note ; 234, à la note ; 487 ; 493 et *suiv.* ; tome iii, 146, à la note ; 159, à la note ; 439 et *suiv.* ; 446 et *suiv.* ; tome iv, 186, à la note ; 430.

FÉRIDOUN (nischandji). — Prête sa galère à Mourad III, pour faire son entrée à Constantinople, tome vii, 15. — Rend hommage au sultan le jour de son avènement au trône, 16. — Ouvrage qu'il offre à ce prince, 19 et *suiv.* — Faveurs dont il avait été l'objet ; disgrâce où il tombe, 56 et *suiv.*

FERMES. — Différence du système qui les régit en Egypte, comparé au système des fiefs du reste de l'empire ottoman, tome vi, 268 et *suiv.* — Loi qui change la taille en fermes viagères, tome xii, 367. — Mesure qui la complète, 383.

FERMES (système des). — *Voy. MOUTAKATA.*

FERRIOL. — *Voy. ARGENTAL FERRIOL* (marquis d').

FERROUDJ (sultan d'Egypte). — Colère qu'il provoque contre lui de la part de Timour, tome ii, 63 et *suiv.* — Tentative d'assassinat qu'il fait faire sur ce prince, 70. — Résultat de sa lutte avec lui, *ibid.* et *suiv.*, 76.

FESTINS. — Circonstances où les grands dignitaires turcs sont dans l'usage d'en donner, tome xv, 73 et *suiv.*

- FÊTES.** — Idée de la richesse et de la splendeur de celles de l'Orient, tome II, 11 et *suiv.* — Description de celles données à l'occasion de la circoncision des fils de Souleiman, tome V, 138 et *suiv.*, 461. — Pompe extraordinaire de celles qui eurent lieu sous Mourad III, lors de la circoncision de son fils Mohammed, tome VII, 146 et *suiv.*
- FETH-GHIRAÏ.** — *Voy. GHIRAÏ-FETH.*
- FETWAS.** — Collections qui en ont été faites, tome XVI, 82.
- FEUILLADE** (duc de la). — Sa conduite dans la bataille de Saint-Gothard en 1664, tome XI, 185.
- FEUX D'ARTIFICES.** — Idée d'un de ces feux, tiré à l'occasion des fêtes de la circoncision de Mohammed, fils de Mourad III, tome VII, 147.
- FIEFS.** — Soin que Souleiman apporte à leur réorganisation, tome VI, 264 et *suiv.* — Ordre donné aux grands et petits fiefs à l'avènement du sultan Moustafa II, tome XII, 373.
- FINCH** (John; ambassadeur anglais). — Manière dont il est reçu à Constantinople, tome XI, 422 et *suiv.* — Obtient le renouvellement des capitulations avec la Porte, 423.
- FIRAMOURZ** (fils d'Azéddin Keikawous II). — Généalogie de ce prince, tome I, 50 et *au tableau.* (C'est par erreur qu'il est dit fils de Keikobad dans le tableau.)
- FLAMBEAUX.** — Circonstance où en Turquie on les portait sur la tête, tome X, 372. — *Voy. COUTUMES.*
- FLEURY** (cardinal). — Lettres adressées par lui au grand-vizir et à Villeneuve, au sujet du congrès de Niemirow, tome XIV, 354 et *suiv.*
- FLORENCE** (république de). — Traité qu'elle conclut avec la Porteen 1563, tome VI, 165 et *suiv.* — Capitulation signée par elle avec Mourad III, tome VII, 50.
- FLOTTE.** — Dispositions de la Turquie pour compléter sa flotte en 1683, lors de la guerre contre Venise et ses alliés, tome XII, 143 ; 164. — Discipline brutale qui y règne, 165, *au texte et à la note.*
- Victoires qu'elle remporte sur la flotte vénitienne, 392. — Lutte qu'elle soutient de nouveau contre elle; ses résultats, 393. — Augmentation qu'elle reçoit lors de la campagne de 1697 contre les Autrichiens, 412. — État des forces navales de l'empire ottoman sous le grand-vizir Housseïn Kœprilü, 437, 541 et *suiv.* — Combat que la flotte turque livre à la flotte vénitienne à la hauteur du promontoire de Mytilène, 438.
- FONDACTIONS PIEUSES.** — Cause de leur ruine, tome VIII, 320.
- FONTAINE DE TOPKHANÉ.** — Rang qu'elle occupe parmi celles de Constantinople, tome VIII, 173 et *suiv.*
- FORGACZ** (cardinal autrichien). — Son action dans le gouvernement impérial, tome VIII, 224. — Traité auquel il prend part, 225 et *suiv.*
- FOSCARI** (baile de Venise à Constantinople). — Lettres de félicitation qu'il est chargé de remettre par sa cour à Moustafa III, tome XVI, 8.
- FOURRURES.** — Leur valeur sous Moustafa II, tome XIII, 99 ; 367 et *suiv.*
- FRANCE.** — Époque où elle envoie pour la première fois un ambassadeur auprès de la Porte, tome V, 70. — Accueil que lui fait Souleiman, *ibid.* et *suiv.* — Traité qu'elle conclut avec ce prince, 228 et *suiv.* — Renouvelle ses capitulations avec l'empire ottoman sous Mourad III, tome VII, 52 et *suiv.* — Réparation qu'elle demande à la Porte des pertes causées à son commerce par les pirates algériens, tome VIII, 17. — Exemple qu'elle donne d'un traité conclu avec les pirates d'Alger, tome IX, 23. — Secrètes intrigues qu'elle entretient à Constantinople en 1677 contre l'Autriche, tome XII, 7 et 17. — Insuccès de ses représentants, 8, 37 et *suiv.* — Demande à prendre les saints lieux sous sa protection, 167. — Son alliance recherchée par la

- Turquie; succès de ses demandes, 189. — Instruction dont elle charge M. de Castagnères, marquis de Châteauneuf, son ambassadeur près de la Porte 305. — Témoignage de faveur particulière que lui donne la Porte sous Ahmed III, tome XIV, 13. — Accroissement de son influence dans le diwan depuis son intervention entre la Russie et Constantinople, 353. — Action qu'elle exerce sur les affaires de l'empire ottoman, lors du traité de paix de Belgrade en 1739, tome XV, 2. — Conclut un traité d'amitié et de commerce avec la Porte en 1740, 5 et *suiv.* — Comment elle contribue au perfectionnement de l'artillerie turque, 62 et *suiv.*
- FRANCISCAINS. — Supplique qu'ils adressent à l'empereur d'Autriche pour réclamer la possession des saints lieux; à quelle occasion? tome XII, 542.
- FRANÇOIS I^{er} (empereur d'Autriche). — Époque de son couronnement; ses relations avec la Porte, tome XV, 89 et *suiv.* — Refus que fait cette puissance de lui reconnaître le titre de roi de Jérusalem, 132.
- FRANÇOIS (duc de Lorraine). — Armée qu'il dirige sur la Servie, lors de la guerre de 1737, entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 391. — Opérations de cette campagne, 392 et *suiv.* — Part qu'il prend dans celle de 1738, 416; 419. — Pleins pouvoirs dont il est muni, 427.
- FRANCOMATI. — Dissertation sur la classe militaire que l'on appelait ainsi dans l'île de Chypre, tome VI, 525 et *suiv.*
- FRATRICIDE. — Loi qui le sanctionne dans l'empire ottoman, tome III, 302 et *suiv.*; 429 et *suiv.*
- FRÉDÉRIC I^{er} (roi de Prusse). — Appréciation de son caractère; lettre amicale qu'il reçoit du grand-vizir Mohammed-Pascha; envoyé qu'il mande à Constantinople; dans quel but? tom XIV, 30.
- FRÉDÉRIC II (roi de Prusse). — Personnages qui l'aidaient à nouer des relations amicales avec la Porte, tome XV, 67. — Complot dont il accuse la cour de Vienne contre sa personne, 68, à la note. — Objet de l'ambassade et de la lettre qu'il adresse à Osman III, 295; 400 et *suiv.* — Traité d'amitié que son ambassadeur est chargé de négocier avec la Porte; lettre de félicitation qu'il écrit à Moustafa III, au sujet de son avènement au trône, tome XVI, 11. — Traité qu'il conclut avec ce prince en 1761, 67 et *suiv.* — Bataille qu'il perd contre le général autrichien Daun, tome XVI, 114. — Présents que lui envoie Moustafa III, 115. — Qualification que le sultan lui donne dans les lettres de créance de son ambassadeur, 116. — Insuccès de son projet d'alliance offensive et défensive avec la Porte, 118. — Manière dont il répond à un envoyé turc, qui venait chercher à Berlin trois astrologues, 206. — Démêlé diplomatique relativement à l'intervention entre la Russie et la Porte, auquel il prend part, 272 et *suiv.*
- FRÉDÉRIC III (empereur d'Allemagne). — Âge auquel il meurt; durée de son règne comme empereur et comme duc de Styrie, tome IV, 375.
- FRENG MOHAMMED-PASCHA. — Réprime les troubles excités en Chypre par les janissaires et les timariotes; menace qu'il fait inscrire sur une pierre du marché de Nicosie, tome XII, 316.
- FRESSINET (commandeur de Malte). — Combat qu'il soutient, à la hauteur de Baffa, contre la flotte de Khalil, de Kaissariyé; sa défaite, tome VIII, 168.
- FREYSTADT (ville de Hongrie). — Étrange sommation qu'adresse aux habitants de cette ville un général ottoman, tome XII, 179.
- FULEK (ville de Hongrie). — En quoi consistaient ses fortifications, tome VI, 76. — Comment elle tombe au

pouvoir de Hamza, *ibid.* — Son histoire; est assiégée en 1682 par Tœkœli et ses alliés; est obligée de se rendre, tome XII, 64.

FUNDUK MOHAMMED (defterdar). —

Impôts nouveaux qu'il établit dans l'empire ottoman, tome XII, 262 et *suiv.* — Est nommé gouverneur de Candie; pourquoi? 263.

G.

GABELLA (fort en Dalmatie). — Sa situation topographique; tombe au pouvoir des Vénitiens; tentatives que font les Ottomans pour le reprendre en 1694, tome XII, 357. — Fort dont son gouverneur s'empare, 381.

GABOR. — *Voy.* BETHLEN (Gabriel).

GÆHLER (de; ambassadeur de Danemark auprès de la Porte). — Traité d'amitié et de commerce conclu par lui avec cette puissance; objet de sa mission auprès de Moustafa III; Manière dont il est reçu; agent dont il se sert dans ses longues négociations avec la cour de Constantinople, tome XVI, 8. — Époque où il est rappelé par sa cour, 133.

GALATA SERAÏ (mosquées de). — Détails et particularités sur ces édifices, tome XVIII, 74 et *suiv.*

GALIMATIAS. — Origine de ce mot, tome VII, 249.

GALLIPOLI (ville de la Thrace). — manière dont les Ottomans s'en emparent; détails historiques sur cette place, tome I, 196 et *suiv.* — Avantage de sa conquête pour les Turcs, 197; 201.

GALLIZIN (le prince Alexandre Michailowitsch). — Armée dont il a le commandement lors de la guerre de la Russie contre la Porte en 1769, tome XVI, 215. — Opérations qu'il dirige, 216 et *suiv.*; 225.

GALLO (César). — Son origine; ambassade dont il est chargé, conjointement avec Czernin, auprès de la Porte; détails à ce sujet, tome VIII, 226, 228 et *suiv.* — Traité de commerce qu'il apporte à l'empereur d'Autriche, 230. — Mission diplomatique dont il est chargé par Rodolphe II, 261 et *suiv.*

GATELUSIO (Dominique). — Conduite de son frère envers lui, tome III, 93.

GATELUSIO (famille des). — Ile que Jean Paléologue I^{er} lui donne; pourquoi? tome III, 92. — Agrandissement de sa puissance dans l'Archipel, *ibid.*

GATELUSIO (Nicolas). — Comment il devient souverain de l'île de Lesbos, tome III, 93. — Actes qui attirent sur lui la colère de Mohammed II, *ibid.* — Résistance qu'il oppose à ce prince; sa capitulation, 94. — Son apostasie; sa mort, 96.

GENDJ ALI-PASCHA. — Mission qu'il a de traiter avec Nadirschah, tome XIV, 339 et *suiv.* — Conditions que lui propose ce prince, 341 et *suiv.* — Commandement qui lui est confié; ville dont il fait la conquête, 420. — Circonstance de son exécution, tome XV, 45.

GÈNES (république de). — Déclare la guerre à Mohammed II; pourquoi? tome III, 68 et *suiv.*

GENNADIUS (patriarche de Constantinople). — Réception magnifique que lui fait Mohammed II, lors de son élévation au patriarcat; procédés dont il est l'objet de la part de ce prince, tome III, 3 et *suiv.*

GÉNOIS. — Alliance qu'ils contractent avec Mourad II, tome II, 224; 226. — Origine de leur puissance dans le district de Phocée, *ibid.* et *suiv.*

GÉOGRAPHIE. — Services que rendent à cette science Piri - Reis, Mourad et Sidi - Ali, chez les Ottomans, tome VI, 184.

GEORGE (maître). — Part qu'il a dans la résolution que prend Mohammed II d'attaquer l'île de Rhodes;

- détails sur ce personnage, tome III, 279 et *suiv.*; 424. — Fonction qu'il remplissait dans l'armée ottomane pendant le siège de l'île; rôle au moyen duquel il s'introduit dans la ville, 282. — Catapulte dont il propose l'usage, 285 et *suiv.* — Soupçons qu'il fait naître contre lui; sa mort, 286.
- GÉORGIE.** — Comment elle est appelée par les anciens, par les Persans et les Russes; beauté des femmes de ce pays; influence qu'elles y exercent, tome VII, 83 et *suiv.* — Garnison des principaux châteaux en la puissance des Turcs, 394. — Troubles qui éclatent dans cette contrée sous le règne de Moustafa III; conséquences qu'ils ont, tome XVI, 108 et *suiv.*; 147 et *suiv.*
- GÉORGIENS.** — Surnom par lequel les Vénitiens les désignent, tome IV, 94, à la note.
- GEROPOLDI** (historien). — Inexactitude des descriptions qu'il fait de la tente du Grand-Seigneur, tome XII, 70 à la note. — Appréciation de son ouvrage intitulé : *Balancia politica del Impero Ottomano*, imprimé à Venise en 1686, tome XII, 479. — Ses erreurs à propos de la biographie de Kara Moustafa, et de la guerre de 1678, *ibid.* 480, 482, 483.
- GHASI-TSCHELEBI** (fils de Mesoud II et cousin de Ghayasseddin). — Durée de son gouvernement de Kastemouni et de Sinope; aspect sous lequel il est connu, tome I, 51.
- GHASNA** (ville de l'Inde). — Richesses immenses qu'elle possédait, tome I, 21 et à la note. — Idole que Mahmoud fit étendre sur le seuil de sa mosquée; pourquoi? 49. — Découverte de cette idole, 444.
- GHAZNEFER-AGA** (favori de Mourad III). — Son origine; fonction qu'il remplissait, tome VII, 4. — Détails sur ce personnage, 8 et *suiv.*; 380. — Participation qu'il a à la nomination de Cicala au poste de grand-vizir, 329 et *suiv.* — Place qu'il occupait sous Mohammed III; démarche que fait contre lui le grand-vizir Hasan; comment il s'en venge, 342. — Sa mort; par qui elle est provoquée, tome VIII, 23.
- GHAYASSEDDIN** (fils d'Alaeddin III). — Caractère de ce prince; sa mort, tome I, 50 et *suiv.* — Sa généalogie, au tableau.
- GHAYASSEDDIN-KEÏKHOSREW I^{er}** (fils d'Azeddin-Kilidjarlan II, prince Seldjoukide). — Résultat de la guerre qu'il soutient contre son frère Roukneddin, tome I, 30 et *suiv.* — Lutte qu'il est obligé de livrer pour entrer en possession de l'Empire après le décès de ce prince; sa mort, 32 et *suiv.* — Commencement d'une élogie faite à sa mémoire, 367. (Ce fragment rapporté dans la note 22, renvoie par erreur à la page 34, au lieu de la page 33). — Généalogie de ce prince, au tableau.
- GHAYASSEDDIN-KEÏKHOSREW II** (fils de Alaeddin-Keïkbad I^{er}). — Crime qu'il commet sur son père; mariages qu'il célèbre après son avènement au trône, tome I, 42 et *suiv.* — Expédient dont il se sert pour éterniser le nom de sa seconde femme avec le sien sur les monnaies, 43. — Révolte qui trouble son règne, *ibid.* et *suiv.* — Guerre qu'il soutient contre les Mogols; résultat qu'elle a pour lui; sa mort, 44. — Généalogie de ce prince, au tableau.
- GHAYASSEDDIN-KEÏKHOSREW III** (fils de Roukneddin - Kilidjarlan IV). — Age auquel il succède à son père; prince qui régit l'Etat pendant sa minorité, tome I, 47. — Secours que lui prête Abaka-Khan contre l'usurpation de Mohammed-Karaman, 48 et *suiv.* — Sa fin, 49. — Généalogie de ce prince, au tableau.
- GHAYASSEDDIN PIR-ALI.** — Dynastie à laquelle ce prince appartient, tome II, 14. — Résistance qu'il oppose à Timour, 15.
- GHAZALI.** — V. DJANBERDI-GHAZALI.

- GHAZZADÉ-AHMEDAGA** (chambelland de Mohammed IV). — Terrible mission qui lui est confiée, tome XII, 134. — Comment il s'en acquitte, 135; 139. — A qui il devait son élévation; sa mort, 139.
- GHAZI - GHIRAI**. — *Voy.* GHIRAI-GHAZI.
- GHAZI - MOUSTAFA**. — Crime qu'il comment sur Démétrius Yaxich; pourquoi? tome IV, 23. — Sa mort, 24.
- GHEIKLIBABA** (pères des cerfs). — Retraite qu'Ourkhan fit bâtir à ce religieux, tome I, 153. — Succès que ses prières et ses miracles valurent à ce prince dans ses expéditions, 154 et *suiv.*
- GHICA** (Alexandre; drogman de la Porte). — Terreur dont il est frappé à la chute de la foudre; présage qu'on tire pour lui de cette circonstance, tome XIV, 368. — Cause de son exécution, tome XV, 28 et *suiv.*
- GHICA** (Georges). — Personnage qu'il remplace dans la fonction d'interprète de la Porte; concurrent qu'il avait, tome XVI, 39.
- GHICA** (Grégoire). — Fonction qu'il remplissait; personnage qu'il remplace dans la principauté de Moldavie, tome XIV, 173. — Sa révolution, 241. — Est de nouveau confirmé dans sa dignité, 247. — Ordre qu'il reçoit de se rendre à Constantinople; détails à son sujet, 367 et *suiv.* — Part qu'il a dans la guerre contre les Russes et les Autrichiens en 1737, 404. — Circonstance qui amène sa chute, tome XV, 48. — Passe au trône de Valachie pour la seconde fois, 173. — Somme que lui coûte, pour son fils Mathias, la place d'interprète de la Porte, 236. — Sa mort; lieu où il est enterré, *ibid.* et *suiv.*
- GHICA** (Mathias; interprète de la Porte). — Somme que cette place coûte à son père, tome XV, 236. — Sa nomination au trône de Valachie; conduite qui lui aliène tous les esprits, 237. — Est envoyé à Yassy en qualité d'hospodar de Moldavie, 238.
- GHICA** (Scarlatto; prince de Moldavie). — Est nommé à la principauté de Valachie, en remplacement de Nicolas Maurocordato, tome XVI, 38.
- GHICA** (voievode de Moldavie, père de Gligoras Kul). — Son origine, tome XI, 37. — Défaite que lui fait essuyer Michné, voievode de Valachie; lieu où il se réfugie, 78. — Est installé par la Porte dans la principauté de Valachie, 79.
- GHICA GLIGORAS KUL** (Grégoire; voievode de Valachie). — Prince auquel il succède; grand-vizir qui le prend sous sa protection; campagne à laquelle il prend part, tome XI, 267. — Lieu où il fuit; pourquoi? 268. — Conduite qu'il tient en remontant sur le trône, 367. — Passe dans le camp des Polonais dans la guerre des Ottomans contre la Pologne, 393.
- GHILAN** (dynastie des schahs du). — Epoque de son origine et de sa fin; nombre de souverains qu'elle compte, tome IV, 402.
- GHIRAI** (dynastie des). — Dissertation sur son origine, tome III, 198 et *suiv.*
- GHIRAI-AADIL** (frère de Mohammed-Ghirai, khan de Crimée). — Part qu'il a dans la victoire d'Osman-Pascha sur les Persans, tome VII, 94. — Est fait prisonnier, 95. — Intrigue amoureuse à laquelle il se livre dans le harem du schah, 97 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 98.
- GHIRAI-AADIL** (khan de Crimée). — Prince auquel il succède; détails à ce sujet, tome XI, 232 et *suiv.*
- GHIRAI-AHMED** (fils du khan des Tatares Mohammed-Ghirai). — Appui qu'il prête aux Ottomans lors de l'expédition de 1663 contre la Hongrie, tome XI, 143.
- GHIRAI-ARSLAN** (fils de Dewlet-Ghirai). — Son avènement au trône de

- Crimée, tome xv, 172 et *suiv.* — Réclamations qu'il élève contre les Russes, 246 et *suiv.* ; 386 et *suiv.* — Sa mort, 282.
- GHIRAI-BABA (fils de Mohammed-Ghirai, khan de Crimée). — Crime dont il se rend coupable envers son père et son oncle, tome v, 46. — Titre qu'il en recueille, *ibid.* — Sa mort, 47.
- GHIRAI-BEHADIR (khan de Crimée). — Prince qu'il remplace dans cette dignité, tome ix, 301. — Souverains auxquels il fait part de son avènement, 303. — Participe à l'expédition contre Azov, tome x, 18. — Désunion qui existe entre lui et le kapitan-pascha dans cette circonstance, 19. — Sa mort, 20.
- GHIRAI-DEWLET (fils de Moubarek-Ghirai). — Est retenu à Constantinople en qualité d'otage; comment il est préservé de la mort sous le règne de ses oncles, tome v, 354. — Contrée dont il est nommé khan, à l'instigation de Sahib-Ghirai; dépossède son oncle de la dignité de khan de Crimée; part qu'il a à sa mort, *ibid.* et *suiv.* — Fut le conquérant de Moscou; prince qui lui succède au trône de Crimée après son décès, tome vii, 94; 117.
- GHIRAI-DEWLET (fils aîné de Sélim-Ghirai). — Prince qu'il remplace dans la dignité de khan de Crimée, tome xiii, 60. — Ville où a lieu son installation, *ibid.* — Nom de ses frères; traitement qu'il fait subir à Schebaz-Ghirai, *ibid.* — Provoque l'exil de son père, 63. — Rapports qu'il fait à la Porte sur les armements de la Russie, 89. — Cause de sa déposition, *ibid.* — Sa rébellion contre la décision de la Porte, 90. — Peuple chez lequel il va chercher un refuge, 93. — Est rappelé sur le trône de Crimée, 193. — Audience que lui donne Ahmed III; raison qu'il fait valoir pour rompre avec les Russes; présents qu'il reçoit de la part du sultan, 224. — Effet de sa haine contre Yousouf-Pascha, 232. — Part qu'il a dans la guerre de la Porte contre les Russes, 237 et *suiv.* — Opposition qu'il montre au traité de paix consenti par le grand-vizir avec Pierre-le-Grand, 238; 239. — Cause de sa destitution; lieu où il est exilé, 249. — Sa mort, 211.
- GHIRAI-DEWLET (fils de Selamet-Ghirai). — A qui il doit d'être nommé khan de Crimée; son incapacité, tome xvi, 215. — Récompenses qu'il reçoit à titre d'argent de carquois; sa conduite à l'égard de la Porte, 241. — Lieu où il est exilé, 242.
- GHIRAI-FETH (kalgha de Crimée). — Est nommé khan de cette contrée au détriment de son frère Ghazi-Ghirai; insurrection que cette nomination y provoque, tome vii, 331. — Sa soumission au nouveau khan; sa mort, 339.
- GHIRAI-FETH (kalgha de Crimée). — Armée avec laquelle il marche sur l'Asie, tome xiv, 311. — Opposition que la Russie veut mettre à son passage, *ibid.* et *suiv.* — Défaite qu'éprouve son armée dans la bataille contre le feld-maréchal Münch, 362. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de khan, 364. — Est mandé par le grand-vizir à Constantinople, 367. — Son retour en Crimée; victoire qu'il y remporte, 369. — Cause de sa destitution, 388 et *suiv.*
- GHIRAI-GHAZI (fils de Mohammed-Ghirai, khan de Crimée). — Crime dont il se rend coupable envers son père et son oncle, tome v, 46. — Titre qu'il en recueille, *ibid.* — Par qui il est remplacé au trône de Crimée; dignité qui lui est conférée; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- GHIRAI-GHAZI (prince de Crimée). — Khan auquel il succède; puissance à laquelle il doit le trône, tome vii, 207. — Vicissitudes qu'il éprouve, *ibid.* et *suiv.* — Est déposé par le grand-vizir Cicala, 331. — Sa réinstallation, 338. — Cruau-

- té qu'il exerce contre la famille de son frère Feth-Ghirai; pourquoi? 339. — Part qu'il prend en 1598 à la campagne des Ottomans contre les Hongrois, 345; 347. — Ressentiment que fait naître en lui contre Ibrahim la mort de son ami Satourdji; visite que lui fait le grand-vizir, 352 et *suiv.* — Son retour en Crimée, 355. — Refuse de rentrer en campagne l'année suivante, 358 et *suiv.* — Motif qui le détermine à rejoindre le camp ottoman, tome VIII, 20. — Ouvrage en vers qu'il fait pendant l'hivernage, *ibid.* et *suiv.* — Motif de son retour en Crimée, 35. — Sa mort, 149. — Appréciation de son mérite, *ibid.*
- GHIRAI - GHAZI** (frère de Dewlet-Ghirai). — Motif de sa révolte contre le khan de Crimée; démarche qu'il fait auprès de la Porte à ce sujet, tome XIII, 61. — Se réfugie à Andrinople; lieu où il est exilé, 62. — Est investi de la dignité de khan après la mort de son père; célébrité qu'il a dans l'histoire de l'empire ottoman, 169. — Reçoit l'ordre d'entrer en campagne contre les Russes, 170. — Cause de sa destitution, 190. — Sa mort, 191.
- GHIRAI - HADJI** (kan de Crimée sous Mohammed IV). — Animadversion qu'il s'attire de la part de ses sujets; ses succès contre les Zaporogues de Tubak, tome XII, 133. — Est déposé, 143, et à la note; 144.
- GHIRAI - HALIM** (kalgha de Crimée). — Epoque où il est élevé à la dignité de khan, tome xv, 282. — Tribu qu'il a ordre de réduire à l'obéissance, tome xvi, 10. — Sa destitution; pourquoi? 37.
- GHIRAI - INAYET** (fils aîné de Ghazi-Ghirai). — Prince qu'il remplace dans la dignité de khan de Crimée; comment il dément l'espoir qu'on avait mis en lui, tome ix, 299 et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 301. — Objet de son voyage à Constantinople, 302. — Sa mort, *ibid.*
- GHIRAI - ISLAM** (frère de Ghazi-Ghirai). — Comment ils'empare du trône de Crimée, tome v, 47. — Conduite de la Porte envers lui, 353. — Sa mort, 354.
- GHIRAI - ISLAM** (fils de Dewlet-Ghirai). — Prince auquel il succède au trône de Crimée; vie qu'il avait menée jusque-là; comment il est reçu par son peuple, tome VII, 119 et *suiv.* — Lutte qu'il est obligé de soutenir contre Seadet-Ghirai; sa victoire; est le premier des khans de Crimée à introduire le nom du sultan dans la prière publique, 207. — Sa mort; lieu où il est enterré, *ibid.*
- GHIRAI - ISLAM** (fils de Selamet-Ghirai). — Dignité dont il était revêtu sous le règne de Behadir-Ghirai, tome x, 56 et *suiv.* — Personnage qui s'oppose à ce qu'il succède à ce prince; lieu qu'il habitait; espoir qu'il nourrit; contrée où il est exilé, 57. — Sa nomination au trône de Crimée, 58 et *suiv.* — Conduite qu'il tient après son élévation au rang de khan, 59 et *suiv.* — Lettre qu'Ibrahim lui adresse au sujet de ses incursions en Russie et en Pologne; sa réponse, 161. — Epoque de sa mort, 347.
- GHIRAI - KAPLAN** (frère de Dewlet-Ghirai). — Campagne qu'il fait contre les Tscherkesses; pourquoi? tome XIII, 62. — Conspiration dont il est le moteur, *ibid.* — Se réfugie à Constantinople; prison où il est jeté, 63. — Cause de sa mise en liberté, 64. — Est nommé khan de Crimée à la place de son frère Ghazi-Ghirai, 190 et *suiv.* — Tribu contre laquelle il entreprend la guerre à son arrivée au pouvoir, 191 et *suiv.* — Sa défaite; cause de sa destitution, 192 et *suiv.* — Est rappelé de son exil pour prendre une seconde fois les rênes du gouvernement de Crimée, 249. — Sa déposition, 324. — Circonstance qui le ramène au pouvoir; concourt à détruire la puissance des rebelles auxquels Mahmoud I^{er} doit

- le trône, tome XIV, 242 et *suiv.* — Reçoit l'ordre de marcher contre la Perse, 311. — Protestation de la Russie contre ce mouvement, 312. — Défaite qu'éprouve son armée dans la bataille contre le feld-marchal Münch, 362. — Motif de sa destitution, 364.
- GHIRAI-KAPLAN** (fils de Sélim-Ghirai). — Prince auquel il succède dans la dignité de khan de Crimée, tome XVI, 242. — Part qu'il prend dans la campagne des Turcs contre les Russes en 1770, 257. — Sa destitution, 271.
- GHIRAI KARA-DEWLET.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de khan de Crimée; opposition que rencontre sa nomination; sa mort, tome XIII, 325.
- GHIRAI-KRIM** (frère d'Arslan-Ghirai). — Condition d'après laquelle il est nommé khan de Crimée, tome XVI, 38. — Sa révocation, 107. — Terreur qu'il inspirait aux Russes; est investi pour la seconde fois de la dignité de khan; marque de faveur particulière que le sultan lui accorde, 185 et *suiv.* — Influence qu'il a sur la révocation du grand-vizir Hamza-Pascha, 186. — Incursion qu'il fait dans la Nouvelle-Servie en 1769, 212. — Meurt empoisonné, 214.
- GHIRAI-MENGHLI** (fils de HADJI-GHIRAI, khan de Crimée). — Lieu où il est forcé de se réfugier après la conquête que son frère fait du trône de Crimée; est conduit à Constantinople pour y subir la mort; moment où il reçoit sa grâce, tome III, 200 et *suiv.* — Est reconnu khan de Crimée; appui que lui donne Mohammed II pour se maintenir dans la succession de son père, 201. — Secours qu'il prête à Bayezid II; présents dont ce prince le comble, tome IV, 12. — Son intervention dans les relations du czar Jean III avec la Porte, 46, 48. — Modification que la politique de la Crimée, subit sous son règne
348. — Appréciation de son esprit, *ibid.* — Temps qu'il reste sur le trône; âge auquel il meurt; comment il fut tué; détails sur ce prince, 349.
- GHIRAI-MENGHLI** (prince de Crimée). — Circonstance où il est rappelé de son exil de Rhodes pour être renommé khan des Tatares, tome XIV, 389. — Victoire qu'il se vante d'avoir remportée sur l'armée russe, 423 et *suiv.* — Sa mort, tome XV, 6.
- GHIRAI-MOHAMMED** (fils de Menghli-Ghirai). — Sa parenté avec Sélim; gouvernement dont il est investi par ce prince; revenu qui lui est assigné; pourquoi? tome IV, 347 et *suiv.* — Actes de sa vie, 349, tome V, 47. — Sa mort, 46.
- GHIRAI-MOHAMMED** (khan de Crimée). — Prince auquel il succède au trône de cette contrée, tome VII, 94. — Se rend sous les murs de Derbend; pourquoi? 98. — Refuse de passer l'hiver dans le Daghistan; disgrâce qu'il se prépare par cet acte, 99. — Dignité qu'il crée en faveur de son jeune frère Seadet-Ghirai, 118. — Est déposé par Mourad III; pourquoi? résistance qu'il oppose aux ordres du sultan, *ibid.* et *suiv.* — Prince qui est nommé pour le remplacer, 119. — Sa mort, 120.
- GHIRAI-MOHAMMED** (frère du khan des Tatares). — But dans lequel Nassouh l'invite à venir à Constantinople; est mis en prison dans les Sept-Tours; pourquoi? tome VIII, 210. — Comment il s'échappe, 240. — Lieu où il est repris, 241. — Est nommé khan de Crimée, 349. — Causes de l'expédition de la Porte contre lui, tome IX, 46 et *suiv.* — Résultat malheureux qu'elle a pour les Ottomans, 51 et *suiv.* — Tyrannie dont il use dans l'exercice de sa puissance, 54. — Peuple chez qui il va chercher un refuge; dispute de nouveau la Crimée à ses adversaires, 109 et *suiv.* — Sa mort, 110.
- GHIRAI-MOHAMMED** (frère cadet de Behadir-Ghirai). — Son avènement

- au trône de Crimée ; lieu où jusqu'à il avait été retenu prisonnier, tome x, 20. — Armée qu'il dirige lors de la seconde expédition contre Azov, *ibid.* — Est déposé ; pourquoi ? 58. — Succède à son frère Islam-Ghirai, 347. — Actes de sa politique, tome xi, 34 et *suiv.* — Armée avec laquelle il envahit la Transylvanie ; satisfaction que lui en exprime le sultan, 36 et *suiv.* — Guerre qu'il soutient contre les Russes, 90 et *suiv.*, et à la note. — Victoire qu'il remporte sur eux ; détails à ce sujet, 93 et *suiv.*, et à la note. — Appui qu'il prête aux Ottomans dans la personne de ses fils, lors de l'expédition de 1663 contre la Hongrie, 143. — Personnage qui le remplace dans la principauté de Crimée, 232 et *suiv.*
- GHIRAI-MOUBAREK** (khan de Crimée). — Son origine, tome xii, 14. — Déroge le premier aux anciennes habitudes de déférence de ses prédécesseurs envers l'empereur d'Autriche, *ibid.*
- GHIRAI-SAFA** (khan de Crimée). — Pourquoi ainsi nommé ; son avarice ; commerce auquel il se livre ; insignes de sa dignité ; présents qu'il reçoit du sultan Ahmed II, tome xii, 327. — Sa destitution ; lieu de son exil ; sa mort, 337.
- GHIRAI-SAHIB** (oncle d'Islam-Ghirai). — Est nommé khan de Crimée par Souleïman ; pourquoi ? tome v, 174 et *suiv.* — Appui que lui prête le sultan pour l'affermir sur le trône, 353 et *suiv.* — Comment il se débarrasse d'Islam-Ghirai ; conséquence qu'a pour lui l'inimitié qu'il s'attire du grand-vizir Roustem, 354 et *suiv.* — Sa mort, 355.
- GHIRAI-SCHAHIN** (kalgha de Crimée). — Détails sur ce personnage, tome ix, 46 et *suiv.* — Résistance qu'il oppose avec son frère Mohammed-Ghirai aux ordres de la Porte, 50 et *suiv.* — Succès qu'elle a, 53. — Tyrannie de leur règne, 54. — Peuple chez qui il se réfugie ; tente de reconquérir la Crimée avec son frère, 109 et *suiv.* — Est obligé de prendre la fuite, 110. — Avis qu'il transmet au kapitan-pascha Hasan, sur les projets des Russes dans la mer Noire, *ibid.* — Hospitalité que lui donne la Pologne, 111. — Lieu où il reçoit l'ordre de se rendre après la paix de la Pologne avec la Porte, 236. — Contrée où il avait été captif ; sa mort, tome x, 20.
- GHIRAI-SCHAHIN** (poète distingué). — Sa généalogie ; chants dont il est l'auteur, tome xii, 337.
- GHIRAI-SCHAHIN** (khan de Crimée). — Par qui il est élevé à cette dignité, tome xvi, 300.
- GHIRAI-SCHEHBAS** (fils de Sélim-Ghirai). — Invasion qu'il fait en Pologne en 1696 ; ravages qu'il exerce dans ce royaume, tome xii, 380. — Est nommé kalgha à l'avènement de son frère à la dignité de khan de Crimée, tome xiii, 60. — Son mérite ; sort qu'il subit ; pourquoi ? *ibid.* et *suiv.*
- GHIRAI-SEADET** (frère de Mohammed-Ghirai). — A quelle instigation Souleïman le place sur le trône de Crimée ? tome v, 46 et *suiv.* — Vicissitudes de son règne ; sa mort ; lieu où se trouve son tombeau, 47.
- GHIRAI-SEADET** (fils de Krim-Ghirai). — Est nommé khan de Crimée après l'abdication de Sélim-Ghirai ; lieu où il avait été relégué, tome xii, 304. — Comment il est caractérisé ; accusation portée contre lui ; son exil ; sa mort, 327.
- GHIRAI-SEADET** (frère de Dewlet-Ghirai). — Fonctions qu'il remplit auprès du khan ; familles qu'il ramène en Crimée, tome xiii, 62. — Sa rébellion contre la Porte, 90. — Peuple chez lequel il se réfugie, 93. — Est nommé khan de Crimée, 325. — Motif de sa mésintelligence avec les schérinbegs des premières familles du pays, tome xiv, 167 et *suiv.*
- GHIRAI-SÉLIM** (fils de Behadir-Ghirai). — Circonstance où il est proclamé khan de Crimée, tome xi,

372. — Motifs de son absence au camp de Mohammed IV dans la guerre contre la Pologne, 396 et *suiv.* — Concours qu'il prête aux armes ottomanes; sa présentation au sultan; présents qu'il en reçoit en obtenant la permission de retourner dans sa patrie, 402. — Expédition que lui confie Mohammed IV, lors de la déclaration de guerre à la Russie en 1677, tome XII, 5. — Echec qu'il éprouve devant Cehryn, 13. — Sa déposition, 14. — Est de nouveau investi de son commandement, 143. — Brillant accueil qu'il reçoit à la cour du sultan, à propos de sa réinstallation, 144, 145. — Part qu'il prend à la campagne de 1685, 188. — Conseil de guerre tenu à Andrinople, auquel il assiste, 302. — Victoire qu'il remporte sur les Impériaux, 303. — Manière dont il est traité par le grand-vizir, 304. — Son abdication; pèlerinage qu'il fait à la Mecque; lieu où il se retire à son retour, *ibid.* — Est investi pour la troisième fois de la dignité de khan; titre qu'il confère à ses fils et à son neveu, 337. — Honneur qu'il reçoit à Andrinople du grand-vizir et du sultan, 345. — Disgrâce où il tombe, *ibid.* et *suiv.*, au *texte et à la note.* — Est élevé pour la troisième fois à la dignité de khan; obtient sa retraite; pourquoi? prince qui le remplace sur sa demande, tome XIII, 60. — Pension annuelle qui lui est assignée, *ibid.* — Cause de son exil, 63. — Témoignage de bienveillance que lui donne Mustafa II, 64. — Est rappelé de nouveau au trône de Crimée; cérémonie de son installation, 89 et *suiv.* — Sa mort, 168 et *suiv.* — Nombre d'enfants qu'il laisse, 169.
- GHIRAI SELIM (fils de Kaplan Ghirai). — Est nommé khan à la mort de son frère Menghli Ghirai, tome XV, 6. — Motif pourquoi il est mandé à Constantinople, 48. — Sa réélection, 72. — Part qu'il prend à la campagne des Ottomans contre Nadirshah, 94 et *suiv.* — Fêtes qu'on donne à l'occasion de son arrivée à Constantinople, 121 et *suiv.* — Sa mort, 172.
- GHIRAI SELIM (khan de Crimée). — Est réélu pour la seconde fois, en 1770; tome XVI, 271. — Laisse tomber la Crimée au pouvoir des Russes, 297 et *suiv.*
- GHIRAI TSCHOBAN. — Époque de l'origine de cette famille. — Erreur commise à son sujet par Cantemir, tome XII, 337 à la *note.*
- GHOBI (médecin du sultan Mustafa III). — Son origine; guérison qui lui vaut la confiance du sultan, tome XVI, 172. — Résolution que ce prince laisse voir devant lui contre la Russie, *ibid.* — Avis qu'il en donne à l'internonce d'Autriche, 173.
- GHOUS (langue). — Changement qu'elle subit, tome I, 5.
- GHOUSES. — Révolte de ces peuples contre leur souverain Sandjar, qu'ils font prisonnier; pays qu'ils envahissent, tome I, 21, 24 et 25. — Circonstance à la suite de laquelle ils prennent le nom de *Ghouzes* ou *Ouzes*; dénomination qu'ont parmi eux plusieurs tribus, 22. — Office auquel les emploient les souverains de la Chine septentrionale; persécutions que leur fait éprouver Arslan-Khan *ibid.* et *suiv.* — Pays où ils obtiennent la permission de se fixer, 23.
- GIAGARI (Manuel). — Emploi que fait ce moine de l'argent donné par l'empereur pour réparer les murs de Constantinople, tome II, 417.
- GIANFIGLIAZZI (don Bongiami; ambassadeur de Florence). — Capitulation qu'il conclut entre cette république et la Porte, tome VII, 50. — Manière dont il est traité dans ses relations diplomatiques à cette occasion; présents qu'il était chargé d'offrir au sultan, *ibid.*
- GIBBON. — Critique de cet historien, tome I, xiiij, à l'*Introduction.* —

- Erreur qui lui est reprochée, 21 à la note.
- GIOVIO** (Paolo; historien de Charles-Quint). — Son opinion sur l'origine du peuple turc, tome I, 3.
- GIRAFE**. — Prince à qui fut donnée la première qu'on ait vue en Europe, tome IV, 23.
- GIRARDIN** (Pierre de; conseiller au Parlement, ambassadeur de France près la Sublime Porte). — Son arrivée à Constantinople, tome XII, 189. — Accueil qu'il reçoit du grand-vizir; succès de ses demandes, 190, au texte et à la note.
- GIUSTINIANI** (Jean; capitaine génois). — Secours qu'il amène à Constantin, lors du siège de Constantinople par Mohammed II; manière dont l'empereur l'en récompense, tome II, 401 et *suiv.* — Insuccès de sa tentative pour incendier la flottille turque, 409 et *suiv.* — Soins qu'il donne à la réparation des remparts, la veille de l'attaque; rixe qui est au moment d'éclater entre Lucas Notaras et lui, par rivalité, 416. — Son incorruptibilité aux offres du sultan, 417; 520. — Blessure qu'il reçoit; conséquence de sa retraite sur le courage des assiégés, 423; 521. — Sa mort, 426.
- GLIGORASKUL GHKA**. — *Voy. GHKA GLIGORASCUL.*
- GNINSKI** (palatin de Kulm, ambassadeur du roi de Pologne près la Sublime-Porte en 1677). — Son entrée solennelle à Constantinople, tome XII, 9. — Luxe inouï de son cortège, 10. — Comment il est apprécié par le grand-vizir, *ibid.* — Présents qu'il offre au sultan; concession qu'il cherche à obtenir, 11. — Insuccès de ses demandes, *ibid.* 22. — Est obligé de suivre l'armée turque, dirigée contre la Russie, 22. — Veut se retirer, 23. — Se plaint au grand-vizir des empiétements de l'hetman des Cosaques, 24. — N'obtient aucune satisfaction, *ibid.* — Résumé de ses réclamations, 480 et 481. — Énumération des souffrances et des avanies sans nombre auxquelles sont soumis les gens de sa suite, 30, 488 et *suiv.* — Lettres et instructions qu'il reçoit de son souverain à ce sujet, 484 et *suiv.*
- GONZAGA** (Giulia). — Célébrité que lui donne sa beauté; comment elle échappe au corsaire Kaireddin-Barberousse, tome V, 245 et *suiv.*
- GONZALVE DE CORDOUE**. — *Voy. GONZALVE VAILLANT.*
- GONZALVE VAILLANT** (amiral de la flotte espagnole). — Participation qu'il a à la prise de Céphalonie, tome IV, 62. — Côtes ravagées par lui sous le règne de Bayezid II, 68. — Mer qu'il parcourt, uni à la flotte vénitienne, *ibid.*
- GOUNDOUZALP** (frère d'Osman). — Appui qu'il prête à son frère dans les luttes qu'il est obligé de soutenir, tome I, 64 et *suiv.* — Gouvernement qui lui est confié, 82.
- GOURDJALI KOTSCHIBEG** (confident de Mourad IV). — Mérite du traité écrit par lui sur la décadence de l'empire ottoman, tome IX, 390 et *suiv.* — Influence qu'ont ses conseils sur l'administration et le sultan, 392.
- GOURDJI AHMED-PASCHA** (ancien beglerbeg d'Ethiopie). — Est nommé gouverneur de l'Yémen, tome IX, 98. — Proposition que lui font les habitants de l'Égypte à son passage dans cette contrée; trame dont il devient victime, *ibid.* et *suiv.*
- GOURDJI MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Roumilie). — Part qu'il prend au siège de Bagdad en 1625, tome IX, 67. — Est nommé au gouvernement de Damas, 81. — Accompagne Mourad IV à Brousa, 215. — Envoie des prisonniers persans avec cent-dix têtes ennemies au camp du sultan, lors de l'expédition de 1638 contre Bagdad, 324. — Personnage qui le remplace dans le gouvernement d'Anatolie, 359. — Est nommé de nouveau gouverneur de

- Damas, sous le grand-vizirat de Mohammed Sultanzadé, tome x, 46. — Circonstance où il prend le gouvernement d'Erzeroum, 146. — Paroles qu'il prononce dans le diwan au sujet de la proposition tendant à ce que tous les vizirs renoncent pendant deux ans aux revenus des *Khass*, 256. — Personnage à qui il doit le grand-vizirat; jugement porté sur lui dans cette circonstance, 293. — Premier acte de son administration; altercation qu'il lui occasionne, 294. — Exactions qui ont lieu pendant l'exercice de sa puissance, *ibid.* et *suiv.* — Surnom qu'on lui donne; pourquoi? 296. — Négociations au moyen desquelles il obtient la soumission d'Abasa Hazan et d'Ipschir-Pascha, 303 et *suiv.* — Proposition qu'il fait dans le diwan à l'égard du gouvernement de l'Égypte, 307. — Opposition qu'il trouve dans Mesoud, *ibid.* et *suiv.* — Sa déposition, 309. — Comment le grand-vizir Siawousch se venge de lui, 384. — Age auquel il meurt, tome xi, 73.
- GOURDJI MOHAMMED-PASCHA** (l'eunuque). — Personnages qu'il remplace dans le grand-vizirat, tome viii, 321; 323. — Confiance qu'il inspire dans son administration; mesures qu'il prend pour rétablir l'ordre à Constantinople, 324 et *suiv.* — Inquiétude que lui cause Daoud-Pascha, échappé à la sentence prononcée contre lui; ordre qu'il donne pour la faire exécuter, 336. — Menace devant laquelle il dépose le pouvoir, 337 et *suiv.* — Lieu où il est exilé, 338; 348. — Coup d'œil sur les actes diplomatiques de son administration, 339; 341. — Accusation portée contre lui par le grand-vizir Kemankesch Ali-Pascha, tome ix, 4. — Exerce les fonctions de *kaïmakam* en 1624, 41. — Irritation que les sipahis et les janissaires manifestent contre lui, 82. — Sort qu'il subit, 83.
- GOURDJI NEBI** (chef des révoltés dans l'Asie-Mineure). — Sa parenté; lève l'étendard de la révolte en Asie; consternation qu'il produit dans Constantinople en se dirigeant sur cette ville; détails à son sujet, tome x, 228 et *suiv.* — Expédition qu'on dirige contre lui, 230. — Ses prétentions, 231. — Bataille qu'il livre contre le grand-vizir Kara-Mourad; faute qu'il commet; 232. — Division qui se met entre lui et ses partisans; sa défaite; sa mort, 233.
- GRAITZAS** (commandant de Salmenikos). — Vigoureuse résistance qu'il oppose aux armes de Mohammed II, dans la citadelle de cette ville, tome iii, 58.
- GRAMMAIRIENS OTTOMANS**. — Appréciation de ceux qui vécurent à l'époque de Mourad IV, tome viii, 369 et *suiv.*
- GRAN** (ville de Hongrie). — Lieu où s'élève son château; roi auquel elle a donné naissance; monuments qui la rendent célèbre; siège qu'elle subit de la part de Souleiman, tome v, 369 et *suiv.*; 549. — Sa reddition, 371 et *suiv.* — Reconquête par les impériaux en 1683, tome xii, 128 129, au texte et à la note. — Est assiégée sans succès par les Turcs en 1685, 180, 181.
- GRANDS-VIZIRS**. — Supputation de ceux qui étaient Turcs de naissance, renégats ou nés de parents chrétiens, tome viii, 421.
- GRANT** (Jean; artiller allemand). — Utilité dont il se rend aux Grecs assiégés dans Constantinople par Mohammed II, tome ii, 403.
- GRATIANI** (duc de Naxos). — Est nommé prince de Moldavie, tome viii, 246. — Actes par lesquels il cause la guerre de Pologne, 256. — Sa destitution, 257. — Hostilités qui en sont la suite, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 260.
- GRATIANI** (Gaspard). — Ambassade dont il est chargé par Ahmed I^{er} auprès de l'empereur d'Autriche; détails biographiques sur ce per-

- sonnage; est le premier chrétien nommé ambassadeur par la Porte, tome VIII, 201 et *suiv.*
- GRÈCE** (Etats de la).—Coup d'œil sur leur situation sous le règne de Mourad II, tome II, 280 et *suiv.* — Circonstance qui fait passer ce pays sous la domination des Ottomans, tome III, 59.
- GRÉGOIRE** (moine). — *Voy.* MARTINUZZI (Georges).
- GREIFENKLAU** (résident impérial à Constantinople).—Est emprisonné; pourquoi? sa mort, tome x, 115. — Détails à son sujet, 447.
- GRENADES**. — Renommée de celles qui croissent dans le territoire de Schehrban, tome IX, 332.
- GRIMANI** (Antonio; amiral vénitien). — Flotte qu'il dirige contre celle des Turcs en 1499; jalousie que lui inspire la réputation de Loredano, tome IV, 95. — Sa conduite dans l'engagement de la flotte turque avec la flotte vénitienne, 57. — Conséquences de son irrésolution et de sa crainte pour Lepanto, *ibid.*
- GRITTI** (amiral vénitien). — Victoire qu'il remporte sur la flotte turque, tome III, 191. — Epitaphe qu'on lit sur son tombeau dans l'église de San-Francesco della Vigna, 405.
- GRITTI** (Andrea). — Négociations qui ont lieu entre lui et l'ambassadeur de Bayezid II; dans quel but? tome IV, 73 et *suiv.* — Mission dont la république de Venise le charge auprès du sultan, 74 et *suiv.* — Rapport qu'il fait, à son retour de Constantinople, sur son ambassade, 75; 393. — Négociations dont il est chargé auprès de Souleïman par la république, tome v, 315.
- GRITTI** (Louis). — Quel était son père? appréciation de son caractère; comment il se lie avec l'ambassadeur de Zapolya à Constantinople, tome v, 104. — Influence qu'il exerce sur les affaires de ce diplomate avec la Porte, *ibid.* et *suiv.* — Fonction qu'il exerce auprès de la cour de Souleïman, pour Zapolya, 109. — Mission qu'il remplit lors de l'installation de ce prince sur le trône de Hongrie, 118; 134. — Lieu où se trouvait sa tente lors du siège de Vienne, 119. — Présent qu'il reçoit de Souleïman conjointement avec Zapolya; à quelle occasion? 133. — Part qu'il a dans l'arrestation de Pereny, 159.—Question qu'il agite dans une conférence avec Jérôme de Zara, relativement à la couronne de Hongrie, 181. — Pourparlers à ce sujet, 187 et *suiv.*; visite qu'il reçoit d'Ibrahim et de Souleïman; continuation des pourparlers, 195 et *suiv.* — Sa mort, 223.
- GROSS** (comte). — Négociations auxquelles il prend part en 1739, au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, tome XIV, 454 et *suiv.*
- GROSSWARDEIN** (ville de Hongrie). — Siège qu'en font les Ottomans sous Mohammed IV, tome XI, 88. — Détails sur les murs de cette place, 89. — Est conquise par l'empereur d'Autriche; objets que les vainqueurs y trouvent, tome XII, 333. — Pourquoi la garnison est faite prisonnière, 334 et à la *note.*
- GROTTE**. — Détails sur celles qu'on trouve aux environs de la ville de Schehrzor, tome IX, 139 et *suiv.* — Célébrité dont jouit celle de Takbostan, 148. — Renommée de celle du mont Dicté, en Crète, tome x, 85. — Curiosités naturelles de celle d'Antiparos, tome XI, 349 et *suiv.*
- GUEBRES** (secte des). — Peuple d'où ils descendent; lieu où ils habitent; objets de leur culte, tome VII, 167.
- GUERRES**. — Caractère de celle que Mohammed-Schah fit en Syrie et dans l'Inde, tome I, 20. — Nombre de guerres qui eurent lieu sous le règne de Sandjar, 21. — Epoque où éclate la guerre de sept ans contre le dernier souverain de Kho-

warem, 36. — Cause singulière de celle qui poussa Mourad et Ibrahimbeg l'un contre l'autre, 287. — Guerre de succession provoquée par la captivité de Bayezid, tome II, 105 et *suiv.* — Détails sur celle que Mourad II fait au prince de Karamanie et au roi de Hongrie, 288 et *suiv.* — Cause et résultat de la guerre de Mohammed II contre Wlad, voïévode de Valachie, tome III, 85 et *suiv.* — Guerre et conquêtes des Turcs de 1462 à 1466, 98 et *suiv.* — Relation de la guerre qui eut lieu entre la république de Venise et la Porte en 1463, 107 et *suiv.*; 174 et *suiv.* — Circonstances qui accompagnent celle que Mohammed porte en Karamanie, 137 et *suiv.* — Détails sur la guerre des Turcs en Moldavie et en Hongrie, 201 et *suiv.* — Motifs de la première guerre entre la Porte et l'Egypte, tome IV, 15 et *suiv.* — Renouveau de la guerre avec Venise en 1499, 53 et *suiv.* — Guerre de Sélim contre l'Egypte en 1516, 262 et *suiv.* — Cause de la première campagne de Souleïman en Hongrie, tome V, 14 et *suiv.* — Guerre qu'il fait contre l'Autriche en 1529, 114 et *suiv.* — Relation de la guerre contre la Perse en 1533, 202 et *suiv.* — Reprise des hostilités contre Venise, 264 et *suiv.* — Guerre de Hongrie en 1541, 328 et *suiv.*; 360 et *suiv.* — Campagnes de Perse en 1548 et 1554, tome VI, 10 et *suiv.*; 62 et *suiv.* — Nouvelles hostilités contre la Hongrie et l'Autriche en 1551, 23 et *suiv.*; 105 et *suiv.* — Guerre de Chypre sous Sélim II, 390; 398 et *suiv.* — Reprise de la guerre contre la Perse en 1578, tome VII, 77 et *suiv.* — Explosion de la guerre avec l'Autriche, 264 et *suiv.* — Expédition en Valachie et en Hongrie, 303 et *suiv.* — Rupture de la paix avec la Perse en 1593, tome VIII, 38 et *suiv.* — Reprise des

hostilités contre cette puissance en 1604, 57 et *suiv.* — Expédition contre la Pologne, 273 et *suiv.* — Campagne de Mourad IV contre les Persans, tome IX, 253 et *suiv.* — Guerre contre la Hongrie en 1663, tome XI, 135 et *suiv.* — Motifs de celle de 1677, déclarée à la Russie, tome XII, 4. — Dispositions de la Turquie dans cette circonstance, 5. — Résultat obtenu, 12 à 29. — Guerre de 1682 contre l'Autriche; présages et préludes, 65, 66, 72. — Résultat, 87 à 125. — Guerre de 1684 contre Venise, la Pologne, l'Autriche et les États du pape, 159; 169. — Ses résultats, 175 et *suiv.* — Guerre contre l'Allemagne en 1714, tome XIII, 300 et *suiv.* — Nouvelle déclaration de guerre à la Perse en 1731, tome XIV, 217 et *suiv.* — Relation des hostilités, 251 et *suiv.* — Reprise de la guerre l'année suivante et en 1734, 282 et *suiv.*; 335 et *suiv.* — Guerre de 1736 contre la Russie; préparatifs, 328 et *suiv.* — Détails sur les hostilités en 1737, 386 et *suiv.* — Nouveaux préparatifs de guerre contre la Perse, tome XV, 98 et *suiv.* — Rupture de la paix avec la Russie en 1768, tome XVI, 182. — Préparatifs de guerre, 189 et *suiv.* — Entrée en campagne, 202 et *suiv.* — Détails sur les hostilités, 210 et *suiv.*

GUILLERAGUES (Gabriel Joseph de la Vergne, comte de; ambassadeur de France près la Sublime-Porte, en 1680). — Ne veut pas accepter le cérémonial que lui impose le grand-vizir, tome XII, 37. — Belle réponse qu'il fait aux menaces du grand-vizir, à propos du bombardement de Khios par Duquesne, 55. — Fermété de sa conduite ultérieure, 56, 57. — Acquiert l'estime du grand-seigneur, 58. — Brillant accueil qu'il reçoit en 1684; son entrée solennelle à Andrinople, 166, 167. — Succès qu'il obtient, 189. — Sa mort, *ibid.*

GUMISCHZADÉ (juge de Nicomédie). — Lettre que Mourad IV lui donne en signe de satisfaction; pourquoi? tome IX, 215 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 216.

GUNDERSDORF (baron de). — *Voy.*

TEUFEL (ERASME).

GUNS (petite ville d'Allemagne). — Siège qu'elle soutient contre Souleiman; détails à ce sujet, tome V, 160 et *suiv.*

GUSTAVE (Charles; roi de Suède). — Objet des ambassades qu'il envoie à Mohammed IV, tome XI, 11 et *suiv.*

GUSTENDIL (ville de la Bulgarie). — Détails historiques et statistiques sur cette place, tome I, 237 et *suiv.* — Passe sous la puissance de Mourad I^{er}, 238.

GUZELDJE KASIM (seigneur de l'étrier

impérial). — Comment il était surnommé; personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Egypte; courte durée de son administration, tome V, 49. — Faubourg dont il est le fondateur à Constantinople, *ibid.* — Est de nouveau investi du gouvernement d'Egypte, 52. — Différends élevés entre lui et l'intendant Mohammedbeg, 55. — Vient se justifier auprès du grand-vizir, 56. — Fonction qu'il remplit à Constantinople pendant la campagne de Souleiman contre les Hongrois, 76. — Est chargé de présenter à Ibrahim les insignes accompagnant les faveurs du sultan; vizir auquel il succède, 114. — Siège qu'il fait de Napoli di Romania, 284 et *suiv.* — Epoque où il lève le siège, 286.

H.

HABILLEMENTS. — *Voy.* **COSTUMES.**

HADJI-AIVAD. — Signification de ce nom, tome IX, 403.

HADJI ALI-PASCHA (gouverneur de Haleb). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; comment il est caractérisé, tome XII, 328. — Changement et exécution qu'entraîne sa nomination, 335 et *suiv.* — Résultat de sa campagne contre l'empereur, 336. — Cause de sa destitution; conduite du sultan et de Bikli-Moustafa, son successeur, envers lui; son désintéressement, 338 et *suiv.*

HADJI-BEGTASCH. — *Voy.* **BEGTASCH-HADJI.**

HADJI - GHIRAI. — *Voy.* **GHIRAI-HADJI.**

HADJI-ILBEKI. — *Voy.* **ILBEKI-HADJI.**

HADJI-KHALFA (historien et géographe turc). — Utilité de ses travaux

pour l'histoire de l'empire ottoman, tome I, xj et *suiv.* à l'*introduction.* — Emploi qu'il exerçait lors du siège de Bagdad par Khosrew, tome IX, 151. — Détails à son sujet, tome XI, 51 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur; sa mort, 52 et *suiv.*

HADJI MOHAMMED-PASCHA. — *Voy.* **AOUZ MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Widin).

HADJI-MOUSTAFA (serasker de l'expédition du schirwan contre les Perses). — Objet du Ferman que le sultan Ahmed III lui adresse après les conquêtes faites sur la Perse, tome XIV, 137. — Victoires remportées par lui dans le Schirwan sur les Arméniens Sighinak, 151. — Sandjak qu'il reçoit avec le titre de pascha, 154.

HADJI-PASCHA (médecin ottoman). —

- Appréciation de son mérite, tome II, 146.
- HAFIZ.** — Signification de ce mot ; personnes auxquelles on le donnait, tome VIII, 185.
- HAFIZ** (poète lyrique persan). — Epoque de sa mort ; influence que ses œuvres exercent sur la littérature ottomane, tome I, 291.
- HAFIZ AHMED - KOEPRILU.** — *Voy. KOEPRILU HAFIZ-AHMED.*
- HAFIZ AHMED-PASCHA** (l'eunuque). — Sa défaite devant Nicopolis, tome VII, 348. — Est nommé kaïmakam, 370. — Vengeance qu'il tire de l'envoyé de Michel de Valachie ; pourquoi ? tome VIII, 4. — Actes qui amènent sa destitution, *ibid.* et *suiv.* — Est envoyé de Constantinople pour protéger l'Asie-Mineure contre les rebelles ; siège qu'il soutient contre eux dans la capitale de l'Anatolie, 16. — Gouvernement que Yaouz-Ali lui donne en échange de la place de kaïmakam, 63. — Est rappelé à cette place par un hattischérif du sultan Ahmed I^{er}, *ibid.* et *suiv.* — Mesure à laquelle il a recours pour se garantir de la colère du grand-vizir, 64 et *suiv.* — Refuse le grand-vizirat, 65.
- HAFIZ AHMED-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha ; court espace de temps qu'il la conserve, tome XIV, 237.
- HAFIZ-PASCHA** (gouverneur du Diarbekr). — Princesse qu'il épouse, tome IX, 4. — Est chargé de soumettre le rebelle Bekir ; détails sur cette expédition, 8 et *suiv.* — Guerre qu'elle amène avec les Persans, 17 et *suiv.* — Campagne entreprise par lui comme grand-vizir, dans le but de soumettre le rebelle Abaza-Pascha, 41 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 44. — Expédition contre Bagdad, 66 et *suiv.* — Siège de cette ville, 67 et *suiv.* — Insuccès de cette expédition, 81. — Déposition d'Hafiz-Pascha, 86. — Conspiration qu'il trame contre le grand-vizir Khosrew, 165 et *suiv.* — Remplace ce personnage dans le grand-vizirat, 166. — Irritation dont il est l'objet de la part des sipahis, 169 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 172.
- HAFSSA-KHATOUN** (mère de Souleïman I^{er}). — Epoque de sa mort ; sa beauté ; lieu où elle a son tombeau, tome V, 181.
- HAÏDER** (fils de Djouneïd). — Amitié qu'avait pour lui Ouzoun-Hasan, tome IV, 89. — Alliance qu'il contracte avec la fille de ce prince, 90. — Ambition qu'il montre après la mort d'Ouzoun-Hasan, *ibid.* et *suiv.*, 82. — Circonstance où il perd la vie, 82 ; 90.
- HAÏDERAGAZADÉ-MOHAMMED.** — Expédition qu'il dirige contre Gourdjinebi, tome X, 230 et *suiv.* — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, 236. — Princesse qu'il épouse, 241. — Anarchie où tombe le gouvernement de l'Egypte sous son administration, 307. — Est nommé kaïmakam, 394. — Complot dans lequel il trempe contre le sultan Mohammed IV, 394. — Sa mort, 395.
- HAÏDER-MIRZA** (fils de Hamza). — Ambassade dont il est chargé auprès de la Porte ; détails à ce sujet, tome VII, 222 et *suiv.*
- HAÏDEROGHLI.** — Ravages qu'il exerce dans les pays de l'Asie-Mineure, tome X, 211 et *suiv.* — Est fait prisonnier et conduit à Constantinople ; réponses qu'il fait au grand-vizir, 213 et *suiv.* — Sa mort, 214.
- HAIMBOURG** (ville d'Allemagne). — Sort qu'elle subit lors de l'expédition des Turcs contre l'Autriche en 1683, tome XII, 91.
- HAKASCHMAKBEG** (prince tscherkesse). — Inimitié qui règne entre lui et son frère au sujet de la souveraineté de leur pays ; lieu où il se réfugie ; est envoyé à Constantinople ; reçoit la confirmation de son investiture du titre de souverain des Tscherkesses,

- tome x, 58. — Prince qui le condamne à mort, 60.
- HALEB** (ville de Syrie). — Prise de cette place par Timour; cruauté que ce prince y exerce, tome II, 65; 68. — Soumission de ses habitants à la domination de Sélim; influence que sa reddition a sur les autres places situées sur les frontières de Syrie, tome IV, 279. — Rang qu'elle occupe dans l'empire ottoman; détails historiques, statistiques et topographiques sur cette ville, 280 et *suiv.* — Dynasties qui ont régné sur Haleb, depuis sa conquête par les Arabes, 450.
- HALEBLI-AHMED** (sandjak d'Aidin). — Comment il était surnommé; est envoyé comme gouverneur à Nicosie, dans l'île de Chypre; dans quel but? — Résistance que lui opposent les habitants, tome XII, 316, — Sa destitution; sa mort, 317.
- HALIM-GHIRAÏ**. — *Voy. GHIRAÏ-HALIM.*
- HALIMI** (savant turc). — Détails sur ce personnage, tome IV, 222; 437.
- HALIMI-EFENDI**. — Place à laquelle il est nommé au retour de son exil, tome XVI, 13; 25. — Sort qu'il subit; pourquoi? 50.
- HAMADAN** (ville de Perse). — Détails sur cette place, tome IX, 145 et *suiv.* — Est détruite par Kosrew, 146 et *suiv.* — Importance de sa position; siège qu'en font les Turcs sous Ahmed III; sa principale force, tome XIV, 122 et *suiv.*
- HAMID-EFENDI** (moufti). — Institution dont il est l'auteur, tome VII, 58. — Mérite de sa collection de Fetwas, *ibid.*
- HAMMER** (J. de). — Temps qu'il a consacré à recueillir les documents nécessaires à son histoire de l'empire ottoman, tome I, iij, à l'*introduction*. — Recherches et dépenses qu'il a faites à ce sujet, iv et *suiv.* — Idée de ses travaux préparatoires et de la marche qu'il a suivie, vj et *suiv.*
- HAMZA** (l'un des chefs des assassins). — Sa célébrité; nombre de châteaux qu'il avait sous ses ordres, tome VI, 77; 478.
- HAMZA** (neveu de Scanderbeg). — Époque où il abandonne l'armée ottomane avec son oncle, tome II, 340. — Appui qu'il prête à son oncle pour affranchir l'Épire de la domination des Turcs, 342; 346. — Sa conversion au christianisme, 343. — Prisonnier qu'il fait peu après l'avènement de Mohammed II, tome III, 63. — Parti qu'il embrasse contre son oncle et contre son pays, 65 et *suiv.* — Est fait prisonnier, 66. — Générosité de son oncle envers lui; sa mort, 67.
- HAMZA** (sandjakbeg de Szecseny). — Ville dont il s'empare sous Souleiman I^{er}, tome VI, 76. — Célébrité de son nom, 77.
- HAMZAAGA** (général de l'artillerie dans la campagne de Khosrew contre Bagdad). — Défaut de précaution qu'il prend au passage de l'Altounson; comment il en est puni; circonstance qui coïncide avec son supplice, tome IX, 138.
- HAMZAAGA** (gardien de la nappe). — Grade auquel il est promu, tome XVI, 15.
- HAMZABEG** (frère de Bayezid-Pascha). — S'oppose au débarquement des Vénitiens à Lampsaki; conduite de ce général dans cette circonstance, tome II, 173. — Est fait prisonnier par Moustafa; reçoit la liberté de Djouneid, 223. — Mission dont il est chargé auprès de ce prince, 230. — Expédition dont il fait partie contre Djouneid; ville dont il fait le siège, 254. — Supplice auquel il condamne Djouneid et sa famille, 255. — Est chargé par Mourad du siège de Thessalonique, 267. — Détails à ce sujet, 268 et *suiv.* — Flotte dont Mohammed II lui donne le commandement; dans quel but? tome III, 21 et *suiv.* — Expédition qu'il accomplit, 22 et *suiv.* — Manière dont il est reçu par Mohammed à son retour, 25.

- Gouvernement auquel il est nommé, 29. — Expédition qu'il fait dans les Etats d'Ouzoun-Hasan, 74. — Reçoit l'ordre d'envahir la Caramanie, 117 et *suiv.*
- HANZA-HAMID** (ministre de l'intérieur. — Nombre de fois qu'il occupe ce poste; sa révocation, tome XVI, 76. — Est nommé grand-vizir; détails à son sujet, 95 et *suiv.* — Actes qui marquent la durée de son administration, 98 et *suiv.* — Sa révocation, 99. — Gouvernements auxquels il passe successivement; sa mort, *ibid.*, 165. — Politique qu'il observa pendant son ministère, 114. — Princesse à laquelle il avait été fiancé, 165.
- HANZA-MIRZA** (fils de Khodabendé). — Lieu où il vivait avec son père quand son oncle Ismaïl monta sur le trône de Perse, tome VII, 73. — Est désigné par ce prince pour être immolé; comment il échappe à cette sentence de mort, 74. — Bataille qu'il gagne avec sa mère sur le beglerbeg d'Erzeroum, 95. — Succès remportés par lui sur des détachements de l'armée d'Osman-Pascha, 210; 213; 214. — Défaite qu'il éprouve, 214. — Bat les pachas de Selmas et d'Eriwan, 215. — Fait mettre à mort son frère Tahmasp; pourquoi? 217. — Comment il périt, *ibid.* et à la note.
- HANZA-PASCHA** (silihdar sous Moustafa III). — Princesse à laquelle il est fiancé; place qu'il avait obtenue auparavant de la faveur du sultan, tome XVI, 41. — Disgrâce où il était tombé sous le grand-vizirat de Moustafa-Pascha; gouvernement qui lui est donné par Mouhsinzadé, 138. — Sa conduite pendant les troubles survenus en Egypte à l'époque où il en était gouverneur, 149; 436 et *suiv.* — Est révoqué de ses fonctions, 150. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, 180. — Détails à son sujet, *ibid.* et *suiv.*, et à la note. — Actes par lesquels il signale son entrée au pouvoir, 181.
- Manière dont il traite le résident russe dans une audience publique, 183 et *suiv.* — Sa destitution; lieu où il est envoyé en exil, 186. — Sa mort, *ibid.*
- HANEFIZADÉ** (ouléma). — Espoir qu'il nourrit relativement à la dignité de moufti; proposition qu'il fait au conseil présidé par Mohammed IV, lors de la révolution opérée dans le harem contre la sultane Kœsem, tome X, 282. — Est nommé moufti; comment il se trouve aussitôt dépouillé de cette charge, 283. — Moufti qu'il remplace plus tard dans sa dignité, 394 et *suiv.* — Sa destitution, tome XI, 9.
- HANFTEIN** (baronne de). — Est faite prisonnière à la prise du fort de Lugos; sort qui lui est réservé, tome XII, 389 et 535.
- HANNIBAL** (brigadier au service de Russie). — Son origine; expédition à laquelle il prend part dans la Méditerranée, tome XVI, 251.
- HAREM**. — Ce qu'on appelle ainsi dans une mosquée; son usage, tome III, 428. — Ce qu'on appelle ainsi dans le serai; personnages qui sont chargés de sa surveillance, 320. — Origine de ce mot; ce qu'il signifie, tome X, 3. — Composition de celui du grand-vizir Kara Moustafa, tome XII, 136.
- HARIRI** (écrivain persan). — Ouvrage dont il est l'auteur, tome I, 26.
- HARRAN** (forteresse du district de Rebia). — Son importance; détails sur cette place, tome IV, 252 et *suiv.*
- HASAN** (favori de Mourad IV). — Complot auquel il prend part contre le grand-vizir Khosrew, tome IX, 166. — Est nommé aga des janissaires, *ibid.* — Irritation que les sipahis manifestent contre lui, au sujet de la déposition de Khosrew-Pascha, 169. — Appui qu'il trouve dans ses soldats, 173. — Sort qu'il subit, 178 et *suiv.*
- HASAN** (beglerbeg de Hongrie). — Sa

- mort; terreur qu'il répandait sur les frontières hongroises; étrange lettre qu'il adresse aux habitants de Freystadt, pour les engager à se rendre, tome XII, 178 et *suiv.*
- HASAN** (chef des yürüks de Roumilie). — Commandement qui lui est confié à Constantinople pendant la révolte de 1703, tome XIII, 125. — Rôle qu'il joue dans cette circonstance, 126 et *suiv.* — Est nommé conducteur et protecteur de la caravane des pèlerins, 145 et *suiv.*
- HASAN ABAZA.** — *Voy. ABAZA HASAN.*
- HASAN AGA** (kapitan-pascha). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; fonctions qu'il avait remplies avant; princesse dont il obtient la main, tome IX, 84. — Avis qu'il reçoit de Schahin-Ghirai, sur les projets des Russes dans la mer Noire; victoire qu'il remporte à cette occasion, 110. — Ses efforts pour améliorer l'état de la flotte, *ibid.* et *suiv.* — Résistance que lui oppose le grand-vizir, 111. — Echec qu'éprouve sa flotte vers Céphalonie et Santa-Maura, 162. — Récompenses qu'il porte à Mourteza, gouverneur d'Ocsakov, *ibid.* — complot tramé contre lui; est déposé, 163. — Mission qu'on lui donne en Roumilie, *ibid.* — Sa mort, 164.
- HASAN D'AKHISKA** (possesseur du sandjak de Selanik). — Part qu'il a dans la guerre de la Porte contre la Russie en 1769, tome XVI, 216. — Sa mort, 226.
- HASAN L'ALGÉRIEN.** — *Voy. DJE-ZAÏRLI HASAN.*
- HASAN LE FRUITIER** (vizir de Mohammed III). — Personnage qu'il remplace dans la fonction de kaïmakam, tome VIII, 5. — Est nommé grand-vizir à la mort d'Ibrahim; reçoit le commandement de l'armée de Hongrie; mesures qu'il prend avant d'entrer en campagne, 7. — Détails sur l'expédition qu'il dirige, 8 et *suiv.* — Comment il est récompensé de l'heureuse issue de la campagne, 14. — S'empare de la ville de Stuhlweissenbourg; suite de la guerre de Hongrie, 17 et *suiv.* — Son rappel à Constantinople, 23 et *suiv.* — Danger qu'il y court; habileté qu'il montre dans cette circonstance, 24 et *suiv.* — Comment il prépare lui-même sa chute, 30 et *suiv.* — Sa destitution; sa mort, 32. — En quoi il contribue à la désorganisation des branches de l'administration de l'empire, 44.
- HASAN LE PETIT** (aga des janissaires). — Est nommé gouverneur de Bagdad après la conquête de cette ville par Mourad IV, tome IX, 342.
- HASAN L'HORLOGER** (écuyer et confident de Mourad III). — Gouvernement dont il est investi; songe qu'il a; comment il est interprété par Mourad, tome VII, 281 et *suiv.* — Danger qu'il court pendant sa détention au château des Sept-Tours; est mandé par Mohammed III devant les sipahis insurgés, pour justifier sa conduite pendant sa fonction de kaïmakam, tome VIII, 22. — Lieu où il est banni; reçoit le commandement de l'expédition contre la Perse, 42. — Sa mort, 61; 384.
- HASAN-PASCHA.** — *Voy. DAMAD HASAN-PASCHA.*
- HASAN-PASCHA** (fils de Khaïreddin-Barberousse). — Charge qu'il remplit après la mort de son père; personnage qui le remplace, tome VI, 172. — Participation qu'il a au siège de Malte en 1565, 202 et *suiv.*
- HASAN-PASCHA** (fils de Sokolli). — Ville dont il était le gouverneur; échange son emploi avec le beglerbeg de Roumilie, tome VII, 272. — S'empare de la ville de Papa, 273. — Victoire qu'il remporte sur les rebelles d'Asie, commandés par Karayazidji, tome VIII, 14 et *suiv.* — Soutient contre eux le siège de Tokat; sa destitution; sa mort, 15 et *suiv.*

- HASAN-PASCHA** (gouverneur d'Alger). — Son origine; est nommé kapitan-pascha; demande qu'il fait au doge de Venise, tome VII, 202 et *suiv.* — Source à laquelle on attribue ses richesses, 203. — Présents offerts par lui au sultan, 204.
- HASAN-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Epoque de sa mort; détails à son sujet, tome XIV, 76.
- HASAN-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Province qu'il envahit pendant les hostilités entre la Porte et la Perse, tome XIV, 100. — Sa mort, 122.
- HASAN-PASCHA** (gouverneur de Basra). — Députation que lui envoient les émirs de cette ville pour l'engager à prendre possession de son gouvernement; sa conduite dans cette circonstance, tome XII, 431.
- HASAN-PASCHA** (gouverneur de Bosnie). — Son origine; intérêt qu'il porte à Venise, tome VII, 255. — Guerre qu'il fait aux Uscoques, 259. — Viole la paix avec l'Autriche; ses succès, 263. — Comment il était surnommé; cause de l'inimitié qu'avait pour lui Sinan-Pascha, 265. — Met le siège devant Sissek; sa défaite; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- HASAN-PASCHA** (gouverneur d'Égypte sous Mourad III). — Comment il est caractérisé; est jeté dans la prison des Sept-Tours; pourquoi? tome VII, 165. — Princesse à qui il doit son élargissement et son élévation au grand-vizirat, 341 et *suiv.* — Cause de sa mort, 342 et *suiv.*
- HASAN-PASCHA** (grand-amiral de la flotte de Moustafa III). — Gouvernement qui lui est offert en échange de sa place de kapitan-pascha; disgrâce que lui vaut son refus, tome XVI, 77 et *suiv.* — Est nommé gouverneur du Tschildir, 110. — Sa conduite pendant les troubles en Géorgie, 147 et *suiv.*
- HASAN-PASCHA** (kiaya du grand-vizir, sous Moustafa II). — Comment il était surnommé; pourquoi? tome XIII, 13; 84. — Part qu'il a dans la révolte qui a lieu à Constantinople en 1703, 122. — Temps qu'il occupe le poste de premier defterdar; est nommé beglerbeg de Roumilie, 154. — Refuse le gouvernement d'Égypte; pourquoi? — Sort qu'il subit, 172.
- HASAN-PASCHA** (le calligraphe; gouverneur de Bosnie). — Fonction qu'il avait remplie auparavant; arrêt de mort que Mourad IV prononce contre lui; à quelle instigation? tome IX, 241. — Comment il y échappe, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il se réfugie, 242.
- HASAN-PASCHA** (vizir; ancien gouverneur de l'Égypte). — Trait de reconnaissance de sa part envers son ancien bienfaiteur le kislaraga Yousof, tome XII, 315.
- HASAN-SABAH** (chef de l'ordre des Assassins). — Ses relations avec le vertueux Nisamoul-Mulk, tome I, 16. — Esprit de sa doctrine; dogme dont elle se composait, tome II, 188 et *suiv.* — *Voy.* HAMZA (l'un des chefs des assassins).
- HASAN-TERYAKI** (commandant du château de Kanischa). — Résistance habile qu'il oppose aux armes de l'archiduc Ferdinand, tome VIII, 9 et *suiv.* — Honneurs avec lesquels il est reçu par le grand-vizir; titre dont il est revêtu en récompense de sa belle défense, 13. — Ville dont il a le commandement suprême; danger qu'il court dans une révolte populaire, 89. — Est mis à la retraite avec le titre de vizir, 121.
- HATEMTAI**. — Anecdote curieuse sur la main de ce personnage, racontée par l'*histoire d'un anonyme*, tome XII, 375, à la note.
- HAUDEN**. — *Voy.* REXIN.
- HAYATIZADÉ MOHAMMED EMIN** (médecin du sultan). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 103. — Premier

- acte de son entrée en fonction, 104. — Part qu'il a dans le renversement du grand-vizir, 111. — Sa destitution; pourquoi? 115. — Sa mort, 142.
- HEBETOULLAH** (fille de Moustafa III). — Fêtes qui ont lieu à sa naissance, tome XVI, 35 et *suiv.* — Personnage auquel elle est fiancée à l'âge de quatre mois, 41. — Sa mort, 165.
- HÉGIRE**. — Signification de ce mot, tome I, 55, 371. — Événements qui signalent le commencement des sept premiers siècles de cette ère, 84 et *suiv.*
- HEIDUQUES**. — Ce qu'on appelait ainsi, tome VI, 109.
- HEIHAT** (champs de). — Lieu où ils sont situés; leur étendue; aspect qu'ils présentent en hiver et en été; population qui les habitent, tome XI, 109.
- HEKIMSCHAH** (légiste ottoman). — Appréciation de ce personnage, tome IV, 131 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 413.
- HÉLÈNE** (femme de l'empereur David Comnène). — Derniers devoirs qu'elle rend à son mari, tome III, 82 et *suiv.* — Sa mort, 83.
- HÉLÈNE** (veuve de Lazar). — Moyen auquel elle a recours pour sauver la Servie des mains des Turcs; stipulation faite à son égard lors de la reddition de Semendra, tome III, 43.
- HÉLÉNOPOLIS** (ville de la Natolie). — Son origine; particularités remarquables de son histoire, tome I, 114. — Célébrité de ses eaux thermales, *ibid.*; 387.
- HEMDEM-PASCHA** (beglerbeg de Karamanie). — Observations qu'il fait à Sélim sur la campagne entreprise contre Ismaïl; comment il est traité par ce prince, tome IV, 189.
- HEMSKEERKE** (ambassadeur hollandais à Constantinople). — Personnage auquel il succède dans ce poste; proposition de paix qu'il présente au Diwan de la part de l'empereur d'Autriche, tome XII, 331. — Leur insuccès, 353 et *suiv.*
- HERAT** (ville d'Asie). — Prince qui lui enlève ses trésors et ses portes, tome II, 15.
- HERKOFZÉ** (village de Syrmie). — Son origine; courage de ses habitants; caractère remarquable de la toilette des femmes, tome XIV, 395 et *suiv.*
- HÉRODOTE**. — Rapport qu'ont ses commentaires sur l'origine des Scythes, avec la tradition turque, tome I, 6, au *texte* et à la *note*; et 360.
- HERSEK AHMED-PASCHA** (beglerbeg d'Anatolie). — Commandement qui lui est confié; cause à laquelle il doit d'être battu et fait prisonnier par les Egyptiens; tome IV, 19. — But dans lequel le sultan d'Egypte le rend à la liberté, 25. — Flotte qu'il conduit sur les côtes de Karamanie; pourquoi? *ibid.* — Détails sur ses opérations, 26 et *suiv.* — Sa parenté; son origine, 53. — Lieu où il meurt; appréciation de ses services; monuments qui rappellent sa mémoire, 346 et *suiv.*
- HERZEGOVINE** (principauté de l'). — Circonstances à la suite desquelles ce pays passe sous la domination ottomane; nom sous lequel il forme un sandjak de l'empire, tome III, 129. — Événements survenus dans cette contrée, tome XII, 381.
- HESA** (oncle de Ben-Madhiad, chef de la tribu arabe des Beni Harb). — Conditions auxquelles il est nommé scheikh de la même tribu, tome XVI, 32.
- HEXAMILON** (isthme de la Grèce). — D'où lui vient son nom? tome II, 319. — Importance de cette langue de terre, 320. — Fortifications qu'y élève Constantin, *ibid.* et *suiv.* — Siège qu'en fait Mourad II, 322 et *suiv.* — Travaux que les Vénitiens y effectuent pendant la guerre contre Mohammed II, tome III, 109.
- HEZARES** (corps militaires). — Nombre d'hommes dont ils se composent, tome II, 28 à la *note*.
- HIÉRARCHIE**. — Ordre d'après lequel celle des Ottomans se trouve cons-

- titude, tome VI, 245 et *suiv.*
- HILDBURGHUSEN** (prince). — Armée qu'il dirige sur la Bosnie, lors de la guerre de 1737, entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 391. — Opérations de cette campagne, 397 et *suiv.* — Sa disgrâce auprès de la cour de Vienne, pourquoi? 415. — Commandement qu'il avait dans la campagne de 1738, 416. — Part qu'il a dans celle de 1739, 444 et *suiv.*
- HIMAR-OGHLI** (kiaya de l'arsenal). — Est nommé kapitan-pascha; modification qu'il fait subir à son nom, tome X, 141. — Cause de son exécution, 144.
- HIMSS** (ville de Syrie). — Nom qu'elle avait anciennement; particularités historiques sur cette place, tome IV, 285.
- HISSARDJIK**. — Défaite des Impériaux auprès de cette ville, tome XII, 269.
- HISTOIRE DE L'EMPIRE OTTOMAN**. — Motifs qui ont empêché l'auteur de la continuer jusqu'à nos jours, tome XVII, post-face 1. — Coup d'œil rétrospectif sur l'esprit et le contenu de cette œuvre, vij et *suiv.* — Sources nécessaires au continuateur de cette histoire, xv et *suiv.*
- HISTORIENS BYZANTINS**. — Mérite de leurs travaux, tome I, xij et *suiv.* à l'introduction. — Liste de ces historiens; date de la publication de leurs ouvrages, xiv à la note.
- HISTORIENS MOGOLS**. — Origine qu'ils donnent à leur nation, tome I, 1 et *suiv.*
- HISTORIENS OTTOMANS**. — Quelle est leur manière d'envisager la légitimité chez leurs souverains, tome II, 121 et *suiv.* — Importance qu'ils attachent aux événements arrivés vers la fin du XIII^e siècle et à l'avènement d'Osman au commencement d'un siècle, tome I, 84. — Appréciation de ceux qui vécurent à l'époque de Mourad IV, tome VIII, 366 et *suiv.*
- HISTORIENS TATARES**. — Origine qu'ils donnent à leur nation, tome I, 1 et *suiv.*
- HISTORIENS TURCS**. — *Voy. HISTORIENS OTTOMANS.*
- HISTORIOGRAPHES OTTOMANS**. — Usage qu'ils font des chronogrammes; dissertation à ce sujet, tome XV, 164, à la note.
- HOBORDANSKY** (nonce d'Autriche). — Ambassade qu'il remplit auprès de Souleiman, tome V, 110 et *suiv.* — Ses projets criminels contre Zappolya; punition qui lui en revient, 154.
- HOFMANN** (conseiller de la cour martiale, internonce impérial près la Sublime-Porte en 1678-1679). — Comment a lieu sa première audience, tome XII, 31, au texte et à la note. — Sa mort subite; par qui il est remplacé, 36.
- HOLLANDE**. — Traité qu'elle conclut avec Alger, tome IX, 30. — Griefs qu'elle élève contre la Porte, tome XI, 263. — Détails sur son ambassade auprès de cette puissance, *ibid.* et *suiv.* — Sa médiation dans le traité de paix conclu à Carlowicz entre la Russie, l'Autriche, la Turquie et Venise, tome XII, 440 et *suiv.*
- HOMAN**. — Idée de la carte dont il est l'auteur, tome I, xv, à l'introduction et à la note.
- HONGRIE**. — Première invasion des Turcs dans ce royaume, tome I, 306. — Situation où il se trouve après la mort de Mathias Corvin, tome IV, 32. — Traité que cette puissance fait avec Bayezid II, 75 et *suiv.* — Copie du plus ancien traité qu'elle ait conclu avec la Porte, 393 et *suiv.* — Événements politiques qui se passent dans cette contrée depuis la conquête de Belgrade par Souleiman I^{er}, tome V, 74 et *suiv.* — Résultat qu'a pour elle la bataille de Mohacz contre les Turcs, 85. — Ravage que font les Akindjis dans cette contrée après le massacre de Mohacz, 89. — Nombre auquel on élève la quantité

- des morts dans cette circonstance, 90. — Année où elle conclut le premier traité d'alliance avec la Turquie, 109. — Dévastation qu'elle subit de la part des sandjakbegs de Semendra et de l'Herzégovine, 154 et *suiv.* — Nombre de sandjaks établis par Souleiman dans cette contrée, 383; 550. — Nouvelle expédition des Turcs en Hongrie, tome VI, 35 et *suiv.* — Etat de ses relations avec la Porte sous Mourad III, tome VII, 182 et *suiv.* — Guerre qu'elle soutient contre les Turcs sous Mohammed III, 306 et *suiv.* — Détails sur la guerre qui a lieu avec les Turcs dans cette contrée, tome VIII, 7 et *suiv.* — Négociations qui la terminent, 72 et *suiv.*; 104 et *suiv.* — Modifications qu'elle apporte dans ses relations diplomatiques avec la Porte le traité de Sivatorok, 108 et *suiv.* — Don que le sultan fait de ce royaume à Tœkœli, chef des rebelles hongrois, tome XII, 64 et 504. — Ce qu'il devient par suite du traité de paix de Carlowicz, 449; 474.
- HONGROIS.** — Epoque où ils combattent pour la première fois contre les Turcs; terreur qu'ils en éprouvent, tome I, 227; tome II, 292. — Cris qu'ils poussaient en fuyant à leur approche, *ibid.* — Scènes de cruautés dans lesquelles ils rivalisent avec les Ottomans, tome IV, 36. — Réciprocité dont ils usent envers eux, 40. — Leur conduite dans la bataille de Mohacz, tome V, 83 et *suiv.* — Défaite qu'ils éprouvent, 84 et *suiv.* — Relation des hostilités qu'ils entretiennent contre les Turcs, tome VI, 23 et *suiv.*; 105 et *suiv.*; 156 et *suiv.*
- HORLOGES.** — Particularités qui distinguaient celles que l'empereur d'Allemagne offrit à Mourad III, tome VII, 261 et *suiv.*
- HOSAMBEGZADÉ ALI-PASCHA** (kapitan-pascha). — Expédition dont il est chargé; difficultés qu'il rencontre; traitement qu'il subit avec sa destitution, tome X, 305. — Vicissitudes qu'éprouve sa fortune, 332.
- HOSAMEDDIN-GUMISCHLIOGLI** (scheikh). — Prédiction qu'il fait à Mohammed I^{er}, tome II, 214.
- HOSAM KARATSCHÉLEBIZADÉ** (juge d'armée de Roumilie). — Sa généalogie, tome IX, 211 et *suiv.*, et à la note.
- HOSAMEDDIN** (kapitan-pascha). — Sa nomination à ce poste; ordre qu'il reçoit pendant la guerre de 1770 contre les Russes, tome XVI, 244. — Combat qu'il soutient contre la flotte russe à Tscheschmé; résultat qu'elle a, 252 et *suiv.* — Sa révocation, 254. — Sa mort, 255.
- HOSAMZADÉ ABDOURRAHMAN.** — Peronnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome X, 373. — Sa destitution, 382.
- HOSAMZADÉ ALI.** — Voy. **HOSAMBEGZADÉ ALI-PASCHA.**
- HOSN-KEIF** (ville de la Mésopotamie). — Résistance qu'elle oppose aux armes de Timour, tome II, 36 et *suiv.* — Détails historiques sur cette forteresse, tome IV, 241 et *suiv.* — Sa situation topographique, 242. — Eclaircissements au sujet de son nom, 440.
- HOUMAI** (reine de Perse). — Construction qu'on lui attribue; signification de son nom, tome I, 69; 373.
- HOUNNIOUS.** — Peuples que les Chinois appelaient ainsi, tome I, 5.
- HOUSEÏN.** — Voy. **DELI HOUSEÏN.**
- HOUSEÏN** (gouverneur de Haleb). — Est nommé serasker de Diarbekr dans la guerre contre Nadirschah, tome XV, 78.
- HOUSEÏN I^{er}** (schah de Perse; dernier souverain des Saffis). — Ambassade qu'il envoie à la Porte, tome XIV, 79 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 86 et *suiv.* — Auteur de sa mort, 215.
- HOUSEÏN** (souverain du Korassan). — Secours qu'il reçoit de Timour tome II, 7. — Alliance qu'il contracte avec ce prince, *ibid.* et *suiv.*

- Lutte qu'il engage avec lui ; sa mort, 8.
- HOUSSEINAGA** (grand-écuyer de Moustafa III). — Distinction que lui accorde le sultan ; est nommé beglerbeg de Rakka ; à quelle considération ? tome XVI, 26. — Reçoit les trois queues de cheval ; forteresse à la garde de laquelle il est proposé ; sandjaks qu'on lui confère à cette occasion, 167 et *suiv.*
- HOUSSEINAGA** (kiayabeg sous Mahmoud I^{er}). — Part qu'il a dans la guerre contre les Russes et les Autrichiens, tome XIV, 393 ; 403 et *suiv.*
- HOUSSEINBEG** (ambassadeur de Bayezid). — Mission dont il est chargé par le sultan, tome III, 361 et *suiv.* 365.
- HOUSSEINBEG** (fils de Fakhreddin, prince des Druses). — Est envoyé prisonnier à Constantinople avec son père, tome IX, 224. — Détails à son sujet, 225.
- HOUSSEIN DE BOSNIE**. — (kaïmakam de Constantinople). — Événement qui est cause de sa chute, tome XII, 340. — Est menacé d'une sentence de mort ; comment il s'y soustrait, *ibid.*
- HOUSSEIN DJINDJI** (khodja du sultan Ibrahim). — Complot dont il fait partie contre Kara Moustafa-Pascha ; sa moralité, tome X, 35. — Détails à son sujet, 36 et *suiv.* — Accroissement de son influence, 52. — Part qu'il a dans la détermination d'Ibrahim, de faire la guerre contre Venise ; fluctuation de son crédit, 105 et *suiv.* — Cause de sa disgrâce, 128 et *suiv.* — Emploi auquel on fait servir la confiscation de ses biens, 188 et *suiv.* — Contrée où il est envoyé, 190. — Cause de sa mort, 191.
- HOUSSEIN EFENDI** (astronome de la cour). — Détails sur ce personnage, tome X, 247 et *suiv.* — Sa mort, 250.
- HOUSSEIN KESCHKESCH** (beg des mamoulouks). — Part qu'il a dans les troubles qui agitent l'Égypte en 1766, tome XVI, 149 et *suiv.* ; 436 et *suiv.* — Influence qu'il exerçait au Kaire, 158 et *suiv.* — Défaite qu'il éprouve dans une bataille contre Alibeg, 159.
- HOUSSEIN MEZZOMORTO**. — *Voy. MEZZOMORTO HOUSSEIN.*
- HOUSSEIN-MIRZA** (neveu de Timour). — Prince chez qui il se réfugie après sa révolte contre son oncle ; punition que celui-ci lui inflige, tome II, 71. — Bataille mémorable à laquelle il assiste, 88. — Villes dont il s'empare, 109.
- HOUSSEIN NASSOUH-PASCHAZADÉ**. — Causes qui le mettent en lutte contre la Porte ; détails à ce sujet, tome X, 25 et *suiv.* — Sa mort, 29.
- HOUSSEIN-PASCHA**. *Voy. YENLI HOUSSEIN-PASCHA.*
- HOUSSEIN-PASCHA** (grand-vizir d'Osman II). — Détails biographiques sur ce personnage, tome VIII, 272 et *suiv.* — Part qu'il a dans la campagne dirigée par Osman contre la Pologne, 279 et *suiv.* — Est déposé du grand-vizirat ; pourquoi ? 280. — Conserve le titre de second vizir, avec un commandement dans l'armée, 281. — Est en partie cause de l'insuccès de l'expédition de Pologne, 282. — Exerce la place de kaïmakam lors du projet de pèlerinage du sultan à la Mecque, 291. — Circonstance difficile dans laquelle il est rappelé au grand-vizirat, 303. — Sa conduite en cette occasion, 304 et *suiv.* — Sa mort, 307.
- HOUSSEIN-PASCHA** (gouverneur d'Ofen). — Part qu'il a dans l'expédition de 1663, dirigée par la Porte contre la Hongrie, tome XI, 144 ; 151 ; 155.
- HOUSSEIN-PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Personnage qu'il remplace ; prison où il est jeté ; pourquoi ? tome XIII, 56 et *suiv.*
- HUNYADE** (Jean ; général hongrois). — Origine de sa naissance, tome I, 307. — Époque où il apparaît pour

la première fois dans les guerres des Hongrois contre les Ottomans ; comment il était appelé par les Turcs, tome II, 294 et à la note. — Victoire qu'il remporte sur Mézidbeg, général de Mourad II, 295. — Pays où il fait irruption, 296. — Réception que lui font ses concitoyens à son retour ; idée de son naturel farouche, *ibid.* ; 300. — Nouveaux exploits dont il s'illustre, *ibid.* et *suiv.* — Conseils qu'il donne à Vladislav, 302. — Promesse qu'on lui fait pour le déterminer à recommencer la guerre contre les Turcs, 307. — Reprise des hostilités, 309. — Son opinion sur la bataille de Warna, 310. — Bravoure dont il fait preuve dans cette circonstance, 312 et *suiv.* — Poste

auquel il est élevé à la mort de Vladislav, 332. — Province qu'il envahit ; marche au-devant de l'armée de Mourad, 333 et *suiv.* — Prédiction que lui fait une vieille femme servienne, 334. — Disposition de son armée dans la bataille de Kossova ; détails sur cette lutte, *ibid.* et *suiv.* — Sa défaite, 336 et *suiv.* — Armée qu'il rassemble pour la défense de Belgrade contre Mohammed II, tome III, 31 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 32 et *suiv.* — Sa mort, 35. — Cruauté qu'on lui reproche, 250.

HUSSEY (Guillaume ; ambassadeur d'Angleterre auprès de la Porte). — Objet de sa mission ; comment il est reçu par le sultan, tome XII, 330.

I.

IBN-KHALDOUN (célèbre historien arabe). — Appréciation de son talent ; est député par la ville de Damas vers Timour ; accueil qu'il reçoit de ce prince, tome II, 71 et *suiv.* — Mérite de ses prolégomènes, tome XVI, 59. — Comment il est caractérisé, *ibid.*

IBN MEDDAS (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 5.

IBN-SCHOHNE (historien d'Haleb). — Entretien qu'il a avec Timour après la prise de la ville, tome II, 66 et *suiv.* — Courage qu'il montre dans une réponse à ce prince, 69.

IBN WANI. — Trouble qu'il excite en Égypte, tome XII, 315.

IBRAHIM (Bosnien ou Croate). — Propagande qu'il fait en faveur de la religion chrétienne ; condamnation qu'il subit, 113.

IBRAHIM (renégat hongrois). — Imprimerie dont il a la direction à Constantinople ; réflexion à son su-

jet, tome XIV, 195, 196. — Mission dont il est chargé ; est envoyé en exil ; pourquoi ? 434.

IBRAHIM (fils du renégat hongrois). — Services qu'il rend à la Porte dans les rapports de cette puissance avec les ambassadeurs des États européens, tome XVI, 9. — Fonctions qu'il exerçait auprès de l'interprète de la Porte ; est éloigné des affaires ; pourquoi ? 188.

IBRAHIM (favori de Mourad III). — Détails sur ce personnage, tome VII, 125. — Est nommé gouverneur d'Égypte, 165 et *suiv.* — Recherches auxquelles il se livre dans cette contrée, 166. — Ordre qu'il reçoit du sultan, *ibid.* — Appui que lui offrent les Druses, surnommés les *blancs*, contre les tribus rebelles, 168. — Ravages qu'il exerce dans les États de Maanoghli, 169 et *suiv.* — Sa conduite en Syrie, 170 et *suiv.* — Son entrée triomphale à

Constantinople; présents qu'il apporte au sultan, 171 et *suiv.* — Princesse qu'il épouse; fêtes qui ont lieu à cette occasion, 172 et *suiv.* — Spectacle qu'offre son triomphe à Constantinople après une victoire des Turcs sur les Autrichiens, 180. — Est nommé kapitan-pascha; temps qu'il garde cette place, 202. — Appréciation de sa conduite lors de son expédition en Égypte et en Syrie, 231. — Part qu'il a comme vizir, dans la révolte des janissaires contre le sérail du sultan, 236. — Fonction à laquelle il est nommé par Mohammed III, pour veiller à la sûreté de la capitale, 300. — Ses intrigues contre le grand-vizir Ferhad-Pascha, *ibid.* — Part qu'il a à l'exécution de ce personnage, 302. — Motif qui lui attire la haine du grand-vizir Sinan, 312. — Provocation que lui fait celui-ci devant le sultan, *ibid.* — Est nommé grand-vizir, 316. — Ses munificences envers la sultane Walidé, 318. — Commandement qui lui est confié pendant la campagne de Hongrie, 319. — Résistance qu'il oppose au désir du sultan de retourner à Constantinople, 326. — Personnage qui le remplace dans le grand-vizirat, 329 et *suiv.* — Est réintégré dans cette fonction. — 332. — Comment il se venge de ceux qui avaient plus ou moins pris part à sa destitution, *ibid.* et *suiv.* — Disgrâce dans laquelle il tombe, 341. — Est réintégré pour la troisième fois dans la plus haute dignité de l'empire, 349. — Moyen dont il se sert pour perdre Satourdji, *ibid.* et *suiv.*; — Lettre qu'il écrit à l'empereur d'Autriche sur la guerre de Hongrie, 352. — Détails sur les suites de cette guerre dirigée par lui, 353 et *suiv.* — Lettre qu'il adresse à l'archiduc Mathias, tome VIII, 6; 379 et *suiv.* — Sa mort, 7. — Lieu de sa sépulture, *ibid.*

IBRAHIM (favori de Souleïman I^{er}). — Personnage qu'il remplace dans le

poste de grand-vizir, tome v, 45. — Détails et éclaircissements sur Ibrahim, *ibid.*; 425. — Princesse qu'il épouse; fêtes qui ont lieu à cette occasion, 52 et *suiv.* — Est envoyé en Égypte; pourquoi? 55. — Manière dont il s'acquitte de sa mission, 56 et *suiv.* — Présent qu'il reçoit du sultan à son retour à Constantinople, 59. — Faveur dont il jouit auprès de ce prince; différences morales et intellectuelles qui le distinguent des autres vizirs, 73 et *suiv.* — Participation qu'il a dans l'expédition de Hongrie; détails à ce sujet, 75 et *suiv.*; 435 et *suiv.* — Comment il augmente l'entraînement des esprits lors de la bataille de Mohacz, 83. — Récompenses que lui donne le sultan après la victoire, 86. — Sa conduite dans l'incendie de la ville d'Ofen, 87. — Part du butin qui lui revient après la prise de Bacs, 90. — Innovation à laquelle il pousse Souleïman, dans la décoration de l'Hippodrome à Constantinople, 92. — Comment il accueille l'ambassadeur de Zapolya, 104 et *suiv.* — Diplôme qu'il reçoit de Souleïman, 112 et *suiv.* — Faveurs qui l'accompagnent, 114. — Participation qu'il a dans la campagne contre l'archiduc Ferdinand, 115 et *suiv.* — Danger qu'il court sous les murs de Vienne en inspectant la place, 122 et *suiv.* — Assemble un conseil de guerre pour un dernier assaut, 126. — Inutilité de ses efforts pour exciter l'ardeur des troupes, 127. — Lettre d'Ibrahim aux commissaires des guerres autrichiens, relativement à la délivrance des prisonniers, 129. — Fait remettre la couronne de Hongrie à Zapolya, 134; 456. — Présents offerts par lui au sultan, à l'occasion des fêtes de la circoncision de ses fils, 141. — Réponse flatteuse qu'il fait à ce prince au sujet de ces fêtes, 144 et *suiv.* — Reçoit les ambassadeurs de Ferdinand d'Autriche; conversation qu'il a avec eux, 145 et *suiv.* — Époque

où il vient camper sous les murs de Güins; détails sur le siège qu'il fait de cette ville, 160 et *suiv.* — Lieu où il se sépare du sultan, 172. — Lettre qu'il envoie à Ferdinand, *ibid.* — Châteaux que Souleiman lui donne en fief; lieu où il rejoint ce prince, 173. — Copie d'une lettre curieuse d'Ibrahim, 475. — Appareil avec lequel il va se démettre de la dignité de serasker, 174. — Accueil qu'il fait aux ambassadeurs de Ferdinand d'Autriche, chargés de lui présenter les clefs de la ville de Gran, et les cadeaux de l'archiduc, 182. — Portrait d'Ibrahim; pourparlers qui peignent son caractère et sa position politique, 183 et *suiv.*; 189 et *suiv.*; 196. — Instructions qu'il donne aux ambassadeurs pour paraître devant le sultan, 197. — Résultat des conférences, 198 et *suiv.* — Est de nouveau revêtu du titre de serasker; ville vers laquelle il se dirige pour la faire rentrer sous l'obéissance de Souleiman, 205. — Nouvelle favorable qu'il apprend en route; lieu où il prend ses quartiers d'hiver; effets des négociations qu'il entame avec les commandants de plusieurs forteresses persannes, *ibid.* — Son plan de campagne; personnage qui en empêche la réalisation, 206. — Cause de sa haine pour Iskender Tschelebi, 207. — Tentative qu'il fait pour le perdre, *ibid.* et *suiv.* — Détails sur les succès de l'expédition conduite par lui contre la Perse, 209 et *suiv.* — Provoque la disgrâce d'Iskender Tschelebi, 213. — S'empare de Bagdad, 214. — Faveurs nouvelles dont le comble le sultan, *ibid.* — Vengeance à laquelle il se livre contre Iskender Tschelebi, et son beau-frère, 224. — Appréciation du caractère ambitieux d'Ibrahim, 229 et *suiv.*; 512 et *suiv.* — Sa mort, 233. — Lieu où il fut inhumé, *ibid.* — Résumé rapide de sa vie, *ibid.* et *suiv.*

IBRAHIM I^{er} (frère de Mourad IV).—

T. XVIII.

Comment il est sauvé de l'arrêt de mort prononcé contre lui, tome IX, 383. — Idée de ce prince, tome X, 2; 7. — Défiance qu'il montre lors de la nouvelle de son avènement, 6 et *suiv.* — Derniers devoirs qu'il rend au corps de son frère, 7. — Effort que fait la sultane mère pour ranimer en lui les forces épuisées par la luxure, *ibid.* — Coup d'œil sur ses relations diplomatiques avec les puissances européennes, 8 et *suiv.* — Comment sont regardés par les devins, les phénomènes qui accompagnèrent son avènement au trône et la naissance de son fils Mohammed, 14 et *suiv.* — Son état de santé, 36. — Cause des faveurs qu'il prodigue à Houssein Djindji, *ibid.* et *suiv.* — Relations politiques qui existent entre lui et l'empereur Ferdinand, 63 et *suiv.* — Ses débauches, 69 et *suiv.* — Circonstance qui le détermine à déclarer la guerre à la république de Venise, 80 et *suiv.* — Préparatifs faits à ce sujet, 83 et *suiv.* — Relation de l'expédition dirigée contre l'île de Crète, 95 et *suiv.* — Sa conduite envers Yousouf Pascha, 109 et *suiv.* — Actes qui manifestent son fanatisme et sa cruauté, 111 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur de Rakoczy, 116. — Époque où il commence à vendre les places de gouverneurs et de vizirs, 131. — Comment il passait son temps pendant la guerre de Crète et de Dalmatie, 135 et *suiv.* — Magnifique carrosse qu'il fait fabriquer pour la troisième sultane Khasseki, 138. — Nombre d'épouses qu'il se donne contrairement à la loi, *ibid.* — Révoltes que la faiblesse de son gouvernement favorise, 139 et *suiv.* — Idée de sa politique pour maintenir son autorité dans l'empire, 151 et *suiv.* — Preuves de la puissance que les femmes du harem exerçaient sur lui, 157 et *suiv.* — Passion qu'il avait pour les fourrures, 162 et *suiv.* — Situa-

- tion difficile où il se trouve par suite du mécontentement provoqué par lui et le grand-vizir, 166 et *suiv.* — Sa déposition, 179 et *suiv.* — Lieu où il est emprisonné, 181. — Sa mort, 183. — Tombeau où il est enseveli, *ibid.*
- IBRAHIM** (gouverneur d'Akhiska). — Comment il est traité par les habitants de cette ville, tome XVI, 161.
- IBRAHIM** (kisaraga de Mohammed IV). — Lieu où il est banni; pourquoi? tome x, 241. — Raison qui le fait condamner à mort, 291.
- IBRAHIM** (kodja du diwan, sous Mourad IV). — Personnage à qui ses intrigues font donner le sceau de l'empire, tome ix, 324. — Regret que cause sa mort à l'armée; influence dont il jouissait auprès du sultan, 325.
- IBRAHIM** (secrétaire d'Aboukouf). — Avertissement qu'il donne à Raghib-pascha, au moment de la mort d'Osman III, tome xvi, 14. — N'est point continué dans ses fonctions; pourquoi? 15.
- IBRAHIMAGA**. *Voy. KAKAKOULAK.*
- IBRAHIMBEG** (fils de Mohammedbeg, prince de Karamanie). — Devoirs qu'il rend à son père après la mort de ce prince sous les murs d'Antalia, tome II, 258. — Comment il est traité par Mourad II, *ibid.* — Cause qui amène la guerre entre ce prince et lui, 287. — Sa soumission, 288. — Générosité du sultan envers lui, 301. — Importance de la mort de ce prince pour l'empire ottoman, tome III, 115. — Nombre d'enfants qu'il laisse; cause qui amène la guerre entre eux et lui, 116. — Sa fin, *ibid.*
- IBRAHIM-EFENDI** (fils du moufti Feizoullah). — Prince dont il est le précepteur; exercice qu'il fait entrer dans l'éducation de son élève, tome XIII, 69.
- IBRAHIM KHANZADÉ ALIBEG**. — Offre qu'il fait au sultan Moustafa II, de lever des troupes à ses frais, tome XII, 399. — Son origine, *ibid.*
- IBRAHIM KHODJA** (kapitan-pascha). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 250. — Cause de sa destitution et de son exécution, *ibid.* et *suiv.*
- IBRAHIM MIRZA** (frère d'Ali-Koulikhan, schah de Perse). — Projets qu'il nourrit contre son frère; sort qu'il lui fait subir, tome xv, 168 et *suiv.* — Courte durée de son règne, 169. — Sa mort, 204.
- IBRAHIM-PASCHA**. — Ambassade qu'il remplit auprès de la cour de Vienne sous Moustafa II; détails à son sujet, tome XIII, 19 et *suiv.* — Richesse des présents qu'il est chargé de remettre à l'empereur, 20 et *suiv.* — Nombre de personnes composant sa suite, 22. — Son entrée à Vienne, *ibid.* et *suiv.* — Liste du personnel de l'ambassade, et noms des principaux emplois, 28, à la note. — Convention particulière conclue par lui avec la cour de Vienne, au sujet du rachat des prisonniers, 30. — Gouvernement qui lui est conféré à son retour, 95. — Mission dont il est chargé auprès de l'empereur Léopold; titre que le sultan lui donne dans cette circonstance, 148. — Est nommé gouverneur de Négrepont, 176. — Lieu où est son tombeau, 313.
- IBRAHIM-PASCHA** (gouverneur de Kaminiec). — Est nommé pour la troisième fois gouverneur d'Ofen en 1677, tome XII, 15. — Ses exigences envers l'Autriche; mission que lui confie la Porte, 63. — Part qu'il prend à l'installation de Tokœli, en qualité de roi de Hongrie, 64. — Se rallie à l'armée turque dirigée contre Vienne, 87. — Comment ses observations sont accueillies par Kara-Moustafa, commandant en chef de l'expédition, 89. — Poste qu'il est chargé de défendre, 91. — Reproches qu'il essuie après la levée du siège de Vienne; pourquoi? sa mort, 122 et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA** (gouverneur d'E-

- gypte). — Son origine; comment il est caractérisé, tome XI, 246. — Postes qu'il a remplis successivement, 359.
- IBRAHIM-PASCHA** (gouverneur de Haleb). — Est chargé de la défense d'Ofen en 1684, tome XII, 142. — Sa conduite pendant le siège de cette ville, 155 et *suiv.* — Récompense qu'il obtient du sultan, 157. — Est nommé serasker; surnom qu'il avait; pourquoi? 158. — Assiège sans succès la ville de Gran, 180 et *suiv.* — Son supplice, 192.
- IBRAHIM-PASCHA** (grand-écuyer sous Ahmed III). — Est nommé chef de la karavane des pèlerins, tome XIII, 317. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, 324. — Lieu où il trouve la mort, 331.
- IBRAHIM-PASCHA** (grand-vizir de Mohammed). — Détails sur ce personnage, tome II, 208 et *suiv.* — Puissance dont il est investi sous Mourad II, 248. — Epoque de sa mort, 284.
- IBRAHIM-PASCHA** (kaïmakam). — Est destitué de ses fonctions de grand-amiral, tome XII, 32. — Ses services; est appelé au grand-vizirat, 137. — Animosité qu'il exerce contre Ishak-Efendi, 141 et *suiv.* — Sa conduite envers le roi de Transylvanie et les voïevodes de Moldavie et de Valachie; comment il était surnommé, 186 et *suiv.* — Piège qu'il médite contre Souleïman, serasker de l'expédition contre la Pologne, 192. — Sa disgrâce, 193. — Lieu où il est exilé; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA** (mosquée d'). — Epoque où elle est fondée; par qui? annexes dont elle est dotée, tome XVIII, 5 et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA** (second defterdar sous Ahmed III). — Ambassade dont il est chargé à Vienne, lors de la ratification de la paix de Passarowicz; titre qu'il reçoit à cette occasion, tome XIV, 14. — Frais que le sultan fait pour qu'il figure dignement; présents dont il est porteur pour l'empereur, *ibid.* et *suiv.*; 473 et *suiv.* — Son entrée dans la capitale, 16 et *suiv.* — Difficulté qu'il fait de se soumettre au cérémonial d'usage, 30. — Réception que lui fait l'empereur, 31 et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA** (serasker sous Mohammed IV). — Paix qu'il conclut avec la Pologne; insuccès de son attaque contre Cehryn, tome XII, 12 et *suiv.* — Châtiment que lui inflige le sultan, 13 et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA.** — Voy. DAMAD IBRAHIM-PASCHA.
- IBRAHIM-PASCHA DAROLHADIS** (mosquée d'). — Epoque où elle a été fondée; par qui? tombeaux qu'on y trouve, tome XVIII, 8.
- IBRAHIM-PASCHA DE DIARBÉKR.** — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement du Tschildir, tome XVI, 60. — Appui qu'il prête au frère cadet du prince de l'Imirette contre ce dernier; résultat de la campagne qu'il dirige; sa destitution, 110.
- IDRIS** (historien oriental). — Motif qui porte Bayezid II à l'attirer à sa cour, tome IV, 14. — Appréciation de son talent comparé à celui de Neschri, 132. — Détails sur ce personnage, 222; 223; 225 et *suiv.*; 233; 236; et *suiv.*, 239; 240; 415. — Participation qu'il a eue à la réunion des gouvernements de Diarbékr, Roha et Mossoul, à l'empire ottoman; organisation qu'il introduit dans ces pays, 253 et *suiv.* — Prince installé par lui, au nom du sultan, dans le gouvernement du Kurdistan; récompense que Sélim lui envoie, 258. — Est rappelé auprès de ce prince; pourquoi? 259. — Epoque de sa mort, *ibid.* — Moyen qu'il tente auprès du sultan pour faire cesser les exactions auxquelles l'Egypte était en proie, 336.
- ILBEKI-HADJI** (général d'Ourkhan). — Part qu'il a dans les conquêtes fai-

- tes par les Turcs en Europe, tome I, 195; 201; 219 et *suiv.* — Commandement qui lui est confié; victoire qu'il remporte sur l'armée hongroise, 226 et *suiv.* — Jalousie dont il est victime, 228.
- ILE.** — Époque où l'on en voit surgir une du fond de la mer, près de Santorin; temps qu'elle met à grandir, tome XIII, 198.
- ILERI-KHODJA** (compagnon d'armes d'Ourkhan). — Monument religieux dont il dote l'islamisme, tome I, 157.
- ILKHANS** (dynastie des). — Son commencement; sa fin, tome II, 17, à la note. — Pays où elle régnait, *ibid.*, au texte.
- ILLUMINATIONS.** — Magnificence de celles qui ont lieu sous l'administration de Damad Ibrahim, tome XIV, 63 et *suiv.*
- IMARET** (cuisine des pauvres). — Prince qui en est le premier fondateur à Nicée; exemple qu'il y donne, tome I, 144.
- IMMORTELS.** — Ce qu'on appelait ainsi en Macédoine, tome I, 318.
- IMPÔTS.** — Système qui les régit en Turquie, tome VI, 271 et *suiv.* — Idée de ce qu'on appelait *Awariz* dans l'empire ottoman, tome VIII, 47. — Nature de ceux établis par le *defterdar Fündük Mohammed*, tome XII, 262. — Réforme que subit celui de la taille, 367. — Capitation imposée aux chrétiens et aux Bohémiens, 383. — Droit sur le tabac, 407. — Sur les eunuques noirs, 410. — Sur le café, 429, 430.
- IMPRIMERIE.** — Règne sous lequel s'établit la première à Constantinople, tome XIV, 195. — Ouvrages sortis de ses presses, 196 et *suiv.*; 492 et *suiv.* — Ouvrages sortis des presses de celles d'Égypte, tome XVI, 409 et *suiv.*
- INAYET-GHIRAÏ.** — Voy. GHIRAÏ-INAYET.
- INCENDIES.** — Désastres produits par celui de 1569, à Constantinople, tome VI, 334. — Villes qui sont réduites en cendres vers la même époque, 335. — Ravages occasionnés à Constantinople par ceux de 1750, 1751, 1755, 1756, tome XV, 200 et *suiv.*; 216; 285; 302 et *suiv.*
- INDIGO.** — Source dont les plantes donnent ce produit, près de Mossoul, tome IV, 249.
- INDJÉ-BALABAN** (général de Mourad I^{er}). — Ville dont il fait le siège; manière dont il s'en empare, tome I, 250.
- INDUSTRIE.** — Idée des produits de celle des Turcs sous Mourad III, tome VII, 150; 156.; — sous Mohammed IV, tome XI, 414 et *suiv.*; 418 et *suiv.*; 420 et *suiv.*; — sous Moustafa II, tome XIII, 20 et *suiv.* — Idée de celle des Autrichiens à la même époque, 27 et *suiv.* — Objets provenant de celle de Perse et de diverses autres contrées, 45 et *suiv.* — Soins que Rami-Pascha prend de la fabrication des draps et de la soie dans l'empire ottoman, 102. — Idée des produits de celles de Constantinople et d'Autriche sous Ahmed III, tome XIV, 186 et *suiv.* 473 et *suiv.*; 476 et *suiv.* — Extension qu'ont pris en Turquie les arts mécaniques, tome XVII, post-face, xlj et *suiv.*
- INOËNI** (ville du sandjak de sultan Œni). — Sa position topographique; à quoi elle doit son nom, tome I, 61.
- INONDATION.** — Détails sur celle qui ravagea les environs de Constantinople en 1563, tome VI, 167 et *suiv.* — Année où arrive celle de la Mecque, tome IX, 155.
- INSCHAS.** — Ce qu'on appelle ainsi en Turquie, tome XVI, 82 et *suiv.*
- INSCRIPTIONS.** — Usage que les Orientaux en font sur les édifices publics, tome I, 142 et *suiv.*; 188.
- INSI-EFENDI** (juge de Tripoli, en Syrie). — Accusation portée contre lui devant Mourad IV, tome IX, 321 et *suiv.* — Circonstance qui

- lui sauve la vie, et le place dans les bonnes grâces du sultan, 323.
- INSTITUTIONS PUBLIQUES.** — Aperçu de celles créées par le sultan Mahmoud II, et des changements les plus importants opérés par ce souverain dans l'administration de l'empire, tome XVII, 179 et *suiv.*
- INSTRUCTION.** — En quoi elle consiste dans l'empire ottoman, tome III, 323; 325; 437 et *suiv.*
- INTERVENTION.** — Puissance qui professe ce principe en faveur d'un peuple opprimé, tome XI, 378 et *suiv.*
- IPSCHIR-PASCHA.** — Appui qu'il promet à la rébellion de Wardar-Ali et de Mohammed-Pascha; soupçons que celui-ci élève contre lui, tome X, 149. — Sa conduite dans cette circonstance, 153 et *suiv.* — Rapports qu'il adresse au sultan sur la situation de l'Asie-Mineure, 161 et *suiv.* — Reçoit l'ordre de marcher contre le rebelle Abaza; est révoqué dans son commandement; pourquoi? 301. — Gouvernement qu'on lui donne, *ibid.* — Se réunit à Abaza, 302. — Conditions qu'il adresse au sultan; propositions qui lui sont faites, 303. — Gouvernement qu'il obtient en retour de sa soumission, 304. — Réception que lui font les habitants d'Haleb, 306. — Réforme dont il s'occupe dans son administration, *ibid.* — Conduite qu'il tient, 328. — Son élévation au grand-vizirat, 352. — Manière dont il reçoit le grand-écuyer qui lui porte le sceau de l'empire à Haleb, 353. — Refus qu'il fait de venir à Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Mesures dont il s'occupe pour détruire la corruption dans l'empire, 354 et *suiv.* — Comment il est considéré par toute l'Asie, 355. — Inquiétude qu'il cause à Constantinople, *ibid.*; 358; 359. — Usage qu'il fait de son autorité, 355 et *suiv.* — Sultane à laquelle il est fiancé, 362. — Dispositions que l'on fait pour le recevoir à son approche de Constantinople, *ibid.* — Son arrivée à Scutari, *ibid.* et *suiv.* — Fait son entrée à Constantinople, 363. — Jour où l'on célèbre ses noces, *ibid.* — Premiers actes de son administration, 364 et *suiv.* — Présents qu'il fait au sultan, 367 et *suiv.* — Causes du renversement de sa fortune, 368 et *suiv.* — Insurrection qui a lieu contre lui, 371 et *suiv.* — Sa déposition; sa mort, 373.
- IPSYLANTI** (médecin du grand-vizir Raghib Mohammed). — Son origine; appui qu'il prête aux intrigues de l'ambassadeur anglais Porter, pour exciter la Porte contre l'Autriche et la France, tome XVI, 10. — Place qu'il dispute vainement à Georges Ghika, 39. — Est nommé interprète de la Porte, 378.
- IRAK ARABE.** — Prince qui gouvernait cette contrée sous Mourad I^{er}, tome I, 224.
- IRAK PERSAN.** — Prince qui gouvernait cette contrée sous Mourad I^{er}, tome I, 224.
- IRÈNE** (Epouse de Cantacuzène). — Ville où son mari la laisse dans sa fuite, tome I, 179. — Réception qu'elle fait à Oumourbeg, *ibid.* — Protection qu'elle en reçoit, 180.
- ISA** (fils de Bayezid, empereur ottoman). — Province qu'il dispute à ses frères après la mort de son père, tome II, 121. — Lieu où il s'était réfugié à la suite de la bataille d'Angora, 129. — Pays dont il se proclame souverain, *ibid.*; 130. — Alliance qu'il contracte, 130. — Guerre qu'il soutient contre son frère Mohammed, *ibid.* et *suiv.* — Contrée où il s'enfuit après la mort de son général Timourtasch; tente de reconquérir sa puissance; ses revers, 131 et *suiv.* — Disparition de ce prince 133; 462.
- ISABEG** (fils de Mohammedbeg, prince de Karamanie). — Comment il est traité par Mourad II, après être devenu son prisonnier, tome II, 258.

ISABELLE (reine de Hongrie). — Conduite qu'elle tient devant l'envoyé de Souleiman I^{er}, pour dissiper l'incertitude sur la légitimité de son fils, tome v, 323. — Ambassade qu'elle envoie à la Porte; diplôme qu'elle reçoit, 324. — Présents que lui fait offrir Souleiman, 333. — Est invitée à envoyer son fils au camp ottoman; craintes qu'elle éprouve; suite de cette démarche, 334 et *suiv.* — Ordre qui lui signifie de quitter sa résidence, 336. — Diplôme qui assure à son fils la restitution de la ville d'Ofen à sa majorité, *ibid.* — Ville que lui demande encore le sultan, 338. — Lieu où il se retire, 345. — Craintes que lui inspirent les intrigues du moine Georges, tome vi, 18. — Epoque de sa mort, 100.

ISA-TAHER (souverain de Mardin). — Résistance qu'il oppose à Timour, tome ii, 37. — A quoi il dut son salut, 75. — Sommatation que lui adresse l'empereur tatar; réponse qu'il lui fait, 76.

ISFAHAN. — *Voy.* ISPAHAN.

ISFENDIARBEG (souverain de Sinope et de Kastemouni). — Lutte qu'il engage contre Mourad II, tome ii, 245; 246. — Résultat qu'elle a pour lui, 247.

ISHAK (chef des Turcopols). — Pacte qu'il négocie avec l'empereur de Constantinople, tome i, 49. — Sort de ce prince, 50; 168. — Comment il est appelé par les Byzantins, 165.

ISHAKBEG (fils d'Ibrahimbeg, prince de Karamanie). — Sa naissance; préférence que lui accorde son père sur ses frères; lutte qu'il soutient contre son frère Pir-Ahmed, tome iii, 116 et *suiv.* — Démarche qu'il fait auprès de Mohammed II, pour s'assurer de son amitié; cause de la guerre que lui fait ce prince, 117. — Défaites qu'il essuie, 118; 119. Sa mort, 142.

ISHAKBEG (gouverneur des frontières de Servie). — Pont dont il dirige

la construction, au confluent des rivières de l'Erkené et de la Marizza, tome ii, 263. — Irruption qu'il fait dans le royaume de Hongrie, 286.

— Ville dont il termine le siège, 291. — Victoire qu'il remporte sur un corps de Hongrois, *ibid.* et *suiv.*

ISHAK-EFENDI (favori de Mohammed IV). — Meurt victime de la jalousie du grand-vizir, tome xii, 142.

ISHAK-PASCHA. — Sa première condition; rang auquel il s'élève, tome iii, 139. — Mission qu'il exécute dans la Karamanie, 140. — Situation où il s'y trouve par suite de l'invasion d'Ouzoun-Hasan, 144. — Autorité dont il est revêtu après la mort de Mohammed II; emploi qu'il en fait pour rétablir l'ordre à Constantinople, 338 et *suiv.* — Est nommé grand-vizir par Bayezid, 341. — Sa destitution; pourquoi? tome iv, 9; 369 et *suiv.*

ISHAK-TSCHELEBI (poète turc). — Appréciation du caractère et de l'esprit de ce personnage, tome v, 259.

ISKENDER. — *Voy.* SCANDERBEG.

ISKENDER MIKHALOGLI (frère d'Alibeg). — Victoire qu'il remporte en Servie sur Michel Szilaggi et Grégoire Labathan, tome iii, 106. — Ravage la Dalmatie et la Carniole, 191. — Pays qu'il parcourt avec les Akindjis; adversaires redoutables qu'il rencontre, 205. — Part qu'il prend au siège de Scutari, 225. — Incursion qu'il fait dans le Frioul; but de cette expédition, 240 et *suiv.* — Coopère à l'invasion de la Transylvanie, 248. — Seconde invasion qu'il fait dans le Frioul et la Carinthie, tome iv, 59 et *suiv.*; 385. — Porte ses armes en Bosnie; prince qui l'oblige à la retraite; sa mort, 61.

ISKENDER-MIRZA (petit-fils de Timour). — Gouvernement qui lui est confié; triomphe qu'il remporte dans le Turkestan, tome ii, 53. — Jalonsie que sa gloire excite chez son cousin, *ibid.*

- ISKENDER-PASCHA** (commandant d'Erzeroum). — Circonstance où il est battu par Ismaïl-Mirza, fils du schah de Perse; conduite de Souleïman 1^{er} envers lui à cette occasion, tome VI, 52 et *suiv.*
- ISKENDER-PASCHA** (gouverneur de Silistra). — Campagne qu'il dirige contre Gratiani et les Polonais, tome VIII, 257 et *suiv.*
- ISKENDER-TSCHELEBI** (defterdar). — Titre sous lequel il est adjoint à Ibrahim dans la campagne de Perse; ce qui lui gagne la confiance de Souleïman 1^{er}, tome V, 206. — Influence que lui donnent ses immenses richesses, *ibid.* et *suiv.* — Cause qui lui attire la haine du grand-vizir; sentiment hostile dont il est mu lui-même contre ce personnage, 207. — Tentative qu'il fait pour le perdre, 208. — Est disgracié; pourquoi? 213. — Supplice auquel il est condamné, 224. — Nombre considérable d'esclaves dont il était entouré; pourquoi? *ibid.* et *suiv.*
- ISLAM-CHIRAI.** — *Voy.* GHIRAI-ISLAM.
- ISLAMISME.** — Historique du schisme qui se déclare dans son sein, tome IV, 165 et *suiv.* — Union que la religion et le gouvernement ont en lui, 166. — Sa décision relativement à l'emploi de la vaisselle d'or et d'argent, tome IX, 387. — Interdiction que sa loi fait des œuvres plastiques; pourquoi? tome X, 42. — Ce que signifie le mot d'islamisme, tome XV, 191. — Règle qu'il prescrit, *ibid.* — Son caractère, tome XVII, post-face, xxxvij.
- ISLAM-PASCHA.** — Est nommé gouverneur d'Azov, après l'expédition contre cette ville par Mohammed Sultanzadé, tome X, 21. — Sort qu'il subit; pourquoi? 50 et *suiv.*; 58.
- ISMAÏL EFENDI** (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 8.
- ISMAÏL.** — *Voy.* SCHAH-ISMAÏL.
- ISMAÏL** (defterdar). — Economies considérables qu'il opère sur les dépenses de la cour et sur les salaires; sa décision sur l'impôt du tabac, tome XII, 310.
- ISMAÏL** (kislarağa). — Humiliation que voulait lui infliger le vizir Ali-Pascha; comment il y est soustrait, tome XII, 327 et *suiv.*
- ISMAÏL** (le géorgien). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIV, 303 et *suiv.* — Règlements qui marquent son entrée en fonctions, 304 et *suiv.* — Lettre que lui adresse Nadirschah, 305. — Mesures qu'il prend à l'égard de la Perse, 306. — Cause de sa destitution, *ibid.*
- ISMAÏL-BEG** (souverain de Penderachie). — Ordres que lui donne Mohammed II, tome III, 69 et *suiv.* — Cession qu'il fait à ce prince de la principauté de Sinope; dédommagement qu'il en reçoit, 71.
- ISMAÏL-PASCHA** (grand-vizir). — Temps qu'il exerce cette fonction, tome XII, 257. — Lieu où il était exilé; est condamné à mort; pour quel motif, 309.
- ISMAÏL-PASCHA** (vizir et gouverneur de Damas). — Est chargé de réprimer les cruautés de Saad, schérif de la Mecque; sa conduite dans cette circonstance, tome XII, 364, 365.
- ISMAÏL-PASCHA** (gouverneur du Kaire). — Idée de sa générosité pendant un temps de peste; traits qui le caractérisent, tome XII, 432 et *suiv.* — Motifs de son expulsion; est nommé gouverneur de Bagdad, 434. — Détails à son sujet, tome XIII, 44. — Sa mort, 45.
- ISMAÏL-PASCHA** (ancien gouverneur de Yanina). — Cause qui lui fait perdre les trois queues de cheval; circonstance où il trouve la mort, tome XVI, 105.
- ISMAÏL-PASCHA** (kaimakam de Constantinople). — Titre que Mohammed IV lui confère; appréciation de son caractère; sévérité avec laquelle il remplit sa mission, tome XI, 72.

- Part qu'il a dans la guerre de la Porte contre la Hongrie, en 1664, 175 et *suiv.*; 183. — Bataille où il trouve la mort, 187.
- ISNIK.** — *Voy.* — **NICÉE.**
- ISPAHAN** (capitale de l'Irak persan). — Idole que Mohammed-Schah fait placer sur le seuil de son académie; pourquoi? tome I, 20. — Vengeance terrible que Timour exerce dans cette ville, tome II, 22 et *suiv.*
- ISPIRIZADÉ** (scheikh de l'Aya Sofia). — Part qu'il a dans la révolte qui renverse du trône Ahmed III, tome XIV, 223. — Apostrophe qu'il ose faire au sultan, 226 et *suiv.* — Résultat de ses menées secrètes avec les rebelles, 227. — Comment il meurt, 238.
- ISTUANFI** (Nicolas). — Participation qu'il eut, en qualité de plénipotentiaire de l'Autriche, au traité de Sivatorok avec la Porte; son mérite comme historien, tome VIII, 111.
- ITALIENS.** — Seigneurs italiens qui commandèrent les armées impériales contre les Turcs, tome XII, 388.
- IWANOVITSCH** (Féodor; souverain de Russie). — Traité qu'il conclut avec Mourad III, tome VII, 255.
- IWANOVITSCH ROUMANZOFF** (le général comte Alexandre). — Mission dont il est chargé auprès de la Porte; comment il est reçu à Constantinople, tome XIV, 110. — Titre qu'il conserve après les six mois que dura son ambassade extraordinaire; réduction de son traitement à ce sujet, 112. — Est chargé de la délimitation des frontières dans le partage de la Perse, 156. — Réponse qu'il fait aux plaintes du khan du Schirwan, 214.
- IWANOWNA** (Anne; czarine de Russie). — Ses relations avec l'Autriche et la Porte, tome XIV, 370 et *suiv.* — Difficultés que la Porte fait en 1739 pour lui reconnaître le titre d'impératrice, 468. — Sa mort, tome XV, 32.
- IWONIA** (Jean). — Son origine; sollicite auprès de la Porte son investiture comme prince de Valachie, tome VI, 440. — Appui qu'il trouve dans cette puissance; ses succès dans son usurpation, 441. — Cruautés auxquelles il se livre; traits qui le caractérisent, 442 et *suiv.* — Sa mort, 444.
- IZET MOHAMMED - PASCHA** (serasker de Rousdjouk). — Corps de Bosniens que le grand-vizir lui expédie pendant la guerre de 1771, contre les Russes, tome XVI, 306. — Est nommé kaimakam, 310.

J.

- JACOB** (transfuge bohémien). — Sort qu'il subit après la prise de la ville d'Azof, tome XII, 406.
- JANISSAIRES.** — Circonstance à laquelle en est due l'institution, tome I, 121 et *suiv.* — Nom qu'ils reçoivent d'abord; détails historiques sur cette milice, 123 et *suiv.* — Epoque d'où date sa décadence, 125. — Nombre de jeunes chrétiens qui ont alimenté ce corps jusqu'au règne de Mohammed IV, 126. — Première cause de la haine existante entre les azabs et les janissaires, tome II, 230. — Révolte de ces derniers pendant l'abdication de Mourad II, 316. — Inquiétude qu'ils donnent au gouvernement, 317. — Largesse à laquelle ils forcent Mohammed II, par la sédition; incorporation que ce prince fait à ce corps, afin de détruire son

mauvais esprit, 371 et *suiv.* — Quelle était sa discipline? tome III, 315. — Augmentation de solde qu'ils réclament de Bayezid, à son avènement au trône, 340. — Empire qu'ils donnent à cette coutume, *ibid.* — Prince qui l'abolit tout-à-fait, 341. — Motif et effet de leur révolte en 1511, tome IV, 116 et *suiv.* — Dispositions qu'ils montrent pour forcer Sélim à leur accorder la gratification en usage à chaque avènement, 143. — S'insurgent plusieurs fois sous le règne de ce prince, 191; 204; 207. — Réforme que Sélim apporte à l'organisation de ce corps, comparée à son ancienne constitution, 215 et *suiv.*; 436. — Prétention qu'ils élèvent à l'avènement de Souleïman I^{er}, tome V, 8. — Révolte qui a lieu sous son règne, 62. — Effets de leurs mutineries à la prise d'Ofen, 117. — Leur exigence à l'avènement de Sélim II, tome VI, 297 et *suiv.*; 306. — Pays où ils se recrutaient, tome VII, 234. — Ville où ils étaient exclusivement en garnison; causes qui faussent leur institution, *ibid.* et *suiv.* — Circonstance qui les porte à la révolte sous Mourad III, 235 et *suiv.* — Première démonstration armée faite par eux contre le diwan rassemblé au serai, 238. — Prince qu'ils élèvent sur le trône de Moldavie, 247. — Cause de la haine que les sipahis nourrissent contre eux, tome VIII, 29. — Troubles auxquels ils se livrent à la nouvelle du départ d'Osman II pour la Mecque, 295 et *suiv.* — Caractère que prend cette insurrection, et résultat qu'elle a, 301 et *suiv.* — Tyranerie des janissaires sous le règne de Moustafa I^{er}, 316 et *suiv.*; 326 et *suiv.*; 345 et *suiv.* — Craintes qu'ils inspirent à Mourad IV, tome IX, 83; 84; 304. — Nouveau corps dont cette milice se recrute, 309. — Dernière levée de jeunes chrétiens dont fasse mention l'histoire de l'empire ottoman, 326. — Parallèle de

leur organisation avec celle des sipahis, tome X, 201. — Cause qui amène une lutte entre eux, 207 et *suiv.* — Insurrection des janissaires en 1687, tome XII, 245 et *suiv.* — Nombre auquel s'élevait cette milice à la même époque, 246, à la note. — Caractère que prend leur rébellion, 248 et *suiv.* — Punition des révoltés, et exécution de leur aga, 251. — Exigences qu'ils montrent à l'avènement du sultan Moustafa II, 374. — Conséquence de leur mutinerie pour le grand-vizir, 375. — Comment ils étaient divisés sous Mahmoud I^{er}, tome XV, 216.

JARDIN DE LA MOSQUÉE. — Ce qu'on appelle ainsi; son usage, tome III, 428.

JEAN III (czar de Russie). — Époque où il établit avec la Porte les premières relations politiques, tome IV, 46. — Lettre qu'il adresse à Bayezid II, 47 et *suiv.* — Ambassades envoyées par lui à Constantinople, 48 et *suiv.*

JEAN IV (czar de Russie). — Prince auquel il succède; lettres amicales qu'il adresse à Souleïman I^{er}, tome V, 156.

JEAN ALBERT (roi de Pologne). — Comment il monte sur le trône; campagne qu'il entreprend contre les Moldaves, à l'expiration de la trêve avec Bayezid II, tome IV, 44.

JEAN-LE-TERRIBLE (czar de Russie). — Ambassade qu'il envoie à Sélim II, tome VI, 340 et *suiv.*

JEAN-SANS-PEUR (comte de Nevers). — Age qu'il avait lors de la guerre de Sigismond, à laquelle il prend part contre Bayezid-Yildirim, tome I, 326. — Bataille où il assiste contre ce prince, 331 et *suiv.* — Est fait prisonnier; massacre dont il est témoin; obtient grâce de la vie, 334 et *suiv.* — Sa détention, 335. — Prix au moyen duquel il est racheté, 336. — Paroles que lui dit Bayezid en le congédiant, 337. — Chasse dont il a le spectacle avant de partir, *ibid.*

- JÉSUITES.** — Conversions qu'ils opèrent à Constantinople; école dont ils sont les fondateurs; défiance qu'ils inspirent à la Porte, tome VIII, 166. — Protection dont les couvre l'ambassadeur de France, *ibid.* — Efforts qu'ils font pour s'établir à Constantinople, tome IX, 112 et *suiv.* — Quel était leur plan, 114. — Mesures sévères que le grand-vizir exerce contre eux à Constantinople, tome XIII, 184 et *suiv.* — Reproches qu'on leur fait, 187.
- JÉSUS-CHRIST.** — Peine qu'inflige le diwan à un renégat grec pour avoir blasphémé son nom, tome XII, 45.
- JEUDI.** — Comment ce jour est considéré par les Ottomans, tome IV, 177; tome X, 14.
- JONES.** (William; orientaliste anglais). — Petit nombre d'ouvrages qu'il a connus, relatifs à l'histoire des Ottomans, tome I, iij, à l'*introduction*.
- JOSEPH I^{er}** (empereur d'Autriche). — Son avènement au trône; ambassade qu'il envoie à Constantinople pour le notifier à la Porte, tome XIII, 179. — Maladie dont il meurt, 230.
- JOSEPH II.** (empereur d'Autriche). — Refuse d'envoyer aucun présent à Osman III, à l'occasion de son avènement, tome XVI, 130 et *suiv.* — Démêlé diplomatique relativement à la médiation entre la Russie et la Porte, auquel il prend part, 272 et *suiv.*
- JOSEPH** (inspecteur des monnaies au Caire). — Comment il est désigné; est massacré; pourquoi? tome XII, 409.
- JOSEPH** (don). — Voy. MIGUEZ (Zuan).
- JOURS.** — Quels sont ceux de la semaine regardés comme favorables en Orient, tome II, 513.
- JUAN D'AUTRICHE** (don; fils naturel de Charles-Quint). — Sa caractérisation; flotte avec laquelle il appareille de Messine, lors de la ligue chrétienne contre les Turcs, tome VI, 422. — Disposition qu'il observe dans sa marche, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il rencontre la flotte ottomane, 424. — Ordre de bataille d'après lequel l'armée navale se range, *ibid.* et *suiv.* — Détails sur la lutte qu'il livre aux Ottomans, 426 et *suiv.* — Hommage que le pape lui rend après la victoire, 431. — Enlève la ville de Tunis aux Turcs, 436 et *suiv.*
- JURISCHITZ** (Nicolas). — Brillante défense qu'il oppose aux Turcs, dans le siège de la ville de Güns par Souleïman I^{er}, tome V, 159 et *suiv.* — Considérations sur l'époque de sa mort, 472.
- JURISCONSULTES TURCS.** — Noms des plus remarquables des règnes de Mourad I^{er} et de Mourad II, tome II, 212 et *suiv.*; 360 et *suiv.* — Quels étaient ceux qu'on distinguait sous Mohammed II, tome III, 331 et *suiv.* — Détails sur ceux du règne de Bayezid II, tome IV, 130 et *suiv.*; 415 et *suiv.* — Quels sont ceux qui se sont distingués sous le règne de Souleïman I^{er}? tome VI, 253 et *suiv.*; 505; 506 et *suiv.* — Noms des plus célèbres sous Mohammed III, tome VIII, 49. — Jurisconsultes du règne de Mourad IV, 373.

K.

- KAABA.** — Epoque où elle est ensevelie sous les eaux ; nombre de fois qu'elle a été réédifiée, tome IX 156. — Tradition à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Historique de ce lieu saint, 157 et *suiv.*
- KABAKOULAK** (grand-chambellan de Mahmoud I^{er}). — Comment il était surnommé ; concours qu'il prête à l'extermination des rebelles auxquels Mahmoud devait le trône, tome XIV, 245. — Détails à son sujet, *ibid.* et *suiv.* — Est nommé grand-vizir, 246. — Révolte qui éclate sous son administration, 247. — Sévérité qu'il montre contre les rebelles, 249. — Sa destitution ; pourquoi ? gouvernement où il est envoyé, 250. — Son exécution, tome XV, 75.
- KABARTA** (contrée du Caucase). — Sa situation topographique ; détails sur le peuple qui l'habite, tome XIV, 272 et *suiv.* — Contestation à laquelle il donne lieu entre la Porte et la Russie, 274 et *suiv.* — Invasion des Tatares dans cette contrée, 323.
- KABIZ** (membre du corps des oulémas). — Opinion qu'il professait à Constantinople en faveur de Jésus-Christ contre Mohammed, tome V, 98. — Sentence prononcée contre lui ; invariabilité qu'il montre jusqu'au dernier moment, 99.
- KADIASKERS.** — Définition et importance de leur charge ; détails à ce sujet, tome III, 309 et *suiv.*
- KADIZADÉ** (juge d'armée). — Appui que lui prête Seadeddin, contre le grand-vizir Sokolli ; détails sur ce personnage, tome VII, 7 et *suiv.*
- KADR-KHAN YOUSOUF.** — Son origine ; actes qui marquent sa vie, tome I, 10.
- KAFES.** — Explication de ce mot, tome II, 97, 100.
- KAFFA** (ville de Crimée). — Importance de cette place, tome III, 195. — Etendue de son commerce, 196. — Siège qu'elle éprouve de la part de Keduk-Ahmed-Pascha, *ibid.* et *suiv.* — Influence que la chute de cette ville exerce sur la reddition de plusieurs autres places en Crimée, 197.
- KAHREMAN-PASCHA** (général turc). — Circonstance qui lui donne le commandement de Chocim, dans la guerre contre la Russie, en 1769, tome XVI, 216 et *suiv.* — Signification de son nom, *ibid.* — Visite qu'il fait au camp du grand-vizir ; sort qu'il subit, 225 et *suiv.*
- KAÏNARDJÉ** (traité de paix de). — Articles dont se compose sa teneur, tome XVI, 392 et *suiv.* — Considérations sur son importance relativement à la Russie, 394 et *suiv.* — Clauses additionnelles, 493 et *suiv.*
- KAÏRE.** — Voy. CAÏRE.
- KAÏTBÂÏ** (sultan d'Egypte). — Cause qui amène une rupture entre ce prince et Mohammed II, tome III, 253 ; 256 et *suiv.* — Accueil qu'il fait au prince Djem, frère de Bayezid, 347.
- KAKAHAN** (ville d'Asie). — Résistance qu'elle oppose à Timour ; d'où lui vient son nom ? tome II, 15.
- KALAAT-ROUM** (forteresse du district de Rebia). — Son importance ; énumération des forts portant ce nom. tome IV, 252 ; 442 et *suiv.*
- KALÂÏLI AHMED-PASCHA** (gouverneur de Chypre). — Est nommé kaimakam de Constantinople ; premiers actes de son administration ; cause

- de sa destitution, tome XII, 348. — Fonction qu'il exerçait autrefois au serai; sa nomination au poste de grand-vizir, tome XIII, 156 et *suiv.* — Détails à son sujet, 159 et *suiv.* — Mesures auxquelles se borna son administration; sa destitution, 161. — Personnage qui la provoque, 165 et *suiv.* — Rentre dans son gouvernement de Candie; motif de sa destitution, 232 et *suiv.* — Lieu où il est envoyé en exil, 233. — Sa mort, 260.
- KALAILIKOS.** — *Voy.* **KALAILI AHMED-PASCHA.**
- KALAISEFID** (château blanc). — Comment Timour parvient à s'en rendre maître, tome II, 32.
- KALANOS** (frère du seigneur de Karadja). — Acte de cruauté qu'Osman fait exécuter sur lui, tome I, 74.
- KALENDEROGLI** (chef des rebelles d'Asie). — Ravage qu'il exerce dans la contrée d'Angora, tome VIII, 117. — Assiége inutilement cette ville, 119. — Incendie Brousa, 123. — Est vaincu par Nakkasch-Pascha, 124. — Lettre qu'il écrit au grand-vizir, 126 et *suiv.* — Défilé où il se rend avec son armée, 127. — Sa défaite, 128 et *suiv.* — Se réfugie en Perse, 130.
- KALIL** (defterdar). — Fonction dont il est chargé en Hongrie par Souleiman I^{er}; idée de son administration, tome V, 383 et *suiv.*
- KALIONDJILER KISCHLASI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; particularité qui la distingue, tome XVIII, 65 et *suiv.*
- KAMALIK SIAWOUS-PASCHA.** (kapitan-pascha). — Expédition dont il reçoit le commandement contre Azov, tome X, 18 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 19 et *suiv.* — Personnage qui le remplace dans la dignité de kapitan-pascha, 20. — Est nommé au gouvernement d'Haleb, 26. — Sa destitution; pourquoi? princesse qu'il épouse, 45. — Hospitalité qu'il donne à un prince tscherkesse dans son gouvernement d'Azov, 58. — Son élévation au grand-vizirat; détails à son sujet, 274 et *suiv.* — Conduite qu'il tient après la révolution opérée dans le serai contre la sultane Walidé Kœsem, 280 et *suiv.* — Obstacle qu'oppose à l'exercice de sa puissance l'esprit de domination du kislara Souleiman, 292 et *suiv.* — Sa destitution; traitement qu'il subit, 294. — Lieu où il est exilé, *ibid.* — Plaisanterie qu'il se permet dans son gouvernement de Silistra, 337. — Victoire remportée par lui sur les Cosaques, 342. — Est nommé grand-vizir, 382. — Comment il se venge de son ancien ennemi Gourdji Mohammed, 384. — Maladie qu'il a en arrivant à Constantinople, *ibid.* — Haine qu'il satisfait contre le defterdar Mohammed-Pascha; sa mort, 385.
- KAMDJIK** (rivière). — Détermination de son nom d'après sa topographie, tome II, 499.
- KAMERIYÉ.** — *Voy.* **MALKHATOUN.**
- KAMINIEC** (ville de Pologne). — Siège qu'elle subit de la part des Ottomans sous Mohammed IV, tome XI, 385 et *suiv.* — Est assiégée plus tard par le roi de Pologne, tome XII, 324. — Par qui elle est ravitaillée, 401.
- KANDILLI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; destination qu'avait auparavant le lieu où elle est bâtie, tome XVIII, 103 et *suiv.*
- KANISCHA** (ville de Hongrie). — Siège qu'elle subit en 1600 de la part des armées ottomanes, commandées par le grand-vizir Ibrahim, tome VII, 359 et *suiv.*
- KANOUNNAMÉ.** — Examen de cette loi fondamentale de l'empire ottoman, tome III, 299 et *suiv.*
- KANSSOU-GHAWRI** (sultan d'Egypte). — Démonstration qu'il fait en apprenant les mouvements de l'armée ottomane, tome IV, 203. — Manière dont il reçoit les ambassadeurs de Sélim, *ibid.* et *suiv.* — Age

- qu'il avait lors de la guerre avec ce prince; nombre d'années qu'il avait déjà régné, 275. — Faute que lui fait commettre la fausse interprétation d'une prédiction, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il rencontre l'armée de Sélim, 276. — Disposition de l'ordre de bataille des deux camps, *ibid.* et *suiv.* — Résultat de l'engagement, 277. — Sa mort, 278.
- KANTEMIR-MIRZA** (prince des Noghais). — Refus qu'il fait de servir d'otage aux Polonais, lors de la guerre contre Gratianni par la Porte, tome VIII, 259. — Gouvernement dont il est investi; part qu'il a dans la campagne dirigée par Osman II contre la Pologne, 280. — Sort de sa famille en Crimée; bataille qu'il livre à Schahin-Ghirai pour la venger, tome IX, 54. — Hostilité dans laquelle il vivait avec les khans tatars; reçoit l'ordre de se rendre à Constantinople; pourquoi? 300. — Sandjak dont il a l'investiture; arrêt de mort que Mourad IV prononce contre lui; à quelle occasion? 302.
- KAPLAN-GHIRAI.** *Voy. GHIRAI-KAPLAN.*
- KAPLAN-MOUSTAFA** (kapitan-pascha). — Flotte dont il reçoit le commandement lors de la reprise de la guerre de Crète, tome XI, 234. — Ville devant laquelle il vient mouiller; guerre dans laquelle il s'était distingué auparavant; mariage que le grand-vizir lui avait fait contracter en récompense de sa conduite, 296 et *suiv.* — Est appelé à Candie, 306. — Port où il débarque, 311. — Victoire qu'il remporte sur Giorgio Maria Vitali; signification de son nom; bastion construit par lui dans l'île de Leros, *ibid.* — Courage que son arrivée à la Canée redonne aux assiégeants, 322. — Son entrée triomphale à Constantinople, 338. — Politique qu'il emploie pour asservir les Mainottes, 341. — Ville qu'il contribue à prendre dans l'expédition contre la Pologne par Mohammed IV, 387 et *suiv.* — Est mis en fuite; par qui? 389 et *suiv.* — Province dont il est nommé gouverneur, 399. — Sa conduite devant Cehryn en 1678, tome XII, 27 et *suiv.* — Est nommé kaimakam, 32. — Sa mort, 46. — Soupçons qu'elle fait naître, *ibid.* à la note.
- KAPOU KIRAN MOHAMMED-PASCHA** (vizir). — Signification de son nom; ordre qu'il reçoit avec le titre de serasker, tome XVI, 243. — Conseil qu'il donne au grand-vizir, dans la campagne de 1770 contre les Russes, 257. — Sa mort, 266.
- KAPOUTAGHI** (ancienne presqu'île de Cyzique). — Sa situation topographique, tome I, 192.
- KARA.** — Signification de ce surnom, tome XII, 186. — *Voy. NOIR.*
- KARA-ABDOURRAHMAN** (fils d'Abdourrahman-Ghazi). — Célébrité qu'il s'acquiert par son courage, tome I, 113.
- KARA-ALI** (père du célèbre beglerbeg Timourtasch). — Château dont il s'empare; influence que cette circonstance a sur les destinées de la capitale de Constantin, tome I, 114.
- KARABAGHI SOULEÏMAN-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XV, 277. — Présent qu'il reçoit d'Osman III, 278.
- KARABASCH-ALI** (scheikh de Scutari). — Ouvrage mystique dont il est l'auteur; peine qu'il encourt, tome XII, 45.
- KARABASCH-MOHAMMED** (préposé à la fourniture des viandes). — Personnage qui le protège; abus qu'il qu'il fait de cette protection, tome XII, 429.
- KARABASCH TEKIESI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; inscriptions remarquables dont elle est ornée, tome XVIII, 76.
- KARADAN FAÏZ** (scheikh des Arabes Beni-Sakhar). — Hostilité qu'il montre contre la karavane des pè-

- lerins; sort qu'il subit, tome XVI, 33.
- KARA-DEWLET-GHIRAÏ.** — *Voy.* GHIRAÏ-KARA-DEWLET.
- KARADJEBES** (compagnon d'armes d'Osman).—Château auquel il donne son nom, tome I, 98. — Tombeau qu'on voit de ce guerrier dans les ruines de cette forteresse, 99. — Colonie dans laquelle les Turcs ont voulu perpétuer sa mémoire, 381. — Contrée où il pénètre, 111.
- KARAFERIA** (ville de la Roumilie). — Comment elle s'appelait autrefois; sa situation, tome I, 47, à la note. — Princesse qui se donne la mort dans cette ville, *ibid.*, au texte.
- KARAGÖZ** (beglerbeg d'Anatolie). — Est vaincu et fait prisonnier par Scheitankouli, tome IV, 108. — Sa mort, 111.
- KARAGÖZ-PASCHA** (gouverneur de Karamanie). — Expédition dont il est chargé par Bayezid II, tome IV, 16.—Ses succès, 18.—Motif de sa conduite pendant la bataille livrée contre les Egyptiens, par Hersek Ahmed-Pascha, tome IV, 19.—Est envoyé à Constantinople sur les ordres du sultan; pourquoi? 27. — sa mort, 28.
- KARAHASANZADEHOUSEÏN**—(scheikh des janissaires). — Animosité qu'il conçoit contre Mohammed Kœprilü; action politique qu'il a dans le gouvernement de Mohammed IV, tome XI, 29 et *suiv.* — Propose la déposition du grand-vizir; sa mort, 30.
- KARA-KHALIL TSCHENDERELI** (beau-frère du scheikh Edebali). — Armée qu'il propose de créer au moyen d'enfants chrétiens élevés dans l'islamisme, tome I, 121 et *suiv.* — *Voy.* JANISSAIRES). — Fonctions dont il est revêtu par Mourad I^{er}, 217. — Est élevé à la dignité de vizir; fut le créateur des armées permanentes; détails sur sa vie; porte le premier le titre de grand-vizir; jusqu'à cette dignité reste dans sa famille, 235.
- KARA-KHAN** (frère d'Oustadjluoghli). — Forteresses qu'il reçoit d'Ismail, tome IV, 223. — Circonstance dont il profite pour renforcer la garnison de Mardin, 237. — Bat un détachement de Biklü-Mohammed, 238. — Bataille générale qu'il est obligé de livrer contre les Turcs, 239 et *suiv.* — Sa mort, 240.
- KARA-KHAN.** — *Voy.* SALOUR.
- KARA-KHAN OMAR.** — Son origine; sa mort, tome I, 10 et 11.
- KARA-KOYOUNLU** (dynastie de). — Contrée où elle règne, tome I, 249.
- KARAMAN.** — Manière dont il arrive à fonder la dynastie qui porte son nom; détails historiques à ce sujet, tome I, 262 et *suiv.* — Sa mort, 264.
- KARAMAN** (prince de la Karamanie). — Secours qu'il prête à Djouneïd contre Souleïman, tome II, 135. — S'enfuit honteusement devant ce prince, 136. — Alliance qu'il contracte avec Mohammed, 138. — Porte le siège devant Brousa; dévastation à laquelle il livre les faubourgs et les environs de cette ville, pour venger la mort de son père, 162 et *suiv.* — Panique qui s'empare de lui et de son armée; à quelle occasion? 163.
- KARAMANE** (dynastie). — Historique de son origine, tome I, 261 et *suiv.*
- KARAMANIE.** — Guerres que ce pays soutient contre les sultans, tome III, 115. — Troubles qu'y causent les rivalités des fils d'Ibrahimbeg, 116 et *suiv.* — Ce que devient cet Etat par la conquête de Mohammed, 121. — Sa situation sous ce prince, 137 et *suiv.*
- KARA MOHAMMEDAGA** (ancien odabaschi des bostandjis). — Est nommé par Mohammed IV ambassadeur à Vienne, après le traité de Vasvár; détails sur sa mission; sa suite et sa réception, tome XI, 196; 220 et *suiv.*
- KARA MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Diarbekr sous Mohammed IV). — Part qu'il prend à l'expé-

dition des Turcs contre l'Autriche en 1683; sa cruauté, tome XII, 86 et *suiv.* — Est nommé gouverneur d'Ofen, 123. — Horrible mission que lui donne le grand-vizir, après la perte de Gran, 130. — Sa conduite lors du siège d'Ofen en 1684, 146 et *suiv.* — Sa mort, 155.

KARA MOHAMMED-PASCHA. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Egypte; hattischérif que lui accorde Moustafa II à ce sujet, tome XIII, 57. — Sa conduite envers son prédécesseur; réputation qu'il s'acquiert dans son administration, 58.

KARA MOURAD (aga des janissaires). — Guet-à-pens que lui tend le grand-vizir Ahmed-Pascha, tome X, 165. — Révolte à laquelle il participe, *ibid.* et *suiv.* — Résolution qu'il prend contre le sultan Ibrahim, après la déposition de ce prince, 181 et *suiv.* — Cause de son indisposition contre le grand-vizir Sofi-Mohammed, 216. — Complotte la chute de ce personnage; pourquoi? 217 et *suiv.*; 219. — Est nommé grand-vizir, 220. — Sa conduite envers son prédécesseur, 221 et *suiv.* — Accepte le renouvellement de la paix de Sitvatorok, 227. — Sa conduite lors de la rébellion de Gourdji Nebi, 228 et *suiv.* — Bataille qu'il livre contre ce personnage, 232. — Motif qui lui fait conférer la dignité de grand-amiral à Haideragazadé, 236. — Destitue le moufti Abdourrahim, 237. — Intrigue à laquelle il prête les mains, 239. — Pays d'où il était originaire; idée de ses déportements; reproches que lui adresse le sultan; irritation qu'il en éprouve, 243 et *suiv.* — Division qui se met entre lui et le koulkiaya des janissaires, 244 et *suiv.* — Sa déposition, 246. — Gouvernement qu'on lui confère, 247. — Obligations qu'il avait à Housein-Efendi, 248. — Est nommé kapitan-pascha, 332. — Combat qu'il livre contre la flotte véni-

tienne à l'embouchure de l'Hellespont, 340. — Sa victoire, 341. — Détails sur cette expédition, *ibid.* et *suiv.* — Opinion qu'il fait valoir auprès du sultan au sujet d'Ipschir, 359. — Manière dont il est traité par les eunuques, 360. — Haine qu'il nourrit contre Ipschir; altercation qu'il a avec ce personnage, 369 et *suiv.* — Bruit qu'il fait répandre pour le perdre, 370. — Son élévation au grand-vizirat, 373. — Embarras où il se trouve, 374 et *suiv.* — Sollicite son admission à la retraite, et la permission de faire un pèlerinage à la Mecque, 375. — Sa mort, *ibid.*

KARA-MOUSTAFA (beau-frère du grand-vizir Ahmed Kœprilü). — Personnage auquel il succède dans la dignité de kapitan-pascha; est nommé kaimakam de Constantinople, tome XI, 135 et *suiv.*; 297. — Circonstance qui lui fournit l'occasion de satisfaire sa cupidité, 200 et *suiv.* — Réception qu'il fait au sultan au retour de ce prince à Constantinople, 213. — Propose au sultan de détruire la superstition qu'occasionnait le pèlerinage au tombeau de Kanbourdédé, 250. — Comment il est caractérisé, 255; 266. — Traitement qu'il exécute envers un envoyé russe, à l'audience du sultan, en 1668, 256. — Chevaux que le sultan lui donne en présent; à quelle occasion? 275. — Différents actes de sa vie qui le font connaître, 278; 279 et *suiv.*; 287; 290; 333. — Part qu'il prend au siège de Kaminiec en 1672, 385. — Première expédition guerrière dont il est chargé; siège où il fait ses premières armes, 401. — Ville dont il se rend maître; traitement barbare infligé par lui aux habitants, *ibid.* et *suiv.* — Honneur qu'il reçoit lors du mariage de la fille du sultan, 420. — Remplace le grand-vizir Ahmed Kœprilü dans cette dignité, tome XII, 2. — Son origine; son éducation; ses pre-

miers titres à la faveur du sultan; grades successifs qu'il obtient, *ibid.* — Sa conduite envers l'Autriche et la Hongrie, 6. — Ses différends avec l'ambassadeur de France, 7 et *suiv.* — Félicitations qu'il reçoit du corps diplomatique lors de son élévation au vizirat, 9. — Ses réflexions à propos du luxe inouï que déploie l'ambassadeur de Pologne, lors de son entrée solennelle à Constantinople, 10 et *suiv.* — Preuves nombreuses de sa cupidité, 16, 17 et *suiv.* — Est investi du commandement en chef de l'armée dirigée contre la Russie en 1678, 21. — Erreurs que commet de La Croix au sujet de cette expédition, *ibid.*, à la note. — Siège qu'il fait de la ville de Cehryn, 26 et *suiv.* — Bulletins pompeux qu'il fait répandre à propos de son succès, 29. — Réduction qu'avait subie son armée à son retour à Andrinople; accueil qu'il reçoit du sultan, *ibid.* — Comment il répond aux propositions de paix que lui fait la Russie, 35. — Sa conduite envers les représentants de plusieurs puissances, *ibid.* et *suiv.* — Actes divers qui prouvent sa cupidité, 50 et *suiv.* — Réparation qu'il prétend obtenir de l'ambassadeur de France, à propos du bombardement de Khios par Dumesne, 55 et *suiv.* — Somme qu'il exige du baile de Venise pour continuer la paix avec cette république, 59. — Ses intentions secrètes contre l'Autriche, 60. — Faste qu'il déploie lors de la déclaration de guerre à cette puissance, 75 et *suiv.* — Reçoit le commandement suprême de l'armée, 83. — Ses dispositions pour marcher sur Vienne, 87. — Dureté avec laquelle il repousse les sages avis d'Ibrahim-Pascha, 89. — Campe devant Vienne, 95. — Fait sommer la ville de se rendre, 96. — Travaux qu'il ordonne pour en faire le siège, *ibid.* et *suiv.* — Menaces qu'il adresse aux habitants, 106. — Louanges et

encouragements que lui donne le sultan, 108. — Fautes qu'il commet, 109. — Est attaqué par les impériaux, 113 et *suiv.* — Résultat de cette bataille, 115 et *suiv.* — Magnificence de ses tentes, 117. — Richesses qu'il abandonne dans sa fuite, 118. — Appréciation de sa conduite lors du siège de Vienne, 121 et *suiv.* — Sur qui il fait retomber sa défaite, 122 et *suiv.* — Sa sévérité envers les paschas et les généraux qui avaient rendu la ville de Gran, 130. — Commencement de sa disgrâce, 133 et *suiv.* — Sentence prononcée contre lui; sa mort, 134 et *suiv.* — Détails à son sujet, 135 et *suiv.* — Subterfuge employé pour qu'il n'échappe pas à son arrêt de mort; cruauté de celui qui fut chargé de cette mission, 139. — En quelles mains tombe la mosquée où se trouve son tombeau, 268. — Ce que deviennent alors son crâne et son linceul, *ibid.*; 518.

KARA MOUSTAFA-PASCHA (kapitan-pascha sous Mourad IV). — Personnages dont les intrigues l'empêchent d'avoir le sceau de l'empire, à la mort de Beïram, tome IX, 323 et *suiv.* — Observation qu'il fait au sultan sur la marche des porte-étendards, 328 et *suiv.* — Paroles que lui dit Mourad, en le nommant grand-vizir, 336. — Sa conduite dans le siège de Bagdad, *ibid.* et *suiv.* — Demeure sur les frontières de la Perse; pourquoi? 348. — Récompense que Mourad IV lui envoie en retour de la conclusion de la paix avec ce pays, 350. — Ennemis qui cherchent à le perdre dans l'esprit du sultan, 352. — Coup d'œil sur ses opérations dans l'Asie, 354 et *suiv.* — Son retour à Constantinople, 360. — Son origine; détails sur son élévation; résultat de son administration, tome X, 15 et *suiv.* — Rival dont il se débarrasse, 22; 23. — Fête qu'il donne au sultan, 24. — Sa chute; exécu-

- tions qui précèdent son supplice, *ibid. et suiv.* — Causes de l'irritation qu'il nourrit contre Nassouh-Paschazadé, 25 et *suiv.* — Actes par lesquels il favorise les projets de ses ennemis contre lui, 37 et *suiv.* — Sa déposition; sa fuite, 40. — Lieu où il est découvert; sa mort, 41. — Objets qui sont trouvés chez lui; interprétations auxquelles ils donnent lieu, *ibid. et suiv.* — Traits qui achèvent de le faire connaître, 42 et *suiv.*
- KARA-MURSAL.** — Espèce de navires que les Turcs appellent ainsi, tome I, 113.
- KARA-OSMAN.** — *Voy.* KARA-YOULOUK.
- KARATOURMISCH** (célèbre pirate de l'Asie Mineure). — Consternation qu'il répand dans le commerce de sa patrie; force qu'il fallut pour le réduire, tome IV, 93.
- KARATSCHAOUSCH** (officier des janissaires). — Guet-à-pens que lui tend le grand-vizir Ahmed-Pascha, tome x, 165. — Révolte à laquelle il participe, *ibid. et suiv.* — Résolution qu'il prend contre le sultan Ibrahim, après la déposition de ce prince, 181. — Conspire la chute du grand-vizir Sofi-Mohammed; pourquoi? 217 et *suiv.* — Devient aga des janissaires en remplacement de Kara-Mourad, 221. — Sa conduite lors de la rébellion de Gourdji Nebi, 229. — Bataille à laquelle il prend part contre ce personnage, 232. — Irritation que les corporations de Constantinople manifestent contre lui, 274. — Est proposé à la dignité de grand-vizir, *ibid.* — Somnation que lui fait Mohammed IV, lors de la rébellion provoquée par le meurtre de la sultane Kœsem; sa réponse, 284. — Gouvernement où il est relégué, 285. — Sort qu'il subit, 288.
- KARATSCHALEBIZADÉ** (grand-juge de Roumilie). — Prétentions qu'il avait à la place de moufti; aspect sous lequel il présente son rival Behayifendi, tome x, 238. — Efforts qu'il fait pour renverser celui-ci, 239. — Obtient le titre de moufti honoraire; manière dont il est accueilli au diwan par les vizirs, *ibid. et suiv.* — Est destitué de sa place de grand-juge de Roumilie, 240. — Son élévation à la dignité de moufti, 270 et *suiv.* — Contrainte où il se trouve lors de la révolte des corporations à Constantinople, 272 et *suiv.* — Effet de son intervention dans cette circonstance, 275 et *suiv.* — Parti qu'il prend dans le mouvement qui a lieu après le meurtre de la sultane Kœsem, 282. — Sa déposition, 283. — Lieu où il est exilé, 289. — Sa mort, 333. — Ouvrages dont il est l'auteur, tome XI, 50. — Particularités de sa vie, 51.
- KARAYAZIDJI** (chef des fugitifs de Keresztes). — Inquiétude que ses ravages en Asie inspirent à la puissance ottomane, tome VII, 370 et *suiv.* — Actes de souveraineté qu'il se permet, 372. — Sa fin, tome VIII, 14 et *suiv.* — Personnage qui lui succède; sépulture qu'il reçoit, 15.
- KARA-YOULOUK.** — Dynastie dont il est le fondateur, tome I, 309; tome II, 58. — Signification de son nom, *ibid.*; tome III, 152 et *suiv.* — Motif qui l'unit à Timour contre son parent Kara-Youssouf, tome II, 58. — Sort qu'il fait subir à Eboul-Abbas Bourhaneddin, *ibid. et suiv.* — Lieu où il trouve la mort, 445. — Vengeance que le sultan d'Egypte exerce sur lui après sa mort, tome III, 153. — Princesse qu'il avait épousée, 154.
- KARA-YOUSOUF** (prince de la dynastie du Mouton-Noir). — Prince chez qui il se réfugie après avoir été expulsé de ses Etats par Timour, tome II, 56. — Cause qui l'oblige à s'enfuir de nouveau, 57. — Correspondance de ce prince avec Bayezid, 446.
- KARIBS.** — Fonctionnaires appelés

- ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome xvii, 7.
- KARPOS** (chef de l'insurrection de Scrvie). — Dignité qu'il reçoit du sultan, tome xii, 300. — Prend le titre de kral, et se fortifie dans Katschanik, 303. — Est pris par les Tatares; sort qu'il subit sur le pont d'Ouskoub, *ibid.*
- KARS** (Ville d'Asie). — Réception que ses habitants font à Timour, à l'approche de ce prince, tome ii, 18 et *suiv.* — Prince qui en ordonne la reconstruction: pourquoi? tome vii, 95. — Détails historiques sur cette place, 96; 392.
- KARTAL**. — Bataille perdue par les Turcs dans cet endroit, en 1770; détails à ce sujet, tome xvi, 258 et *suiv.*
- KASIM** (frère de Mohammed). — Sort de ce prince, tome ii, 194 et *suiv.*
- KASIM** (jardin de). — D'où lui vient ce nom? anecdote à ce sujet, tome x, 48 et *suiv.*
- KASIM**. — *Voy.* BOUROUT-KASIM.
- KASIMBEG**. — Commandement qu'il avait au siège de Vienne, fait par Souleiman I^{er}, tome v, 120, 472. — Contrées qu'il ravage lors de la seconde expédition du sultan contre l'archiduc Ferdinand, 165, 166. — Situation difficile où il se trouve; massacre ses prisonniers; pourquoi? 167. — Sa mort, 168. — Beauté de son casque, *ibid.*
- KASIMBEG** (frère d'Ishakbeg). — Insurrection qu'il provoque dans la Karamanie, après la conquête de ce pays par Mohammed II; sa défaite, tome iii, 140. — Sièges qu'il fait de Selekfé, de Sighin et de Kourko, 178. — Témoignage de reconnaissance qu'il donne au capitaine général de la flotte vénitienne, dont il avait reçu des secours, 179. — Se révolte contre la puissance ottomane à l'avènement de Bayezid II, 349. — Bat en retraite devant Ahmed-Pascha, 350. — Secours qu'il prête à Djem, 352. — Conseil qu'il lui donne, 354. — Epoque de sa mort, tome iv, 11.
- KASIM-PASCHA** (beau-frère de Mohammed IV). — Circonstances auxquelles il doit son élévation, tome xii, 49. — Opération qu'il fait subir à sa femme, 50.
- KASIM-PASCHA** (gouverneur d'Ofen). — Personnage auquel il succède dans le gouvernement de cette place, tome vi, 16. — Secours qu'il a ordre de porter à la reine Isabelle et à son fils, 18. — Est destitué de son gouvernement; pourquoi? 21. — Protection dont il entoure le commandant de Temeswar, après la reddition de cette ville, 38. — Est chargé de l'administration du Banat, à la suite de sa soumission, 39. — Reprend le gouvernement d'Ofen, 114.
- KASIM-PASCHA** (précepteur de Souleiman). — Est élevé à la dignité de vizir, tome v, 9. — Détails biographiques sur ce personnage, 25. — Pension qui lui est accordée pour sa retraite, *ibid.*
- KASIM-PASCHA**. — *Voy.* GUZELDJÉ KASIM.
- KASTEMOUNI** (gouvernement de). — Sa situation topographique; ses villes principales; ses mines, tome i, 310; 311, 424. — Prince qui y régnait; devient la conquête de Bayezid-Yildirim, 310. — Sources auxquelles il doit sa prospérité, 311. — Prince à qui il est donné en fief, tome iii, 70. — Place importante qu'il occupe dans les registres de la trésorerie turque; célébrité dont ce district jouit dans la littérature orientale, 73.
- KASTEMOUNI** (capitale du gouvernement de ce nom). — Architecture remarquable de ses mosquées; industrie qu'elle avait autrefois; sa population actuelle; sa situation topographique; tombeau qu'elle renferme; poètes qui y ont vu le jour, tome i, 311; 424 et *suiv.*
- KASTEMOUNI**. — *Voy.* ALI-OUmour-BERG.

- KASTRIZA** (ville du Péloponèse). — Siège qu'en fait Mohammed II; sort qu'éprouve la garnison du château de cette place, tome III, 55.
- KATIBI ROUMI**. — *Voy. SIDI-ALI*.
- KATIRDIIOGHLI** (chef des révoltés dans l'Asie-Mineure). — Ravages qu'il commet dans cette contrée; joint ses forces à Gourdji Nebi, tome x, 228. — Bataille à laquelle il prend part contre le grand-vizir; faute qu'il commet, 232. — Sa rupture avec Gourdji Nebi, 233. — Lieu où il se réfugie après une défaite, 241 et *suiv.* — Sa rentrée en grâce auprès de la Porte; sandjak que Mohammed lui confère, 242. — Idée de son caractère, 306. — Sa soumission à Ipschir; accueil qu'il en reçoit, 359. — Part pour l'expédition de la Crète, 369.
- KATTIB-TSCHELEBI**. — *Voy. HADJI KHALFA*.
- KATZIANER** (général en chef de l'armée de Ferdinand). — Pays d'où il était; objet de son expédition, tome v, 273. — Force de son artillerie; situation où il se trouve, 274 et *suiv.* — Sa désertion, 276. — Canon qui portait son nom; est incarcéré à Vienne; sa fuite; négociations qu'il entame avec Mohammed sandjakbeg de Bosnie; est tué; par qui? 277 et *suiv.*
- KAUNITZ** (prince de; ministre d'Autriche). — Lettre que lui écrit le grand-vizir Mohammed-Emin, au sujet des affaires de Russie, tome xvi, 193 et *suiv.* — Explications qu'il provoque relativement à l'interprétation du mot *perpétuel* employé dans le renouvellement du traité de Belgrade; réponse du grand-vizir à cet égard, 206 et *suiv.* — Réprimande qu'il adresse à l'internonce Brognard; pourquoi? 207. — Traité secret de subsides conclu entre l'Autriche et la Porte, par son intermédiaire, 272. — Entrevue qu'il a avec le roi de Prusse, au sujet des moyens d'amener la paix entre la Russie et la Porte, 273.
- KAZANDJI-TOUGHAN** (aga des janissaires). — Traitement que lui fait subir Mohammed II; pourquoi? tome II, 371.
- KAZIM** (vizir de Mohammed III). — Fonction qu'il remplissait avant; est nommé kaimakam, tome VIII, 33. — Influence que lui donne sa parfaite intelligence avec le Moufti, *ibid.* — Hattischérif qu'il reçoit après la mort de Mohammed, 51. — Sa conduite dans cette circonstance, 52. — Rang qu'il occupe dans le diwan comme vizir, 55. — Sort malheureux qu'il a, 68 et *suiv.*
- KAZIZADÉ** (scheikh). — Secte dont il était le chef, tome ix, 210. — Sermon qu'il fait à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du prophète; irritation qu'il provoque contre lui dans cette circonstance *ibid.* et *suiv.*
- KAZIZADÉ ROUMI** (mathématicien sous Mourad I^{er}). — Idée de son mérite; tome i, 232. — Ouvrages dont il est l'auteur, 405.
- KEDUK-AHMED-PASCHA**. — Sa première condition; rang auquel il parvient; ville dont il s'empare, tome III, 141. — Ruse qu'il emploie dans le but de s'approprier un diamant qu'il était chargé de restituer à Mohammed II, *ibid.* et *suiv.* — Pays dont il opère la pacification; expédition qu'il dirige en Cilicie, 142 et *suiv.* — Forteresses dont il fait le siège dans cette contrée, 180 et *suiv.* — Poste auquel il est élevé après la mort de Moustafa, 182. — Reçoit l'ordre de porter ses armes en Crimée, 195. — Présent que le sultan lui fait à son départ, 196. — Met le siège devant Kaffa; *ibid.* — Sa conduite envers les traîtres qui lui livrent la ville, 197. — Autres places dont il obtient la reddition, *ibid.* et *suiv.* — Est destitué de sa charge de grand-vizir et mis en prison; pourquoi? 226 et *suiv.* — Personnage à qui il doit de rentrer en grâces

- auprès du sultan, 259; 419 et *suiv.* — Illes dont il prend possession, 259. — Reçoit l'ordre de Mohammed de faire une descente sur les côtes de la Pouille, 260. — Ville où il présente ses offres de service à Bayezid, 345. — Est chargé par ce prince de poursuivre Djeu, 348. — Tombe en disgrâce; personnage à qui il doit son pardon; vengeance qu'il tire de Moustafa-Pascha son ennemi, 349. — Entreprend une expédition en Asie contre Kasimbeg, *ibid.* et *suiv.* — Est rappelé par le sultan, 351. — Manière dont il est traité dans une fête donnée par ce prince aux vizirs; sa mort; détails sur les causes de la haine que nourrissait contre lui Bayezid, 7 et *suiv.*; 369.
- KEDUK MOHAMMED PASCHA.** — Sa révolte contre la Porte ottomane, tome XII, 274. — Victoire qu'il remporte contre les Turcs, 276. — Sort que lui fait subir Ahmed-Pascha, ancien gouverneur de Belgrade, *ibid.*
- KEIKHOSREW.** — *Voy.* CYRUS.
- KEIKOBAD.** — *Voy.* ALAEDDIN, I, II, III.
- KEL AHMEDZADÉ ELHADJ-ALI** (gouverneur de Bender). — Sa mort; détails à son sujet, tome XVI, 232 et *suiv.*
- KELBI** (ambassadeur du schah de Perse auprès du Sultan Ahmed II). — Objet de sa mission; présents et honneurs qu'il reçoit du sultan, tome XII, 329 et à la note.
- KEMAL EFENDI** (juge d'armée de Roumilie). — Acte qui ternit sa gloire littéraire, tome VIII, 275 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 426.
- KEMALI-HOUBBIN.** — *Voy.* TORLAK-HOU-KEMALI.
- KEMAL-PASCHAZADÉ** (juge de l'armée d'Anatolie). — Intimité dont l'honorait le sultan Sélim I^{er}; ruse dont il se sert pour déterminer ce prince à retourner à Constantinople; anecdote à ce sujet, tome IV, 337 et *suiv.* — Personnage qu'il remplace dans la première dignité de la loi; appréciation de son mérite, tome V, 75. — Ouvrages dont il est l'auteur, 428 et *suiv.* — Discussion qu'il soutient contre un ouléma hérétique; peine à laquelle il le condamne, 99. — Année où il meurt, 258.
- KEMAL-REIS** (capitaine de la marine ottomane). — Beauté rare dont il était doué; flotte dont le commandement lui est confié; origine de son élévation; terreur qu'il inspire plus tard aux flottes chrétiennes, tome IV, 21; 373. — Grandeur du navire qu'il montait dans l'expédition contre Lepanto, 56. — Ses succès dans l'attaque de Navarin, 68.
- KEMANKESCH ALI-PASCHA** (grand-vizir de Moustafa I^{er}). — Emploi qu'il fait de son pouvoir pour déposer le sultan, tome VIII, 360 et *suiv.* — Destitue le moufti Yahya-Efendi; pourquoi? tome IX, 4. — Accusation qu'il porte contre Gour-dji-Mohammed et Khalil-Pascha, *ibid.* — Son insouciance lors du siège de Bagdad par les Persans, 17, 18. — A quoi il s'occupait dans ce moment, 23 et *suiv.* — Par qui il est renversé, 26. — Sa mort, 27.
- KEMENY** (concurrent d'Apafy, à la principauté de Transylvanie). — Disposition que manifeste à son égard Mohammed Kœprilü avant de mourir, tome XI, 118. — Lutte qu'il engage contre la Porte, pour soutenir ses prétentions, 119 et *suiv.* — Sort qu'il a, 122.
- KEMLIK** (ville de l'Asie-Mineure). — Résistance qu'elle oppose aux Turcs; lieu où elle est située; détails historiques sur cette ville, tome I, 147 et *suiv.*
- KENAAAN-PASCHA** (aga des janissaires). — Exhortation qu'il fait aux rebelles au nom du Sultan, un jour d'insurrection; danger qu'il court, tome X, 372.
- KENAAAN-PASCHA** (grand-amiral de la marine ottomane). — Flotte avec

- laquelle il sort de Constantinople en 1656; est complètement battu par l'escadre vénitienne, tome x, 392 et *suiv.*
- KENAAAN-PASCHA** (vizir sous Mourad IV). — Son expédition dans la Mer Noire contre les hordes cosaques, tome ix, 162. — Remplit les fonctions de kaimakam de Constantinople, pendant la guerre contre la Pologne en 1634, 233. — S'empare de la ville d'Akhiska en 1635, lors de la campagne de Perse, 278. — Est révoqué du gouvernement d'Ocsakov, 308. — Prisonniers qu'il envoie au camp ottoman, lors du siège de Bagdad en 1638, 333. — Exerce de nouveau les fonctions de kaimakam jusqu'à l'arrivée du grand-vizir Sultanzadé, tome x, 44. — Est nommé gouverneur d'Anatolie, 46. — Apostrophe qu'il adresse à Karatschelebizadé, au sujet du rang de préséance dans le diwan, 239. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Ofen, 332. — Part qu'il prend dans la reprise des hostilités, en 1658, contre la Transylvanie, tome xi, 38 et *suiv.* — Ville dont la défense lui est confiée lors de la révolte d'Abaza Hassan, 41 et *suiv.* — Intelligence qu'il a avec les rebelles, 42. — Piège dans lequel il tombe, 60. — Sort qu'il subit, *ibid.*
- KERESZTES** (plaine de). — Bataille mémorable qu'y gagnent les Turcs sous Mohammed III contre les Allemands et les Hongrois, tome vii, 327.
- KERESZTES** (ville de Hongrie). — Résultats de la défaite des Ottomans auprès de cette place en 1597, tome xii, 425.
- KERMASTI** (ville de l'Asie Mineure). — Lieu où elle est située, tome i, 151. — D'où lui vient son nom? 389.
- KESCH** (de; consul autrichien à Tunis). — Est emmené prisonnier par les troupes algériennes; ferman que Moustafa III adresse au dey d'Alger en sa faveur, tome xvi, 9.
- KESCH** (ville d'Asie). — Prince célèbre à qui elle a donné naissance; développements qu'elle doit à Timour, tome ii, 13 et à la *note*. — Visite que lui fait ce prince à son retour de la guerre, 42.
- KESRIELI AHMED-PASCHA** (defterdar de l'armée d'Ahmed-Pascha contre Nadirschah). — Sa conduite dans cette circonstance, tome xv, 83 et *suiv.* — Punition qu'il subit, 84. — Ambassade brillante dont il est chargé à la cour de Perse; dispositions que le sultan fait pour donner à sa mission le plus d'éclat possible; personnel dont se compose sa suite; 119 et *suiv.* — Importance des présents dont il est porteur, 120; 358 et *suiv.* — Retourne sur ses pas en apprenant la mort de Nadirschah, 148. — Est nommé gouverneur de Bassra, 149. — Comment il devient gouverneur de Bagdad, 166. — Sa révocation, 175. — Reçoit le gouvernement de Merâsch, 178. — Sa mort; détails à son sujet, 179 et *suiv.*
- KETCHADJ AHMED-PASCHA**. — Tribu tscherkesse à laquelle il appartenait; villes dont il avait été sandjak; sort qu'il fait subir aux Arabes du désert sur l'Oronte; à quoi il emploie leurs ossements, tome x, 118.
- KEWKEBAN** (ville de l'Yémen). — Sa situation topographique; siège qu'elle subit de la part des Turcs, tome vi, 377, 379.
- KHADIM-SOULEÏMAN** (sandjakbeg de l'Albanie). — Guerre qu'il dirige contre Étienne, prince de Moldavie; sa défaite, tome iii, 192 et *suiv.* — Est chargé de faire le siège de Lepanto; succès de ses efforts, 213 et *suiv.* — Dirige le siège de Croïa, sans plus de succès, 214. — Nom qu'une montagne voisine de cette ville prend de lui à cette occasion, 230. — Est emprisonné dans le château d'Europe, sur le Bosphore; pourquoi? 226.

KHAÏRBEG (gouverneur de Haleb).—

Funestes effets que sa trahison a pour la puissance des Mamelouks, tome IV, 276 et *suiv.* — Apostrophe que lui adresse Kourtbaï au moment de mourir, 311. — Reproche que lui fait Toumanbaï, devenu prisonnier de Sélim, 319. — Comment il s'en venge, 321. — Personnage auquel il succède dans l'administration de l'Égypte, 335. — Otages qu'il envoie au sultan, 342. — Lettre de Souleïman qui le confirme dans ce gouvernement, tome V, 10 et *suiv.* — Réponse qu'il fait à ce prince, 11. — Sa conduite dans l'insurrection de Ghazali en Syrie, 12. — Sa mort, 35. — Particularités qui peignent son caractère, 48.

KHAÏREDDIN-BARBEROUSSE. — Conquête qu'il fait de Tunis, tome V, 235; 248. — Détails biographiques et historiques sur ce personnage, 237 et *suiv.* — Siège qu'il soutient dans Tunis contre Charles-Quint, 249 et *suiv.* — Situation où il se trouve après la chute du fort de la Goletta, 251 et *suiv.* — Lieu où il s'enfuit, 252. — Ses excursions maritimes, 264. — Est nommé kapitan-pascha par Souleïman I^{er}, *ibid.* — Ravage les côtes de la Pouille, 265. — Excite le sultan à la guerre contre Venise, 267. — Reçoit l'ordre de mettre à la voile pour Corfou; part qu'il prend au siège de cette place, 270. — Tereur qu'il répand dans l'Archipel, 278. — Îles où il trouve de la résistance, 280. — Traité qu'il signe avec l'île de Naxos, 281. — Relation de son expédition dans l'Archipel, 293 et *suiv.* — Victoire navale de Prevesa remportée par lui sur Doria, 297. — Récompense que lui donne Souleïman à cette occasion, *ibid.* — Tempête dont il est assailli au moment de suivre la flotte combinée des chrétiens, dirigée contre Castel-Nuovo, 310. — Flotte qu'il conduit pour reprendre

cette forteresse, 312. — Relation du siège de la place, *ibid.* et *suiv.* — Reçoit l'ordre de voler au secours d'Alger, 330. — Résultat de cette campagne, 345 et *suiv.* — Port où il s'était réfugié pendant la tempête qui détruisit la flotte de Charles-Quint, 349. — Nouvelle excursion entreprise par lui contre ce prince, 351. — Réception dont il est l'objet à Marseille, *ibid.* — Réunion de sa flotte à celle de François I^{er}; fait le siège de Nice, *ibid.* et *suiv.* — Époque de sa mort, 387. — Lieu de sa sépulture; état de la fortune laissée par lui, 388.

KHAÏREDDIN-PASCHA (général de Mourad I^{er}). — Son mérite militaire; époque de sa mort; détails à son sujet, tome I, 260 et *suiv.*

KHALIFAT. — N'a pas encore d'historien en Europe; difficultés d'en écrire l'histoire, tome I, ij, à l'introduction.

KHALIFES. — Garde dont ils entouraient leur trône, tome I, 122. — Comment ils se sont regardés pendant longtemps, tome XV, 139.

KHALIL (ambassadeur de la Porte à Vienne). — Est le premier qui visite le chancelier de l'empire, au lieu du président du conseil aulique, tome XV, 290. — Influence que cette circonstance a sur les relations des deux pays, *ibid.* et *suiv.*

KHALIL (commandant de Keriné). — Détails sur sa révolte en Chypre, tome XVI, 145 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 146.

KHALIL (fils d'Ouzoun-Hasan). — Préférence que lui donne son père sur ses frères dans la succession au trône, tome IV, 80. — Traitement qu'il fait subir à l'un de ses frères en héritant de la puissance; sa mort, 81.

KHALIL (gouverneur de Bassra). — Victoire que le rebelle Maam remporte sur lui; est chargé par la Porte de faire une nouvelle description topographique de son gouvernement, tome XII, 346; 347.

KHALIL (gouverneur de Belgrade). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 316 et *suiv.* — Campagne qu'il dirige contre l'armée du prince Eugène, 327 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 330. — Sa destitution, 331.

KHALIL (pascha de Chocim). — Cause de sa disgrâce, tome XVI, 196 et *suiv.*

KHALIL (renégat d'Ancône). — Place que lui confère Mourad III, tome VII, 241. — Epoque de son mariage avec une fille du sultan; éclat que cette circonstance jette sur les dernières années du règne de ce prince, 279 et *suiv.*

KHALILBEG (scheikhol-Beled). — Personnage que la Porte lui substitue dans sa dignité, tome XVI, 148. — Relation de sa lutte contre Alibeg; résultat qu'elle a, 198 et *suiv.*; 470 et *suiv.*

KHALIL DE KAÏSSARIYÉ (kapitan-pascha sous Ahmed I^{er}). — Détails biographiques sur ce personnage, tome VIII, 167 et *suiv.* — Lettre dont le sultan l'honore lors de son entrée triomphale dans le port de Constantinople; est élevé au vizirat, 168. — Expédition maritime qu'il dirige en remplacement de Mohammed-le-Gendre, 204 et *suiv.* — Récompense que lui donne le sultan, 205 — Est nommé grand-vizir, 215; 216. — Dispositions qu'il prend avant d'entrer en campagne contre la Perse, 216 et *suiv.* — Conduite qu'il tient après la perte d'une bataille, 242. — Conclut la paix avec le schah de Perse, 243. — Félicitation que le sultan Osman II lui donne sur l'issue de la campagne; est destitué de la fonction de grand-vizir, 244. — Pourquoi? 251. — Personnage chez qui il se réfugie; intercession à laquelle il doit d'être nommé kapitan-pascha, 251. — Avantages qu'il remporte sur mer, 260 et *suiv.* — Prisonniers qu'il amène au camp d'Osman lors de la

guerre de Pologne, 277. — Palais où il traite somptueusement le sultan, 284. — Comment il est caractérisé, 285. — Epoque où il retourne de son expédition dans la Méditerranée, 326. — Protection qu'il accorde à Abaza, 329 et *suiv.* — Lettres qu'il écrit à celui-ci pour l'engager à rendre la forteresse d'Erzeroum dont il s'était emparé; murmures qu'on élève contre lui à cause d'Abaza, 331 et *suiv.* — Refuse le grand-vizirat, 338. — Lieu où il est exilé, *ibid.* — Reçoit le sceau de l'empire; pourquoi? tome IX, 86. — Son départ pour Haleh, 91. — Expédition qu'il dirige contre Akhiska; coopération qu'il réclame d'Abaza, 92. — Déroute dans laquelle celui-ci met l'armée ottomane, 93 et *suiv.* — Assiège vainement la ville d'Erzeroum, 95 et *suiv.* — Désastre que le froid fait éprouver à l'armée dans sa retraite, 96. — Est déposé de ses fonctions; sa mort; appréciation de son caractère, 97.

KHALIL-LE-LONG (chef des rebelles en Asie). — Contrées où il exerce ses ravages, tome VIII, 71; 72. — Victoire qu'il remporte sur Nas-souh-Pascha et Ali, 91. — Propositions qui lui sont faites pour le décider à se ranger sous l'autorité de la Porte; conditions de Khalil à ce sujet, 93.

KHALIL-I-E-PERLIWAN (colonel des janissaires). — Concours qu'il prête au kislaraga Beschir, pour détruire la puissance des rebelles, auquel Mahmoud I^{er} doit le trône, tome XIV, 243 et *suiv.* — Est élevé au grade de premier lieutenant-général des janissaires, 245. — Sa révocation, 248.

KHALIL-PASCHA (grand-vizir de Mourad II). — Reste dans ses fonctions après l'abdication de Mourad, tome II, 305. — Députation qu'il envoie à ce prince pour le conjurer de remonter sur le trône, 317. — Ruse dont il se sert à cette occa-

- sion pour éloigner le jeune Mohammed, *ibid.* — Part qu'il avait déjà eue à la détermination du sultan de ressaisir la puissance, *ibid.* et *suiv.* — Manière dont l'accueille Mohammed II à son avènement au trône, 366. — Réponse qu'il fait aux réclamations des ambassadeurs de Constantin, 370. — Frayeur qu'il éprouve une nuit que Mohammed le fait appeler, 382. — Ses instances pour déterminer ce prince à lever le siège de Constantinople, 406. — Moyen dont il use à ce sujet, 420. — Fin malheureuse de ce personnage, tome III, 6. — Détails à cette occasion, 7.
- KHALIL-PASCHA** (beglerbeg de Siwas). — Bravoure qu'il montre dans la bataille livrée contre Seinel-Khan, général persan; surnom qui lui est donné dans cette circonstance, tome IX, 142. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement du Diarbekr, 144. — Expédition dont le charge le grand-vizir Khosrew, 153. — Lieux d'où il est chassé par les Persans, 154. — Est chargé de la garde d'Erzeroum, 176. — Arrêt de mort que Mourad IV prononce contre lui; pourquoi? 260 et *suiv.*
- KHALIL-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; détails à son sujet, tome XVI, 240 et *suiv.* — Prend le commandement de l'expédition de 1770, contre les Russes, 243. — Opérations qu'il dirige, 257 et *suiv.* — Situation où se trouve son armée, 269. — Sa destitution; lieu où il est envoyé en exil, 271.
- KHALIL-PASCHA.** — *Voy.* KOSÉDJ KHALIL-PASCHA.
- KHALIL-YAKHSCHIBEG** (beau-frère de Bayezid - Pascha). — Expédition dont le charge Mourad contre Djouneid, tome II, 252 et *suiv.* — Succès qu'il obtient, 253; 255.
- KHANS DE CRIMÉE.** — Leur déférence envers l'empereur d'Autriche; énumération des différentes ambassades qu'ils lui envoient de 1666 à 1680, tome XII, 14, *au texte* et *à la note.* — Cérémonies de leur investiture, 145.
- KHANUM-SULTANE** (nièce de Moustafa III). — Personnage dont elle était l'épouse; tendresse qu'avait pour elle le sultan; influence qu'elle exerçait sur lui, tome XVI, 19. — Mariage qu'elle contracte, 39; 40 et *suiv.*
- KHAREDJITES** (sectaires religieux). — Époque où ils organisent la première rébellion; but de leur insurrection, tome II, 187.
- KHASSEKI.** — Ce qu'on entend par ce mot en Turquie, tome VIII, 288; tome X, 4. — Influence dont jouit la sultane appelée ainsi, *ibid.* — (*Voy.* le vocabulaire des mots turcs, tome XVII, 229).
- KHASSEKI** (sultane favorite de Mohammed IV). — Chagrin qu'elle ressent de la perte de la bataille de Mohacz, tome XII, 213.
- KHASSEKI KHOURREM.** — *Voy.* ROXELANE.
- KHASS-MOURAD-PASCHA** (beglerbeg de Roumilie). — Son origine; commandement qu'il avait dans la guerre contre Ouzoun-Hasan, tome III, 161. — Piège dans lequel il tombe; sa mort, 162.
- KHATTI MOUSTAFA-EFENDI.** — *Voy.* KHATTI MOUSTAFA - MEWKOUFATDJI.
- KHATTI MOUSTAFA-MEWKOUFATDJI** (ambassadeur turc à Vienne). — Rang auquel il est élevé à cette occasion, tome XV, 159. — Détails à son sujet; personnel de sa suite, 160; 379 et *suiv.* — Valeur et liste des présents qu'il porte à François I^{er}, 160; 380 et *suiv.* — Objet de sa mission, 160. — Etiquette à laquelle il doit s'astreindre, *ibid.* et *suiv.* — Relation de son ambassade écrite par lui-même, 161 et *suiv.*
- KHIALI** (poète ottoman). — Pourquoi il était appelé ainsi, tome VI, 249. — Manière dont Souleïman I^{er} ré-

- compense son mérite, 250.
- KHIOS** (île de l'Archipel). — Ravage qu'y exercent les Turcs, tome I, 92.
- Inutilité des menaces de l'amiral turc Hamza contre cette île, tome III, 22. — Rixe que quelques-uns de ses habitants ont avec les hommes d'une galère turque, 24.
- Conséquence qu'elle amène, 25.
- Sacrifice qu'elle fait pour éviter la guerre dont la menaçait Mohammed II, 29. — Est bombardée par Duquesne; pourquoi? tome XII, 55.
- Flotte vénitienne qui y débarque; siège qu'elle en fait; s'en empare par capitulation, 361. — Sert de refuge aux Vénitiens vaincus sous Moustafa II, et tombe au pouvoir des Turcs; ce qu'ils trouvent dans le port et dans la forteresse; comment les habitants rachètent leurs personnes et leurs biens, 378.
- KHIRA** (intendante du harem de Mourad III). — Son origine; influence dont elle jouit, tome VII, 127. — Troubles dont elle est la cause; sa mort, 370.
- KHIZRBEG TSCHALEBI** (premier juge ottoman de Constantinople). — Détails sur ce personnage, tome III, 39; 383.
- KHIZRSCHAH** (prince de Saroukhan). — Appui qu'il prête à Isa contre son frère Mohammed; lieu où il est fait prisonnier; grâce qu'il demande au vainqueur avant de mourir, tome II, 132 et *suiv.*
- KHMIELNICKI** (hetman des cosaques). — Hostilités qu'il commet contre la Pologne, tome X, 319 et *suiv.* — Lettre qu'il adresse au moufti, 320 et *suiv.* — Réception qu'on fait à ses plénipotentiaires, 321.
- KHODABENDÉ.** — *Voy.* MOHAMMED KHODABENDÉ.
- KHODJA.** — Détails sur les fonctions de cette charge; personnages qui l'ont remplie auprès de Mohammed II et de son fils, tome III, 326; 439.
- KHODJA IMAMEDDIN WAÏZ** (savant illustre). — Preuve de respect que Timour donne à sa mémoire, dans le sac d'Isfahan, tome II, 22.
- KHODJAZADÉ MESOUD-EFENDI** (juge de Brousa). — Motif de sa destitution; lieu où on lui permet de se retirer; détails à son sujet, tome X, 17 et *suiv.*
- KHOSREW.** — Son origine; personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; fonctions qu'il exerçait auparavant, tome IX, 99. — Ville où il montre la rigueur de ses principes administratifs, 100. — Campagne qu'il entreprend contre Abaza, 101 et *suiv.* — Assiège la ville d'Erzeroum, 102. — Reçoit la soumission d'Abaza; sa conduite envers ce rebelle, 103. — Son retour à Constantinople; manière dont il est traité par le sultan, 104 et *suiv.* — S'occupe de régler les rangs des vizirs, 105 et *suiv.* — Autorité qu'il s'arroe, 106 et *suiv.* — Préparatifs de départ qu'il fait pour Hamadan, 130. — Comment il est caractérisé, 131. — Massacres qui marquent son passage dans l'expédition qu'il dirige contre les Persans, 132 et *suiv.* — Pluies affreuses dont son armée est incommodée, 135 et *suiv.* — Détails sur cette campagne, 136 et *suiv.* — Sort qu'il fait subir à la ville de Hamadan, 146 et *suiv.* — Relation du siège de Bagdad, 150 et *suiv.* — Retraite de l'armée, 153. — Conduite de Khosrew dans la suite de cette campagne, 154 et *suiv.* — Reprise des hostilités dans l'année suivante; révolte que ses délais occasionnent de la part des sipahis et des janissaires, 164 et *suiv.* — Complot tramé contre lui, 165 et *suiv.* — Sa déposition, 166 et *suiv.* — Rébellion qu'elle occasionne, 168 et *suiv.* — Arrêt de mort prononcé contre lui, 174 et *suiv.* — Soumission qu'il montre à l'exécution de sa sentence, 175 et *suiv.*
- KHOSREW** (Molla). — Célébrité dont il jouit; époque de sa mort, tome III, 289. — Ouvrage dont il est

- l'auteur, *ibid.* — Son origine; idée de son mérite et de son caractère comparés au molla Kourani; fonctions qu'il remplit sous Mohammed II; témoignage de respect que lui donnait le peuple à Constantinople, tome III, 332. — Se retire à Broussa; pourquoi? *ibid.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 444.
- KHOSREWBEG** (gouverneur de Bosnie). — Commandement qu'il avait lors de l'expédition contre les Hongrois, tome V, 81. — Conseil qu'il donne à Souleiman I^{er}, avant la bataille de Mohacz, 82. — Heureux résultat de la manœuvre qu'il exécute dans cette circonstance, 83. — Est chargé de protéger les derrières de l'armée, 90. — Succès obtenus par lui dans la Bosnie, 101 et *suiv.* — Son origine; idée de sa conduite dans son gouvernement, 102 et *suiv.* — Durée de son administration, 443. — Armée avec laquelle il vient joindre Souleiman, lors de sa deuxième expédition contre l'Allemagne et Charles-Quint, 159. — Entreprises qu'il fait en Dalmatie et en Hongrie, 272 et *suiv.* — Est promu à la dignité de beglerbeg de Roumilie; armée qu'il conduit contre Castel-Nuovo, 312. — Relation du siège de la place, *ibid.* et *suiv.* — Part qu'il a à la prise de Siklos, 367. — Sa destitution; sa mort, tome VI, 6.
- KHOTSCHIBEG** (écrivain turc). — Mérite de son ouvrage sur la décadence de l'empire ottoman, tome VI, 281 et *suiv.*
- KHODAWENKIAR** (sandjak du seigneur). — A quelle occasion le district reçoit ce nom? tome I, 146.
- KHOWARESME**. — Contrée qu'on appelle ainsi; détails sur sa population et ses villes principales; personnages célèbres qui y ont pris naissance, tome I, 36 et *suiv.*; 368. — Conquête que Timour fait de ce royaume; sort de sa capitale, tome II, 24.
- KHUNITZ** (de; internonce impérial, près la Sublime Porte, 1680-1683). — Résultat de ses premières ouvertures, tome XII, 39. — Ses conférences avec le chancelier du réisefendi, à propos des capitulations de l'Autriche avec la Turquie et du territoire hongrois, 60, 61. — Est retenu prisonnier dans le camp des Turcs, lors de leur expédition contre l'Autriche, en 1683. — Service qu'il rend à Vienne pendant le siège; en écrit la relation, 104; 96 et à la note.
- KIASCHIF MOHAMMED-EFENDI** (reisefendi). — Son élévation au poste de Kiayabeg; comment il était surnommé, tome XVI, 77. — Conférences secrètes qu'il avait avec Moustafá III; sa mort; regrets que le sultan lui donne; idée de son caractère, 168.
- KIAYA-PIALÉ**. — *Voy. PIALÉ LE LONG.*
- KIBLELIZADÉ ALIBEG** (grand-écuyer de Moustafa II). — Douleur que son exécution cause au grand-vizir Kœprilü; motifs qui la provoquent, tome XIII, 73 et *suiv.*
- KIBOTOS**. — *Voy. KEMLIK.*
- KILAOUN** (sultan d'Égypte). — Sa filiation; avantage qu'il remporte sur le tuteur de Ghayasseddin; lieux où son nom était nommé dans les prières publiques, tome I, 47.
- KILIDJ-ALI**. — *Voy. OULOUDJ-ALI.*
- KILIDJARSAN I^{er}** (fils de Souleiman). — Contrée où il fonda un état indépendant; ses conquêtes; sa mort, tome I, 28. — Enfants qu'il laisse, *ibid.* — Généalogie de ce prince, au tableau.
- KILIDJARSAN II** (fils de Mesoud I^{er}). — Prince à qui il donne sa fille en mariage; ses conquêtes, tome I, 29. — Partage qu'il fait de son empire, *ibid.* et 366 et *suiv.* — Tente de revenir sur la faute de ce démembrement; sa mort, 30. — Ville dont il est le fondateur, *ibid.*, à la note. — Guerre que se livrent entre eux ses enfants au sujet de la possession de l'empire, *ibid.*, au texte. — Sa généalogie, au tableau.

- KILIDJARSLAN III** (fils de Roukneddin Souleiman). — Courte durée de son règne, tome I, 32. — Sa généalogie, *au tableau*.
- KILIDJARSLAN IV** (fils de Ghayas-seddin-Keikhosrew II). — Circonstance qui le place sur le trône, conjointement avec son frère, tome I, 44; 370. — Division qui s'élève entre eux, 45. — Résultat qu'elle a pour Rokneddin, *ibid.* — Sort de ce prince, 47. — Sa généalogie, *au tableau*.
- KINDSBERG** (résident impérial à Constantinople en 1677). — Plaintes qu'il adresse à la Sublime Porte contre le pascha de Wardein, tome XII, 6. — Intrigues qu'il a à déjouer, 7, *au texte et à la note*, et 17. — Sa mort; soupçons qu'elle fait naître; par qui remplacé, 31.
- KINIS** (Paul; comte de Temeswar, capitaine-général de l'armée hongroise). — Secours qu'il prête contre les Turcs, à Étienne Bathor, voïevode de Transylvanie; cruautés auxquelles il se livre après la victoire, tome III, 250. — Armée qu'il commande; ravage qu'il exerce dans la contrée aux environs de la rivière de Kruszovaz, tome IV, 5. — Victoire remportée par lui sur les Ottomans, 33. — Attrocités auxquelles il se livre sur les vaincus, 36. — Haine implacable qu'il conserve contre les Ottomans jusqu'à son lit de mort, 39 et *suiv.* — Campagne à laquelle il prend part la veille de mourir, 40. — Lieu où il meurt, 41.
- KIPDJAK**. — Pays qui se trouve compris sous ce nom, tome III, 199.
- KIZIL-AHMEDLII**. — *Voy. MOUSTAFA-PASCHA* (cinquième vizir de Souleiman).
- KLOSTERNEUBOURG** (ville d'Autriche). — Belle défense que ses habitants opposent à l'armée turque en 1683, tome XII, 95.
- KNIN** (ville de Dalmatie). — Comment elle est reprise aux Turcs par les Vénitiens, en 1687, tome XII, 252 et *suiv.* — Sa description géographique, 254. — Sièges qu'elle eut à soutenir, *ibid.*
- KOBAD**. — Révolte à la tête de laquelle il se place dans l'ancienne Perse, tome II, 189.
- KÖENIGSEGG** (comte de; président du conseil aulique de Vienne). — Correspondance qu'il a avec le grand-vizir, au sujet de la guerre entre la Porte et la Russie, tome XIV, 370 et *suiv.* — Commandement qui lui est confié dans la campagne de 1738 contre les Ottomans, 416. — Ses négociations avec le grand-vizir pendant la guerre, 430 et *suiv.*
- KÖENIGSMARK** (général suédois au service de la république de Venise). — Part qu'il prend à la campagne de Morée, en 1687, tome XII, 222. — S'empare successivement de Modon et de Nauplie, 223; 224. — Récompense qu'il reçoit, 225. — Meurt de la peste au siège de Négrepont, 271.
- KÖEPRİ** (ville de l'Asie-Mineure). — Lieu où elle est située; détails historiques et statistiques à son sujet, tome XI, 3 et *suiv.*
- KÖEPRİHISSAR** (château de ponts). — Attaques réitérées que cette forteresse subit de la part d'Osman; circonstance mémorable avec laquelle coïncide la reddition de cette place, tome I, 87.
- KÖEPRİLÜ ABDOULLAH-PASCHA** (fils de Moustafa Köprilü-le-Vertueux). — Est nommé kaimakam, tome XIII, 112. — Sa conduite pendant l'insurrection provoquée par les djebedjis, *ibid.* et *suiv.* — Pillage auquel est livré son palais à Constantinople, 114. — Exerce les fonctions de serasker de l'armée expéditionnaire de Tebriz. — Sa conduite dans cette campagne, tome XIV, 101 et *suiv.*; 129 et *suiv.* — Siège qu'il fait de Tebriz, 133 et *suiv.* — Gouvernement dont le sultan l'investit pour prix de ses services, 136. — Objet du ferman que lui adresse ce prince, 137. — Obtient la permission de déposer son commandement, 150,

— Mission dont il est chargé auprès de Nadir-Koulikhan, 335. — Bataille qu'il livre aux Persans; sa mort, 337 et *suiv.*

KÖPRILÜ AHMED (fils de Mohammed Köprilü). — Gouvernement d'où il est rappelé pour remplir les fonctions de kaimakam, tome XI, 107. — Détails à son sujet, 113 et *suiv.* — Succède à son père dans la dignité de grand-vizir, 116. — Premiers actes de son administration, *ibid.* et *suiv.* — Sa conduite politique, 118 et *suiv.* — Animadversion qu'elle lui attire de la part de la sultane Walidé et de son conseiller intime, le reis-efendi Schamizadé, 127 et *suiv.* — Habileté avec laquelle il se maintient au pouvoir, malgré ses ennemis, 130 et *suiv.* — Expédition qu'il dirige contre la Hongrie, 135 et *suiv.* — Détails sur la bataille de Saint-Gothard, 181 et *suiv.* — Traité de paix qu'il signe après sa défaite, 189. — Manière dont il est reçu à son retour, 211 et *suiv.* — Humiliation qu'il fait subir à l'ambassadeur de France, 229 et *suiv.* — Etendard qu'il reçoit des mains du sultan, lors de la reprise de la guerre de Crète; détails sur cette expédition, 236 et *suiv.*; 294 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 326 et *suiv.* — Époque de son retour de Candie; réception qu'on lui fait, 334. — Manière dont il passe son temps dans l'île de Khios, 336 et *suiv.* — Accueil peu flatteur qu'il fait à M. de Nointel, ambassadeur de France, 345 et *suiv.* — Lettre qu'il répond au czar de Russie, 363 et *suiv.*; 465 et *suiv.* — Lettre adressée par lui au chancelier du royaume de Pologne au sujet de la revendication de l'Ukraine par le roi, 378 et *suiv.* — Détails sur l'expédition entreprise contre la Pologne, 380 et *suiv.* — Retour à Andrinople; préparatifs de guerre qu'il fait, 390 et *suiv.* — Reprise de la campagne précédente, 392 et *suiv.* — Désastre qu'éprouve l'armée

dont il a le commandement, 393 et *suiv.* — Suite des opérations de cette campagne, 394 et *suiv.* — Résultat fâcheux qu'elle a pour les armes ottomanes, 407. — Maladie dont il est atteint, 431; 434. — Sa mort; considérations sur ce personnage; son portrait physique et moral, 434 et *suiv.*; 441. — Parallèle de son caractère avec celui de Sokolli, 443.

KÖPRILÜ AMOUDJAZADÉ HOUSEÏN (pascha de Belgrade). — Ses avis sur la guerre à entreprendre contre les impériaux, tome XII, 417. — Est nommé grand-vizir, 426. — Signification de son nom; à quelle famille il appartenait; détails sur sa vie, *ibid.* — Premiers actes de son administration, 427 et *suiv.* — Assemble un grand conseil; à quelle occasion? 435. — Raisons qui le déterminent à ne point repousser les propositions de paix faites par l'Autriche, 437. — Mesures qu'il prend en attendant l'issue des négociations, *ibid.* — Détails biographiques sur cet homme politique, tome XIII, 6 et *suiv.* — Fêtes qu'il donne aux ambassadeurs d'Autriche, d'Angleterre et de Hollande, 29 et *suiv.* — Réformes qu'il poursuit dans l'empire, 65 et *suiv.* — Monuments dont il est le fondateur, 71 et *suiv.* — Personnages qui l'enchaînent dans l'exercice de sa toute-puissance administrative, 72. — Douleur qu'il éprouve à l'exécution de son neveu, 73 et *suiv.* — Sa retraite des affaires; présents qu'il fait au sultan; lieu où il se retire; sa mort, 74. — Appréciation de son mérite, *ibid.* et *suiv.*

KÖPRILÜ HAFIZ AHMED (gouverneur de Roumilie). — Part qu'il a dans la guerre contre la Russie et l'Autriche en 1737, tome XIV, 402 et *suiv.*

KÖPRILÜ MOHAMMED. — Sandjak qu'il administrait; mission qu'EWlia est chargé de remplir auprès de lui, tome X, 148. — Reçoit l'ordre

de marcher contre Wardar, *ibid.*
 — Est vaincu et fait prisonnier, 150 et *suiv.* — Comment il est délivré, 153. — Conseil qu'il donne à Boyouni Yarali Mohammed, 241. — Est exilé à Güstendil; pourquoi? 295. — Accueil qu'il reçoit du grand-vizir Ipschir, aux environs de Koutahiyé; gouvernement dont il est investi; est obligé d'y renoncer; pourquoi? 357. — Est proposé pour successeur de Souleïman dans la dignité de grand-vizir; par qui? réponse que fait Souleïman à ce sujet, 379. — Parti qui veut le porter au grand-vizirat, 398 et *suiv.* — Est nommé pascha de Tripoli, 399. — Entrevue qu'il a avec la sultane Walidé; pourquoi? *ibid.* et *suiv.* — Son élévation à la dignité de grand-vizir, 400. — Désapprobation qu'a sa nomination; appréciation de son mérite, tome XI, 2. — Détails à son sujet, 3 et *suiv.* — Moyen qu'il emploie pour réprimer le soulèvement des orthodoxes, 6. — Exercice qu'il fait de sa puissance, 8 et *suiv.* — Expédition dirigée par lui dans les Dardanelles, 20 et *suiv.* — Engagements qui ont lieu entre la flotte turque et la flotte vénitienne; sa conduite dans cette circonstance, 21 et *suiv.* — S'empare de l'île de Ténédos, 25 et *suiv.* — Eunemi que lui suscite la sévérité de ses actes, 29 et *suiv.* — Circonstance qui l'en délivre, 30. — Fait la conquête de l'île de Lemnos, 31 et *suiv.* — Prépare une expédition contre Rakoczy, 34. — Son entrée en campagne; succès de l'expédition, 38 et *suiv.* — Présents que lui envoie le sultan, 39. — Troubles qui l'appellent dans l'Asie-Mineure, *ibid.* — Sa conduite dans cette circonstance, 41. — Traits qui le caractérisent, 42 et *suiv.* — Absolutisme qu'il montre dans l'usage de sa puissance, 46 et *suiv.* — Son habileté à dissimuler, 49. — Circonstance qui l'oblige de renoncer à marcher en personne

contre les rebelles de l'Asie-Mineure, 56 et *suiv.* — Personnage à qui il confie le commandement en chef de l'expédition, 57. — Haine qu'il nourrit contre Deli-Housein, 61 et *suiv.* — Système de réforme et de repression qu'il poursuit avec ardeur, 73 et *suiv.* — Châteaux qu'il fait construire pour la défense de l'Hellespont, 74 et *suiv.* — Exécutions que provoque sa vengeance, 106 et *suiv.* — Maladie dont il est atteint, 107. — Constructions qu'il fait élever, *ibid.* et *suiv.* — Dernier conseil donné par lui au sultan, 110. — Nombre de victimes immolées par ses ordres durant les cinq années de son grand-vizirat, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 111 et *suiv.*

KÖPRILÜ MOUSTAFA PASCHA (gouverneur de Silistrie et de Nicopolis, ancien intendant de la sultane Walidé). — Est subitement mis à la retraite sous Mohammed IV; pourquoi? tome XII, 140. — Possède le commandement de Khios; est envoyé aux Dardanelles, 196. — Circonstance où il est nommé kaïmakam, 236. — Sa conduite pendant la révolution qui força le sultan à descendre du trône, 238 et *suiv.* — Influence qui oblige le nouveau sultan à l'éloigner de Constantinople, 248. — Part pour Candie dans le but d'y rétablir l'ordre, 257 et *suiv.* — Reprend le commandement des Dardanelles, 296. — Est nommé grand-vizir, 300. — Détails à son sujet, 301. — Mesure qu'il emploie pour rétablir les pertes faites par l'armée; changements opérés par lui dans le gouvernement, *ibid.* et *suiv.* — Ses préparatifs de guerre; soins qu'il donne au rétablissement de l'ordre dans l'administration, 306. — Ses ordres en faveur des chrétiens, *ibid.* et *suiv.* — Contributions imposées aux rayas; mesures qu'il prend pour augmenter l'influence du grand-vizirat, 307. — Habileté de

- sa politique administrative, *ibid.* et *suiv.* — Ordonnance qu'il rend sur les monnaies, 311. — Succès de ses armes dans la campagne de 1690 contre les Impériaux, 312 et *suiv.* — Est confirmé dans sa dignité par Ahmed II, 318. — Détails sur les opérations qu'il conduit dans la campagne suivante, 319 et *suiv.* — Sa mort, 320. — Son éloge; anecdote à son sujet, 321 et *suiv.*; 368 et *suiv.*
- KÖPRILUZADÉ NOUOUMAN.** — Est nommé gouverneur de Candie, tome XIII, 176. — Princesse qu'il épouse 196. — Sensation que fait son retour à Constantinople, 218. — Sa promotion au grand-vizirat; effets de son administration, *ibid.* et *suiv.* — Sa destitution; retourne dans son gouvernement de Négrepont, 222. — Appréciation de son caractère et de ses talents, mis en parallèle avec ceux de son grand-père Mohammed Köprülü, *ibid.* et *suiv.*
- KÖER AHMED-PASCHA** (beglerbeg de Tekké). — Met fin aux troubles de Chypre en 1766, tome XVI, 146. — Récompense qu'il en reçoit, *ibid.*
- KÖER MAHMOUD** (aga de la bannière rouge sous Mourad IV). — Déroute qu'il fait éprouver aux Arabes de la tribu de Seranik, tome IX, 203 et *suiv.* — Marche sur la Mecque; détails sur cette campagne, 204 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 206.
- KÖESÉ ALI-PASCHA.** — Mission dont il est chargé contre les Mainottes après la prise de Candie, tome XI, 337. — Est chargé de l'échange des prisonniers stipulé par le traité de paix fait dans cette circonstance, *ibid.*
- KÖESEM.** — *Voy.* MAHPEIKER.
- KÖESÉ MOHAMMED** (aga des janissaires). — S'oppose à la déposition de Mourad IV, tome IX, 179. — Réforme qu'il fait dans les cadres de sa milice, 199. — Insurrection qui a lieu contre lui à Haleb, 219 et *suiv.* — Est destitué; sa condamnation à mort; insensibilité du sultan à son égard, 220 et *suiv.*
- KÖETURUM-BAYEZID.** — *Voy.* BAYEZID-KÖETURUM.
- KÖEZÉ-MIKHAL** (seigneur de Khirmenkia et ami d'Osman). — Circonstance qui amène leur liaison, tome I, 64 et *suiv.* — Secours qu'il prête à ce prince, 77. — Loyauté de sa conduite envers lui, 78. — Embrasse l'islamisme; à quelle occasion, 97. — Aide Ourkhan dans la défense de Karadjahissar et autres expéditions, 99. — Négociation au moyen de laquelle il amène la reddition de Brousa; conséquence qu'elle a dans l'avenir pour les princes chrétiens, 102.
- KÖK (Jean).** — Insuccès de sa tentative pour brûler la flotte turque lors du siège de Constantinople par Mohammed II, tome II, 411.
- KÖLTSCHITZKY DE SZOMBOR** (interprète de la Compagnie Orientale du commerce à Vienne). — Services qu'il rend à cette ville, lors du siège de cette capitale en 1683, tome XII, 105. — Récompense qu'il en reçoit; établit le premier café dans la capitale d'Autriche, *ibid.* au texte et à la note.
- KONIAH** (ville de l'Asie-Mineure). — Ordre religieux qui y a son siège; tombeau qu'elle renferme, tome I, 40. — Détails historiques sur cette ville, tome III, 121 et *suiv.* — Sépultures qu'on y voit encore, tome V, 492.
- KONISAÏ.** — *Voy.* VLADISLAS KONISAÏ.
- KONOURALP** (compagnon d'armes d'Ourkhan). — Contrée où il pénètre; châteaux qu'il enlève aux Grecs, tome I, 111. — Manière dont il s'empare, avec Aghdjé Hodja, du fort de Semendra, *ibid.* et *suiv.* — Siège qu'il fait du château d'Aïdos avec Abdourrahman, 112 et *suiv.* — Lieu où l'on voit son tombeau, 145.
- KONTOPHRES** (grand-veneur de l'empereur de Constantinople). — Conseil qu'il donne à Andronicus-le-

- Jeune, au sujet de la guerre que ce prince veut faire aux Ottomans, tome I, 130.
- KORAN. — *Voy. CORAN.*
- KORON. — *Voy. CORON.*
- KOS (île de). — Détails topographiques et historiques sur cette île, tome III, 272.
- KOS (ville de). — Détails sur cette place, tome III, 272.
- KOSÉDJI KHALIL-PASCHA (gouverneur d'Égypte). — Rôle qu'il joue pendant une sédition qui éclate dans cette contrée, tome XIII, 253 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 256.
- KOSSOVA (plaine de). — Sa description topographique, tome I, 281. — Détails sur la bataille que Mourad I^{er} y livre au kral de Serbie coalisé, *ibid.* et *suiv.*
- KOUMAKH (ville d'Asie). — Détails historiques sur cette place, tome IV, 210 et *suiv.* — Motifs qui déterminent Sélim à en faire la conquête, 211; 212.
- KOURAMI (Molla)-Fonction qu'il remplissait auprès de Mohammed II, lorsque ce prince était encore enfant; preuve de son caractère inflexible et indépendant, tome III, 331 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 443.
- KOURDIZADÉ ABDOURAHIM (chapelain de la cour de Mourad III). — Zèle exagéré qu'il montre contre le luxe des vêtements, tome VII, 132 et *suiv.*
- KOURDOGHLI (grand-amiral de Souleiman I^{er}). — Excite chez ce prince le besoin de conquêtes, tome V, 27.
- KOURD-OUZEN (médecin de Mohammed). — Expédient qu'il imagine, après la mort du sultan, pour prouver aux troupes que ce prince n'était pas mort, tome II, 199.
- KOUR-KHAN (souverain de la Chine septentrionale). — Victoire qu'il remporte sur Sandjar, tome I, 21. — Démarche qu'il fait pour se concilier son amitié; ambassade qu'il en reçoit; réponse singulière qu'il fait aux ambassadeurs; déclare la guerre à Sandjar; sa victoire, 23.
- KOURKO (fort de). — Sa situation topographique, tome III, 178. — Particularités sur cette place, 404.
- KOURKOU-D-SULTAN (fils aîné de Bayezid II). — Province dont il était gouverneur, tome IV, 31. — Cause de sa mésintelligence avec le grand-vizir Ali-Pascha, 95. — Motif de son départ pour l'Égypte; réception que lui fait le sultan, 96 et *suiv.* — Combat naval qu'il soutient à son retour contre plusieurs vaisseaux des chevaliers de Rhodes; parallèle entre lui et son oncle Djem, 98. — Gouvernement dont il prend possession, à l'exemple de son frère Sélim, 108. — Tentatives qu'il essaie pour s'assurer le trône, 118 et *suiv.* — Craintes que lui inspire Sélim; sa fuite, 150 et *suiv.* — Comment il est découvert dans sa retraite; sa mort, 151.
- KOUROULTAÏ (assemblée générale de la nation). — Époque où elle se tenait, tome II, 25, à la note.
- KOURSCHUNLI MAKHZEN (mosquée de). — Circonstance à laquelle elle doit son nom; époque où elle fut rebâtie; détails sur cet édifice, tome XVIII, 73 et *suiv.*
- KOURT (dynastie de). — Son origine; sa fin, tome II, 14 à la note.
- KOURTBAÏ (beg mamlouk). — Comment il échappe au massacre général, commandé par Sélim dans la ville du Caire; circonstance qui le fait sortir de sa retraite et comparaître devant ce prince, tome IV, 308 et *suiv.* — Interrogatoire qu'il subit, — 309 et *suiv.* — Sa mort, 311.
- KOUTBEDDIN (scheikh). — Époque de sa mort; sa célébrité, tome III, 289.
- KOUTOULMISCH. — Sa filiation; tentatives qu'il fait pour se créer un état indépendant; sa mort, tome I, 27.
- KOUTSCHOUK AHMED-AGA. — *Voy. KOUTSCHOUK AHMED-PASCHA.*
- KOUTSCHOUK AHMED-PASCHA. — Son origine; dignité dont il est revêtu

- par Mourad IV; part qu'il a dans la guerre contre les Persans, tome IX, 22; 71. — Reçoit l'ordre de marcher contre Elias-Pascha, 195. — Traité qu'il conclut avec le rebelle; crainte que lui fait éprouver pour sa vie la sévérité du sultan envers Elias, 196 et *suiv.* — Est nommé gouverneur de Damas, 197. — Campagne qu'il dirige contre Fakhred-din, 223 et *suiv.* — Moyen dont il se sert pour s'ouvrir un chemin à travers les rochers au milieu desquels le prince des Druses s'est réfugié; succès de son entreprise, 224. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Erzeroum, 262. — Est reçu au baisemain du sultan dans cette ville, 264. — Prix au moyen duquel il espère rentrer dans son ancien gouvernement de Damas, *ibid.* — Participe au siège d'Eriwan, 267 et *suiv.* — Défense qui lui est confiée dans le voisinage de Tebriz, 275. — Résumé de ses services; personnage avec lequel il entretient une correspondance, 290. — Bataille qu'il livre aux Persans; sa mort, 291 et *suiv.*
- KOUTSCHOUK MOUSTAFA-PASCHA** (le petit; gendre du sultan Moustafa III). — Princesse dont il est l'époux; comment il était surnommé; fonctions qu'il remplit successivement; dignité à laquelle il est élevé, tome XVI, 20. — Appréciation de son esprit et de son caractère; sa mort, 102.
- KRASINSKI** (l'un des chefs de la confédération de Pologne). — Lettre adressée par lui à la Porte, au sujet des atteintes portées par les Russes à la liberté polonaise, tome XVI, 191. — Manière dont il est traité par le grand-vizir au camp de Khan-depé, 285 et *suiv.*
- KRUKCES** (roi des). — Description de son chapeau princier, tombé au pouvoir des Autrichiens en 1687, tome XII, 252.
- KTESIPHON** (architecte grec). — Auteur du temple de Diane à Ephèse, tome X, 91.
- KURDES**. — Détails sur ce peuple, tome IV, 255; 439. — Particularités qui distinguent quelques-unes de leurs tribus, 256 et *suiv.*
- KURDISTAN**. — Organisation qu'Idris introduit dans ce pays, tome IV, 254 et *suiv.* — Territoire dont il se compose; princes dont il relevait autrefois; puissance à laquelle il appartient aujourd'hui, 255.
- KUTANIA** (ville de l'Asie-Mineure). — Détails historiques et statistiques sur cette place, tome I, 246 et *suiv.*

L.

- LABATHAN** (Grégoire). — Est forcé de se rendre aux deux frères Ali-beg et Iskender; circonstance qui l'arrache à la mort au moment de son exécution et lui fait recouvrer sa liberté, tome III, 106. — Bataille où il avait été déjà fait prisonnier, *ibid.*
- LA CROIX** (de). — Ses erreurs au sujet de l'expédition des Turcs en 1678 contre la Russie, tome XII, 21 à la *note*.
- LA GARDE** (baron de). — Sa qualité; mission dont François I^{er} le charge auprès de Souleïman I^{er}, tome V, 345; 349 et *suiv.*; 542. — Arrive à Marseille avec la flotte de Kaïred-din-Barberousse; part qu'il prend au siège de Nice, 351 et *suiv.*
- LA HAYE VANTELET** (de; ambassadeur de France à Constantinople). — Bastonnade qu'il subit dans cette ville comme représentant de son père, tome XI, 45 et *suiv.* — Manière dont il est traité dans l'exercice de ses fonctions, 229 et *suiv.*

— Difficultés qu'il éprouve dans sa mission, 260 et *suiv.*

LALA MOHAMMED-PASCHA (gouverneur de la cour de Mohammed III). —

Détails biographiques sur ce personnage, tome VII, 311. — Don considérable qu'il fait au sultan, 318. — Défend la place d'Ofen contre l'archiduc Mathias, tome VIII, 19 et *suiv.* — Est élevé au rang de troisième vizir, 20. — Jonction qu'il fait avec l'armée de Deli Hassan, 35. — Dirige la campagne de Hongrie, *ibid.* — Sa nomination au grand-vizirat, 65. — Détails sur les opérations de la guerre, 66. — Est appelé à Constantinople; réception gracieuse que lui fait le sultan Ahmed I^{er}, 70. — Époque où il reprend de nouveau le commandement de l'armée de Hongrie, 72. — Causes et négociations qui amènent la fin de la guerre, *ibid.* et *suiv.* — Chagrin qu'il éprouve d'être obligé de conduire la campagne de Perse; sa mort, 96 et *suiv.*

LALA MOUSTAFA-PASCHA (précepteur des fils de Souleiman I^{er}). — Vizir auquel il devait son élévation; ennemi qu'il avait dans Roustem, tome VI, 120. — Comment il fait tourner au profit de son ambition la trame que celui-ci avait ourdie pour le perdre, 121 et *suiv.* — Appui qu'il trouve dans Sélim contre Roustem, 125 et *suiv.* — Est envoyé pour faire la conquête de l'Yémen; humiliation dont il est l'objet, 368 et *suiv.* — Cause du dissentiment survenu entre lui et le gouverneur d'Égypte, 369 et *suiv.* — Sa destitution, 370. — Lettre écrite par lui au sultan pour se justifier, 371; 520. — Sa rentrée en grâce; service qu'il rend à Osman-Pascha, 373 et *suiv.* — Commandement qui lui est conféré dans l'expédition contre l'île de Chypre, 398. — Détails sur cette expédition, *ibid.* et *suiv.* — Fait le siège de Nikosie, 403 et *suiv.* — Se rend devant les murs de Famagosta pour s'en emparer; relation

de l'attaque qu'il dirige contre cette ville, 406 et *suiv.* — Conduite cruelle exercée par lui contre la garnison et particulièrement contre le commandant Bragadino, 412 et *suiv.* — Appréciation de Moustafa dans cette circonstance, et du caractère de son siècle, 415 et *suiv.* — Époque où il fait son entrée triomphale à Constantinople, 417. — Son portrait, tome VII, 381. — Occasion qu'il saisit de nuire à Sokolli, 57. — Est soupçonné d'avoir participé à sa mort, 63. — Sollicite Mourad III à faire la guerre contre la Perse, 75. — Commandement qui lui est confié; dans quel but? *ibid.* — Sa conduite dans cette circonstance, 76. — Expédition qu'il dirige contre la Perse, 77 et *suiv.* — Lettre écrite par lui à Tokmakhan, 80. — Rempporte une victoire sur lui, 81. — Moyen dont il se sert pour diminuer les forces persanes, 85. — Ses succès, *ibid.* et *suiv.* — Exemple qu'il donne à son armée pour le passage du fleuve Kanak, 88. — Fait la conquête de la Géorgie, 90. — Sa conduite politique dans ces contrées, *ibid.* et *suiv.* — Forteresse qu'il fait construire pour défendre les frontières de l'empire ottoman du côté de la Perse, 95 et *suiv.* — Déception que lui fait éprouver la nomination de Sinan-Pascha au grand-vizirat; sa mort, 99. — Appréciation de ce personnage, 100.

LALASCHACHIN (l'un des généraux d'Ourkhan et de Mourad I^{er}). — Fondations pieuses et autres constructions dont il est l'auteur, tome I, 157 et à la note. — Part qu'il a dans les conquêtes faites par les Turcs en Europe, 219 et *suiv.*; 222 et *suiv.* — Coalition dont il est menacé; demande des secours au sultan, 226. — Sa conduite envers son compagnon d'armes Hadji-Ilbeki, 228. — Suite qu'il donne à ses conquêtes, 233 et *suiv.* — Est nommé beglerbeg des provinces euro-

- peennes; ville où il fixe sa résidence; ses victoires, 236. — Sa mort, 244.
- LALIZADÉ NOURIBEG** (administrateur des fondations pieuses de la Mecque et de Médine). — Princesse que Moustafa III lui donne en mariage; poste qu'il brigue, tome XVI, 39.
- LAMBECCIUS** (savant bibliothécaire de l'empereur Ferdinand). — Objet de son voyage dans la ville d'Ofen, tome XI, 227.
- LAMES DE SABRE**. — Réputation de celles provenant de Damas, tome II, 72. — Villes où leur fabrication a le plus de célébrité aujourd'hui, 73, à la note.
- LAMII** (poète turc). — Appréciation de son mérite, tome VI, 251. — Ouvrages dont il est l'auteur, *ibid.*
- LAMPES**. — Cas où en Orient on les porte sur la tête, tome X, 73.
- LANCASTER** (méthode). — Est employée par un disciple du prophète Mohamme, dans la mosquée de Damas, tome IV, 293.
- LANCE** (la sainte). — Influence qu'elle a sur le courage des Croisés au siège d'Antioche, tome II, 395. — Détails sur cette relique, 518.
- LAPIDATION**. — Epoque où cette peine est appliquée pour la première fois dans l'Islamisme, pour cause d'adultère, tome X, 333.
- LARNACA** (ville de l'île de Chypre). — Lieu où elle est située; est vénérée des Musulmans; pourquoi? tome VI, 406.
- LASCZKY** (Jérôme; palatin de Siradie). — Ambassade dont il est chargé par Zapolya auprès de Souleïman I^{er}, tome V, 103. — Appréciation de son esprit et de son caractère; liaison qu'il contracte avec Louis Gritti à Constantinople; dans quel but? *ibid.* et *suiv.* — Avantage qu'il en retire pour sa mission, 104 et *suiv.* — Est jeté en prison par Zapolya; personnage auquel il doit la liberté, 321. — Prince au service duquel il entre; haine qu'il porte à son ancien maître; vengeance dont il se rend coupable envers lui, 322. — Ambassade qu'il remplit auprès de Souleïman; danger qu'il court, *ibid.* — Conférences entre lui et les vizirs, 324 et *suiv.* — Colère que le sultan manifeste devant lui, 326. — Est retenu prisonnier, *ibid.* — Propositions qui lui sont faites; situation où il se trouve pendant sa captivité, 327. — Est obligé de suivre le camp ottoman dans l'expédition contre la Hongrie; est rendu à la liberté; quand? 332 et *suiv.* et à la note.
- LASKARIS** (Jean; empereur de Byzance). — Défaites de ce prince, tome I, 32 et *suiv.* — Hospitalité qu'il refuse à Azeddin, 45. — Traitement cruel que lui fait subir Michel Paléologue, 164.
- LAVALLETTE** (grand-maître des chevaliers de Malte). — Résistance qu'il oppose aux Turcs lors du siège de cette ville, tome VI, 202.
- LAZAR** (fils de Georges, despote de Servie). — Sa conduite après la mort de son père; durée de son règne, tome III, 42.
- LAZAR** (kral de Servie). — Guerre qu'il entreprend avec Sisman contre Mourad I^{er}, tome I, 270. — Détails à ce sujet, 272 et *suiv.* — Résolution qu'il prend après la perte de Schehrkœi, 277 et *suiv.* — Bataille qu'il livre aux Turcs dans la plaine de Kassova; résultat qu'elle a pour les deux partis, 281 et *suiv.* — Est fait prisonnier et condamné à mort, 285. — Récit de Jean Ducas sur cet événement, *ibid.* et *suiv.*
- LAZKOVICH** (Etienne). — Commandement qu'il avait dans la bataille livrée par Sigismond, roi de Hongrie, contre Bayezid-Yildirim, tome I, 332. — Sa trahison au moment de l'action, *ibid.* et *suiv.* — Irruption qu'il fait en Syrmie à la tête des Ottomans, 339. — Projet que lui suggère sa haine contre Sigismond; ravages qu'il commet sur son passage, *ibid.*
- LÉGISLATION MUSULMANE**. — Sources

- dont elle se compose, tome I, 115, et à la note. — Règlement qu'elle établit en Turquie au sujet des épouses des sultans, tome VIII, 288.
- LÉGISISTES.** — Voy. JURISCONSULTES.
- LEMNOS** (île de). — Siège qu'en font les Turcs sous Mohammed IV, tome XI, 31 et suiv. — Détails sur cette île, 32.
- LÉON X** (pape). — Croisade qu'il sollicite de la part des grandes puissances de l'Europe chrétienne contre les Turcs, tome IV, 350 et suiv.; 472.
- LEONARDO** (seigneur de Santa-Maura, de Zante et de Céphalonie). — Cause qui indispose contre lui Mohammed II et la république de Venise; tribut auquel il était soumis envers la Porte, tome III, 258. — Action qui lui attire la guerre de la part de cette puissance, *ibid.* et suiv. — Lieu où il se réfugie, 259.
- LÉONTARI** (ville du Péloponèse). — Siège qu'en fait Mohammed II; sort des habitants de cette place et de la garnison de la citadelle, tome III, 55 et suiv.
- LÉOPOLD I^{er}** (empereur d'Autriche). — Rapports qui existent entre ses États et ceux de Mohammed IV, tome XI, 10 et suiv. — Plaintes qu'il adresse à la Sublime-Porte au sujet du pacha de Wardein, et des sourdes menées qui se trament en Transylvanie contre ses États, tome XII, 6; 15; 17. — Ses récriminations au sujet de la Hongrie, 60; 61. — Déclaration de guerre indirecte que lui fait le sultan en 1682, 79. — Son alliance offensive et défensive avec le roi de Pologne, 83. — Quitte précipitamment sa capitale à l'approche de l'armée turque, 90. — Prince qui lui succède, tome XIII, 179.
- LEPANTO** (bataille navale de). — Détails sur les forces respectives des flottes chrétienne et turque, et sur la lutte engagée entre les deux armées, tome VI, 424 et suiv. — Escadre qui reste victorieuse, 428. —
- Etat des pertes réciproques, *ibid.* et suiv. — De quelle manière la mémoire de cette bataille fut consacrée? 430 et suiv. — Ses résultats, 431 et suiv.
- LEPANTO** (forteresse de). — Sa situation topographique; sa construction, tome IV, 57.
- LEPANTO** (ville de l'Hellade). — Son importance; siège qu'elle soutient contre l'eunuque Souleiman-Pascha, tome III, 213 et suiv.; 408 — Détails historiques sur cette place, tome IV, 58.
- LESBOS** (île de l'Archipel). — Époque où elle est incorporée aux États de l'empire ottoman; comment elle est appelée par les Turcs, tome III, 92. — Détails historiques sur cette île, 96 et suiv.
- LESLIE** (Walter de; ambassadeur impérial). — Ses titres; époque où il reçoit son audience de congé de la part de Mohammed IV, tome XI, 215. — Pompe qu'il déploie dans son ambassade; richesse de ses présents, 216 et suiv. — Résultats de sa mission, 219 et suiv. — Part qu'il prend à la campagne de 1685 contre les Turcs, tome XII, 178. — Ses opérations en Croatie, 185.
- LETTRES DE VICTOIRE.** — Époque où elles sont mises en usage, tome I, 201.
- LEZZE** (Antonio de; provveditore vénitien). — Refus qu'il fait de rendre Scutari à Mohammed II, tome III, 230. — Héroïque résistance qu'il lui oppose, *ibid.* et suiv. — Son évacuation de la ville, 239 et suiv.
- LIBERIUS** ou **LIBERACCIO GERAT-SCHARI** (esclave mainote). — Est nommé beg de Maina par le grand-vizir Kœprilüzadé-Moustafa, tome XII, 308. — Crainte que son approche inspire à la garnison de Lepanto; son excursion en Morée, 381. — Princesse à laquelle il était marié; déserte le parti des Turcs, 400 et suiv.
- LIBERTÉ.** — Comment elle est consi-

- dérée par les Orientaux, tome XIV, 317 et *suiv.*; tome XVII, xxxix et *suiv.*, à la *post-face*.
- LIBERTINI.** — Dissertation sur la classe militaire que l'on appelait ainsi dans l'île de Chypre, tome VI, 525 et *suiv.*
- LICORNE.** — Comment cet animal est considéré dans la Bible, tome II, 2, à la *note*.
- LIGUE.** — Puissances chrétiennes entre lesquelles se forme la seconde alliance de ce genre contre les Turcs, tome IV, 66. — Pape qui forma la première; résultat qu'elle eut comparé au résultat de la seconde, *ibid.* et *suiv.* — Objet de celle formée en 1571 par le pape, le roi d'Espagne et la république de Venise, tome VI, 420. — Etat des forces combinées de ces puissances, *ibid.* et *suiv.*; 422 et *suiv.* — Nombre de ligues formées jusque-là contre l'empire ottoman, 421 et à la *note*.
- LILIENFELD** (ville de Styrie). — Conduite héroïque de ses habitants pendant la guerre de 1683, tome XII, 124.
- LION.** — Symbole qu'il représente chez les Turcs; usage que cette nation fait de sa figure sur les vaisseaux de guerre; monument où on le voyait représenté sous le règne de Souleïman I^{er}, tome V, 490. — Détails à ce sujet, 491.
- LIPPA** (ville de Hongrie). — Personnage qui la fait entourer de remparts; particularités sur cette place, tome VI, 24. — Garnison que les Turcs y mettent, *ibid.* — Siège qu'en fait l'armée impériale, 26 et *suiv.* — Est prise par les Turcs en 1695; sort de sa garnison; butin qu'on y trouve; ce que deviennent ses fortifications, tome XII, 385.
- LITTÉRATURE OTTOMANE.** — Époque où elle prend naissance, tome II, 207. — Œuvres qu'elle produit, 477 et *suiv.* — Tableau de ses sources principales, *ibid.* — Développement qu'elle atteint sous Mohammed IV; ses productions pendant le règne de ce prince, tome XI, 436 et *suiv.* — Premier ouvrage qui la fait connaître en Europe, tome XII, 59 au *texte* et à la *note*. — Coup d'œil sur l'état de son développement depuis la paix de Carlowicz jusqu'à celle de Kaïnardjé, tome XVI, 81 et *suiv.*; 409 et *suiv.*
- LITTÉRATURE PERSANE.** — Causes qui la font émigrer vers les bords de la mer Ionienne, tome I, 41.
- LOIS.** — Importance de celles des souverains en Turquie et dans tout l'Orient, tome I, 115 et *suiv.* — Nom qu'elles portent; livre que forme leur collection, 116.
- LOIS DE L'EMPIRE OTTOMAN.** — *Voy.* KANOUNNAMÉ.
- LOIS PÉNALES.** — Ce qu'elles étaient en Turquie sous le règne de Souleïman I^{er}, tome VI, 274 et *suiv.*
- LOIS SOMPTUAIRES.** — Frein qu'elles mettent dans le luxe des vêtements des femmes sous Ahmed III, tome XIV, 181 et *suiv.*
- LONGUS** (Jean). — *Voy.* GIUSTINIANI (Jean).
- LOREDANO** (Antoine; général de la république de Venise). — Résistance qu'il oppose aux Turcs dans le siège de Scutari; belle réponse faite par lui à Souleïman, qui le sommait de se rendre, tome III, 189 et *suiv.* — Conduite héroïque au moyen de laquelle il ranime le courage des assiégés et sauve la ville confiée à sa garde, 190. — Campagne qu'il commence contre les Turcs, 212 et *suiv.* — Efficacité des secours de sa flotte lors du siège de Lepanto, 213. — Envoyé que lui adresse le sultan dans le but de reprendre les négociations avec Venise, 218. — Lutte qu'il engage contre la flotte de Bayezid II, en 1499, tome IV, 56. — Sa mort, 57.
- LOREDANO** (Luigi). — Commandement que lui donne la république de Venise dans la guerre contre la Porte sous Mohammed II, tome III,

107. — *Activité qu'il montre dans cette lutte, 108 et suiv.*
- LOREDANO** (Piétro; amiral vénitien). — *Circonstance qui amène une rixe sanglante entre sa flotte et celle des Ottomans, tome II, 171. — Traitement qu'il inflige aux vaincus, 172 et suiv. — Bombarde la tour de Lampsaki; n'ose tenter le débarquement; pourquoi? 173.*
- LORRAINE** (Charles, duc de). — *Part qu'il prend à la défense de Vienne contre les Turcs, en 1683, tome XII, 98; 113. — Sa courtoisie envers le roi de Pologne, après la bataille de Parkany, 127. — Prend le commandement de l'armée impériale dans la campagne de 1684, 145. — Victoires qu'il remporte à Waizen, et à Hamzabeg, 147; 152. — Dirige le siège d'Ofen, 149; 153. — Est obligé d'abandonner cette entreprise, 157. — Sa campagne de 1685, 179 et suiv. — Fait de nouveau le siège d'Ofen en 1686; succès qu'il obtient, 201 et suiv. — Danger qu'il court, 204. — Butin qui lui échoit en partage après la bataille de Mohacz, 213.*
- LOSONCZY** (commandant de Temeswar). — *Héroïque résistance qu'il oppose à Ahmed-Pascha, pendant le siège de cette ville, tome VI, 36 et suiv. — Condition sous laquelle il se rend; circonstance qui amène sa mort, 38 et suiv.*
- LOUIS I^{er}** (roi de Hongrie). — *Bataille où il faillit perdre la vie; à quoi il attribue son salut; église qu'il fait bâtir en mémoire de cette circonstance, tome I, 227.*
- LOUIS II** (roi de Hongrie). — *Conduite de ce prince dans la bataille de Mohacz, contre les Turcs, tome V, 83 et suiv. — Emotion qu'il éprouva, dit-on, en mettant son casque sur sa tête pour aller à cette guerre, 84. — Sort qui lui était réservé, 85.*
- LOUIS XIV.** — *Réception qu'il fait à un envoyé de Mohammed IV, tome XI, 285. — Lettres qu'il reçoit des régences d'Alger, Tunis et Tripoli, 424.*
- LOUIS DE BADE.** — *S'empare de Gradska en Bosnie, tome XII, 264. — Ses succès dans cette province, 268 et suiv.*
- LOUTFI PASCHA.** — *Personnage auquel il succède dans la dignité de beglerbeg, tome V, 286. — Titres qu'il avait dans les expéditions contre la Pouille et Corfou; disgrâce momentanée qu'il encourt de la part du sultan, 287. — Est nommé grand-vizir; son origine; particularités de sa vie, 304 et suiv.; 533 et suiv. — Ouvrages dont il est l'auteur, 534 et suiv. — Conférences qu'il a avec l'ambassadeur de Ferdinand; à quel sujet? 325 et suiv. — Epoque où il est mis à la retraite; pension dont il jouit, 328. — Comment il emploie ses derniers jours, tome VI, 7.*
- LOUTFI SINAN-PASCHA** (légiste ottoman). — *Détails sur ce personnage, tome IV, 131; 413.*
- LUCANOS** (beau-frère de Constantin, empereur de Constantinople). — *Révolte qu'il fomenta contre les deux despotes du Péloponèse, Démétrius et Thomas, tome III, 10 et suiv.*
- LUDOLF** (comte de; ambassadeur de Naples). — *Lettres de félicitation de sa cour qu'il remet à Moustafa III, au sujet de son avènement, tome XVI, 8. — Insuccès de ses tentatives pour obtenir un traité d'amitié de la part de la Porte avec l'Espagne, 71. — Activité qu'il montre dans ce but, 133.*
- LUGOS** (ville de Hongrie). — *Victoire que le sultan Moustafa II remporte devant cette place sur Vétéran, tome XII, 387 et suiv. — Est emportée d'assaut par les Turcs; sort de sa garnison, 388 et suiv.*
- LUPUL** (voïevode de Moldavie). — *Part qu'il a dans la pacification de la Transylvanie; sommes qu'il dépense pour faire transporter le corps de sainte Paraskeve à Constantinople, tome X, 119. — Reçoit l'ordre*

de la Porte de surveiller les frontières, *ibid.*

LUTZOW (comte de). — Vaisseaux qu'il commande, lors de l'ambassade de M. de Gœbler, auprès de Moustafa III, tome XVI, 8.

LUTZOW (comte de; dernier inter-nonce d'Autriche). — Ouvrages qu'il donne à M. de Hammer, pour servir à son histoire de l'empire ottoman, tome I, iv et *suiv.* à l'introduction.

M.

MAADEN (ville d'Asie). — Célébrité de ses mines, tome IV, 211; 435.

MAANEWI (scheikh). — Sa disgrâce; considération dont il jouissait, tome XII, 341.

MAANI (scheikh arabe). — Inquiétude que sa rébellion cause à la Porte, tome XII, 346; 430. — Est chassé de Bassra, 431.

MAANOGLI (prince des Druses). — Pays compris sous sa domination; parti auquel il appartenait; dénomination sous laquelle on caractérisait ce parti, tome VII, 168. — Sa rébellion contre les Turcs; injonction que lui fait Ibrahim de comparaître devant lui, *ibid.* — Motif de son refus; conduite d'Ibrahim à son égard, 169 et *suiv.*

MAANZADÉ HOUSEÏN (fils de Fakhred-din, prince des Druses). — Ambassade dont il est chargé auprès du schah des Indes; détails à son sujet, tome X, 387 et *suiv.* — Époque où il retourne à Constantinople; compte qu'il rend de sa mission au sultan, tome XI, 76.

MABEINDJI. — Personnages auxquels on donne ce nom en Turquie, tome II, 473.

MADJAR (cité tatare). — Sa situation; sort que lui fait éprouver Timour, tome II, 42. — Dissertation au sujet de cette ville, 443.

MADJARES. — Dissertation sur ce peuple, tome II, 443.

MAGES. — Leur révolte dans l'ancienne Perse, tome II, 189. — Prince qui les comprime, 190.

MAGNECKI (chargé d'affaires de la confédération de Bar). — Résultat qu'a sa mission secrète à Constantinople; part qu'il a dans la disgrâce de Khalil, pacha de Chocim, tome XVI, 196 et *suiv.*

MAGNESIA-TSCHELEBI. — Poste auquel il est élevé; charge dont il était revêtu auparavant, tome III, 289.

MAGNÉSIE (ville de Thessalie). — Embellissements que Mourad avait faits dans ce séjour pour y passer sa vie, tome II, 315. — Edifices remarquables qu'on y trouve, *ibid.* et *suiv.*

MAGRHAWKHAN (prince géorgien). — Ordre qu'il reçoit de Schah Abbas, pour venger la défection de Tahmouraskhan, tome IX, 59. — Comment il sauve l'armée géorgienne du massacre ordonné par Schah Abbas; résultat que sa conduite a pour l'armée persane, 60. — Se déclare prince indépendant, 61. — Motif qui le fait se retirer dans le camp du grand-vizir ottoman, 62. — Sa conversion à l'islamisme; place qu'il reçoit, 100. — Plaintes adressées contre lui au grand-vizir Khosrew, 133. — Était surnommé le *Tau-reau*; pourquoi? sort qu'il subit, 134.

MAHMOUD (cinquième fils de Melek-Schah). — Sort de ce prince, tome I, 17.

MAHMOUD (defterdar). — Irritation que les Bosniaques montrent contre lui, tome IX, 371. — Lieu où il se réfugie, 372. — Ménagement qu'a

pour lui Doudjé-Pascha; est livré au supplice; pourquoi? 374 et *suiv.*
MAHMOUD I^{er} (fils de Moustafa II). — Manière dont il est élevé; fête donnée à l'occasion de sa première leçon de lecture, tome XIII, 69 et *suiv.* — Circonstance qui amène son avènement au trône, tome XIV, 227 et *suiv.* — Premier acte souverain de son règne, 235. — Concession qu'il fait aux exigences de la multitude, 236. — Valeur de son présent d'avènement, 238. — Troubles qui éclatent sous lui, 247 et *suiv.* — Reprise de la guerre contre la Perse, 251 et *suiv.* — Succès de ses armes, 253 et *suiv.* — Conseil assemblé par lui au sujet du traité d'Achmed-Pascha avec la Perse, 259 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur d'Autriche, M. de Talman, 266. — Manière dont sont accueillis par les cours de Vienne et de Pologne les ambassadeurs chargés de notifier son avènement, 267. — Félicitations que lui adresse la Russie à cette occasion, 271. — Circonstance où l'on ajoute à son nom le titre de victorieux, 291. — Comment il employait son temps, 307. — Coup d'œil sur les événements accomplis sur la frontière asiatique de la Russie et de l'empire ottoman, depuis la bataille de Kerkoud, 311 et *suiv.* — Cérémonie par laquelle il annonce la guerre contre la Russie, 328 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec Nadir, schah de Perse, 346 et *suiv.* — Ratification qu'il donne au traité de commerce avec la Suède, 370. — Honneur qu'il accorde au grand-vizir Yegen Mohammed, à son entrée en campagne contre la Russie et l'Autriche, 411 et *suiv.* — Hospitalité qu'il reçoit du grand-vizir, tome XV, 6. — Fait une visite à la bibliothèque d'Aya Sofia, 7. — Edit qu'il rend contre les Albanais résidant à Constantinople, à la suite d'une émeute, 9. — Rescrit dans lequel il rend compte

à l'armée de la destitution du grand-vizir; considérations sur cet acte, passé depuis en usage, 10 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur du schah de Perse, 37 et *suiv.* — Circonstance qui exalte son zèle religieux, 42. — Preuve qu'il donne de sa munificence à Jérusalem, 47. — Parti qu'il cherche à tirer contre Nadirschah, d'un prétendu fils du schah Housseïn, 57. — Présents qu'il reçoit du roi de France et du cardinal Fleury, 62. — Tente d'introduire à Constantinople l'enseignement de la musique, 63. — Ambassade que lui envoie le grand-mogol, 86 et *suiv.* — Rôle qu'il se donne auprès des puissances belligérantes de l'Europe, 88 et *suiv.* — Propositions de paix que lui adresse Nadirschah, 101 et *suiv.* — Traité qui termine entre eux les hostilités, 118. — Ambassade brillante envoyée par lui à la cour du schah, 119 et *suiv.* — Accueil pompeux qu'il fait à Sélim-Ghirai, 122. — Pourquoi? 130. — Goût dominant qu'il avait pour les constructions, 136 et *suiv.* — Diwan extraordinaire convoqué par lui à l'occasion du meurtre de Nadirschah, 149. — Continuation qu'il donne à ses projets de constructions, de fêtes et de mariages, interrompus pendant les années de guerre, 162 et *suiv.* — Inquiétude qu'il éprouve à la nouvelle de la révolution religieuse opérée par Abdoulvehhab, 193; 195. — Magnificence du présent qu'il envoie à la Mecque; pourquoi? *ibid.* et *suiv.* — Goût qu'il avait lui-même pour les présents, 202. — L'aveur dont il honore le corps des janissaires, 214 et *suiv.* — Dissensions intestines qui assaillent l'empire à cette époque, 219 et *suiv.* — Différends qui éclatent entre la Russie et lui à l'occasion de la Kabarta, 246 et *suiv.* — Sa conduite envers la Perse pendant l'anarchie qui divise ce pays, après la mort de Nadirschah, 206; 249 et *suiv.* —

- Dernier acte solennel et public qu'il accomplit, 264. — Sa mort, 267. — Appréciation de son règne, 268 et *suiv.*
- MAHMOUD (grand-chambellan).** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha; comment il était surnommé, tome XV, 105. — Sa destitution; lieu où il est exilé, 116.
- MAHMOUD (neveu du gouverneur de l'Afghanistan).** — Comment il arrive à monter sur le trône de Perse, tome XIV, 86 et *suiv.* — Sort qu'il fait subir à Schah Housseïn I^{er}, 87. — Appréciation de son caractère, 138. — Pénitence qu'il s'impose, 139; 140. — Cruautés auxquelles il se livre de nouveau; sort qu'il subit, 141.
- MAHMOUD (scheikh; neveu de celui d'Ourmia).** — Comment il était surnommé; célébrité qu'il s'acquiert, tome X, 328. — Prédication qu'il fait contre la sultane Walidé; moyen qu'on emploie pour arrêter ses déplacements, *ibid.* et *suiv.*
- MAHMOUD (souverain de Ghazna).** — Actes qui marquent sa vie, tome I, 11. — Ce qu'était son père, *ibid.* — Titre qu'il échange le premier contre celui de sultan, *ibid.* — Temps que sa famille se maintient sur le trône, 12. — Contrée où il étend seul sa domination, tome II, 45.
- MAHMOUD.** — *Voy. KAZIZADÉ ROUMI* (mathématicien sous Mourad I^{er}).
- MAHMOUD DE SCUTARI (grand-scheikh).** — Célébrité dont il jouit; lettre de félicitations qu'il écrit au kapitan-pascha Khalil, lors de son entrée triomphale à Constantinople, tome VIII, 168. — Son grand âge, 233. — Considération qu'il inspire au peuple; influence que cela lui donne dans l'Etat, 251. — Visite qu'Ali-Pascha lui fait à Scutari, 272. — Sa mort; circonstance qui le détermina à se faire ermite, 128.
- MAHMOUD D'OURMIA (scheikh).** — Soulèvement que cause son exécution; détails sur ce personnage, tome IX, 346 et *suiv.*
- MAHMOUD-EFENDI (moufti sous Ahmed III).** — Cause du bannissement de ses deux prédécesseurs; sa destitution, tome XIII, 280.
- MAHMOUD-PASCHA.** — Gouvernement dont il est destitué; personnage auquel il succède dans l'administration de l'Egypte, tome VI, 212 et *suiv.* — Pompe et magnificence qu'il étalait; sa conduite pendant le court espace de temps de son administration, 213. — Sa mort; lieu de sa sépulture, 214.
- MAHMOUD-PASCHA (beglerbeg d'Anatolie).** — Est nommé vizir par Sélim II; pourquoi il était surnommé *Sal?* tome VI, 305.
- MAHMOUD-PASCHA (gouverneur de l'Yémen).** — Meurt assassiné; pourquoi? nom qu'il reçoit après sa mort, tome VI, 363 et *suiv.* — Quel fut l'un des premiers actes de son administration? idée de sa conduite; action qui le fait promouvoir au gouvernement d'Egypte, 364. — Est la cause de la division de l'Yémen en deux gouvernements, *ibid.* et *suiv.*
- MAHMOUD-PASCHA (grand-vizir de Mohammed II).** — Détails biographiques sur ce personnage, tome III, 18. — Sièges qu'il fait de Semendra, 44. — Ville où il vient présenter au sultan les prisonniers faits en Hongrie, 53. — Est frappé par ce prince; à quelle occasion? 87. — Part qu'il prend dans la guerre contre Drakul, *ibid.* — Interrogatoire qu'il fait subir à un prisonnier valaque, 89. — Expédition qu'il dirige contre Lesbos, 93 et *suiv.* — Rôle qu'il joue dans la guerre de Bosnie, 100 et *suiv.* — Protection dont il honorait les savants, 103. — Secours qu'il porte aux assiégés de la ville de Zwornik, 106. — Conseil qu'il donne au sultan au sujet de la guerre de Morée; forces considérables qu'il dirige dans cette contrée; succès de ses armes, 110 et

- suiv.* — Détails sur son expédition en Karamanie, 118 et *suiv.* — Rival qui cherche à le perdre dans l'esprit du sultan, 119. — Conséquences qu'ont pour lui les délations de son ennemi, *ibid.* et *suiv.* — Poste qu'il remplit après sa déchéance du grand-vizirat; expédition dont il est chargé contre Négrepont, 132. — A quelle occasion il est réintégré dans le poste de grand-vizir, 144. — Nouvelle disgrâce où il tombe; pourquoi? 168. — Griets qui le font condamner à mort par le sultan, 169; 171. — Appréciation de Mahmoud-Pascha; fondations et constructions dont il est l'auteur, 169 et *suiv.* — Paroles qu'on trouve dans son testament, 171 et *suiv.* — Sympathie qu'il laisse chez le peuple, 172.
- MAHMOUD-PASCHA** (fils de Cicala). — Ville dont il est nommé gouverneur; reçoit l'ordre d'en chasser Moustafa, tome VIII, 121. — Ses succès, 122.
- MAHPEIKER** (favorite du sultan Ahmed I^{er}). — Nom sous lequel elle était plus connue; nombre de fils qu'elle a; fête qu'elle donne à Osman II, tome VIII, 254. — Exerce la tutelle de son fils lors de l'avènement de celui-ci au trône, tome IX, 2. — Idée de son caractère, *ibid.* — Son portrait moral et physique, 393; 419. — Expédient auquel elle a recours pour persuader à Ibrahim son avènement, tome X, 7. — Moyen qu'elle emploie pour flatter la luxure de ce prince, *ibid.* — Influence qu'elle a dans le gouvernement, 35, 188. — Lettres qu'elle écrit à Wardar Ali-Pascha, 146; 152. — Lieu où elle est exilée; pourquoi? 165. — Intervention qu'elle oppose à la déposition de son fils Ibrahim, 176 et *suiv.* — Sa conduite lors de l'avènement de son petit-fils Mohammed, 179. — Est appelée à régner en son nom, 187. — Discours qu'elle tient lors de la nomination de Kara Mourad au grand-vizirat, 220. — Affaiblissement de sa puissance, 276 et *suiv.* — Crime dont on lui impute le dessein, 277 et *suiv.* — Complot qu'elle trame avec Begtaschaga 278 et *suiv.* — Insurrection provoquée dans le serai contre elle, 279 et *suiv.* — Sort qu'elle subit, 280. — Lieu où elle est ensevelie, 285. — Appréciation de son caractère; constructions qu'on lui doit; succession qu'elle laisse, *ibid.* et *suiv.*
- MAILATH** (chef hongrois). — Comment il tombe au pouvoir de Souleiman I^{er}; acte dont il est accusé; prison où il est condamné à passer sa vie, tome V, 331; 337. — Son attachement à sa religion, 364.
- MAIN** (empreinte de la). — Usage qu'en faisaient les sultans depuis Mourad I^{er}, dans les traités avec les puissances; explication de ce signe, tome I, 231, 405.
- MAINA** (district de). — Sa situation, tome XII, 219.
- MAINOTES**. — S'opposent au débarquement de Morosini sur leur territoire lors de la guerre de Venise contre la Porte en 1685, tome XII, 219. — Objet de la députation qu'ils envoient au généralissime vénitien pendant le siège de Coron, 220. — Appui qu'ils prêtent aux Vénitiens contre les Turcs, 221.
- MAKOVICZ** (duc de; fils de Rakoczy). — Costume dans lequel il se rend à Constantinople, tome XIV, 160.
- MAKSSOUD-PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Justice avec laquelle il administre son gouvernement, tome X, 31. — Causes de sa déposition, *ibid.* et *suiv.* — Sort qu'il subit, 151.
- MALATESTA** (Sigismond; général des armées vénitiennes). — Opérations qu'il exécute pendant la guerre contre la Porte sous Mohammed II, 112 et *suiv.*
- MALEZEWSKY** (colonel polonais). — Mission dont il est chargé auprès de la Porte; exposé de ses instruc-

- tions, tome XV, 293; 396 et *suiv.*
- MALIPIERI** (Thomas; provéditeur de la république de Venise). — Mission dont le sénat le charge auprès de Mohammed II, tome III, 218 et *suiv.* — Difficultés qu'il rencontre de la part de ce prince dans les négociations, 221.
- MALKHATOUN** (fille du scheikh Edebali). — Signification de son nom, tome I, 63. — Passion qu'elle inspire à Osman; circonstances qui précèdent son mariage avec ce prince, 64 et *suiv.* — Sa mort; nom que les historiens ottomans lui donnent indifféremment, 103.
- MALKODJ-EFENDI**. — Son origine; place à laquelle il est nommé pour la troisième fois, tome IX, 100 et *suiv.* — Allocation que lui fait le sultan à cette occasion; son zèle, 101. — Courageuse indépendance qu'il montre devant la volonté du grand-vizir, 106 et *suiv.* — Est destitué; pourquoi? 107.
- MALTE** (île de). — Epoque où son siège est résolu par Souleïman I^{er}, tome VI, 198. — Résistance qu'elle oppose aux Turcs, 200 et *suiv.*
- MALVEZZI** (envoyé de Ferdinand). — Qualité en laquelle il reste à Constantinople après le traité de paix entre l'Autriche et Souleïman I^{er}, tome V, 397. — Prison où il est en fermé; pourquoi? tome VI, 21.
- MAMLOUKS**. — Ce qu'on appelle ainsi; influence qu'ils ont sur l'empire des khalifes; fondent de nouvelles dynasties, tome IV, 270. — Apogée de leur grandeur; constitution de leurs armées, 271 et *suiv.* — Leur costume, 272 et *suiv.* — Lutte qu'ils engagent contre Sélim; leurs revers, 276 et *suiv.* — Sultan qu'ils élisent après la mort de Kanssou-Ghawri, 300. — Nouvelles défaites qu'ils éprouvent en combattant contre les Ottomans, 302; 306 et *suiv.* — Epoque où ils sont subjugués par Sélim, 317 et *suiv.* — Appui que les sciences reçurent d'eux en Egypte, 329. — D'où leur vient le nom de *Bahari*, 332 et *suiv.*
- MAMUCCA DELLA TORRE** (interprète impérial au service de la Turquie). — Est nommé historiographe de l'expédition de 1678 contre les Russes, tome XII, 21. — Traitement qu'il reçoit, 22. — Description poétique qu'il fait des rives du Bosphore, *ibid.* — Embarras qu'il éprouve pour traduire des lettres russes; subterfuge qu'il emploie pour y parvenir, 23, *au texte et à la note.*
- MANSOUR** (fils aîné de Koutoulmisch). — Sort qu'il a, tome I, 27.
- MARA** (fille du despote George). — Sultan dont elle a été l'épouse; prince auprès duquel elle se réfugie après la mort de son père, tome III, 42 et *suiv.* — Comment elle signait, 43.
- MARCHEVILLE** (ambassadeur français). — Traitement qu'il subit de la part de Mourad IV, 280 et *suiv.* — Cause de l'inimitié qu'avait pour lui l'ambassadeur d'Autriche, 282 et *suiv.*
- MARDES**. — Objet de leur croyances, tome VII, 167.
- MARDIN** (ville de la Mésopotamie). — Résistance qu'elle oppose aux armes de Timour, tome II, 37. — Importance de cette place; sommation qu'Idris fait aux habitants; sa reddition, tome IV, 233. — Résistance que sa forteresse oppose à Timour et aux généraux de Sélim, *ibid.*, 240 et *suiv.* — Description de cette forteresse, 234. — Détails historiques sur Mardin, *ibid.* et *suiv.* — Son aspect intérieur; particularité qui la rend célèbre, 236. — Renfort qu'il reçoit sa garnison, 237. — Traitement qu'elle subit lorsqu'elle tombe au pouvoir de Sélim, 241.
- MARIAGE**. — Cérémonie qui était pratiquée lorsqu'une princesse de l'empire de Byzance épousait un prince étranger, tome I, 185 et *suiv.* — En quel honneur sont données les

- fêtes qui ont lieu à cette occasion en Orient? 271. — Alliances que permettaient les mœurs en Crète, dans l'antiquité, tome x, 89.
- MARIAZELL** (église de). — Origine de sa fondation; miracles que lui attribue la tradition, tome i, 227 et *suiv.*
- MARIE** (sœur naturelle d'Andronicus Paléologue). — Princes auxquels elle est successivement fiancée, tome i, 95.
- MARIETTE** (femme de Sobieski, roi de Pologne). — Lettres que son mari lui écrit pendant et après le siège de Vienne, en 1683, tome xii, 112 et *suiv.*; 117 et *suiv.*
- MARIN CAPELLO** (commandant de la flotte de Crète). — Inactivité qu'il montre dans le port de la Suda, pendant le siège de Canée, tome x, 103.
- MARINE TURQUE**. — Discipline brutale qui y règne, tome xii, 165. — Etat florissant où elle se trouve sous Mahmoud I, tome xv, 170 et *suiv.*
- MARINI SANUTO**. — Idée de son ouvrage historique relatif à l'empire ottoman, tome i, xvj et *suiv.*, à l'introduction et à la note.
- MARKHAZY** (Paul). — Ses prétentions au trône de Transylvanie; idée de ce personnage, tome vii, 144. — Ce qu'il devient, 145.
- MARMARIS** (bourg sur le continent asiatique). — Sa situation topographique; détails historiques sur ce bourg, tome v, 29.
- MARMITE**. — Vénération qu'avait pour cet ustensile de cuisine la milice des janissaires, tome i, 124 et *suiv.*
- MARSIGLI** (de Bologne). — Preuves de dévouement qu'il donne à la science, tome xii, 206. — Fait partie de l'ambassade de M. de Hussey auprès d'Ahmed, II; ses voyages à Vienne et à Constantinople, 330 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur, 388.
- MARTINENGO**. — Circonstance où il invente les contre-mines et tambours, tome v, 43.
- MARTINUZZI** (George; moine). — Sa fonction auprès d'Isabelle, reine de Hongrie, tome v, 334. — Est nommé tuteur du fils de Zapolya; part qu'il a à l'emprisonnement de Valentin Terek, 337. — Politique astucieuse de Martinuzzi, tome vi, 16; 18; 20 et *suiv.* — Obtient le chapeau de cardinal, 22. — Activité qu'il montre dans le siège de Lippa par l'armée impériale, 26 et *suiv.* — Sauve la garnison du fort; pourquoi? 28 et *suiv.* — Circonstances de sa mort, 30 et *suiv.* — Détails et éclaircissements à ce sujet, 466 et *suiv.*
- MARTOLOSES**. — Ce qu'on appelait ainsi, tome vi, 109.
- MASSACRES**. — Coup d'œil sur quelques-uns de ceux produits par les religions ou la politique, tome iv, 174 et *suiv.*; tome v, 86; 89.
- MATHIAS** (fils de Cantacuzène). — Victoire qu'il remporte sur les Turcs, tome i, 187.
- MATHIAS** (archiduc d'Autriche, frère de l'empereur Rodolphe). — Lettre que lui adresse le grand-vizir Ibrahim, après la prise de Kanischa, tome viii, 6; 379 et *suiv.* — Circonstance qui l'oblige à lever le siège d'Ofen, 20. — Réclamation de la Porte auprès de lui au sujet de la suzeraineté du trône de Transylvanie, 142; 403 et *suiv.* — Etat de ses relations diplomatiques avec Ahmed I^{er}, après son avènement au trône d'Autriche, 201; 420; 224 et *suiv.*; 422 et *suiv.* — Sa mort, 247.
- MAUROGORDATO** (Alexandre; interprète de S. H.) — Comment il échappe à la sentence de mort prononcée contre lui, tome xii, 141. — Sa réintégration dans les fonctions d'interprète, 283. — Fait partie d'une ambassade envoyée en Autriche pour demander la paix, *ibid.* et *suiv.* — Insuccès de ses démarches et son retour à Constantinople au bout de trois ans, 330. — Rôle qu'il joue aux conférences de

- Carlowicz**, 455. — Détails biographiques à son sujet, tome XIII, 8 et *suiv.*
- MAUROCORDATO** (Constantin). — Est nommé voïévode de Valachie pour la quatrième fois; prix que lui coûte son élection, tome XV, 79. — Passe au trône de Moldavie pour la troisième fois, 173. — Sa déposition; lieu où il est envoyé en exil, 197.
- MAUROCORDATO** (Jean; interprète de la Porte). — Personnage qu'il remplace dans cette charge; sa parenté, tome XIII, 304. — Est nommé prince de Valachie en remplacement de son frère, 321.
- MAUROCORDATO** (Nicolas; interprète de la Porte). — Poste auquel il est nommé; vicissitudes qu'il éprouve; est élevé sur le trône de Valachie, tome XIII, 305. — Tombe au pouvoir des Autrichiens, 321. — Intrigue qui agit dans le but de le perdre; motif qui détermine l'empereur d'Autriche à ne point demander sa destitution, 24. — Sa mort; son mérite littéraire; ouvrages dont il est l'auteur, tome XIV, 240.
- MAUROCORDATO** (Nicolas). — Réforme qu'il fait dans sa principauté de Valachie; sa révocation; somme au prix de laquelle il rachète sa vie; lieu où il est exilé, tome XVI, 38.
- MAXIMILIEN I^{er}** (empereur d'Allemagne). — Chasse les Akindjis de la Styrie; résultat qu'a la vigueur qu'il montre dans cette circonstance, tome IV, 40.
- MAXIMILIEN II** (fils de Ferdinand d'Autriche). — Époque de son couronnement comme roi des Romains, tome VI, 156. — Ses relations avec Souleiman I^{er} après son avènement au trône, 205 et *suiv.*; 212. — Rapports politiques entre Sélim II et lui, 312 et *suiv.* — Traité de paix qu'il signe avec ce prince, 316 et *suiv.* — Promesse qu'il fait à Zapolya; pourquoi? 449.
- MAXIMILIEN** (archiduc d'Autriche). — Est fait prisonnier par l'armée polonaise, tome VII, 253. — Villes dont il fait la conquête, 270. — Batailles livrées par lui aux armées de Mohammed III, dans la plaine de Keresztes, 325. — Détails à ce sujet, 327 et *suiv.*
- MAZAR** (pays de la tribu). — Souvenirs historiques qui se rattachent à cette contrée, tome IV, 249 et *suiv.*
- MAZDEK** (chef de secte). — Doctrine qu'il propage dans l'empire persan, tome II, 189 et *suiv.*
- MAZEPPA** (hetman des Cosaques). — Appui qu'il prête à Charles XII, contre les Russes, tome XIII, 204. — Demande que l'ambassadeur russe fait auprès de la Porte contre lui; soutien qu'il trouve dans Yousof-Pascha, 214. — Sa mort, tome XIV, 111.
- MECQUE**. — Membres de la famille impériale de Turquie, qui ont fait le pèlerinage de cette ville, tome III, 351 et à la *note*. — Stations des pèlerins pour aller à cette ville, tome VI, 521 et *suiv.* — Épouvantable inondation qui la ravage en 1681; détails sur ce désastre; par qui il est réparé, tome XII, 53. — Ordonnances du sultan Moutafa II, en faveur des pauvres de cette ville, 400. — Tribut qu'est obligé de leur payer le beg des Mamlouks, Ahmed, 410.
- MÉDECIN DU SULTAN**. — Corps savant dans lequel il est toujours pris; dignités auxquelles il est apte, tome XV, 103 et *suiv.*
- MÉDECINS**. — Célébrité de ceux de Timour; époque où on les voit apparaître chez les Ottomans, tome II, 146; 465.
- MÉDEM** (major général russe). — Part qu'il a dans la guerre de la Russie contre la Porte en 1769, tome XVI, 215.
- MÉDICIS** (Lorenzo de; duc de Florence). — Estime que professait pour lui Mohammed II; obtient du sultan l'extradition du meurtrier de

- son frère, tome III, 257 et *suiv.* — Ambassade qu'il envoie à ce prince pour l'en remercier, 258. — Peintre qu'il avait chargé de dessiner les anciens monuments de Constantinople, *ibid.* — Motif de son intervention dans la révolte de la ville d'Osimo contre l'autorité papale, tome IV, 22. — Témoignage de considération que lui donne Bazyéz II, 23.
- MÉDIE** (empire de). — Etats modernes qui peuvent lui être comparés, tome I, ij, à l'*introduction*.
- MÉDINE**. — Ordonnance du sultan Moustafa II en faveur des pauvres de cette ville, tome XII, 400.
- MÉDRÉSÉ** (haute école). — Prince qui le premier chez les Ottomans en est le fondateur, tome I, 143. — Professeurs qui s'y succèdent, *ibid.* — *Voy. ECOLES*. — *Voy.* aussi au tableau descriptif et historique des mosquées de Constantinople : LISTE DES MÉDRÉSÉS OU HAUTES ÉCOLES DE CONSTANTINOPLE, tome XVIII, 110 et *suiv.*
- MEHDI**. — Idée que les Musulmans se font de cet être, tome XI, 239. — Personnage qui s'en attribue le rôle; ce qu'il devient, 242. — Nouvelle apparition d'un faux mehdi; ses prédications dans la vieille mosquée d'Andrinople; lieu où il est exilé, tome XII, 360.
- MEHDIYÉ** (ville d'Afrique). — Détails historiques sur cette place, tome VI, 174 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part de Charles-Quint, 177 et *suiv.*
- MEKKIZADÉ HOUSEÏN-PASCHA** (vizir). — Lutte qu'il soutenait continuellement contre les Arabes; sa mort, tome XVI, 139.
- MELEK-AHMED-PASCHA** (silihdar sous Mourad IV). — Princesse qu'il épouse; dot qu'elle lui apporte, tome IX, 342. — Est nommé gouverneur de Diarbekr et vizir à trois queues, 343. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, tome X, 246. — Détails biographiques à son sujet, 255. — Appréciation de son caractère et de son administration, *ibid.* et *suiv.* — Dissensions qui éclatent entre lui et les agas, 262. — Sa destitution; pourquoi? 272. — Gouvernement qui lui est conféré, 290. — Est nommé kaimakam, 355. — Motifs qui lui attirent la haine du grand-vizir Ipschir, 364 et *suiv.* — Gouvernement où il est envoyé, 365. — Sa conduite, 396. — Passe au gouvernement de Bosnie, tome XI, 66. — Sa mort, 125.
- MELEK-CONSTANTIN**. — *Voy. CONSTANTIN* (fils d'Azeddin).
- MELEK-ESCHREF** (prince de l'Arménie). — Secours qu'il prête à Alaeddin, tome I, 35; 39.
- MELEK-GOURGHIN** (prince de Géorgie). — Sa révolte contre l'autorité de Timour, tome II, 53 et *suiv.* — promet fidélité à ce prince, 78.
- MELEK-ISAAC**. — *Voy. ISHAK*.
- MELEK-MOHAMMED-PASCHA** (ancien kaimakam). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XVI, 100. — Princesse qu'il épouse, 103. — Circonstance où il exerce les fonctions de kaimakam, 110. — Province dont il était gouverneur lors de sa réintégration dans la place de kapitan-pascha, 147. — Surnom que le sultan lui donne; expédition qu'il entreprend dans l'Archipel, 153 et *suiv.* — Fonctions auxquelles il est nommé à son retour, 189. — Influence à laquelle il doit de quitter Constantinople pour aller prendre le commandement de la flotte, 376 et *suiv.* — Aperçu de sa vie, 491 et *suiv.*
- MELEK-SCHAH** (fils et successeur d'Alparslan). — Détails sur la vie de ce prince, tome I, 16 et *suiv.* — Nombre d'enfants qu'il laisse à sa mort, 17. — Quelle était sa résolution à l'égard de la branche seldjoukide descendant de Koutoulmisch, 27. — Princes qui furent

- conduits à sa cour ; état fondé après sa mort, 28.
- MELEK-SCHAH** (Saïsan ; fils de Kildjarslan 1^{er}). — Gouvernement dont il s'empare, tome I, 28. — Avantage que sa mort procure à son frère Mesoud, 29. — Sa généalogie, *au tableau*.
- MEMEKZADÉ**. — Espace de temps qu'il garde la dignité de moufti, tome X, 382 et *suiv.* — Lieu où il est banni, 384.
- MEMISCH** (schirinbeg de Crimée). — Résultat de sa démarche auprès de Souleïman 1^{er}, au sujet de Seadet-Ghiraï, tome V, 46.
- MENASSIBI-AINABAKHTI**. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman ; lieu de leur siège ; leur traitement, tome XVII, 8, 24 et *suiv.*
- MENASSIBI-EGRI**. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman ; lieu de leur siège ; leur traitement, tome XVII, 8 ; 27 et *suiv.*
- MENASSIBI-SALISÉ**. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman ; lieu de leur siège ; leur traitement, tome XVII, 7 et *suiv.*
- MENASSIBI-SANIYÉ**. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman ; lieu de leur siège ; leur traitement, tome XVII, 7.
- MENASSIBI-TSCHANED**. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman ; lieu de leur siège ; leur traitement, tome XVII, 9 ; 33 et *suiv.*
- MENASSIBI-TSCHELEBIBAZARIS**. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman ; lieu de leur siège ; leur traitement, tome XVII, 9 ; 30 et *suiv.*
- MENGHLI-GHIRAÏ**. — *Voy.* GHIRAÏ-MENGHLI.
- MERDJAN** (l'eunuque). — Proposition d'empoisonnement qu'il fait à Cantacuzène ; contre qui ? tome I, 189.
- MERE-HOUSEÏN** (gouverneur d'Égypte). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir ; détails biographiques à son sujet, tome VIII, 318 et *suiv.* — A quoi il doit d'être appelé au grand-vizirat ; sa conduite dans l'exercice de ses fonctions, 319 et *suiv.* — Murmures qu'il provoque contre lui, 320. — Est déposé de sa place, *ibid.* — Exécution qu'il provoque par ses intrigues, 337. — Influence sous laquelle il ressaisit le grand-vizirat, 338. — Motifs qui lui font exiler Gourdji-Mohammed et Khalil, 348. — Flatte les janissaires ; pourquoi ? *ibid.* — Conduite arrogante qu'il montre dans l'exercice de sa puissance, 352. — Mesures prises par lui pour disperser l'insurrection des Oulémas, 354 et *suiv.* — Caractère que prend sa tyrannie par l'heureuse répression de leur révolte, 357 et *suiv.* — Conçoit le projet de se défaire des sipahis et des sipahioghans ; ce qui le fait avorter, 358 et *suiv.* — Est déposé de ses fonctions, 360. — Sa mort, tome IX, 28.
- MER-NOIRE**. — Opinion de l'antiquité sur cette mer, tome VII, 201.
- MESIH-PASCHA** (amiral de la flotte de Mohammed II). — Flotte avec laquelle il se présente devant l'île de Rhodes, tome III, 261 ; 278 et *suiv.* — Entreprises qu'il tente, 279. — Année où il reparait devant Rhodes avec une flotte plus forte, *ibid.* — Lieu où il effectue son débarquement, 281 et *suiv.* — Détails sur les opérations du siège qu'il conduit, 282 et *suiv.* — Résultat de ses efforts, 288. — Insuccès de l'attaque qu'il dirige contre le fort de Petronion à Halicarnasse, 289. — Comment il est traité par le sultan, au retour de ces expéditions, *ibid.* — Cause de sa mort, tome IV, 69.
- MESIH-PASCHA** (gouverneur d'Égypte sous Mourad III). — Idée de sa cruauté, tome VII, 165. — Age auquel il est nommé grand-vizir, 214.
- MÉSOPOTAMIE**. — Comment est considérée cette contrée dans les légendes islamites ; souvenirs qui s'y rattachent pour les Musulmans, tome V, 220 et *suiv.*

MESOUÏ I^{er} (fils de Kilidjarslan I^{er}).

— Cour où il est envoyé prisonnier; empire dont il se trouve maître à la mort de son père, tome I, 28 et *suiv.* — Eloge de ce prince; époque de sa mort, 29. — Sa généalogie, *au tableau.*

MESOUÏ II (fils d'Azeddin Keikawous II). — Secours qu'il réclame d'Abaka-Khan contre l'usurpateur de l'empire de son père, tome I, 48. — Contrée sur laquelle il règne d'abord; situation de l'empire lorsqu'il en devient maître, 49. — Conduite de l'empereur de Constantinople envers lui, *ibid.*; 370. — Sa généalogie, *au tableau.*

MESOUÏ (fils aîné de Fakhreddin, prince des Druses). — Est envoyé prisonnier avec son père à Constantinople, tome IX, 224. — Sort qu'il subit par l'ordre de Mourad IV, 260.

MESOUÏ (kadiasker d'Anatolie). — Comment il est caractérisé; opposition qu'il fait au grand-vizir Gourdjî dans le diwan, tome X, 307 et *suiv.* — Personnage qu'il propose en remplacement de ce dernier, 308. — Influence qu'il a dans le conseil, 309 et *suiv.*

MESOUÏ-EFENDI. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome X, 383. — Vêtement qu'il avait au baise-main du sultan, *ibid.* — Usage qu'il fait de son pouvoir, 384; 385; 394. — Participation qu'il a à la nomination du grand-vizir Mohammed, 385. — Cherche à le renverser; pourquoi? 394. — Complot qu'il trame contre le sultan; sa destitution; ville où il a ordre du se rendre, *ibid.* — Sa mort, 395.

MESOUÏ-KHODJAZADÈ. *Voy.* MESOUÏ-EFENDI.

MÉTÉORES. — Rapport fait au diwan sur un de ces phénomènes observé dans les pays riverains de la Mur, tome VIII, 256. — Singularité que présente celui qui apparut en 1740, à Hezargrad, tome XV, 43. — Présage

qu'on en tire, 44. — Description de de celui qu'on vit en 1755, à Constantinople, un peu après la fête de la Noël, 298. — Conjectures auxquelles il donne lieu, *ibid.*

MÉTIERS. — Énumération des divers corps qui étaient à Constantinople sous Mourad III, tome VII, 402 et *suiv.*

MEWLANA - ALI-ET - TOUZI (savant persan). — Détails sur ce personnage, tome III, 38; 383.

MEWLANA-DJELALEDIN (poète mystique). — Inscription qu'il compose pour apposer sur les murs des villes de prédilection d'Alaeddin-Keikobad, tome I, 40 et 368. — Nom qu'il reçut après s'être établi à Roum; ordre religieux dont il est le fondateur, 40. — Titre honorifique qu'il porte, *ibid.*

MEWLEWÎ (ordre des). — Importance qu'il a; respect qu'on lui porte, tome I, 207 et *suiv.*

MEZID (général ottoman). — Sa première profession; résistance qu'il oppose à Bayezid-Pascha, tome II, 127. — Renommée que lui valent ses exploits par la suite, 128. — Poste qu'il occupe auprès de Mourad II; pays dans lesquels il fait irruption, 294. — Bataille où il trouve la mort avec son fils, 295.

MEZIDBEG. — *Voy.* MEZID.

MEZZOMORTO. — *Voy.* MEZZOMORTO-HOUSEÏN.

MEZZOMORTO-HOUSEÏN (kapitan-pascha). — Victoire qu'il remporte sur la flotte vénitienne en 1695; son retour à Constantinople; honneurs qu'il y reçoit, tome XII, 392, 393. — Victoire nouvelle remportée par lui sur la flotte vénitienne, près de Lemnos, 417. — Ses triomphes militaires, tome XIII, 14. — Appui qu'il prête au grand-vizir pour le rétablissement de l'ordre et de la discipline dans l'empire, 68. — Sa mort, 72.

MIARAFKAÏN (capitale de l'ancienne province de Sophène). — Magnifiques jardins dont elle est entourée; église qui la rend célèbre, tome

- IV, 246 et *suiv.* — Ruines qu'on y voit encore; tombeaux que la tradition y plaçait, 246.
- MICHAÏLOWICZ** (Alexis; czar de Russie). — Ambassadeur qu'il envoie à la Porte, tome x, 61. — Lettre que le sultan Ibrahim lui écrit, *ibid.* et *suiv.* — Réponse qu'il fait à ce prince, 414 et *suiv.* — Lettre qu'il reçoit du grand-vizir, 417 et *suiv.*
- MICHALEGROD** (forteresse de la nouvelle Serbie). — Sa situation topographique; idée de sa construction, tome xvi, 472 et *suiv.*
- MICHEL** (czar de Russie). — Objet de la lettre qu'il écrit à la Porte, tome x, 61.
- MICHEL** (voïévode de Valachie). — Surnom qu'il avait; trait qui le caractérise, tome vii, 276. — Guerre qu'il soutient contre les armées ottomanes commandées par Sinan-Pascha, 304 et *suiv.* — Embuche dans laquelle il attire à Nicopolis le vizir Hafiz Ahmed-Pascha, 348. — Rapprochement qu'il tente avec la Porte, tome viii, 2. — Ses négociations avec l'empereur Rodolphe, *ibid.* et *suiv.* — Envahit la Transylvanie; porte la guerre dans la Moldavie, dont il obtient l'investiture de la Porte, 3 et *suiv.* — Personnage qui le fait assassiner, 5.
- MICHNÉ** (voïévode de Valachie). — Personnage qu'il remplace dans cette principauté; son origine, tome xi, 37. — Outrage que lui fait essuyer Arslan-Pascha; vengeance qu'il en tire, 77. — Actes qui précèdent sa rébellion, *ibid.* et *suiv.* — Ravages auxquels il se livre, 78. — Langues qu'il parlait; lieu où il est contraint de se réfugier, 79 et *suiv.*
- MICO FERENZ** (agent de Bethlen auprès de la Porte). — Mission dont il est chargé auprès de Mourad IV; succès qu'il obtient, tome ix, 122.
- MIGNONS**. — Ce qu'on appelait ainsi en Turquie, tome xvi, 293 et *suiv.*
- MIGUEZ** (Zuan; juif portugais). — Obtient la permission de quitter le duché de Ferrare; à quelle sollicitation? tome vi, 118. — Influence dont il jouit sous le règne de Sélim, *ibid.* et *suiv.* — Rang auquel il est élevé, 119; 315. — Mesure qu'il provoque à Alexandrie; pourquoi? 332. — Détails biographiques sur ce personnage, 383 et *suiv.* — Sa mort, tome vii, 59.
- MIHMANDAR**. — En quoi consiste cette charge en Orient; son antiquité, tome vii, 222.
- MIHMEL**. — Ce qu'on appelait ainsi; nom de son fondateur, tome iv, 339. — Prince qui ajoute à sa solennité; détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- MIHRI** (femme poète turque). — Sa célébrité, tome iv, 135; 418.
- MIKHALIDJI** (ville de l'Asie-Mineure). — lieu où elle est située; d'où lui vient son nom? tome i, 151; 389.
- MIKHAL-KOËZÉ**. — *Voy. KOËZÉ MIKHAL.*
- MIKHAL-OGHLI**. — Troupe dont il était le commandant; hérédité de son grade dans sa famille, tome i, 129. — Princes dont il prétendait être le parent, 386. — Démarche qu'il fait auprès de Souleiman; réponse qu'il en reçoit, tome ii, 143; 463. — Prince auquel il reste fidèle, 151. — Fonction qu'il exerçait pendant le règne de Mousa, 155. — Comment après la chute de ce prince il est traité par Mohammed, 156. — Gloire attachée à son nom; conduite politique de ce personnage, 210 et *suiv.* — Ses fils, 211.
- MIKHALOGHLI-MOHAMMED** (chef des akindjis). — Contrée qu'il a ordre de ravager dans l'expédition de Souleiman I^{er} contre les Hongrois, tome v, 15 et *suiv.*
- MIKICS** (chef des mécontents hongrois). — Pays d'où il était; personnage qu'il remplace, tome xvi, 9.
- MILICE ÉGYPTIENNE**. — Son contingent habituel, tome xii, 98, *au texte et à la note.*
- MILICES IRRÉGULIÈRES TURQUES**. —

- Leur suppression; tome XII, 389.
— Idée de ce qu'elles étaient, 390.
- MILICLIA (sultane, épouse d'Osman II). — Son origine; sa beauté; comment elle obtient du sultan le titre d'épouse légitime, tome VIII, 283 et à la note. — Fils dont elle accouche; ville où elle va à la rencontre d'Osman, *ibid.* et *suiv.* — Pouvoir qu'elle exerçait sur lui; fête qu'elle lui donne; perte qu'elle fait de son fils dans cette circonstance, 287.
- MILOSC KABILOVITSCH (noble serbien). — Assassinat qu'il commet sur Mourad I^{er}, dans la bataille de Kassova, tome I, 284. — Tradition à ce sujet, 285 et *suiv.* — Motif auquel on attribue son action, 288.
- MINKARIZADÉ. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XI, 123. — Démêlé qui s'élève entre lui et le scheikh Wani; à quel sujet? 162. — Est déposé; pourquoi? 395.
- MIQUEZ. — *Voy. MIGUEZ.*
- MIRANSCHAH (fils de Timour). — Gouvernement et diplôme qu'il reçoit, tome II, 34. — Royaume dont son père lui donne la souveraineté, 43. — Désordres qu'occasionnent les excès de ce prince, 51.
- MIREMTSCHELEBI (légiste ottoman). — Appréciation de ce personnage, tome IV, 131 et *suiv.*; 414.
- MIRMAH (femme de l'ancien grand-vizir Roustem). — Revenus dont elle jouissait par jour, tome VII, 33.
- MIRMAH (fille de Moustafa III). — Sa naissance, tome XVI, 76. — Sa mort, 102.
- MIR MOHAMMED (beg de Khazou). — Idée de son caractère; plaintes que Tschalidjizadé adresse contre lui au grand-vizir Khosrew; menace que celui-ci lui fait, tome IX, 143. — Meurtre qu'il tente sur le grand-vizir; pourquoi? sa mort, 144.
- MIROIRS. — Villes qui en font présent à la Porte, tome VIII, 268 et *suiv.* — Epoque où Osman I^{er} fait don d'un de ces objets au schah de Perse, 270.
- MIRZA-BABER (prince souverain de Ghazna). — Son origine; appui qu'il prête aux armes d'Ismail, contre les Ouzbeks; sa défaite, tome IV, 163.
- MIRZA MOUSTAFA-EFENDI (grand-juge sous Ahmed III). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti; réforme qui a lieu pendant l'exercice de ses fonctions, tome XIII, 280 et *suiv.* — Cause de sa destitution, 281.
- MIRZA PIR-MOHAMMED (petit-fils de Timour). — Princesse qu'il épouse, tome II, 18. — Commandement qui lui est confié; son succès, 28. — Contrée dont il se rend maître, 42. — Crimes auxquels il se livre, 51. — Accueil qu'il reçoit de Timour, 78.
- MIRZA-SULTAN-ALI (confident d'Ismail). — Dévouement par lequel il sauve ce prince de la mort, dans la bataille de Tschaldiran, tome IV, 199.
- MISISTRA (ville du Péloponèse). — Sa situation, tome XII, 217.
- MISSIRLIZADÉ - IBRAHIM (kapitan-pascha sous Mohammed IV). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; reçoit le titre de pascha à trois queues, tome XII, 195.
- MISSRI (scheikh des khalwetis; poète mystique, fondateur de la secte des derwischs-niazis). — Motif de son exil dans l'île de Lemnos, tome XII, 5, au texte et à la note. — Par qui il est persécuté, 45. — Est rappelé de son exil; pourquoi il est de nouveau exilé? 340 et à la note. — Sa mort, *ibid.*
- MOAWIA. — Défense qu'il prend de l'innocence d'Aïsché, tome IV, 167.
- MOCENIGO (Lazzaro; amiral de la flotte vénitienne). — Victoire qu'il remporte sur la flotte turque à la sortie des Dardanelles, tome X, 392 et *suiv.* — Son entrée triomphale à Venise, 393. — Flotte avec laquelle il va au-devant de celle

- des Ottomans; combat qu'il livre aux Barbaresques, tome XI, 19. — Succès de son expédition, *ibid.* et *suiv.* — Désastre dont est la proie le vaisseau qu'il monte, 22. — Sa mort, 23.
- MOENIGO** (Pietro; capitaine-général de la flotte vénitienne). — Expédition dont il est chargé; villes qu'il assiège sur sa route, tome III, 175 et *suiv.* — Sa conduite dans la prise de Smyrne, 177. — Secours qu'il porte à Kasimbeg, dans le siège de Selefké, 178. — Témoignage de reconnaissance qu'il reçoit de ce prince, 179. — Villes qu'il ravage dans ses courses, *ibid.* — Epitaphe qu'on lit sur son tombeau dans le Panthéon vénitien, 402.
- MODEZEIWSKI** (internonce du roi de Pologne à Constantinople). — Objet de sa mission près la Sublime-Porte, tome XII, 3.
- MODON** (ville de la Morée). — Siège qu'en fait Bayezid II, tome IV, 63. — Comment elle tombe au pouvoir des Ottomans, *ibid.* et *suiv.* — Carnage et dévastation qu'elle subit; influence que le sac de cette ville a sur la chute de Navarin et de Coron, 64. — Est défendue par les Turcs en 1687 contre les Vénitiens, tome XII, 223. — Nécessité où elle est de capituler; par qui elle est successivement conquise, 224.
- MODRENI** (ville de Phrygie). — Sa situation; industrie de ses habitants; tome I, 77 et *suiv.*
- MOEURS**. — Idée de celles des Ottomans sous Bayezid-Yildirim, tome I, 316 et *suiv.* — *Voy. COUTUMES.*
- MOGOLS** (empire des). — Etats anciens auxquels on peut le comparer, tome I, ij, à l'introduction. — N'a pas encore d'historien en Europe, *ibid.* — Influence qu'il a sur les destinées de l'empire des Seldjoukides; destinée qui le menace lui-même, 51.
- MOGOLS**. — Ravage qu'ils font dans les états d'Alaeddin, tome I, 38. — Epoque où ils envahissent l'Asie-Mineure, 44. — Usage de ce peuple en rendant hommage à leur empereur, tome II, 33. — Moyen dont se servaient les empereurs en guise de signature, 34. — Manière dont ils célèbrent la victoire, 68.
- MOHACZ** (bourg de Hongrie). — Sa situation topographique; ses environs, tome V, 80. — Sort qu'il subit après la bataille entre les Turcs et les Hongrois, 86. — Défaite que les Turcs subissent devant ses murs en 1687; chagrin qu'en ressent le sultan Mohammed IV, tome XII, 213. — Résultats de cette bataille, 214.
- MOHAMMED I^{er}** (dernier fils de Bayezid). — Comment il parvient à s'échapper dans la bataille livrée entre son père et Timour, tome II, 91. — Tentative qu'il fait pour délivrer son père de sa captivité, 96. — Reconstitue l'empire ottoman, 121. — Est considéré entre ses frères comme le seul souverain légitime, 122. — Signification de son surnom, 125. — Comment il s'échappe après la bataille d'Angora, *ibid.* et *suiv.* — Ses exploits, 126 et *suiv.* — Pays sur lequel il règne, 130. — Guerre qu'il fait à son frère Isa, *ibid.* et *suiv.* — Général dont il envoie la tête à Souleiman, 131. — Mosquée où il dépose les restes de son père; extension de sa puissance, *ibid.* et *suiv.* — Position critique où il se trouve à Tokat, 136. — Son désappointement en apprenant la reddition d'Angora; frayeur que son approche inspire à son frère Souleiman, 137. — Cause qui le fait rétrograder, *ibid.* — Prince avec lequel il se lie contre Souleiman; proposition que lui fait Mousa, 138. — Avantage qu'il en retire, 139. — Secours qu'il prête à Manuel Paléologue; est battu par son frère Mousa, 149. — Motifs qui le déterminent à retourner dans ses états, *ibid.* et *suiv.* — Princes avec lesquels il se ligue contre Mousa, 150. — Détails sur la lutte engagée entre ce

prince et lui, 152 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 155. — Situation de l'empire pendant son règne, 157 et *suiv.* — Portrait physique et moral de Mohammed, 159 et *suiv.* — Evénements qui le rappellent en Asie, 162. — Somme Djouneid de rentrer dans l'obéissance; guerre qu'il lui fait par suite de son refus, 163 et *suiv.* — Assiége Smyrne, 164 et *suiv.* — Etat où il réduit cette ville, 165. — Sa réponse au grand-maitre des chevaliers de Rhodes, au sujet d'une tour appartenant à l'ordre, qu'il fit raser, *ibid.* et *suiv.* — Comment il se conduit envers Djouneid; disposition qu'il prend contre Karaman, 167. — Paix rétablie avec ce prince; maladie dont est atteint Mohammed, 168. — Comment il est guéri, 169. — Sa générosité envers le prince de Karamanie, *ibid.* et *suiv.* — Causes qui amènent une rixe sanglante entre sa flotte et celle de la république de Venise, 170 et *suiv.* — Nouveaux traités qu'il conclut avec cette puissance, 174. — But de sa correspondance avec les différentes dynasties des contrées situées entre le Tigre et l'Oxus, *ibid.* — Développement de sa puissance en Europe, 175 et *suiv.* — Circonstances qui l'obligent à repasser en Asie, 178 et *suiv.* — Insurrection religieuse qui éclate dans ses états; détails à ce sujet, 181 et *suiv.* — Lutte qu'il a à soutenir contre les prétentions de Moustafa à l'héritage de Bayezid, 190 et *suiv.* — Sa conduite envers son frère Kasim, 194 et *suiv.* — Comment il est reçu en passant par Constantinople, 195 et *suiv.* — Accident qui hâte sa mort; instructions dont il charge Bayezid-Pascha avant de mourir, 196 et *suiv.* — Sort qu'il fait subir au fils de son frère Souleiman, 197. — Sa mort, *ibid.* — Expédient dont on se sert pour cacher sa mort, 199. — Edifices dont il a embelli plusieurs villes de son empire, 200 et

suiv. — Lieu où il a son tombeau; idée de ce monument, 204 et *suiv.*; 476. — Appréciation de Mohammed et de l'époque de son règne, 205 et *suiv.*

MOHAMMED II (fils de Mourad II). — Comment il est surnommé; événements qui précèdent et suivent sa naissance, tome II, 285. — Age auquel il succède à son père, 304. — Moyen dont on se sert pour empêcher qu'il ne s'oppose au retour de Mourad sur le trône; lieu où il reçoit l'ordre de se rendre, 317. — Ressentiment qu'il nourrit contre Khalil-Pascha, 318. — Princesse qu'il épouse, 351. — Fêtes à cette occasion, 352. — Epoque de son avènement au trône; détails à ce sujet, 365 et *suiv.* — Premiers actes de sa politique, 366 et *suiv.* — Ambassades qu'il reçoit, 368. — Son alliance avec le prince de Karamanie, 369. — Réclamation de l'empereur de Constantinople, *ibid.* — Motif de sa dissimulation envers ce prince, 370. — Manière dont il se conduit envers les janissaires insurgés, 371 et *suiv.* — Inquiétude qu'il cause à l'empereur de Constantinople par ses dispositions hostiles, 372 et *suiv.* — Comment il répond aux ambassadeurs de ce souverain, 373 et *suiv.* — Forteresse qu'il fait élever sur la rive d'Europe du Bosphore, 375 et *suiv.* — Prétexte dont il se sert pour déclarer la guerre à Constantin, 377 et *suiv.* — Mesures qu'il prend avant de la commencer, 379 et *suiv.* — Préoccupation où il se trouve par suite de ses projets contre Constantinople, 382 et *suiv.* — Année où il en commence le siège, 395. — Détails à ce sujet, 398 et *suiv.*; 519 et *suiv.* — A quelle occasion il lance son cheval au milieu des flots? 405. — Châtiment qu'il inflige de sa propre main à l'amiral Baltoghli, *ibid.* — Résolution qu'il prend pour introduire les vaisseaux de sa flotte dans le port de Constan-

tinople, 406; 409. — Message envoyé par lui à l'empereur, 412 et *suiv.* — Proclamations qu'il fait dans son camp, 413 et *suiv.* — Son indécision, 420. — Personnages qui le ramènent à sa première détermination, *ibid.* — Relation de l'assaut qu'il ordonne, *ibid.* et *suiv.* — Entrée triomphale de ce prince dans Constantinople après la prise de la ville, 429. — Son admiration en voyant la basilique de Sainte-Sophie, *ibid.* et *suiv.* — Punition qu'il inflige à un soldat occupé à en dévaster l'intérieur; en inauguration de ce monument par le sultan, au culte du prophète, 430. — Conduite particulière de ce prince après la victoire, 434 et *suiv.* — Protection qu'il accorde aux chrétiens; bienveillance dont il fait preuve envers le patriarche grec, tome III, 2 et *suiv.* — Soins qu'il prend des Génois de Galata; villes d'où il tire des colons pour repeupler Constantinople, *ibid.* — Ruse dont il se sert pour se défaire de la noblesse grecque, 6. — Cortège qu'il traîne à sa suite dans son entrée à Andrinople; comment il se venge de son grand-vizir Khalil, *ibid.* et *suiv.* — Tribut annuel qu'il impose aux états chrétiens ses voisins, 8. — Diplôme envoyé par lui aux principales familles du Péloponèse, 13; 379 et *suiv.* — Epoque où il médite la conquête de la Serbie; ambassade qu'il envoie au despote de cette contrée, 14 et *suiv.* — Guerre qu'il entreprend contre ce prince, 15 et *suiv.* — Prix auquel il lui accorde la paix, 17. — Travaux d'embellissements et d'administration dont il gratifie Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Nouvelle tentative contre la Serbie, 18 et *suiv.* — Motif qui lui fait déclarer la guerre aux chevaliers de Rhodes, 21. — Comment il traite l'amiral auquel il avait confié cette expédition, 25. — Réception qu'il fait au prince de Lesbos, 26 et *suiv.* — Ile dont il s'empare, 29.

— Insuccès du siège qu'il met devant Belgrade, 30 et *suiv.* — Fêtes données par lui dans Andrinople; à quelle occasion? 38 et *suiv.*; 384. — Expéditions du sultan dans la Serbie et la Morée, 40 et *suiv.* — Ses succès, 44; 60. — Traités de paix qu'il conclut avec Scanderbeg, 62. — Guerre contre ce prince, 65. — Propositions qu'il lui fait après la perte de la bataille d'Alessio, 66. — Paix conclue avec lui, 67. — Particularité qui caractérise Mohammed, 68. — Guerre entre ce prince et la république de Gènes; pourquoi? *ibid.* et *suiv.* — Manière dont il s'approprie la ville de Sinope, 70 et *suiv.* — Navire gigantesque qu'il fait construire, 71 et *suiv.* — Intention de Mohammed à l'égard d'Ouzoun-Hasan et de l'empereur de Trébizonde, 73 et *suiv.* — Facilité avec laquelle il devient maître de cet empire, 79 et *suiv.* — Sa conduite envers les Commènes, 81 et *suiv.* — Titre qu'il prenait en signant, 83. — Motif pour lequel il conçoit le projet de dépouiller le féroce Wlad de sa principauté, 85. — Tente de s'emparer de lui, 86. — Fureur à laquelle il se livre en apprenant la conduite de Wlad, 87. — Guerre qu'il porte dans les états de ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Spectacle horrible qui se présente à ses yeux; paroles qu'il prononce à cette occasion, 90. — Son retour à Constantinople; acte d'autorité qu'il fait avant de partir, 91. — Epoque où il fait la conquête de Lesbos, 92. — Motifs qui l'y déterminent, 93. — Traitement qu'il inflige à trois cents corsaires pris dans la ville, 95. — Objet de sa rigueur contre Gatelusio, duc de Lesbos, 96. — Soins et travaux auxquels il se livre après la campagne de Valachie et de Lesbos, 98. — Guerre qu'il fait au roi de Bosnie; pourquoi? 99 et *suiv.* — Politique de Mohammed à l'égard des princes dont il s'emparait des états, 102 et

suiv. — Moyen qu'il emploie pour se défaire du roi de Bosnie, 103 et *suiv.* — Personnage à qui il donne le gouvernement de cette conquête, 104. — Epoque où il fait le siège de Yaitze, 105. — Insuccès de sa tentative, 106. — Supplice auquel il condamne cinq cents prisonniers de Modon; fait qui excite la superstition du sultan à cette occasion, 111. — Donne l'ordre d'envahir la Karamanie; pourquoi? 117 et *suiv.* — Résolution qu'il prend au sujet de cette contrée, 118 et *suiv.* — Ordres cruels qu'il fait exécuter pendant la conquête; motif de la disgrâce dont il punit son grand-vizir, 119 et *suiv.* — Manière dont il le dépose de sa charge; personnage qu'il lui donne pour successeur, 120. — Démarche qu'il fait pour le maintien de la paix avec Scanderbeg, 123. — Détails sur la guerre entre ce prince et lui, *ibid.* et *suiv.* — Tente de faire assassiner Scanderbeg; prend la résolution d'aller le combattre en personne; résistance qu'il rencontre, 126. — Est obligé de lever le siège de Croïa, *ibid.* — Massacre qu'il exécute avant de quitter l'Epire, 127. — Disposition qu'il prend pour tenir en bride les Albanais, 128. — Travaux et constructions auxquels il se livre après la mort de Scanderbeg, 129 et *suiv.* — Entreprend la conquête de Négrepont, 131 et *suiv.* — Conduite du sultan envers la garnison d'Égripos, 134 et *suiv.*; 395. — Age qu'il avait lors de la conquête de l'île de Négrepont, 136; 396. — Fureur de Mohammed à la nouvelle de la dévastation de la Karamanie par Ouzoun-Hasan, 144. — Lettre qu'il écrit à son fils à cette occasion, 146 et *suiv.* — Réponse de Mohammed à la lettre de Ouzoun-Hazan, 160 et *suiv.* — Guerre qu'il va faire à ce prince en Asie, 161 et *suiv.* — Défaite d'un de ses généraux, 162. — Songe qu'il a à la suite de cette circon-

stance, 163 et *suiv.*; 401. — Effet qu'il produit sur l'armée; victoire qui en est la conséquence, 164. — Exécutions commandées par lui après le gain de la bataille, 165 et *suiv.* — Donne la liberté à tous ses esclaves des deux sexes; pourquoi? 167. — Premier acte politique qui signale son retour à Constantinople, 168. — Sentence qu'il rend contre Mahmoud, *ibid.* — Grièfs qu'il avait contre lui, 169. — Propositions de paix qu'il fait faire à la république de Venise; dans quel but? 174. — Résultat de ces négociations, *ibid.* et *suiv.* — Expédition qu'il prépare, 194. — Contrées vers lesquelles il la dirige, 195. — Pays où il porte ses armes après la soumission de la Crimée, 201 et *suiv.* — Comment il traite les ambassadeurs d'Étienne, et de Casimir, roi de Pologne, 203. — Trait par lequel il relève le courage des janissaires dans la bataille de Rosboeni, 204. — Expédient auquel il a recours pour détourner le roi Mathias du siège de Semendra, 206. — Institutions qui caractérisent son génie, 208 et *suiv.* — Reprise des négociations avec Venise, 218 et *suiv.* — Politique du sultan, 219. — Alliance qu'il conclut avec Ferdinand, roi de Naples, 221. — Son exigence envers la république de Venise, *ibid.* — Vient faire le siège de Scutari, 224 et *suiv.* — Se dirige sur Croïa, 226. — Capitulation qu'il consent en faveur des habitants de cette place; sa conduite envers eux, 227 et *suiv.* — Son arrivée devant Scutari, 231. — Part qu'il prend au siège de cette place, 232 et *suiv.* — Traité en vertu duquel il en obtient la reddition, 239; 243 et *suiv.* — Porte de nouveau la guerre en Hongrie, 248 et *suiv.* — Causes qui troublent la bonne harmonie entre Mohammed et la puissance égyptienne, 252 et *suiv.*; 256 et *suiv.* — Contrées où il tente de nouvelles entreprises

- pendant les dernières années de son règne, 257. — Projette une descente sur les côtes de Naples, 259. — Ordre qu'il donne à Kedük-Ahmed-Pascha à cet effet, 260. — Coup-d'œil rétrospectif au sujet de l'île de Rhodes, 275 et *suiv.* — Personnages à l'instigation desquels il se décide à une entreprise contre les chevaliers de Saint-Jean, 279 et *suiv.* — Comment il se console du malheur de ses armes; nouvelle expédition qu'il projette; sa mort, 290. — Age qu'il avait; durée de son règne, *ibid.* — Nombre d'empires, royaumes, principautés et villes conquis par lui, 291; 413 et *suiv.* — Lieu où est son tombeau; inscription qu'on dit y être gravée, 291. — Appréciation de son caractère et de ses mœurs, *ibid.* et *suiv.* — Son portrait physique, 427. — Constructions et institutions politiques de Mohammed, 295 et *suiv.*; 428 et *suiv.* — Distinction de son esprit et de ses connaissances, 325. — Princes avec lesquels il était en correspondance avant son avènement au trône, 326. — Personnages qui se sont illustrés dans les sciences, les lettres et la poésie, sous son règne, 327 et *suiv.* — Nom sous lequel il écrivit ses poésies, 329.
- MOHAMMED III. — Son avènement au trône, tome VII, 292 et *suiv.* — Conduite qu'il tient avec ses frères à cette occasion, 293 et *suiv.* — Sommes distribuées aux janissaires pour le présent d'usage, 294; 425 et *suiv.* — Prière publique ordonnée par lui sur la place Okmeidan; pourquoi? 310. — Ambassades qu'il reçoit à l'occasion de son avènement, 316; 335 et *suiv.* — Mesures fiscales qu'il ordonne, 318 et *suiv.* — Édit rendu par lui contre le vin et les cabarets, 319. — Époque de son départ de Constantinople pour l'expédition de Hongrie, 320. — Siège qu'il fait de la ville d'Erlau, 323 et *suiv.* — Désir qu'il manifeste de retourner dans sa capitale, 323 et *suiv.* — Détails sur la bataille livrée par lui contre les Allemands et les Hongrois, 327 et *suiv.* — Réception qu'on lui fait à son retour à Constantinople, 333 et *suiv.* — Danger auquel l'expose son amour pour les anciennes coutumes, 338. — Capitulation signée par lui avec la garnison française de Papa, 429 et *suiv.* — Coup d'œil sur ses relations avec les puissances étrangères pendant les trois dernières années du seizième siècle, 361 et *suiv.* — Hattischérif singulier qu'il envoie aux défenseurs de — Kanischa, tome VIII, 13 et *suiv.* — Commande l'exécution d'un de ses fils; pourquoi? 36. — Époque de sa mort; circonstance qui la précède, 43. — Appréciation de son règne, *ibid.* et *suiv.* — Portrait moral de ce prince, 48. — Légistes célèbres qui ont vécu sous lui, 49. — Savants tatars qui vinrent à sa cour, 50. — Scheikhs qui s'y sont distingués, *ibid.* et *suiv.* — Cérémonie de ses funérailles, 53.
- MOHAMMED IV (fils d'Ibrahim). — Circonstance qui l'élève sur le trône à l'âge de sept ans, tome X, 179. — Époque où il ceint le sabre, 186. — Somme qu'il distribue pour son présent d'avènement, 191. — Révoltes qui ont lieu dans la première année de son règne, 202 et *suiv.* — Caractère qu'il montre dans le conseil, où il destitue le grand-vizir Sofi-Mohammed, 220. — Ses relations avec les puissances européennes et asiatiques, 223 et *suiv.* — Accident qui lui arrive le jour de sa circoncision, 241. — Progrès qu'on remarque sous son règne, 244. — Attentat projeté contre lui, 277 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 281 et *suiv.* — Relations diplomatiques qu'il a avec Venise, l'Espagne et l'Autriche, 296 et *suiv.* — Inquiétude que cause à Constantinople la révolte d'Abaza-Hazan et d'Ipschir-pascha en Asie-Mineure, 300 et *suiv.* —

Diwan qu'il préside, 307 et *suiv.* Sévérité qu'il montre contre les fumeurs, 319. — Mesures administratives qu'on lui doit, 333. — Ambassades qu'il reçoit du schah des Indes et du roi de Pologne, 335. — Inquiétude que lui cause la nomination d'Ipschir au grand-vizir, 355; 356; 358; 359. — Présents que lui fait ce personnage, 376 et *suiv.* — Diwan à pied qu'il est forcé de convoquer pour complaire aux exigences d'une troupe d'insurgés, 380 et *suiv.* — Exécutions auxquelles il est obligé de consentir, 382. — Ambassades qui arrivent à sa cour, 387 et *suiv.* — Complot tramé contre lui, 394. — Situation où se trouve l'empire, 397 et *suiv.* — Arrêt d'ancantissement rendu par lui contre les sipahis, tome XI, 14 et *suiv.* — Sa passion pour la chasse, 33; 251 et *suiv.* — Satisfaction qu'il exprime au khan des Tatares, pour l'envahissement de la Transylvanie, 36 et *suiv.* — Résolution qu'il prend contre Abaza-Hazan, 53 et *suiv.* — Part pour Brousa; dans quel but? 71. — Relations diplomatiques qui existent entre ses états et ceux d'Autriche, 81 et *suiv.* — Joie qu'il manifeste du succès de ses armes en Hongrie et en Russie, 99. — Son départ pour Andrinople, 107. — Mesure à laquelle il se détermine à l'instigation de la sultane Walidé, pour surveiller la conduite de son grand-vizir Ahmed-Kœprilü, 128 et *suiv.* — Actes de souveraineté qu'il fait, 129 et *suiv.* — Époque où il songe à transformer la Transylvanie en paschalik, 134 et *suiv.* — Résout la guerre contre la Hongrie, 135. — Lettre de félicitation qu'il adresse au grand-vizir après la prise de Neuhausel, 150 et *suiv.* — Réponse qu'il fait au kadiasker qui l'engageait à se montrer dans sa capitale, 164. — Joie qu'il éprouve à la naissance de son fils Moustafa, 164. — Plaisirs auxquels il était exclusi-

vement adonné, 165. — Partie de chasse qu'il fait aux environs de Yamboli, 193 et *suiv.* — Ambassade envoyée par lui à l'empereur d'Autriche, 196; 220 et *suiv.* — Appui qu'il prête au talent, 206 et *suiv.* — Accueil qu'il fait au grand-vizir, lors de son retour de l'expédition contre la Hongrie, 211. — Lieux qu'il visite, 212 et *suiv.* — Présents que lui fait la sultane Walidé, 214. — Ses relations diplomatiques avec plusieurs puissances européennes, 226 et *suiv.* — Lettre adressée par lui au czar de Moscou, 459 et *suiv.* — Décide la continuité de la guerre de Crète; sacrifice qu'il fait à ce sujet, 234 et *suiv.* — Influence qu'exerce sur lui sa favorite, 236 et *suiv.* — Crimes qu'il est prêt à commettre en faveur de l'enfant de cette femme, 237. — Foi qu'il professe, 238. — Troubles qui éclatent sous lui à Basra, en Égypte et à la Mecque; détails à ce sujet, 242 et *suiv.* — Soins qu'il donne à la répression des pratiques superstitieuses, 250. — Coup d'œil sur ses relations diplomatiques en 1668; traitement qu'il fait subir à un envoyé russe, 255 et *suiv.* — Épreuve à laquelle il soumet la science de l'astronome de la cour, 274. — Projet qu'il forme de se rendre à Larissa, *ibid.* — Son départ, 276 et *suiv.* — Danger qu'il court près de Catharino, 282 et *suiv.* — Tentative d'assassinat qu'il fait contre deux de ses fils, 289 et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 290 et *suiv.* — Traits de hardiesse qu'il montre, 293. — Émotion qu'il éprouve à la nouvelle de la prise de Candie; fêtes qu'il ordonne dans l'empire pour célébrer cet heureux événement, 333. — Traité de paix fait par lui avec Venise, après la paix de Candie, 338 et *suiv.* — Ses relations avec les voïévodes de Moldavie et de Valachie et les Cosaques, 366 et *suiv.* — Réponse qu'il fait à l'inter-

prête polonais chargé d'une lettre du roi, 371. — Expédition qu'il entreprend contre la Pologne; détails à ce sujet, 376 et *suiv.* — Son retour à Andrinople, 390. — Reprise de la campagne précédente, 392 et *suiv.* — Résultat fâcheux qu'elle a pour les armes ottomanes, 407. — Fêtes qu'il donne à l'occasion de la circoncision de son fils et du mariage de sa fille, 409 et *suiv.* — Présents qu'on lui fait à cette occasion, 417; 484 et *suiv.* — Paix qu'il signe avec la Pologne, 433. — Déclare la guerre à la Russie en 1677; disposition qu'il prend à cet égard, tome XII, 4 et 5. — Échec qu'éprouvent ses armées, 12. — Ses efforts pour le réparer; sa colère contre le sérasker, 13. — Déclare de nouveau la guerre à la Russie, en 1678; personnage auquel il en confie la direction, 21. — Ne veut y prendre aucune part, 22; 23. — Résultats de cette campagne, 28. — Brillant accueil qu'il fait au grand-vizir après l'expédition, 29. — Retourne à Constantinople, 31. — Fait fortifier le Dniester, 32. — Somme énorme que lui coûte la construction d'un palais d'été sur les bords du Bosphore, 33. — Nouvelle alarmante qu'il reçoit de l'Ukraine, *ibid.*; 34. — Fait faire l'inventaire du trésor privé du serai, 41. — Est le premier empereur sous lequel l'adultère ait été puni, 44. — Assiste lui-même à cette exécution, 45. — Ses projets de fraticide approuvés par le grand-vizir, combattus par le diwan et le moufti, 47-48; *au texte et à la note.* — Colère qu'il éprouve en apprenant que la boisson de Bouza et les cabarets sont autorisés à Constantinople, 50. — Fait réparer les désastres qu'éprouve la Mecque, en 1681, à la suite d'une inondation, 53. — Signe la paix avec la Russie, 54. — Estime qu'il témoigne à l'ambassadeur de France, 58. — Dispose de la Hongrie en faveur de

Tœkœli, 64 et 504. — Faste qu'il déploie lors de la déclaration de guerre à l'Autriche en 1682, ses tentes, son cortège, 70 et *suiv.* — Murmures que ce luxe inouï provoque dans l'armée, 80. — Félicitations qu'il adresse au grand-vizir, 108. — Condamnation qu'il prononce contre lui à la nouvelle de la perte de la bataille de Parkany, 134. — Changements qu'il fait dans le personnel de ses grands officiers, 137 et *suiv.* — Consolations qu'il donne à son grand écuyer Souleiman qui se plaignait de l'infériorité de son grade, 139. — Présents qu'il reçoit du dey d'Alger, 166. — Sa bonté envers un de ses anciens kaimakams, 196. — Fetwa qu'il rend lors du siège d'Ofen, 205 *au texte et à la note.* — Chagrin qu'il ressent de la défaite de ses armées à Mohacz, 213. — Est déposé par l'armée rebelle, 238. — Son caractère; causes de sa chute, 240. — Prison où il est relégué, 242. — Sa mort, 338.

MOHAMMED (beg de Djirdgé). — Influence dont il jouissait dans la Haute-Egypte; conçoit le projet d'expulser le gouverneur de cette contrée; détails sur sa rébellion, tome XI, 69 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 70.

MOHAMMED (fils de Bekirs; lieutenant de police de Bagdad). — Idée de sa moralité; projet tramé contre lui et contre son père, pendant que celui-ci est sorti de Bagdad, tome IX, 6. — Énergie qu'il montre dans cette circonstance, 7. — Intelligence secrètes entretenues par lui avec le schah de Perse, lors du siège de Bagdad, 19. — Comment il traite son père après la reddition de cette ville aux Persans, *ibid.* — Conduite infâme qu'il tient envers lui pendant le supplice qu'on lui fait subir, 21. — Indignation qu'il inspire au schah; son exil; sa mort, *ibid.*

MOHAMMED (fils de Mourad III). —

- Fêtes données en l'honneur de sa circoncision, tome VII, 147, et *suiv.* — Age auquel on lui donne un harem, des gardes et une cour; sandjak auquel il est nommé, 163. — Acte par lequel il commence l'exercice de son pouvoir, 164.
- MOHAMMED** (fils de Nassoub-Paschazadé). — Lieu où il est saisi après la fuite de son père, étant poursuivi par Kara Moustafa-Pascha, tome X, 29. — Ce qu'il devient, 30. — Ouvrage dont il est l'auteur, *ibid.*
- MOHAMMED** (fils de Souleiman). — Gouvernement dont il est investi; revenu qui lui est assigné, tome V, 356. — Cérémonie de son investiture, *ibid.* — Sa mort, 377. — Jour de ses funérailles, 550. — Lieu où est son tombeau; idée de ce monument, 377.
- MOHAMMED** (fils du sultan Ibrahim). — Est jeté dans une citerne par son père; pourquoi? cicatrice qu'il en conserve au front, tome X, 78. — Age auquel il reçoit le gouvernement de Magnésie, 121.
- MOHAMMED** (le prophète). — Couleur adoptée par lui pour son étendard, tome I, 243. — Acte par lequel il concède aux Grecs la possession des lieux saints, 67; 420 et *suiv.*
- MOHAMMED** (mosquée du prince). — Nom de son fondateur; détails sur cet édifice; tombeaux qu'il contient, tome XVIII, 3.
- MOHAMMED** (nischandji-pascha). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 331. — Sa destitution, 336.
- MOHAMMEDAGA** (kiayabeg). — Influence que lui donnait sa parenté avec le grand-vizir Ibrahim, tome XIV, 61. — Mosquée qu'il fait construire à Ortakœi, *ibid.*
- MOHAMMED ALMOSTAUSSAR** (compétiteur de Moulaï Abdolmélek). — Bataille mémorable qu'il livre contre ce personnage; sa défaite; sa mort, tome VII, 54 et *suiv.*
- MOHAMMED BALTADJI** (grand-vizir sous Ahmed III). — Ordres qu'il adresse à tous les gouverneurs de l'empire, tome XIII, 163. — Contes qu'il débite à l'occasion de la pêche d'un poisson énorme, 164 et *suiv.* — Manière dont il obtient le sceau de l'empire, 165 et *suiv.* — Détails à son sujet, 167 et *suiv.* — Appréciation de son esprit et de son caractère, 172. — Cause de sa destitution; gouvernement qu'il obtient, 173. — Lieu où il est envoyé en exil, 178. — Influence à laquelle il doit d'être rappelé au grand-vizirat, 222. — Démarche qu'il fait pour conserver la paix avec l'Autriche, 229. — Préparatifs de son départ pour l'expédition contre la Russie, 234. — Idée des forces de l'armée et de la flotte, *ibid.* et *suiv.* — Comment il règle sa marche, 236. — Détails sur cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Traité de paix qui en est la suite, 238 et *suiv.* — Son retour à Andrinople, 243. — Ennemis qui amènent sa chute; lieu où il est exilé; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- MOHAMMED BAYOUNI EGRI** (gouverneur de Syrie). — Personnage auquel il succède dans la place de grand-vizir; détails à son sujet, tome X, 385 et *suiv.* — Son arrivée à Constantinople; ennemi qu'il trouve dans le moufti, 394. — Rigueurs par lesquelles il signale le commencement de son administration, 396 et *suiv.* — Intrigues qui s'agitent contre lui, 398 et *suiv.* — Sa destitution; rigueur du sultan à son égard, 400. — Personnage auquel il doit la grâce de la vie, tome XI, 5.
- MOHAMMED BAYOUNI-YARALI** (ancien gouverneur d'Anatolie). — Avait été banni; pourquoi? est gracié par le sultan Mohammed IV, tome X, 241. — Cause qui le fait exiler à Malghara, 294.
- MOHAMMED-BEBER-PASCHA** (ancien gouverneur d'Egypte). — Animo-

- sité que le grand-vizir Kemankesch-Ali, nourrit contre lui; pourquoi? tome IX, 23 et *suiv.* — Sa mort, 25.
- MOHAMMEDBEG.** — Est nommé vizir par Ahmed-Pascha, usurpateur du trône d'Egypte; sa conduite en faveur de Souleiman, tome V, 51 et *suiv.* — Récompense qu'il reçoit de ce prince, 52. — Habileté de sa politique en Valachie, 67 et *suiv.*
- MOHAMMEDBEG** (fils de Karaman). — Sa généalogie, tome I, *au tableau.* — Dynastie dont il est le fondateur, 48. — Subterfuge qu'il emploie pour s'emparer de la capitale et de l'empire des Seldjoukides; changement qu'il introduit dans la tenue des registres des impôts; mort de ce prince, *ibid.*
- MOHAMMEDBEG** (fils de Mikhaloghli). — Comment il est traité après la chute de Mousa, tome II, 211. — Rôle qu'il accepte en faveur de Mourad II, 228 et *suiv.* — Mission dont ce prince le charge contre Moustafa, son frère; combat singulier qui a lieu à cette occasion, 244. — Sa mort, 245.
- MOHAMMEDBEG** (prince de Karamanie). — Sa conduite envers Mourad II; sa mort sous les murs d'Antalia, tome II, 258. — Anecdote à ce sujet, *ibid.*, à la note.
- MOHAMMEDBEG.** — *Voy.* ARSLAN-PASCHA.
- MOHAMMED BEHADIRKHAM** (prince des Ouzbeks). — Objet de l'ambassade qu'il envoie au sultan Ahmed II; son avènement, tome XII, 330.
- MOHAMMED BEN HOUSEÏN BEN NAS-SOUH.** — *Voy.* MOHAMMED (fils de Nassouh-Paschazadé).
- MOHAMMED BIDJAN.** — Devient, sous le règne de Mourad I^{er}, l'un des premiers écrivains qui aient illustré la littérature ottomane, tome I, 272. — Ouvrage dont il est l'auteur, 416. — Détails biographiques sur ce personnage, tome II, 361 et *suiv.*; 510.
- MOHAMMED D'AKHISKA** (ministre de l'intérieur). — Distinction que lui accorde Moustafa III, tome XVI, 26.
- MOHAMMED D'AK-KERMAN** (juge de la Mecque). — Fonctions qu'il avait exercées dans le serai; lieu où il meurt; idée de son mérite, tome XVI, 57.
- MOHAMMED DE BROUSA.** — *Voy.* ESIR MOHAMMED EFENDI.
- MOHAMMED DIWITDAR** — *Voy.* MOHAMMED EMIN.
- MOHAMMED DJEZERI** (savant ottoman). — Est fait prisonnier après la bataille d'Angora; manière dont il est traité par l'émir Noureddin, tome II, 106. — Accueil que lui fait Timour, 107. — Ouvrages dont il est l'auteur, 106; 458. — Fonction qu'il remplit chez les Tatares, 107.
- MOHAMMED-EFENDI.** — *Voy.* MAL-KODJ-EFENDI.
- MOHAMMED -EFENDI.** — *Voy.* MOHAMMED TSCHÉLEBIZADÉ.
- MOHAMMED-EFENDI.** — *Voy.* SALIH MOHAMMED-EFENDI.
- MOHAMMED-EFENDI DE BROUSA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XIII, 121; 122. — Fetwas qu'il est obligé de signer, 123. — Audience que lui donne Ahmed III; demande qu'il fait au sultan; sa conduite envers le moufti Feizoullah, 132 et *suiv.* — Sa destitution; lieu où il est envoyé en exil, 153.
- MOHAMMED-EGHINLI** (Aga des janissaires). — Sa destitution; traitement ignominieux qu'il subit; sa fuite; sa mort, tome XII, 325.
- MOHAMMED-EMIN** (grand-vizir). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; détails à son sujet, tome XV, 198 et *suiv.* — Motif que le sultan donne de sa destitution dans un hattischérif; lieu où il est exilé, 229. — Reçoit le commandement de Retimo, 232. — Occupe le gouvernement de Rakka; personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Egypte, tome XVI, 160 et *suiv.*
- MOHAMMED-EMIN** (secrétaire du cabinet du grand-vizir, sous Mous-

- (tafa III). — Personnage qu'il remplace dans le poste de reis-efendi; comment il est caractérisé, tome XVI, 19 et *suiv.*; 138. — Hérite du gouvernement de Mossoul, 35. — Personnage auquel il succède dans la place de reis-efendi, 105. — Dignité qu'il obtient, 138. — Princesse qu'il épouse, 165 et *suiv.* — Sa nomination au grand-vizirat; détails à son sujet, 187. — Disposition qu'il fait pour la guerre de 1769 contre la Russie, 189 et *suiv.* — Lettre écrite par lui au prince de Kaunitz, au sujet de cette puissance, 193 et *suiv.* — Sa conduite envers l'internonce Brognard, en lui accordant l'audience de congé, 206 et *suiv.* — Expédition qu'il dirige contre la Russie, 218 et *suiv.* — Sa destitution; sort qu'il subit, 227 et *suiv.* — Appréciation de son mérite et de son caractère, 228 et *suiv.*
- MOHAMMED-EMIN** (fils du moufti Welieddin). — Ouvrages précieux dont il a enrichi la bibliothèque de la mosquée du sultan Bayezid, tome XVI, 187.
- MOHAMMED-GHIRAÏ**. — Voy. GHIRAÏ-MOHAMMED.
- MOHAMMED IBN SOUOUD**. — Zèle qu'il met à embrasser la doctrine d'Abdoulwehhab; détails à son sujet, tome XV, 189 et *suiv.*
- MOHAMMED - KARATSCHÉLEBIZADÉ** (grand-juge de Roumilie). — Sa généalogie, tome IX, 211 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur; établissements fondés par lui, 212 et à la note.
- MOHAMMED KHODABENDÉ** (fils de Schah Tahmasp). — Infirmité à laquelle il doit de n'être point sacrifié par son frère Ismaïl, tome VII, 73. — Monte sur le trône de Perse à la mort de ce prince, 74. — Princesse qui tient les rênes du gouvernement pour lui, 95. — Vengeance qu'il tire des Kouroudjis; pourquoi? 98. — Situation où il se trouve par suite du refus des Turcomans de le soutenir contre les Ottomans, 216.
- MOHAMMED KOEPRILU**. — Voy. KOEPRILU-MOHAMMED.
- MOHAMMED KOULKIRAN** (gouverneur d'Egypte). — Réformes administratives et améliorations qu'il introduit dans cette contrée, tome VIII, 151 et *suiv.* — Manière dont il est récompensé de sa gestion par le sultan Ahmed I^{er}, à son retour à Constantinople, 154.
- MOHAMMED LE BŒUF** (kapitan-pascha sous Ahmed I^{er}). — Princesse qu'il épouse; description de la pompe avec laquelle sont célébrées les noces, tome VIII, 178 et *suiv.* — Parallèle de certains usages de l'Orient avec les coutumes grecque et romaine dans cette circonstance, 181. — Nom qu'on lui donne après ses fiançailles, 202. — Son objet en tenant la mer avec sa flotte, *ibid.* — Cause qui amène sa destitution, 204. — Est nommé grand-vizir, 212. — Campagne qu'il dirige contre la Perse, 213 et *suiv.* — Sa déposition; pourquoi? 215. — Participation qu'il a dans la ratification de la paix entre Osman I^{er} et la Perse, 250. — Intrigue dont il use pour nuire à Ali-Pascha dans l'esprit du sultan, 252. — Pays où il est relégué; rançon à laquelle il est obligé de se soumettre envers Ali-Pascha; sa mort, 253. — Lieu de sa sépulture, *ibid.*
- MOHAMMED LE GENDRE**. — Voy. MOHAMMED LE BŒUF.
- MOHAMMED L'EUNUQUE**. — Voy. GOURDJI MOHAMMED (l'eunuque).
- MOHAMMED MOLLA** (juge d'armée). — Approbation qu'il donne à la sentence de mort prononcée contre Alibeg par le moufti, tome XVI, 354. — Avis qu'il donne à Moustafa III; cause à laquelle il devait la dignité de moufti, 368. — Sa révocation, 376.
- MOHAMMED-NISCHANI**. — Voy. MOHAMMED-PASCHA-KARAHANI.
- MOHAMMED-PASCHA**. — Voy. MELEK MOHAMMED-PASCHA.

- MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Widin). — *Voy. AOZ MOHAMMED-PASCHA* (gouverneur de Widin).
- MOHAMMED-PASCHA** (grand-vizir). — *Voy. TABANIYASSI MOHAMMED*.
- MOHAMMED-PASCHA** (fils de Khizrbeg, général de Bayezid II). — Motif de sa conduite envers Hersek Ahmed-Pascha, pendant la bataille livrée par ce dernier aux Egyptiens, tome IV, 19. — Prince auquel Bayezid II l'adjoint ; dans quel but ? 29.
- MOHAMMED-PASCHA** (fils de Salih-Pascha). — Campagne à laquelle il prend part comme gouverneur d'Erzeroume, tome X, 117 et *suiv.* — Mesure que prend Ahmed-Pascha pour le perdre ; situation où il se trouve par suite de sa résistance aux ordres du grand-vizir, 145 et *suiv.* — Circonstance qui l'amène à Constantinople ; altération qu'il a avec le grand-vizir Sofi-Mohammed, 199 et *suiv.* — Sandjak dont il est revêtu, 200.
- MOHAMMED-PASCHA** (fils de Sinan-Pascha). — Direction qui lui est confiée dans la guerre contre l'Autriche, sous Mourad III, tome VII, 271. — Personnage auquel il cède le gouvernement d'Ofen, 296. — Lettre adressée par lui à l'archiduc Mathias, à l'occasion de l'avènement de Mohammed III, 426. — Est admis à baiser la main du nouveau sultan ; a tous ses biens confisqués ; pourquoi ? 321. — Est réintégré dans sa dignité de vizir, *ibid.* et *suiv.* — Reçoit le gouvernement de la place d'Erlau, 324.
- MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Zwornik). — Poste qu'il remplissait dans la marine ottomane auparavant ; sa participation dans la défense de Banyalouka, tome XIV, 399 et *suiv.* — Milices dont le commandement lui est confié dans la guerre de Bosnie contre les Autrichiens ; ses exploits, 416 et *suiv.*
- MOHAMMED-PASCHA** (ancien gouverneur d'Oczakow). — Sa réintégration dans sa dignité de vizir, tome XIV, 441 et *suiv.* — Est commis à la défense de la frontière de Moldavie, 442.
- MOHAMMED-PASCHA** (kiaya de Hasan-Pascha, grand-amiral de la flotte de Moustafa III). — Est nommé kapitan-pascha ; passe bientôt après au gouvernement d'Egypte, tome XVI, 78.
- MOHAMMED-PASCHA** (mosquée de). — Particularités qui la distinguent, tome XVIII, 42.
- MOHAMMED-PASCHA** (serasker). — Est rayé de la liste des vizirs et mis à la retraite ; pourquoi ? tome XII, 310.
- MOHAMMED-PASCHA** (vizir). — Occupe la place de kapitan-pascha ; personnage qu'il remplace dans le gouvernement de Belgrade, tome XVI, 78. — Résistance que lui opposent les habitants de Karss, lors de son installation dans le gouvernement de cette ville ; sa mort, 155.
- MOHAMMED-PASCHA** (silihdar sous Moustafa III). — Princesse qu'il épouse ; sandjak dont il était possesseur, tome XVI, 20. — Reçoit l'ordre de retourner dans son gouvernement, 39. — Sa destitution du gouvernement de Bosnie, auquel il avait été nommé, 62. — Victoire qu'il remporte sur le Petit-Etienne chef des insurgés de Monténégro, 162 et *suiv.* — Supplique des Monténégrins envoyés par lui à la Porte, 186. — Est nommé grand-vizir, 271. — Détails à son sujet, 287. — Réforme qu'il fait dans l'armée pour y établir une meilleure discipline, 293. — Campagne qu'il dirige contre les Russes en 1771, 294 et *suiv.* — Défection de son armée 295. — Sa destitution, 304.
- MOHAMMED-PASCHA**. — *Voy. KAPOU KIRAN MOHAMMED-PASCHA*.
- MOHAMMED-PASCHA-KARAMANI**. — Poste éminent auquel il est élevé ; détails biographiques sur ce personnage, tome III, 226. — Expédient qu'il emploie pour cacher la

- mort de Mohammed II ; dans quel but ? 337 et *suiv.* — Est victime de son subterfuge, 338.
- MOHAMMED-PASCHA SCHÉRIF** (gouverneur d'Egypte). — Fonction qu'il remplissait auparavant; envoi qu'il provoque à Constantinople, tome VII, 337. — Réforme introduite par lui dans la coiffure des émirs, *ibid.* et *suiv.*
- MOHAMMED - PASCHA SULTANZADÉ** (gouverneur de Silistra). — Pourquoi il était surnommé Sultanzadé; part qu'il a dans l'expédition contre Azov, tome X, 19. — Autre surnom qu'il avait; commandement dont il est investi lors de la nouvelle expédition contre Azov, 20. — Etat où il trouve cette ville; la relève de ses ruines, 21. — Est nommé vizir de la coupole, 30. — Complot dont il fait partie contre Kara Moustafa-Pascha; détails à son sujet, 35. — Reçoit le titre de grand-vizir, 44. — Mesures administratives qu'il prend, 46 et *suiv.* — Sa déposition; pourquoi ? 107 et *suiv.* — Commandement qu'il a dans l'expédition contre la Crète, 121. — Détails sur cette campagne, 123 et *suiv.* — Reproche que lui font tous les historiens ottomans, 122. — Lettre singulière que lui écrit Ibrahim, 123. — Sa mort, 126.
- MOHAMMED RAKIM.** — *Voy.* **RAKIM MOHAMMED.**
- MOHAMMED SAÏD.** — Regret que cause sa mort; quel était son père? postes divers qu'il avait remplis, tome XVI, 72 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur, 73.
- MOHAMMED SAÏD** (ambassadeur de Mahmoud I^{er} auprès de la cour de France). — Présents qu'il rapporte au sultan, tome XV, 62. — Mission dont il est chargé au Caire, 75. — Personnage qu'il remplace dans les fonctions de ministre de l'intérieur, 111. — Postes divers remplis par lui; reprend ses anciennes fonctions, 124. — Comment il est caractérisé, 127; 368 et *suiv.*
- Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; fonctions dont il avait été revêtu auparavant, 286. — Premier acte solennel de son administration, 296. — Motif de sa révocation, 301. — Sa mort, tome XVI, 72. — Coup-d'œil sur sa vie; ouvrage dont il est l'auteur, *ibid.* et *suiv.*
- MOHAMMED SAÏD** (grand-juge de Roumilie). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 199. — Perte que lui occasionne un incendie, 201. — Sa révocation, 206. — Sa mort; ouvrage dont il est l'auteur, 278.
- MOHAMMED - SCHAH** (fils de Melek-Schah). — Nom de ses frères, tome I, 17. — Dynastie dont il est le fondateur; résultat de son agression contre son frère Barkyarok, 18. — Guerre qu'il fait en Syrie et dans l'Inde; moyen qu'il emploie pour forcer les Indiens à fouler aux pieds leurs faux dieux, 20 — Protection qu'il accorde aux poètes; surnom magnifique dont il se qualifie, *ibid.*
- MOHAMMED-SEMIZ.** — *Voy.* **MOHAMMED-GHIRAÏ.**
- MOHAMMED SOKOLLI** (grand-vizir sous Souleïman I^{er}). — Considérations et détails biographiques sur ce personnage, tome VI, 3 et *suiv.*; 21. — Est nommé beglerbeg de Roumilie, *ibid.* — Armée qu'il a sous ses ordres à Slankamen; ses rapports avec Martinuzzi, 22 et *suiv.* — Détails sur la campagne dirigée par lui contre la Hongrie, 23 et *suiv.* — Est remplacé dans ce commandement par Ahmed-Pascha, 34. — Ordre qu'il reçoit lors de l'expédition contre la Perse, 53. — Aspect de ses troupes, 62 et *suiv.* — Est nommé vizir, 81. — Mission dont le charge le sultan contre un aventurier qui se donnait pour le prince Moustafa, échappé au supplice, 82. — Succède à Ali-Pascha dans la charge de grand-vizir; sa conduite dans les négociations en-

tre Maximilien et la Porte, 208 et *suiv.* — D'où lui venait son nom; emplois qu'il avait occupés successivement, 209. — Origine de sa haine contre Maximilien, 222. — Comment il sauve la tête à Ali-Aga, 224. — Cause de son ressentiment contre Arslan-Pascha, 225. — Interpellation qu'il fait à ce personnage, 226. — Moyen auquel il a recours pour cacher la mort du sultan au siège de Szigeth, 231. — Lettre que lui écrit ce prince quelques heures avant d'expirer, 232. — Danger auquel il est exposé par l'explosion de la tour de Szigeth, 235. — Mesures qu'il prend après la mort de Souleiman, 236 et *suiv.*; 294 et *suiv.* — Conseils qu'il donne à Sélim II, 293. — Comment il parvient à mettre fin à la révolte des janissaires, 304. — Influence dont il jouissait sous le règne de Sélim II, 330 et *suiv.* — Princesse dont il envoie demander la main au roi de France; pourquoi? 333 et *suiv.* — Projet qu'il conçoit relativement à l'isthme de Suez, 341. — Politique employée par lui pour conserver sa puissance, 367 et *suiv.* — Sa conduite envers Lala-Moustafa et Osman, 370 et *suiv.* — Tentatives qu'il fait pour empêcher Venise d'entrer dans la ligue des puissances chrétiennes contre le pavillon ottoman, 419 et *suiv.* — Etonnement qu'il exprime à l'occasion des rapports du sultan avec le juif Jean Miguez, 449. — Gloire qu'il a contribué à donner au règne de Sélim, 456. — Considérations sur les effets de son influence sous ce prince et sous Mourad III, tome VII, 1 et *suiv.*; 6. — Déconsidération où il tombe, 21 et *suiv.* — Preuve de son intégrité, 35. — Valeur des présents qu'il reçoit à l'occasion de l'avènement de Mourad, 41. — Réponse qu'il fait à l'ambassadeur du roi de Pologne, 46 et *suiv.* — Négociations ouvertes par lui avec Florence, l'Espagne et l'An-

gleterre, 50. — Ennemis qui lui nuisent auprès du sultan, 57. — Circonstances qui contribuent à sa disgrâce, 60 et *suiv.* — Sa mort, 63. — Anecdote à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de ce personnage, 64 et *suiv.*

MOHAMMED-SOUBHI (ancien historiographe de l'empire). — Fonctions qu'il remplissait lors de la guerre de la Porte contre la Russie en 1769; sa mort; ouvrage qu'il a laissé, tome XVI, 218.

MOHAMMED-SULTAN (petit-fils de Timour). — Gouvernement qui lui est confié, tome II, 52. — Jalousie que la gloire de son cousin lui fait éprouver, 53. — Uniformes qu'il introduit dans ses troupes, 83. — Commandement dont il est chargé dans la bataille contre Bayezid, 90. — Acharnement qu'il met à poursuivre Souleiman, fils aîné de Bayezid, 105. — Sa conduite envers la ville de Brousa, *ibid.* et *suiv.* — Comment il traite les villes de Nicée et de Kemlik, 107. — Pays qu'il ravage, 108. — Princesse qu'il épouse, *ibid.* — Sa mort; deuil qu'elle répand, 119 et *suiv.* — Funérailles de ce prince, 120.

MOHAMMED - SULTAN (frère d'Osman I^{er}). — Mérite de ce prince; est mis à mort; pourquoi? tome VIII, 270 et *suiv.*

MOHAMMED-TSCHELEBI. — *Voy. MOHAMMED I^{er}.*

MOHAMMED - TSCHELEBI (astronome et astrologue ottoman). — Époque de sa mort; mérite des ouvrages dont il est l'auteur, tome IX, 164.

MOHAMMED-TSCHELEBIZADÉ. — Comment il est surnommé; mission dont il est chargé à Paris, tome XIV, 29; 110 et à la *note*. — Ordre qu'il exécute au Caire lors de la rébellion de Tscherkès-Mohammed, 165. — Utilité pour l'empire des connaissances spéciales recueillies par lui en France, 195.

MOHAMMED - TSCHERKES. — *Voy. TSCHERKES-MOHAMMED.*

- MOHAMMED - TSCHERKESSE** (ancien écuyer de Mourad IV). — Ville dont il avait été gouverneur; est nommé grand-vizir, tome IX, 27.
- MOHIYEDDIN IBN-AL-ARABI** (scheikh). — Lieu où il a son tombeau; hommage que lui rend Sélim; détails biographiques sur ce personnage, tome IV, 297 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 455 et *suiv.*
- MOKANNA** (chef de secte). — Époque où il répand sa doctrine; en quoi elle consistait, tome II, 187.
- MOKLIA** (ville du Péloponèse). — Détails sur le siège qu'elle subit de la part de Mohammed II, tome III, 48 et *suiv.* — Éclaircissements sur cette place, 385.
- MOLDAVIE**. — Depuis quand ce pays reconnaissait la souveraineté de la Porte, lorsque Souleïman résolut de faire la guerre à son prince? tome V, 288. — Est livré aux intrigues d'aventuriers étrangers et à l'avarice des vizirs, tome IX, 160 et *suiv.* — Innovation qui a lieu dans cette contrée, tome XIII, 155.
- MOLDOWANDJI ALI-PASCHA**. — *Voy.* ALI MOLDOWANDJI-PASCHA.
- MOLLA-ALI** (juge d'armée de Roumilie). — Idée de son caractère, tome VIII, 276.
- MOLLARD** (baron de; plénipotentiaire de l'empereur d'Autriche). — Son arrivée à Constantinople; objet de sa mission, tome VIII, 245. — Prince auquel il fait donner la principauté de Valachie, 246.
- MONASTÈRES OTTOMANS**. — Leur multiplicité, tome I, 204. — Noms des ordres qui existaient avant la fondation de l'empire ottoman; ordres qui se sont établis après, *ibid.*; 395 et *suiv.* — Détails sur quelques-uns d'entre eux, 204 et *suiv.*
- MONNAIES**. — Leur valeur comparée à différentes époques chez les Turcs, tome II, 474 et *suiv.*; tome III, 435; tome IV, 421; 422; tome V, 443; tome VI, 497. — Date de la première altération de la monnaie égyptienne, 213. — Sa valeur, 511 et *suiv.* — Altération de la monnaie à Constantinople; troubles qu'elle occasionne, tome VII, 235 et *suiv.*; 240. — Détails sur leur valeur intrinsèque pendant le seizième siècle et la première moitié du dix-septième, 410 et *suiv.* — Leur valeur nominale sous Mohammed III, tome VIII, 48. — Nouvelle altération qu'elles subissent sous Mohammed IV, tome X, 272; 378. — Leur altération à différentes époques en Turquie, tome XII, 194; 311 et 501. — Rareté des monnaies d'or et d'argent, 310. — Avec quelle monnaie devaient se payer les impôts? 311. — Monnaie de cuivre répandue sur la surface de l'empire par l'Albanie, *ibid.* — Ses différentes valeurs; changement qu'y apporte le grand-vizir Kœprilü - Moustafa, *ibid.* — Modifications que le sultan Moustafa II leur fait éprouver, 408, 409 et à la note. — Innovation introduite relativement aux ducats par le gouverneur du Kaire Ismaïl-Pascha, 434. — Nouveaux règlements qui les régissent sous Ahmed III, tome XIV, 185. — Amélioration qu'elles subissent sous Mahmoud I^{er}, 278; 304 et *suiv.* — Règlement que ce prince rend à leur sujet en 1744, tome XV, 76 et à la note. — Cours qu'elles avaient alors, 357. — Détails sur celles qui ont cours aujourd'hui à Constantinople, tome XVI, 403 et *suiv.* — Modification que Moustafa III leur fait subir, 290.
- MONTAGNE**. — Époque où il en surgit une nouvelle à Pozzuolo, tome V, 310.
- MONTECUCCOLI** (feld-maréchal autrichien). — Secours qu'il se propose d'envoyer à la forteresse de Neu-hocusel assiégée par les Ottomans en 1663, dans la guerre dirigée par eux contre la Hongrie, tome XI, 143. — Prend le commandement de l'armée impériale; détails sur les opérations qu'il dirige contre les Turcs, 172 et *suiv.*; 177 et *suiv.*

- Sa conduite dans la bataille de Saint-Gothard, 184 et *suiv.*
- MORALI** (defterdar sous Mohammed IV). — Personnage auquel il donne sa voix pour le grand-vizirat, tome x, 352. — Indisposition que montre pour lui le grand-vizir Ipschir, 355. — Proposition qu'il fait au sultan contre ce personnage, 356. — Sa destitution; son emprisonnement, 364. — Lieu où il est envoyé en exil; sort qu'il subit, 366.
- MORALI-ÂLI DE KANDIE** (gouverneur d'Egypte). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; intelligence secrète qu'il a avec le rebelle Tscherkesbeg, tome xiv, 163 et *suiv.* — Sa révocation, 165.
- MORÉE.** — Époque où elle est enlevée aux Ottomans par Morosini, tome xii, 253. — Événements survenus dans cette contrée, 380. — Est donnée à Venise par le traité de paix de Carlowicz, 449.
- MORLAQUES.** — Ce qu'on appelait ainsi, tome vi, 109.
- MOROSINI** (François; capitaine-général de la république de Venise). — Sa conduite pendant le siège de Candie, tome xi, 308 et *suiv.* — Récompense que lui décerne la république, 309. — Attaque générale qu'il concerta contre les Turcs, avec les commandants des escadres alliées, 323 et *suiv.* — Effet de sa mésintelligence avec le duc de Noailles pour les armes de la république, 324 et *suiv.* — Attentions que le grand-vizir a pour lui, 327. — Fonctions qu'il avait déjà exercées lorsqu'il fut nommé capitaine-général de la république, en 1684, tome xii, 160. — Descente qu'il effectue dans l'île de Santa-Maura, 161 et *suiv.*; et à la note. — Succès de ses armes contre Coron et plusieurs autres villes du district de Maina, 219 et *suiv.* — Ses exploits sur la côte d'Albanie, 221. — Détermine la victoire lors du siège de Napoli en 1686; récompense qu'il reçoit du sénat, 225. — Suite de ses opérations dans l'année suivante, 226 et *suiv.* — Honneurs et surnom qui lui sont décernés, 228. — Enlève la Morée aux Ottomans, 253; gouvernement qu'il y établit, *ibid.* — Est nommé doge de Venise, *ibid.* — Échec qu'il subit dans la campagne de 1688, contre Selanik et Candie, 271. — À quoi se réduisent ses efforts contre Malvoisie, 300.
- MOROSINI** (Girolamo; amiral de la flotte vénitienne). — Vaine tentative qu'il fait pour joindre la flotte ottomane pendant le siège de Canée, tome x, 103.
- MOSCOU** (ville de Russie). — Pillage qu'elle subit de la part des soldats de Timour, tome ii, 41.
- MOSES GOLENTO** (compagnon d'armes de Scanderbeg). — Appui qu'il prête à celui-ci pour affranchir l'Épire de la domination des Turcs, tome ii, 342 et *suiv.* — Sa défection, tome iii, 64 et *suiv.* — Proposition qu'il fait à Mohammed ii, 65. — Résultat de son expédition contre Scanderbeg; pardon qu'il reçoit de ce prince, *ibid.* — Sort que Mohammed lui fait subir, 124.
- MOSLIM** (gouverneur d'Haleb). — Son origine; cause de la guerre qu'il fait à Souleiman, tome i, 27 et *suiv.* — Sa mort, 28.
- MOSQUÉES.** — Descriptions des parties dont se compose chaque grande mosquée, tome iii, 428. — Historique de celle de Nicée, tome i, 142 et *suiv.* — Détails sur la Mosquée de Brousa, tome ii, 201 et *suiv.*; 475 et *suiv.* — Ce qu'était auparavant celle de Damas; détails sur ce magnifique édifice, tome iv, 289 et *suiv.* — Lieu où est située celle d'Ahmed; époque de sa fondation; idée de ce monument, tome viii, 171 et *suiv.* — Ville où s'élevait la mosquée des mille et une colonnes; prophétie qui s'attachait à elle; célébrité dont elle jouissait, tome ix, 145 et *suiv.* — Inauguration de celle de *Nouri-Osman*; caractère de son architecture, tome xv,

- 296 *et suiv.* — *Voy.* TABLEAU DESCRIPTIF ET HISTORIQUE DES MOSQUÉES DE CONSTANTINOPLE, tome XVIII, 1 *et suiv.*
- MOSSOUL (capitale de la province Rebia). — Détails et particularités sur cette ville, tome IV, 248 *et suiv.* — Siège qu'elle soutient contre Nadirscha, tome XV, 70 *et suiv.*
- MOTS TURCS. — Vocabulaire de ceux employés dans cette histoire, tome XVII, 219 *et suiv.*
- MOUBAREK-GHIRAÏ. — *Voy.* GHIRAÏ-MOUBAREK.
- MOUBAREZEDDIN-MOHAMMED (second prince de la dynastie des Mozafser). — Contrée qu'il gouvernait, tome I, 224. — Origine et fin de sa dynastie, *ibid.*, 402. — Peuples avec lesquels il est en guerre, 225.
- MOUCHOIR (jeter le). — Éclaircissement sur l'idée qu'on se fait de cet usage dans le harem impérial, tome XIV, 71 *et suiv.*
- MOUDJEWÉZÉ. — Turban de cérémonie, tome IV, 126.
- MOUËYEDDIN (légiste ottoman). — Détails sur ce personnage, tome IV, 131; 413.
- MOUEZINS. — Fonctions qu'ils remplissent, tome II, 354 *et suiv.*
- MOUEZINZADÉ-ALI. — *Voy.* ALIZADÉ.
- MOUFTI. — Importance de cette charge dans l'ordre judiciaire, tome III, 310 *et suiv.*; 431.
- MOUHIYEDDIN-KAFIEDJI (philologue ottoman). — Détails sur ce personnage, tome II, 212 *et suiv.*; 479. — Ouvrages dont il est l'auteur, 479 *et suiv.*
- MOUHSINZADÉ ABDOULLAH-PASCHA (grand-vizir). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité, tome XIV, 379 *et suiv.* — Détails à son sujet, 380. — Démarche qu'il fait auprès du cardinal Fleury, pour demander l'intervention de la France, 385 *et suiv.* — Correspondance à ce sujet, 386; 534 *et suiv.* — Quitte son camp à la fin de la campagne pour s'en retourner à Constantinople, 405. — Sa destitution, 406.
- MOUHSINZADÉ MOHAMMED-PASCHA (gouverneur de Koutaiah). — Reçoit l'ordre de retourner dans son gouvernement malgré sa parenté avec le sultan, tome XVI, 39; 106. — Est nommé grand-vizir, 110. — Son arrivée à Constantinople; détails à son sujet, 134 *et suiv.* — Événements qui marquent le début de son administration, 137 *et suiv.* — Assiste à la cérémonie de la première leçon du prince Sélim, 141. — A quoi il devait de se maintenir dans son poste, 163; 164. — Sa révocation; cause à laquelle elle est attribuée, 179 *et suiv.* — Lieu où il est exilé, 180. — Est chargé de défendre la Morée, 249. — Reçoit l'ordre de se rendre à Widin, 288. — Sa conduite dans la guerre contre les Russes en 1771; 295 *et suiv.* — Son rappel au grand-vizirat, 305 — Réformes par lesquelles il commence sa nouvelle administration, *ibid.* — Détails sur la continuation de la campagne dont il prend la direction, 306 *et suiv.* — Négociations avec Romanzoff, au sujet d'une suspension d'armes, 314 *et suiv.* — Manière dont il reçoit le plénipotentiaire d'Autriche et de Prusse, chargés d'offrir leur médiation au congrès de Fokschan, 321. — Lettre que lui écrit Romanzoff, exprimant le regret de voir la rupture des négociations, 329. — Mission dont il charge Wassif auprès du généralissime, *ibid.* — Satisfaction qu'il éprouve du résultat obtenu, 334 *et suiv.* — Objet des lettres que lui adresse le feld-maréchal russo; ouverture d'un nouveau congrès à Bukarest, 336 *et suiv.* — Plénipotentiaire qu'il nomme à ce sujet, *ibid.* — Prudence dont il fait preuve à la veille de la rupture des négociations, 344. — Marche vers la frontière à la reprise des hostilités, 358. — Opérations qui marquent

- cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Alarme que lui fait éprouver la nouvelle de l'approche des Russes, 365. — Manière dont il accueille les propositions de Roumanzoff, transmises par les ambassadeurs d'Autriche et de Prusse, 382. — Rentre de nouveau en campagne; Détails sur les opérations qu'il dirige, 383 et *suiv.* — Situation difficile où il se trouve; parti auquel il se décide, 390 et *suiv.* — Traité de paix conclu par son intervention à Kainardjé entre la Russie et la Porte, 392 et *suiv.* — Jugement porté sur lui à cette occasion, 397. — Sa révocation; sa mort, *ibid.*
- MOUKATA. — Institution qu'on appelle ainsi; à qui elle est due, tome III, 139 et *suiv.*
- MOULAI ABDOLMÉLEK (schérif de Fez). — Son origine; lutte qu'il soutient contre son compétiteur Mohammed Almostanssar; sa victoire, tome VII, 54 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour lui, 55.
- MOULAI HASAN (empereur de Maroc). — Ambassade qu'il envoie à la Porte; prétendu prince qu'il fait conduire auprès d'Ahmed III; résultat qu'a cette démarche, tome XIII, 202 et *suiv.*
- MOULEI-HASAN (sultan de Tunis). — Dynastie à laquelle il appartenait, tome V, 246. — Idée du caractère de ce prince, 247. — Est détrôné; par qui? *ibid.* — Tentative infructueuse qu'il fait pour reprendre Tunis à Khaïreddin; secours qu'il implore de Charles-Quint à ce sujet, 248; 250. — Traité d'aïlliance qu'il conclut avec ce prince, 254 et *suiv.*
- MOULIN A POUDRE. — Résultat de l'explosion de celui de Constantinople, tome XII, 438. — Lieu où le nouveau se trouve placé, 439.
- MOUNIB AHMED (reis-esfendi). — Mission dont le charge le grand-visir Mouhsinzadé auprès du feld-maréchal Roumanzoff, tome XVI, 391. — Traité de paix entre la Russie et la Porte auquel il participe, 392 et *suiv.*
- MOURAD (corsaire célèbre). — Détails biographiques sur ce personnage, tome VI, 186.
- MOURAD I^{er} (fils d'Ourkan). — Age auquel il est nommé gouverneur de Sultan-Ceni, tome I, 145. — Changement qu'apporte dans sa vie la mort de son frère et de son père; projets de conquêtes qu'il rêve dès son avènement au trône; causes qui l'obligent à en ajourner l'exécution, 213 et *suiv.* — S'empare de la ville d'Angora, 214 et *suiv.* — Ordonnance qu'il rend relativement à la dignité de juge de Brousa, 217. — Réforme qu'il fait dans les membres de son conseil, *ibid.* et *suiv.* — Ses conquêtes en Europe, 218 et *suiv.* — Ville qu'il choisit pour sa résidence, 222. — Établit une taxe sur les esclaves, 223 et *suiv.* — Conclut un traité de paix avec l'empereur grec, 225. — Événement qui le rappelle en Europe, *ibid.* et *suiv.* — Mosquée et couvent qu'il érige; dans quel but? 228 et *suiv.* — Autres constructions qu'on lui doit, 229 et *suiv.* — Premier traité conclu par lui avec une puissance chrétienne, 230 et *suiv.* — Manière dont il signe l'acte, 231. — Preuves de son ignorance, *ibid.* — Célèbre la circoncision de ses trois fils, 233. — Époque où il fixe sa résidence à Andrinople. *ibid.* — Suite qu'il donne à ses conquêtes, 234 et *suiv.* — Repasse en Asie, 235. — Villes dont il se rend maître en Europe, 238 et *suiv.* — Circonstance qui lui fait modifier la coiffure; sa mise, 240. — Son portrait, 408. — Forme le dessein de soumettre les princes slaves ou valaques, 241. — Ses conquêtes, *ibid.* et *suiv.* — Affaires d'administration dont il s'occupe, 243 et *suiv.* — Alliance qu'il forme avec le prince de Kermian; dans quel but? 244 et *suiv.* — Conspiration que son fils Saoudji

trame contre lui; punition qu'il lui inflige ainsi qu'à ses complices, 255 et *suiv.* — Conduite généreuse qu'il montre envers Emmanuel Paléologue, 260. — Campagne entreprise par lui contre Karaman, 265 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 268. — Révolte de la population servienne contre lui, 269 et *suiv.* — Guerre qu'il entreprend à cette occasion, 270 et *suiv.* — Détails sur la bataille livrée par lui à l'armée coalisée du kral de Serbie dans la plaine de Kassova, 281 et *suiv.* — Assassinat dont il est victime, 284. — Sa mort, 285. — Lieu où ses restes sont déposés, 290. — Appréciation de sa personne, *ibid.*

MOURAD II (fils de Mohammed I^{er}).

— Mission dont son père le charge à l'âge de douze ans, tome II, 184. — Succès qu'il obtient, *ibid.* et *suiv.* — Dispositions de son père en sa faveur, 196. — Détails sur son avènement au trône, 200; 217 et *suiv.* — vicissitudes de son règne, 217 à la note. — Ses frères, 482. — Princes avec lesquels il passe un traité de paix, 218. — Message qu'il reçoit de l'empereur de Constantinople; sa réponse, 219. — Mission dont il charge Bayezid-Pascha contre les envahissements de Moustafa, 221. — Négociations qu'il entame avec Manuel Paléologue; cause qui en amène la rupture, 224. — Son alliance avec les Génois, *ibid.* — Dispositions qu'il fait pour attaquer Moustafa, 227 et *suiv.* — Moyen dont il se sert pour affaiblir l'armée de son ennemi, 228 et *suiv.* — Ses succès, 231. — Secours qu'il reçoit du podestat de la nouvelle Phocée, pour atteindre Moustafa en Europe, 232 et *suiv.* — Comment il récompense ses services, 234. — Supplice auquel il condamne Moustafa, *ibid.* — Préparatifs qu'il fait pour se venger de Manuel Paléologue, 235; 484. — Met le siège devant Constantinople, 237. —

Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Cause qui l'oblige à lever le siège, 241 et *suiv.* — Passe en Asie pour combattre le nouveau prétendant, 243 et *suiv.* — Supplice auquel il le condamne, 245. — Prince contre lequel il fait la guerre en Asie, *ibid.*; 246. — Succès de ses généraux en Europe, 245; 246. — Comment il atténue la puissance de ses vizirs; châtement qu'il inflige à Aouz-Pascha; pourquoi? 247 et *suiv.* — S'occupe des préparatifs de ses noces avec la fille du prince de Sinope; fêtes brillantes données à cette occasion; mariage qu'il célèbre en même temps, 248 et *suiv.* — Princes avec lesquels il conclut des traités de paix; 249. — Présents qu'il échange avec Sigismond. *ibid.* et *suiv.* — Entreprend de châtier la rébellion de Djouneid, 250; 252 et *suiv.* — Vengeance qu'il en tire, 255. — But de son retour en Asie; ambassades qu'il reçoit à Ephèse; alliance et traité de paix qu'il conclut; pourquoi il excepte Venise, 256. — Fait respecter sa puissance dans la province de Tekké, 257. — Sa conduite envers les fils du prince de Karamanie, 258. — Réception brillante qu'il fait au prince de Kermian, 263. — Avantage qu'il en retire, 264. — Succès de ses armes en Serbie, 265. — Ses projets contre Thessalonique, 266 et *suiv.* — Siège qu'il fait de cette place, 268 et *suiv.* — Modification qu'il lui fait subir, 273 et *suiv.* — Epoque où il devient maître de Yanina, 282; 490. — Extension de sa puissance dans l'Albanie, 283. — Cause qui le détermine à renouer des relations d'amitié avec la Hongrie, 286. — Motif de la guerre entre Ibrahimbeg et lui, 287 et *suiv.* — Comment il la termine, 288. — Vengeance qu'il tire de la politique astucieuse de Sigismond, 289. — Célébration de ses noces avec la fille de Brankovich, 290. — Expédition qu'il en-

treprend contre ce prince et contre le voïevode de Valachie, 290. — Idée de sa politique, 293. — Ce qui le détermine à mettre le siège devant Belgrade, *ibid.* — Revers que lui font éprouver les Hongrois sous la conduite d'Hunyade, 295 et *suiv.* — Parti auquel il se décide dans les difficultés de sa position, 300 et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 302 et *suiv.*; 497 et *suiv.* — Age auquel il abdique la puissance en faveur de son fils, 304. — Lieu où il se retire, 305. — Retour de Mourad en Europe pour combattre l'armée hongroise après la violation du traité; position qu'il prend à Warna, 310. — Conduite du sultan pendant la lutte, 312 et *suiv.* — Réflexion qu'il fait en parcourant le champ de bataille après le combat, 314. — Tête qu'il envoie au gouverneur de Brousa en témoignage de sa victoire, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il se retire après avoir résigné une seconde fois le pouvoir, 315. — Circonstance qui le rappelle de nouveau sur le trône, 316 et *suiv.* — Emploi qu'il fait de la puissance, 318. — S'empare d'Hexamilon, 322. — Ville sur laquelle il se dirige, 326. — Siège qu'il en fait, 331 et *suiv.* — Résultat de son expédition dans le Péloponèse, 332. — Armée qu'il recrute pour s'opposer aux envahissements d'Hunyade, 333. — Détails sur la bataille de Kossova, 334 et *suiv.*; 503. — Victoire qu'il remporte, 336 et *suiv.* — Campagnes entreprises par le sultan contre Scanderbeg; résultat qu'elles ont, 347 et *suiv.* — Est appelé à régler l'ordre de succession au trône de Byzance, 351. — Princesse à laquelle il marie son fils, *ibid.* — Sa mort, 352. — Appréciation de Mourad, *ibid.* et *suiv.* — Etablissements, constructions, édifices dont il a embelli plusieurs villes de son empire, 353 et *suiv.* — Détails sur l'organisation qu'il avait

introduite dans son camp et dans son armée, 356 et *suiv.* — Personnages distingués dans les sciences de la loi sous son règne, 360 et *suiv.* — Poètes qu'on cite à cette époque, 511 et *suiv.*

MOURAD III. — Considérations sur son règne, tome VII, 2 et *suiv.* — Personnages qui exercent sur lui une grande influence, 4 et *suiv.*; 20 et *suiv.* — Idée de son tempérament voluptueux, 10. — Portrait moral et physique de ce prince, 12 et *suiv.*; 14; 380 et *suiv.* — Son entrée à Constantinople, 15. — Premier ordre qu'il prescrit en arrivant, *ibid.* — Hommages que lui rendent les grands de l'empire, 16. — Interprétation que les agas des eunuques donnent aux paroles qu'il prononce dans le harem, *ibid.* — Honneurs funèbres rendus par lui aux âmes de son père et de ses frères; présents d'avènement distribués de sa part aux troupes et aux dignitaires, 17. — Lieu où il est solennellement ceint de l'épée, 18. — Défend l'usage du vin; à quelle occasion? retire son ordonnance; pourquoi? 22. — Relations diplomatiques qu'il a avec Venise, la France, la Pologne, la Transylvanie, l'Autriche, etc., 23 et *suiv.* — Violences auxquelles sont exposés les drogmans des puissances étrangères dans le commencement de son règne, 31 et *suiv.* — Coup d'œil sur l'origine des premiers dignitaires de l'empire employés sous lui, 32 et *suiv.* — Titre qu'il s'arroge sur le roi de Pologne, 43 et *suiv.* — Trêve conclue par lui avec Philippe II, 51. — Relations qu'il établit avec l'Angleterre, *ibid.* et *suiv.* — Observatoire dont il ordonne la construction, 56. — Le fait démolir; pourquoi? *ibid.* — Est sollicité à saisir en main le pouvoir confié à son grand-vizir, 57. — Réception qu'il fait à l'ambassadeur persan Tokmakhan, 68 et *suiv.* — Est sollicité à faire la guerre con-

- tre la Perse, 75. — Ordre qu'il donne à Moustafa pour assurer sa puissance sur les frontières de cette partie de son empire, 95. — Coup d'œil sur les intrigues de sa cour, 125 et *suiv.* — Occupations et amusements qu'il aimait, 130. — Mesures prises par lui en faveur des bonnes mœurs, 133. — Nature de ses relations extérieures à l'époque de la circoncision de son fils Mohammed, 135 et *suiv.* — Récit des fêtes ordonnées par lui à cette occasion, 146 et *suiv.* — Présents qu'Ibrahim lui offre en revenant de Syrie, 171 et *suiv.* — Etat de ses relations avec l'Autriche, à partir de 1584, 176 et *suiv.* — *Id.* avec la Pologne, depuis 1582, 184 et *suiv.* — *Id.* avec la Russie, depuis 1584, 188 et *suiv.* — Navire gigantesque qu'il fait construire à Constantinople, 201. — Traité de paix qu'il conclut avec la Perse, en 1590, 223 et *suiv.* — Ses prétentions à la souveraineté du royaume de Pologne; preuves, 253 et *suiv.*; 415 et *suiv.* — Etat de ses relations avec la Russie en 1593, 255. — Fait la guerre contre l'Autriche dans la même année, 267 et *suiv.* — Evénements qui ont lieu dans la capitale et les provinces de son empire dans les dernières années de son règne, 277 et *suiv.* — Epoque de sa mort; détails à ce sujet, 281 et *suiv.* — Appréciation de son caractère et de son esprit, 283; 286 et *suiv.* — Constructions et fondations dont il est l'auteur, *ibid.* et *suiv.* — Poètes qui se distinguent sous lui, 284 et *suiv.* — Particularités de son règne, 287 et *suiv.*
- MOURAD IV (fils aîné d'Ahmed). — son avènement au trône, tome VIII, 361. — Portrait physique de ce prince, tome IX, 1 et *suiv.* — Sultane sous la tutelle de laquelle il commence à régner, 2. — Circonstances qui accompagnent son avènement, *ibid.* et *suiv.*; 5. — Comment il est caractérisé, *ibid.* — Situation de l'empire sous lui, 27 et *suiv.* — Manière dont il manifeste sa mauvaise humeur contre Hafiz-Pascha lors de l'insuccès de l'expédition de Bagdad, 81. — Craintes que lui fait éprouver l'irritation des sipahis et des janissaires contre Gourdji-Mohammed, 83. — Réforme qu'il fait de plusieurs abus introduits à Constantinople, 85. — Fortifications dont il ordonne l'achèvement à l'embouchure du Bosphore dans la Mer-Noire; pourquoi? 90. — Manière dont il récompense les succès obtenus par le grand-vizir Khosrew, sur Abaza, 104. — Ses rapports avec Gabriel Bethlen, prince de Transylvanie, 117 et *suiv.* — Diplôme qu'il accorde à Catherine de Brandebourg au sujet de la survivance du trône de Transylvanie, 122. — Portrait physique et moral de Mourad, 126 et *suiv.* — Maladie qui menace sa jeunesse, 128. — Danger qu'il court un jour d'orage à Constantinople, 155 et *suiv.* — Reconstruit la Kaaba, 158. — Craintes que lui inspire la rébellion des sipahis au sujet de la destitution du grand-vizir Khosrew, 170 et *suiv.* — Résolution qu'il prend au sujet de ce personnage, 173 et *suiv.* — Nouvelle rébellion qui en est la suite, 176 et *suiv.* — Est menacé de la déposition; personnalités qui l'empêchent, 179. — Ordonne l'exécution de Redjeb-Pascha, 181 et *suiv.* — Conséquence que cette conduite a pour sa puissance, 183 et *suiv.* — Actes par lesquels il commence l'ère de sa tyrannie, 184 et *suiv.* — Décrète la suppression des cafés après l'incendie de Constantinople; pourquoi? 208. — Proscrit le tabac sous peine de mort, 209. — Rigueur avec laquelle il fait exécuter ses ordonnances, *ibid.* et *suiv.* — Accompagne l'armée vers les frontières de Perse, 214. — Exécutions qui marquent son passage, *ibid.* et *suiv.* — Motif de son retour rapide

à Constantinople, 217 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 218 et *suiv.* — Effets de sa tyrannie, 220 et *suiv.* — Audience qu'il donne à l'ambassadeur de Wladislas, roi de Pologne; rudesse avec laquelle il le traite, 231 et *suiv.* — Presse les préparatifs de guerre contre la Pologne, 232. — Époque où il entre en campagne; 233. — Son retour à Constantinople, 235. — Nouvelle ordonnance contre le vin; comment il traitait les buveurs, *ibid.* — Ratification qu'il donne à une nouvelle paix avec la Pologne, *ibid.* — Idée de sa cruauté, 245 et *suiv.* — Étendue de ses excursions pendant les douze premières années de son règne, 253. — Expédition qu'il dirige contre les Persans, 254 et *suiv.* — Exécutions sanglantes qui marquent sa marche à travers son empire, 255 et *suiv.* — Preuves de sa force gigantesque, 258; 274; 327. — Sa manière de vivre à l'armée, 258. — Détails sur cette campagne, 259 et *suiv.* — Siège d'Eriwan, 265 et *suiv.* — Arrêt de mort qu'il prononce contre ses frères, 271. — Suite de l'expédition, 273 et *suiv.* — Reçoit la nouvelle de la naissance d'un fils, 274. — Comment il enfonce la porte de la ville de Djewres, *ibid.* — Son entrée dans Tebriz; sort qu'il fait subir à cette ville, 275. — Ordonne la retraite de l'armée, 276. — Éprouve une attaque de goutte à Diarbekr, 277. — Son entrée triomphale à Constantinople, 278. — Ordre qu'il prescrit au kaïmakam de la capitale à cette occasion, 279. — Ordonnance promulguée par lui à cette époque, au sujet des habitants de Kaïssariyé et des autres provinces asiatiques, établis à Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Classes de personnes sur lesquelles il étend sa tyrannie, 280 et *suiv.* — Rapprochement du caractère de Mourad avec celui de Tibère, 298. — Personnages qu'il livre au supplice,

303 et *suiv.* — Ses projets de réforme relativement aux janissaires, 304. — Fait périr un de ses frères; pourquoi? 309. — Nouvelle expédition contre Bagdad, 309 et *suiv.* — Sa conduite envers son médecin, 319 et *suiv.* — Époque où il dresse ses tentes sous les murs de Bagdad, 329. — Détails sur le siège de cette ville, 331 et *suiv.* — Ordonne le massacre général des Persans; pourquoi? 343 et *suiv.* — Lettre qu'il écrit au schah Safi-Behadir, 345 et *suiv.* — Son entrée triomphale à Constantinople, 349 et *suiv.* — Paix conclue avec la Perse, 350; 357. — Attaque de goutte dont il est tourmenté; inquiétude qu'on a pour ses jours, 363; 380. — Débauche à laquelle il se livre pour fêter son rétablissement, *ibid.* et *suiv.* — Conséquence qu'elle a pour sa santé, 382. — Idées sombres et sanguinaires qui le préoccupent dans sa maladie, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort; son portrait moral et physique, 384 et *suiv.*; 410. — Évaluation du nombre des victimes sacrifiées par ses ordres; nom et rang des plus célèbres, 389; 411 et *suiv.* — Goût qu'il avait pour les chevaux; son luxe à ce sujet, 389 et *suiv.* — Influence et portraits de sa mère et de son épouse, 393; 419. — Appréciation de son influence sur l'empire, 393 et *suiv.*; 420 et *suiv.*

MOURAD-PASCHA (beglerbeg du Diarbekr). — Entrevue diplomatique qu'il a avec les plénipotentiaires impériaux, tome VIII, 74. — Mission dont il est chargé pour négocier la paix; lettre qu'il répond aux stipulations des plénipotentiaires impériaux, 77; 385 et *suiv.* — Son élévation au grand-vizirat, 103. — Lettre qu'il reçoit d'Ahmed I^{er} à cette occasion, 104. — Comment il était surnommé, *ibid.* — But qui le préoccupe dès qu'il est grand-vizir, 112. — Relation de sa campagne contre les rebelles d'Asie, 116 et

- suiv.* — Traits qui le caractérisent et justifient chez lui le surnom d'*Épée de l'empire* et de *Restaurateur de la royauté*, 134 et *suiv.* — Ses réponses aux hattischérifs du sultan, 138 et *suiv.* — Époque où il fait son entrée solennelle à Constantinople, 140. — Manière dont il est accueilli par Ahmed, *ibid.* — Nouvelles négociations reprises par lui avec l'Autriche, 142. — Copie d'une lettre qu'il écrit à l'archiduc Mathias à ce sujet, 403 et *suiv.* — Ruse dont il se sert pour anéantir les rebelles Mousselli-Tschaousch et Yousouf-Pascha, 154 et *suiv.* — Châtiment cruel qu'il destine à Et-mekjizadé, 160. — Vengeance qu'il tire de ceux qui le privent d'exécuter son projet, 162. — Son départ pour la campagne de Perse; détails sur cette expédition, 174 et *suiv.* — Manière dont il se conduit envers Nassouh-Pascha, 176 et *suiv.* — Sa mort; lieu de sa sépulture, 177. — Appréciation de son mérite, *ibid.*
- MOURAD - PASCHA.** — *Voy. KARA-MOURAD.*
- MOURTEZA-EFENDI** (moufti). — Son élévation dans cette dignité, tome xv, 206. — Lettre que lui écrit le sultan à cette occasion, *ibid.* et *suiv.* — Question qui lui est soumise au sujet des alliances de la Porte avec les infidèles; réponse qu'il fait, 241 et *suiv.* — Sa révocation lors de l'avènement d'Osman III, 275.
- MOURTEZA-KOULIKHAN** (ambassadeur du schah de Perse). — Particularités qui distinguent son entrée solennelle à Constantinople; détails sur sa réception par le grand-vizir, tome xiv, 79 et *suiv.*
- MOURTEZA - PASCHA** (grand-écuyer d'Ibrahim). — Son caractère; personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Ofen, tome ix, 119. — Concours qu'il prête à Bethlen dans son expédition contre le palatinat de la Neutra, *ibid.* — Conspire la perte du kapitan-pascha Hasan; sa fuite, 163. — Est rappelé à Constantinople; mariage qu'il fait, 236. — Reprend le gouvernement d'Ofen, tome x, 136. — Sa nomination à celui de Bagdad; sa mort, 140. — Son origine; détails à son sujet, 199.
- MOURTEZA-PASCHA** (beglerbeg d'Erzeroum). — Femme à qui il est marié; influence à laquelle il doit le gouvernement de Bagdad, tome x, 332. — Tribu qui se révolte contre lui, 376 et *suiv.* — Manière dont il se conduit dans son gouvernement de Haleb, 377. — Ordre qu'il reçoit contre Abaza, tome xi, 41. — Commandement qui lui est confié dans cette expédition, 57. — Défaite qu'il éprouve, *ibid.* — Confiance que cet échec lui vaut de la part du grand-vizir; ruse au moyen de laquelle il parvient à se rendre maître des rebelles, 58 et *suiv.* — Massacre qu'il en fait, 60. — Récompense que le sultan lui envoie, 61. — Son exil en Crète; rébellion qu'il cherche à exciter; sort qu'il subit, 126.
- MOURTEZA - PASCHA** (beglerbeg de Tihala). — Négociations dont il est chargé par Ahmed-Pascha, auprès de Nadirshah, tome xv, 83 et *suiv.* — Part qu'il prend dans la guerre contre ce prince, 84 et *suiv.*
- MOURTEZA-PASCHA** (gouverneur d'Ocsakov). — Traité qu'il conclut avec la Pologne, tome ix, 161 et *suiv.* — Récompense dont le sultan l'honore, 162. — Gouvernement dont il est investi; est chargé de l'arrêt de mort de Khosrew, 174. — Comment il s'acquitte de sa mission, *ibid.* et *suiv.* — Princesse qu'il épouse, 176. — Fortifications élevées par lui à Mossoul, 212. — Lieu où il rassemble l'armée ottomane pendant les hostilités avec la Perse, *ibid.* — Est rappelé à Constantinople, 215. — Fonctions qu'il remplit au camp pendant l'expédition de Mourad IV contre la Perse, 259. — Ferman de mort qu'il obtient contre Khalil-Pascha; pourquoi? 260 et *suiv.* — Participe au siège d'Eriwan sous les

- ordres du sultan, 267 et *suiv.* — Est investi du gouvernement de cette ville, 272. — Siège qu'il soutient contre les Persans, 286. — Sa mort, 287.
- MOUSA** (fils de TSCHANAK-KHAN). — Actes qui marquent sa vie, tome I, 10.
- MOUSA** (fils de Bayezid, empereur ottoman). — Partage la captivité de son père, tome II, 119, 130. — Faveur que Timour lui accorde au sujet du corps de ce prince, 120. — Provinces qu'il dispute à ses frères après la mort de son père, 121. — Est livré au pouvoir de Mohammed par le prince de Kermian, 131. — Entreprises qu'il propose à Mohammed contre Souleïman, 138. — Fâcheux résultat qu'elle a pour lui, 139 et *suiv.* — Parallèle entre son caractère et celui de Souleïman, 142. — Son apparition subite sous les murs d'Andrinople, 143. — Comment il venge la mort de Souleïman; exemples de sa cruauté, 146 et *suiv.* — Extension de sa puissance, 147. — Siège qu'il met devant Constantinople, 148 et *suiv.* — Princes dont les armées se réunissent contre lui, 150. — Défection qui se met chez ses serviteurs, 151. — Places dont il s'était emparé dès la première année de son avènement, 152. — Détails sur la lutte engagée entre son frère Mohammed et lui, 152 et *suiv.* — Fin de Mousa, 155; 466. — Appréciation de ce prince, 156.
- MOUSAÏD-BEN-SAÏD** (schérif de la Mecque). — Sa destitution; pourquoi? tome XVI, 47. — Plaintes qu'il adresse à Constantinople à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Sa réintégration, 48.
- MOUSA-KHALIFÉ.** — *Voy.* MOUSA-TSCHELEBI.
- MOUSA-PASCHA** (commandant de la marine ottomane). — Flotte qu'il conduit dans le Bosphore; est visité par le sultan Ibrahim, tome X, 104. Place qu'il obtient par le crédit de sa femme Schekerpara, 109. — Remplit les fonctions de kapitan-pascha lors de l'expédition contre la Crète, 121. — Son entrée en campagne; détails à ce sujet, 123 et *suiv.* — Port dans lequel il se laisse bloquer; sa déposition, 132. — Est nommé grand-vizir; personnage qui fait révoquer cette nomination, 136.
- MOUSA-PASCHA** (gouverneur d'Ofen). — Nombre de fois qu'il est nommé au gouvernement de cette ville; place qui y a conservé son nom, tome X, 22. — Appui qu'il prête à Rakoczy, 64 et *suiv.* — Année de sa destitution, 64, à la note. — Est chargé de la défense d'Azov, 130. — Personnage qu'il va pour remplacer dans le gouvernement de Bagdad; comment il en est traité; circonstance qui le met en possession de son administration, 140. — Rigueur de sa conduite, 141. — Motif qui l'amène à Constantinople; sa captivité; sa mort, 241.
- MOUSA-TSCHELEBI** (favori de Mourad IV). — Irritation que les sipahis manifestent contre lui, au sujet de la déposition de Khosrew-Pascha, tome IX, 169; 176. — Conduite de Redjeb-Pascha envers lui, 177 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 178. — Influence dont il jouissait, 241.
- MOUSSELINE.** — Ville d'où cette étoffe a pris son nom, tome IV, 249.
- MOUSSELLI-TSCHAOUSCH** (chef des rebelles de la Cilicie). — Piège dans lequel Mourad-Pascha cherche à le faire tomber, tome VIII, 154; 158. — Sa mort, 159.
- MOUSSELI** (simple janissaire). — Part qu'il a dans la révolte qui renverse du trône Ahmed III, tome XIV, 234; 235. — Son influence, 241. — Sort qu'il subit, 245.
- MOUSSELIHEDDIN** (aga des janissaires). — Guet-à-pens que lui tend le grand-vizir, tome X, 165. — Révolte à laquelle il prend part, *ibid.* et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 169 et *suiv.*; 176 et

suiv. — Discussion qu'il soutient avec Ibrahim, 180. — Protestation qu'il fait contre le meurtre du sultan, 203. — Comment il est caractérisé, 218.

MOUSTAFA I^{er} (frère d'Ahmed I^{er}). — Est conservé à la vie à l'avènement de son frère; pourquoi? tome VIII, 238. — Monte sur le trône à la mort du sultan; son portrait moral et physique, *ibid.* — Mesures gouvernementales qu'il prend; manière dont il passait son temps, 239. — Sa déposition, 240. — Circonstance qui le rappelle sur le trône, 302 et *suiv.* — Supplique que lui adressent les janissaires, 306 et *suiv.* — Prend possession du trône, 310. — Murmures occasionnés par les présents d'avènement; abus ressuscité à cette occasion, 316. — Preuves d'imbécillité qu'il donne, 321 et *suiv.* — Comment elles sont interprétées, 322. — Vizir qui le fait déposer, 360 et *suiv.* — Sa mort, tome IX, 350.

MOUSTAFA II. — Son avènement au trône en 1695; part qu'il prend aux funérailles du sultan Ahmed II; hattichérif qu'il rend, tome XII, 370 et *suiv.* — Faveur qu'il accorde au père d'un enfant extraordinaire ainsi qu'à l'enfant, 382. — Comment il reçoit les plaintes des habitants de Scutari contre leur gouverneur, *ibid.* — Se rend avec son armée à Belgrade, *ibid.* — Passe le Danube et vient camper à Boriza; ordres qu'il donne pour tenir l'armée en éveil, 384. — S'empare de la forteresse de Lugos, 388. — Abolît les milices irrégulières et donne un uniforme aux bostandjis, 389. — Son entrée triomphale à Constantinople, 392. — Comment il apaise la révolte des Arabes à Bassra, 396. — Ses ordres en faveur des pauvres de la Mecque et de Médine; ses ordonnances relatives aux mœurs des bohémiens, 400. — Porte secours à la ville de Temeswar attaquée par le duc de Saxe, 402. — Le

force à lever le siège, 403. — Impôts qu'il met sur les tabacs, 407. — Modifications qu'il apporte aux monnaies; tribut qu'il impose aux eunuques noirs, 408 et *suiv.* — Somme qu'il tire de son trésor privé pour payer les marins de la flotte envoyée dans la mer Blanche, 413. — Fait son entrée à Andrinople; ordres qu'il donne pour y réunir les troupes, 415. — Justice qu'il fait du gouverneur du Diarbekr en arrivant à Sofia, *ibid.* et *suiv.* — Détails sur cette campagne dirigée par lui, 416 et *suiv.* — Objets qu'il abandonne dans sa fuite après la perte de la bataille de Zenta, 424 et *suiv.* — Note écrite par lui en réponse aux propositions de l'ambassadeur anglais Paget, 435 et *suiv.*, et aux notes. — Retourne à Constantinople pour la ratification du traité de Carlowicz; détails à ce sujet, tome XIII, 15 et *suiv.* — Traité qu'il signe avec la Russie, 37 et *suiv.* — Distinction qu'il accorde à l'ambassadeur d'Angleterre, 42. — Présent qu'il envoie aux pauvres de la Mecque; détails à ce sujet, 53 et *suiv.* — Troubles qui ont lieu en Asie et en Crimée, 59 et *suiv.* — Fête magnifique qu'il donne pour célébrer la première leçon de son fils Mahmoud, 69 et *suiv.* — Goût qu'il avait pour la chasse, 81. — Mécontentement que cause aux habitants de Constantinople sa résolution de prolonger son séjour à Andrinople, et les dépenses occasionnées par l'ameublement des palais de ses trois filles, 110. — Détails sur les conséquences de la révolte provoquée par les djebedjis, 112 et *suiv.* — Position désespérée où il se trouve, 128. — Est remplacé sur le trône par son frère Ahmed III, 129. — Lieu où il est enfermé, 135. — Sa mort; appréciation de son esprit et de son caractère, 147.

MOUSTAFA III (fils d'Ahmed III). — Epoque qui marque sa naissance; fatalité qui s'attache aux princes de

son nom, tome xv, 307 et *suiv.* — Appréciation du premier acte de son règne, tome xvi, 1 et *suiv.* — Cérémonie de la prise du sabre, 3 et *suiv.* — Générosité par laquelle il signale son avènement; est le dernier des sultans qui donne aux troupes le présent d'usage dans cette circonstance, 6. — Puissances auxquelles il envoie des ambassadeurs à l'occasion de son avènement, *ibid.* et *suiv.* — Cours dont il reçoit des lettres de félicitations, 7 et *suiv.* — Traité conclu avec le Danemark, 8. — Punition qu'il inflige au kislara Aboukoul; pourquoi? 16. — Désir qu'il avait de paraître régner par lui-même, 17. — Ordonnances rendues par lui contre le luxe, 18. — Idée de son caractère, *ibid.* et *suiv.* — Monnaie qu'on frappe sous son règne, 25 et *suiv.*; 403 et *suiv.* — Pourquoi on ajoute à son nom dans les prières, le titre de *Ghazi*, 33. — Fêtes qu'il donne en l'honneur de la naissance de son premier enfant, 35 et *suiv.* — Rigidité qu'il mettait à faire observer les lois somptuaires, 36 et *suiv.*; 63. — Protection qu'il accordait aux savants et aux légistes; assemblée d'oulémas qu'il préside; question qu'on y traite, 41 et *suiv.* — Ses promenades mystérieuses dans les rues et les carrefours de Constantinople, 46 et *suiv.* — Son goût pour les constructions, 50; 51 et *suiv.* — Émeraude dont il dote le tombeau du prophète, 51. — Traité d'amitié conclu par lui avec Frédéric II, roi de Prusse, 67 et *suiv.* — Joie qu'il éprouve à la naissance de sa seconde fille et de son premier fils; perte qu'il fait de sa fille aînée, 72. — Coup d'œil sur sa politique extérieure à partir de la mort de Raghîb-Pascha, 114 et *suiv.* — Nouveaux enfants qui lui naissent, 140. — Soins qu'il donne aux travaux occasionnés par le tremblement de terre de 1766, et aux chantiers de marine, 152 et *suiv.* — Ordre qu'il rend relative-

ment aux séances du diwan, 154. — Fermeté qu'il montre dans la direction des affaires, 163 et *suiv.* — Edit qu'il rend au sujet des médecins dans son empire, 170. — Résolution qu'il manifeste contre la Russie, 172 et *suiv.* — Pourparlers qui ont lieu avant la guerre, 173 et *suiv.* — Manifeste communiqué aux interprètes des puissances européennes, 190; 453 et *suiv.* — Cérémonie de l'ouverture de la campagne, 202 et *suiv.* — Circonstance où il prend le titre de *Ghazi*, 217. — Manifeste contre la Pologne, 223; 473 et *suiv.* — Politique qu'il adopte au sujet de cette puissance, 274 et *suiv.* — Alliance proposée par lui à la France, 279. — Coup d'œil sur ses négociations diplomatiques, 311 et *suiv.* — Fait qui prouve la puissance des oulémas et l'impuissance du sultan, 348. — Proclamation adressée par lui aux gouverneurs et aux troupes au sujet de la reprise de la guerre, 355. — Maladie dont il est attaqué, 368. — Colère qu'il éprouve en apprenant les échecs éprouvés par ses armées, 368 et *suiv.* — Trouble que la mort du scheikh Yasin-djizadé jette dans son âme, 369. — Maladie dont il meurt, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de sa personne et de son règne, 370 et *suiv.* — Avait appris le métier de relieur, 371.

MOUSTAFA III (Mosquée du sultan).

— Époque de son achèvement; tombeaux qu'on y voit, tome xviii, 5.

MOUSTAFA. — Fatalité qui s'attache à ce nom dans l'histoire de l'empire ottoman, tome xvi, 112 et *suiv.*

MOUSTAFA. — Voy. KARA-MOUSTAFA-PASCHA.

MOUSTAFA (favori de Mourad IV). — Son origine; influence dont il jouissait; obtient un arrêt de mort contre Hasan-Pascha, son ancien maître, tome ix, 241. — Haine qu'il nourrit contre Abaza, 249. — Distinction dont l'honneur le sultan, 279. — Durée de son crédit, 393.

- Détails à son sujet, 419; tome x, 22. — Sa mort, 23.
- MOUSTAFA** (fils de Kara-Moustafa-Pascha). — Est nommé ambassadeur auprès de la cour de Perse en 1736, tome xiv, 346.
- MOUSTAFA** (fils de Mohammed II). — Lettre que lui écrit son père lors de la guerre contre Ouzoun-Hasan, tome III, 146 et *suiv.* — Contenu de celle qu'il adresse à son père après la victoire remportée par lui sur Yousoufdjé-Mirza, 149 et *suiv.* — Mission dont Mohammed le charge au retour de sa campagne contre Ouzoun-Hasan, 172. — Etat de santé de Moustafa pendant la guerre contre les princes de Karamanie; lieu où il meurt, 182.
- MOUSTAFA** (frère de Mourad II). — Prétentions de ce prince à l'empire; influence qu'il a sur la levée du siège de Constantinople par Mourad, tome II, 242. — Visite qu'il fait à l'empereur, 244. — Danger auquel il échappe à Isnik; trahison dont il est victime, *ibid.* — Sa mort; lieu de sa sépulture, 245.
- MOUSTAFA** (fils de Souleiman I^{er}). — Gouvernement dont il est investi; est admis à baiser la main de son père, tome v, 181; 489. — Contrée dont il a l'administration lors du départ du sultan pour la guerre contre la Perse, 211. — Augmentation de traitement dont le gratifie Souleiman, en le faisant passer au gouvernement d'Amassia, 328. — Défiance que son ambition inspire à son père, 329. — Rapport du grand-vizir contre lui, tome vi, 54. — Son exécution, 56. — Lieu où il est enterré, 57. — Regret que sa mort occasionne; appréciation de son mérite, 58 et *suiv.*
- MOUSTAFA** (petit-fils de l'ancien souverain d'Aidin). — Bataille qu'il livre contre Djouneid, au sujet de la principauté d'Aidin, tome II, 251 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour lui, *ibid.*
- MOUSTAFAAGA** (tschaouschbaschi sous Moustafa II). — Grand-vizir dont il était gendre, tome xiii, 13. — Sa destitution, 73. — Mission dont il est chargé auprès de la république de Venise, 148.
- MOUSTAFAAGA** (grand-écuyer de Moustafa III). — Objet de sa mission au Caire, tome xvi, 48 et *suiv.* — A la Mecque, 52. — Sa mort, 75.
- MOUSTAFABEG** (fils de Daoud-Pascha). — Gouvernement que Sélim lui confie; sa trahison, tome iv, 147.
- MOUSTAFABEG** (fils de Karaman). — Est fait prisonnier par Bayezid-Pascha; serment qu'il fait à Mohammed, tome II, 169. — Manière généreuse dont il est traité par ce prince; sa perfidie, 170.
- MOUSTAFABEG** (frère d'Amed Kœprilü). — Part qu'il a dans l'expédition contre la Hongrie en 1663, tome xi, 136. — Est nommé visir de la coupole, tome xii, 46.
- MOUSTAFA-BEKRI** (homme du peuple). — Singulière offre qu'il fait à Mourad IV un jour d'ivresse; à quoi il doit de devenir un des compagnons de table du sultan, tome ix, 388.
- MOUSTAFA-BOLEWI** (grand-juge de Roumilie). — Est nommé moufti; son origine, tome xi, 28. — Fetwa que lui demande Kœprilü contre Deli-Housein; motif de son refus, 43. — Fetwas qu'il rend contre les rebelles de l'Asie-Mineure, 54. — Actes qui amènent sa destitution et son bannissement, 65 et *suiv.*
- MOUSTAFA-DALTABAN** (gouverneur de Roumilie). — Epithète qui s'ajoutait à son nom; valeur qu'il déploie en 1696, au milieu des marais du palatinat de Temeswar, tome xii, 404. — Accusation que portent contre lui les habitants du Diarbekr dont il était gouverneur; punition que lui inflige le sultan, 415 et *suiv.* — Est rappelé de son exil pour recevoir le gouvernement de Bosnie, 427. — Ravage qu'il

- commet dans ses incursions, 437. — Détails biographiques à son sujet, tome XIII, 11 et *suiv.* — Armée qu'il réunit pour réprimer une révolte en Asie; succès qu'il obtient, 49 et *suiv.* — Est nommé grand-vizir; idée de son caractère, 76. — Accueil qu'il reçoit sur sa route en venant à Constantinople, 77 et *suiv.* — Sa première mesure administrative, 79. — Ordonnance somptuaire rendue par lui, 81 et *suiv.* — Réformes qu'il fait, 83 et *suiv.* — Vengeances auxquelles il se livre, 84 et *suiv.* — Événements survenus en Crimée qui préparent sa chute, 88 et *suiv.* — Empoisonnement qu'il projette contre le moufti; pourquoi? 91. — Sa déposition; sa mort, 92.
- MOUSTAFA DE LEFKÉ. — Est nommé grand-vizir; pourquoi? tome VIII, 321. — Cause de sa déposition, *ibid.*
- MOUSTAFA-BOULMEÏAMIN (juge d'armée sous Mohammed III). — Sa nomination à la place de Moufti, tome VIII, 27. — Causes qui amènent de l'inimitié entre lui et le grand-vizir, 30 et *suiv.*
- MOUSTAFA-EFENDI (juge de Médine). — Circonstance difficile où il est nommé moufti, tome XIV, 224.
- MOUSTAFA-EN-NESCHSCHAR (gouverneur de l'Yémen). — Pourquoi il est surnommé le Scieur? Obtient le premier le titre de beglerbeg, tome VI, 361. — Expédition à laquelle il prend part après sa destitution, 362. — Cession que lui fait Ouzdemir, 363. — Caravanes qu'il organise dans la province de l'Yémen; personnage à qui il laisse son gouvernement, *ibid.*
- MOUSTAFA-KAPLAN. — *Voy.* KAPLAN-MOUSTAFA.
- MOUSTAFA-KOULOGLI (confident de Mohammed IV). — Personnage qu'il remplace dans ce poste; sa naissance; à quoi il devait les faveurs du sultan, tome XI, 160.
- MOUSTAFA-PASCHA. — *Voy.* BAHIR-MOUSTAFA-PASCHA.
- MOUSTAFA-PASCHA. — *Voy.* BOSTANDJI MOUSTAFA-PASCHA.
- MOUSTAFA-PASCHA. — *Voy.* LALA MOUSTAFA-PASCHA.
- MOUSTAFA-PASCHA. — *Voy.* MOUSTAFA-SOKOLLI.
- MOUSTAFA-PASCHA (beglerbeg de Roumilie). — Mission dont Bayezid II le charge auprès d'Innocent VIII, tome III, 368. — Fonction qu'il remplissait auprès de Djem; son origine, 371. — Commandement qu'il a dans le siège de Lepanto sous Bayezid II, tome IV, 54. — Flotte qu'il est chargé de construire, 58; 62. — Dignité à laquelle il est élevé, 76. — Nombre de personnes écrasées dans sa maison à Constantinople, lors du tremblement de terre de 1509, 99. — Est chargé d'aller à la rencontre d'Ahmed, que Bayezid avait désigné pour lui succéder, 116. — A quelle occasion il est nommé grand-vizir, 117. — Contribue à faire rendre le gouvernement de Semendra à Sélim, 118. — Soupçons que Sélim a contre lui; actes qui les justifie, 147. — Sa mort, 148. — Eclaircissements sur ce personnage. 422 et *suiv.*
- MOUSTAFA-PASCHA (cinquième vizir de Souleiman I^{er}). — Age qu'il avait lors du siège de Malte, dont il avait la direction en 1565; son origine, tome VI, 198. — Force de son armée, 199 et *suiv.*; 495. — Opérations du siège, 200 et *suiv.* — Retraite qu'il obtient de la part de Sélim II, 308. — Dispositions faites par lui avant d'entreprendre le pèlerinage de la Mecque; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- MOUSTAFA-PASCHA (defterdar). — Complot auquel il prend part contre le grand-vizir Khosrew, tome IX, 165 et *suiv.* — Irritation dont il est l'objet de la part des sipahis, 169 et *suiv.* — Est obligé de prendre la fuite, 173. — Sort qu'il subit, 179.
- MOUSTAFA-PASCHA (de Rodosto; aga

- des janissaires). — Mission cruelle à laquelle il prend part, tome XII, 134 et *suiv.* — Récompense qu'il en reçoit, *ibid.* — Sa conduite pendant la guerre de 1684 contre les impériaux, 146 et *suiv.* — Disgrâce qu'il encourt, malgré sa participation aux distinctions données à l'armée, 157 et *suiv.* — Personnage auquel il succède dans la dignité de grand-vizir, 257. — Changement qu'il apporte dans la fabrication des monnaies et la distribution des impôts, 261 et *suiv.* — Sa destitution, 300. — Lieu de son exil, 301. — Sa mort, 309.
- MOUSTAFA-PASCHA (gendre du grand-vizir Kœprilü). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XI, 69.
- MOUSTAFA-PASCHA (grand-écuyer sous Mahmoud I^{er}). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, tome XV, 229. — Sagesse avec laquelle il parvient à conjurer les dangers dont le trône était menacé, 233. — Soins qu'il prend pour assurer la tranquillité et la prospérité de l'Etat, 263 et *suiv.* — Sa révocation lors de l'avènement d'Osman III, 275. — Reçoit de nouveau le sceau de l'empire; poste qu'il avait occupé depuis sa disgrâce, 301. — Sa destitution, 304.
- MOUSTAFA-PASCHA (le petit). — Voy. KOUTSCHOUK MOUSTAFA-PASCHA.
- MOUSTAFA-PASCHA (nischandji sous Ahmed III). — Princesse qu'il épouse, tome XIV, 38 et *suiv.* — Fêtes qui ont lieu à ce sujet, 39 et *suiv.*
- MOUSTAFA-PASCHA (vizir de Souleiman I^{er}). — Son origine; sa parenté avec le sultan; mosquée dont il est le fondateur; tome V, 24. — Participation qu'il a dans la guerre entreprise par Souleiman contre les Hongrois, 409 et *suiv.* — Sa fonction au siège de Rhodes, 27 et *suiv.*; 31 et *suiv.* — Détails à ce sujet, 420 et *suiv.* — Est nommé gouverneur d'Egypte, 35. — Flotte avec laquelle il se rend dans cette contrée, 423. — Révolte qu'il comprime, 48 et *suiv.* — Est rappelé à Constantinople; pourquoi? 49. — Son origine; infériorité relative qui le distinguait du grand-vizir Ibrahim, 73. — Participation qu'il a dans l'expédition de Hongrie, 75. — Sa mort, 114.
- MOUSTAFA-PASCHA (vizir, favori de Mohammed IV). — Jeu auquel il prenait part devant le sultan, dans les parties de chasse, tome XI, 252. — Preuves d'intérêt que lui donna ce prince dans une maladie qu'il fit, 277 et *suiv.* — Escorte Mohammed dans Babataghi, 398. — Princesse qu'il épouse, 417. — Fêtes célébrées à cette occasion, 418. — Circonstances qui le font élever à la dignité de grand-amiral, tome XII, 139. — Dispositions qu'il prend pour accroître la marine, lors de la guerre de 1684 contre Venise et ses alliés, 164. — Sa sévérité envers les capitaines, 165. — Réputation qu'il retire de sa conduite, 166. — Sa mort; par qui remplacé? 195.
- MOUSTAFA RIZA - EFENDI (scheikh des nakschbendis). — Comment il était surnommé; époque de sa mort; ouvrages dont il est l'auteur, tome XV, 124 et *suiv.*
- MOUSTAFA SOKOLLI (neveu du grand-vizir Mohammed Sokolli). — Gouvernement dont il est investi; contrée qu'il envahit; pourquoi? à quoi il devait son nom; emplois auxquels il s'élève successivement, tome VI, 209. — Détails sur son expédition en Croatie; ville dont il s'empare, *ibid.* et *suiv.* — Est nommé gouverneur d'Ofen, 227. — Sa mort; appréciation de ce personnage, tome VII, 62 et *suiv.*
- MOUTAHER (fils de l'imam des Seïdiyés). — Reçoit l'ordre de son père d'attaquer le gouverneur de Sebid; sa défaite, tome VI, 360. — Efforts faits de la part d'Ouzde-

- mir contre sa puissance et sa secte ; diplôme qui lui confère la jouissance paisible de son gouvernement, 362. — Provoque une insurrection dans l'Yémen, 365. — Ses succès ; est proclamé khalife et émirol-mouminin, 366. — Détails sur les luttes qu'il soutient contre les Turcs. 378. — Conditions d'après lesquelles il obtient la paix, 379 et *suiv.*
- MOUTON BLANC** (dynastie du). — Coup d'œil historique sur le développement de sa puissance, tome III, 151 et *suiv.* — Vicissitudes qu'elle subit, tome IV, 80 et *suiv.* — Personnage qui lui porte le dernier coup, 87. — Prince avec qui elle finit, 88. — *Voy.* BAYENDER (dynastie).
- MOUTON NOIR** (dynastie du). — Durée de son règne, tome II, 20, à la note. — Vaine résistance que son héritier oppose aux envahissements de Timour, *ibid.* au texte. — Coup d'œil historique sur cette dynastie, tome III, 151 et *suiv.* — *Voy.* KARA-KOYOUNLU.
- MOZAFFER** (dynastie de). — Époque de son commencement et de sa fin, tome II, 17 à la note. — Pays où elle régnait, *ibid.* au texte. — Sort de ses princes, 33.
- MUHLENBACHER.** — Détails sur ce personnage ; ouvrage dont il est l'auteur, tome II, 290 ; 492.
- MUNCH** (comte de ; feld - maréchal russe). — Disposition qu'il fait avec son armée pour s'opposer au passage du khan des Tatares sur le territoire de la Russie, tome XIV, 325. — Détails sur les opérations de cette campagne, 360 et *suiv.* — Ravages et cruautés qui marquent son passage en Crimée, 363 et *suiv.* — Récit de la suite de l'expédition, 386 et *suiv.* — Résultats de la campagne suivante, 422. — Opérations qu'il dirige en 1739, 450 et *suiv.*
- MUNICH.** — Objets curieux et manuscrits que cette ville possède, tome XIII, 331 et *suiv.*
- MUNKACS** (ville de Hongrie). — Son importance ; tombe au pouvoir des impériaux ; objets qu'on y trouve, tome XII, 252 et *suiv.*
- MURRAY** (lord). — Personnage qu'il remplace à Constantinople comme ambassadeur d'Angleterre, tome XVI, 133. — Objet des lettres qu'il reçoit de son souverain pour le sultan et le grand-vizir ; refus qu'il éprouve d'une audience solennelle, 199. — Demande la mise en liberté de M. d'Obreskoff, 200. — Efforts qu'il fait auprès de la Porte pour faire prévaloir la médiation de sa cour dans la guerre de Moustafa III avec la Russie, 277 ; 278. — Réponse qu'il s'attire de la part du reis - efendi, 279. — Surprend le secret du traité de subsides entre la Porte et l'Autriche, 311. — Usage qu'il fait de sa découverte, *ibid.*
- MURSAL** (compagnon d'armes d'Aghdjé Kodja). — Motif qui lui fait prendre le surnom de *Noir* ; contrée dont il s'empare ; condition sous laquelle elle lui est donnée en fief, tome I, 113. — Espèce de navires que les Turcs appellent encore de son nom, *ibid.*
- MUSIQUE.** — Composition de la musique guerrière des Orientaux, tome I, 375. — Idée de celle des Persans, tome VI, 320. — Idée de celle des Turcs sous Ahmed III, tome XIV, 17.
- MUSULMANS.** — Prince sous le règne duquel ils étendent leurs conquêtes, tome I, 85 à la note. — Chronologie historique des guerres de ce peuple, 361 et *suiv.*
- MYRTSCHÉ** (Pierre ; voïévode de Valachie). — Est conduit chargé de fers à Constantinople ; pourquoi ? moyens auxquels il a recours pour fléchir le sultan Sélim II, tome VI, 328 et *suiv.* — Comment il est traité ; sa mort, 329.
- MYRTSCHÉ** (prince de Valachie). — Appui qu'il prête à Mousa, tome II, 139. — Conditions auxquelles il obtient la paix de Mohammed, 175.

- Soutient les prétentions de Moustafa à l'empire, 192. — Ravage qu'il attire dans ses états à cette occasion, 194.
- MYRZAPOUR** (ville de l'Inde). — Sort cruel dont elle est l'objet de la part de Timour, tome II, 48.
- MYSIE-INFÉRIEURE**. — Nom que cette contrée prend plus tard du peuple qui s'y établit; sa délimitation, tome I, 236; 237.
- MYSIE - SUPÉRIEURE**. — Provinces que cette contrée comprend; sa délimitation, tome I, 236; 237.
- MYSTIQUES**. — Lutte que ceux de l'islamisme engagent contre les orthodoxes de cette religion à Constantinople, tome X, 264 et *suiv.*; 318 et *suiv.*
- MYTILÈNE** (promontoire de). — Bataille navale entre la flotte vénitienne et la flotte ottomane, livrée dans cet endroit en 1698, tome XII, 438.

N.

- NAALI** (mosquée de). — Son fondateur; particularité à laquelle elle doit son nom, tome XVIII, 48.
- NADIR KOULIKHAN**. — *Voy.* **NADIR-SCHAH**.
- NADIR-SCHAH**. — Province où il est né; Détails à son sujet, tome XIV, 280 et *suiv.* — Occasion qu'il saisit pour déclamer contre le schah de Perse; détrône ce prince; en faveur de qui? 282. — Message qu'il transmet à Mahmoud I^{er}; guerre qu'il commence contre les Turcs, 283. — Opérations de cette campagne, 284 et *suiv.* — Bataille où il est défait complètement par Osman-Pascha, 290 et *suiv.*; 514 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte en 1732 sur ce général, 292. — Parallèle entre Osman-Pascha et lui, 297. — Lettre qu'il écrit au grand-vizir Ismail, 305. — Circonstance qui rappelle ses armées victorieuses des frontières de Turquie; paix conclue entre lui et Ahmed-Pascha, 334. — Teneur des deux lettres de Nadir, écrites au grand-vizir Ali-Hekkimzade au sujet de la paix, *ibid.* et *suiv.* — Reprise des hostilités en 1734; Continuation des succès de Nadir-schah, 335 et *suiv.* — Comment il est proclamé schah de Perse, 340 et *suiv.* — Réformes qu'il exige, 341. — Ambassadeur envoyé par lui à Constantinople, 342. — Traité qu'il conclut avec Mahmoud I^{er}, 346 et *suiv.* — Nouvel ambassadeur qu'il envoie à la Porte, tome XV, 36. — Objet de la mission qu'il lui confie, 41. — Guerre qu'il recommence contre la Porte, 56 et *suiv.*; 69 et *suiv.*; 78; 80 et *suiv.* — Ses prétentions, 81. — Opérations dirigées par lui contre les Turcs, 82 et *suiv.* — Propositions de paix qu'il adresse à la Porte, 101 et *suiv.* — Manière dont il reçoit l'envoyé de Mahmoud I^{er}, 117 et *suiv.* — Traité qu'il signe, 118. — Rébellion d'Erivan contre lui; sa mort, 144 et *suiv.*
- NAÏLI ABDOULLAH - PASCHA**. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XV, 281. — Promotions et mutations qui ont lieu à son entrée au pouvoir, *ibid.* et *suiv.* — Sa destitution, 282 et *suiv.* — Pèlerinage dont il avait fait vœu; sa mort, tome XVI, 34.

- NAKIBOUL-ESCHRAF.** — Ce que c'est que cette dignité; époque de son abolition, tome III, 290.
- NAKKASCH MOUSTAFA-PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Prince qu'il a ordre de mettre à mort en se rendant dans son gouvernement, tome X, 20. — Est nommé vizir de la coupole; détails à son sujet, 30 et *suiv.*
- NAKKASCH-PASCHA.** — Est envoyé de Constantinople pour combattre les rebelles d'Asie; victoire qu'il remporte sur Kalenderoghli, tome VIII, 123 et *suiv.* — Sa mort, 124.
- NANI** (baile de Venise). — Son mérite comme homme d'état; collection célèbre de monnaies et de manuscrits orientaux que sa famille possède, tome VIII, 221. — Réception que lui fait le sultan; traité de commerce qu'il obtient, *ibid.* et *suiv.* 421 et *suiv.* — Habileté dont il fait preuve dans sa mission diplomatique, 222 et *suiv.*
- NAPLES** (royaume de). — Usage qu'il fait de l'intervention ottomane, tome III, 247.
- NAPOLI DI ROMANIA** (ville de la Grèce). — Son origine; temps qu'elle est assiégée par les Ottomans; sa situation topographique, tome V, 283. — Importance de cette place; princes qui l'attaquent en vain; résistance qu'elle oppose aux efforts de Souleïman I^{er}, 284 et *suiv.*
- NAPOLITAINS.** — Traité d'amitié qu'ils contractent avec la Porte en 1740, tome XV, 5.
- NASSIF - EFENDI** (historiographe de l'empire). — Éloge qu'il fait d'Abdoulah-Naili, tome XVI, 34.
- NASSIREDDIN** (fameux astronome de l'Orient). — Observation dont il est le fondateur; ville où se trouve son tombeau, tome II, 16.
- NASSIRREDDIN KODJA D'AKSCHEHR** (don Quichotte turc). — Ses saillies à la cour de Timour; résultats qu'elles ont pour lui, tome II, 464.
- NASSOUH - AGA.** — *Voy.* **NASSOUH-PASCHA.**
- NASSOUH-PASCHA** (ancien écuyer de Mohammed III). — Est destitué; à quelle occasion? lettre de félicitation du sultan, qu'il porte au grand-vizir Hasan, tome VIII, 14. — Place à laquelle il est nommé, *ibid.* — Jonction que ses troupes font avec celles du beglerbeg d'Anatolie pour attaquer Khalil-le-Long, 72. — Lieu où se livre la bataille; résultat qu'elle a pour les Ottomans, 91. — Démarche qu'il fait auprès d'Ahmed, pour justifier sa défaite; détermine le sultan à entrer lui-même en campagne, *ibid.* et *suiv.* — Frontières qu'il est chargé de défendre dans cette expédition, 92. — Tardive jonction qu'il opère avec le grand-vizir Mourad dans la campagne contre les rebelles d'Asie, 132. — Comment il est traité par celui-ci, *ibid.* et *suiv.* — Contrée où il est envoyé, 139. — Demande le grand-vizirat à Ahmed; conduite du sultan envers lui, 176. — Sa nomination au grand-vizirat; licencie les troupes de la campagne de Perse, 178. — Princesse à laquelle il est fiancé, *ibid.* — Deuil que cause la mort de cette princesse, 181. — Lieu où il se livre à l'exercice du djirid avec le sultan; danger qu'il court, 184. — Actes d'administration dont il s'occupe, 188. — Ruse employée par lui pour perdre auprès d'Ahmed le defterdar Etmekdjizadé, 189. — Lettre qu'il adresse à l'empereur Mathias au sujet de la Transylvanie, 415 et *suiv.* — Causes de sa chute, 206 et *suiv.* — Détails biographiques sur ce personnage, 207 et *suiv.* — Sa mort, 211. — Richesses qu'il laisse, *ibid.* et *suiv.*
- NASSOUH-PASCHA** (chef de la caravane des pèlerins). — Rôle qu'il s'arroe en Syrie; détails à son sujet, tome XIII, 258 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 259.
- NASSOUH-PASCHAZADÉ.** — *Voy.* **HOUSEÏN NASSOUH-PASCHAZADÉ.**
- NASSY** (Joseph). — *Voy.* **MIGUEZ** (Zuan).

- NATTES.** — Époque où les Ottomans en font usage, tome II, 363.
- NAVARRIN** (ville de la Grèce). — Souvenirs anciens et modernes qui s'y rattachent, tome XII, 218, 219. — Description de sa rade, 222. — Tombe au pouvoir des Vénitiens en 1687, 223.
- NAVIRES.** — Noms qu'on donnait à leurs différentes espèces dans le quinzième siècle, tome IV, 384.
- NAXOS** (île des Cyclades). — Traité qu'elle signe avec Barberousse; conduite de l'amiral ottoman envers elle, tome V, 281. — Détails historiques sur cette île, 282 et *suiv.*
- NAZIF-EFENDI** (ambassadeur ottoman près la cour de Perse). — Manière dont il est reçu par le schah, tome XV, 117 et *suiv.* — Traité qu'il signe avec ce prince, 118.
- NEFI** (poète ottoman). — Lieu de sa naissance; son mérite; détails à son sujet; sort qu'il subit; pourquoi? tome IX, 247 et *suiv.*
- NÉGOCIANTS ANGLAIS.** — Pourquoi ils quittent le costume oriental, à Constantinople, tome XII, 348.
- NÉGREPONT** (île de l'archipel). — Entreprise des Turcs contre elle sous Mohammed II, tome III, 132 et *suiv.* — Détails historiques sur cette île, 135 et *suiv.*; 396.
- NÉGREPONT** (ville principale de l'île de ce nom). — Siège qu'elle soutient contre les armes de Mohammed II, tome III, 133 et *suiv.* — Détails historiques sur cette place, 135; 396.
- NEIPPERG** (comte de; feld-maréchal autrichien). — Campagne à laquelle il prend part en 1738, pendant la guerre de l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 416. — Part qu'il a dans celle de 1739, 444 et *suiv.* — Négociations auxquelles il prend part au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, 456 et *suiv.* — Disgrâce qui lui en revient, 470. — Lettre explicative de sa conduite dans cette circonstance, 538 et *suiv.*
- NEOPHYTUS** (moine). — Emploi qu'il fait de l'argent donné par l'empereur pour réparer les murs de Constantinople, tome II, 417.
- NEPLUIEFF** (ambassadeur de Russie à Constantinople). — Plaintes que lui adresse le gouvernement d'Ahmed III, tome XIV, 89. — Prétentions qu'il soutient en faveur de la Russie, 90. — Conférences qu'il a avec les plénipotentiaires ottomans au sujet de la Perse, 103 et *suiv.* — Traité de partage qu'il signe en 1724, relativement à cette puissance, 106 et *suiv.* — Est envoyé à Constantinople pour féliciter Mahmoud I^{er} sur son avènement, 271. — Protestations faites par lui à Constantinople, au sujet de la marche des Tatares vers la Perse, 315. — Mémoire qu'il remet à la Porte, exposant les rapports de la Russie avec la Perse, 322. — Sa conduite politique, tome XV, 131; 211. — Sa mort, 212.
- NESCHRI** (historien ottoman). — Ouvrage dont il est l'auteur, tome I, 6, à la *note.* — Son opinion sur la formation du mot turcoman, 10, *ibid.* — Importance de son opinion en histoire, tome II, 191. — Ouvrage dont le charge Bayezid II; appréciation de son talent comparé à celui d'Idris, tome IV, 132; ce qu'il était, 414 et *suiv.*
- NESEFI** (écrivain persan). — Ouvrage dont il est l'auteur; époque de sa mort, tome I, 25 et *suiv.*
- NESIM.** — *Voy.* AMADEDDIN.
- NESTORIENS.** — Particularités qui distinguent leur doctrine de celle de l'Église romaine, tome VII, 199 et *suiv.*
- NEUF** (nombre). — Estime qu'en font les Tatares, tome I, 360; tome II, 19; 455 et *suiv.*
- NEUHÖUSEL** (forteresse de Hongrie). — Siège qu'elle soutient contre les Turcs en 1663, tome XI, 142 et *suiv.* — Sa capitulation, 144 et *suiv.* — Détails historiques sur cette place, 148 et *suiv.* — Les

- Turcs** y sont assiégés par les impériaux en 1685, tome XII, 179. — Succombent dans leur défense, 181. — Joie que cause la reprise de cette ville dans la chrétienté, 184.
- NEUSTADT** (ville d'Autriche). — Résiste à l'invasion des Turcs pendant la campagne de 1683; sommation qui lui est faite de se rendre, conservée dans les archives de la ville, tome VII, 92, *au texte et à la note*.
- NEVERS** (comte de). — *Voy.* JEAN-SANS-PEUR.
- NEVRES** (poète ottoman). — Ouvrages dont il est l'auteur; cause qui le fit bannir de Constantinople; sa mort, tome XVI, 73.
- NEZIR** (kisslaraga). — Provoque la chute du grand-vizir Bikli-Moustafa, tome XII, 349. — Est lui-même destitué, 350. — Recouvre son ancienne dignité, 379. — Détails à son sujet, tome XIII, 14.
- NICE**. — Siège que soutient cette ville contre les flottes réunies de la France et de la Turquie, tome V, 352. — Popularité qu'elle a chez les ottomans, 353.
- NICÉE** (ville de la Natolie). — Murs dont elle était défendue; démonstration hostile d'Osman contre cette place, tome I, 91. — Situation où elle se trouve, 100. — Époque où les historiens ottomans placent la prise de cette ville, 129. — Détails sur sa reddition, 136 et *suiv.* — Date où elle a lieu, 137. — Son importance; récit du siège de Nicée par l'armée chrétienne, *ibid.* et *suiv.* — Coup d'œil historique sur cette ville, 141 et *suiv.*; 146.
- NICÉPHORE** (empereur grec). — Dans quel objet il enlève les portes de la ville de Tarsus, tome II, 15 *à la note*.
- NICOMÉDIE** (ville de la Natolie). — Époque où elle tombe en la possession des Ottomans, tome I, 114 et *suiv.* 383.
- NIEMIROW** (congrès de). — *Voy.* CONGRÈS.
- NIKINZÉ** (village de Syrmie). — Son origine; bravoure de ses habitants; caractère remarquable de la toilette des femmes, tome XIV, 395 et *suiv.*
- NIKOSIE** (capitale de l'île de Chypre). — Comment elle était appelée autrefois, tome VI, 401. — Lieu où elle est située; détails sur cette ville, 402 et *suiv.* — Force de sa garnison pendant le siège qu'elle subit de la part des Turcs, sous Sélim II, 403. — Relation du siège, *ibid.* et *suiv.* — Conséquence de sa chute sur les autres villes de l'île, 406.
- NIL** (fleuve de l'Égypte). — Détails sur la fête célébrée à l'occasion de sa crue, tome IV, 340 et *suiv.*
- NILOMÈTRE DE RAUDHA**. — Soins que Sélim en prend, tome IV, 330 et *suiv.* — Époque où il est construit, 333. — Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- NISAMI** (poète persan). — Son mérite; œuvres dont il est l'auteur, tome VII, 221.
- NISCHANDJI ALI-PASCHA**. — *Voy.* ALI-PASCHA (nischandji).
- NISCHANDJIS**. — En quoi consiste la dignité de ces fonctionnaires; détails historiques à ce sujet, tome III, 313 et *suiv.*
- NISSA** (ville de l'empire byzantin). — Son importance; tombe au pouvoir de Mourad I^{er}, tome I, 241. — Détails historiques sur cette place, 242. — Est prise par les impériaux en 1689, tome XII, 298. — Reprise l'année suivante par le grand-vizir Kœprülü Moustafa, 313. — Ordre que reçoit Djafer-Pascha relativement à la route de cette ville conduisant à Belgrade, 415.
- NIZAMI DJODID**. — Ce que c'est que cette institution, tome XII, 307. — Influence qu'elle a sur le sort de la Hongrie et sur les rayas de l'empire ottoman, 474 et *suiv.*

- NIZAMOUL-MULK** (vizir du sultan Alparslan). — Éloge de l'administration de ce prince; ouvrages dont il est l'auteur, tome I, et à la note. — Sa mort, 16. — Histoire de ses cinq fils, 18 et *suiv.*
- NIZIBIN** (ancienne capitale de la Mésopotamie). — Détails historiques sur cette place, tome IV, 243 et *suiv.* — Lieu où elle est située; aspect qu'elle offre aujourd'hui, 244. — D'où lui vient le nom de *Djinistan*; autre nom qu'on lui donne, 245. — Particularités qu'on remarque dans le voisinage, *ibid.*
- NOCES.** — Ce qu'on entend par ce mot dans les langues arabe, persane et turque, tome I, 271.
- NOGHAI-PASCHA** (gouverneur d'Haïleb). — Coopération qu'il prête au grand-vizir Khosrew, dans l'expédition contre Abaza, tome IX, 101. — Est condamné à mort; pourquoi? 215.
- NOGHAÏS** (tribus des). — Distinction faite entre elles, tome IX, 299 et *suiv.*
- NOINTEL** (Ollier, marquis de; ambassadeur de France à Constantinople). — Époque de son arrivée dans cette capitale, tome XI, 341. — Cérémonial de son entrée solennelle au palais de l'ambassade, 342 et *suiv.* — Objet de sa mission, 344 et *suiv.* — Manière dont il est accueilli par le grand-vizir, 345 et *suiv.* — Sa réception par le sultan, 346 et *suiv.* — Capitulation qu'il obtient, 348 et *suiv.* — Richesses scientifiques recueillies par lui dans l'Archipel, détails sur sa visite à la grotte d'Antiparos, 349 et *suiv.* — Mission qui lui était confiée en 1677, par rapport à l'Autriche, tome XII, 7. — Ses différends avec le grand-vizir, 8.
- NOTR.** — Éloge que cette épithète fait de la personne à laquelle on l'applique, tome I, 107; 382.
- NOMBRES.** — Considérations sur les nombres sacrés des Orientaux; *neuf, sept, trois, un, dix, quatre,* tome III, 290; tome V, 4 et *suiv.*
- Événements qui marquent dans l'histoire ottomane le nombre soixante-trois, tome XVI, 88.
- NOMS.** — Comment ils sont considérés par le Coran et les Musulmans, tome I, 86.
- NORMANDS.** — Ce qu'ils font de leurs barques au siège de Paris, tome I, 148 et *suiv.*
- NOSSAÏRIS** (secte des). — Peuple d'où ils descendent; lieu où ils habitent; objets de leur culte, tome VII, 167.
- NOTARAS** (Lucas; grand-amiral). — Rixe qui est au moment d'éclater entre lui et le capitaine génois Giustiniani, lors du siège de Constantinople par Mohammed II, tome II, 416. — Poste qu'il occupe la veille de l'attaque, 418. — Moment où il est arrêté par les assiégeants, maîtres de la place, 428. — Interrogatoire que Mohammed lui fait subir; bienveillance dont il est l'objet de la part de ce prince, 432. — Offrande qu'il fait au sultan; comment il en est accueilli, 434. — Cause de sa fin malheureuse et de celle de sa famille, 435.
- NOUHAWEND** (ville persanne). — Influence qui détermine sa reddition aux Turcs sous Ahmed III; victoire qui la rend célèbre; signification de son nom, tome XIV, 129.
- NOUOUMAN** (frère du sultan Moustafa III). — Regrets qu'il laisse à sa mort, tome XVI, 106 et *suiv.*
- NOUOUMAN-KOEPILU PASCHA.** — *Voy. KOEPILUZADÉ NOUOUMAN.*
- NOUOUMAN-PASCHA** (de Kaffa). — Grand-vizir sous lequel il est destitué et exilé à Khios; personnage à qui il doit sa réinstallation dans sa dignité de vizir, tome XIV, 441. — Princesse qu'il épouse, tome XV, 163.
- NOUOUMAN-PASCHA** (de Trabezoun). — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Akhiska; sa conduite dans cette circonstance, tome

- XVI, 161.**—Est nommé gouverneur de Damas, 303. — Comment il est caractérisé; part qu'il a dans la reprise des hostilités contre les Russes, après la dissolution du congrès de Bukarest, 359 et *suiv.* — Disgrâce où il tombe; pourquoi? 364.
- NOUR-BANOÛ (mère de Mourad III).** — Influence qu'elle exerce sur son fils, tome VII, 9 et *suiv.* — Femme qu'elle lui recommande avant de mourir, 11.
- NOUREDDIN (grand atabège).** — Célébrité dont il jouit; constructions et académies dont il est le fondateur, tome IV, 295; 453 et *suiv.* — Particularités qui le caractérisent, 296.
- NOUREDDIN (l'émir-scheïkh).** — Quelle était sa fonction sous Timour? manière dont il traite les captifs Bokhari, Fenari, et le savant Mohammed-Djezeri, après la bataille d'Angora, tome II, 106. — Mission qu'il remplit en se rendant à Kutahia, 109.
- NOUREDDIN (scheïkh des scheïkhs).** — Époque de sa mort; renom de sainteté qu'il avait; cérémonie de ses funérailles; lieu de son inhumation, tome XV, 125.
- NOUREDDIN ABDOURRAHMAN ISFERAÏNI (célèbre légiste de Bagdad).** — Ambassade qu'il remplit auprès de Timour, tome II, 34.
- NOURI OSMANI (mosquée de).** — Époque de son inauguration; caractère de son architecture, tome XV, 296 et *suiv.*
- NOUR-SOFI (prince de la race de Karaman).** — Sa généalogie, tome I, au tableau.
- NOVOBERDA (ville de la Servie).** — Détails sur cette place, tome III, 19; 381. — Siège qu'en fait Mohammed II, 19 et *suiv.*
- NOWIANS.** — Princes qu'on appelait ainsi chez les Tatares, tome II, 41 à la note.
- NYARI (Laurent; commandant de Szolnok).** — Mépris qu'avait pour lui la garnison de cette place; idée de son caractère et de sa moralité, tome VI, 43.

O.

- OBEIDOLLA MEHDI.** — Khalifat qu'il fonde en Afrique, tome I, 85.
- OBEIDOULLAH (khan des Ouzbeks).** — Lettres qu'il adresse à Souleïman I^{er}, tome VI, 100. — Historique de la dynastie dont il descend, 101 et *suiv.* — Pays où il étend sa puissance, 103.
- OBRESKOFF (Alexis Mikhaïlowicz; ministre russe à Constantinople).** — Note qu'il remet à la Porte; réponse que lui fait le grand-vizir; plaintes qu'il fait au nom de sa souveraine; satisfaction qu'il obtient, tome XVI, 10 et *suiv.* — Ses dispositions contre les patriotes polonais, 128. — Sa conduite politique pendant son séjour à Constantinople, 173 et *suiv.* — Part qu'il a dans les pourparlers et l'échange des notes diplomatiques qui ont lieu avant la guerre de Moustafa III, contre la Russie, 178 et *suiv.*; 439 et *suiv.* — Audience que lui donne le grand-vizir; détails à ce sujet, 182 et *suiv.*; 450 et *suiv.* — Est enfermé au château des Sept-Tours, 185. — Réclamation qu'il adresse au grand-

- vizir sur sa captivité, 201 et *suiv.* — Sa mise en liberté, 283. — Arrive à Yassy comme plénipotentiaire envoyé au congrès de Fokschan, 319. — Objet des conférences, 324 et *suiv.* — Est chargé de rouvrir les négociations au congrès de Bukarest, 336. — Détails à ce sujet, 337 et *suiv.* — Conditions qu'il propose et qui sont acceptées, 339 et *suiv.* — Caractère qu'il montre dans cette circonstance, 344 et *suiv.* — Lettre où il relate les détails des négociations, 345 et à la note. — Dissolution du congrès, 347.
- OCHIALI. — *Voy.* OULOUDJ-ALI.
- OCZAKOW. — Siège qu'en font les Russes sous la conduite du feld-maréchal Münch, tome XIV, 386 et *suiv.*
- ODALISQUE. — D'où vient ce mot? sa signification, tome X, 3.
- OERDEG (Pierre). — Meurtre qu'il commet sur la personne du cardinal André Bathory; punition que le pape Clément VIII inflige aux Szikliens en expiation de ce crime, tome VIII, 3.
- ÖETTINGEN (comte d'; plénipotentiaire autrichien). — Rôle qu'il joue dans les conférences de Carlowicz, tome XII, 455. — Ambassade qu'il remplit en 1699, auprès de la cour de Constantinople; détails sur le personnel composant sa suite, tome XIII, 24 et *suiv.* — Présents qu'il est chargé de remettre à Moustafa II, 26 et *suiv.* — Objet de sa mission, 28 et *suiv.* — Fermans qu'il obtient; leur teneur, 30 et *suiv.*
- OFEN (capitale de la Hongrie). — Se soumet à Souleiman après la défaite de Louis II; protection que le sultan accorde aux habitants, tome V, 87. — Incendies qui se déclarent dans la ville, *ibid.* — Est reprise par Souleiman à l'archiduc Ferdinand, 116 et *suiv.* — Siège qu'en fait inutilement Guillaume de Roggendorf, 153 et *suiv.* — Epoque où elle devient ville ottomane, 335.
- Détails sur son occupation, *ibid.* et *suiv.* — Incendie que subit cette ville en 1669, tome XI, 288. — Disposition que prend la Turquie à l'égard de cette place, après la levée du siège de Vienne, tome XII, 142. — Préparatifs du siège de 1684, 149 et *suiv.* — Roman historique auquel il donne lieu, *ibid.* à la note. — Description de cette ville, 150 et *suiv.* — Circonstances qui forcent les impériaux à en abandonner le siège, 157. — Nouvelles pertes qu'ils éprouvent en 1685, aux environs de cette place, 176; 177. — Succombe en 1686; détails de ce siège, 199 et *suiv.* — Importance que les Turcs attachaient à la conserver en leur possession, 205. — Nombre de gouverneurs turcs qu'elle eut; sièges divers qu'elle essua; son rang parmi les villes de l'empire, 207. — Ouvrages publiés sur la conquête d'Ofen, 511.
- OGHLANS. — Ce qu'on appelle ainsi chez les Turcs, tome V, 531.
- OGHOUZES. — Historique de ce peuple, tome I, 9 et *suiv.* — *Voy.*
- GHOUZES. — Race à laquelle on donne ce nom, 56 à la note.
- OGHOUZ-KHAN. — Comment il est considéré; son histoire d'après la tradition turque, tome I, 6 et *suiv.*
- OGOURLU-MOHAMMED (fils d'Ouzoun-Hasan). — Affection qu'avait pour lui l'armée persane; prend les armes contre son père; pourquoi? tome IV, 80 et *suiv.* — Sa mort, 81.
- OGSUZDJÉ (mosquée d'). — Ce qu'était sa fondatrice; annexes dont elle est dotée; lieu de sa situation, tome XVIII, 9.
- OKHRI (chef-lieu du sandjak du même nom). — Détails topographiques et historiques sur cette ville, tome III, 123; 394.
- OLITZ (général russe). — Attaque qu'il dirige contre Chocim, lors de la guerre de la Porte contre la Russie en 1769, tome XVI, 216. — Ville dont il reçoit l'ordre de s'emparer, 292.

- OLYMPÉ. — Idée de la beauté et de la célébrité de cette contrée, tome I, 157 et *suiv.*
- OMAR (fils de Tourakhan). — Gouvernement dont il est investi par Mohammed II, tome III, 50. — Pourquoi il en est dépossédé, 53. — Est nommé gouverneur de Thesalie; à quelle occasion? 91. — Exemple qu'il donne à l'armée au passage de la Verbas, 101.
- OMARBEG (sandjak de Bosnie). — Victoire qu'il remporte sur Jacques Barbarigo, provveditore du Péloponèse, tome III, 113. — Invasion que ce général fait dans le Frioul; bataille dans laquelle il défait totalement l'armée vénitienne, 215. — Contrée que sa cavalerie ravage; crainte que sa témérité lui inspire; difficultés que ses hommes éprouvent à rejoindre l'armée avec leurs chevaux, 216 et *suiv.* — Evacuée le Frioul, 217.
- OMARBEGOGHLI (chef des akindjis). — Part qu'il prend dans l'expédition de Souleïman I^{er} contre les Hongrois, tome V, 16.
- OMAR BEN ABDOLAZIZ. — Comment il est considéré par les historiens ottomans; époque où il monte sur le trône des khalifes, tome I, 84. — Idée de son sabre, 105. — Emploi qu'il en fit un jour; surnom que lui valut cette action de la part du prophète, *ibid.* à la note.
- OMARSCHÉIKH (fils de Timour). — Royaume dont son père lui donne la souveraineté, tome II, 44.
- OMBRES CHINOISES. — Réflexion sur ce genre de spectacle en usage parmi les Turcs, tome II, 483.
- OMERAGA (kiaya de Souleïman-Pascha, gouverneur de Bagdad). — Émeute qu'il provoque contre le nouveau gouverneur Ali-Pascha; comment il devient gouverneur de Bagdad, tome XVI, 104 et *suiv.*
- OMNIADÉS. — Couleur qu'ils adoptent pour leurs drapeaux, tome I, 243.
- OPALINSKI (Pierre; ambassadeur du roi de Pologne). — Objet de son ambassade auprès de Souleïman I^{er}; succès de ses négociations, tome V, 175. — Énumération des missions qu'il remplit auprès de divers États, 485.
- ORBAN (fondeur de canons). — Motifs qui le portent à venir offrir le secours de son art aux Turcs; pièces de canon monstrueuses fondues par lui pour Mohammed II, tome II, 380 et *suiv.* — Sa mort, 398.
- ORDRES RELIGIEUX. — *Voy.* MONASTÈRES OTTOMANS.
- ORFA. — *Voy.* EDESSA.
- ORI (Israël; marchand arménien). — Projet qu'il avait conçu en faveur de sa patrie, tome XIV, 121.
- ORIENTAUX. — Cas qu'ils font des songes, tome I, 68. — Présage qu'ils tirent du vol du vautour royal, *ibid.*
- ORLIK (ancien secrétaire de l'hetman Mazéppa). — Contrée où il se réfugie avec son maître; est proclamé par la Porte hetman des Cosaques insurgés contre la Russie, tome XIV, 111. — Lieu où il est envoyé en cette qualité; situation où il se trouve par suite de la paix conclue entre la Porte et la Russie, *ibid.*
- ORLOFF (Alexis; chef d'escadre russe). — Expédition qu'il dirige dans la Méditerranée, tome XVI, 250; 251 et *suiv.* — Part qu'il prend à la bataille navale contre la flotte turque à Tscheschmé; résultat qu'elle a, 252 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec Alibeg, scheikhol-beled, révolté en Égypte, 351 et *suiv.*
- ORLOFF (le comte Grégoire; plénipotentiaire russe au congrès de Fokschan). — Son arrivée à Yassy, tome XVI, 219. — Objet des conférences auxquelles il prend part, 324 et *suiv.* — Motifs de l'inimitié que nourrissait contre lui le feld-maréchal Romanzoff, 329.
- ORLOFF (le comte Théodore). — Protection qu'il promet aux Maïnotes, tome XVI, 248. — Part qu'il prend

- à l'expédition de l'amiral Spiritoff en 1770, dans l'Archipel, 250; 252 et *suiv.* — Surnom et récompense que lui vaut sa victoire sur la flotte turque à Tscheschmé, 253. — Siège qu'il met devant Lemnos, 256.
- ORSATO GIUSTINIANI (amiral vénitien). — Opérations qu'il exécute pendant la guerre contre la Porte, sous Mohammed II; sa mort, tome III, 112.
- ORTA (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 7.
- ORTHODOXES. — Lutte que ceux de l'islamisme engagent contre les mystiques de cette religion à Constantinople, tome X, 264 et *suiv.*; 318 et *suiv.* — Persécutions qu'ils se proposent d'exercer sous l'administration du grand-vizir Kœprilü, tome XI, 5 et *suiv.* — Points de controverse qui les divisent avec les mystiques, 449 et *suiv.*
- OSIMO (ville d'Italie). — Epoque où elle s'affranchit de la domination papale, tome IV, 22. — Personnage qui s'en fait nommer le seigneur, *ibid.* — Détails à ce sujet, 373.
- OSMAN I^{er} (fils d'Ertoghul). — Date de sa naissance, tome I, 62. — Empire dont il est le fondateur; époque où commence l'histoire de ses aïeux, 55 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte près d'*Eskischehr*; dénomination que ce district prend à son occasion, 59. — Noms de ses compagnons d'armes, 61; 372. — Détails sur le songe qui précéda son mariage avec la belle *Malkhatoun*, 63 et *suiv.* — Signification de son nom, 69. — Prédiction que lui fait Abdal-Koumral; présents dont Osman le gratifie en retour, 70. — Couvent qu'il lui fait élever près du défilé d'Ermeni, *ibid.* — Victoire remportée en ce lieu par Osman sur les Grecs, *ibid.* — Convention qu'il fait avec le commandant d'Angelocoma pour assurer un libre passage à ses hordes, 71. — Combats qu'ils se livrent plus tard, 72 et *suiv.* — Fief et titre qu'il reçoit d'Alaeddin III; insigne et cérémonie de son investiture, 75. — Premiers actes qui signalent l'exercice de son autorité, *ibid.* et *suiv.* — Jalousie qu'excite l'accroissement de sa gloire; ruse dont il se sert pour éviter le piège où on voulait le faire tomber, 78 et *suiv.* — Epoque où sa domination devient indépendante, 80. — Manière dont il répart l'administration de ses Etats, 82. — Lieu qu'il choisit pour sa résidence, 83. — Lutte acharnée que sa dynastie engage contre celle de Karaman, 84. — Signification du nom d'Osman; prince auquel on fait remonter sa généalogie, 86. — Premiers actes de sa domination indépendante, 87. — Crime qu'il commet sur son oncle en retour de ses conseils; ses conquêtes, 89 et *suiv.* — Intention hostile qu'il manifeste contre la ville de Nicée; promesse qu'il fait au gouverneur d'Ouloubad pour qu'il lui livre le commandant de Kété, 91. — Contrées jusqu'où il porte ses ravages, 96 et *suiv.* — Invasion dont sont menacés ses propres Etats, 98 et *suiv.* — Mission qu'il donne à son fils, 99 et *suiv.* — Raison qui l'empêche de diriger en personne l'attaque de Brousa, 101. — Satisfaction qu'il éprouve avant de mourir; âge auquel il termine sa carrière, 103. — Recommandations qu'il fait à son fils à son lit de mort; lieu où l'on transporta ses restes; objets mémorables qu'on y conservait, ayant appartenu à ce prince, 104 et *suiv.* — Idée de sa succession, de son costume et de sa personne, 106 et *suiv.* — Pourquoi il avait été surnommé *Kara* ou le *Noir*? 107. — Dissertation sur l'époque où la prière est faite en son nom, ainsi que la monnaie, 116 et *suiv.*
- OSMAN II (fils d'Ahmed I^{er}). — Son avènement au trône, tome VIII, 240. — Lettre qu'il écrit à ce sujet au grand-vizir Khalil, 423 et *suiv.*

- Paix conclue l'année de son avènement avec le schah de Perse, 243.
- Clauses de ce traité, 250. — Quelle était sa passion dominante ? 265. — Arrêt de mort qu'il rend contre son frère Mohammed, 270 et *suiv.* — Epoque où il s'affranchit de la tutelle des vizirs; traits qui le caractérisent, 273 et *suiv.*; 277. — Entreprend en personne la guerre de Pologne, 274. — Détails sur cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec la Pologne, 282. — Joie que lui cause la naissance d'un fils, 283. — Epoque où il fait son entrée à Constantinople, 284. — Mécontentement qu'il occasionne chez le peuple, 287. — Fête que lui donne la sultane Khassaki, *ibid.* — Innovation qu'il se permet dans le choix de ses épouses, 288. — Mesures par lesquelles il s'aliène l'affection de ses sujets, 289. — Pèlerinage qu'il se dispose à faire à la Mecque, 290 et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 292 et *suiv.* — Trouble que lui fait éprouver un rêve; interprétations diverses qu'on lui en donne, 293. — Instance qu'il met à faire son pèlerinage, 294 et *suiv.* — Motif qui l'y fait renoncer, 297. — Conduite du sultan pendant la rébellion des sipahis et des janissaires, 298 et *suiv.* — Résultat que cette insurrection a pour lui, 302 et *suiv.* — Est fait prisonnier, 307. — Outrages dont il est l'objet de la part de la soldatesque, 308. — Crainte que l'on a sur son sort; nombre de fois qu'il échappe au fatal cordon, 309 et *suiv.* — Est conduit aux Sept-Tours; résistance qu'il oppose à ses bourreaux; sa mort, 311. — Avait conçu le plan d'anéantir les janissaires, 312. — Constructions dont il s'est occupé pendant la courte durée de son règne, *ibid.* — Evénements considérés comme présages de sa mort, 314.
- OSMAN III (fils de Moustafa II). — Son avènement au trône, tome xv, 268; 271. — Portrait physique et moral de ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Cérémonie de la prise du sabre, 272. — Hattischérif qu'il signe au sujet de l'impôt dit de l'avènement, 273. — Somme qu'il distribue à l'armée; premier acte de police émané de lui, *ibid.* et *suiv.* — Réformes et changements qu'il opère à la cour, 275. — Présents qu'il fait au kapitan-pascha et au capitaine Djâfer, 278. — Mosquée dont il ordonne la reconstruction, 282. — Promenades qu'il aimait à faire dans les rues de Constantinople sous l'incognito, 283 et *suiv.* — Ordonnance somptuaire qu'il rend, 284. — Troubles qui éclatent sous lui dans diverses parties de l'empire, 288 et *suiv.* — Ambassades qu'il reçoit pendant la première année de son règne, 289 et *suiv.* — Lettre que lui adresse le roi de Prusse Frédéric II, 295; 400 et *suiv.* — Visite qu'il fait pour la première fois à la mosquée de *Nouri Osmâni*, 297 et *suiv.* — En quoi consistait son action gouvernementale, 301. — Durée de son règne, 305. — Sa mort; lieu où il est enterré, 307. — Avait appris à faire des pantoufles, tome xvi, 371.
- OSMAN (khalife). — Ordre chronologique qu'il tient parmi les successeurs du prophète; sa gloire; titres d'honneur qu'il reçoit; à quelle occasion? tome i, 85 et à la note.
- OSMAN (kiayabeg sous Mahmoud I^{er}). — Influence dont il jouit, tome xiv, 367. — Personnage qui provoque son exécution; pourquoi? 379; 388.
- OSMAN (mosquée du sultan). — Détails à son sujet, tome xviii, 4.
- OSMANAGA (kiaya du grand-vizir Mohammed Baltadji). — Comment il parvient à faire donner le grand-vizirat à son patron, tome xiii, 222. — Influence dont il jouissait auprès de Baltadji; part qu'il a dans le traité de paix entre la Porte et Pierre-le-Grand, czar de Russie,

- 237 et *suiv.* — Motif qui le fait se charger de porter la nouvelle de la paix à Constantinople, 241 et *suiv.* — Sort qu'il subit; pourquoi? 244.
- OSMANAGA** (commandant de Napoli di Romania). — Fonction qu'il remplit à Vienne; cause de son exécution; goût qu'il avait pour l'horticulture, tome XIII, 285 et *suiv.*
- OSMANDJIK** (ville du district de Kastemouni). — Fleuve sur les bords duquel elle est située; pont, tombeaux et monastère qu'elle possède, tome I, 315 et *suiv.*
- OSMAN EFENDI** (secrétaire des tchaouschs). — Mission dont il est chargé auprès d'Elisabeth Petrowna, impératrice de Russie, tome XVI, 6. — Son retour à Constantinople, 26 et *suiv.* — Conseil inconsideré qu'il donne au sultan, 271. — Résultat des conférences auxquelles il prend part avec Thugut et Zegelai, 277; 278. — Comment il est caractérisé, 301. — Preuves de sa conduite adulatrice, 302; 303. — Sa loquacité, 319. — Pleins pouvoirs que lui donne la Porte pour assister au congrès de Fokschan, *ibid.* — Sa conduite à l'ouverture des conférences, 326 et *suiv.* — Sa conduite après, 330 et *suiv.*; 334; 336.
- OSMAN-EFENDI** (secrétaire des janissaires). — Personnage auquel il succède dans cette place, tome IX, 107.
- OSMAN LE BOITEUX.** — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, tome XIV, 250. — Détails à son sujet, *ibid.* et *suiv.* — Cause de sa chute, 260 et *suiv.* — Manière dont le sceau lui est retiré, 261 et *suiv.* — Sa caractérisation, 262. — Coup d'œil sur les événements qui se passèrent pendant son administration, *ibid.* et *suiv.* — Raison de son affection pour les Français, 270. — Est nommé serasker de l'expédition contre Nadir-Koulikhan, général persan, tome XIV, 286. — Détails sur les opérations de cette campagne, 288 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte sur l'armée persane, 290 et *suiv.* — Récit de cette bataille, 514 et *suiv.* — Sa défaite près de Kerkoud; sa mort, 292. — Biographie de ce personnage, *ibid.* et *suiv.*
- OSMAN MOLLA** (grand-juge d'Anatolie). — Concours qu'il prête à l'ambassadeur Gaehler dans ses négociations avec la Porte; détails à son sujet, tome XVI, 8 et *suiv.* — Est nommé moufti; quel était son père? 187. — Affection que lui portait Moustafa III; premier acte administratif qui signale son entrée en fonction, 188.
- OSMAN-PASCHA** (fils d'Ouzdemir). — Contrée dont il est nommé beglerbeg, tome VI, 368. — Comment il échappe à la mort, 371. — Sa destitution, 372. — Se rend à Constantinople par la Mecque; ennemi qu'il a dans le grand-vizir; conduite de celui-ci envers lui; service que lui rend Lala-Moustafa, 373 et *suiv.* — Gouvernement auquel il est nommé, 374. — Comment il passe à celui du Schirwan, tome VII, 89. — Pays qu'il réunit aussi sous ses ordres, 91. — Victoire qu'il remporte sur les Persans, tome VII, 93 et *suiv.* — Félicitation qu'il reçoit du serasker Moustafa, 94. — Est forcé d'abandonner la ville de Schirwan, 95. — Mariage qu'il contracte dans le Daghistan; sa conduite envers son beau-père, 97. — Excursions auxquelles il se livre dans le pays, 98; 111. — Part qu'il prend à l'expédition de 1583, contre les Persans, 114 et *suiv.* — Difficultés qu'il éprouve à effectuer sa retraite, 116 et *suiv.* — Est chargé de déposer Mohammed-Ghirāi, 118. — Accueil que lui fait le sultan, 120. — Faveur dont il est l'objet, 121 et *suiv.* — Vice dont il était accusé, 122. — Reçoit le sceau de l'empire, *ibid.* et *suiv.* — Ennemis qui l'empêchent d'arriver plus tôt au grand-vizirat, 125. — Dirige une expédition en

- Crimée, 206 et *suiv.* — Tourne ses pas vers la Perse; pourquoi? 207.
- Détails sur cette campagne, 209 et *suiv.* — Sa mort, 214.
- OSMAN-PASCHA (le tscherkesse). — Singulière ruse au moyen de laquelle il défait les Persans, lors de la seconde campagne de Souleiman I^{er}, tome VI, 12. — Récompense que lui donne ce prince, 13.
- OSMAN-PASCHA (Émiroulhadj). — Est destitué; pourquoi? tome XIV, 60.
- OSMAN-PASCHA (kaïmakam de Constantinople). — Épouse une fille de Mohammed IV; sa destitution; lieux où il est envoyé successivement, tome XII, 351.
- OSMAN-PASCHA (serasker de Silistra). — Opérations qu'il dirige dans la nouvelle campagne de 1773 contre les Russes, tome XVI, 357; 360 et *suiv.* — Récompenses que lui vaut sa victoire sur Roumanzoff, 362.
- OSMAN PIRIZADÉ (fils de l'ancien moufti Pirizadé). — Fonctions qu'il remplissait au serai impérial; est promu au rang de grand-juge de Roumilie, tome XV, 303. — Son mérite, *ibid.* et *suiv.*
- OSTROVIZ (ville de Bosnie). — Siège qu'elle subit; héroïsme de ses femmes dans cette circonstance, tome XIV, 398.
- OSWALD (guerrier écossais). — Miracle que son tombeau opérait sur les chevaux, selon la tradition, tome I, 90 à la note.
- OTALAR (mosquée d'). — Ce qu'elle était auparavant, tome XVIII, 8.
- OTRANTO (ville du royaume de Naples). — Époque où elle est assiégée par les Turcs; traitement affreux que subissent les habitants de la part des vainqueurs, tome III, 260 et *suiv.*
- OTTOMAN (empire). — Époque de son origine, tome I, p. j, à l'introduction; 55 au *texte.* — Phases qu'il a parcourues; considérations sur son importance, j et *suiv.*, à l'introduction. — Empire sur les ruines duquel il s'est fondé, ij, *ibid.*; 9 et 51 au *texte.* — États anciens auxquels on peut le comparer, ij, à l'introduction. — Nombre de gouvernements dont il se compose, 83. — Ce qu'il était à la fin du treizième siècle; développement de sa puissance; tendance qu'il a vers sa ruine, *ibid.* — Époque où il s'affermir, 115. — Bataille qui faillit amener sa ruine, tome II, 94 et *suiv.* — Politique de Timour pour affaiblir sa puissance, 113. — Situation de l'empire après la mort de Bayezid I^{er}, 120 et *suiv.* 130. — Prince qui relève ses destinées, 121. — Troubles qui l'agitent pendant le règne de Mohammed I^{er}, 157. — Nombre de sandjaks qu'il comptait en Europe et en Asie sous Mohammed II, tome III, 320; 434. — Revenus ordinaires de l'empire à cette époque, *ibid.*; *ibid.* — Coup d'œil sur la situation de l'empire à l'avènement de Bayezid II, tome IV, 3 et *suiv.* — Époque où il établit ses premières relations politiques avec la Russie, 46. — Somme à laquelle s'élevaient ses revenus à la fin du quinzième siècle, 54. — Traités qu'il conclut avec la république de Venise et la Hongrie, 73 et *suiv.* — Montant de ses revenus à la mort de Bayezid II, 126; 409 et *suiv.* — État de l'armée et de la flotte à cette époque, 127 et *suiv.*; 410. — D'où provenait la rivalité naturelle de l'empire ottoman avec la Hongrie et la Perse? tome V, 202 et *suiv.* — Changement de ses relations avec Venise après la mort d'Ibrahim, 261 et *suiv.* — Commencement des hostilités contre la république, 270 et *suiv.* — Suites qu'elles ont, 278 et *suiv.*; 307 et *suiv.* — Détails statistiques sur les recettes et les dépenses de l'empire en 1553, tome VI, 474. — État de ses forces de terre et de mer, *ibid.* et *suiv.* — Premier document connu

d'un traité de paix entre la Porte et la Perse, 70. — Ville où il a été signé, 478. — Division que Souleiman I^{er} fait du territoire de l'empire, 274; 512 et *suiv.* — Énumération des causes qui amènent sa décadence, 282 et *suiv.* — Promptitude avec laquelle il répare les désastres éprouvés à la bataille navale de Lepanto, 432. — Traité de paix fait avec Venise à la suite de cette bataille, 435 et *suiv.* — Cause des guerres qu'il fait à l'Arabie et aux Indes, 298 et *suiv.* — Forces de terre et de mer et revenus de l'empire sous Mourad III, tome VII, 380; 381. — Etat de l'armée soldée et des employés de la cour, 382. — Comment il traite l'Autriche, 40. — Considérations sur les causes de sa décadence, 229 et *suiv.* — Preuves de ses prétentions à la souveraineté de la Pologne, 415 et *suiv.* — Etat de l'empire à la mort de Mourad III, 288 et *suiv.* — Coup d'œil sur les événements qui l'agitent pendant les dernières années du seizième siècle, 368 et *suiv.* — Exemple de réparation qu'il donne à une puissance étrangère, tome VIII, 17. — Circonstance qui amène la guerre entre l'empire ottoman et la Perse, 38 et *suiv.* — Puissances avec lesquelles l'empire ottoman renouvelle les capitulations, 66 et *suiv.* — Négociations qui amènent la fin de la guerre en Hongrie, 72 et *suiv.*; 104 et *suiv.* — Modifications que subit le droit international par suite de la paix de Sitvatorok, 74; 108 et *suiv.* — Progrès de l'insurrection dans les provinces asiatiques de l'empire, 113 et *suiv.* — Reprise des négociations avec l'Autriche au sujet de la Transylvanie, 142 et *suiv.* — Traité que la Porte conclut avec la Pologne, 147; 407 et *suiv.* — Etat de ses relations avec plusieurs autres puissances d'Europe et d'Asie, 148 et *suiv.* — Capitulation signée pour la première fois avec

les Provinces-Unies des Pays-Bas, 192. — Circonstance qui trouble ses rapports d'amitié avec la Pologne, *ibid.* et *suiv.* — Esquisse des événements maritimes arrivés de 1611 à 1614, 202 et *suiv.* — Stipulations du traité de Bousa conclu avec la Pologne, 219. — Nouvelles relations diplomatiques avec l'Autriche, 226 et *suiv.* — Époque où, pour la première fois, on voit l'accession de la ligne collatérale au trône, 238. — Politique de la Porte sous Osman I^{er}, 262 et *suiv.* — Tyrannie qu'exercent les troupes sous le règne de Moustafa I^{er}, 316 et *suiv.*; 326 et *suiv.*; 345 et *suiv.* — Etat de la flotte ottomane à cette époque, 430. — Agitation que cause à Constantinople, le souvenir du meurtre d'Osman, 332 et *suiv.* — Etat des relations de l'empire ottoman avec les puissances européennes, sous Moustafa I^{er}, 339 et *suiv.* — Situation où il se trouve par suite de l'incapacité des derniers sultans, 361 et *suiv.* — Progrès notables de la littérature et de la jurisprudence à cette époque, 364 et *suiv.* — Tableau de l'empire sous Mourad IV, tome IX, 27 et *suiv.* — Préoccupations que causent à la Porte les affaires de la Tauride et de l'Arabie, 107 et *suiv.* — Époque de ses premières relations diplomatiques avec la Suède, 228. — Nouvelle paix conclue avec la Pologne, 235 et *suiv.* — Renouveau de la capitulation entre la Porte et les Provinces-Unies, 237. — Somme à laquelle furent portés les revenus de l'empire sous Mourad IV, 393; 418. — Etat de la cour, des hauts fonctionnaires et de l'armée sous le règne d'Ibrahim, tome X, 407 et *suiv.* — Troubles qui se déclarent dans l'Asie-Mineure sous Mohammed IV, 211 et *suiv.* — Détails sur les expéditions de la Porte en Crète et en Dalmatie, 250 et *suiv.* — Première révolte des corpora-

tions, qui a lieu dans la capitale de l'empire, 276. — Etat des recettes et des dépenses sous Mohammed IV, 315, 450 et *suiv.* — Ses relations avec les schahs indiens, 334 et *suiv.* — Corruption qui s'introduit dans toutes les branches de l'administration, 347 et *suiv.* — Relations diplomatiques qui existent entre cet état et celui de l'Autriche, tome XI, 81, et *suiv.* — Paix signée entre eux après la bataille de Saint-Gotthard, 189 et *suiv.* — Griefs de plusieurs puissances contre la Porte, 261 et *suiv.* — Nouvelle interdiction de l'usage du vin à Constantinople, provoquée par le prédicateur Wani-Efendi, 335 et *suiv.* — Circonstances particulières qui signalent les relations diplomatiques entre l'empire ottoman et l'Autriche, depuis la paix de Saint-Gotthard, 350 et *suiv.* — Embarras de sa position en 1684, lors de la quadruple alliance de Venise, de la Pologne, de l'Autriche et du pape, tome XII, 167 et *suiv.* — Préparatifs qu'il fait pour y résister, 169 et *suiv.* — Campagne qu'a lieu à cette époque, 173 et *suiv.* — Alliance qu'il médite, 188 et *suiv.* — Situation qui lui fait désirer ardemment la paix, 279. — Démarches à ce sujet, 280 et *suiv.* — Connaissance que la Porte a des formes de la diplomatie européenne dès 1688, 289 à la *note.* — Analogie de sa conduite avec l'Angleterre, relativement à ses souverains, dans la dernière moitié du dix-septième siècle, 330. — Etat de ses forces de terre et de mer sous le grand-vizir Housseïn-Kœprilü, 437; 539 et *suiv.* — Part qu'elle prend aux conférences du congrès de Carlowicz, 445 et *suiv.* — Reconnaît pour la première fois l'intervention et accepte la médiation de deux puissances européennes, 449. — Conséquences qu'a pour l'empire ottoman la paix de Carlowicz, 473 et *suiv.* — Réflexions sur le caractère de la pé-

riode qui suit les règnes de Souleiman II et d'Ahmed II, tome XIII, 1 et *suiv.* — Ses relations avec les puissances chrétiennes sous Moustafa II, 14 et *suiv.* — Etat de la solde des troupes à cette époque, 366 et *suiv.* — Conclusion du traité de paix de Passarowicz, signé avec l'Autriche, 351 et *suiv.* — Délimitation qui a lieu entre les deux états en vertu de sa teneur, tome XIV, 2 et *suiv.* — Relations diplomatiques de la Porte avec les autres puissances, 25 et *suiv.* — Négociations qui ont lieu entre la Russie et elle au sujet de la Perse, 103 et *suiv.* — Traité de partage qu'elle signe avec la Russie, 106 et *suiv.* — Territoire que l'empire s'incorpore, 137 et *suiv.* — Rébellions et soulèvements qui se manifestent dans plusieurs parties soumises à sa dépendance, 163 et *suiv.* — Coup d'œil sur les causes qui amènent la guerre entre la Russie et lui sous le règne de Mahmoud I^{er}, 310 et *suiv.* — Dernier traité qu'il conclut avec Venise, 321. — Considérations sur la situation de l'empire après le traité avec Nadirschah, 351 et *suiv.* — Traité de commerce avec la Suède, 370. — Complication de la situation de la Porte par l'alliance de l'Autriche avec la Russie, *ibid.* et *suiv.* — Relation du congrès de Niemirow, 380 et *suiv.* — Guerre que la Porte est obligée de soutenir contre la Russie et l'Autriche, 386 et *suiv.* — Projet d'alliance offensive et défensive que la république de Pologne offre à la Porte, 436 et *suiv.* — Objet des négociations que cette dernière ouvre avec l'Autriche et la Russie; traité qui en est le résultat, 453 et *suiv.* — Alliance offensive défensive que l'empire contracte avec la Suède en 1740, tome xv, 4. — Traité d'amitié consenti par lui aux Napolitains, 5. — Conclut un traité d'amitié et de commerce avec la France, *ibid.* et *suiv.* — Epoque où la Porte consent à re-

- connaître le titre d'empereur aux czars de Russie, 33 et *suiv.* — Sa politique envers les princes du Daghistan, 98 et *suiv.* — Refuse le titre de roi de Jérusalem à François I^{er}, 132. — Traités divers qu'elle signe en 1747, 135. — Sa conduite envers la Perse, pendant l'anarchie qui divise ce pays après la mort de Nadirshah, 206; 249 et *suiv.* — Coup d'œil sur sa politique extérieure et ses relations diplomatiques à partir de la mort de Raghib-Pascha, tome XVI, 114 et *suiv.* — Efforts de la Porte pour se maintenir en paix avec l'Autriche, 192 et *suiv.* — Époque où elle propose au cabinet de cette cour de faire le partage de la Pologne, 275 et *suiv.* — Déclaration qu'elle fait au sujet de cette puissance, 286; 487 et *suiv.* — Objet et résultat des congrès de Fokschan et de Bukarest 323 et *suiv.*; 337 et *suiv.* — Cinquième campagne qu'elle entreprend contre les Russes, 383 et *suiv.* — Traité de paix conclu à Kainardjé avec la Russie, 392 et *suiv.* — Considérations sur ce traité, 394 et *suiv.* — Avenir qui attend l'empire ottoman, tome XVII, postface, vj. — Périodes entre lesquelles se divise sa durée depuis sa fondation jusqu'à la paix de Kainardjé, xxxij et *suiv.* — Tableau des dignités et des emplois qui y sont exercés, 3 et *suiv. au texte.*
- OTTOMANE (langue). — Époque où elle commence à s'épurer; progrès qu'elle a fait, tome I, 5.
- OTTOMANS. — Leur origine, tome I, p. 1 et *suiv.* — Aversion qu'ils ont pour le nom de *turc*, 2. — Signification qu'ils lui donnent, 5. — Époque où commence l'histoire de cette dynastie, 34 et *suiv.* — Ont été confondus avec les Khowaresmiens, 36. — Importance qu'ils attachent à la coïncidence qu'offre le surnom de *Noir* donné à Osman, avec le nom de certain pays possédé par ce prince et par son père, 107; 382. — Époque où ils commencent à menacer la capitale de Constantin, 114. — Pays vers lesquels ils étendent leurs conquêtes, 150 et *suiv.*; 218 et *suiv.* — Anoblissement que les titres empruntés aux fonctions de la chasse et de la cuisine donnent aux officiers supérieurs et aux officiers subalternes des janissaires; pourquoi? 338. — Prince sous lequel ils établissent leurs premières relations avec les Byzantins, 169. — Bataille mémorable qu'ils livrent contre Timour, tome II, 88 et *suiv.* — Époque de leurs premières incursions en Allemagne, tome III, 185. — Temps pendant lequel ils les continuent, *ibid.* — A qui est due la première? *ibid.* — Relation des incursions subséquentes, 186 et *suiv.* — Époque où leur domination est complètement établie en Tauride, 198. — Nom sous lequel ils sont désignés par les Vénitiens, tome IV, 94 à la note. — Envahissent l'Égypte, 276 et *suiv.* — Époque où ils s'en rendent maîtres, 318. — Relation de leur expédition en Hongrie sous Souleiman I^{er}, tome V, 76 et *suiv.* — Mettent le siège devant Vienne, 119 et *suiv.* — Comment ils regardent les Allemands et les Persans, 203. — Guerre qu'ils font contre les Vénitiens, 307 et *suiv.* — Campagnes entreprises contre les Persans en 1548, 1553, tome VI, 10 et *suiv.*; 55 et *suiv.* — Guerres contre les Hongrois, 23 et *suiv.*; 105 et *suiv.*; 156 et *suiv.* — Défaite qu'ils éprouvent à la bataille navale de Lé-panto, 428 et *suiv.* — A quoi l'on doit attribuer leur domination sur tant de nations qu'ils ont vaincues, 453 et *suiv.* — Excursions continues faites par eux sous Mourad III, dans la Méditerranée; pourquoi? tome VII, 54. — Avantages qu'ils retirent du traité de paix conclu entre la Porte et le schah Abbas, 223. — Époque où ils adoptent pour la première fois les for-

- mes diplomatiques du droit international européen, tome VIII, 73. — Différence qu'il offre avec l'ancien droit, *ibid.* et *suiv.* — Passion que les Ottomans ont pour le café, le tabac, l'opium et le vin, 90. — Premier meurtre qu'ils commettent sur la personne de leur sultan, 311. — Habileté qu'ils acquièrent dans l'art de la diplomatie, tome XV, 34. Caractère de ce peuple, tome XVII, post-face, xxxviii. — Ont introduit les premiers dans leurs sièges les tambours et les boyaux de mines; perfection de leur architecture, xlii. — Supériorité qu'ils montrent dans la calligraphie; essor que prend chez eux la poésie, *ibid.* et *suiv.*
- OTTOMANS (histoire des). — Intérêt qui s'y rattache; difficultés que les historiens européens ont éprouvées jusqu'ici pour l'écrire, tome I, ij et *suiv.* à l'introduction.
- OTTOMANS (système monacal des). — Détails à ce sujet, tome I, 203 et *suiv.*
- OUJDJ-SCHERFELI (mosquée d'Andrinople). — Description de cet édifice, tome II, 353 et *suiv.*; 507.
- OUIGOURE (langue). — Comment elle est considérée; dénomination qu'elle reçoit dans la suite; sa filiation avec la langue *Ghouz*; époque de sa perfection; sa décadence, tome I, 5. — Sa différence avec le turc moderne, tome II, 362.
- OUIGOURS (turcs de l'est). — Peuples avec lesquels les historiens et les géographes anciens les ont confondus, tome I, 5. — Langue qu'ils parlent, *ibid.* — Leurs descendants, 6.
- OULAMA (gouverneur de l'Azerbeïdjan). — Se réfugie en Perse; pourquoi? trahit la cause du schah pour celle de Souleïman I^{er}; faveurs qu'il reçoit du sultan, tome V, 203. — Gouvernement auquel il est nommé, *ibid.* et *suiv.* — Tente vainement de s'emparer de Bidlis, 204. — Victoire qu'il remporte sur Scherifbeg, 206. — Reçoit le commandement de Castel-Nuovo, après la prise de cette place sur les Espagnols par les turcs, 314. — Part qu'il a au siège de Siklos, 366. — Est mis en garnison à Lippra, tome VI, 24. — Plaisir qu'il éprouve aux sons des orgues de l'église de cette ville; sa cruauté envers le diacre qui la desservait, 25. — Situation critique où il se trouve dans la forteresse de Lippra, 28. — Sa retraite; lutte qu'il soutient dans cette circonstance, 29 et *suiv.*
- OULAS. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 7.
- OULÉMAS. — Importance et exercice de leurs fonctions, tome III, 320 et *suiv.* — Détails sur ce qu'on appelle *chatne des oulémas*, 322; 435. — Exposition de son organisation, 322 et *suiv.*; 438 et *suiv.* — Cause qui détermine l'explosion du mécontentement des Oulémas sous le règne de Moustafa I^{er}, tome VIII, 352 et *suiv.* — Lieu où ils établissent le foyer de leur rébellion; résolution qu'ils prennent contre Mere-Houseïn, 353 et *suiv.* — Manière dont ils sont traités dans cette circonstance, 356 et *suiv.* — Comment ils punissent un des leurs convaincu d'homicide, tome XII, 46. — Violation des règles d'avancement dans leur corps, 398. — Appréciation de cette communauté dans l'empire ottoman, tome XVII, post-face, xl et *suiv.*
- OULOUBAD (ville de l'Asie-Mineure). — Lieu où elle est située, tome I, 151; 389.
- OULOUDJ-ALI (beglerbeg d'Alger). — Son origine; conquête qu'il fait de Tunis; capture quatre galères de Malte, tome VI, 404. — Illes et côtes qu'il ravage pendant le siège de Famagosta, 418 et *suiv.* — Manœuvre habile exécutée par lui dans le combat naval contre la flotte chrétienne coalisée, 428. — Est

- promu à la dignité de *kapitan-pascha*; pourquoi? 432. — Changement que le sultan fait subir à son nom, *ibid.* — Ses efforts pour rétablir la flotte sur un pied formidable, 433. — Reprend la ville de Tunis aux Espagnols, 438. — Bains qu'il fait élever à ses frais pour Mourad III, tome VII, 201. — Époque de sa mort; succession qu'il laisse, 202.
- OULOUDJAMI** (la grande mosquée). — Détails sur cet édifice, tome II, 201.
- OULOUGBEG** (petit-fils de Timour). — Célébrité qu'il acquiert dans la science astronomique, tome II, 37.
- OUMMÉTOUL-DJEBBAR** (épouse du prédicateur Wani). — Sa parenté avec le moufti Feïzoullah; âge auquel elle meurt; idée de sa science et de sa piété, tome XIII, 87. — Lieu où elle est ensevelie, 88.
- OUMOURBEG**. — Descente qu'il effectue dans les Etats de l'empereur Andronicus, tome I, 174. — Cause de son amitié pour Cantacuzène, 175 et *suiv.* — Transformation que les Italiens ont fait subir à son nom, 176 à la note. — Secours qu'il prête à Cantacuzène, 179 et *suiv.* — Circonstance qui l'oblige à l'abandonner, 180. — Objet de ses négociations avec l'impératrice-mère, 181 et *suiv.* — Appui qu'il prête à Cantacuzène, 183. — Raison qui lui fait abandonner de nouveau son allié, 184. — Combat où il trouve la mort, tome I, 189.
- OUMOURBEG** (fils aîné de Timour-tasch). — Dispositions que fait en sa faveur Bayezid-Pascha, tome II, 221. — Poste que lui assigne Mourad II, pour surprendre les Azabs en embuscade; succès qu'il obtient, 229.
- OUMOURBEG** (prince de Saroukhan). — République avec laquelle il entre en négociation lors de la prise de Smyrne, tome II, 141.
- OURKHAN** (fils d'Osman). — Époque de sa naissance, tome I, 75. — Circonstance où il montre un courage précoce; récompense qu'Osman lui donne à ce sujet, 80. — Enfants qui lui naquirent de son union avec Niloufer, 81. — Commandement qui lui est confié, 82. — Victoire qu'il remporte sur les Mogols débordés dans les Etats de son père, 99. — Mission dont il est chargé, *ibid.* — Ses succès, 100 et *suiv.* — Recommandation que son père lui fait à son lit de mort, 104. — Époque où il monte sur le trône; coïncidence des circonstances de son avènement avec celles de l'avènement de son père, 109. — Sa conduite envers son frère Alaeddin, *ibid.* et *suiv.* — Étendue de territoire dont il se rend maître, 111. — Lieu de sa résidence, *ibid.* — Coiffure des Grecs, des Turcomans et des Ottomans à son époque, 118 et *suiv.* — Est le premier à avoir une armée permanente, 121. — Démarche qu'il fait auprès du derwisch Hadji-Begtasch, au sujet de la milice des janissaires, 123 et *suiv.* — Détails sur la guerre qu'il soutient contre Andronicus-le-Jeune, empereur de Constantinople; issue qu'elle a pour Ourkhan, 130 et *suiv.* — Usages et fondations attribués à ce prince, 142 et *suiv.* — Idée de sa charité et de sa justice, 144 et *suiv.* — Conquêtes qu'il entreprend sur les princes co-partageants de l'empire seldjoukide, 150 et *suiv.* — Constructions pieuses dont il est l'auteur, 153 et *suiv.* — Lieu de sa sépulture, 160. — Relations que les Ottomans établissent sous son règne avec les Byzantins, 169. — Alliance qu'il fait avec l'empereur Andronicus, 172. — Cause qui le détermine à embrasser la cause des Génois, 176. — Résultat de sa descente sur le territoire de Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Paix renouvelée entre lui et l'empereur Jean Paléologue, 178. — Son mariage avec la fille de Cantacuzène, 181 et *suiv.* — Visite qu'il fait à son beau-père, 186 et *suiv.* — Protec-

- tion qu'il lui accorde, 189. — Sa haine contre les Vénitiens; pourquoi? époque d'où date son inimitié avec Cantacuzène, 190. — Ruse de sa politique, *ibid.* et *suiv.* — Parti qu'il tire des troubles qui désolaient l'empire grec, 191. — Assistance que réclame de nouveau de lui Cantacuzène, 195. — Ravage que ses soldats font sur les côtes de la Thrace, 196 et *suiv.* — Réponse qu'il fait aux plaintes de Cantacuzène sur la violation de la paix, 199. — Avantages de sa situation politique, *ibid.* et *suiv.* — Personnes auxquels il confie la conservation des conquêtes faites en Europe, 201. — Tombeau qu'il fait bâtir à son fils Souleiman sur le bord de l'Hellespont, 202. — Protection qu'il accorde aux derwischs et aux savants, 210. — Âge auquel il meurt; durée de son règne; portrait de ce prince, 212.
- OURKHAN** (petit-fils de Souleiman). — Dispositions que montre pour lui à différents temps Mohammed II, tome II, 368; 370; 372. — Réflexions à son sujet, 513. — Manière dont il périt, 428. — Outrage qu'on fait subir à la tête de ce prince, 433.
- OUROUDJHAZI** (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 8.
- OUSKOUBIYÉ** (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 8.
- OUSTADJUOGHLI** (gouverneur de Diarbekr). — Marche à la rencontre de l'armée de Sélim, tome IV, 192. — Commandement qui lui est confié lors de la bataille livrée par Ismaïl contre le sultan; manœuvre qu'il doit exécuter, 198. — Déroute qu'amène sa mort, 199.
- OUWEÏS**. — *Voy.* WEÏSI.
- OUWEÏS**. — Lieu de sa naissance; ordre dont il est le fondateur; détails à ce sujet, tome I, 204 et *suiv.* — Classe de gens dont il est le patron, 207.
- OUZBEG** (général en chef des forces égyptiennes). — Ses succès contre les garnisons de Tarsous et d'Adana, tome IV, 18 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte sur Hersek Ahmed-Pascha, 19. — Armée qu'il dirige contre Ali-Pascha, 25. — Est arrêté au défilé de la Syrie; comment il le franchit, 26. — Lieu où les deux armées se rencontrent; détails sur les dispositions de la bataille et ses résultats, *ibid.* et *suiv.* — Ville dont il s'empare en Sicilie, 27. — Prince à la fille duquel il marie son fils, 28. — But dans lequel il opère sa jonction avec l'armée d'Alaeddewlet, 29. — Nom sous lequel il est désigné par les Vénitiens, 94, à la note.
- OUZBEKS**. — Race qu'on appelle ainsi; contrée qu'elle habitait autrefois, tome I, 6 et à la note. — Pays où ils pénètrent, 7, à la note. — Intérêt que ce peuple avait à s'unir aux Ottomans contre la Perse, tome VI, 101. — Historique de sa dynastie, *ibid.* et *suiv.* — Motifs de la haine des ouzbeks contre le schah de Perse et de leur amitié pour les sultans, tome XIV, 77. — Ambassades qu'ils envoient à Constantinople, *ibid.* et *suiv.*
- OUZDEMIR** (chef tcherkesse). — Services qu'il rend aux Ottomans sous le règne de Souleiman I^{er}, tome VI, 362 et *suiv.* — Lieu où il meurt; son tombeau, 363.
- OUZDEMIR-PASCHA**. — *Voy.* OSMAN (fils d'Ouzdemir).
- OUZES**. — *Voy.* GHOUZES.
- OUZOUN-HASAN** (prince de la dynastie du Mouton-Blanc). — Ambassade qu'il envoie à Mohammed II, tome III, 73 et *suiv.* — Réponse qu'il en obtient, 74. — Démarche dont il charge sa mère pour solliciter la paix du sultan, *ibid.* et *suiv.* — Appui qu'il prête à Ishakbeg, 116 et *suiv.* — Sa résolution en faveur des princes de Karamanie; ravage qu'il exerce dans cette contrée, 143. — Détails biographiques sur ce prince, 153 et *suiv.*; 398 et *suiv.* — Position qu'il prend dans

- la bataille que lui livre Mohammed en Asie, 162. — Premier succès, *ibid.* — Sa défaite complète, 165. — Démarches politiques qu'il fait auprès de la république de Venise et de l'ordre de Saint-Jean, 173. — Epoque de sa mort; causes qui la déterminent, 217. — Nombre de fils qu'il avait; lutte qu'engage l'un d'eux contre lui, tome IV, 80 et *suiv.* — Fin qu'a chacun d'eux, 81 et *suiv.*; 83. — Prince avec qui se termine sa dynastie, 88.
- OUZOUN YOUSOUF (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 6.
- OWEIS (second prince de la dynastie des Ilkhani). — Contrée qu'il gouvernait, tome I, 224. — Origine et fin de sa dynastie, *ibid.* 402.
- OWEIS PASCHA (favori de Mourad III). — Comment il est élevé à la dignité de pascha, tome VII, 4. — Appui qu'il prête à Schomsi-Pascha, *ibid.* — Détails biographiques sur ce personnage, 5 et *suiv.* — Preuve de son influence, 21. — Est nommé gouverneur d'Ofen, 63.

P.

- PAGES. — Détails sur l'organisation de ceux de la cour ottomane, tome X, 192 et *suiv.* — Leur révolte sous Ibrahim et sous Mohammed, 197 et *suiv.*; 202 et *suiv.*
- PAGET (lord; ambassadeur anglais). — Son admission à l'audience du sultan et du grand-vizir, malgré les intrigues de l'agent français Ferriol, tome XII, 353; 354. — Conduite politique qu'il tient pendant son ambassade, dans la question de la paix entre la Porte et l'Autriche en 1698, 435 et *suiv.*; 446; 453.
- PAGGI. — Voy. KHALIL (renégat d'Ancone).
- PAIX. — Voy. TRAITÉS DE PAIX.
- PALEOLOGUE (Andronicus; fils aîné de Jean). — Insensibilité qu'il montre aux prières de son père détenu à Venise par des cranciers, tome I, 253 et *suiv.* — Perd la direction des affaires de l'empire; projet de vengeance qu'il médite contre l'auteur de ses jours, de concert avec Saoudji, fils de Mourad I^{er}, 255. — Punition qui lui est infligée, 257. — Appui qu'il implore de Bayezid contre son père, 295 et *suiv.* —
- Prix au moyen duquel il reconnaît les services du Sultan, 296. — Partage qu'il obtient dans la division de l'empire, 297.
- PALEOLOGUE (Constantin; dernier empereur de Byzance). — Contrée sur laquelle il règne d'abord, avant d'être empereur; ville dont il prend possession; extension de sa puissance, tome II, 319 et *suiv.* — Demande qu'il fait à Mourad II, 321. — Manière dont il en est accueilli, 322. — Idée de sa politique, 329. — Traité qu'il conclut avec Mourad, 332. — Démarche qu'il fait auprès de ce prince pour lui demander l'investiture de l'empire grec, 351. — Ambassades adressées par lui à Mohammed II, 369; 373; 376. — Causes qui amènent entre eux des hostilités, 377 et *suiv.* — Réponse qu'il fait au message de Mohammed pendant le siège de Constantinople, 413. — Sa conduite lors de l'assaut de cette ville par les Turcs, 415 et *suiv.* — Sa mort, 424. — Outrage qu'on fait subir à la tête de ce prince, 433.
- PALEOLOGUE (Démétrius, despote du

Péloponèse). — Révolte qui éclate contre lui ; par qui elle est fomentée, tome III, 9 et *suiv.* — Appui que vient lui prêter Tourakhan, 10 et *suiv.* — Conséquence qu'a pour lui sa désunion avec son frère, 44 et *suiv.* — Conditions auxquelles il achète la paix de Mohammed II, 49 et *suiv.* ; 52. — Guerre qu'il fait à son frère, 53 et *suiv.* — Sa réconciliation avec ce dernier, 54. — Comment il apaise l'irritation du sultan contre lui, 55. — Ville qui lui est assignée pour séjour, 59 et *suiv.* — Prend l'habit monacal, 81.

PALÉOLOGUE (Emmanuel; second fils de Jean). — Sacrifice qu'il fait pour libérer son père des créanciers qui le retenaient à Venise, tome I, 254. — Reçoit la direction des affaires de l'empire, 255. — Témérité dont il se rend coupable envers Mourad I^{er}, 259. — Pardon généreux que ce prince lui accorde, 260. — Conduite de Bayezid envers lui, 295 et *suiv.* — Sa détention ; conditions au moyen desquelles il règne conjointement avec son père, 296 et *suiv.* — Trait qui prouve sa servilité aux ordres de Bayezid, 299. — S'enfuit du camp des ottomans à la mort de son père, pour s'asseoir sur le trône, 304. — Situation difficile où il se trouve par suite de sa rupture avec le sultan, 340 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec son neveu Jean, fils d'Andronicus, 342 et *suiv.* — Nombre d'années qu'il reste éloigné du trône ; époque où il y remonte ; avantage qu'il retire de son alliance avec Souleiman, tome II, 133 et *suiv.* — Est assiégé dans sa capitale par Mousa ; secours impuissants que lui prête Mohammed, 148 et *suiv.* — Message qu'il envoie à Mourad II ; résolution qu'il prend après la réponse de ce prince, 219 et *suiv.* — Conduite de Moustafa envers lui, 223 et *suiv.* — Politique à laquelle il a recours pour se venger de ce dernier, 224. — Députation qu'il

envoie à Mourad après la défaite de Moustafa ; réponse que lui fait ce prince, 235 et *suiv.* — Agonie où il se trouve pendant le siège de Constantinople par Mourad, 240. — Moyen dont il se sert pour sauver sa capitale, 242. — Époque de sa mort et où son fils Joannes lui succède, 249.

PALÉOLOGUE (Jean ; empereur de Constantinople, père d'Andronicus et d'Emmanuel). — Personnage qui trône à côté de lui, tome I, 179. — Alliance offensive et défensive que sa mère essaie de conclure avec les Turcomans, 184. — Proposition d'empoisonnement qui est faite à Emmanuel contre lui ; par qui ? 189. — Appui qu'il réclame d'Ourkhan, 190. — Assistance que ce prince prête à Cantacuzène contre lui, 195 et *suiv.* — Effet funeste pour l'empire, de sa rivalité avec Cantacuzène ; service qu'il rend à Ourkhan, 199 et *suiv.* — Rapports d'amitié qui existaient entre lui et Mourad I^{er}, 252. — Traité d'alliance qu'il conclut avec le pape Urbain V ; dans quel but ? *ibid.* — Sa soumission à l'Eglise catholique, 253. — Détention qu'il subit pour dette sur le territoire de Venise ; comment il est libéré ; par qui ? *ibid.* et *suiv.* — Concession au moyen de laquelle il conserve la bonne harmonie avec Mourad, 254. — Conspiration que son fils Andronicus trame contre lui, 255. — Conduite de Bayezid envers lui, 295 et *suiv.* — Est dépouillé du sceptre par son fils Andronicus ; comment il le ressaisit ; traité humiliant qu'il conclut avec le sultan à ce sujet, 296 et *suiv.* — Trait qui prouve sa servilité aux ordres de Bayezid, 299. — S'occupe de fortifier Constantinople, 303 et *suiv.* — Ordre que lui intime Mourad à ce sujet, 304. — Cause de sa mort, *ibid.*

PALÉOLOGUE (Jean ; fils d'Andronicus). — Tour où il fut détenu en captivité, tome I, 296. — Occasion qu'il saisit de se venger contre Em-

- manuel du traitement que le dernier empereur de Byzance lui fait subir ainsi qu'à son père, 341. — Arrangement qu'il conclut avec son oncle l'empereur Manuel, 342 et *suiv.* — Premier usage qu'il fait de son autorité, devenu souverain de Constantinople, 343. — Gouvernement qui lui est assigné, lorsque son oncle Emmanuel remonte sur le trône, tome II, 133.
- PALÉOLOGUE** (Joannes; fils d'Emmanuel, empereur de Constantinople). — Poste qu'il commandait pendant le siège de Constantinople par les Turcs en 1422, tome II, 240. — Année de son avènement au trône; traité qu'il conclut avec Mourad II, 249. — Objet de la lettre qu'il écrit à Wladislas, roi de Hongrie et de Pologne, tome II, 306 et *suiv.*
- PALÉOLOGUE** (Michel; empereur de Constantinople). — Traitement qu'il fait subir à Azeddin, tome I, 45 et *suiv.* — Effets de la réforme introduite par lui à l'égard des commandants des forteresses frontières de l'empire, 89 et *suiv.* — Dynastie dont il est le fondateur; traitement cruel qu'il fait subir à Jean Laskaris, tome I, 164.
- PALÉOLOGUE** (Théodore; frère de Manuel). — Irritation que Bayezid-Yildirim manifeste contre lui; pourquoi? tome I, 341. — Retourne dans le Péloponèse, 342.
- PALÉOLOGUE** (Thomas; despote du Péloponèse). — Révolte qui éclate contre lui? par qui elle est fomentée, tome III, 9 et *suiv.* — Appui que vient lui prêter Tourakhan, 10 et *suiv.* — Conséquence qu'a pour lui sa désunion avec son frère, 44 et *suiv.* — Idée de son caractère, 45 et *suiv.* — Prix auquel il achète la paix de Mohammed II, 50. — Hostilités auxquelles il se livre contre les Turcs et contre son frère, 52 et *suiv.* — Sa réconciliation avec ce dernier, 54. — Conduite qu'il tient envers lui; nouveau traité qu'il négocie avec Mohammed, *ibid* et *suiv.*
- Impossibilité où il est d'en remplir les conditions, 55. — Sa fuite, 57. — Contrée où il se rend; relique qu'il emporte avec lui; message qu'il adresse à Mohammed; réponse que le sultan fait à son ambassadeur, 60.
- PALFY** (général des troupes impériales). — Part qu'il a dans la prise de la ville de Raab, tome VII, 343 et *suiv.*
- PALLAVICINI** (commandant de la flotille autrichienne). — Evolution qu'il exécute sur le Danube pendant la bataille livrée par le feld-maréchal Wallis contre les Turcs, en 1739, tome XIV, 446 et *suiv.*
- PALMES DE NOCES**. — Luxe extraordinaire de celles employées au mariage du grand-vizir Ahmed-Pascha, avec la fille du sultan Ibrahim, tome X, 156.
- PANAJOTTI** (interprète de la Porte). — Polémique que le grand vizir Ahmed-Kœprilü provoque entre lui et le scheikh Wani; dans quel but? tome XI, 241 et *suiv.* — Part qu'il a dans le succès des négociations lors du siège de Candie par les Ottomans; traité de paix à la signature duquel il prend part, 326. — Secret qu'il trahit, 251. — Maladie dont il meurt, 361. — Appréciations de ses services, *ibid.* et *suiv.*
- PANAJOTTI BENACKI** (chef des Maïnotes). — Cherche à soustraire les habitants de la Maina au joug turc, encouragé par la Russie, en 1769, tome XVI, 248.
- PANIN** (comte; général russe). — Siège qu'il fait de la ville de Bender en 1770, tome XVI, 266 et *suiv.* — Propositions qu'il fait à l'ambassadeur d'Autriche au nom de sa souveraine, 312.
- PARADIS DE L'ASIE**. — Combien on en compte; lieu où ils sont situés, tome II, 75.
- PARASKEVE** (sainte). — Circonstance qui fait transporter son corps de l'église patriarcale de Constantinople à Yassi, tome X, 119. — Prix

- énorme que Basilius, voïévode de Moldavie, donne pour les reliques de cette sainte, tome XII, 216.
- PARKANY** (ville sur les bords du Danube).—Défaite qu'y éprouvent les Turcs en 1683, tome XII, 127.
- PAROS** (île des Cyclades).—Célébrité qu'elle a par ses marbres; détails historiques sur cette île, tome V, 280 et *suiv.*
- PARTHÉNIUS**.—Efforts qu'il fait pour ressaisir le patriarcat; surnom qu'il mérite; comment? tome XI, 375 et *suiv.*
- PARTHES**.—Crimes qui étaient consacrés chez eux par l'exemple des rois, tome VI, 142.
- PASCHA**.—Signification et étymologie de ce mot, tome I, 211; 212.
- PASCHMAKDJIZADÉ ALI**.—Lettre que lui écrit le grand-vizir Rami, pour lui annoncer la destitution du moufti Feizoullah, et sa nomination en sa place, tome XIII, 120. — Est substitué par Mohammed-Efendi; pourquoi? 121. — Sa réélection dans cette dignité, 153. — Raison qui détermine Ahmed III, à le destituer, 188. — Est renommé moufti à la chute d'Ali de Tschorli; fetwa qu'il rend en faveur de la guerre contre les Russes, 225. — Sa mort, 248.
- PASCHMAKJIZADÉ SEÏD ABDOULLAH** (grand-juge de Roumilie).—Conduite digne qu'il tient envers le chef de l'insurrection qui renverse Ahmed III du trône, tome XIV, 243. — Est nommé scheikh de l'islamisme, 248. — Sa destitution, 264.
- PASIN-OWASI**.—Contrée qu'on appelle ainsi, tome I, 57.
- PASSAROWICZ** (traité de).—Époque de sa conclusion entre la Porte et l'Autriche; détails sur sa teneur, tome XIII, 351 et *suiv.* — Délimitation qu'il règle entre les deux états, tome XIV, 2 et *suiv.*
- PATERNITÉ**.—Moyen qu'employait les Arabes avant Mohammed, pour déterminer à qui appartenait un enfant dont la paternité était douteuse, tome VII, 91 à la note. — Moyens employés dans le même cas chez les peuples du Caucase, *ibid.* au *texte.*
- PATRAS** (ville de la Morée).—Détails historiques sur cette cité, tome II, 326 et *suiv.* — Dévastation dont elle est l'objet de la part des Ottomans; résistance que leur oppose sa citadelle, 331 et *suiv.*
- PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE**.—Cérémonie de son inauguration, tome III, 2 et *suiv.*
- PATRONA KHALIL** (janissaire albanais).—Part qu'il a dans la révolte qui renverse du trône Ahmed III, tome XIV, 219 et *suiv.*; — Interpellation que lui fait le nouveau sultan; sa réponse, 234 et *suiv.* — Conduite de ce rebelle, 235; son influence, 241 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 245.
- PAULIN**.—*Voy.* LA GARDE (baron de).
- PAYS-BAS**.—Capitulation que ce pays signe avec la Porte, tome VIII, 192.
- PEHLIWAN KHALIL**.—*Voy.* KHALIL LE PEHLIWAN.
- PELISSÉ DE ZIBELINE**.—Signification qu'avait à la cour ottomane le don de ce vêtement, tome XVI, 321.
- PELLETERIES**.—*Voy.* FOURRURES.
- PÉLOPONÈSE**.—Circonstances qui ont facilité aux Turcs la conquête de cette contrée, tome III, 45 et *suiv.* — Sa configuration; sa division administrative, tome XII, 217.
- PENKLER** (baron de; ambassadeur autrichien à Constantinople).—Est chargé de notifier à la Porte le couronnement de François I^{er}, tome XV, 89 et *suiv.* — Concessions qu'il obtient par son influence, 90 et *suiv.* — Ses dépenses secrètes annuelles; état qu'il a laissé sur le cours des monnaies en 1744, 357. — Détails sur l'exercice de ses fonctions à Constantinople, 132 et *suiv.*; 158 et *suiv.*; 212; 213. —

- Ferman qu'il obtient de la Porte, relativement aux princes de Moldavie et de Valachie, 215.—Projet secret d'alliance offensive et défensive entre la Porte et la Prusse, découvert par lui, tome XVI, 71 et *suiv.*—Obstacle qu'il y met, 118.—Est rappelé à Vienne, 129.—Fermans qu'il obtient avant son départ pour la reconstruction de l'église des Trinitaires, à Péra, et en faveur des catholiques de Khios, 129 et *suiv.*
- PERCHTOLDS-DORF** (ville d'Autriche).—Est assiégée par l'armée turque en 1683; barbarie des Turcs contre ses habitants, malgré leur capitulation, tome XII, 93.—Service funèbre qui leur est consacré, 94.
- PERCIVAL PALAVICINI** (podestat de la nouvelle Phocée).—Secours qu'il prête à Mourad II, contre Djouneid, tome II, 254.
- PERENY** (Pierre; général hongrois). Sa conduite dans la bataille de Mohacz contre les Ottomans, tome V, 83.—Est établi gardien de la couronne de Hongrie; personnage à qui il doit la remettre; situation où il se trouve, 116; 448.—Hommage qu'il rend au grand-vizir; est privé de sa liberté; otage au moyen duquel il la recouvre, 159.—Ce que devient son fils à Constantinople, 331.—Part qu'il prend au siège de la ville de Pesth, 360.
- PERGAME** (ville de l'Asie-Mineure).—Titre sous lequel elle était renommée dans l'antiquité; prince dont elle était la résidence selon la tradition ottomane, tome IX, 195.
- PERIDJAN** (princesse persanne).—Idée de son caractère chevaleresque; se charge d'annoncer à Ismaïl II, son avènement au trône de Perse, tome VII, 72.—Moyen qu'elle emploie pour délivrer l'État de la tyrannie de ce prince, 74.
- PÉRIPATÉTICIENS**.—Secte philosophique qu'on appelait ainsi dans l'école sindjirlu en Karamanie, tome I, 105 et *suiv.*
- PERSANS**.—Respect qu'ils avaient pour la couleur verte, tome I, 243.—D'où leur vient le surnom de *têtes rouges*, tome IV, 90.—Origine commune de ce peuple avec les Allemands, tome V, 203.—Coutume qu'ils observaient avant le diner, tome X, 118.—*Voy.* PERSES.
- PERSE** (empire de).—Etats modernes qui peuvent lui être comparés, tome I, ij à l'introduction.—Indépendance qu'il conserve au milieu de l'envahissement des Turcs; nombre de schahs de la famille des Saffis qui occupent son trône depuis le commencement du XVI^e siècle, tome IV, 80.—Détails à ce sujet, 88 et *suiv.*—Premier document connu d'un traité de paix, entre cet état et la Porte, tome VI, 70.—Ville où il a été signé, 478.—Situation de la Perse après la mort de Schah Tahmasp, tome VII, 71 et *suiv.*—Circonstance qui amène la guerre entre cet empire et l'empire ottoman, tome VIII, 38 et *suiv.*—Succès des armes persannes, 86 et *suiv.*—Paix conclue avec la Porte; lieu où elle est signée, 190.—Stipulation de ce traité, *ibid.* et *suiv.*—Troubles intérieurs dont la Perse est déchirée sous Schah Safi, tome IX, 212 et *suiv.*—Paix conclue avec Mourad IV, 350; 357.—Rébellion qui éclate dans cet empire; conséquence qu'a pour cet Etat le changement de dynastie, tome XIV, 86 et *suiv.*—Partage qu'il subit de la part de la Russie et de la Porte, 106 et *suiv.*—Anarchie qui le divise après la mort de Nadirschah, tome XV, 203 et *suiv.*; 248 et *suiv.*
- PERSES**.—Nom que ces anciens peuples donnaient à leur pays, tome I, 4.—*Voy.* PERSANS.
- PERWANÉ** (lieutenant-général de l'empire Mogol).—Fonction qu'il remplit pendant la minorité de Roukneddin-Kilidjarslan et d'Azeddin Keikawous, tome I, 44.—Ordre cruel qu'il exécute sur Roukneddin-Kilidjarslan, 47.

- PESARO** (Benedetto; amiral vénitien). — Succès de son expédition contre les Turcs, tome IV, 67 et *suiv.* — Comment il punit la lâcheté de Contarini, 68. — Amiral espagnol avec lequel il parcourt la mer Ionienne; ville dont il s'empare, *ibid.* — Action hardie qu'il exécute dans le port de Prevesa, 70. — Flottes auxquelles il se joint pour assiéger Santa-Maura, *ibid.* — Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- PESARO** (Jacques; commandant de la flotte papale). — Flottes auxquelles il se joint pour assiéger Santa-Maura, tome IV, 70. — Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- PESTH** (ville de Hongrie). — Siège qu'elle soutient contre les armes de Ferdinand, tome V, 359 et *suiv.*; 545 et *suiv.*
- PETERFY** (Nicolas; vice-palatin de Hongrie). — Victoire qu'il remporte sur les Turcs, tome II, 177 et *suiv.*
- PETERWARDEIN**. — Siège qu'en fait le grand-vizir Ali-Pascha Sourmeli; sa levée, tome XII, 356.
- PETIT-ETIENNE** (moine chrétien). — Insurrection qu'il provoque dans le Monténégro en faveur de la Russie; lutte qu'il soutient contre les armées de la Porte, tome XVI, 162 et *suiv.*
- PETREITSCHAK** (Etienné; voïévode de Moldavie). — Personnage qu'il remplace dans cette principauté, tome XI, 384. — Parti qu'il prend contre les Ottomans, 392; 395. — Abandonne la Turquie pour passer au service de la Pologne; sa cruauté pendant la campagne de 1683 contre les Turcs, tome XII, 131; 132, au *texte* et à la *note*.
- PETROWNA** (Elizabeth; czarine de Russie). — Epoque où la Porte consent à lui donner le titre d'impératrice, tome XV, 33.
- PETSCHEWI** (historien ottoman). — Anecdote à son sujet, tome IX, 402 et *suiv.*
- PETTAU** (ville de Hongrie). — Monuments qui la rendent célèbre; particularité historique à son sujet; explication du dicton : *la cour du roi Pettau*, tome XI, 155 et *suiv.* et à la *note*.
- PHILIPPE II** (roi d'Espagne). — Trêve conclue par lui avec Mourad III, tome VII, 51.
- PHILIPPE D'ARTOIS** (connétable de France). — Appui qu'il prête à Sigismond, dans la guerre de ce prince contre Bayezid Yildirim; sa conduite dans cette circonstance, tome I, 330 et *suiv.* — Sa mort, 336.
- PHILOCRÈNE** (ville de l'Asie-Mineure). — Massacre que les Turcs font des Grecs sous ses murs, dans la guerre d'Andronicus contre Ourkhan, tome I, 135. — Célébrité de ses eaux thermales, 387.
- PHISCUS**. — *Voy. MARMARIS.*
- PHOCÉE** (ville de l'Ionie). — Sa célébrité; idée du caractère de ses habitants, tome I, 170.
- PHRANZA** (George; historien grec). — Tradition romanesque qu'il adopte au sujet de l'origine des Ottomans, tome I, 2 et *suiv.* — Etait chambellan de Constantin; détails biographiques sur ce personnage, tome II, 329; 501 et *suiv.* — Missions diverses dont il est chargé, 330 et *suiv.*; 351; 507.
- PHRANZES**. — *Voy. PHRANZA.*
- PIADÉ** (piétons). — Solde et organisation de ces fantassins dans les troupes ottomanes, tome I, 121; 126. — Mots dérivés de ce nom, 385.
- PIALÉ** (confident de Korkoud). — Lieux où il se réfugie avec son maître, tome IV, 150 et *suiv.* — Est fait prisonnier avec lui, 151. — Sentiments qu'il conserve pour la mémoire de Korkoud, après la mort de ce prince, 152.
- PIALÉ LE LONG** (kiaya de l'arsenal sous Mourad IV). — Expédition qu'il dirige contre les Cosaques dans la Mer-Noire, tome IX, 311; 361 et

- suiv.*—Part qu'il a dans la campagne contre Azov, tome x, 19. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha; commandement dont il est investi lors de la nouvelle expédition contre Azov, 20. — Invitation qu'il fait au dey Mohammed, lors de sa dernière expédition à Tripoli, 46.—Présents qu'il en reçoit, *ibid.*—Circonstance qui amène son exécution, 47.
- PIALÉ PASCHA** (amiral de la flotte ottomane).—Pays d'où il était; place qu'il occupait dans le harem; son élévation successive, tome vi, 171 et *suiv.* — Relation de ses expéditions maritimes, 188 et *suiv.*; 192 et *suiv.* — Son entrée triomphale à Constantinople, 193 et *suiv.* — Conduite qu'il tient envers ses prisonniers, 194 et *suiv.*—Epoque où il va faire le siège de Malte, 198. —Force de sa flotte, 200; 495.—Opérations du siège, 200 et *suiv.*—Insuccès de l'expédition, 204; 211. —Présents considérables qu'il fait à Sélim II; sources d'où lui venaient ces richesses, 304 et *suiv.*—Comment le sultan reconnaît ses services, 305. — Commandement qui lui est confié dans l'expédition contre l'île de Chypre, 398. — Détails sur cette expédition, *ibid.* et *suiv.*—Ramène la flotte à Constantinople, 407. — Sa mort; mosquée qu'il fait construire, tome vii, 58 et *suiv.*
- PIALÉPASCHA** (mosquée de). — Nom de son fondateur; description de cet édifice; tombeau qui s'y trouve; date de l'achèvement de la mosquée, tome xviii, 70.
- PIE II** (pape).—Prêche une croisade contre les Turcs, tome iii, 122.
- PIERRE III** (empereur de Russie). — Idée de sa politique, tome xvi, 127 et *suiv.*
- PIERRE-LE-GRAND** (czar de Russie).—Est forcé par l'armée ottomane de lever le siège d'Azov, tome xii, 394 et *suiv.* — Question qu'il adresse relativement à la paix, à l'empereur d'Autriche, 441. — Sa réponse au comte de Kinski sur le même sujet; son opinion sur les Hollandais et les Anglais dans cette circonstance, *ibid.*—Inquiétude qu'il donne à la Porte par l'augmentation de sa flotte dans la Mer-Noire, tome xiii, 149; 150.—Attitude menaçante qu'il garde envers Ahmed III; délimitation du territoire qui a lieu entre les deux puissances, 183.—Détails sur la guerre engagée entre lui et Charles XII, roi de Suède, 204; 208 et *suiv.* — Position difficile où il se trouve lors de la guerre de la Porte contre lui, 236 et *suiv.*—Femme à qui il doit sa délivrance, 237 et *suiv.*—Traité de paix qu'il signe dans cette circonstance, 238 et *suiv.* — Renouvellement de la paix, 251 et *suiv.*—Réparation qu'il demande au gouvernement de Perse, tome xiv, 88. — Craintes que ses progrès sur la mer Caspienne inspirent à la Porte, 89. — Difficultés qui s'élèvent entre la Porte et lui, *ibid.* et *suiv.*—Traité qu'il fait avec Tahmasip, prince persan, 98 et *suiv.* — Reconnaît les droits de la Porte sur certaines provinces de Perse, 105. — Traité de partage à ce sujet, signé par lui avec la Turquie, 106 et *suiv.* — Epoque de sa mort, 111.
- PIERRE LE PERCLUS** (prince de Moldavie).—Don que lui fait Mourad III, à son avènement au trône pour la troisième fois, tome vii, 189.—Somme au moyen de laquelle il achète pour son fils le droit de lui succéder, 190.
- PIERRES.**—Vénération qu'ont les Ottomans pour celle qui porte l'empreinte des pieds du prophète, et pour la pierre noire de la Kaaba, tome xiv, 264 et *suiv.*
- PINNON DE VELEZ** (fort de). — Sa situation topographique; d'où lui vient son nom, tome vi, 197.—Importance de sa position, 198.
- PIR-AHMED** (fils d'Ibrahimbeg, prince de Karamanie).—Partie du royaume

- dont il s'empare ; lutte qu'il soutient contre son frère Ishakbeg, tome III, 116 et *suiv.* — Sa défaite, 117. — Est rétabli dans ses Etats ; par qui ? 118. — Résolution que Mohammed II prend contre lui, *ibid.* — Piège que lui tend Kedük-Ahmed-Pascha, 180. — Ville où il se réfugie ; résolution extrême qu'il prend, 181.
- PIRAOUTSCHA.** — Fonderie de boulets établie dans cette ville ; détails à ce sujet, tome XII, 411.
- PIRATES.** — Epoque où ils commencent à exercer leurs déprédations dans la Méditerranée, tome I, 92. Hardiesse qu'ils montrent dans le port même de Constantinople, tome IX, 377.
- PIRÉE** (port d'Athènes). — Origine de son nom ; sculptures qu'on y remarquait, tome XII, 227, 228.
- PIRIBEG** (gouverneur d'Adana). — Sa conduite dans les révoltes qui éclatent en Cilicie, tome V, 94 et *suiv.* — Accueil qu'il reçoit du sultan Souleiman I^{er}, 97. — Est chargé de réprimer l'insurrection de Sidi, dans le district d'Adana ; succès qu'il obtient, 100 et *suiv.*
- PIRI MOHAMMED-PASCHA** (*defterdar* de l'armée de Sélim). — Avis qu'il donne dans le conseil de guerre tenu à l'occasion de la bataille contre Ismail, tome IV, 193. — Vizir qu'il remplace, 205. — Ordre que le sultan lui impose au sujet de la marine de l'empire, 219. — Est chargé du gouvernement de Constantinople lors de l'expédition d'Egypte, 263. — Circonstance qui l'élève au grand-vizirat, 343. — Ville où il vient joindre le sultan, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de son caractère ; anecdote à son sujet, 139 et *suiv.* — Son origine, tome V, 24. — Douleur qu'il éprouve à la vue de son maître mort ; comment il se conduit dans cette occasion, tome IV, 358 ; tome V, 6 et *suiv.* — Acte où il montre son humanité, tome IV, 364 ; 365. — Se dirige vers Belgrade lors de l'expédition de Souleiman contre les Hongrois, tome V, 16. — Temps pendant lequel il tient cette ville bloquée, 17. — Part qu'il a dans les opérations de cette guerre, 409 et *suiv.* — Concourt au siège de Rhodes, 31 et *suiv.* ; 417 ; 420 ; 422 et *suiv.* — Est déposé et mis à la retraite ; pourquoi ? 44 ; 45 et *suiv.*
- PIRI-REIS.** — Détails biographiques sur ce personnage, tome VI, 184 et *suiv.* — Sa mort ; héritage qu'il laisse, 185 et *suiv.*
- PIRIZADÉ MOHAMMED EFENDI** (imam du sultan). — Personnage qu'il remplace dans les fonctions de juge de Constantinople, tome XIV, 249. — Est promu au rang de grand-juge d'Anatolie, 264. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 93. — Lettre écrite par lui au chef des légistes persans, 103. — Sa révocation ; pourquoi ? *ibid.* — Age auquel il meurt ; détails à son sujet, tome XV, 180 et *suiv.*
- PIRIZADÉ OSMAN EFENDI** (moufti). — Appréciation de son mérite ; ouvrages dont il est l'auteur, tome XVI, 244. — Jugement porté sur lui comme politique, 245 et *suiv.*
- PIR MOUSTAFA-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XV, 74. — Est mis à la retraite, 104.
- PISANI** (commandant de Napoli di Romania). — Résistance qu'il oppose aux efforts de Kasim-Pascha pendant le siège de la ville, tome V, 286. — Epitaphe qu'on lit sur son tombeau, 529.
- PLAINE DE DAOUD-PASCHA.** — Sa destination ; nom qu'elle avait sous les Byzantins, tome IV, 9 et *suiv.*
- PLATANE.** — Célébrité de celui qu'on voit dans la ville de Kos, tome III, 272. — Usage auquel servait celui de l'hippodrome à Constantinople, tome X, 382 et *suiv.* ; 456.
- PLATONICIENS.** — Secte philosophique qu'on appelait ainsi dans l'école sindjirlu en Karamanie, tome I, 405 et *suiv.*

PODKOWA (Ivan). — Signification de son nom; personnage qu'il chasse de son gouvernement; sa mort; tome VII, 42.

POÉSIE. — Époque où elle prend naissance chez les Ottomans, tome II, 207. — Œuvres qu'elle produit, 477 et *suiv.*

POÈTES OTTOMANS. — Quels sont les plus en renom du règne de Mohammed I^{er}, tome II, 215 et *suiv.* — Noms des plus célèbres sous Mourad II, 363 et *suiv.*; 511 et *suiv.* — — Sous Mohammed II, tome III, 328 et *suiv.* — Sous Bayezid II, tome IV, 134; 418 et *suiv.* — Sous le règne de Souleïman I^{er}, tome VI, 248 et *suiv.* — Énumération de ceux qui sont morts à cette époque, 503 et *suiv.* — Appréciation de ceux qui vécurent à l'époque de Mourad IV, tome VIII, 371 et *suiv.* — Coup d'œil sur ceux qui moururent la dernière année du onzième siècle de l'hégire, tome XII, 276 et *suiv.* — Liste de ceux qui ont brillé depuis 1676 jusqu'en 1700, 278; 518 et *suiv.*

POIDS ET MESURES. — Exposé comparatif de ceux des Turcs, tome XV, 43 et *suiv.*; à la note.

POISSON. — Taille gigantesque de celui trouvé dans le port de Constantinople, en 1697, tome XII, 434 et *suiv.*

POLITIQUE EXTÉRIEURE. — Règne sous lequel celle de l'empire ottoman se formule, tome IV, 50. — *Voy. DIPLOMATIE.*

POLOGNE. — Époque où elle conclut le premier traité avec Bayezid II, tome IV, 43. — Cause qui rompt la bonne harmonie entre cette nation et la Porte, 44. — État de ses relations avec Souleïman I^{er}, tome V, 70. — Énumération de ses ambassadeurs accrédités auprès de ce prince, depuis 1549 jusqu'en 1553, tome VI, 55. — Relations entretenues par elle avec la Porte sous Mourad III, tome VII, 184 et *suiv.* — Paix qu'elle maintient avec Mohammed III, 363. — Traité qu'elle

conclut avec Ahmed I^{er}, tome VIII, 147; 407 et *suiv.* — Circonstance qui trouble ses rapports d'amitié avec ce prince, 192 et *suiv.* — Époque où elle signe le traité de Boussa; stipulations qui y sont faites, 219. — Réfuge qu'elle accorde au kalgha de Crimée Schahim-Ghirai, tome IX, 111. — Traité conclu par elle avec Mourad IV, 161 et *suiv.* — Puissance qui provoque la Porte à lui faire la guerre, 228. — Détails sur la marche des hostilités, 229 et *suiv.* — Est disposée à la paix, 234. — Stipulation de sa nouvelle paix avec la Porte, 235 et *suiv.* — Traité qu'elle conclut avec le khan des Tatares, tome XI, 256 et *suiv.* — Expédition entreprise contre elle par Mohammed IV, 376 et *suiv.* — Paix humiliante qu'elle conclut avec la Porte, par l'intermédiaire du khan de Crimée, 388 et *suiv.* — Nouveau traité signé par Sobieski, après l'expulsion des Ottomans du territoire de Pologne, 433. — Par qui elle est représentée à Constantinople, en 1677, tome XII, 9, 10. — Condition définitive de son traité de paix avec la Sublime Porte en 1678, 498 et *suiv.* — Son alliance avec l'Autriche en 1683, 83. — Se ligue avec le pape, Venise et l'Autriche contre la Turquie, 160. — Invasion de son territoire par les Tatares en 1695 et 1696; 380; 406. — Résultat qu'a pour elle le traité de paix de Carlowicz, 463; 473 et *suiv.* — Projet d'alliance offensive et défensive qu'elle offre à la Porte, tome XIV, 436 et *suiv.* — Objet de l'ambassade envoyée par elle à Constantinople, sous le second grand-vizirat d'Ali Hekkimzadé, tome XV, 64 et *suiv.* — Idée que la Porte conçoit du partage de cette puissance, tome XVI, 274 et *suiv.* — Abandon où elle se trouve, 316 et *suiv.* — Manière dont la Porte accueille les envoyés de la Confédération, 382 et *suiv.* — Sa déchéance, tome XVII, *post-face*, vj.

- POLYGAMIE.** — Comment elle est appréciée, tome x, 2 et *suiv.*
- POMPIERS.** — Epoque de leur établissement à Constantinople, tome xiv, 180.
- PONIATOWSKI (Stanislas).** — Missions dont le charge Charles XII, roi de Suède, auprès de la Porte, tome xiii, 212 et *suiv.* — Réclamations que provoque son élection au trône de Pologne, tome xvi, 120 et *suiv.*; 424 et *suiv.* — Agent qu'il envoie à la Porte pour lui notifier son élection, 124. — Est reconnu par cette puissance à l'instigation de la Russie et de la Prusse, 126.
- PONTS.** — Énumération des plus remarquables construits dans l'étendue de l'empire ottoman, tome iv, 242; 440 et *suiv.*
- PORTE.** — Ce qu'on entend par ce mot en Orient; détails à ce sujet, tome iii, 298 et *suiv.*
- PORTE IMPÉRIALE DES SULTANS.** — Lieu où Mohammed II fit élever ce monument à Constantinople, tome iii, 129, et *suiv.* — Inscriptions qu'on y remarque, 130. — Officiers employés à sa garde, 319. — Spectacle qu'offre l'intérieur un jour de réception solennelle des ambassadeurs, tome v, 149.
- PORTER (ambassadeur du roi d'Angleterre Georges II).** — Manière dont il est reçu par les ministres de la Porte en 1755, tome xv, 293 et *suiv.* — Lettres de félicitations qu'il est chargé par sa cour de remettre à Moustafa III, tome xvi, 8. — Ses menées pour exciter la Porte contre l'Autriche et la France, 10. — Appui qu'il prête à Rexin, ambassadeur de Prusse, 68 et *suiv.* — Notifie à la Porte l'avènement de Georges III, 71.
- PORTES.** — Conquête qui enlèvent les portes des villes dont ils se rendent maîtres, tome ii, 15 et à la *note.*
- POSTE AUX PIGEONS.** — A qui est due cette invention en Orient, tome iv, 296.
- POTEMKIN (général russe).** — Part qu'il a dans la campagne de 1773 contre la Porte, tome xvi, 360.
- POTOCKI (généralissime de Pologne).** — Relations diplomatiques qu'il a avec la Porte; calomnie dont il use envers la famille Czartorysky, tome xv, 244. — Objet de sa correspondance avec la Porte, tome xvi, 191 et *suiv.* — Lieu où il se réfugie; réception que lui fait le grand-vizir Mohammed-Emin, dans son camp, pendant la campagne des Turcs contre la Russie, en 1769; 220 et *suiv.* — Engagement qu'il prend envers l'armée ottomane au nom de la confédération, 223. — Comment il est traité par le nouveau grand-vizir, à Khandepé, 285 et *suiv.*
- PREDICTIONS.** — Leur influence sur les masses; distinction qu'il faut faire entre elles, tome ii, 390 et *suiv.*
- PRÉSENTS.** — Preuve de cet usage et de son antiquité entre souverains, tome i, 172 et *suiv.* — Forme que les princes orientaux observaient dans les présents, tome ii, 54 à la *note.* — Énumération des objets composant ceux que l'ambassadeur de Perse offre à Sélim II, à l'occasion de son avènement, tome vi, 323 et *suiv.* — Nombre de présents annuels offerts à la Porte par l'Autriche, depuis 1568, tome vii, 407 et *suiv.* — Epoque où les présents honorifiques sont abolis, tome xii, 471. — En quoi consistaient ceux apportés à Mahmoud I^{er}, par l'ambassadeur d'Autriche, après le traité de Belgrade, tome xv, 18, 313 et *suiv.* — Énumération de ceux envoyés à l'empereur d'Autriche par la Porte dans cette circonstance, 21 et *suiv.* — Liste des présents offerts au sultan par le schah de Perse, 315 et *suiv.* — Etat de ceux envoyés au schah par le sultan, 120; 358 et *suiv.* — Énumération de ceux envoyés au roi de Prusse Frédéric II, par la Porte, tome xvi, 115. — Espèce de celui donné par

- Mohammed-Emin, à son épouse, Schah Sultane, 165 et *suiv.*
- PREVEZA (forteresse située à l'entrée du golfe d'Arta). — Époque où les Vénitiens l'enlèvent aux Turcs, tome XII, 163.
- PRIÈRE PUBLIQUE. — Modifications qu'elle subit chez les ottomans, tome I, 118.
- PRINCES CHRÉTIENS. — Rançon qu'ils sont obligés de payer annuellement aux Turcs à chaque nouvelle trêve, pour en obtenir la paix; époque où cette sujétion cesse, tome I, 102.
- PROPRIÉTÉ TERRITORIALE. — Principe d'après lequel elle est constituée en Turquie, tome VI, 267 et *suiv.*
- PROSKI (ambassadeur de Pologne, près la Sublime Porte). — Captivité qui lui est imposée lors de la campagne contre l'Autriche; services qu'il rend à l'armée impériale dans cette circonstance, tome XII, 104. — Conseils qu'il donne au grand-vizir, lors de la quadruple alliance de l'Autriche, du Pape, de Venise et de la Pologne contre la Turquie, 173.
- PROSOROWSKI (prince polonais au service de la Russie). — Opérations qu'il dirige lors de la guerre de cette puissance contre la Porte, en 1769, tome XVI, 217; 225. — Part qu'il prend à la campagne de Crimée en 1771; 298.
- PROTOGÈNE (peintre de Caune). — Honneur que Démétrius rend au génie de cet artiste, dans le siège de Rhodes, tome III, 264. — Tableau qui en est l'occasion, 421. — Lieu où il fut placé à Rome; sa destinée, 265.
- PRUSIAS-SUR-MER. — Voy. KEMLIK.
- PRUSSE. — Autorisation que le ministère de cet état donne aux directeurs des bibliothèques royales, tome I, v, à l'introduction. — Traité d'amitié qu'elle offre à la Porte, sous le règne de Frédéric II, tome XVI, 11. — Conclusion de ce traité, 67 et *suiv.* — Insuccès de son projet d'alliance offensive et défensive avec la Porte, 118. — Convention secrète conclue avec la Russie en prévision des hostilités de l'Autriche contre cette puissance, 313.
- PUCHAIMB (Jean Rodolphe; conseiller de la chambre de la Basse-Autriche). — Ambassade qu'il remplit près de Mourad IV; teneur de ses instructions, tome IX, 237 et *suiv.* — Question de préséance élevée entre lui et l'ambassadeur français, 239. — Résultat de sa mission, 240.
- PUTIFAR (grand trésorier de Pharaon). — Était eunuque selon les traditions arabes, tome X, 76.
- PYLLIS (Michel; d'Ephèse). — Fonction qu'il remplissait à la cour de Manuel Paléologue; soupçons dont il est l'objet, tome II, 236. — Comment il échappe à la mort, 237.

Q.

- QUATRE (nombre). — Cas que les Ottomans en font, tome I, 8; 361. — Son usage dans la division hiérarchique, tome III, 305.

R.

- RAAB** (chevalier de). — Ouvrages qu'il procure à M. de Hammer, pour servir à son histoire de l'Empire Ottoman, tome I, v, à l'introduction.
- RAAB** (ville de Hongrie). — Manière dont elle tombe au pouvoir des troupes impériales, tome VII, 343 et *suiv.* — Par quel subterfuge, le gouverneur de cette ville parvient à la soustraire à l'invasion des Turcs, lors de la guerre de 1683, tome XII, 88.
- RADJIBEG** (administrateur de la mosquée de Mohammed-Pascha). — Influence qu'avait eue sur lui l'usage immodéré de l'opium, tome XVI, 64. — Place qu'il obtient, grâce aux conséquences de ses excès, *ibid.*
- RADUL** (frère de Wlad, prince de Valachie). — Amour que Mohammed II avait pour lui, tome III, 86. — Principauté dont il est investi par le sultan; combien de temps il y régna? sa mort, 91.
- RADUL** (prince de Valachie, ancien moine). — Lutte qu'il soutient contre Mohammedbeg; prince dont il reçoit des secours, tome v, 68. — Se livre lui-même à Souleïman I^{er}; conduite du sultan envers lui, 69.
- RADUL** (voïévode de Valachie, fils de Léon). — Prix auquel il achète cette principauté; surnom que lui donnaient les Turcs; caractère de son administration, tome XI, 268. — Sa déposition; lieu où il termine ses jours, *ibid.*
- RAGHIB-MOHAMMED-PASCHA** (reis-efendi). — Comment il est apprécié, tome xv, 34 et *suiv.* — Est promu au rang de vizir-gouverneur d'Egypte, 76. — Moyen qu'il emploie pour étouffer la rébellion des begs-mamlouks, 150 et *suiv.* — Sa chute, 173. — Est rappelé à Constantinople; en quelle qualité? 174. — Emploi auquel il est nommé; son esprit; son érudition, 175. — Sa conduite dans le gouvernement de Rakka, 222 et *suiv.* — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; nouvelle marche qu'il imprime au gouvernement, 304. — Est confirmé dans sa charge par Moustafa III, tome XVI, 2. — Dispositions favorables qu'il montre en faveur d'une alliance avec la Prusse, 11. — Son habileté à dissimuler; soins qu'il donne à la réforme des abus; coup d'œil rétrospectif sur son administration avant l'avènement de Moustafa III, 12 et *suiv.* — Comment il déjoue les mauvais desseins que le kislarağa Aboukoulf avait contre lui, 13 et *suiv.* — Princesse qu'il épouse, 21 et *suiv.* — Heureux effets qui résultent pour le trésor de l'ordre introduit par lui dans les fermages de la Mecque et de Médine; récompense qui lui en revient, 24. — Permet à plusieurs exilés de rentrer à Constantinople, 25. — Changements importants qu'il opère dans l'administration et parmi les gouverneurs de province, 37 et *suiv.* — Preuve de l'autorité dont il jouit, 39 et *suiv.* — Projet qu'il a d'unir la Mer-Noire au golfe de Nicomédie par un canal, 42 et *suiv.* — Mesures qu'il prend pour assurer l'envoi régulier du tribut d'Egypte à Constantinople et l'expédition des grains à la Mecque, 48 et *suiv.* — Sagesse de son administration, 52 et *suiv.* — Idée de son style, 54 et

- suiv.* — Appréciation de son mérite comme homme d'Etat, 66 et *suiv.* — Concessions qu'il faisait au sultan pour conserver son ascendant sur lui, 77. — Bibliothèque et collège dont il est le fondateur, 79 et *suiv.* — Sa mort; lieu où il est enterré, 80. — Mérite de l'ouvrage dont il est l'auteur, 84. — Détails biographiques à son sujet, 88 et *suiv.* —
- RAGUSAINS.** — Proverbe accrédité dans le Levant à leur sujet, tome XIII, 43.
- RAGUSE (république de).** — Sa situation topographique; est la première puissance chrétienne à conclure un traité avec les Ottomans, tome I, 230. — Objet de ce traité, *ibid.* et *suiv.* — Alliance que Mohammed I^{er} renouvelle avec elle; est la première à reconnaître la souveraineté de ce prince, tome II, 162. — Causes qui la soumettent de la part de Mohammed II à une augmentation de tribut, tome III, 8 et *suiv.*; 378. — Circonstance qui la fait imposer par les Turcs de deux mille ducats de plus après le siège de Scutari, 191. — Faveur qu'elle obtient de Bayezid II, à son avènement au trône, tome IV, 4. — Présent qu'elle envoie au sultan et au grand-vizir; pourquoi? 10. — Etat de ses relations avec Souleïman I^{er}, tome V, 20 et *suiv.* — Valeur du présent qu'elle envoie à Mourad III et au grand-vizir, tome VII, 41. — Désastre qu'elle éprouve par l'effet d'un tremblement de terre en 1668, tome XI, 265 et *suiv.* — Comment elle est traitée par la Porte à la suite de cet événement, 266. — Tribut arbitraire que lui impose Kara-Moustafa, grand-vizir de Mohammed IV, tome XII, 18. — Mauvais traitement subi par ses envoyés à Constantinople, 30. — Rançon que leur demande le grand-vizir, 36. — Parvient enfin à se libérer, 38. — Sa situation politique après la prise de Belgrade par Kœprilü Moustafa, en 1692, 333. — Contribution qu'elle paie à la Porte en 1695, 394. — Ses rapports avec cette puissance sous Moustafa II, tome XIII, 43. — Difficultés que fait naître entre elle et la république de Venise, le péage imposé par cette dernière aux navires ragusains, naviguant dans le golfe de Venise, tome XV, 242 et *suiv.* — Renouvellement du traité conclu dans l'île de Soussar, 243.
- RAKIM MOHAMMED-EFENDI** (intendant de l'arsenal). — Est nommé defterdar, tome XVI, 98. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Egypte, 150. — Règlements qu'il met en vigueur dans cette province, 158. — Sa destitution, 160.
- RAKKA** (ville du district de Rebia). — Noms sous lesquels elle était connue; détails sur cette place, tome IV, 251 et *suiv.*
- RAKOCZY** (prince de Transylvanie). — Effet de son ambition et de ses intrigues sur la Hongrie et la Transylvanie, tome IX, 294 et *suiv.* — Est confirmé par la Porte dans la dignité de souverain de la Transylvanie, 297. — Ambassadeur envoyé par lui au sultan Ibrahim; dans quel but? tome X, 13. — Effet de ses intrigues sur la bonne harmonie entre la Porte et l'Autriche, 60. — Alliance conclue par lui avec le général en chef de l'armée de Suède, contre l'empereur Ferdinand, 62. — Ses prétentions sur la souveraineté de la Hongrie supérieure, *ibid.* et *suiv.* — Obtient de la Porte l'abaissement de son tribut, 63. — Résultats fâcheux qu'ont ses brigandages pour cette puissance, 115 et *suiv.* — Réception qu'Ibrahim fait à son ambassadeur, 116. — Maladie mortelle dont il est atteint, 297. — Conduite qui amène sa destitution, tome XI, 13. — Situation où il se trouve par suite, 34 et *suiv.* — Forces dont il dispose, 36. — Défaites qu'il éprouve; lieu où il s'enfuit, 80. — Sa mort, *ibid.*, 122.
- RAKOCZY** (prince de Hongrie). — Dé-

- fiance que ses menées en Hongrie inspirent au diwan, tome XIII, 149. — Efforts que fait l'ambassadeur français pour bien disposer la cour de Constantinople en faveur de ce prince; opposition qu'il rencontre dans l'ambassadeur d'Autriche, 180 et *suiv.* — Subsidies que lui envoie la cour de France, 182. — Lettre qu'il adresse au sultan, *ibid.* et *suiv.* — Situation pénible où il se trouve, 227 et *suiv.* — Lettre que lui adresse le grand-vizir Damad-Ali pour l'engager à recommencer la guerre contre l'Autriche, 298 et *suiv.* — Réception qu'on lui fait à son retour de France à Andrinople, 335; 340. — Lieu où il est exilé; vie qu'il y mène, tome XIV, 22. — Insuccès de ses manœuvres; titre que son fils reçoit en France, 160. — Subsidies qui lui sont alloués par la Porte; mésintelligence survenue entre lui et Bonneval; pourquoi? 268. — Est dit mort, sans doute par erreur, à la page 325, puisque trois ans plus tard il conclut un traité avec le grand-vizir Yegen Mohammed, 408. — Insuccès de ses tentatives pour remonter sur le trône de Transylvanie, 429. — Sa mort; 432.
- RAKOVIZA** (Constantin; fils de Michel Rakoviza). — Personnage qu'il remplace sur le trône de Moldavie, tome XV, 197. — Est envoyé en Valachie avec le titre d'hospodar, 238.
- RAKOVISA** (Michel; prince de Moldavie). — Mode d'après lequel il est élevé à cette dignité, tome XIII, 155. — Est rappelé pour la seconde fois sur le trône, 194. — Sa destitution, tome XIV, 173. — Epoque où il est nommé hospodar de Valachie, tome XV, 48. — Motif de sa révocation, 79. — Lieu où il est exilé, *ibid.*
- RAKOVIZA** (Richard). — Comment il était surnommé; prix auquel il achète la principauté de Valachie, tome XIV, 240 et *suiv.* — Sa destitution, 247.
- RAMADHAN** (dey d'Alger). — Présents qu'il envoie à Mohammed IV, tome XI, 100. — Composition de son diwan; ses relations diplomatiques, 101.
- RAMAZAN** (le scheikh). — Mission dont Souleïman le charge auprès de Timour; accueil que lui fait ce prince, tome II, 111.
- RAMAZAN-OGHLI** (dynastie de). — Détails historiques sur son origine, tome IV, 16 et *suiv.*
- RAMI**. — *Voy.* **RAMI MOHAMMED-PASCHA**.
- RAMI MOHAMMED-PASCHA** (reis efendi sous Moustafa II). — Mission diplomatique dont il est chargé auprès de l'Autriche en 1698, tome XII, 438. — Sa conduite au congrès tenu dans cette circonstance; éloge de sa capacité et de son style; mérite de sa collection d'écrits politiques, 455. — Détails biographiques à son sujet, tome XIII, 7 et *suiv.* — Alliance que le moufti Feizoullah contracte avec lui; dans quel but? 87. — Est nommé vizir, *ibid.* — Opposition qu'il fait au grand-vizir relativement à ses projets belliqueux, 91. — Reçoit le sceau de l'empire, 92. — Premières choses dont il s'occupe dans son administration, *ibid.* et *suiv.* — Réformes auxquelles il travaille, 97 et *suiv.* — Soins qu'il prend de la sûreté de l'empire et des finances, 102 et *suiv.* — Ennemis que lui fait sa conduite, 106 et *suiv.* — Considérations sur ses qualités publiques; mécontentement qu'il excite, 108 et *suiv.* — Conséquence de la haine générale à laquelle il est en butte, 111 et *suiv.* — Sa conduite pendant la révolte éclatée à Constantinople, 118 et *suiv.* — Sa fuite, 128. — Conduite de Damad-Hasan envers lui; gouvernement auquel il est nommé, 147. — Prend possession du gouvernement d'Egypte, 162 et *suiv.* — Vicissitudes de sa vie, 199 et *suiv.* — Sort qu'il subit; ouvrage qu'il a laissé, 200.
- RAOUDHA** (île de). — Ce qui la rend célèbre dans l'histoire ottomane, tome IV, 331 et *suiv.*

- RARESCH** (prince de Moldavie). — Guerre que Souleiman I^{er} se résout à lui faire; pourquoi? tome v, 288 et *suiv.* — Sa fuite devant les armées ottomanes, 291. — Prince qui le remplace dans la souveraineté, *ibid.*
- RAVESTEIN** (amiral français). — Descente qu'il fait dans l'île de Mitylène; assiège la capitale, tome iv, 69. — Parage où sa flotte périt tout entière, 70.
- RAWENDI** (chef de secte). — Epoque où il répand sa doctrine; en quoi elle consistait, tome ii, 187.
- RAYAS**. — Lois qui les concernent en Turquie, tome vi, 271 et *suiv.* — Institution d'après laquelle ils sont régis en 1690; à qui elle est due, tome xii, 307.
- REBIA GULMISCH** (sultane favorite de Mohammed IV). — Epoque où elle accouche du prince Moustafa; son origine; influence qu'elle avait sur son mari, tome xi, 164 et *suiv.* — Lieu où elle est obligée de se retirer à la déchéance de Mohammed; son portrait; circonstance qui caractérise sa jalousie, tome xii, 243 et *suiv.*
- REDJEB-PASCHA** (capitaine de la marine ottomane). — Flotte dont il a le commandement; avantages qu'il remporte sur les cosaques de la Mer-Noire, tome viii, 325. — Personnage auquel il succède dans la place de kapitan-pascha, 338. — Princesse qu'il épouse, tome ix, 4. — Expédition qu'il dirige contre le khan de Crimée, Mohammed-Ghirai, 50 et *suiv.* — Résultat malheureux qu'elle a pour les armes de la Porte, 52 et *suiv.* — Victoire signalée remportée par lui sur les Cosaques de la Mer-Noire, 64 et *suiv.* — Insubordination qu'il provoque dans la capitale par ses intrigues, 82. — Est nommé kaimakam, 83. — Complot qu'il trame contre Hasan-Pascha, 163. — Crime qu'on lui impute envers ce personnage, 164. — Part qu'il a dans la rébellion des sipahis au sujet de la destitution de Khosrew, 171. — Est nommé grand-vizir; avis qu'il donne à Khosrew, 174. — Vengeance qu'il veut tirer de la mort de ce personnage, 176. — Sa conduite dans cette circonstance, 177 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 181 et *suiv.*
- REDJEB-PASCHA** (grand chambellan de Mohammed IV). — Ce qu'il avait été auparavant, tome xii, 139. — Nouvelles faveurs qu'il obtient, 140. — Est nommé kaimakam de l'étrier, à Andrinople, 196. — Sa jalousie envers l'ancien kaimakam de Constantinople, *ibid.* — Ses différends avec le kadiasker de Roumilie, 208 et *suiv.* — Conduite qu'il tient envers le defterdar Ali, 210. — Arrêt de mort prononcé contre lui par le sultan; circonstance qui lui permet de s'enfuir, 236. — Sort qu'il subit, 246.
- RELIQUES**. — Par qui fut révélé le lieu où se trouvait la sainte lance, tome ii, 395. — Objets sacrés qui furent déposés dans le trésor du sérail, après la prise de Constantinople, 518. — Main droite de saint Jean Baptiste, envoyée au grand-maître des chevaliers de Rhodes, par le sultan Bayezid, tome iii, 362. — Eglise où elle fut livrée à la vénération des fidèles, *ibid.*; 453. — Abus qu'en font les grecs, 365. — Vénération qu'inspirent celles déposées dans la salle située dans l'intérieur du harem, appelée *Chambre du noble habit*, tome viii, 186 et *suiv.*
- RENINGER** (résident impérial). — Sa captivité au camp des Ottomans pendant la guerre de la Porte contre la Hongrie en 1664, tome xi, 178 et *suiv.* — Négociation que le grand-vizir entame avec lui, 180 et *suiv.* — Présents qu'il reçoit après la ratification de la paix entre l'Autriche et la Porte, 190 et *suiv.*
- REPAS**. — Luxe que les Ottomans y apportaient sous le règne de Mohammed IV, tome x, 263. — Détails sur la composition de celui offert

- par le grand-vizir Amoudjazadé Housein Kœprilî, aux ambassadeurs d'Autriche, d'Angleterre et de Hollande, tome XIII, 29 et *suiv.*
- REPIN** (général russe). — Part qu'il prend à la guerre contre les Turcs en 1770, tome XVI, 261; 262. — Paix qu'il conclut avec les ambassadeurs de la Porte, à Kainardjé, 392 et *suiv.*
- RÉPUBLIQUE.** — Mot qui exprime ce mode de gouvernement dans les langues turque et persane, tome XIV, 317.
- RÉSUIVOIR DE BOURGAS.** — Princes qui ont contribué à sa construction; destinées qu'ils ont eues, tome VIII, 312 et *suiv.*
- RESMI AHMED-EFENDI.** — *Voy. AHMED-RESMI.*
- RETIMO** (ville de l'île de Crète). — Détails sur cette place; siège qu'elle subit de la part des Ottomans, tome X, 126 et *suiv.*
- REWAFIZ.** — Signification de ce mot, tome IV, 166.
- REXIN** (chargé d'affaires prussien). — Mission qu'il remplit auprès d'Osman III; détails à son sujet, tome XV, 295. — Résultat de ses démarches à Constantinople, 296. — Objet de son voyage à Smyrne; incognito sous lequel il lui est permis d'aller à Constantinople, tome XVI, 11. — Lieu de sa naissance; fonctions qu'il avait exercées dans sa vie; missions dont il est chargé auprès de la Porte par Frédéric II, roi de Prusse, tome XVI, 67. — Traité qu'il conclut avec Moustafa III, *ibid.* et *suiv.* — Note que lui remet Raghib-Pascha; résultat de sa mission extraordinaire auprès de la Porte, 115; 118. — Cause de son rappel, *ibid.*
- RHODES** (capitale de l'île de ce nom). — Coup d'œil historique, sur cette ville, tome III, 263 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part de Mesih-Pascha, général de Mohammed II, 281 et *suiv.* — Est assiégée par Souleiman I^{er}; détails à ce sujet, tome V, 30 et *suiv.*; 416 et *suiv.*
- RHODES** (île de). — Coup d'œil historique sur cette île, tome III, 261 et *suiv.*; 421. — Sa topographie, 280 et *suiv.*; 424. — Relation du siège qu'elle soutient contre Mesih-Pascha, général de Mohammed II, 281 et *suiv.* — Est assiégée par Souleiman I^{er}; détails à ce sujet, tome V, 29 et *suiv.*; 416 et *suiv.* — Îles qui se soumettent après sa chute, 42. — Célébrité de ce siège, 43.
- RHODIENS.** — Détails historiques sur ce peuple, tome III, 264 et *suiv.* — Cause à laquelle ils attribuent leur victoire sur Mesih-Pascha, lors du siège de leur île par ce général, 288.
- RODOLPHE II** (empereur d'Autriche). — Époque où il prend possession du trône; trêve qu'il signe avec Mourad III, tome VII, 33 et *suiv.* — État des relations entre ce prince et lui, 36 et *suiv.*; 255 et *suiv.*; 258 et *suiv.* — Pays où il institue *la cloche des Turcs*; pour quoi? 264. — Guerre qu'il soutient contre la Porte, 268 et *suiv.* — Traité d'après lequel la Transylvanie doit lui revenir à la mort de Bathory, 275 et *suiv.* — Politique dont il use à l'égard de Michel de Valachie, tome VIII, 2 et *suiv.* — Traité remarquable qu'il conclut avec Ahmed I^{er}, 108 et *suiv.* — Reprise des négociations avec ce prince à l'occasion de la Transylvanie, 142. — Réponse de l'empereur au sultan à cette occasion, 143; 405 et *suiv.*
- ROGER** (grand-amiral de l'empire de Byzance). — Professions qu'il avait exercées auparavant, tome I, 94.
- ROGGENDORF** (Guillaume; baron de). — Part qu'il a dans la défense de Vienne contre Souleiman I^{er}, tome V, 122. — Met le siège devant Ofen, 153. — Insuccès de ses tentatives, 154.
- ROHA.** — *Voy. EDESSA.*
- ROKNEDDIN-KILIRDJARSLAN.** — *Voy. KILIRDJARSLAN IV.*

- ROKNEDDIN - SOULEIMAN** (fils d'Azeddin-Kilidjarslan II). — Empire dont il devient le maître, tome I, 30 et *suiv.* — Idée de ce prince; titre que les khalifes d'Égypte lui avaient donné pour le caractériser; exemple de sa sévérité, 31. — Sa mort, 32. — Généalogie de ce prince, *au tableau.* *Voy.* KILIDJARSLAN.
- ROMANZOFF** (le comte Pierre Alexandrowitsch, feld-maréchal russe). — Armée dont il a le commandement lors de la guerre de la Russie contre la Porte en 1769, tome XVI, 215. — Opérations qu'il dirige, *ibid.*; 238 et *suiv.*; 257; 259. — Propositions de paix faites par lui au grand-vizir Khalil-Pascha, 268. — Pourparlers avec la Porte au sujet d'un armistice, 315. — Lettre au grand-vizir où il regrette la rupture des négociations, 329. — Motifs de l'inimitié qu'il nourrit contre Orloff, *ibid.* — Signifie au grand-vizir l'ouverture d'un nouveau congrès à Bukarest, 336. — Sa conduite dans la reprise des hostilités contre les Turcs après la dissolution du congrès, 360 et *suiv.* — Est autorisé à renouer les négociations avec la Porte; démarche qu'il fait auprès des ambassadeurs d'Autriche et de Prusse à ce sujet, 381. — Traité de paix entre la Porte et la Russie, conclu par son intervention à Kainardjé, 392 et *suiv.*
- ROME.** — Consternation qu'éprouve cette ville à l'approche de la flotte de Khaireddin Barberousse, tome V, 351.
- ROMODANOWSKY** (général russe). — Met en déroute les Turcs devant Cehryn, tome XII, 27. — Ne peut les empêcher de prendre cette place, 28. — Victoire qu'il remporte sur eux, 29.
- ROUFAÏS** (ordre des). — Détails sur les membres de cette communauté, tome I, 205.
- ROUMILIE.** — Origine et but des demi-fiefs établis dans cette contrée, tome II, 206.
- ROUMI-MOHAMMED** (officier de l'armée de Khosrew). — Reçoit l'ordre de nettoyer le défilé de Nefsid, où se tenait cachée une troupe de la secte des assassins; succès de son entreprise, tome IX, 141. — S'oppose à la déposition de Mourad IV; dans quel but? 179. — Détails à son sujet, 181; 200. — Est assiégé dans Aintab par Alibeg; sort qu'il subit, 201 et *suiv.*
- ROUM MOHAMMED-PASCHA** (second vizir de Mohammed II). — Haine qu'il nourrit contre Mahmoud-Pascha; accusation dont il charge celui-ci auprès du sultan; pourquoi? tome III, 119. — Idée que sa conduite donne de son caractère, 120. — Fonction à laquelle il est élevé, *ibid.* — Mission dont il est chargé dans la Karamanie; sa conduite dans cette circonstance, 138 et *suiv.* — Cause de sa disgrâce, 139. — Institution financière qu'il introduit sous son administration, *ibid.* et *suiv.*
- ROUSTEM** (beglerbeg d'Ofen). — Hostilités auxquelles il se livre contre les Hongrois pendant les négociations entre Ferdinand et la Porte, tome VI, 156. — Sa mort, 157.
- ROUSTEM-PASCHA** (vizir et gendre de Souleiman I^{er}). — Circonstance à la suite de laquelle il est élevé à la place de second vizir, tome V, 328. — Influence dont il jouissait; d'où elle lui venait, 329 et *suiv.* — Conférence qu'il a avec les envoyés de Ferdinand d'Autriche, 342 et *suiv.* — Participation qu'il a dans le départ de la flotte ottomane contre Charles-Quint, 351. — Est élevé à la fonction de grand-vizir, 386. — Son origine; détails biographiques à son sujet, *ibid.* et *suiv.*; 551 et *suiv.* — Est chargé de diriger l'expédition contre la Perse, tome VI, 53. — Rapport fait par lui à Souleiman au sujet des dispositions des janissaires en faveur du prince

- Moustafa, 54. — Sa destitution, 57. — Réflexions sur la participation qu'il aurait eue à l'exécution du prince, *ibid.* et *suiv.* — Manière dont il se venge du poète Yahya, qui en déplorait la mort, 60. — Conséquences de sa haine contre Lala Moustafa, 120 et *suiv.* — Sa mort, 143. — Appréciation de la conduite publique de cet homme d'Etat, 144 et *suiv.*; 259 et *suiv.* — Idée de sa succession, 145 et *suiv.*
- ROUSTEM-PASCHA (gouverneur de Karamanie). — Refus qu'il fait du grand-vizirat, tome XIV, 251 et *suiv.* — Est nommé serasker dans l'expédition contre la Perse, 252. — Ville et forteresse dont il se rend maître, 256.
- ROUTBEÏ KARIBI OULAS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 19.
- ROUTBEÏ KPAMISÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 11.
- ROUTBEÏ MOUSSILÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 10.
- ROUTBEÏ OULAS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 17 et *suiv.*
- ROUTBEÏ RABIÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 11.
- ROUTBEÏ SADISÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 12.
- ROUTBEÏ SALISÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 11; 22 et *suiv.*
- ROUTBEÏ SAMINÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 12.
- ROUTBEÏ SANI. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieu de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 20 et *suiv.*
- ROUTBEÏ SANIYÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 10.
- ROUTBEÏ SARIÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 12.
- ROUTBEÏ SITTE. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 10.
- ROUTBEÏ TASSIÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 13.
- ROXELANE (épouse de Souleïman I^{er}). — Influence qu'elle exerçait sur son mari; participation qu'elle eut à la chute d'Ibrahim, tome V, 329; 538. — Détails et éclaircissements sur cette princesse, 486 et *suiv.*; 538 et *suiv.*; tome VI, 9 et *suiv.* — Époque de sa mort; lieu de sa sépulture, 99. — Appréciation de son esprit et de son caractère, *ibid.*; 483.
- RUSSEL-BALIOU (chef d'une troupe de mercenaires francs au service de Diogène, empereur de Byzance). — Sa défection lors de la guerre de cet empereur contre Alparslan, tome I, 14. — Distinction de son rang, *ibid.*, à la note.
- RUSSIE (Etat de). — Époque de ses premières relations avec l'empire ottoman, tome IV, 46 et *suiv.* — Nature de ses rapports avec Sélim I^{er}, 157 et *suiv.* — *Id.* avec Souleïman I^{er}, tome V, 20 et *suiv.* — *Id.* avec Mourad III, tome VII, 188 et *suiv.* — Motif de la déclaration de guerre que lui fait la Turquie, en 1677, tome XII, 4. — Mauvais accueil que reçoivent ses

ambassadeurs à Constantinople, 20. — Conditions auxquelles on lui offre la paix, *ibid.* — Reprise des hostilités, 25 et *suiv.* — Demande de nouveau la paix à la Porte, 34; 492. — Comment y répond le grand-vizir, 35. — Troisième ambassade qu'elle envoie à Constantinople, 38. — Paix qu'elle obtient; à quelles conditions? présents qu'elle offre au sultan, 54 et 502. — Son alliance recherchée par la Turquie, 189; 190. — S'allie en 1686 à la Pologne contre la Turquie, 216. — Sort de ses armes en 1688, 1689 et 1695, 270; 300; 394 et *suiv.* — Avantage qu'elle remporte en 1696, 405 et *suiv.* — Part qu'elle prend aux conférences pour la paix de Carlowicz, 440 et *suiv.* — Epoque où elle débat pour la première fois ses intérêts en plein congrès, 453. — Conclusion de la paix entre elle et la Pologne, 463. — Armements qu'elle fait dans la Mer-Noire, sous Pierre-le-Grand, tome XIII, 149 et *suiv.* — Traité qu'elle conclut avec la Porte sous ce prince, 238 et *suiv.* — Relations diplomatiques qu'elle entretient avec cette puissance, tome XIV, 27 et *suiv.* — Refus qu'elle en éprouve au sujet de la reconnaissance du czar comme empereur, 28. — Négociations qui ont lieu en 1724 entre la Porte et elle au sujet de la Perse, 103 et *suiv.* — Traité de

partage qu'elle signe avec la Turquie, 106 et *suiv.* — Coup d'œil sur les causes qui amènent la guerre entre elle et l'empire ottoman sous le règne de Mahmoud I^{er}, 310 et *suiv.* — Nouvel arrangement conclu par elle avec l'Autriche au sujet de la Porte, 374. — Prétentions qu'elle manifeste au congrès de Niemirow, 380 et *suiv.* — Traité qu'elle signe avec la Porte en 1739, 464 et *suiv.* — Epoque où la Porte consent à donner aux czars le titre d'empereurs, tome XV, 33 et *suiv.* — Article secret joint au dernier traité d'alliance conclu entre l'impératrice Anne et l'empereur d'Allemagne, 157. — Ses desseins sur la Suède et le nord de l'Europe, 209. — Epoque où elle propose au cabinet de Vienne le partage de l'empire ottoman, tome XVI, 285. — Convention secrète conclue avec la Prusse, en prévision des hostilités de l'Autriche, 313. — Objet et résultat des congrès de Fokschan et Bukarest, 323 et *suiv.* — Cinquième campagne que les Turcs entreprennent contre elle, 383 et *suiv.* — Traité de paix conclu à Kainardjé avec la Porte, 392 et *suiv.* — Considérations sur ce traité, 394 et *suiv.* — Agrandissement de la Russie, tome XVII, *post-face*, vj. — Influence qu'elle prend sur l'empire ottoman, vij.

S.

SAAD (fils de Saïd; schérif de la Mecque). — Ses cruautés, tome XII, 364. — S'enfuit devant Ismaïl Pascha, gouverneur de Damas; pourquoi? attaque l'armée ottomane, 365. — Lettre qu'il reçoit du sul-

tan Moustafa II; armée avec laquelle il était rentré à la Mecque, 375. — Ses succès; conduite forcée de la Porte envers lui, 376 et à la note.

SAADI (écrivain turc). — Apprécia-

- tion de ce personnage, tome IV, 132; 414.
- SABACZ** (fort). — Époque de sa fondation, tome III, 184. — Efforts inutiles des Hongrois pour empêcher sa construction, 185. — Dissertation sur ce nom, 407.
- SABATHAI LEVI** (juif de Smyrne). — Caractère divin qu'il s'attribue; sensation qu'il cause chez les juifs; détails à ce sujet, tome XI, 239 et *suiv.* — Ce qu'il devient, 241.
- SABRE**. — Forme de celui qu'Osman reçut lors de son investiture, tome I, 105. — Différence qui distinguait celui du khalife Omar; nom qu'il lui avait donné; emploi auquel on fait servir l'image du sabre à deux pointes, *ibid.*
- SADES** (corps militaires). — Nombre d'hommes dont ils se composent, tome II, 28 à la note.
- SADI** (ordre des). — Nom de son fondateur; caractère des membres de cette communauté, tome I, 209.
- SADIK - MOHAMMED**. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XIII, 188. — Cause de sa destitution, 189.
- SADI TSCHELEBI**. — Fonctions dans lesquelles il succède à Kemalpaschazadé; son mérite, tome V, 258.
- SAFA - GHIRAI**. — *Voy.* GHIRAI-SAFA.
- SAFFIS** (dynastie des). — Son origine, tome IV, 82. — Détails à ce sujet, 88 et *suiv.*
- SAFI - BEHADIR** (schah de Perse). — Prince auquel il succède, tome IX, 132. — Guerre qui signale son avènement, *ibid.* et *suiv.* — Traitement qu'il fait subir à quatre cents des meilleurs archers du Ghilan; pourquoi? 213. — Dispositions hostiles qu'il montre contre les begs installés par son grand-père, 291. — Lettre que Mourad IV lui écrit après la prise de Bagdad par les armées ottomanes, 345 et *suiv.* — Conclut la paix avec la Porte, 350.
- SAFI-MIRZA** (prétendu fils du schah Houssein). — Parti que la Porte cherche à tirer de lui contre Nadirschah, tome XV, 57; 71. — Manière dont il est traité après l'alliance de la Porte avec la Perse, 123. — Prétentions qu'il élève au trône de Perse après la mort de Nadirschah, 147. — Tente de s'emparer des riches présents destinés à ce prince, 148.
- SAFIYÉ** (première épouse de Mourad III). — Influence qu'elle exerce sur le sultan; détails biographiques sur cette princesse, tome VII, 9 et *suiv.* — Lettre qu'elle reçoit de Catherine de Médicis, 191. — Protection qu'elle accorde à Venise, 192; 193. — Son intercession en faveur de Ferhad-Pascha, 302 et *suiv.* — Ascendant qu'elle conserve sous Mohammed III, 317; 332. — Projet sanguinaire proposé par elle contre les chrétiens, *ibid.* — Revenus dont elle jouissait, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où elle va recevoir le sultan lors de son retour à Constantinople, 333. — Protection qu'elle accorde à Hasan-Pascha, 341. — Bruit que ce personnage répand sur elle, 342. — Mosquée qu'elle construit à Scutari, 365. — Moyens dont elle se servait pour conserver sa haute faveur, 366. — Lieu où elle est releguée à l'avènement d'Ahmed I^{er}, tome VIII, 55. — Époque de sa mort, 253.
- SAGANOS-PASCHA** (grand-amiral de Mohammed II). — Expédition dont il est chargé par le sultan, tome III, 54; 57. — Cause de sa déposition, 59. — Ordre qu'il exécute envers Franco Acciaïoli, *ibid.*
- SAGUNDINO** (Aloisio). — Mission dont la république de Venise le charge auprès de Bayezid II, tome IV, 75; 391 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur, 75.
- SAHAKI MOUSTAFA** (grand-juge de Roumilie). — Époque de sa mort; ouvrage dont il est l'auteur, tome XII, 46, au texte et à la note.

- SAHIB** (frère de Mohammed-Ghirai). — Comment il échappe au massacre dont tous ses frères furent victimes, tome V, 47. — *Voy. GHIRAI-SAHIB.*
- SAHLI-EFENDI** (frère d'Esaad-Efendi). — Fonctions qu'il exerce à l'avènement de Mourad IV, tome IX, 4.
- SAÏD-EFENDI.** — *Voy. MOHAMMED-SAÏD.*
- SAÏD MOHAMMED.** — *Voy. MOHAMMED-SAÏD.*
- SAINTE-SOPHIE** (église de). — Idée de la richesse de cette basilique, tome II, 429 et *suiv.* — Opinion des historiens grecs sur son origine; époque de sa fondation; vicissitudes qu'elle éprouve, 430. — Usages auxquels elle servait; mérite de sa construction, 431.
- SAINT-GOTTHARD** (couvent de). — Sa situation; religieux qui l'habitent; bataille qui l'a rendu célèbre, tome XI, 181 et *suiv.*
- SAINT LOUIS** (roi de France). — Présent que lui envoie le vieux de la montagne, tome I, 173.
- SAINT-PRIEST** (chevalier de; ambassadeur de France à Constantinople). — Subside que la Porte lui donne, tome XVI, 197. — Demande qu'il soutient auprès de sa cour, en faveur de la puissance ottomane, 279. — Appui qu'il prête aux plénipotentiaires de la confédération polonaise, 286. — Ses efforts pour faire comprendre la confédération de Pologne dans l'armistice entre la Russie et la Porte, 316.
- SAINT-SÉPULCRE.** — Droit de protection que le roi de France avait sur lui; peuple qui en a la possession, tome XI, 425.
- SAKOUM** (ville de Géorgie). — Progrès extraordinaires de sa population; ordre cruel que Schah-Abbas donne au gouverneur pour la décimer, tome IX, 59 et *suiv.*
- SALAHEDDIN-LE-GRAND** (fondateur de la dynastie d'Eyoub). — Ordonne qu'on ensevelisse son glaive à son côté; pourquoi? âge auquel il assista à la sanglante bataille livrée par Omar aux croisés, tome IV, 296. — Fondations et constructions que lui doit l'Egypte, 328.
- SALIHA** (sœur de Moustafa III). — Personnage qu'elle épouse en secondes noces, tome XVI, 21. — Se remarie en troisièmes noces avec Mohammed-Pascha, 103. — Effet de son influence, 164.
- SALIH-BEG** (beg des mamlouks). — Part qu'il a dans les troubles qui agitent l'Egypte en 1766, tome XVI, 149 et *suiv.*
- SALIH BEN MERDAS** (dynastie de). — Durée de son règne à Haleb, tome IV, 283; 450. — Princes qu'elle a eus, 450.
- SALIH-EFENDI** (second defterdar). — Appréciation de son mérite, tome XVI, 59.
- SALIH MOHAMMED EFENDI.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti; durée de sa fonction, tome XVI, 20. — Présents que lui envoie le sultan le jour de son installation, *ibid.* — Sa révocation, 41.
- SALIH-PASCHA** (defterdar sous Ibrahim). — Est nommé grand-vizir; détails à son sujet, tome X, 108. — Lettre qu'il adresse à Rakoczy, prince de Transylvanie, 117. — Supplice qu'il subit; pourquoi? 136.
- SALIH-PASCHA** (gouverneur de Djiddé). — Fonction qu'il remplissait auparavant auprès d'Abdoulah-Pascha; comment il obtint le gouvernement de Djiddé, tome XVI, 100 et *suiv.* — Sa mort, 139.
- SALIH-REÏS** (kapitan-pascha de Souleiman 4^{er}). — Sa première profession; lieu de sa naissance; réputation que sa bravoure lui acquiert, tome VI, 172.
- SALM** (Nicolas; comte de). — Conduite courageuse qu'il montre dans la défense de Vienne contre Souleiman I^{er}, tome V, 122; 125; 127. — Blessure qu'il reçoit, *ibid.*

- SALOMON** (prince de l'Imirette). — Vengeance qu'il tire des mauvais traitements exercés contre lui par les Turcs, tome XVI, 109. — Appui que la Porte prête à son frère cadet dans la querelle qui les divise, 110. — Sa situation pendant les troubles en Géorgie, 147; 161. — Soumission au moyen de laquelle il obtient de la Porte sa confirmation, comme prince de Géorgie, 162.
- SALOMON** (roi des Juifs). — Avait appris à fabriquer des corbeilles, tome XVI, 371.
- SALONIQUE**. — *Voy. THESSALONIQUE*.
- SALOUR**. — Son origine; sa conversion à l'islamisme, tome I, 9. — Nom qu'il prend et qu'il donne à son peuple, 10.
- SALTOUKDEDE** (prince turc-seldjoukide). — Légende à son sujet, tome XVI, 247.
- SALUT**. — Interprétation donnée à l'usage de se découvrir la tête en saluant, tome VI, 322. — Ses lois en Orient, tome XIV, 67.
- SALUT DE BÉNÉDICTION**. — Personnages qui ont seuls la prérogative de le donner en Turquie, tome III, 308; 430.
- SAMARKAND** (ville d'Asie). — Prince dont elle était la résidence, tome II, 8 et *suiv.* — Changement que Timour fait subir aux douze jardins royaux de cette ville, 12. — Population que ce prince y transplante, 24. — Villes dont elle reçoit les artistes et les savants, 35. — Entrée de Timour dans cette capitale, 42. — Palais que ce prince y fait construire, 43; 44 à la *note*.
- SAM MIRZA**. — *Voy. SAFFI*.
- SAMSAMA-TSCHAUOSCH**. — Office qu'il rend à Osman, tome I, 77. — Demande qu'il fait à ce prince pour prix de ses services, 97. — Rang qu'il occupe dans la hiérarchie administrative de l'empire ottoman, *ibid.* — Forteresse dont Osman lui confie le commandement, 100.
- SAMSOUM** (ville du gouvernement de Kastemouni). — Détails historiques à son sujet, tome I, 311 et *suiv.* — Sa population actuelle; objets d'industrie pour lesquels elle a de la réputation, 312.
- SANAA** (capitale de l'Yémen). — Sa situation topographique; salubrité de son climat, tome VI, 375. — Détails sur cette ville, *ibid.* et *suiv.*
- SANDJAR** (fils de Melek-Schah). — Reçoit la souveraineté du Khorasan; à quelle condition, tome I, 18. — Hérite de l'empire seldjoukide à la mort de ses frères, 20. — Ville dont il s'empare; richesses qu'il y trouve, 21 et à la *note*. — Temps qu'il demeure sur le trône; étendue de son empire; particularités de son règne, 21; 23. — Est fait prisonnier par ses sujets révoltés, 24. — Son évasion; reprend sa puissance; époque de sa mort, 25. — Surnom que ses conquêtes lui ont valu chez les peuples orientaux; idée de l'intérieur de sa cour; essor que prend la poésie sous son règne, *ibid.*
- SANDOR** (Gaspar). — Ravages qu'il exerce en Moldavie et en Transylvanie, tome XII, 355 et *suiv.*
- SANI** (Pietro); commandant de la flotte française). — Flottes auxquelles il se joint pour assiéger Santa-Maura, tome IV, 70. — Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- SANIZADE** (moufti sous Mohammed IV). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité, tome XI, 117. — Sa destitution; pourquoi, 123.
- SANOLLAH** (moufti sous Mohammed III). — Cérémonie dont il honore la mémoire du poète Baki après sa mort, tome VII, 374. — Fetwa qu'il rend contre le grand-vizir Hasan-le-Fruitier à l'instigation des sipahis, tome VIII, 24. — Sa destitution, 27. — Exil auquel il est condamné, 28. — Lieu où il se réfugie, 29. — Sa réinstallation dans la place de moufti, 65. — Participation qu'il a à la chute de

- Derwisch-Pascha, 102 et *suiv.*
- SANTA-MAURA (île de). — Sa situation; détails sur le siège qu'en font les flottes coalisées de France, de Venise et des Etats du pape, tome IV, 70. — Bataille navale qui a lieu dans ses eaux entre Doria et Khairreddin Barberousse, tome V, 297. — Est enlevée aux Turcs par les Vénitiens en 1684, tome XII, 163.
- SANTA-MAURA (ville de l'île de ce nom). — Description de sa forme extérieure; siège qu'en font les Vénitiens en 1684, tome XII, 161 et *suiv.*
- SANUTO (Marco). — Îles dont il s'empare dans la Grèce; titre que lui donne l'empereur Henri par un brevet, tome V, 282 et *suiv.*
- SAOUDJI (fils de Mourad I^{er}). — Conspiration qu'il trame contre son père avec le fils de Jean Paléologue, tome I, 255. — Sort qu'il subit, 256.
- SAPOR (roi de Perse). — Ville au siège de laquelle il porte un casque en or, au lieu de couronne, tome IV, 227. — Forme de ce casque, *ibid.*
- SARELIZADÉ FEÏZOULLAH (gouverneur de Siwas). — Bande de brigands qu'il extermine; récompense que le sultan lui envoie à cette occasion, tome XVI, 26.
- SARIKATIB (président de la chambre des comptes). — Genre de sa célébrité; personnages auxquels il devait ses hautes fonctions; sort qu'il subit; pourquoi? tome X, 289.
- SARIKDJI MOUSTAFA. — Instruction que lui donne le sultan Ahmed I^{er}, en le nommant kaïmakam; changements qu'il fait dans l'administration, tome VIII, 69. — Conséquence funeste qu'a pour lui sa tentative d'éloigner le moufti, *ibid.* et *suiv.*
- SARIZADÉ. — Voy. SANIZADÉ.
- SARIZADÉ MOHAMMED-PASCHA (gouverneur de Wan). — Est chargé de la pacification de Karss, et de punir les auteurs du trouble de cette ville, tome XVI, 155 et *suiv.*
- SAROYATI-SAWEDJI (frère d'Osman). — Lieu où il périt en combattant; honneur qu'on y rend à ses cendres, tome I, 73.
- SATALIA (ville de l'Asie-Mineure). — Détails sur cette place et sur le siège qu'en font les croisés, tome III, 175 et *suiv.*; 403.
- SATI (poète turc). — Obligations qu'il avait à remplir annuellement à la cour de Bayezid II; récompense que lui donne Sélim, en retour d'une kassidé où était célébré son avènement au trône, tome IV, 141.
- SATOURDJI-MOHAMMED (vizir de Mohammed III). — Expédition dont il est chargé contre la Hongrie; détails à ce sujet, tome VII, 339 et *suiv.*; 345 et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 349. — Menées du grand-vizir Ibrahim pour le perdre, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 350.
- SAXE (royaume de). — Autorisation que le ministère de cet Etat donne aux directeurs des bibliothèques royales, tome I, v à l'introduction.
- SAXE (duc de). — Met le siège devant Temeswar en 1696, tome XII, 402 et à la note. — Bataille qu'il perd contre le sultan Moustafa II, 403.
- SCANDERBEG (prince de l'Épire). — Sa caractérisation, tome II, 337 et *suiv.* — Quel est son nom véritable; détails biographiques sur ce personnage, 338 et *suiv.* — Bataille qu'il gagne sur Ali-Pascha, 345. — Succès de ses armes; motif qui le force à faire la paix avec les Vénitiens; victoire remportée par lui sur Moustafa, 346. — Inutilité de son héroïsme dans la défense des villes de Sfetigrad et Dibra, contre Mourad II, 347. — Valeur qu'il montre dans ses luttes avec ce prince, 349 et *suiv.* — Contrée dont il défend l'indépendance contre Mohammed II, tome III, 62. — Traité de paix qu'il conclut avec ce prince, *ibid.* — Habileté qu'il montre dans le siège de Belgrade, 63. — Sa défaite, 64. — Particularité qui se montrait chez lui dans les moments de colère, *ibid.* — Sa conduite envers Moses,

- son compagnon d'armes, 65. — Victoire qu'il remporte sur son neveu Hamza, devenu son ennemi, 66. — Générosité dont il fait preuve envers lui, 67. — Appui qu'il prête à Ferdinand, roi de Naples, contre Charles VII, roi de France, *ibid.* — Paix conclue entre lui et Mohammed, *ibid.* — Instigation à laquelle il cède pour rompre le traité avec ce prince, 123. — Relation des différents combats qu'il livre contre les Turcs, *ibid.* et *suiv.* — Époque de sa mort; appréciation de son caractère, 128 et *suiv.* — Lieu où était son tombeau; hommage que les Ottomans rendent à ses restes, 243.
- SCEAUX IMPÉRIAUX.** — Bataille où celui de Moustafa II fut perdu; lieu où il est conservé, tome XII, 425. — Description de ce sceau, ainsi que d'un autre déposé dans le même endroit, 539. — Nombre de ceux en usage à la cour de Constantinople; modifications qu'ils subissent à l'avènement de chaque nouveau souverain; personnes en les mains de qui ils sont déposés, tome XVI, 2.
- SCÉNITES.** — *Voy. BÉDOUINS.*
- SCHABAN** (serviteur de Hasan-Pascha, le calligraphe). — Zèle qu'il montre pour sauver la vie à son maître, tome IX, 241.
- SCHAH-ABBAS I^{er}** (fils de Khodabende). — Gouvernement qu'il avait dans son enfance, tome VII, 73. — Est désigné par son oncle Ismail à être immolé; comment il échappe à cette sentence de mort, 74. — Crime dont il est soupçonné, 217 et à la note. — Époque où il monte sur le trône de Perse, 218. — Raison qui le porte à conclure la paix avec les Ottomans, 222. — Résultat de ce traité, 123. — Mission des ambassadeurs envoyés par lui dans les principales cours de l'Europe; guerre qu'il soutient contre Mohammed III, tome VIII, 38 et *suiv.*; 59 et *suiv.* — Lettres adressées par lui au grand-vizir Mourad, 175 et *suiv.* — Grievs que la Porte a contre lui, 213. — Paix qu'il conclut avec cette puissance, 243. — Ordre cruel qu'il donne au gouverneur de Sakoum, pour détruire l'excédent de population de cette ville, tome IX, 59 et *suiv.* — Sa mort; durée de son règne; prince auquel il laisse son trône, 132. — Comment il est apprécié, *ibid.*
- SCHAH ABBAS II** (souverain de la Perse). — But de l'ambassade qu'il envoie au sultan Ibrahim; époque de son avènement au trône; crime commis par lui sur son père, tome X, 13 et *suiv.* — Ambassade qu'il envoie à Mohammed IV; présents que lui adresse le sultan, tome XI, 10.
- SCHAH-BOUDAK** (souverain de Soulkadr). — Participation qu'il a dans l'assassinat de son frère Arslan; prince qui l'investit de la souveraineté, tome III, 255. — Opposition que les begs du pays montrent à son règne, *ibid.* et *suiv.* — Est expulsé du trône par son frère Schehzouwar; pays où il se réfugie, 256. — Lutte qu'il soutient contre Schehzouwar; comment il en triomphe; *ibid.* — Remonte sur le trône après le supplice de son frère, 257. — Est expulsé de nouveau; par qui? *ibid.* — Démarche qu'il fait auprès de Bayezid II; sandjak dont l'investit ce prince, tome IV, 28. — Porte la guerre sur le territoire de Soulkadr; résultat qu'a pour lui la bataille que lui livre Alaeddewlet, 29.
- SCHAH-EKBER** (grand-mogol). — Appréciation de ce prince, tome V, 3.
- SCHAH HOUSEÏN.** — *Voy. HOUSEÏN I^{er}* (schah de Perse).
- SCHAHIN-GHIRAÏ.** — *Voy. GHIRAÏ-SCHAHIN.*
- SCHAHIN MOUSTAFA** (silihdar de Mohammed IV). — Ses différends avec le kaimakam, tome XII, 138.
- SCHAHIN-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement de Bosnie, tome IX, 373. — Premier acte de son administration,

- 374.—Motif qui lui fait obtenir un ferman de mort contre Mahmoud, 376 et *suiv.*
- SCHAH-ISMAÏL I^{er} (fondateur de la dynastie des saffis).—Son origine, tome IV, 88 et *suiv.*—Déten tion que lui fait subir Yakoub, 90.—Prince qui le rend à la liberté, *ibid.*—Lieu où il reste caché pendant son enfance, 91.—Entreprise qu'il fait contre le schah de Schirwan; ses succès, *ibid.* et *suiv.*—Nature de ses rapports avec Bayezid II, 92 et *suiv.*—Ravage qu'il fait dans le pays de Soulkadr; acte de cannibales auquel les Persans sous ses ordres se livrent envers le fils et les petits-fils d'Alaeddewlet, 93.—Comment il réprime les brigandages des rebelles du Tekké, 114 et *suiv.*—Ambassade qu'il expédie à Bayezid II à ce sujet, 115.—Épouse le parti d'Ahmed contre Sélim; disposition qu'il fait pour combattre ce prince, 160.—Coup d'œil rétrospectif sur l'agrandissement de sa puissance, 161 et *suiv.*—Religion qu'il professe en opposition à celle de Sélim; source de haines que l'esprit de secte vient ajouter à leur rivalité, 172 et *suiv.*—Armée qu'il dirige contre Sélim; pourquoi? 176.—Lettres que Sélim lui adresse, 177 et *suiv.*; 185 et *suiv.*—Réponse d'Ismail, 186 et *suiv.*; 429.—Traitement cruel que Sélim fait subir à l'envoyé d'Ismail, 188.—Nouvelle lettre que celui-ci reçoit du sultan, 189 et *suiv.*—Faute qu'il fait en venant au-devant de Sélim, 192.—Vallée où il attend son ennemi, 193.—Renseignements qu'il recueille d'un prisonnier ottoman sur l'armée de Sélim, 194 et *suiv.*—Etat de son armée comparée à celle des ottomans, 197 et *suiv.*—Détails sur la bataille, 198 et *suiv.*—Son issue; péril qu'il court; comment il échappe à la mort, 199.—Craint d'entrer dans Tebriz; pourquoi? 200.—Objet de l'ambassade envoyée par lui à Sélim, 208.—Se hâte de rentrer dans sa capitale après le départ du sultan, 224.—Tentative qu'il fait pour reconquérir le Diarbekr, *ibid.* et *suiv.*—Insuccès de sa tentative, 226.—Espoir qu'il fonde sur la révolte de Ghazali en Syrie, tome V, 14.—Epoque de sa mort, 63.
- SCHAH ISMAÏL II (fils de Schah Tahmasp).—Temps de sa détention au château d'Alamouth, tome VII, 72.—Pourquoi il y est renfermé, 73.—Idée du caractère de ce prince; sa conduite après son avènement au trône de Perse, *ibid.* et *suiv.*—Sa mort, 74.
- SCHAHKOULI (musicien persan).—Comment il échappe à la mort lors du massacre général des Persans, ordonné par Mourad IV à Bagdad, tome IX, 387.—Introduit la musique persane à Constantinople, 388.
- SCHAH-MANSOUR (prince de la famille Mozaffer).—Sa correspondance avec Bayezid, tome II, 446.
- SCHAHROKH (fils de Timour).—D'où lui vient ce nom, tome II, 5 à la note; 92.—Victoire qu'il remporte sur Schah-Mansour; paroles qu'il prononce en jetant la tête de ce prince aux pieds de Timour, 32 et *suiv.*—Disposition que son père fait en sa faveur, 43.—Pays dont il dispute la souveraineté à Pir Mohammed, petit-fils de Timour, 157.
- SCHAHROKH (prétendant au trône de Perse).—Sa filiation; droits qu'il fait valoir contre Ibrahim Mirza, tome XV, 169.—Victoire remportée par lui sur ce prince; qualités qui le font aimer du peuple; sort qu'il subit, 204 et *suiv.*
- SCHAH SAFFI.—Voy. SAFI BEHADIR.
- SCHAH SCHEDJA (prince de la famille de Mozaffer).—Preuve de soumission qu'il donne à Timour, tome II, 17 et *suiv.*—Alliance qu'il contracte avec ce prince, 18.
- SCHAH SOULEIMAN (fils d'Abbas II, souverain de la Perse).—Ambassade qu'il envoie pour complimenter

- le sultan Ahmed II; présents qu'il lui destine, tome XII, 328 et *suiv.* — Manière dont son ambassadeur est traité par le sultan, 329. — Nouvelle ambassade qu'il adresse à Constantinople, à l'occasion de l'avènement de Moustafa II; détails à ce sujet, 413 et *suiv.*
- SCHAH SULTANE** (fille de Moustafa III). — Personnage auquel elle est fiancée à l'âge de quatre ans, tome XVI, 103. — Age auquel elle se marie; détails à ce sujet, 165 et *suiv.*
- SCHAH TAHMASIP** (souverain de la Perse). — Sa filiation; comment il est apprécié; conduite qu'il tient en montant sur le trône, tome XIV, 95. — Traité qu'il fait avec l'empereur de Russie, Pierre-le-Grand, 98 et *suiv.* — Appui qu'il cherche auprès de la Porte; réponse qu'il en reçoit, 99 et *suiv.* — Lutte soutenue par lui contre le prince des afghans, 138. — Bataille qu'il livre aux troupes de son compétiteur Eschref, 142. — Accueil que la Porte fait à sa demande de le reconnaître en qualité de schah, 149 et *suiv.* — Personnage qui le remplace dans cette dignité, 156. — Rétablissement de sa fortune, 215. — Acclamations du peuple à son entrée à Isfahan; état où il rencontre sa mère, 216. — Guerre que lui déclare Mahmoud I^{er}, 251. — Détails sur les hostilités, 252 et *suiv.* — Revers qu'il éprouve, 254 et *suiv.* — Est détrôné; par qui? 282.
- SCHAH TAHMASP** (souverain de la Perse). — Lettre que lui adresse Souleïman I^{er}, tome V, 63 et *suiv.* — Démarche qu'il fait à cette occasion auprès du roi de Hongrie et de Charles-Quint, 65. — Défection qui se met chez ses grands dignitaires lors de la guerre que lui fait Souleïman, 213. — Est de nouveau attaqué par ce prince, tome VI, 10 et *suiv.* — Représailles dont il use; singulière manière dont son armée est défaite, 12. — Invasion qu'il fait dans l'Arménie et le Kurdistan; pourquoi? 52. — Crainte que lui inspire la déclaration de guerre de Souleïman, 54 et *suiv.* — Réponse qu'il fait au message de Souleïman, 64. — Tournure que prennent les relations à la suite de cette polémique, 65 et *suiv.* — Traité de paix qu'il conclut avec Souleïman, 70. — Ville où il est signé, 478. — Félicitations adressées par lui au sultan à l'occasion de la grande mosquée et de la réintégration de Roustem, 93 et *suiv.* — Réception qu'il fait au prince Bayezid, réfugié dans ses Etats, 127. — Correspondance du schah avec Souleïman et Sélim, relativement à Bayezid, réfugié dans ses Etats, 129 et *suiv.* — Conduite qu'il tient envers ce malheureux prince, 136 et *suiv.* — Lettre qu'il écrit à Souleïman après le meurtre de Bayezid, 140 et *suiv.* — Ambassade envoyée par lui auprès de la Porte, en retour de celle qui lui portait le salaire de l'assassinat du fils du sultan; objet de cette ambassade, 152 et *suiv.* — Ses relations avec Mourad III, tome VII, 67 et *suiv.* — Sa mort; détails à ce sujet, 70. — Nombre d'enfants qu'il laisse, 388. — Son portrait, 389. — Equisse de celui de ses fils, *ibid.*
- SCHAMIZADÉ** (conseiller intime de la sultane Walidé). — Animadversion qu'il conçoit contre Ahmed-Kœprilü; pourquoi? tome XI, 127 et *suiv.* — Egards et distinctions dont il est l'objet de la part de ce dernier; dans quel but? 130. — Sort qu'il subit; pourquoi? 147 et *suiv.*
- SCHATIZADÉ**. — *Voy.* KIASCHIF MOHAMMED-EFENDI.
- SCHEBAZ - GHIRAI**. — *Voy.* GHIRAI SCHEBAZ.
- SCHEHABEDDIN-PASCHA**. — Fanfaronade de ce général; revers qu'il éprouve dans sa lutte contre Hunyade, tome II, 296.
- SCREHINSCHAH** (fils de Bayezid II).

- Province dont il était gouverneur, tome IV, 31.
- SCHEHRZOR** (capitale du Kurdistan). — Comment elle était appelée autrefois; nom que lui avait donné son fondateur, tome IX, 138 et *suiv.* — Détails sur cette ville, 139. — Grottes qui existent aux environs, *ibid.* et *suiv.*
- SCHEHSOUWAR** (sultane Walidé, mère d'Osman III). — Son origine; sa piété; époque de sa mort, tome XV, 306.
- SCHEHZOUWAR** (souverain de Soukadr). — Sympathie que montrent pour lui les begs du pays, tome III, 255 et *suiv.* — Par qui il est investi de la souveraineté; lutte qu'il soutient contre son frère Boudak, après l'avoir expulsé du trône, 256. — Trahison dont il est victime; sa mort, *ibid.*
- SCHEHZOUWAROGHLI**. — *Voy.* **ALI-SCHEHZOUWAROGHLI**.
- SCHEHZOUWARZADÉ** **MOURTEZABEG** (premier écuyer de Mahmoud I^{er}). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XV, 116. — Sa destitution, 206.
- SCHÉBEK-KHAN** (prince des ouzbegs). — Prince auquel il donne la mort, tome IV, 164.
- SCHÉIKHI**. — *Voy.* **SINAN**.
- SCHÉIKHS**. — Moines ottomans qu'on appelle ainsi, tome I, 156.
- SCHÉITAN KOULI**. — Idée de ce personnage, tome IV, 108. — Défaite qu'il fait éprouver à l'armée de Bayezid II, envoyée contre lui, *ibid.* — Extermine le corps de Haiderbeg dans les gorges de Kizil-Kia, 112. — Bataille qu'il soutient contre Ali-Pascha; sa mort, 113.
- SCHÉKERPARA** (esclave favorite d'Ibrahim). — Influence dont elle jouissait, tome X, 75. — Personnage dont elle devient l'épouse; places qu'elle distribue par son crédit, 109.
- SCHEMEN**. — Objet de la superstition des Grecs, des Serviens et des Hongrois, tome XIII, 67.
- SCHEMSEDDIN**. — Dynastie dont il est le fondateur; détails sur ce personnage, tome VI, 359. — Ouvrages dont il est l'auteur, 360.
- SCHEMSI-PASCHA** (aga des sipahis). — Mission qu'il remplit auprès de Souleïman I^{er}, tome VI, 53 et *suiv.* — Fonction dont le charge Sélim II lors de la réception de l'ambassadeur de Perse, 321 et *suiv.* — Réponses qu'il fait aux questions de cet envoyé, 322. — Sa généalogie; détails biographiques sur ce personnage, 471; tome VII, 4 et *suiv.* — Occasion qu'il saisit pour nuire à Sokolli, 57.
- SCHEMSIS** (secte des). — Peuple d'où ils descendent; lieu où ils habitent; objets de leur culte, tome VII, 167.
- SCHEMSOUL-MULK** (ben Ilik Khan ben Taghmadj). — Sa filiation; alliances qu'il contracte, tome I, 11.
- SCHENK** (George). — Opposition qu'il oppose aux ravages des Turcs dans la Carinthie; sa défaite, tome III, 207 et *suiv.*
- SCHÉPPER** (Cornelius Dupplicius; ambassadeur de Ferdinand d'Autriche et de la veuve du dernier roi de Hongrie). — Mission dont il est chargé auprès de Souleïman I^{er}, tome V, 180; 182. — Pourparlers qui ont lieu entre Ibrahim et lui au sujet des négociations, 183 et *suiv.* — Résultat des conférences, 198 et *suiv.*
- SCHERBAN** (David). — Puissance qui appuie sa nomination à la principauté de Valachie; sa mort, tome VIII, 246.
- SCHERBAN** (Radoul). — Principauté dont il est dépossédé, tome VIII, 246. — Traité qu'amène son intervention entre la Porte et la Pologne, 282.
- SCHERBAN CANTACUZÈNE**. — *Voy.* **CANTACUZÈNE SCHERBAN**.
- SCHERBATOFF** (prince). — Ambassade dont il est chargé par la Russie auprès de Mahmoud I^{er}, tome XIV, 271.
- SCHERIFBEG** (khan de Bidlis). — Abandonne le service de Souleï-

- man 1^{er} pour celui du schah de Perse, tome v, 203. — Force Oulama à lever le siège de Bidlis, 204. — Sa défaite; sa mort, 205.
- SCHERIFZADÉ MOLLA MOHAMMED. — *Voy. MOHAMMED MOLLA.*
- SCHIS (secte religieuse de l'islamisme). — Querelle qu'elle engage contre la secte des *sunnis*, tome iv, 165. — Epoque de son origine; cause de son schisme avec la secte opposée; historique des luttes qu'elles se livrent réciproquement, 166 *et suiv.*; 425. — Prince sous lequel elle renaît après un sommeil de deux siècles, 172.
- SCHILDBERGER (écuyer bavarois). — Relation qu'il a donnée de la bataille d'Angora, tome ii, 97 *et suiv.*
- SCHIRAZ (ville de Perse). — Hommages qu'elle rend à la domination de Timour, tome ii, 23. — Comment elle est traitée par ce prince; nombre de ses portes, 33 *et à la note.* — Palais que Timour y fit construire, 44.
- SCHIRWAN (dynastie des schahs du). — Epoque de son origine et de sa fin; souverains qu'elle compte, tome iv, 402.
- SCHIRWAN (province de la Perse). — Revenus qu'en retiraient les schahs de Perse; division que subit ce gouvernement sous la domination ottomane, tome vii, 90, 390.
- SCHLICK (le comte; ambassadeur autrichien). — Rôle qu'il joue aux conférences de Carlowicz, tome xii, 455.
- SCHOEDELI (scheikh arabe). — Comment il découvre les propriétés du café, tome vi, 280.
- SCHOLARIUS (George) — *Voy. GENADIUS.*
- SCHONOURI (poète turc). — Epoque de sa mort; ouvrages dont il est l'auteur, tome xii, 277.
- SCHOUMNA (place forte de la Turquie d'Europe). — Sa situation topographique; détails à son sujet, tome xvi, 307.
- SCHWACHHEIM (baron de). — Ambassade qu'il remplit auprès d'Osman III; est le premier ministre autrichien qui vient féliciter le sultan sur son avènement, sans lui apporter des présents, tome xv, 290. — Lettres de créance qu'il reçoit de sa cour à l'avènement de Moustafa III, tome xvi, 7. — Affaire dont il s'occupe spécialement pendant son séjour à Constantinople, 9.
- SCHWARZENBERG (général des troupes impériales). — Combat livré par lui contre les armées de Mohamed III, dans la plaine de Keresztes, tome vii, 327. — S'empare de la ville de Raab; détails à ce sujet, 343 *et suiv.*
- SCUTARI (ville de l'Albanie). — Détails historiques et topographiques sur cette place, tome iii, 222 *et suiv.* — Dispositions qu'elle fait pour résister à Mohammed II, 224 *et suiv.* — Détails sur le siège qu'elle subit de la part de ce prince, 229 *et suiv.*; 412. — Reddition de la ville, 239. — Plaintes portées par ses habitants au sultan Moustafa II; comment elles sont reçues, tome xii, 382.
- SCYROS (île de l'Archipel). — Détails historiques sur cette île, tome v, 278 *et suiv.*
- SEADEDIN (favori de Mourad III). — Fonctions qu'il remplissait, tome vii, 4. — Détails sur ce personnage, 7. — Observatoire à la construction duquel il contribue, 56. — Don qu'il fait à la sultane Aïsché lors du mariage de cette princesse avec Ibrahim, 173. — Cause de la haine que conçoit contre lui le moufti Bostanzadé, 293. — Discussion qu'il engage contre ce personnage au sujet du voïevode Michel, 319. — Influence qu'il a dans le gain de la bataille livrée par Mohammed III, contre les Allemands et les Hongrois, 328. — Comment il est puni pour avoir pris part à la destitution d'Ibrahim, 332 *et suiv.* — Sa nomination au poste de moufti, 342. — Appréciation de

- son mérite; ouvrages dont il est l'auteur, 373 et *suiv.* — Sa mort, 374.
- SEADEDIN-DJEBARI. — Ordre religieux dont il est le fondateur; caractère de ses disciples, tome I, 209.
- SEADEDIN-PASCHA. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Egypte, tome XVI, 13.
- SEADET-GHIRAÏ. — *Voy.* GHIRAÏ-SEADET.
- SEBASTIEN (roi de Portugal). — Bataille à laquelle il prend part pour soutenir les prétentions de Mohammed Almostanssar; sa mort, tome VII, 55.
- SEREKTEGHIN. — Son origine; son élévation, tome I, 11.
- SECKENDORF (comte). — Armée qu'il dirige vers la Serbie, lors de la guerre de 1737, entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 391. — Opérations de cette campagne, 392 et *suiv.* — Sa détention à Vienne; pourquoi? 415.
- SEGBANBASCHI. — Signification de ce nom chez les Turcs, tome V, 545.
- SEGNA (ville des Uscoques). — Sa position topographique, tome VII, 256. — Population dont elle est le refuge, 258.
- SEHIRI (poète ottoman). — Quel est son plus grand titre à la considération de la nation turque? tome II, 216.
- SEID. — Secte à laquelle il donne son nom; sa filiation avec Ali, tome VI, 259. — Comment il est considéré par les Sunnis, 360.
- SEID-ABDOULLAH-PASCHA. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; hattischérif qui annonce sa nomination, tome XV, 140 et *suiv.* — Détails à son sujet, 141 et *suiv.* — Mutation qu'il fait chez les fonctionnaires du ministère, 142 et *suiv.* — Première mesure administrative de l'exercice de ses fonctions, 143. — Présent qu'il fait au sultan, 164. — Récompense dont l'honneur le sultan pour avoir dissipé une émeute populaire, 165. — Ordonnance rendue par lui au sujet des Arméniens et des grecs de Nik-deh, 166. — Mesures qu'il prend pour calmer les troubles d'Arabie et empêcher les progrès de la réformation, 194 et *suiv.* — Sa destitution; motif qu'en donne le hattischérif, 198.
- SEID AHMED RONFAI. — Ordre dont il est le fondateur; détails à ce sujet, tome I, 205 et *suiv.*
- SEID-ALI (molla persan). — Ouvrages qu'il a commentés et dont il est l'auteur, tome II, 361; 509.
- SEID-ALI-PASCHA. — Commandement dont il est investi lors de l'expédition de 1660 contre la Transylvanie, tome XI, 80. — Mission diplomatique qu'il remplit à la cour de Vienne, 86. — Préparatifs dont il s'occupe pour le siège de Grosswardein, 87. — Retient prisonnier Barsay; pourquoi? 88. — Conquête qu'il fait de Grosswardein, *ibid.* et *suiv.* — Lettres que lui adresse le sultan au sujet de Sidi Ahmed; exécution qu'on fait de ce dernier dans sa tente, 106. — Détails sur la continuité de sa campagne en Transylvanie, 119 et *suiv.* — Principauté qu'il confère au nom de la Porte, 120. — Gouvernements qui lui sont conférés à lui-même, 125. — Audience qu'il donne aux envoyés impériaux dans la tente du grand-vizir, lors de l'expédition de 1663 contre la Hongrie, 139 et *suiv.* — Part qu'il a dans cette expédition, 140 et *suiv.* — Lieu où il meurt, 160 et *suiv.*
- SEID BOKHARI EMIR SULTAN. — *Voy.* BOKHARI.
- SEID HADJI-MOHAMMED (ambassadeur indien). — Présents qu'il apporte à Mohammed IV, de la part de Djihanschah; réception que lui fait le sultan, tome X, 335.
- SEÏDIS (secte des) — Acte à la suite duquel ils se déclarent indépendants dans l'Yémen, tome VII, 204 et *suiv.* — Comment leur révolte est considérée par les Ottomans, 205.

- SEÏDIYÉS** (dynastie des). — Contrée où elle règne; quel est son fondateur? détails sur la secte à laquelle elle donne naissance, tome VI, 259 et *suiv.* — Esprit de la doctrine des SEÏDIYÉS, 360.
- SEÏD MOHAMMED - EL - HOUSEÏNI.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 115. — Sa mort, 226.
- SEÏD NATAA** (scheikh). — Détails biographiques sur ce personnage, tome II, 362 et *suiv.*; 510 et *suiv.*
- SEÏD WILAYET HOUSEÏNI** (scheikh). — Est le seul qui refuse de se rendre à l'invitation de Sélim; prédiction qu'il fait à ce prince, tome IV, 133.
- SEÏFEDDEWLET** (grand prince de la dynastie de Hamdan). — Rang auquel il élève la ville d'Haleb; contrée où il porte ses armes victorieuses, tome IV, 282. — Lieu où il meurt, *ibid.* — Phases principales du règne et des campagnes de ce prince, 449 et *suiv.*
- SEÏROGHLI YOUSOUF - PASCHA** (gouverneur de Tripoli en Syrie). — Tentative qu'il fait pour anéantir les esclaves de la Porte, tome VIII, 327. — Détails biographiques à son sujet, *ibid.* et *suiv.*
- SEÏNEB** (sœur de Moustafa III). — Personnage dont elle est l'épouse, tome XVI, 20. — Affection que le sultan avait pour elle, 163. — Avantage que son mari retire de son influence, 164. — Inimitié qu'elle nourrit contre sa sœur Aazime; comment elle se réconcilie, 376. — Sa mort; somme qu'elle laisse en héritage à son frère Abdoulhamid I^{er}, 380.
- SEÏNEDDIN KARADJA SOULKADR.** — Dynastie dont il est le fondateur; détails à ce sujet, tome III, 253 et *suiv.*; 418.
- SEÏNELKHAN** (général persan). — Contrée où il s'établit pour défendre la frontière de Perse contre l'armée de Khosrew, tome IX, 140. — Bataille qu'il livre aux Ottomans; sa dé-
faite, 142 et *suiv.* — Est livré au bourreau, 143.
- SELDJOUKIDE** (empire; de l'Est ou de la Perse). — Son étendue à la mort d'Alparslan, tome I, 15. — Démembrement qu'il subit sous Melek-Schah, 17 et *suiv.* — Limites qu'il avait sous le règne de Sandjar, 21. — Partage qu'on en fait après la mort de ce prince, 26.
- SELDJOUKIDE** (empire; de Syrie). — Nom de son fondateur, tome I, 27. — Epoque où il surgit et où il s'éteint; nombre de souverains qu'il a eus, 364.
- SELDJOUKIDE** (empire; de l'Ouest ou de l'Asie-Mineure). — Epoque où il se forme, tome I, 26. — État qui sort de ses ruines, *ibid.* — Démembrement que l'empire seldjoukide subit, 29. — Prince qui le reconstitue dans son intégrité, 30 et *suiv.* — Causes qui amènent la fin de son indépendance, 44. — Troubles qui sont occasionnés dans son sein, 47. — Partage que le khan des Mogols en fait, 49. — Sa situation sous le règne de Mesoud et d'Alaeddin III, *ibid.* et *suiv.* — Nouveau partage qu'on en fait; ce qu'il devient plus tard, 51 et *suiv.* — Commencement et fin de la dynastie de cet empire; nombre de souverains qui l'ont dominé, 364.
- SELDJOUKIDES.** — Leur origine; pays qu'ils habitaient; contrée où ils s'établissent, tome I, 11. — Empire sur lequel ils règnent; durée de ce règne, 12. — Nombre de dynasties qu'ils forment en se divisant et siège de leur puissance, *ibid.*, 364. — Vaste étendue de leur empire, 15. — Chronologie de leurs guerres, 363.
- SELDJOUKIDES DE ROUM OU DE L'OUEST** (Asie-Mineure). — Relations fréquentes qu'ils avaient avec les croisés, tome I, 26. — Historique de cette branche, 27 et *suiv.*
- SELDJOUKIDES PERSANS OU DE L'EST.** — Premiers princes de cette dynastie; noms de leurs successeurs im-

médiats, tome 1, 17.— Prince avec lequel s'éteint leur puissance, 21 ; 25.

SÉLIM I^{er} (fils de Bayezid II). — Province dont il est gouverneur avant d'exercer la puissance souveraine, tome IV, 31. — Cause qui excite son ambition pour le trône ; caractère de ce prince ; sa rébellion envers son père, 105 et *suiv.* — Bataille où il est défait ; sa fuite, 110. — Révolte des janissaires en sa faveur, 116 ; 118. — Motifs qui déterminent son père à le rappeler en Europe, 118. — Son entrée à Constantinople ; proposition que le sultan lui fait pour l'engager à retourner dans son gouvernement, 120 et *suiv.* — Son refus, 121. — Force son père à abdiquer en sa faveur, *ibid.* — Son avènement au trône, 122. — Déférence apparente qu'il témoigne au vieux sultan, 123. — Comment il était surnommé, 137. — Appréciation de sa personne morale et physique, *ibid.* et *suiv.* — Ruse dont il se sert pour éviter de la part des janissaires la demande du présent d'avènement au trône, 143 et *suiv.* — Comment il traite un sandjakbeg qui lui demandait une augmentation de revenu, 144. — Moyen auquel il a recours pour réparer l'épuisement des finances occasionné par ses largesses aux janissaires, *ibid.* — Relation de l'expédition entreprise contre son frère Ahmed et son neveu Alaeddin, révoltés contre lui, 146 et *suiv.* — Punition qu'il inflige à la trahison de son grand-vizir Moustafa-Pascha, 148. — Conduite cruelle de Sélim envers cinq de ses neveux, 149 et *suiv.* — Sort auquel il condamne son frère Kourkoud ; sensibilité qu'il montre en lisant l'épigramme que ce prince lui avait écrite une heure avant de mourir, 151. — Manière dont il traite les Turcomans qui avaient trahi l'asile de Kourkoud, 152. — Victoire qu'il remporte sur Ahmed, 153 et *suiv.* —

Sa conduite envers lui, 154. — Détails sur ses relations avec les diverses puissances d'Europe et d'Egypte, 155 et *suiv.* — Haine qu'il nourrit contre le schah de Perse, 160. — Coup d'œil sur l'origine de cette haine, *ibid.* et *suiv.* — Différence de sa religion avec celle d'Ismail ; source de guerre que cette dissidence vient ajouter à leur dissension, 172 et *suiv.* — Moyen qu'il emploie pour exterminer dans ses Etats la secte des Schiis ; nombre de victimes exécutées dans cette circonstance, 174 et *suiv.* ; 425 et *suiv.* — Se dispose à marcher contre Ismail, 176 et *suiv.* — Jour où il entre en campagne ; lettre dans laquelle il déclare la guerre au schah de Perse, 177 et *suiv.* ; 427. — Itinéraire qu'il suit ; force de son armée, 183 et *suiv.* ; 428 et *suiv.* — Esprit de la seconde et troisième lettres écrites par lui à Ismail, 185 et *suiv.* — Réponse que ce prince lui fait, 186 et *suiv.* ; 429. — Situation difficile où il se trouve par suite du dénuement qu'offre le pays, 188 et *suiv.* — Nouvelle lettre qu'il écrit en réponse à celle d'Ismail, 189 et *suiv.* — Murmures des janissaires contre l'objet de cette campagne ; comment il les fait taire, 191. — Reçoit la nouvelle que l'ennemi vient à sa rencontre, 192. — Interprétation favorable que son armée donne à une éclipse de soleil, 193. — Vallée où il rencontre le camp d'Ismail, *ibid.* — Donne l'ordre de l'attaque immédiate ; détails sur la composition de l'armée ottomane, 194 et *suiv.* — Ordre de bataille où elle se range, 196. — Relation de l'engagement des deux armées, 198 et *suiv.* — Victoire que Sélim remporte, 199 et *suiv.* — Usage qu'il en fait, 200 et *suiv.* — Comment il est reçu dans la capitale de la Perse ; distinction qu'il accorde au prince Bediouz-Zeman, 201. — Emploi qu'il fait de son séjour à Tebriz, 202 et *suiv.* —

Ses projets de conquêtes ; circonstance qui l'oblige à y renoncer, 203 et *suiv.* — Villes et forteresses dont il s'empare dans sa retraite, 205 et *suiv.* — Prince auquel il confère le gouvernement de Kaïsariyé ; pourquoi ? 207. — Comment il punit la révolte des janissaires, *ibid.*, 214. — Traitement qu'il fait subir aux ambassadeurs d'Ismail, 208. — Réponse avec laquelle il congédie les ambassadeurs du sultan d'Egypte, 212. — Vengeance qu'il tire d'Alaeddewlet, *ibid.* et *suiv.* — Envoie la tête de ce prince au sultan d'Egypte ; dans quelle intention ? 213. — Réformes qu'il apporte à l'organisation du corps des janissaires, 215 et *suiv.* — Soins qu'il donne à la marine de l'empire, 218 et *suiv.* — Estime dont jouissaient les poètes auprès de lui, 221 et *suiv.* — Guerre qu'il entreprend contre le sultan d'Egypte, 259 ; 261 et *suiv.* — Message envoyé par lui à ce prince ; pourquoi ? 262 et *suiv.* — Manière dont il traite son ambassadeur, 264 et *suiv.* — Lieu où il rencontre l'armée du sultan d'Egypte ; disposition de l'ordre de bataille des deux camps, 276 et *suiv.* — Résultat de l'engagement, 277 et *suiv.* — Flatterie qu'il reçoit de la part du prier, dans la grande mosquée d'Haleb ; comment il le récompense, 280. — Facilité qu'il rencontre dans la conquête de la Syrie, 284 et *suiv.* — Vénération qu'il manifeste pour les tombeaux des scheïks, 299. — Poésies dont il est l'auteur, *ibid.*, 458. — Propositions qu'il fait faire au nouveau sultan des mamlouks avant de commencer la guerre, 301. — Résultat de cette ambassade, *ibid.* — Traitement qu'il inflige aux rebelles de Ghaza et de Ramla, après la victoire de ses troupes sur les mamlouks, 303. — Villes et tribus qui reconnaissent sa domination, 304. — Traverse le désert de Katiyé, *ibid.* — Lieu où il vient mettre son

camp ; bataille qu'il livre à Toumanbaï, 305 et *suiv.* — A quoi il doit la victoire, 306. — Sa conduite envers les mamlouks et les habitants du Caire, 307. — Nouvelles propositions de paix qu'il fait au sultan d'Egypte ; circonstance qui provoque sa vengeance, 313. — Détails sur les suites de la guerre, 314 et *suiv.* — S'empare du sultan des mamlouks ; conversation qu'il a avec ce prince et avec un de ses begs, 318 et *suiv.* — Supplice auquel il les condamne, 321. — Honneurs qu'il rend aux restes de Toumanbaï, 322. — Manière dont il récompense les traitres qui lui avaient facilité la conquête de l'Egypte, *ibid.* — Hommages qu'il reçoit à la suite de cette victoire, 323. — A quoi il emploie son séjour au Caire, *ibid.* ; 326 et *suiv.* — Preuve d'humilité qu'il donne dans la mosquée de Melek-Moneyed, 327. — Soins qu'il consacre au nilomètre de l'île de Raoudha, 330 et *suiv.* — Dangers qu'il court dans cette île, 331. — Se rend à Alexandrie ; pourquoi ? 335. — Personnage à qui il confie l'administration de l'Egypte, 335. — Comment il est déterminé à retourner à Constantinople, 337 et *suiv.* — Importance qu'il donne au présent annuel envoyé à la Mecque, connu sous le nom de *Sourré*, 339. — Solennité avec laquelle il célèbre l'envoi du *Mihmel*, 340. — Lieu où il transporte sa demeure pendant l'inondation du Nil, 341. — Epoque où il commence à opérer sa retraite sur la Syrie ; mesures qu'il prend avant de partir, *ibid.* et *suiv.* — Supplice qu'il inflige à Younis-Pascha ; pourquoi ? 342 et *suiv.* — Soins qu'il donne à l'administration intérieure de la Syrie et aux affaires extérieures de l'empire, 344 et *suiv.* — Pèlerinage entrepris par lui incognito, vers les saints sépulcres d'Hébron et de Jérusalem, 346. — Son arrivée à Constantinople, 347. — Jalousie que

lui inspire le nouveau khan de Crimée ; politique de Sélim pour le mettre dans sa dépendance, 348. — Coup d'œil sur les relations extérieures de la Porte après la conquête de l'Égypte, 349 et *suiv.* — Révolte qui se déclare dans ses États d'Asie ; par qui elle est étouffée, 351 et *suiv.* — Inquiétude passagère que lui inspire un nouveau prétendant, 352. — Attention qu'il donne à sa marine ; pourquoi ? nouvelle expédition projetée par lui contre le schah de Perse, 354 et *suiv.* — Dernières paroles qu'il dit à ses vizirs ; lieu où il meurt ; détails à ce sujet, 356 et *suiv.* — Âge qu'il avait à sa mort ; appréciation de son esprit et de son caractère, 358 et *suiv.* — Deuil que manifestent les gardes du corps à la nouvelle de son décès, tome v, 7. — Détails sur la cérémonie funèbre, *ibid.* et *suiv.*

SÉLIM II (fils de Souleïman I^{er}). — Gouvernement dont il est investi, tome v, 356. — Cérémonie de son investiture, *ibid.* — Gouvernement qu'il obtient après la mort de son frère Mohammed, 385. — Est chargé de régir l'empire en l'absence de son père, tome vi, 10. — Obtient la permission de prendre part à l'expédition contre la Perse, 56. — Personnage qui excite sa haine contre son frère Bayezid, 121. — Trame à laquelle il prête les mains pour le perdre dans l'esprit de son père, *ibid.* et *suiv.* — Lettre injurieuse contre son frère, écrite par lui au schah Tahmasp, 129. — Mission criminelle dont il charge Aliaga auprès de ce prince, 139. — Somme qu'il donne en récompense de l'assassinat de Bayezid, 141. — Ses débauches ; cas qu'il fait des remontrances de son père, 155. — Détails sur son avènement au trône, 290 et *suiv.* — Son goût pour l'ivrognerie, 299 ; 514. — Concessions auxquelles il est contraint par les troupes, 302. — Promo-

tions qu'il fait, 305 et *suiv.* — Sa réponse aux lettres de Maximilien, 312. — Rapports politiques entre ce prince et lui, 314 et *suiv.* — Traité de paix conclu entre eux ; sa teneur, 316 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur de Perse, 326. — Renouvelle la paix avec la Pologne, 328. — Crainte que le grand-vizir Mohammed Sokolli lui inspirait, 330 et *suiv.* — Ce qui caractérise la barbarie et la grandeur de son règne, 337 et *suiv.* — Comment il est porté à la conquête de Chypre, 384 et *suiv.* — Lettre qu'il écrit au doge à ce sujet, 389. — Personnages auxquels il donne le commandement de cette expédition, 398. — Succès qu'elle a, 411 et *suiv.* — Revers que sa flotte éprouve à Lepanto, 428 et *suiv.* — Traité de paix qu'il signe avec la république de Venise, 435 et *suiv.* — Comment il termine les événements qui ont lieu en Valachie, à l'occasion d'Iwonia et de Bogdan, 440 et *suiv.* — Etat des relations du sultan avec la Pologne, la France, la Russie et l'Autriche, 444 et *suiv.* — Événements qui précèdent sa mort ; tristesse qu'il éprouve de la perte d'Ebousououd, 454 et *suiv.* — Cause de sa mort, 455. — Son intempérance, *ibid.* ; 533. — Enfants qu'il laisse ; constructions qu'on lui doit, 455 et *suiv.*

SÉLIM (fils de Moustafa III). — Assemblée en présence de laquelle est commencée son éducation, tome xvi, 140 et *suiv.*

SÉLIM I^{er} (mosquée de). — Détails à son sujet, tome xviii, 3.

SÉLIM-GHIRAÏ. — *Voy.* GHIRAÏ-SÉLIM.

SEMENDRA (ville de Servie). — Siège de cette place par Mourad II, tome ii, 291. — Résistance qu'elle oppose aux armes de Mohammed II, tome iii, 16. — Sa reddition, 43. — Ce qu'elle devient ; détails sur les vicissitudes que subit cette place, 44. — Comment elle est traitée

- par les Hongrois, tome IV, 40. — Ravages qu'elle subit de la part des Turcs en 1688; rentre à cette époque sous l'autorité de la Hongrie, tome XII, 266. — Retombe au pouvoir des Turcs en 1690, 313. — Princes au pouvoir de qui elle passe successivement, tome XIV, 420.
- SÉMIRAMIS. — Travaux qu'on lui attribue dans l'Oronte et la montagne de Baghistan, tome IX, 148.
- SENTENCES. — Usage que les Orientaux en font sur les édifices publics, tome I, 142 et *suiv.*
- SEPT-TOURS (château des). — Prince qui en jette les fondements; à quelle époque? tome III, 40. — Singulier prisonnier d'Etat qui y est enfermé, tome XIII, 226.
- SERAÏ. — Prince qui, en 1680, ordonne l'inventaire du trésor qui s'y trouve; diamants précieux qu'il contient, tome XII, 41-42. — *Voy.*
- PORTE IMPÉRIALE DES SULTANS.
- SERAÏ (capitale du Kiptschak). — Sa situation, tome II, 41 et à la *note*. — Sort que lui fait éprouver Timour, 42.
- SERANIK (tribu de). — Armes dont se servent à la guerre les Arabes de cette tribu, tome IX, 204.
- SERBEDARS (dynastie de). — Epoque de sa fondation; sa fin, tome II, 14 et à la *note*.
- SERDAR ALI-PASCHA. — *Voy.* SEÏD ALI-PASCHA.
- SERINWAR (place forte de Hongrie). — Désavantage de sa position; son état de défense; siège qu'elle subit de la part des Turcs dans la guerre de la Porte contre la Hongrie, en 1664, tome XI, 170 et *suiv.*
- SERMENT. — Etrange solennité de celui par lequel les sipahis et les seghbans scellent leur réconciliation, tome IX, 36 et *suiv.*
- SERVIE. — Epoque où elle passe sous la domination des Turcs, tome III, 44.
- SÉSOSTRIS. — Comment il est considéré par les mythes grecs et orientaux, tome II, 2.
- SIAWOUS-PASCHA. — *Voy.* KAMALIK SIAWOUSCH-PASCHA.
- SIAWOUSCH-PASCHA. — Pays d'où il est; époque où il est élevé au grand-vizirat, tome VII, 107. — Présent qu'il donne lors de la circoncision de Mohammed, fils de Mourad III, 151. — Précédent dont il tire parti pour lui et ses successeurs dans les cérémonies de noces des filles du sultan, 174. — Est appelé pour la troisième fois au grand-vizirat; à quelle occasion? 241. — Sa destitution, 247.
- SIAWOUSCH-PASCHA (gouverneur de Haleh). — Est nommé kaimakam par l'armée en révolte, tome XII, 230 et *suiv.* — Reçoit sa confirmation du sultan, 232. — Comment il devient grand-vizir, 233 et *suiv.* — Ce qu'il était avant son élévation, 244. — Son arrivée à Constantinople, 245. — Sort qu'il subit, 249. — Traité qu'il conclut en 1687 avec la Transylvanie, 281.
- SICCO (Horazio, de Padoue). — S'immortalise au siège de Vienne, en 1683; titre que lui décerne l'empereur Léopold; sa mort; inscription de son tombeau à Padoue, tome XII, 111, au *texte* et à la *note*.
- SID-BATTAL. — Célébrité de ce héros, tome I, 60; 372.
- SID-BEN-MADHIAD (scheikh de la tribu des Beni-Harb). — Lutte qu'il engage contre la karavane des pélerins; est tué avec ses deux fils, tome XVI, 32.
- SIDI-AHMED-PASCHA (confident d'Ipschir). — Contrée où il obtient une voïévodie; exactions auxquelles il soumet le pays, tome X, 368. — Personnage qui s'oppose à son installation dans le gouvernement de Karamanie, 376. — Est nommé gouverneur de Haleh; démarche d'Abasa-Hasan pour que les habitants lui ferment les portes de la ville; prend possession du gouvernement de Siwas, *ibid.* — Mission qui lui est confiée au sujet des Dardanelles, *ibid.* — Accepte le pardon

- qui lui est offert ; gouvernement dont il reçoit l'investiture, 394. — Influence dont il jouissait ; est envoyé dans le gouvernement de Bosnie ; pourquoi ? tome XI, 10. — Passe au gouvernement d'Ofen, 66. — Victoire qu'il remporte sur Rakoczy, 80. — Reçoit l'ordre de confirmer son prisonnier Barcsay, dans la dignité de prince de Transylvanie, 81. — Haine que nourrit contre lui le grand-vizir Kœprilü, 105. — Sort qu'il subit, 106.
- SIDI-ALI.** — Nom sous lequel il est célèbre comme poète ; détails biographiques à son sujet, tome VI, 186 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 187 ; 492.
- SIDI-ALI-PASCHA.** — *Voy.* SEÏD-ALI-PASCHA.
- SIDIH-PASCHA.** — Son origine ; détails à son sujet, tome X, 118 et à la *note*.
- SIÈGE.** — Opinion des Turcs sur la durée qu'il ne doit pas dépasser, tome XII, 108.
- SIGISMOND I^{er}** (Auguste ; roi de Pologne). — Ambassade qu'il envoie à Souleïman I^{er} ; résultat qu'elle a, tome V, 70. — Époque de sa mort ; race qui s'éteint avec lui, tome VI, 441.
- SIGISMOND III** (roi de Pologne). — Son origine ; son élection au trône de Pologne ; relations qu'il entretient avec Mourad III, tome VII, 187 et *suiv.* — Plaintes qu'il adresse à la Porte ; démarche qu'il fait pour désarmer la colère de cette puissance ; à quelle occasion ? tome VIII, 248 et *suiv.* — Rétablissement de la paix entre lui et la Porte, 249.
- SIGISMOND** (souverain de Hongrie). — Ambassade qu'il envoie à Bayezid ; dans quel but ? tome I, 325. — Crainte que lui inspire ce prince ; alliés qu'il recherche, *ibid.* — Ouverture de la campagne contre le sultan ; détails sur la suite des opérations, 328 et *suiv.* — Bataille où il est défait, 330 et *suiv.* — Comment il parvient à s'enfuir, 333. — Lieu où il se réfugie, 334. — Démarche de ce prince auprès de Mohammed I^{er} ; comment il est accueilli, tome II, 175. — Victoire qu'il remporte sur les Turcs, 178. — Députation de Mourad II, auprès de lui ; trêve qu'il conclut avec le sultan, 218. — Présents qu'ils échangent ensemble, à l'occasion de son avènement à l'empire d'Allemagne, 249 et *suiv.* — Cause de sa rixe avec Mourad, 264 et *suiv.* — Conduite déloyale des Turcs envers lui, 265. — Ambassade qu'il reçoit de la part du sultan à l'occasion de son avènement à l'empire d'Allemagne, 286. — Guerre que lui suscite sa politique astucieuse, 289. — Prince qui lui succède, 290.
- SIGN** (forteresse de la Dalmatie). — Sa situation, tome XII, 173. — Est assiégée infructueusement par les Vénitiens, en 1685, 175. — Année où ils s'en emparent, 226 ; 255.
- SIKLOS** (ville de Hongrie). — Siège qu'elle subit de la part des troupes de Souleïman I^{er}, tome V, 366 et *suiv.* ; 549. — Sa reddition, 367.
- SILISTRA** (ville de la Turquie européenne). — Résidence qu'y fait le sultan Mohammed IV, pendant la campagne de 1678, tome XII, 22, *au texte* et à la *note*. — Sa situation topographique, tome XVI, 360. — Siège qu'elle soutient contre les Russes en 1773, 361.
- SILIWRİ** (ville aux environs de Constantinople). — Solidité de ses murs ; sa soumission à Mohammed II ; reliques et ruines qu'on remarquait dans cette ville, tome III, 14.
- SIMLA** (île de). — Ce qui la rend célèbre, tome III, 272 et *suiv.*
- SINAN-PASCHA.** — Manière dont son père réfute son scepticisme ; science à laquelle il se livre plus tard, tome III, 327. — Son élévation, *ibid.* et *suiv.* — Disgrâce dans laquelle il tombe auprès de Mohammed II, 328. — Ouvrages dont il est l'auteur, *ibid.*, 440 et *suiv.* — Acte

- qu'il commet sur le messager envoyé à Djem, après la mort de Mohammed; pourquoi? 339. — Bat les troupes de Djem, 345. — Comment il s'empare de Modon, tome IV, 64. — Princesse qu'il obtient en mariage des mains de Bayezid, 77. — Manœuvre habile qu'il exécute dans la bataille livrée par Sélim contre le schah de Perse, 198 et *suiv.* — Est élevé à la dignité de grand-vizir, 206. — Colère que le sultan manifeste contre lui; pourquoi? motif qui le fait rentrer en grâce, 221. — Est chargé de se diriger sur l'Euphrate, 261. — Ville où il a ordre de se rendre lors de la guerre contre l'Egypte; pourquoi? 301. — Lieu où il rencontre l'armée égyptienne; bataille qu'il lui livre; sa victoire, 302. — Récompense que Sélim lui donne, 303. — Prince de la main de qui il reçoit la mort dans la bataille contre les mamlouks, 306. — Regret que Sélim donne à sa perte, 460.
- SINAN-PASCHA** (amiral ottoman et frère du grand-vizir Roustem). — Estime qu'il conçoit pour le corsaire Torghoud; conseil qu'il lui donne, tome VI, 173. — Mécontentement qu'il cause à ce marin; comment il parvient à le calmer, 183. — Mort de Sinan; 184; 492.
- SINAN-PASCHA** (gouverneur d'Egypte). — Son origine; caractérisation de ce personnage; haine qu'il nourrissait contre Lala-Moustafa; pourquoi? tome VI, 368. — Humiliation qu'il fait subir à celui-ci, *ibid.* et *suiv.* — Dissentiment qui s'élève entre eux; à quelle occasion? 369. — Rapport qu'il fait au sultan contre Lala-Moustafa, 370. — Est investi du commandement de ce dernier, *ibid.* — Ses conquêtes dans l'Yémen, 372 et *suiv.* — Comment il est caractérisé, 521. — Fait un pèlerinage à la Mecque, 380. — A quoi il doit les louanges que les historiens ottomans lui ont accordées, 382. — Participation qu'il a à la prise de Tunis; détruit les fortifications de la Goleta; pourquoi? 438. — Sollicite Mourad III, à faire la guerre contre la Perse, tome VII, 75. — Commandement qui lui est confié; dans quel but? *ibid.* et *suiv.* — Sa destitution, 76. — Comment il arrive au grand-vizirat, 99. — Détails sur son expédition contre la Perse, 100 et *suiv.* — Obtient la permission de retourner à Constantinople, 104. — Grievs qu'il donne au sultan contre lui, 106. — Sa disgrâce, 107. — Traits qui le caractérisent, 142 et *suiv.*; 144 et *suiv.* — Kœschk bâti par lui à Constantinople, 163; 228. — Sa réinstallation dans le grand-vizirat, 237. — Est destitué de nouveau; pourquoi? 241. — Reprend sa dignité, 247. — Apostrophe qu'il adresse à l'ambassadeur d'Autriche, 262. — Fonction abjecte remplie par lui dans son enfance, *ibid.* — Influence qu'il a dans la détermination du sultan de porter la guerre contre la Hongrie, 264. — Commandement dont il est investi à cette occasion, 267. — Détails sur les opérations de cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Est mis à la retraite lors de l'avènement de Mohammed III, 296. — Effet de ses intrigues contre Ferhad-Pascha, 300 et *suiv.* — Expédition qu'il dirige en Valachie, 303 et *suiv.* — Sa disgrâce; pourquoi? 311. — Est réintégré pour la cinquième fois dans le grand-vizirat; parallèle de ce personnage avec Marius, consul romain, *ibid.* et *suiv.* — Traits qui le caractérisent, 312. — Sa mort, 314. — Considérations sur la nature de son esprit et de ses mœurs, *ibid.*, 427. — Idée de sa succession, 315.
- SINAN-SCHEIKHI** (médecin du prince de Kermian). — Sa célébrité comme poète; ouvrages dont il est l'auteur, tome II, 168; 211; 215; 481. — Interprétation qu'il donne à la maladie de Mohammed, 169. — Détails sur ce personnage, 215.
- SINOPE** (ville d'Asie). — Sa situation topographique; état de défense où

- elle se trouvait lorsque Mohammed II s'en empara, tome III, 71.—Détails sur cette ville, 72 et *suiv.*
- SINZENDORF** (ambassadeur d'Autriche).—Présent qu'il est chargé de remettre à Mourad III, tome VII, 37 ; 386.
- SIPAHIS** (corps des).—Couleur qu'ils adoptent pour leurs drapeaux, tome I, 243.—Révoltes qui se manifestent parmi eux ; pourquoi ? tome VII, 245 et *suiv.* ; 297 et *suiv.*—Effet de leur indiscipline et de leur conduite turbulente, tome VIII, 21 et *suiv.*—Condamnation qu'ils provoquent contre le grand-vizir Hasan le fruitier, 24.—Comment leur rébellion est réprimée, 26 et *suiv.*—Cause de la haine qui existe entre eux et les janissaires, 29.—Troubles auxquels ils se livrent à la nouvelle du départ d'Osman II pour la Mecque, 295 et *suiv.*—Caractère que prend cette insurrection et résultat qu'elle a, 301 et *suiv.*—Tyranie des sipahis sous le règne de Moustafa I^{er}, 316 et *suiv.* ; 326 et *suiv.* ; 345.—Cause des murmures élevés par eux contre le grand-vizir Mere-Housein, 349 et *suiv.*—Crainte que leur révolte inspire à Mourad IV, tome IX, 83 ; 84.—Parallèle de leur organisation avec celle des janissaires, tome X, 201.—Cause qui amène une lutte entre eux, 207 et *suiv.*—Ordre de leur anéantissement rendu par Mohammed IV, tome XI, 14 et *suiv.*
- SIS** (ville de la petite Arménie).—Situation de cette place, tome IV, 371.—Général par qui elle est assiégée et réduite ; comment est traité son commandant par Bayezid II, 25.
- SISMAN** (kral des Bulgares).—Se ligue avec le kral des Serviens, contre Mourad I^{er}, tome I, 270.—Détails à ce sujet, 272 et *suiv.*—Conditions auxquelles il obtient la paix, 275.—Recommence la guerre ; résultat qu'elle a pour lui, 276.—Sort qu'il subit, 324.
- SITVATOROK** (paix de).—Par qui elle fut conclue, tome VIII, 103 ; 104.—Articles dont se composait le traité, 108 et *suiv.*—Modifications qu'il apporte dans les relations diplomatiques de la Turquie, 109 et *suiv.*—Renouvellement de la paix de Sitvatorok, 122 et *suiv.*—Nouvelle prolongation conclue par le sultan Mohammed, tome X, 226 et *suiv.*
- SIWAS** (ville de l'Asie-Mineure).—Souverain à qui elle doit sa reconstruction ; force et population de cette place, tome II, 60 et *suiv.*—Détails sur le siège qu'en fait Timour, 61 et *suiv.*
- SIWASIZADE - EFENDI** (scheikh des scheikhs).—Sa célébrité ; visite fortuite qu'il reçoit de Mourad IV ; secte dont il était le chef, tome IX, 210.
- SIXTE IV** (pape).—Croisade qu'il prêche contre les Turcs, tome III, 172 et *suiv.*
- SIXTE-QUINT** (pape).—Ambassade envoyée par lui aux communautés chrétiennes répandues dans l'Asie ; son but, tome VII, 196 et *suiv.*
- SKYROS** (île de l'Archipel).—D'où lui vient son nom ; sa célébrité ; sa soumission à Barberousse, tome V, 294.
- SMYRNE** (ville de l'Asie-Mineure).—Siège de cette place par les chrétiens, ligüés pour la première fois contre les Turcs, en 1343, tome I, 182.—Détails sur le siège qu'en fait Timour, tome II, 114 et *suiv.* ; 459 et *suiv.*—Etat de défense où elle est mise par Djouneid, 164.—Ravage qu'elle subit de la part des croisés, tome III, 174 ; 175 ; 177.—Comment elle est appelée par les Turcs ; idée de son importance commerciale ; faiblesse de ses fortifications, 177.—Désastre qu'y cause un tremblement de terre en 1683 ; effroi que ses habitants éprouvent à l'apparition d'une grande comète ; incendie dont elle est la proie, tome XII, 66.
- SOBEÏDE** (sultane ; fille d'Ahmed III).—Personnage qu'elle épouse après

- la mort de son fiancé, tome xv, 163. — Sa bienfaisance; regret que sa mort cause dans la capitale, 306.
- SOBIESKI** (Jean; général polonais). — Incognito sous lequel il vient étudier les mœurs et le caractère du peuple de Constantinople, tome x, 388. — Epouvante que ses conquêtes sur les Cosaques causent aux Turcs, tome xi, 380. — Détails sur ses opérations pendant l'expédition que Mohammed IV dirige contre la Pologne, 390. — Lettre d'excuse qu'il adresse au grand-vizir, 391. — Reprise des hostilités; ses succès dans cette guerre, 392 et *suiv.* — Est élu roi de Pologne, 397. — Dépêche envoyée par lui à la Porte; réponse que lui fait le grand-vizir, *ibid.* et *suiv.* — Mission dont il charge l'échanson de Podolie auprès du sultan, 400. — Présents qu'il envoie au khan des Tatares; dans quel but? 401. — Continue à purger la Pologne des Turcs et des Tatares, 403 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte à Lemberg, 406. — Délivre la Pologne du joug ottoman, 407. — Résistance qu'il oppose avec quinze mille hommes à une armée de deux cent mille, 432. — Paix qu'il signe avec la Porte, 433. — Conditions auxquelles il offre de ratifier le traité de paix conclu avec la Turquie à Zurawna, tome xii, 3. — Faste que déploie son ambassadeur à Constantinople, 9; 10. — Insuccès de ses négociations, 11; 22. — Lettres relatives aux prétentions et aux empiétements de l'hetman des Cosaques Chmielnicki, vassal de la Porte, 483 et *suiv.* — Conditions définitives de son traité de paix avec le sultan en 1678, 498 et *suiv.* — Conclut une alliance offensive et défensive avec l'empereur d'Autriche contre la Turquie, 83. — Lettres qu'il écrit à sa femme pendant et après le siège de Vienne, 112 et *suiv.*; 117 et *suiv.* — Part qu'il prend à la délivrance de cette capitale; piété qu'il montre dans cette circonstance, 113 et *suiv.* — Danger qu'il court en poursuivant l'ennemi, 126. — Sa courtoisie envers le duc de Lorraine après la bataille de Parkany, 127 et *suiv.* — Détails sur la guerre qu'il fait en Moldavie en 1685, et les années suivantes, 187 et *suiv.*; 215 et *suiv.*
- SODOMIE.** — Passion que les Turcs montrent en sa faveur, tome i, 316 et *suiv.* — Peuples auxquels on doit ce vice, 317 et *suiv.* — Ordonnance rendue par Mourad III, contre lui, tome vii, 133 et à la *note.*
- SOPA.** — prérogative vivement sollicitée par les ambassadeurs français dans leurs relations avec la Porte, tome xii, 8; 167; 189.
- SOFIA** (ville de la Roumilie). — Siège qu'elle subit de la part des Ottomans; détails historiques sur cette place, tome i, 250 et *suiv.*
- SOFI-BAYEZID** (gouverneur de Mohammed, fils de Bayezid I^{er}). — Mission dont ce prince le charge auprès de Timour, tome ii, 128. — Résultat des conseils qu'il donne à Mohammed, 129.
- SOFI KILOUN ALI-PASCHA** (gouverneur d'Egypte). — Service qu'il rend à Sélim lors de sa lutte contre Bayezid, tome vi, 123; 213. — Gouvernements qu'il occupe successivement; comment il était nommé par les Arabes et les Turcs, 213. — Simplicité de ses mœurs et de son costume; altération qu'il apporte dans la monnaie égyptienne; personnage qui lui succède, *ibid.* — Part qu'il prend au siège de Szigeth, 228. — Sa mort, 231.
- SOFI MOHAMMED-PASCHA.** — Circonstance où il est nommé grand-vizir, tome x, 167. — Manière dont il est accueilli par le sultan Ibrahim, 168. — Sa situation, *ibid.* et *suiv.* — Réception qu'il fait à son prédécesseur amené devant lui, 171. — Résolution qu'il prend contre le sultan

- Ibrahim, après la déposition de ce prince, 181. — Sa conduite dans cette occasion, 182. — Vêtement qu'il revêt lors de la cérémonie du couronnement, 187. — Altercation qu'il a avec Mohammed-Pascha, fils de Salih-Pascha, 200. — Mécontentement que les sipahis témoignent contre lui; pourquoi? *ibid.* et *suiv.* — Moyens auxquels il a recours pour réprimer l'insurrection, 204. — Causes qui attisent de nouveau la révolte, *ibid.* et *suiv.* — Comment il parvient à l'apaiser, 206 et *suiv.* — Déclin de sa puissance, 216 et *suiv.* — Motif de sa destitution, 219 et *suiv.* — Manière dont il est traité par son successeur, 221. — Sa mort; appréciation de son caractère, 222 et *suiv.*
- SOGHAN YEMEZ. — *Voy.* MAHMOUD (grand-chambellan).
- SOLDATS. — Armes dont étaient munis ceux de Timour, tome II, 40.
- SONGES. — Considération où ils sont chez les Orientaux, tome I, 68. — Raisons qui en prouvent la véracité, tome III, 401.
- SOR MOURTEZA-PASCHA (gouverneur d'Anatolie). — Part qu'il a dans l'expédition du grand-vizir Khosrew, contre les Persans, tome IX, 134. — Circonstance où il trouve la mort, 152.
- SOR-PASCHA. — *Voy.* SOR MOURTEZA-PASCHA.
- SOUBHI (historien ottoman). — Rang qu'il assigne à la bataille de Krozka, dont il a été témoin oculaire, tome XIV, 448.
- SOULALI-EFENDI (grand-juge d'Anatolie). — Part qu'il a dans la révolte qui renverse du trône Ahmed III, tome XIV, 223; 227. — Révèle au khan de Crimée le plan des rebelles, 243. — Punition qu'il reçoit de son alliance avec eux, 245.
- SOULEIKHA (femme de Putifar). — Motif qui explique son amour pour le beau Joseph, tome X, 76 et *suiv.*
- SOULEÏMAN (Abaze). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 246. — Cause de sa destitution, 249. — Prend la place du kapitan-pascha, 250.
- SOULEÏMAN (aga des janissaires). — Coopération qu'il a dans la chute de Tarkhoundji; lieu où il a ordre de se rendre; sa mort, tome X, 333.
- SOULEÏMAN (fils aîné de Bayezid). — Comment il parvient à s'échapper dans la bataille livrée entre son père et Timour, tome II, 91. — Acharnement que Mohammed-Sultan met à le poursuivre, 105; 107. — Sa fuite en Europe, 108. — Conditions que lui impose Timour, 110 et *suiv.* — Réponse de Souleïman, 111. — Alliance qu'il contracte avec l'empereur grec, princesse à laquelle il se marie, 129. — Pays sur lequel il règne, 130. — Circonstance qui hâte son départ pour les provinces asiatiques, 134 et *suiv.* — Ses succès, 135 et *suiv.* — Frayeur qu'il éprouve en apprenant l'approche de son frère Mohammed, 137. — Embarras que lui suscite dans ses états d'Europe, son frère Mousa, 139 et *suiv.* — Son triomphe; est de nouveau reconnu maître et sultan des Ottomans, 140. — Pays dont il envahit le territoire, *ibid.* — Traité qu'il conclut avec la république de Venise, 141. — Offre que lui font deux princes qui se disputaient la couronne de Bosnie, *ibid.* — Idée de ses mœurs dépravées, 142. — Disposition qu'il montre à l'apparition subite de Mousa, sous les murs d'Andrinople, 143; 463. — Sa fuite; circonstance où il trouve la mort, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de ce prince, 144 et *suiv.*
- SOULEÏMAN (fils cadet de Koutoulmisch, prince seldjoukide). — Sort qui le menace; commandement qui lui est confié; ville dont il s'empare, tome I, 27. — Sa mort, 28. — Enfants qu'il laisse, *ibid.* — Sa

généalogie; fin de son règne, *au tableau*.

SOULEÏMAN I^{er} (fils de Sélim). — Age auquel il est chargé de gouverner l'empire; à quelle occasion? tome IV, 177. — Ville dont son père lui confie l'administration lors de l'expédition d'Egypte, 265. — Augmentation de revenu qu'il reçoit en retournant dans son gouvernement du Saroukhan, 347. — Appréciation de son règne, tome V, 2 et *suiv.* — Est appelé Souleïman II par erreur, 3 et *suiv.* — Noms sous lesquels on le désigne, 4. — A quoi il doit l'enthousiasme qui salue son avènement, *ibid.* — Epoque de sa naissance; considérations sur sa personne et sur sa cour, 6; 23 et *suiv.* — Détails sur la manière dont il est reçu à Constantinople, 7. — Derniers devoirs qu'il rend aux restes de son père, *ibid.* et *suiv.* — Premiers actes de l'exercice de sa puissance, 8 et *suiv.* — Joie qu'il éprouve de la victoire remportée sur Ghazali en Syrie, 14. — Motif qui le porte à faire la guerre contre les Hongrois, *ibid.* — Détails sur cette expédition, 15 et *suiv.*; 406 et *suiv.* — Prise de Belgrade; dispositions qu'il fait dans cette ville, 19 et *suiv.* — Douleur que lui cause la perte de plusieurs de ses enfants à son retour à Constantinople, 20. — Etat de ses relations avec les puissances de Russie, Raguse et Venise, *ibid.* et *suiv.* — Modification qu'il fait subir à la coiffure, 23 et *suiv.* — Nombre de vizirs dont il se fait assister dans l'administration de l'empire, 24. — Coup d'œil sur la situation de l'Europe lorsqu'il entreprend la conquête de Rhodes, 25 et *suiv.* — Sommation qu'il fait au grand-maître avant la guerre, 27. — Etat des forces de sa flotte et de son armée, dans cette expédition, *ibid.* et *suiv.*; 115 et *suiv.* — Détails sur le siège de l'île, 30 et *suiv.*; 416 et *suiv.* — Entrevues qu'il a avec le grand-

maître des chevaliers de Rhodes, 40 et *suiv.* — Objets auxquels il donne sa sollicitude, 42. — Comment il récompense les services des femmes grecques de Symé, *ibid.* — Influence que la conquête de Rhodes exerce sur les dispositions de plusieurs souverains en sa faveur, 43 et *suiv.* — Mariage qu'il célèbre à Constantinople, 52 et *suiv.* — Distinction inusitée dont il honore Ibrahim-Pascha, en l'envoyant en Egypte, 55. — Preuve de sévérité et de justice qu'il donne dans l'exécution de Ferhad-Pascha, 61. — Insurrection des janissaires dont il faillit être victime, 62. — Etat de ses relations avec les Persans et les Hongrois, 63. — Lettre qu'il écrit au schah de Perse, *ibid.* et *suiv.* — Préparatifs de guerre qu'il fait à cette occasion, 66. — Nature de ses rapports avec la France, *ibid.* et *suiv.*; 70 et *suiv.* — Avec la Pologne, Raguse, Venise, la Hongrie, *ibid.* — Epoque où il entreprend l'expédition contre la Hongrie; détails à ce sujet, 76 et *suiv.*; 434 et *suiv.* — Bataille de Mohacz, 80 et *suiv.* — Danger qu'il court dans cette circonstance, 84. — Lieu où il reçoit les félicitations de l'armée après la victoire, 85 et *suiv.* — Ordre cruel donné par lui relativement aux prisonniers, 86. — Obtient sans combat la reddition d'Ofen; protection qu'il accorde aux habitants, 87. — Promesse qu'il fait aux nobles de Hongrie, 88. — Dépouilles dont il enrichit Constantinople, *ibid.* — Sa rentrée dans cette capitale, 191; 442. — Révoltes qui se déclarent à cette époque dans ses états de l'Asie-Mineure, 92 et *suiv.* — Accueil qu'il fait au gouverneur d'Adana, à qui il devait leur répression, 97. — Sa sévérité contre un ouléma hérétique, 98 et *suiv.* — Cruauté exercée par lui contre les Albanais de Constantinople; pourquoi? 100. — Troubles qui éclatent dans quelques parties

de son empire, *ibid.* — Influence de l'inflexibilité de sa justice sur toutes les parties du service public, 101. — Année où il prépare une nouvelle expédition contre la Hongrie, 103. — Traité d'alliance qu'il signe avec cette puissance, 109. — Manière dont il reçoit les ambassadeurs de l'archiduc Ferdinand, roi de Hongrie, 111 et *suiv.* — Diplôme qu'il confère à Ibrahim, 112 et *suiv.*; 443 et *suiv.* — Faveurs qu'il y ajoute, 114. — Époque où il entre en campagne contre l'archiduc Ferdinand; force de son armée; ordonnance de sa marche, *ibid.* et *suiv.* — Hommage que Zapolya vient lui rendre à Mohacz, 115 et *suiv.* — Arrivée du sultan devant Ofen; siège qu'il fait de cette ville, 116 et *suiv.* — Installe Zapolya sur le trône de Hongrie, 117 et *suiv.* — Marche sur Vienne; jour où il arrive sous ses murs, 118 et *suiv.* — Magnificence de la tente impériale, 119. — Assiégé vainement la capitale de l'Autriche, 122 et *suiv.* — Ordonne la retraite, 127. — Jour où il lève son camp, 129 et *suiv.* — Récompenses qu'il accorde à l'armée, 130. — Résumé de cette campagne, 445 et *suiv.* — Lettre qu'il envoie au doge de Venise après la campagne de Vienne, 134; 457. — Époque où il rentre à Constantinople, *ibid.* — Fêtes brillantes qu'il donne à l'occasion de la circoncision de ses fils, 138 et *suiv.* — Copies de deux lettres écrites par lui à François I^{er}, 150 et *suiv.*, aux notes. — Réception qu'il fait aux ambassadeurs de Ferdinand, 149 et *suiv.* — Copies de deux lettres adressées par lui à François I^{er}, 150 et *suiv.* — Menace que lui fait Wassili; lettres amicales qui lui sont adressées par Jean IV, son successeur, 156. — Comment il regardait Ferdinand et Charles-Quint, *ibid.* et *suiv.* — Titres dont il se revêtait, 157. — Époque où il rentre de nouveau en campagne

contre l'Allemagne et Charles-Quint; composition de son armée, 158. — Places dont il se rend maître en route, 159. — Satisfaction que lui fait éprouver la reddition de la ville de Güns, 164. — Lettre menaçante qu'il adresse à Ferdinand, 165. — Détails sur les suites de cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Journal de son expédition, 476 et *suiv.* — Lettre qu'il adresse au doge de Venise au sujet de cette campagne, 174; 485. — Prince auquel il confère la dignité de khan de Crimée, 174. — Fête triomphale donnée en honneur de ses victoires en Allemagne, 175 et *suiv.* — Raisons qui le rendent plus accessible à des propositions de paix, 178. — Message qu'il envoie à Ferdinand, 179. — Succès qu'il a, 180 et *suiv.* — À quoi il emploie les loisirs que lui laisse la conclusion de la trêve? 181. — Gouvernement dont il investit son fils Moustafa, *ibid.* — Mort de sa mère; lieu où elle a son tombeau, *ibid.* — Visite qu'il fait avec Ibrahim à Gritti; scandale que cette démarche occasionne chez les musulmans, 195. — Audience qu'il donne aux ambassadeurs de Ferdinand d'Autriche, 197 et *suiv.* — Quel en est le résultat, 198 et *suiv.* — Prend la résolution de faire la guerre en personne au schah de Perse, 202. — Époque où il se dirige sur les frontières de cet empire; villes par où il passe, 211. — Pratiques religieuses qu'il accomplit à Koniah, *ibid.* — Jour où il entre dans la capitale de la Perse; historique des suites de cette campagne, 212 et *suiv.* — Par qui il est reçu à son approche de Bagdad; récompenses qu'il distribue à plusieurs personnes de sa suite, 214 et *suiv.* — Titres qu'il ajoute à ceux dont il avait hérité de ses aïeux, 220. — Soins qu'il donne à l'administration de ses nouvelles conquêtes pendant son séjour à Bagdad, *ibid.* — Tombeau dont il

recherche l'existence en Mésopotamie, 221 et *suiv.* — Influence que sa découverte a sur l'armée; construction dont il le décore, 223. — Se remet en marche pour Tebriz; temps qu'il est à faire la route, 225. — Soins auxquels il se livre dans la capitale de la Perse pendant son séjour, 226. — Réforme qu'il introduit dans l'ancien cérémonial du diwan, 227. — Son retour à Constantinople, 228. — Journal de Souleïman résumant sa première campagne en Perse, 495 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec François I^{er}; objet de ce traité, 228 et *suiv.* — Soupçons que fait naître en lui l'ambition d'Ibrahim, 231 et *suiv.* — Raisons qui le déterminent à se défaire de son favori, 233 et *suiv.* — Année où il perd Tunis, 258. — Campagne de Valona, 264. — Journal de Souleïman où se trouve résumée cette campagne, 523 et *suiv.* — Circonstances d'après lesquelles il est poussé à la guerre contre Venise, 266 et *suiv.* — Assiste au siège de Corfou, 270. — Considérations qui lui font lever le siège de cette ville, 271 et *suiv.* — Accueil qu'il fait à l'ambassadeur de Florence, 288. — Motifs qui le portent à faire la guerre au prince de Moldavie, *ibid.* et *suiv.* — Son entrée en campagne, 290. — Résultat qu'elle a, 291. — Fêtes qu'il donne à l'occasion de la circoncision de deux de ses enfants, et du mariage de sa fille Mihrmah, 305 et *suiv.* — Démarche de Souleïman pour constater la naissance d'un fils de Zapolya, 323. — Confirme par un diplôme le jeune prince dans la dignité royale, 324. — Colère du sultan contre Lasczky à l'occasion de Ferdinand, 326. — Arrête la guerre contre ce prince, *ibid.* — Époque où il entre en campagne contre la Hongrie, 328. — Précaution qu'il prend contre l'ambition de son fils Moustafa, en partant, 329. — Détails

sur cette campagne, 330 et *suiv.* — Incorpore Ofen dans les possessions ottomanes, 335. — Horloge que lui envoie Ferdinand dans une ambassade, 341. — Nouvelle campagne entreprise par lui contre la Hongrie; idée de l'ordre et de la discipline de son armée, 360 et *suiv.* — Relation de cette campagne, 363 et *suiv.* — Sa conduite envers les habitants de Stuhlweissenbourg, 376. — Chagrin que lui cause la mort de son fils Mohammed, 377. — Tombeau qu'il lui fait construire, *ibid.* — Importance des changements qu'il opère dans l'administration des provinces après la mort de son fils, 385. — Armistice signé entre lui, Ferdinand et Charles-Quint, 391 et *suiv.* — Traité de paix qui suit cet armistice, 396 et *suiv.* — Présents que lui envoie Alaeddin, sultan des Indes; spectacle militaire qu'il donne au prince persan Elkass Mirza, tome VI, 7 et *suiv.* — Nouvelle campagne conduite par lui contre la Perse, 10 et *suiv.* — Résumé de cette expédition, 461 et *suiv.* — Année où il pose les fondements de la grande mosquée de Constantinople, 19. — Réponse qu'il fait à l'empereur d'Allemagne au sujet de la violation du droit des gens, envers l'ambassadeur Malvezzi, 22. — Motif qui lui fait entreprendre de nouveau la campagne de Perse en personne, 54. — Époque de son départ de Constantinople; prince à qui il confie les rênes du gouvernement, 55. — Fait exécuter son fils Moustafa, 56. — Idée de l'armée d'expédition; déclaration de guerre envoyée par lui au schah, 63. — Réponse que lui fait ce prince, 64. — Tournure que prennent les relations à la suite de cette polémique, 65 et *suiv.* — Conclut un traité de paix avec le schah de Perse, 70. — Ville où il est signé, 478. — Réponse de Souleïman aux félicitations du schah Tahmasp, à l'occasion de l'érection de la grande

mosquée, 94 et *suiv.* — Relation qu'il entretient avec les khans de la dynastie des Ouzbeks, 103 et *suiv.* — Année où les négociations avec l'Autriche sont terminées, 115. — Epoque où il donne pour la première fois le titre de *tzar*, à l'autocrate russe, 118. — Se rend au camp de Scutari; pourquoi? 120; 124. — Correspondance de Souleïman avec schah Tahmasp, au sujet du prince Bayezid, réfugié à la cour de Perse, 128 et *suiv.* — Manière dont il parlait du schah dans ses lettres à plusieurs princes de l'Orient, 133 et *suiv.* — Somme qu'il donne en récompense du meurtre de son fils, 141. — Ambassade qui lui est envoyée en retour par le schah, 152 et *suiv.* — Chagrin que lui causent les débauches de son fils Sélim; sévérité qu'il est obligé de montrer envers lui, 155. — Lieu où il est surpris par un orage affreux; danger qu'il court, 167 et *suiv.* — Honneur qu'il rend au kapitan-pascha Pialé, lors de l'entrée triomphale de celui-ci à Constantinople, 193. — Epoque où il ordonne le siège de Malte, 198. — Nature de ses relations avec Maximilien II, après l'avènement de ce prince au trône d'Autriche, 205 et *suiv.* — Circonstance qui le porte à lui déclarer la guerre, 212. — Motifs qui lui font prendre la direction de l'expédition, 214. — Nombre de campagnes commandées par lui en personne, 216. — Idée de la marche du sultan et de son armée, 217 et *suiv.* — Réception qu'il fait au prince Sigismond Zapolya, 219 et *suiv.* — Singulier motif qui excite son irritation contre le kapidji-baschi Ali-Aga, 223. — Manière dont il fait respecter la discipline, 225. — Met le siège devant Szigeth; détails à ce sujet, 228 et *suiv.* — Sa mort, 231. — Impatience que lui causait la résistance de Szigeth; manière dont il l'exprime au grand-vizir quelques heures avant d'expirer,

232. — Influence du nombre dix sur sa personne et sur son règne, 239 et *suiv.*; 501. — Énumération de ses conquêtes, 501 et *suiv.* — Constructions et fondations dont il a illustré son règne, 241 et *suiv.* — Personnages qui s'y sont distingués, 246 et *suiv.* — Appréciation de son mérite personnel, comme poète, 248 et *suiv.* — Améliorations que lui doit le corps enseignant, 255 et *suiv.* — Finances de l'état sous sa domination, 258 et *suiv.*; 509 et *suiv.* — Modifications introduites par lui dans l'organisation militaire, 261 et *suiv.* — Division qu'il fait du territoire de l'empire ottoman, 274; 512 et *suiv.* — Réglemens de police dont on lui doit la révision, 274 et *suiv.* — Énumération des causes au moyen desquelles il a provoqué la décadence de l'empire, 282 et *suiv.* — Titres qui lui ont valu les surnoms de législateur, de conquérant, de puissant, et de magnifique, 286 et *suiv.* — Cérémonies funèbres dont il est l'objet, 296 et *suiv.* — Son portrait, 473.

SOULEÏMAN II (fils d'Ibrahim I^{er}). — Est nommé sultan par l'armée rebelle, tome XII, 239. — Sa réputation; son caractère, 247. — Auspices sous lesquels il sort de Constantinople pour entrer en campagne, 272. — Mesures qu'il prend après la perte de Belgrade, pour réparer les vides de son armée, *ibid.* — Ambassade qu'il envoie à Vienne; dans quel but? 280. — Sa résolution pendant les négociations à Vienne, 295 et *suiv.* — Son entrée en campagne, 296. — Maladie dont il meurt, 317. — Traitement qu'éprouve son médecin, 318.

SOULEÏMAN (grand gouverneur de la cour de Mohammed IV). — Lutte qu'il engage dans le harem contre la sultane Walidé Kæsem, tome X, 277. — Résolution criminelle qu'il prend pour se soustraire au danger dont il est menacé, 279 et *suiv.* — Rivalité qu'il oppose à la puis-

- sance du grand-vizir, 292 et *suiv.* — Provoque sa destitution, 293. — Traitement qu'il lui fait subir, 294. — Est banni en Egypte; pourquoi? 315 et *suiv.*
- SOULEÏMAN** (kapitan-pascha, sous Ahmed III). — Princesse qu'il épouse, tome XIV, 38 et *suiv.* — Fêtes qui ont lieu à ce sujet, 39 et *suiv.*
- SOULEÏMAN** (kislaraga). — Meurtre qu'il conseille à Osman I^{er}, tome VIII, 271. — Influence qu'il exerce dans le harem, 285. — Comment il est caractérisé, *ibid.*
- SOULEÏMAN-AGA** (serasker). — Insuffisance de son armée pour tenir la campagne de 1684, contre les impériaux, tome XII, 142. — Est battu aux environs de Hamzabeg, 152. — Défait les Polonais près de Babataghi; son origine; surnom qu'il portait, 159. — Récompense qu'il reçoit après sa victoire, *ibid.* — Dirige l'expédition contre la Podolie, 173. — Ses succès à Bogan, sur Sobieski, 188. — Piéges que lui tend le grand-vizir; comment il les déjoue, 192 et *suiv.* — Est appelé au grand-vizirat; sa conduite envers son prédécesseur, 193 et *suiv.* — Preuve de capacité qu'il donne dans ses nouvelles fonctions; changements qu'il introduit, 194-195. — Précaution qu'il prend avant son entrée en campagne dans la Hongrie, 196; 197. — Ses opérations devant Ofen, 203 et *suiv.* — Succès qu'il obtient à Essek, 211. — Sa défaite à Mohacz, 213. — Ressentiment que les troupes manifestent contre lui, 229. — Abandonne furtivement le camp pour s'enfuir à Belgrade, 230. — Griets articulés contre lui par l'armée, 231. — Se rend secrètement à Constantinople, où il renvoie le sceau et l'étendard sacré au sultan, 233. — Sort qu'il subit, 237.
- SOULEÏMAN-AGA DE BOSNIE** (grand-écuyer de Mohamed IV). — Circonstance où il est nommé kaïmakam, tome XII, 137. — Anecdote relativement à son animosité contre le silihdar lorsqu'il était encore grand-écuyer, 138.
- SOULEÏMAN AÏNEDJÏ**. — *Voy.* BABATAGH SOULEÏMAN-PASCHA.
- SOULEÏMANBEG** (fils adoptif ou naturel de Bonneval). — Zèle avec lequel il sert les intérêts de la Porte dans les rapports de cette puissance avec les ambassadeurs des Etats européens, tome XVI, 9.
- SOULEÏMANIYÉ** (grande mosquée de Constantinople). — Prince qui en est le fondateur; lieu où elle est élevée; idée de sa magnificence, tome VI, 19. — Année où elle est terminée; somme qu'elle a coûtée; sa description, 88 et *suiv.*; 481.
- SOULEÏMANKHAN** (frère d'Onstadj-luoghli). — Résistance qu'il oppose aux Turcs dans le siège de la citadelle de Mardin, tome IV, 240 et *suiv.* — Sort qu'il subit à la prise de cette forteresse, 241.
- SOULEÏMAN-PASCHA**. — *Voy.* KHADIM-SOULEÏMAN.
- SOULEÏMAN-PASCHA**. — Remplace Hassan-Pascha dans le gouvernement de Bosnie; arrêt de mort qu'il est chargé d'exécuter sur son prédécesseur, tome IX, 241. — Ferman que Mourad IV lui adresse pour le punir de n'avoir point accompli sa mission; expédient dont il se sert pour échapper à la menace du sultan, 243.
- SOULEÏMAN-PASCHA** (Aga des janissaires d'Andrinople). — Est nommé aga des janissaires, tome XVI, 270. — Vengeance qu'il tire d'une révolte de cette milice, pendant la campagne de 1771 contre les Russes, 290. — Surnom que lui valut sa sévérité, *ibid.* — Activité qu'il montre au camp du grand-vizir pour empêcher la défection de l'armée, 295. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kaïmakam, 377. — Courte durée de ses fonctions, *ibid.*
- SOULEÏMAN-PASCHA** (époux de la sultane Aïsché). — Son origine; détails

- à son sujet ; est nommé grand-vizir, tome x, 375.—Politique habile qu'il emploie à l'égard de Sidi Ahmed-Pascha et d'Abasa-Hasan, 376. — Embarras où il se trouve par suite du mauvais état des finances, 378. — Donne sa démission, 379. — Contrée où il a ordre de se rendre, 384.
- SOULEÏMAN-PASCHA** (fils d'Ourkan). — Participation qu'il eut dans le siège de Nicée ; autorité qu'il exerce dans cette ville après sa reddition, tome i, 145 ; 388. — Sandjak dont il avait été gouverneur auparavant, *ibid.* — Fonction qu'il remplit à la mort de son oncle Alaeddin ; expédition qu'il entreprend alors, 146 et *suiv.* — Appui qu'il prête à Cantacuzène contre les Serviens, 189. — Parti qu'il tire des troubles qui désolaient l'empire grec, 191. — Son admiration à la vue des ruines de Cyzique, 193. — Vision qui le détermine à réunir l'Europe à l'Asie, *ibid.* et *suiv.* — Conquêtes qu'il entreprend, 194 et *suiv.* — Extension qu'il leur donne, 197 et *suiv.* — Lieu où il établit sa résidence, 201. — Sa mort ; lieu de sa sépulture, 202. — Tombeau que lui fait bâtir Ourkhan, *ibid.* — Victoire que la tradition lui attribue encore après sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- SOULEÏMAN-PASCHA** (gouverneur d'Anatolie). — Princesse qu'il épouse, tome xv, 162 et *suiv.* — Sa mort, 163.
- SOULEÏMAN-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Lieu où il meurt ; détails à son sujet, tome xvi, 73 et *suiv.*
- SOULEÏMAN-PASCHA** (gouverneur du Diarbekr). — Garnison que Souleïman lui laisse pour garder Bagdad ; est le premier gouverneur ottoman de cette ville, tome v, 225. — Son origine ; est désigné pour commander la garnison d'Ofen, après l'incorporation de cette ville à l'empire, 336. — Dignité dont il est investi à cette occasion, 337.
- Demande sa retraite ; sa mort, 356.
- SOULEÏMAN-PASCHA-L'EUNUQUE** (beglerbeg de Syrie). — Epoque où il est nommé au gouvernement d'Egypte, tome v, 59. — Importance de son expédition dans la Mer-Rouge contre les Indes et l'Arabie, 297 et *suiv.* — Idée de sa personne et de son caractère, 298 et *suiv.* ; 302 ; 531. — Force de la flotte qu'il commandait lors de son expédition dans la Mer-Rouge ; détails sur les opérations de l'armée navale dans cette circonstance, 302 et *suiv.* — Comment le sultan récompense ses services, 303 et *suiv.* — Succède à Loufti-Pascha dans le grand-vizirat ; âge qu'il avait alors, 328. — Conférence qui a lieu entre lui et Tranquillus, ambassadeur de Ferdinand, 358. — Est déposé ; pour quoi ? 386.
- SOULEÏMAN-SCHAH** (fils de Kayalp). — Son origine ; pays qu'il habitait avec sa tribu ; contrée où il va s'établir, tome i, 56. — Chemin qu'il suit en retournant dans sa patrie ; manière dont il périt ; lieu où se trouve son tombeau, *ibid.* et à la *note.* — Dispersion que sa mort amena dans les familles réunies sous son commandement, 56 et *suiv.* — Contrée où se dirigent ses fils, 57. — Généalogie de ce prince, au *tableau.*
- SOULEÏMAN TSCHELEBI** (poète oriental). — Idée de son mérite ; œuvres dont il est l'auteur, tome ii, 144.
- SOULEÏMANYÉ** (mosquée de). — Détails sur cet édifice : tombeaux qu'il contient, tome xviii, 3 et *suiv.*
- SOULFIKAR** (frère du grand-vizir Salih). — Comment il est caractérisé ; raisons qui le font choisir pour représenter la Porte auprès du schah de l'Inde, tome x, 335.
- SOULFIKAR** (khan d'Erdebil). — Magnificence qu'il déploie à Constantinople dans son ambassade, lors du retour de Mohammed III dans cette ville, tome vii, 334 et *suiv.*
- SOULFIKARBEG.** — Part qu'il a dans

- les troubles survenus en Egypte sous Ahmed III, tome XIV, 163 et *suiv.*
- SOULFIKAR-EFENDI** (envoyé de la Porte). — Sauif-conduit que Yegen Osman-Pascha demande pour lui à l'électeur de Bavière, lors de la guerre de 1688; réception que lui fait ce prince dans son quartier-général, tome XII, 283 et *suiv.* — Se rend à la cour de Vienne; détails sur son ambassade, 284 et *suiv.* — Son retour à Constantinople; insuccès de sa mission, 330. — Est chargé de porter à la Mecque le présent destiné aux pauvres, 366. — Bataille où il trouve la mort, 403.
- SOULFIKAR-PASCHA** (gouverneur de Safed). — Appui qu'il prête à Nassouh-Pascha dans sa rébellion; comment il en est puni; tome X, 32 et *suiv.*
- SOULKADR** ou **SOULKADIR** (dynastie de). — Contrée où elle règne, tome I, 249.
- SOULKADR** (principauté de). — Epoque où son territoire est réuni à l'empire, tome V, 28.
- SOURCES ORIENTALES.** — Tableau bibliographique et critique de celles dont M. de Hammer s'est servi pour son histoire de l'Empire ottoman, tome I, xviii et *suiv.* à l'introduction. — Tome III, 111 et *suiv.* — Tome V, j et *suiv.* — Tome VII, v et *suiv.* — Tome IX, j et *suiv.* — Tome XIII, j et *suiv.*
- SOURMELI ALI-PASCHA.** — *Voy. ALI-PASCHA* (ancien khazinedar).
- SOURMELI-TSCROUKOUR.** — Contrée que l'on appelle ainsi, tome I, 57.
- SOUROURI** (philologue ottoman). — Sa célébrité; ouvrages dont il est l'auteur, tome VI, 59.
- SOURRE.** — Ce qu'on entend par ce mot; détails à ce sujet, tome XIII, 53 et *suiv.*
- SOURRÉ.** — Ce qu'on appelle ainsi, tome II, 206. — Epoque de l'établissement de cet usage, *ibid.*, 476. — Importance que lui donne Sélim; détails à ce sujet, tome IV, 339 et *suiv.*
- SOUVAROW** (général russe). — Part qu'il prend à la cinquième campagne des Turcs contre les Russes, en 1774, tome XVI, 384 et *suiv.*
- SOVERAIN A DEUX CORNES.** — Idée qu'attachaient à ce titre les orientaux, tome II, 2.
- SPINOLA** (résident génois à Constantinople). — Amende arbitraire que lui impose le grand-vizir, tome XII, 18.
- SPIRITOFF** (amiral russe). — Expédition qu'il dirige dans l'Archipel, tome XVI, 248; 250; 252.
- SSARI KADIHARIESI** (mosquée de). — Lieu où elle est située; est la dernière mosquée construite sur le rivage asiatique du Bosphore, tome XVIII, 101.
- STARHEMBERG** (comte; commandant de Vienne). — Comment il accueille la sommation qui lui est faite par le grand-vizir de rendre cette place, lors du siège de 1683, tome XII, 96. — Organisation militaire qu'il donne à toutes les classes d'habitants, 100. — Nouvelles sommations qu'il reçoit du grand-vizir, 106. — Part qu'il prend à la défense du bastion du Lion, 111. — Dépêche qu'il adresse au duc de Lorraine, 112.
- STARHEMBERG** (Guido, de; neveu du gouverneur de Vienne). — Acte par lequel il sauve cette ville, lors du siège qu'en font les Ottomans en 1683, tome XII, 97 et *suiv.*
- STARHEMBERG** (Jean, de). — Comment il arrête les incursions de trente mille akindjis, lors de l'expédition de Souleïman I^{er} contre l'archiduc, tome V, 132.
- STEINAU** (général autrichien). — Opération qu'il dirige en Morée, tome XII, 380. — Danger auquel il échappe dans la bataille navale livrée par les Turcs contre les Vénitiens, 393.
- STOFFELN** (général russe). — Part qu'il a dans la guerre contre les

- Turcs en 1769, tome XVI, 238 ; 242 et *suiv.*
- STOICIENS. — Secte philosophique qu'on appelait ainsi dans l'école *sindjirlu* en Karamanie, tome I, 405 et *suiv.*
- STROZZI (comte; général autrichien). — Avantage qu'il remporte sur les Ottomans dans la guerre de la Porte contre la Hongrie, en 1664, tome XI, 171 et *suiv.* — Sa mort, 172.
- STUHLWEISSENBURG (ville de Hongrie). — Particularité qui la distingue, tome V, 373. — Siège qu'elle subit de la part de Souleïman I^{er}, 375 ; 549. — Sort des habitants, 376.
- STYLE ORIENTAL. — Exemples de son caractère hyperbolique, tome V, 63 et *suiv.* ; tome VI, 94 et *suiv.*
- SUÈDE (royaume de). — Appui qu'il prête à Bethlen Gabor auprès de la Porte, tome IX, 116. — Traité de commerce qu'il conclut avec la Porte sous Mahmoud I^{er}, tome XIV, 370. — Charges au moyen desquelles il acquitte la dette de Charles XII, 443. — Alliance offensive et défensive que cet Etat contracte avec la Porte en 1740, tome XV, 4.
- SUICIDE. — Exemple qu'en donne Ahmed, pascha du Diarbekr ; est très-rare chez les Musulmans, tome XII, 379.
- SUISSE. — Cherche à nouer des relations avec la Porte, tome VII, 53.
- SULTAN-CËNI. — District qui prend ce nom ; à quelle occasion ? tome I, 59. — Est le berceau de la puissance ottomane ; détails historiques et topographiques sur cette contrée, 60 et *suiv.*
- SULTANS OTTOMANS. — Comment ils se sont regardés pendant longtemps tome XV, 139.
- SULTANZADÉ MOHAMMED-PASCHA. — Voy. MOHAMMED-PASCHA SULTANZADÉ.
- SUNBULLU (kislara sous Ibrahim). — Détails à son sujet, tome X, 76 ; 78 et *suiv.*
- SUNNIS (secte religieuse de l'islamisme). — Querelle qu'elle engage contre la secte des *schis*, tome IV, 165. — Époque de son origine ; cause de son schisme avec la secte opposée ; historique des luttes qu'elles se livrent réciproquement, 166 et *suiv.* ; 425. — Opinion des sunnis à l'égard de Seïd, tome VI, 360 et *suiv.*
- SUPERSTITION. — Idée que se font les Turcs du moment où le soleil entre dans le méridien, tome X, 400 et *suiv.*
- SUPPLICE. — Quel est le plus infamant en Turquie, tome XIII, 134 et à la note.
- SYRA. — Voy. SCYROS.
- SYRIE. — Énumération des tribus qui peuplent cette contrée, tome IV, 451. — Divisions politiques qu'elle a subies à diverses époques, 452. — Révolte des tribus de cette contrée ; par qui elle est apaisée, tome XII, 352.
- SZAPARY (comte hongrois). — Traitement ignoble auquel il est soumis durant sa captivité chez les Turcs ; noble vengeance qu'il en tire, tome XII, 149, au *texte* et à la note.
- SZIGETH (ville de Hongrie). — Siège qu'en fait Ali-Pascha en 1556, tome VI, 108. — Idée de cette place, 228. — Siège qu'elle subit de la part de Souleïman I^{er}, 229 et *suiv.*
- SZILAGGI (Michel ; oncle de Mathias Corvin). — Est forcé de se rendre aux deux frères Alibeg et Isken-der ; sort qu'il subit à son arrivée à Constantinople, tome III, 106.
- SZOLNOK (ville de Hongrie). — Sa situation topographique ; remparts dont elle est entourée, tome VI, 42. — Comment elle tombe au pouvoir des Turcs, 43.

T.

- TAAZ** (ville de l'Yémen).—Son importance ; détails historiques sur cette place, tome VI, 371 et *suiv.*
- TABAC**.—Epoque de sa première apparition dans l'empire ottoman, tome VIII, 90.—Impôt auquel il est soumis par le sultan Moustafa II, tome XII, 407.
- TABAC A PRISER**. — Epoque de son introduction dans l'empire ottoman, tome X, 17.
- TABANIYASSI MOHAMMED** (l'albanais).—Est nommé grand-vizir ; détails sur sa vie antérieure, tome IX, 184. — Se dirige vers les frontières de la Perse, 213 et *suiv.* — Epoque où il entre à Haleb, 215. — Efforts qu'il fait pour calmer une insurrection militaire, 219 et *suiv.* — Ferman de mort relatif à Khalil, que lui transmet Mourad IV, pendant l'expédition de ce prince contre la Perse, 260. — Ville où il va à la rencontre du sultan, 262. — Ordre qu'il en reçoit, *ibid.* — Présent de bienvenue qu'il offre au sultan à Erzeroum, 263 et *suiv.* — Son retour à Diarbekr, 277.—Dispositions qu'il fait pour accourir au secours d'Eriwan, 286 et *suiv.* — Ville sur laquelle il opère sa retraite, 288. — Lieu où il établit ses quartiers d'hiver, 292.— Sa destitution ; lieu où il est détenu prisonnier, 298. — Gouvernement auquel il est nommé, 299.
- TABJEDDIN** (vizir de Moustafa, frère de Mourad II).—Dévouement qu'il montre envers ce prince ; combat singulier entre Mikhaloghli et lui, tome II, 244.—Vengeance qu'exercent sur sa personne les parents de son antagoniste, 245.
- TADJIKS**. — Peuples qu'on appelle ainsi, tome II, 444.
- TAGHISTANI ALIAGA** (chambellan de Moustafa III). — Fonctions qu'il remplissait dans les vivres ; part qu'il prend dans la guerre de 1769, contre les Russes, tome XVI, 240. — Reçoit les trois queues de cheval et le brevet de vizir ; pourquoi ? 265. — Lieu où il a ordre de se rendre, 304.—Gouvernement qu'il reçoit avec le titre de serasker de Rousdjouk, 310.—Trouble que lui fait éprouver la situation de son armée lors de la rupture des conférences du congrès de Fokschan, 333 et *suiv.* — Sa conduite dans la reprise des hostilités après la dissolution du congrès de Bukarest, 358 ; 362 et *suiv.* — Est nommé gouverneur de Bosnie, 364.—Commandement qu'on lui confie dans la cinquième campagne contre les Russes, 386.
- TAGHMADJ** (khan de Samarkand). — Pays qu'il réunit sous sa domination, tome I, 11.
- TAHERTEN** (souverain de l'Arménie). — Ville dont il fait sa résidence, tome II, 20.—Sa soumission à Timour, 21. — Diplôme et don qu'il reçoit de ce prince, 38. — Faveur dont il est de nouveau l'objet, 54.
- TAHIR** (scheikh d'Akka).—Sa révolte contre la Porte, tome XVI, 351 et *suiv.* — Tribut annuel qu'il offre de payer à la Porte ; à quelle condition ? 375.
- TAHMASIP**.—*Voy.* SCHAH TAHMASIP.
- TAHMAS KOULIKHAN**.—*Voy.* NADIR-KOULIKHAN.
- TAHMASP**. — *Voy.* SCHAH TAHMASP (souverain de la Perse).

- TAHMOURAS** (cousin du prince Salomon). — Château dont Hasan-Pascha lui confie la garde pendant les troubles en Géorgie; dignité dans laquelle la Porte le confirme, tome XVI, 147. — Soumission que lui font les habitants de l'Imirette, *ibid.* et *suiv.*
- TAHMOURASKHAN** (prince de Kakheti). — Victoire qu'il remporte sur Yousof pascha d'Akhiska; récompense que Nadirschah lui donne, tome XV, 82.
- TAHMOURASKHAN** (prince de Sakoum). — Son origine; trahit le schah de Perse; contrée où il est obligé de se réfugier, tome IX, 59. — Retourne à sa résidence de Sakoum; à quel moment? 62.
- TAILLE**. — Transformation que subit cet impôt, tome XII, 367.
- TAKBOSTAN** (grotte de). — Célébrité dont elle jouit; détails curieux à son sujet, tome IX, 148. — *Voy. GROTTES.*
- TALAK**. — *Voy. DIVORCE.*
- TALMAN** (internonce d'Autriche). — Réception que lui fait le sultan Mahmoud I^{er}, tome XIV, 266. — Personnages qui cherchaient à irriter la Porte contre lui, 268. — Habileté qu'il montre pour déjouer le plan de Bonneval, 269. — Audience qu'il a du grand-vizir Mohammed-Pascha, au sujet de la guerre contre la Russie, 355. — Opinion qu'il exprime dans cette circonstance, 356. — Est désigné comme médiateur, 358. — Cortège que lui donne son nouveau rôle, 359. — Objet de sa négociation avec le grand-vizir, 370 et *suiv.* — Réprimande à laquelle il s'expose de la part de sa cour; pourquoi? 374 et *suiv.*
- TAMAR** (reine de Géorgie). — Tradition curieuse à son sujet, tome VII, 83 et à la *note*. — Détails sur cette princesse, 84.
- TAMERLAN**. — *Voy. TIMOUR.*
- TAOUKDJI MOUSTAFA**. — *Voy. ELHADJ MOUSTAFA* (reis-efendi).
- TARAKLI** (yendji - Tarakdji; ville de l'Asie-Mineure). — Industrie de ses habitants, tome I, 77.
- TARKHAN**. — Idée de cette dignité, tome II, 29 et à la *note*.
- TARKHAN** (mère du sultan Mohammed IV). — Son origine; sérail où elle demeure à l'avènement de son fils, tome X, 187. — Influence qu'elle conquiert, tome X, 276 et *suiv.*
- TARKOUNDJI-AHMED** (gouverneur d'Égypte). — Son origine; sommes qu'il est tenu de verser dans le trésor; sa détention dans les Sept-Tours, tome X, 307. — Est proposé pour le grand-vizirat; par qui? 308. — Conseil où s'agite sa nomination à cette dignité, 309 et *suiv.* — Allocution que lui adresse le sultan en lui donnant le sceau de l'empire, 311. — Détails biographiques à son sujet, *ibid.* et *suiv.* — Premiers actes de son administration, 312 et *suiv.* — Inimitiés puissantes qu'il s'attire par sa conduite, 322. — Dispute qu'il a avec Derwisch Mohammed-Pascha; conséquence qu'elle a pour lui, 323 et *suiv.* — Pressentiment qu'il a de son exécution, 324 et *suiv.* — Sa mort, 325.
- TATARBASARI** (bourg de la Roumilie). — Colonie à laquelle il doit sa fondation, tome II, 180.
- TATARES**. — Ravages qu'ils exercent en Volhynie et autres contrées, tome XII, 270. — Époque où ils se montrent pour la première fois armés de lances, 303. — Leur incursion en Pologne en 1692, 335. — Victoire qu'ils remportent sur les impériaux en 1693, 344. — Sont défaits par les Polonais près d'Uscieszko, 358. — Ravages qu'en 1696 ils commettent en Pologne, 380; 406. — Tribu tatare qui vient s'établir entre les forts d'Atschou et de Temrouk; pourquoi? 412. — Prérogative dont jouissait leur khan auprès du sultan, 435. — Lettres adressées à leur khan de 1659 à 1697, 534 et *suiv.* — Relation de la marche qu'ils effectuent pour passer en Perse, dans l'année 1733,

- tome XIV, 529 et *suiv.* — Détails sur la composition et la marche d'une armée de cette nation, tome XVI, 213. — Leur habileté pour conserver et surveiller le butin dont ils se sont emparés, 214.
- TAXE.** — Singulière circonstance qui fait établir celle imposée par Mohammed II aux cardeurs de son empire, tome III, 209.
- TAYIN.** — Ce qu'on appelle ainsi chez les Turcs, tome V, 288.
- TAYYAR-MOHAMMED-PASCHA.** — Pourquoi il était nommé ainsi, tome IX, 36. — Rassure les habitants de Siwas contre les attaques d'Abaza, *ibid.* — Démarche par laquelle il trompe le chef des rebelles; effort qu'il fait pour ruiner sa puissance, 37 et *suiv.* — Sa conduite dans la bataille entre Abaza et l'armée du grand-vizir, 44. — Est confirmé dans sa dignité de gouverneur de la ville de Siwas, 45. — Reçoit le commandement de l'Égypte, 103. — Est nommé gouverneur de Diarbekr, 215. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, 324. — Présents que lui fait Mourad IV, *ibid.* — Reproches qu'il encourt de la part du sultan dans le siège de Bagdad; sa conduite dans cette circonstance, 335. — Sa mort, *ibid.*
- TERRIZ (capitale de la Perse).** — Accueil que la population fait à Sélim, après sa victoire sur Ismail, tome IV, 201. — Séjour que le sultan ottoman fait dans cette ville, 202 et *suiv.* — Est assiégée par l'armée d'Osmán-Pascha, tome VII, 210 et *suiv.* — Carnage dont elle est la proie, 211. — Détails historiques et statistiques sur cette ville, *ibid.* et *suiv.* — Siège qu'elle soutient contre les Persans, 215. — Sort que lui fait subir Mourad IV, tome IX, 275.
- TEKRIT (ville de la Mésopotamie).** — Résistance qu'elle oppose à Timour, tome II, 36 et *suiv.*
- TELLI (favorite du sultan Ibrahim).** — Titre qu'elle garde exclusivement, tome X, 74.
- TEMESWAR (ville de Hongrie).** — Résistance qu'elle oppose aux armes de Mohammedbeg, tome VI, 25. — Est assiégée par le second vizir Ahmed-Pascha; détails à ce sujet, 36 et *suiv.* — Siège que le duc de Saxe met devant ses murs en 1696; secours que lui porte le sultan Moustafa II, tome XII, 402 et *suiv.* — Approvisionnement dont il la munit, 417.
- TEMIR-KHAN (fils de Scheibek-Khan, prince des Ouzbeks).** — Victoire qu'il remporte sur les armes d'Ismail, schah de Perse, tome IV, 163.
- TÉNÉDOS (île de).** — Détails historiques sur cette île, tome X, 456 et *suiv.* — Puissances par lesquelles elle est tour à tour possédée, tome VI, 26 et *suiv.*
- TENTES.** — Description de celles du sultan Mohammed IV, tome XII, 70. — Sommes qu'elles coûtent, 80. — Magnificence de celles du grand-vizir Kara Moustafa, au siège de Vienne en 1683, 117. — Idée de celle de Souleïman-Pascha, prise à Mohacz, en 1687; personnage entre les mains de qui elle tombe, 213.
- TERLINGO DE GUSMAN (Jean Charles).** — Est nommé intendant impérial près la Sublime Porte, en 1679, tome XII, 36. — Sa mort, 1680.
- TERYAKI.** — *Voy. ELHADJ MOHAMMED.* — *Voy. HASAN TERYAKI.*
- TERYAKI (marché des).** — Spectacle qu'offrent tous les soirs les amateurs d'opium et de jusquiame, tome XVI, 65.
- TESCHAIN (fort turc).** — Est attaqué sans résultat par le prince Eugène, tome XII, 428.
- TESCHRIFAT.** — Ce qu'on entend par ce mot en Turquie, tome XVI, 291.
- TÊTES.** — Peuples qui avaient coutume de les couper et de les saler, tome VII, 31.
- TEUFEL (Erasme; général de l'armée de Ferdinand).** — Bataille où il est fait prisonnier, tome VI, 41. — Est envoyé à Souleïman I^{er}; mort à la-

- quelle le condamne ce prince ; pour-
quoi ? 42.
- TEUFFENBACH (général des troupes
impériales). — Combat livré par
lui contre les armées de Moham-
med III, dans la plaine de Kereztes,
tome VII, 327.
- THARAGHAI (père de Timour). — Son
origine, tome II, 1.
- THÈBES (ville de la Grèce). — Est re-
prise en 1687 par les Vénitiens sur
les Turcs, tome XII, 252. — Com-
ment elle est appelée par les Turcs,
380 et à la note.
- THÉODOSE (empereur d'Orient). —
Cruauté de ce prince contre les ha-
bitants de Thessalonique, tome II,
276.
- THESSALONIQUE (ville de l'empire de
Constantinople). — Résolution que
prennent les habitants pour se
soustraire aux incursions des Turcs,
tome II, 266. — Détails sur le siège
de cette place par Mourad, 267 et
suiv. — Ce qu'elle devient sous l'au-
torité de ce prince, 273 et suiv. —
Historique des vicissitudes qu'elle a
subies, 274 et suiv.
- THRACE. — Affreux tremblement de
terre qui désole les villes de ses
côtes, tome I, 196.
- THUGUT (internonce autrichien à Con-
stantinople). — Personnage qu'il
remplace en cette qualité, tome XVI,
208. — Part qu'il a dans le traité
de subsides conclu entre l'Autriche
et la Porte, 272; 281 et suiv. —
Est désigné pour offrir la média-
tion de l'Autriche dans les diffé-
rends de la Porte avec la Russie,
273. — Pourparlers à ce sujet, 275;
276 et suiv.; 477 et suiv. — Ar-
mistice qu'il propose à la Porte au
nom de son souverain, 314. — Ma-
nière nouvelle de traiter les affaires
introduite par lui dans la diploma-
tie, 318 et à la note. — Audience
qu'il reçoit du kaimakam de Fokschan
avant de partir pour le congrès;
distinction qu'on lui accorde, 320.
— Manière dont il est reçu par le
grand-vizir au camp de Schoumna,
321. — Connaissance qu'il avait des
langues turque et arabe; mémoire
prodigieuse dont il était doué, 322.
— Sa déception à l'ouverture du
congrès, 323 et suiv. — Habileté
avec laquelle il se tire d'embarras,
325 et suiv. — Extraits de ses rap-
ports qui témoignent de sa capa-
cité diplomatique, 494 et suiv.
- TIFLIS (ville de l'Arménie). — Origine
de son nom; prince qui en a jeté
les fondements; villes avec lesquelles
elle a de la ressemblance, tome VII,
86. — Changement que Moustafa y
fait subir à deux églises, *ibid.* —
Siège qu'elle soutient contre les Per-
sans, 96 et suiv.
- TILLI. — Voy. HASAN (Pascha de
Bosnie).
- TIMOUR. — Signification de son nom;
sa généalogie; sa naissance, tome II,
1. — Importance historique de
ce prince comparée à Attila et à
Djenghiz-Khan, 3. — Son portrait
physique et moral, 4. — D'où lui
vient le nom de *Timourlenk*, *ibid.*
à la note. — Idée de ses lois, 5 et
suiv. — Usage qu'il faisait de l'es-
pionnage, 6 et suiv. — Fanatisme de
ses soldats pour lui, 7. — Sa jeu-
nesse, *ibid.* — Princesse dont il de-
vient l'époux, *ibid.* — Circonstances
qui le portent sur le trône, 8. —
Ville dont il fait sa résidence, *ibid.*
et suiv.; 441. — Détails sur son
avènement au trône; épithètes qu'il
ajoute à son nom; mots dont se
composait sa devise, 9. — Pays
dont il réunit les couronnes sur sa
tête, *ibid.* et suiv. — Etendue de
son empire; efforts que lui coûte
l'accroissement de sa puissance, 10.
— Nouveaux mariages qu'il con-
tracte; changement qu'il fait subir
aux douze jardins royaux de Sa-
markand; pourquoi? 12. — Cause
qui le porte à la guerre contre le
schah de Khowaresm; événements
dont il est affligé au milieu de ses
succès, 13. — A quoi il doit sa
consolation? *ibid.* et suiv. — Am-
bition dont il est rempli, 14. — Ses

conquêtes, *ibid.* et *suiv.* — Accident singulier qui lui arrive dans la ville d'Aoudkoud, 15 à la note. — Prière qu'il fait sur le tombeau d'Abou-Moslim, 16. — Exemple remarquable de sa cruauté, 17. — Contrées où il étend sa domination, *ibid.* et *suiv.* — Chasse ordonnée par lui pour célébrer sa conquête de la Géorgie, 19 et à la note. — Prix auquel il laisse au prince de cette contrée son titre et ses domaines, *ibid.* au *texte.* — Présents que lui fait le prince de Schirwan en preuve de soumission, *ibid.* — Exemple du respect qu'il professait pour les savants et les religieux, 22. — Hommages dont il est l'objet à Schiraz, 23. — Sort qu'il fait éprouver à la capitale du Khowaresm, 24. — Revue qu'il passe de ses troupes, 28. — Magnificence de la fête qu'il donne à la suite de sa victoire sur Tokatnisch, 30 et *suiv.* — Horrible massacre qu'il fait de la secte des assassins, 31 et *suiv.* — Entre en vainqueur à Schiraz, 33. — Conquête de Bagdad, 35. — Epuration dont il s'occupe dans son armée, 36. — Villes dont il ne peut se rendre maître, *ibid.* et *suiv.* — Traits qui le caractérisent, 37 et *suiv.* — Nouvelles contrées dont il se rend maître, 38. — Fêtes qu'il célèbre sur les montagnes de Mingoel, *ibid.* et *suiv.* — Bataille décisive qu'il livre contre Tokatnisch, 40 et *suiv.* — Réception que lui font ses femmes et celles de ses fils à son retour de la guerre, 42. — Travaux auxquels il se livre dans sa capitale, 43. — Soins qu'il donne aux affaires de l'empire, *ibid.* et *suiv.* — Mariage nouveau qu'il contracte; don qu'il fait à sa nouvelle épouse; nombre de ses femmes légitimes, 44; 443 et *suiv.* — Contrée dont il entreprend la conquête, 45. — Massacre horrible ordonné par lui pour se défaire des prisonniers, 46 et *suiv.* — Réponse qu'il fait au pronostic des astrologues et

des devins dans cette circonstance, 47. — Sa conduite envers les peuples vaincus, *ibid.* et *suiv.* — Artistes ouvriers et objets d'art qu'il tire de l'Inde; pourquoi? 49; 50. — Sa cruauté envers les adorateurs du fleuve sacré; grande chasse qui termine la guerre, 49 et *suiv.* — Motifs qui le déterminent à se diriger dans la partie occidentale de son empire, 50 et *suiv.* — Moyen singulier dont il se sert dans la guerre qu'il fait au prince de Géorgie, 54 et *suiv.* — Ambassade qu'il envoie à Bayezid; manière dont sont reçus ses ambassadeurs, 60. — Vient mettre le siège devant Siwas, *ibid.* et *suiv.* — Carnage horrible auquel il livre la population de cette ville, 61 et *suiv.* — Griefs que le conquérant tatar nourrissait contre le sultan d'Egypte, 63. — Bataille qu'il livre sous les murs d'Haleb, 64 et *suiv.* — Cruautés exercées par lui contre les habitants, 65; 68. — Entretien qu'il a avec les légistes de la ville, 66 et *suiv.*; 448. — Tentative d'assassinat que fait faire sur lui Ferroudj; conditions auxquelles il propose la paix à ce prince, 70. — Tombeaux qu'il visite pendant le siège de Damas; accueil qu'il fait aux scheikhs et aux savants députés vers lui par cette ville, 71. — Somme qu'il exige pour la garantir du pillage; moyen dont il se sert pour percevoir ce tribut, 72. — Résultat qu'a pour Damas la colère que lui suggère son zèle pieux pour les prophètes, 73 et *suiv.* — Sommations qu'il adresse au souverain de Mardin; réponse de ce prince, 76. — Siège de Bagdad, *ibid.* et *suiv.* — Camp où il reçoit les ambassadeurs de Bayezid, 79. — Conditions qu'il impose à ce dernier, *ibid.*; 449 et *suiv.* — Son hésitation à lui faire la guerre, 80. — Evénements qui lui font espérer la victoire, *ibid.* et *suiv.* — Commencements de sa lutte avec Bayezid, 81. — Esprit de la lettre que lui

- écrit ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Co-lère de Timour à ce sujet, 82. — Moyen dont il se sert pour affai-blir l'armée de Bayezid, 84. — Nombre auquel s'élevait la sienne, 86; 451. — Dispositions qu'il fait pour une bataille générale, 87; 88 et *suiv.* — Lieu où la lutte s'en-gage, *ibid.* et *suiv.* — Dénombre-ment des fils et petit-fils de Timour à cette occasion, 452. — Détails sur la bataille, 90; 93 et *suiv.*; 454 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour Timour, 91 et *suiv.* — Ac-cueil que ce prince fait à Bayezid son prisonnier, 92 et *suiv.* — Terme de ses conquêtes, 94. — Circon-stance qui change ses dispositions envers Bayezid, 96 et *suiv.* — Con-versations qu'il a avec ce prince; difformité physique de Timour, 102 et *suiv.* — Epoque de sa mort, 455. — Sa conduite envers Bayezid et les princes de Karamanie, 109 et *suiv.*; 459. — Esprit de sa poli-tique envers la puissance ottomane, 113 et *suiv.* — Siège de Smyrne, 114 et *suiv.* — Pays qu'il ravage, 117 et *suiv.* — Atrocité dont il se rend coupable envers une troupe d'enfants qui venaient l'implorer d'épargner leur ville, 118. — Son retour à Samarkand, *ibid.* — Perte qu'il fait dans un membre de sa fa-mille, 119. — Paroles qu'il pro-nonce à cette occasion, *ibid.* et *suiv.* — Combien il survit de temps à Bayezid; palais magnifique dont il embellit de nouveau Samarkand, 123. — Noces qu'il célèbre dans la plaine de Kanighul, 124. — Pro-jette de conquérir la Chine; sa mort; âge qu'il avait alors; durée de son règne; nombre d'enfants et petits-enfants qu'il laisse. *ibid.* — Eclaircissements sur sa descen-dance, 467. — Troubles qui agi-tent les royaumes de ce prince, 157.
- TIMOUR KAZIK.** — Voy. KHALIL-PASCHA (beglerbeg de Siwas).
- TIMOURTASCH** (famille de). — Aperçu biographique sur son illustration et les membres dont elle se compose, tome II, 358 et *suiv.*
- TIMOURTASCH** (général de Mourad I^{er}). — Quel était son père? tome I, 114. — Influence qu'il a sur la coiffure des ottomans, 119 et *suiv.* — Part qu'il eut dans les conquêtes faites par les Turcs en Europe, 233 et *suiv.* — Est nommé beglerbeg, 244. — Fait irruption dans la Macédoine, 249 et *suiv.* — Reçoit l'ordre de mar-cher en Asie contre Karaman, 265. — Sa conduite pendant la bataille; récompense que Mourad lui donne en retour, 267 et *suiv.* — Est fait prisonnier par Alaeddin, 307. — Vengeance qu'il tire de ce prince, 308. — Conquêtes dont il poursuit le cours en Asie, 344 et *suiv.* — Tombe au pouvoir de Timour, tome II, 92. — Comment il est traité par ce prince, 111 et *suiv.* — Pont qu'il fait construire, 112. — Appui qu'il prête à Isa, 129 et *suiv.*; 211. — Sa mort, 131. — Lieu où se trouve son tombeau, tome I, 160. — Gloire attachée à son nom; influence qu'il eut pendant la durée de l'inter règne après la mort de Bayezid, tome II, 210.
- TITRES.** — Liste de ceux attachés au rang des princes et des princesses, et à celui des hauts fonctionnaires de la chancellerie d'état ottomane, tome XVII, 72 et *suiv.*
- TOCI** (Carlo). — Est le premier parmi les princes francs qui prend le titre de despote; sa descendance, tome II, 282.
- TUEKOEI** (chef des rebelles hongrois). — Plaintes adressées à la Porte contre lui, en 1677; députation qu'il envoie à Constantinople à la même époque, tome XII, 17. — Inquiétude qu'il inspire à l'Autriche, 31. — Sa devise, 61. — Se met sous la pro-tection du sultan, en 1682; titre qu'il prend; objet de son ambition, *ibid.* et *suiv.* — Lettre flatteuse qu'il adresse au grand-vizir, 62 à la note. — Epouse la fille du patriote Zriny, 63. — Puissant auxiliaire qu'il trouve

- dans le gouverneur d'Ofen, *ibid.* — Est proclamé roi de la Hongrie moyenne à Füle, 64. — Diplôme de son investiture émané du sultan, 504 et *suiv.* — Reproche que lui adresse Kohary, gouverneur de Füle, 64. — Politique qu'il montre, 82 et *suiv.* — Entrée brillante qu'il fait à Essek, 84 et *suiv.* — Est installé comme roi de la Hongrie supérieure, 85. — Se rallie à l'armée turque qui marche sur Vienne, 86. — Sa conduite pendant la campagne, 91, 92 *au texte* et *à la note.* — Contingent qu'il fournit à l'armée turque, 509. — Cause des griefs que Kara-Ibrahim a contre lui, 186. — Traitement qu'il subit par son ordre, 187. — Circonstance qui le sauve d'une condamnation, 194. — Mission qui lui est confiée, 197. — Objets appartenant à ce prince que les impériaux trouvent dans la ville de Munkacs, 252 et *suiv.* — S'enfuit avec Yegen Osnan, chargé de la défense de Belgrade, 265. — Discussions qui ont lieu à son sujet dans les conférences tenues à Vienne en 1689, 290 et *suiv.* — Bataille qu'il gagne près de Zernesch contre les impériaux, 312. — Lettre qu'il écrit à sa femme au sujet de la libération des prisonniers Hœusler et Doria, tombés en son pouvoir à cette occasion, 531. — Est proclamé prince de Transylvanie par le sultan Souleiman II, 313. — Quitte Belgrade pour se rendre à Constantinople, 384. — Conseils qu'il donne au sultan Moustafa II, lors de la bataille de Zenta, 420 ; 422. — Conditions dont il est l'objet dans le congrès de 1699, relatif à la paix de Carlowicz, 463 ; 466.
- TUEROEK** (Valentin). — Prison où il est condamné à passer sa vie ; son attachement à sa religion, tome V, 364.
- TOGHRUL.** *Voy.* **TOGHRUL-BEG.**
- TOGHRUL-BEG** (prince seljoukide persan). — Sa filiation ; actes qui marquent sa vie, tome I, 12 ; 363. — Titre qu'il reçoit du khalife Kaim-Biomrillah ; détails de la cérémonie de l'investiture, 12 et *suiv.* — Alliance qu'il contracte ; sa mort, 13 et *à la note.*
- TOGHRUL BEN KILIDJARSLAN** (seigneur d'Erzeroum). — Lutte qu'il engage contre son neveu Azeddin-Keikawous ; sort que ce prince lui fait subir, tome I, 33.
- TOKAT** (ville de l'Asie-Mineure). — Horreurs auxquelles elle est livrée par suite de la guerre, tome III, 143.
- TOKATMISCH** (khan des Tatares de Kiptschak). — Gouverneurs tatares auxquels il donne refuge ; est menacé par Timour ; service dont il était redevable à ce prince, tome II, 24. — Motif de la guerre entre eux, 25. — Ambassade qu'il envoie à Timour, 26 et *suiv.* — Commencement des hostilités, 28. — Sa fuite devant les armées de l'empereur, 30. — Invasion qu'il fait dans le Schirwan, 39. — Lettre qu'il reçoit de Timour, 40. — Conséquence de sa lutte contre ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Détails historiques et biographiques sur Tokatmisch, tome III, 198 et *suiv.*
- TOKMAKHAN** (ambassadeur persan). — Objet de sa mission auprès de Mourad III ; détails sur sa réception ; tome VII, 67 et *suiv.*
- TOKMAK HISSARI** (château des Chevilles). — Circonstance qui s'attache à ce nom, tome III, 47.
- TOLSTOI** (comte ; ambassadeur de Russie à Constantinople). — Indignation que la cour ottomane manifeste contre lui par suite de l'incursion des troupes du czar en Moldavie, tome XIII, 213. — Résultat de ses négociations au sujet du renouvellement de la paix, 214 et *suiv.* — Son emprisonnement aux Sept-Tours, 226. — Circonstance où il est de nouveau jeté en prison, 246.
- TOMBEAU DU GÉANT.** — Lieu où il est situé ; personnage auquel on croit qu'il appartient, tome XIV, 307.
- TOMBEAUX.** — Vénération qu'excitent chez les Ottomans ceux des personnages célèbres, tome I, 203 ; 395.

- TOMORI** (Paul ; moine).—Sa conduite dans la bataille de Mohacz contre les Ottomans; tome v, 83.
- TOMZA** (ancien inspecteur des magasins du despote Basilicus).—Insurrection qui lui donne momentanément le trône de Valachie, tome vi, 162 et *suiv.* — N'est point confirmé par la Porte, 163.
- TOPAL MOHAMMED-PASCHA** (sandjak-bek de Hamid).—Victoire remportée par lui sur Katirdjioghli, tome x, 241 et *suiv.*—Gouvernement dont il est destitué; comment il était surnommé; personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome xi, 10.—Flotte avec laquelle il sort des Dardanelles, 19.—Expédition qu'il dirige contre Lemnos; est blessé à ce siège, 31.—Sa destitution; pourquoi? 46 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 67.
- TOPAL-OSMAN.** — *Voy. OSMAN LE BOITEUX.*
- TORA** (code de Djenghiz-Khan). — Prédilection de Timour pour cette loi, tome ii, 5.
- TORAK MOHAMMED** (kapitan-pascha). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité, tome xv, 225. — Sa destitution, 277.—Lieu où il meurt, 305.
- TORGHOU.**—Son origine; détails biographiques sur ce personnage, tome vi, 172 et *suiv.*—Ville dont il prend possession; guerre que lui fait Charles-Quint, 177 et *suiv.*—Est mandé à Constantinople; pourquoi? 180.—Résolution qu'il prend pour se soustraire à la punition qui le menace, *ibid.* et *suiv.* — Est pardonné par Souleïman I^{er}; promesse que lui fait ce prince, 181. — Sa déception, 182 et *suiv.* — Relation de ses expéditions maritimes après la prise de Tripoli, 183; 188; 190; 192; 193. — Est nommé beglerbeg de cette ville; à quelle occasion? 184. — Participation qu'il a au siège de Malte, 200 et *suiv.* — Sa mort, 201.
- TORIDI** (tribu des). — Effet de leur révolte sous Yegen Osman-Pascha, au tome xii, 256.
- TORLAK HOU-KEMALI** (juif apostat). — Rôle qu'il joue dans l'insurrection religieuse tramée dans les états de Mohammed, tome ii, 182.—Idée de sa doctrine, *ibid.*; 184.—Supplice quel il est condamné, 186.
- TOTH** (Michel).—Tente de s'emparer de Szegedin, tome vi, 32.—Est défait par Ali-Pascha, 33.—Insuccès de son entreprise pour introduire des vivres dans la forteresse de Temeswar, 36 et *suiv.*
- TOTLEBEN** (général russe).—Part qu'il a dans la guerre de Russie contre la Turquie en 1769, tome xvi, 215.
- TOTT** (baron de; fils du général de brigade).—Est envoyé à Constantinople par son beau-père, M. de Vergennes, pour seconder l'exécution du canal de jonction de la Mer Noire au golfe de Nicomédie; opinion qu'il émet dans ses Mémoires sur les ingénieurs chargés de réaliser ce projet, 44 et *suiv.* — Mission qu'il remplit auprès du khan des Tatars, 197 et *suiv.* — Description qu'il a donné de l'expédition tatare contre les Russes; part qu'il prit à cette expédition, 212 et *suiv.* — Est préposé à la défense des Dardanelles, 255.—Modification qu'il apporte dans le matériel de l'artillerie ottomane, 288 et *suiv.*
- TOTT** (général de brigade au service de France).—Pays d'où il était; sa mort; mémoires célèbres dont son fils est auteur, tome xvi, 9.
- TOUKELKHANUM** (neuvième femme de Timour).—Jardin dont son mari lui fait don, tome ii, 44.
- TOULOUN.**—Son origine; fondation et fin de sa dynastie, tome i, 11 et à la note.
- TOUMAN-AGA** (épouse de Timour). — Preuve d'amour que lui donne son mari, tome ii, 12.
- TOUMANBAÏ** (sultan des Mamlouks).—Caractérisation de ce prince; condition à laquelle il est élu sultan, tome iv, 300. — Fausse disposition

- qu'il fait dans la bataille contre Sélim; pourquoi? 305. — Courage qu'il montre dans l'engagement; résultat de cette lutte, 306. — Comment il surprend la garnison ottomane du Kaire, 307. — Lieu où il se réfugie avec ses mamelouks; projet de attaquer Sélim dans l'île de Woustaniyé; personnages qui le trahissent, 311. — Défi qu'il reçoit de Djenim-Séifi, 312. — Avantage remporté sur les Ottomans à cette occasion, *ibid.* — Situation personnelle où il se trouve, 213. — Se retire vers les Pyramides, *ibid.* — Élégie qu'il compose dans cet endroit, *ibid.* et *suiv.* — Est provoqué en combat singulier; par qui? générosité qu'il montre en faveur de son adversaire, 317. — Personnage auprès de qui il cherche un refuge, *ibid.* — Comment il tombe entre les mains de Sélim, 318. — Conversation qu'il a avec ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Supplice auquel il est condamné; pourquoi? 321.
- TOUMANS** (corps militaires). — Nombre d'hommes dont ils se composent, tome II, 28 à la note.
- TOURAKHAN** (beglerbeg de Roumilie). — Influence qu'il a sur la détermination que prend Mourad II de faire le siège d'Hexamilon, tome II, 321; 322. — Colère du sultan contre lui; pourquoi? 322. — Acte de cruauté qu'on lui attribue, 501. — Ravage le Péloponèse, 323. — Traitement qu'il fait subir à Corinthe, 326. — Sa réponse à l'ambassadeur de Constantin, au sujet de la ville de Thèbes, 330. — Manœuvre qu'il exécute dans la bataille contre Hunyade, 335. — Difficulté avec laquelle il parvient à étouffer la rébellion des populations albanaises, 344. — Expédition dont le charge Mohammed, au moment d'entreprendre la guerre contre Constantinople, 379. — Secours qu'il prête aux Paléologues, despotes du Péloponèse, contre les Albanaïs, tome III, 10 et *suiv.* — Gloire qu'il acquiert à Hexamilon, 50.
- TOUR DE LA FILLE.** — Pourquoi elle est ainsi dénommée par les Turcs; nom que lui donnent les Européens; auteur de sa construction, tome XIV, 61 et *suiv.*
- TOUR DE LÉANDRE.** — Voy. TOUR DE LA FILLE.
- TOURKAN-KHATOUN** (femme de Melek-Schah). — Ses intrigues, tome I, 17.
- TOUR NOIRE.** — Ce qu'on appelait ainsi, tome VI, 21 et *suiv.*; 71.
- TOURSOUN** (fils cadet du prince Karasi). — Cour où il est élevé; promesse qu'il fait à Ourkhan pour que ce prince l'aide à s'emparer du trône de Karasi, tome I, 150 et *suiv.* — Malheureux sort de Toursoun, 151.
- TOURSOUN MOHAMMED PASCHA** (inquisiteur d'Anatolie). — Apaise les troubles survenus parmi des tribus de la Syrie, tome XII, 352.
- TOURS VIVANTES.** — Nombre de victimes que Timour fit servir à l'édification de cette infernale pensée, tome II, 17.
- TOUSOUNI** (kapitan-pascha). — Cause de sa révocation, tome XVI, 147.
- TOUTOUCH** (frère de Melek-Schah). — Dynastie dont il est le fondateur, tome I, 27.
- TOUZ** (ville d'Asie). — Signification du surnom qu'elle a; personnages célèbres qui y ont leur tombeau, tome II, 16.
- TOUZOUKAT** (législation de Timour). — Idée des lois qui la composent, tome II, 6.
- TOZ MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Karss). — Campagne à laquelle il prend part sous les ordres de Hadji Mohammed, tome XIV, 418. — Ville dont on lui confie la garde; rang auquel il est élevé, 421. — Opérations auxquelles il prend part, 424; 448. — Défaite qu'il éprouve; son exécution; pourquoi? 449.
- TRADITION.** — Nombre de têtes que le sultan et les vizirs ont le droit de sacrifier par jour, d'après une tradition populaire chez les Turcs, tome XI, 111.
- TRAITÉS DE PAIX.** — Importance de

- celui de Sitvatorok pour les relations diplomatiques européennes avec l'empire ottoman, tome VIII, 108 et *suiv.* — Détails sur celui de Vasvar, tome XI, 189 et *suiv.* — Influence qu'il a sur le cérémonial des ambassades, 225. — Détails sur les négociations qui amenèrent la conclusion de celui de Belgrade, en 1739, tome XIV, 453 et *suiv.* — Alliance offensive et défensive entre la Porte et la Suède, tome XV, 4. — Traité d'amitié consenti par la Porte aux Napolitains, en 1740, 5. — Ambassadeur auquel est dû le traité d'amitié et de commerce qui régit les relations de la France avec l'empire ottoman, *ibid.* et *suiv.* — Nature du traité arrêté entre l'empire ottoman et le Danemark, sous le règne de Moustafa III, tome XVI, 8. — Objet de celui conclu en 1761 par Frédéric II avec la Porte, 67 et *suiv.* — Ministres auxquels l'Autriche doit d'avoir conclu avec la Porte le traité secret de subsides, 272. — Objet de cette convention, 281 et *suiv.* — Inquiétude qu'en éprouve Catherine de Russie, 311. — Teneur de celui de Kainardjé conclu entre la Russie et la Porte, 392 et *suiv.* — Considérations sur ses désavantages par rapport à cette dernière puissance, 394 et *suiv.* — Clauses additionnelles, 493 et *suiv.* — Aperçu des traités de paix et de commerce conclus par les souverains ottomans, depuis la fondation de l'empire jusqu'en 1774, tome XVII, 104 et *suiv.*
- TRAITÉ DU NOBLE SIGNE.** — Ce qu'on appelait ainsi, tome VIII, 248.
- TRANQUILLUS ANDRONICUS** (ambassadeur de Ferdinand). — Négociations dont il est chargé auprès de Souleïman I^{er}; conférences à ce sujet, tome V, 357 et *suiv.* — Insuccès de sa démarche, 359.
- TRANSYLVANIE.** — Prince dont ce pays est la possession en 1542, tome V, 357. — Luittes et intrigues dont il est le théâtre, tome VI, 18 et *suiv.* — Elévation de son tribut annuel sous Mourad III, tome VII, 42. — Ses relations avec la Porte, 144; 274 et *suiv.* — Circonstance qui l'arrache au joug ottoman, tome VIII, 110. — Relations diplomatiques auxquelles elle donne lieu entre la Porte et l'Autriche, depuis la paix de Sitvatorok jusqu'à celle de Carlowicz, 197 et *suiv.* — Invasion qu'y fait le khan des Tatares, par suite de la destitution de Rakoczy, tome XI, 36. — Comment cette contrée est considérée par la Porte, 38. — Epoque où cette puissance songe à la convertir en paschalik, 134 et *suiv.* — Traitement qu'on fait subir à ses envoyés à Constantinople; pourquoi? tome XII, 18. — Mécontentement que s'attire son roi Tœkœli de la part du grand-vizir Kara-Ibrahim, 186. — Epoque où elle commence à se soustraire à la domination ottomane, 214. — Pourparlers diplomatiques qui ont pour objet de la faire rentrer sous l'autorité du sultan, 280. — Traité signé en 1687, relatif à la diminution du tribut qu'elle devait payer à la Porte, 281. — Puissance en la possession de qui elle passe par le traité de Carlowicz, 449.
- TREBIZONDE** (empire de). — Détails historiques sur cet Etat, tome III, 78. — Sa chute, 79 et *suiv.* — De vient la possession de Mohammed II, 80.
- TREBIZONDE** (ville de l'Asie-Mineure). — Détails historiques et topographiques sur cette place, tome III, 75 et *suiv.*, et à la note. — Comment Mohammed II en traite la population, 80.
- TREMBLEMENTS DE TERRE.** — Affreux ravage que cause sur les côtes de la Thrace celui qui eut lieu sous le règne de Jean Paléologue, tome I, 196. — Détails sur celui qui ébranla Constantinople en 1509, tome IV, 98 et *suiv.* — Ravage produit par celui qui eut lieu dans l'Asie-Mineure en 1653, tome X,

319. — Effets de ceux qui ébranlent les deux capitales de l'empire turc, Andrinople et Constantinople, en 1754, tome xv, 265 et *suiv.* — Effroi que cause aux villes de Damas et de Saïda, celui arrivé en Syrie en 1759, tome xvi, 49 et *suiv.* — Interprétations auxquelles donne lieu celui qui ébranla la ville de Constantinople en 1766, 143 et *suiv.*
- TRÉVISANI (Melchior; amiral de Venise). — Secours qu'il tente de donner aux assiégés de Modon; conséquence qu'a sa tentative pour cette ville, tome iv, 63 et *suiv.* — Sa mort, 67.
- TRIBUS. — Système de division des tribus turques, tome i, 8 et 360. — Aperçu de celles des Turcs, tome vii, 168 et *suiv.*
- TRINITAIRES. — Leurs attributions, tome xii, 461.
- TRIPOLI (ville d'Afrique). — Détails historiques sur cette ville, tome vi, 181 et *suiv.* — Est rangée parmi les possessions ottomanes; par qui? 182. — Sert de repaire à la piraterie qui infesta la Méditerranée, 440.
- TRZEBINSKI (Alexandre; ambassadeur de Vladislas, roi de Pologne). — Mission dont il est chargé auprès de Mourad IV; résultat qu'elle a, tome ix, 231 et *suiv.*
- TSCHALDIRAN (vallée de). — Détails sur la bataille livrée par Sélim à Ismaïl dans cet endroit, tome iv, 193 et *suiv.* — Personnages qui y périssent, 432 et *suiv.*
- TSCHALIDJIZADÉ (beglerbeg du Diarbekr). — Défilé confié à sa garde pendant la campagne de Khosrew contre les Persans; plaintes qu'il adresse au grand-vizir sur le compte du beg de Khazou, tome ix, 143. — Arrêt de mort qui le frappe; pourquoi? 144.
- TSCHALIK (aga des janissaires). — Part qu'il a dans la révolution qui renverse Moustafa II du trône, tome xiii, 126 et *suiv.* — Fête qu'il offre au sultan Ahmed III; ambition manifestée par lui dans cette circonstance, 137. — Cause qui hâte sa chute, *ibid.* et *suiv.* — Manière dont le sultan se défait de lui, 139 et *suiv.*
- TSCHAOUSCH. — Idée de cet emploi chez les Orientaux, tome i, 97 et *suiv.*; 129. — Son ancienneté, 98. — Rapport qu'il a avec la fonction de *usher* en Angleterre, 381.
- TSCHELIK MOHAMMED-PASCHA (djerdedji). — Est nommé receveur d'Aidin, tome xvi, 47. — Son élévation à la dignité d'émirol-hadj, 48.
- TSCHENDERELI (famille de). — Aperçu biographique sur son illustration et les membres dont elle se compose, tome ii, 358 et *suiv.*
- TSCHERKES MOHAMMED (ancien beg des mamlouks). — Embarras que cause à l'Autriche son voyage à Vienne; sentence de mort prononcée contre lui; pourquoi? tome xiv, 163. — Intelligence qu'il a avec le gouverneur d'Egypte; lutte qui a lieu au Kaire par suite de sa rébellion, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il se réfugie, 164.
- TSCHERKESSES DE LA KABARTA. — Territoire qu'ils occupent; contestation dont ils sont le sujet entre la Porte et la Russie, tome xiv, 272. — Dissertation sur leur origine, *ibid.* et *suiv.*; 508 et *suiv.*
- TSCHESCHMÉ (bataille navale de). — Etat des forces de la flotte russe et de la flotte ottomane; engagement des deux flottes; résultat qu'il a, tome xvi, 252 et *suiv.*
- TSCHESCHTEDJI (aga des janissaires). — Gouvernement auquel il est nommé sous Mourad IV, tome ix, 4.
- TSCHETEDJI YEGEN HASAN (commandant de Chocim). — Secours qu'il reçoit pendant la guerre de la Russie avec la Porte en 1769, tome xvi, 216. — Sa mort, *ibid.*
- TSCHOBAN (fondateur de la dynastie de ce nom). — Détails à ce sujet, tome i, 402 et *suiv.*
- TSCHOBAN - GHIRAI. — *Voy.* GHIRAI TSCHOBAN.

TSCHORLI ALI-PASCHA (mosquée de).

— Epoque où elle a été fondée; par qui? fabrique qui se trouvait auparavant sur cet emplacement, tome XVIII, 15.

TULIPES.— Goût qu'on montre en France et dans les Pays-Bas pour leur culture, vers le commencement du dix-huitième siècle, tome XIV, 65.

TUNIS (régence de).— Projets de Souleiman I^{er} à l'égard de cet Etat; dynastie qui régnait sur lui, tome V, 246.— Traités qu'il conclut avec les puissances européennes, tome IX, 29 et *suiv.*

TUNIS (ville de).— Tombe en la possession de Khaïreddin Barberousse, tome V, 247 et *suiv.*— Siège que Charles-Quint en fait; détails à ce sujet, 248 et *suiv.*— Dominations qu'elle subit successivement de la part des Espagnols et des Turcs, tome VI, 404; 436; 438.— Pillage auquel elle est livrée, *ibid.*— Devient un gouvernement ottoman; sert de repaire à la piraterie qui infesta la Méditerranée, 440.— Est assiégée en 1695 par une flotte composée de vaisseaux algériens et tripolitains, tome XII, 365 et *suiv.*

TURBAN.— Forme de coiffure qui lui donne naissance, tome I, 240.— Signification qu'a le turban, tome XIV, 318.

TURC.— Défaveur que l'Européen et l'Ottoman ajoutent à cette dénomination; pourquoi? tome XVII, *post face*, xxxvj et *suiv.*

TURC (premier chef du peuple de ce nom).— Comment il est considéré; son antiquité, tome I, 1 et *suiv.*— Tradition concernant ce prince, 170.

TURCOMANS.— Peuple qui prend ce nom; pays où il émigre; division qu'il subit, tome I, 10.— Formation du mot *Turcoman*, selon Neschri, *ibid.* et à la note.— Voy **TURCS.**

TURCOPOLS.— Troupe qu'on appelait ainsi, tome I, 165.— Leur conduite dans une guerre soutenue par l'em-

peur de Byzance contre les Catalans et les Turcomans, 166.

TURCS.— Considérations sur leur origine, tome I, 1 et *suiv.*— Comment ils sont désignés par les Byzantins, 2.— Noms que leur donnèrent les Chinois, 3; 5.— Pays où ils s'établissent, *ibid.* et *suiv.*— Détails sur leur histoire ancienne, 6 et *suiv.*— Leur conversion à l'islamisme, 10.— Chronologie des guerres de ce peuple, 362 et *suiv.*— Premier acte de piraterie qu'ils commettent, 92.— Descentes de leurs flottes dans plusieurs îles de la Méditerranée, *ibid.* et *suiv.*— Rançon qu'ils exigent des princes chrétiens jusqu'au dix-septième siècle, pour leur accorder la paix, 102.— Historique et date de leurs descentes successives en Europe pendant tout le temps écoulé jusqu'à celle effectuée par Souleiman-Pascha, 164 et *suiv.*— Races différentes qui passent en Europe, 169.— Insigne dont ils faisaient usage sur leurs drapeaux et devant la tente de leurs chefs, 170 à la note.— Terreur qu'ils inspiraient aux Hongrois, tome II, 292.— Epoque où ils commencent à se servir de l'artillerie de siège, tome III, 41 et à la note.— Année où ils paraissent pour la première fois sur les bords du Tagliamento, 217.— Envahissent la Transylvanie, 248 et *suiv.*— Nombre de fois qu'ils pénétrèrent en Styrie, 251; 417; tome IV, 34.— Prince sous lequel ils font une descente sur les côtes du royaume de Naples, tome III, 259.— Carnage auquel ils se livrent sous Bayezid II, en Styrie, en Carinthie et en Carniole, tome IV, 34 et *suiv.*— Défaite que leur font éprouver les chrétiens, 35.— Châteaux dont ils s'emparent en 1496; ravages qu'ils font en Dalmatie l'année suivante, 42.— Tableau de leurs incursions en Autriche, en Hongrie, en Transylvanie et en Pologne, 384 et *suiv.*— Idée de leurs mœurs sous Bayezid II, 102.— Résultats qu'ils tirent

de la guerre contre la Perse sous le règne de Sélim, 259.

TURCS (empire des). — *Voy. OTTOMAN* (empire).

TURKESTAN. — Ses limites ; raisons qui ont rendu de tous temps cette contrée célèbre, tome I, 3 et *suiv.* — Mœurs de ses habitants, 4. — Nom

que les anciens Perses lui donnaient, *ibid.*

TURQUIE. — *Voy. OTTOMAN* (empire).

TYRANNIE. — Moyens que les peuples orientaux ont de se plaindre au souverain de celle exercée par ses agents, tome X, 73.

U.

ULEFELD (comte; ambassadeur d'Autriche). — Manière dont il est reçu à Constantinople, tome XV, 16 et *suiv.* — Objet de ses instructions, 17 et à *la note.* — Noms des fonctionnaires les plus importants composant sa suite, 18 à *la note.* — Position difficile où le placent les prétentions des Turcs, au sujet de la délimitation des frontières arrêtée par le traité de Belgrade, 24 et *suiv.*

UNGERN (général russe). — Sa conduite dans la campagne de 1773, contre les Turcs, tome XVI, 365 ; 366 et *suiv.*

URACONTES (commandant de Croïa). — Noble défense qu'il fait de cette place, tome II, 348 et *suiv.*

URBAIN V (pape). — Circulaire où

il appelle les chrétiens à une seconde croisade contre les infidèles, tome I, 226. — Traité d'alliance qu'il conclut avec Jean Paléologue, 252 et *suiv.*

USAGES. — *Voy. COUTUMES.*

USCIESZKO (ville de Pologne). — Bataille que perdent les Tatares contre les Polonais auprès de cette ville, tome XII, 358.

USCOQUES. — Détails sur ce peuple, tome VII, 255 et *suiv.* — Brigandages auxquels ils se livrent sur les frontières dalmates et vénitienes, 257 et *suiv.* — Continuation de leurs courses sous Ahmed I^{er}, tome VIII, 148.

USKOKS. — Ce qu'on appelait ainsi, tome VI, 109.

V.

VAISSEAU A TROIS PONTS. — Règne sous lequel le premier sort des chantiers de Constantinople, tome XIV, 73.

VAISSEAUX. — Exemples nombreux de leur transport à bras dans les terres, tome II, 406 et *suiv.*

VALACHIE. — Epoque où les sultans se sont considérés comme maîtres de cette principauté, tome III, 92.

— Evénements qui se passent dans cette contrée sous Souleiman I^{er}, tome V, 67 et *suiv.* — Est livrée aux intrigues d'aventuriers étrangers et à l'avarice des vizirs, tome IX, 160 et *suiv.* — Prix auquel cette principauté est achetée par Radul, tome XI, 268.

VAQUERAS (commandeur de Provence). — Descente qu'il fait avec sa flotte

- dans l'isthme de Corinthe, tome VIII, 202.
- VASSILLI. — *Voy.* WASSILLI.
- VAUTOUR-ROYAL. — Présage que les Orientaux tirent de son vol ; estime qu'ils font de cet oiseau, tome I, 68 et *suiv.* — Comment il est plus particulièrement appelé ; pourquoi ? 86.
- VENISE (république de). — Rapport qu'a l'histoire de cette puissance avec celle de l'empire ottoman, tome I, xv, à l'introduction. — Négociation qu'elle entame pour la première fois avec un prince turc ; premier traité conclu par elle avec les Ottomans, tome II, 141. — Engagement que prend Mohammed I^{er} envers cette république, 161. — Causes qui amènent sa rupture avec les Ottomans, 171 et *suiv.* — Nouveau traité qu'elle conclut avec cette nation, 174. — Acquiert la souveraineté de Thessalonique, 266. — Irritation qu'elle cause par cet acte à Mourad II, 256 ; 266 et *suiv.* — Traité conclu par elle avec Mohammed II, tome III, 17. — Cause de la guerre de cette république avec la Porte, 107. — Historique des hostilités, 108 et *suiv.* ; 131 et *suiv.* — Secours qu'elle fait passer à Ouzoun-Hasan, 173. — Résultat des négociations entre elle et la Porte, 174 et *suiv.* — Epoque où elles sont reprises, 194 et *suiv.* — Renouvellement des hostilités, 212 et *suiv.* — Danger qui menace Venise, par l'invasion des Turcs dans le Frioul, 215 et *suiv.* — Concessions qu'elle consent à faire pour avoir la paix avec la Porte, 218. — Circonstances qui l'y obligent, 221. — Epoque où elle signe le traité de cession de Scutari et de son territoire à Mohammed II, 243. — Conditions que lui impose ce traité, *ibid.* et *suiv.* — Compensation qu'elle en retire, 244. — Politique de la république à partir de cette époque, 246 et *suiv.* — Participation qu'elle a à la détermination de Mohammed, dans l'envahissement des côtes de Naples, 260. — Démarche qu'elle fait auprès de Bayezid II, à son avènement au trône, tome IV, 4. — Capitulation qu'elle signe avec ce prince, 6. — Origine de la guerre qui éclate vers 1497, entre elle et la Porte, 42. — Ennemis qui la menacent en 1498, 52 ; 54. — Négligence affectée avec laquelle son ambassadeur est traité par Bayezid, 52 et *suiv.* — Flotte qu'elle arme en cas de guerre, 54. — Perte qu'elle éprouve par la reddition de Lepanto ; conquête qui lui sert de compensation, 61. — Puissances auxquelles elle demande des secours contre la Porte ; réponse que lui fait le pape, 66 ; 389 et *suiv.* — Ligue qu'elle forme entre Alexandre VI et le roi de Hongrie, contre la Porte, 66 et *suiv.* — Traité conclu par elle avec cette dernière puissance, 73 et *suiv.* — Documents qui montrent les relations commerciales de la république avec l'Egypte, à diverses époques, 462 et *suiv.* — Etat de ses rapports avec Souleïman I^{er}, tome V, 20 et *suiv.* ; 70. — Comment elle accueille la conquête de Rhodes par ce prince, 43. — Traités qu'elle conclut avec les princes de Tunis, 514 et *suiv.* — Changement qui survient dans ses relations avec la Porte, après la mort d'Ibrahim, 261 et *suiv.* — Commencement des hostilités de Souleïman I^{er} contre la république, 270 et *suiv.* — Détails sur les suites de la guerre, 278 et *suiv.* ; 307 et *suiv.* — Conditions au moyen desquelles la république obtient la cessation des hostilités, 317. — Découragement que jette dans son sein l'incendie de son arsenal en 1569, tome VI, 386. — Causes qui amènent la guerre entre elle et Sélim II, 389. — Manière dont elle consacre la mémoire de la bataille de Lepanto contre les Turcs, 431. — Négociations qu'elle entame avec la

Porte, après ces événements, 435. — Traité de paix qu'elle signe avec cette puissance, *ibid.* et *suiv.* — Ses relations avec Mourad III, tome VII, 49; 194 et *suiv.* — Ambassade qu'elle envoie à Mohammed III, à l'occasion de son avènement au trône, 316. — Diplôme impérial qu'elle obtient de la Porte en faveur de la navigation, du commerce et des consuls vénitiens, tome VIII, 67; 384 et *suiv.* — Lettres que ces deux puissances échangent entre elles, 67; 385. — Circonstance qui amène les hostilités entre la république et le sultan Ibrahim, tome X, 80 et *suiv.* — Guerre qu'elle soutient contre la Porte en Crète et en Dalmatie, 250 et *suiv.* — Motifs qui la déterminent à faire à cette puissance de nouvelles propositions de paix; relations qui ont lieu à ce sujet, 131 et *suiv.* — Suite de la guerre de Crète, tome XI, 236; 295 et *suiv.* — Capitulation à laquelle elle souscrit après la chute de Candie, 326 et *suiv.*; 330; 338 et *suiv.* — Guerre qu'elle déclare à la Porte dans l'alliance de l'Autriche et de la Pologne, 160. — Succès de ses armes, 161 et *suiv.*; 253 et *suiv.* — Echoue devant Selanik et Candie, ainsi qu'à l'attaque de Négrepont, 271. — Part qu'elle prend aux congrès tenus à Vienne en 1689, au sujet de la paix demandée par les Turcs après la prise de Belgrade, 286 et *suiv.* — Ses prétentions à l'occasion des propositions de paix faites en 1692 par l'empereur d'Autriche à la Porte, 332 et *suiv.* — S'empare de l'île de Khios en 1694, 361 et *suiv.* — Part qu'elle prend aux conférences de la paix de Carlowicz, 441 et *suiv.* — Possession qu'elle obtient en vertu de ce traité, 449. — Articles qui la regardent, 468. — Conditions auxquelles elle est obligée de se soumettre, 471 et *suiv.* — Circonstances qui la mettent en guerre avec la Porte sous Ahmed III,

tome XIII, 263 et *suiv.* — Détails sur les hostilités; résultat qu'elles ont, 265 et *suiv.* — Avantage qu'elle retire de la victoire remportée par le prince Eugène, 342. — Dernier traité qu'elle conclut avec la Porte, tome XIV, 321. — Difficultés que fait naître entre elle et la république de Raguse le péage imposé aux navires de cette dernière, naviguant dans le golfe de Venise, tome XV, 242 et *suiv.* — Renouveau du traité conclu dans l'île de Soussar, 243.

VENISE (capitale de la république de ce nom). — Sortie que les divers corps de cette ville font contre les Turcs entrés dans le Frioul sous la conduite d'Omarbeg, tome III, 216. — Ravages que la peste y fait, 217.

VÉNITIENS. — Conduite qu'ils montrent dans la défense du mur d'Hexamilon, contre Mahmoud-Pascha, tome III, 110. — Année où ils incendient les vaisseaux que faisait construire Bayezid II, tome IV, 62. — Époque où ils commencent à avoir des établissements dans les principales villes de Chypre, tome VI, 396. — Traité qui leur confère des privilèges dans ces villes, 524 et *suiv.*

VERGENNES (comte de; ministre de France résidant à Constantinople). — Lettres de félicitation qu'il présente au nom de sa cour à Moustafa III, tome XVI, 8. — Part qu'il prend au projet d'ouvrir un canal de la mer Noire au golfe de Nicomédie, 44. — Fait restituer à Moustafa III, le pavillon et le vaisseau amiral pris par des esclaves chrétiens, 62; 71. — Obstacle qu'il apporte à la mission de Regin, ambassadeur de Prusse, au sujet d'un traité d'alliance offensive et défensive avec la Porte, 118. — Mémoire qu'il adresse à la Porte en faveur de la Pologne; sa correspondance avec Rranicki à cette occasion, 123 et *suiv.*; 433 et *suiv.*

VÊTEMENTS. — Lois qui en règlent l'espèce et la forme sous Mahmoud I^{er}, tome XIV, 265. — *Voy.*
COSTUMES.

VETERANI (général autrichien). — Circonstance qui fait donner son nom à une caverne située sur la rive gauche de la Drave, à six lieues au-dessus d'Orsova, tome XII, 334. — Bataille où il perd la vie, 387 et *suiv.*

VICE CONTRE NATURE. — *Voy.* **SODOMIE.**

VIENNE. — Arrivée de Souleïman I^{er} sous les murs de cette capitale en 1529; coup d'œil que présente le camp des Turcs, tome V, 119 et *suiv.* — Ordre de bataille des troupes assiégées, 120 et *suiv.* — Etat de leurs forces; dispositions qu'elles font, 121 et *suiv.* — Détails sur le siège que la ville soutient, 122 et *suiv.* — Joie des habitants lors de la retraite des Turcs, 128. — Temps qu'a duré le siège, 131. — Est investie de nouveau par l'armée ottomane en 1683, tome XII, 93; 95. — Importance de sa garnison, 95. — Préparatifs des assaillants, 96; 97. — Dispositions des assiégés, 99; 100. — Nombre d'assauts qu'ils soutiennent, 104. — Détails sur la suite des opérations du siège, 105 et *suiv.* — Détresse de la ville, 112. — Composition de l'armée impériale qui vient à son secours, 113; 114. — Défaite des Turcs; sa délivrance, 115 et *suiv.* — Ce que prétendait faire de Vienne le grand-vizir Kara-Moustafa, s'il l'eût conquis, 122. — Conférences diplomatiques tenues dans cette ville en 1689 au sujet de la paix avec la Turquie, 286. — Objet curieux que renferme le trésor impérial, 425. — Trophées qu'on voit encore dans Vienne, tome XIII, 381. — Emploi du temps des grands et des riches dans cette ville, tome XVI, 27.

VIEUX DE LA MONTAGNE. — Présent qu'il envoie à saint Louis, tome I, 173.

VILLENEUFVE (marquis de). — Lettre au sujet de son intervention au congrès de Niemirow, tome XIV, 536. — Objet des instructions de sa cour, 408. — Négociations entre lui et le grand-vizir Yegen Mohammed, relativement aux différends de la Porte et la Russie, *ibid.* et *suiv.*; 412 et *suiv.* — Congrès auquel il assiste en 1739, au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, 454 et *suiv.* — Présents que lui fait le sultan, 467. — Influence qu'il a eue sur la conclusion du traité de Belgrade, 470. — Considération dont il jouissait auprès de l'empire ottoman, tome XV, 2. — Opposition qu'il fait à l'influence de Bonneval; circonstances où ils se prêtent un mutuel appui, 3. — Décoration et présent qu'il reçoit de la Russie; pourquoi? 5. — Traité d'amitié et de commerce entre la Porte et la France, conclu par son intervention, *ibid.* et *suiv.* — Circonstance qui fait diminuer son influence, 32. — Personnage qui lui succède, *ibid.*

VILLIERS DE L'ILE-ADAM (grand-maître des chevaliers de Rhodes). — Sa conduite pendant le siège de l'île par Souleïman I^{er}, tome V, 30 et *suiv.* — Entrevue qu'il a avec le sultan, après la reddition de Rhodes, 39 et *suiv.* — Visite qu'il reçoit de ce prince, 41. — Hommage rendu par lui au sultan avant de quitter l'île, *ibid.* — Contrée où il se dirige, 42.

VINGT-SEPT. — Emploi que les Romains faisaient de ce nombre, tome II, 452.

VIRMONT (comte de; ambassadeur d'Autriche à Constantinople). — Détails sur sa sortie de Vienne, tome XIV, 17 et *suiv.* — Manière dont il est reçu à Constantinople, 20. — Présents offerts par lui au sultan, 20; 476 et *suiv.* — Objet de ses instructions auprès de la Porte, 21. — Affaires qu'il y conclut, 22 et *suiv.*

VISIONS NOCTURNES. — Comment elles sont considérées d'après le Koran, tome I, 62.

VIZIRS. — Définition de leur charge; détails historiques à ce sujet, tome III, 305 et *suiv.* — Jours de leurs séances; cérémonial observé à cette occasion, 307 et *suiv.* — Insignes qui les distinguent; leur costume; revenus qui leur sont affectés, 308. — Privilège dont ils jouissent seuls, *ibid.*, 430. — Accroissement successif de leur nombre au diwan, tome IX, 106.

VIZIRS (grands-). — Exemples que l'histoire des empires d'Orient offre de la succession des membres d'une même famille dans cette charge, tome I, 18; 365. — Signification du mot *Vizir*, 110. — Idée de l'autorité de ces fonctionnaires, *ibid.* — Prerogatives attachées à leur charge, tome III, 305 et *suiv.* — Nombre de personnes qui ont occupé cette dignité depuis la création du grand-vizirat, jusqu'en 1497, tome IV, 42 et *suiv.*

VLADISLAS (roi de Hongrie et de Pologne). — Alliance que Mourad II

lui offre; réponse qu'il fait aux ambassadeurs de ce prince, tome II, 293. — Demande au sultan d'abandonner le siège de Belgrade, 294. — Bataille où il assiste en personne, 300. — Paix qu'il conclut avec Mourad, 302. — Ne tarde pas à violer le traité, 306. — Reprise des hostilités, 309. — Sort de ce prince dans la bataille de Warna, 313 et *suiv.*

VLADISLAS (roi de Pologne). — Ambassade qu'il envoie auprès de Mourad I^{er}, tome IX, 231 et *suiv.* — Guerre que le sultan lui déclare, 233. — Ses dispositions à la paix, 234.

VLADISLAS KANISAÏ (gouverneur de Yaitze). — Manière dont il répond au cartel de Yakoub, tome IV, 37. — Contrée envahie par lui; châteaux dont il s'empare; dignité à laquelle il est élevé à la mort de Derenczeny; complot dont il empêche l'exécution au sujet de la ville de Belgrade, 41.

VOCABULAIRE. — *Voy.* MOTS TURCS.

VOLHYNIE. — Epoque où elle est ravagée par les Tatares, tome XII, 270.

W.

WADIOS-SEÏL (plaine de). — Evénements qui l'illustrent, tome VII, 55.

WAIZEN (ville de Hongrie). — Défaite que les Turcs éprouvent devant cette place, tome XII, 147. — S'en emparent en 1685, 177.

WAKF. — Explication de ce mot, tome III, 138 à la note.

WAKHTANG V (prince des Karthlis). — Pays auquel il donne des lois; sa détention; dignité à laquelle il est élevé, tome XIV, 94 et *suiv.* — Lutte qu'il soutient pour conserver ses droits, 95 et *suiv.*

WALDNER (Christophe de; comman-

deur des chevaliers allemands de Saint-Jean). — Supporte la première attaque des Ottomans au siège de Rhodes par Souleiman I^{er}, tome V, 31 et *suiv.* — Détails sur ce personnage, 32 à la note. — Sa conduite pendant l'action, 33.

WALIDÉ. — Ce qu'on entend par ce mot dans l'empire ottoman, tome VIII, 288. — Sa signification, tome X, 3. — Influence dont jouit la sultane appelée ainsi, 4.

WALIDÉ (mosquée de la sultane). — Epoque de son achèvement; tombeaux qu'elle contient, tome XVI, 4.

- WALIDÉ** (sultane, épouse favorite de Mohammed IV). — Son origine ; réclusion qu'elle subit après la chute de Mohammed ; influence dont elle jouit sous les règnes de ses deux fils ; époque de sa mort, tome XIII, 288 et *suiv.*
- WALLIS** (François Paul de). — Armée qu'il dirige sur la Valachie, lors de la campagne de 1737 entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 391.
- WALLIS** (Olivier ; feld-maréchal autrichien). — Campagne à laquelle il prend part en 1738, pendant la guerre de l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 416. — Commandement qui lui est confié dans la campagne de 1739 ; opérations qu'il dirige, 444 et *suiv.* — Négociations auxquelles il prend part en 1739, au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, 454 et *suiv.* — Disgrâce qui lui en revient, 470. — Lettre explicative de sa conduite dans cette circonstance, 538 et *suiv.*
- WALTER DE LESLIE**. — *Voy.* **LESLIE** (Walter de).
- WAN** (ville de l'Arménie). — Résistance qu'elle oppose aux armes de Timour ; sort de ses défenseurs, tome II, 20. — Solidité de ses fortifications, 21. — Siège qu'elle subit de la part de Souleiman I^{er}, tome VI, 12.
- WANI-EFENDI** (premier prédicateur de la cour de Mohammed IV). — Démêlé qui s'élève entre lui et le moufti Minkarizadé ; à quel sujet ? tome XI, 162. — Détails qui le caractérisent, *ibid.* et *suiv.* — Faveur dont il jouissait, 238. — Personnage dont il se sert pour obtenir la conversion des juifs, 241. — Polémique religieuse engagée entre lui et Panajotti ; dans quel but ? 242. — Effet qu'il produit sur son auditoire dans une prédication, 249 et *suiv.* — Est nommé précepteur du sultan, 233. — Nouvelle interdiction de l'usage du vin à Constantinople, provoquée par lui, 335 et *suiv.* — Sa prière devant l'étendard du prophète, au siège de Cehryn, tome XII, 29. — Persécution qu'il provoque contre les poètes mystiques, 45. — Enseigne les quatre premières lettres de l'alphabet au fils du sultan Ahmed, 47. — Inefficacité de sa présence au siège de Vienne, 109. — Sa mort, 191.
- WARDAR ALI-PASCHA** (gouverneur de Siwas). — Cause qui amène sa rébellion contre la Porte, tome X, 139. — Appui qu'il offre à Mohammed-Pascha, gouverneur d'Erzeroum, dans sa résistance aux ordres du grand-vizir, 146 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte contre les paschas envoyés contre lui, 150. — Ambition dont l'enivre ce succès, 151. — Conséquence de son aveuglement, 153 et *suiv.* — Sa mort, 154.
- WARNA** (bataille de). — Dispositions des deux armées turque et hongroise, tome II, 310 et *suiv.* ; 499 et *suiv.* — Présage qui se manifeste chez les chrétiens ; détails sur la lutte, 312 et *suiv.* — Victoire remportée par les Turcs, 313 et *suiv.*
- WASSAF ABDOULLAH**. — *Voy.* **ABDOULLAH WASSAF** (moufti).
- WASSIF** (historiographe de l'empire). — Mérite de son Histoire persane ; abandon où était tombée la culture des lettres dans l'empire ottoman, à l'époque où il écrivit son histoire, tome XVI, 34. — Eloge qu'il fait du mérite littéraire du moufti Aassim, 50 et *suiv.* — Occupe le poste de reis-efendi ; tombe au pouvoir des Russes ; lettre qu'il apporte à Constantinople de la part de l'impératrice de Russie, 284. — Dignité à laquelle il est élevé, 305 et *suiv.* — Objet de sa mission auprès du feld-maréchal Romanzoff, 329. — Déférence qu'il montre envers Osman-Efendi ; plaintes que celui-ci lui fait sur la conduite de Yazindjizadé pendant le congrès de Fokschan, 331. — Résultat de son entrevue avec le généralissime russe, 332 et *suiv.* — Témoignage de satisfaction que le grand-vizir lui donne à son retour de sa mission, 335. — Fonctions qu'il remplit au congrès de Bukarest, 336.

- WASSILI** (grand prince de Russie). — Motif de l'ambassade qu'il envoie à Sélim, tome IV, 157 et *suiv.* — Détails sur les relations établies entre le sultan et lui, 158 et *suiv.* — Insuccès de ses négociations avec Souleïman 1^{er}, tome V, 44. — Menaces qu'il lui fait, 156. — Époque où il prend le titre de czar, tome VI, 82.
- WASSLETI** (poète épique turc). — Ouvrage dont il est l'auteur ; sa mort, tome XII, 277.
- WEIMARN** (général russe). — Armée qu'il commande lors de la guerre de la Russie contre la Porte en 1769 ; mission qu'il a, tome XVI, 215.
- WEISI** (poète ottoman). — Célébrité dont il jouit à l'époque de Mourad IV, tome VIII, 371. — Sa mort ; détails sur ce personnage, tome IX, 128 et *suiv.*
- WEISSEMANN** (général russe). — Part qu'il prend à la campagne des Russes contre les Ottomans en 1771, tome XVI, 292 ; 295 ; 297. — Sa conduite dans la reprise des hostilités après la dissolution du congrès de Bukarest, 359 et *suiv.* — Sa mort, 362.
- WELDANZADÉ MEWLANA AHMED** (juge d'Angora). — Fermeté qu'il montre envers le chef des rebelles d'Asie, Kalenderoghli, tome VIII, 117 et *suiv.* — Siège qu'il soutient contre lui, 119.
- WELI** (ancien kapitan-pascha). — Est nommé gouverneur d'Égypte ; troubles qui éclatent sous son administration, tome XIII, 254 et *suiv.* — Hattischérifs qui la signalent, 256. — Son emprisonnement ; est conduit à Constantinople, 257. — Sort qu'il subit, 305.
- WELIEDDIN** (kiaya d'Ali-Hekkimzadé). — Idée de son caractère ; cause de sa mort, tome XVI, 30 et *suiv.*
- WELIEDDIN - EFENDI** (ancien grand-juge). — Est rappelé de son exil de Brouza ; idée de son caractère, tome XVI, 41. — Sa nomination à la place de moufti ; cause de sa révocation, 77. — Sa mort ; bibliothèque dont il est le fondateur, 187.
- WELI MOHAMMED KOULIKHAN** (ambassadeur du schah de Perse Tahmasip). — Objet de sa mission auprès de Mahmoud 1^{er}, tome XIV, 252 — Lieu où il est conduit, *ibid.*
- WELI-PASCHA** (gouverneur d'Aïdin). — Mission dont il s'acquitte contre les rebelles d'Asie ; sa mort, tome XV, 115.
- WESSPRIM** (ville de Hongrie). — Pourquoi elle est nommée *source blanche* ; sa situation topographique ; détails sur cette place, tome VI, 34 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part d'Ali-Pascha, 35.
- WIELEDDIN** (ex-ministre de l'intérieur ottoman). — Plaisanterie qu'il fait à Yegen Mohammed, tome XV, 299 et *suiv.*
- WINIAWA LESZCZYNSKI** (Raphaël de ; archi-trésorier de la couronne de Pologne). — Ambassade qu'il remplit à la cour de Constantinople ; pompe avec laquelle il fait son entrée dans cette ville, tome XIII, 33. — Manière dont il est reçu par le sultan, *ibid.* et *suiv.* — Objet de sa mission, 34.
- WISCHNIAKOFF** (résident de Russie à Constantinople). — Ambassade dont il est chargé par sa nation auprès de Mahmoud 1^{er}, tome XIV, 271. — Mémoire qu'il remet à la Porte exposant les rapports de la Russie avec la Perse, 322. — Conférences qu'il a avec le grand-vizir, *ibid.* et *suiv.* — Reçoit la signification d'accompagner l'armée ottomane dans la guerre contre les Russes, 328. — Mission dont il est chargé auprès de la Porte lors du traité de Belgrade, 467 ; 468. — Représentations qu'il adresse au grand-vizir au sujet de l'alliance entre la Porte et la Suède ; démarches qu'il fait pour l'empêcher, tome XV, 4 et *suiv.* — Sa mort, 91.
- WISSEGRAD** (ville de Hongrie). — Surnom sous lequel on la désignait ; sa signification ; détails sur cette place, tome V, 378 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part de Souleïman 1^{er}, 380.

VLAD (prince de Valachie). — Comment il est surnommé ; pourquoi ? cause qui le met en guerre avec Mourad II, tome II, 285. — Conclut un traité avec ce prince ; contrée où il fait irruption à la tête des troupes turques, *ibid.* et *suiv.* — Grief que le sultan a contre lui ; comment il l'expie, 290. — Restitution que lui fait Mourad, 301. — Concours qu'il prête à l'armée hongroise dans la reprise des hostilités contre les Turcs ; son opinion sur cette guerre, 308 et *suiv.* — Portrait qui le caractérise, tome III, 83 et *suiv.* — Comment il traite les ambassadeurs de Mohammed II, 86. — Premiers actes d'hostilités exercés par lui contre ce prince, 87. — Guerre que lui fait le sultan, *ibid.* et *suiv.* — Pays où il se retire, 90 ; 91. — Comment il est traité par Matthias Corvin ; sa mort, 91.

WLADISLAS. — *Voy.* VLADISLAS.

WOÏNOK AHMED-PASCHA (commandant des Dardanelles). — Est nommé kapitan-pascha, tome X, 144. — Perte qu'il fait en entrant dans le port de Constantinople avec sa flotte, 214. — Princesse dont il est l'époux, 215. — Nombre de voiles qu'il avait sous ses ordres lors de l'expédition dirigée vers Gallipoli, 218. — Combat qu'il livre à la flotte vénitienne ; résultat fâcheux que cet engagement a pour la flotte ottomane, 219. — Sa mort, 233.

WORTHLEY MONTAGUE (lady). — Fonctions que son mari remplissait à Constantinople ; son mérite personnel ; expérience qu'elle fait de l'inoculation sur son fils, tome XIV, 5.

WYSOCKI (internonce du roi de Pologne). — Objet de l'ambassade qu'il remplit auprès de la Porte ; caractère qu'il montre dans les négociations, tome XI, 364 et *suiv.*

Y.

YAHIA (prétendu frère d'Ahmed I^{er}). — Ses tentatives pour être mis en possession de l'empire après la mort du sultan, tome VIII, 235.

YAHYABEG (poète ottoman). — Regrets touchants qu'il donne à la mort de Moustafa, fils de Souleïman I^{er}, tome VI, 59. — Détails biographiques sur quelques circonstances de sa vie, 476. — Efforts inutiles du grand-vizir Roustem pour le faire condamner à mort, 60.

YAHYA-EFENDI. — Personnage auquel il succède dans la place de moufti, tome VIII, 316. — Conseil qu'il donne à la sultane Walidé contre Daoud-Pascha, 318. — Est destitué ; pourquoi ? tome IX, 4. — Sa réintégration dans la place de moufti, 45 et *suiv.* ; 218. — Festin

qu'il offre à Mourad IV, 348. — Sa mort ; réputation qu'il laisse ; ouvrages dont il est l'auteur, tome X, 18.

YAHYA-EFENDI (juge d'armée de Roumilie). — Époque de sa mort ; idée de la franchise de son caractère, tome XIII, 170.

YAHYA-PASCHA (gouverneur d'Égypte). — Est nommé kapitan-pascha lors de la guerre contre Nadirschah, tome XV, 56. — Forteresse à la défense de laquelle il est préposé, 74.

YAILAKABAD (bains de). — Lieu où ils sont situés, tome I, 113. — Embellissements que l'impératrice Hélène fait dans cet endroit, 114. — Nom que Constantin donne au bourg de *Yailakabad* ; pourquoi ? *ibid.* (*Voy.* HÉLÉNOPOLIS).

- YAILAK MOUSTAFA-PASCHA** (amiral de la flotte ottomane lors du siège de Rhodes). — Est déposé de sa fonction, tome v, 35.
- YAKHSCHIBEG** (fils de Timourtasch). — Tombe au pouvoir de Timour après la bataille d'Angora, tome II, 92.
- YAKHSCHIBEG** (fils de Mikhaloghli). — Prince en faveur duquel il se déclare, tome II, 151. — Victoire qu'il remporte sur l'avant-garde de Mousa, 152. — Succès avec lequel il exécute les ordres de Mohammed au défilé de Succi, 153.
- YAKOUB** (fils de Mourad I^{er}). — Surveillance que Mourad commande à Bayezid d'exercer sur lui; réponse que celui-ci fait au sultan à ce sujet, tome I, 258. — Bataille à laquelle il prend part contre le prince de Karamanie, 266 et *suiv.* — Division dont il a le commandement dans la bataille de Kossova, 281. — Part qu'il a dans les opérations, 283 et *suiv.* — Sort que lui fait subir son frère Bayezid, 292; 293.
- YAKOUB** (fils d'Ouzoun-Hasan). — Lieu où son frère Khalil le confine; sa révolte contre ce prince; circonstance qui amène son avènement au trône, tome IV, 81. — Durée de son règne; actes qu'il accomplit pendant ce temps; sa mort, 82.
- YAKOUB** (général de Mohammed II). — Pénètre dans les Etats de Scanderbeg, tome III, 125. — Bataille entre ce prince et lui; sort qu'il trouve dans cette lutte, 126.
- YAKOUB** (grand-chambellan de Djem). — Influence que sa trahison a dans la défaite de son maître, tome III, 344 et *suiv.*
- YAKOUB-LE-JAUNE** (savant ottoman). — Ouvrages dont il est l'auteur, tome II, 213; 480.
- YAKOUB-PASCHA** (gouverneur d'Adana). — Princesse qu'il épouse, tome xv, 53 et *suiv.*
- YAKOUB-PASCHA** (gouverneur de Karamanie). — Réunion qu'il fait de ses troupes à celles d'Ali-Pascha, tome IV, 25. — Contrées qu'il ravage dans son invasion de la Styrie; détails sur ce personnage; réponse que le gouverneur de Yaitze fait à son cartel, 37. — Extrémité où il se trouve en arrivant au pas de Sadbar; comment il se tire de la difficulté; victoire qu'il remporte sur l'armée chrétienne dont il était poursuivi, 38. — Récompense que Bayezid II lui donne, 39.
- YALOWA**. — *Voy.* YAILAKABAD (bains de).
- YANAKI** (boucher grec). — Comment il devient prince de Moldavie, tome XIV, 241. — Trouble que cause son exécution, 247.
- YANINA** (ville de la Grèce). — Epoque de sa soumission à Mourad II, tome II, 282; 490.
- YANOUSCH** (le roi). — *Voy.* ZAPOLYA.
- YAOUSI D'ISELIB** (scheikh). — Réputation dont il jouit sous le règne de Bayezid II; prédiction qu'il fit à ce prince, tome IV, 132 et *suiv.*
- YAOUZ ALI** (gouverneur d'Egypte sous Mohammed III). — Son origine; est nommé grand-vizir, tome VIII, 32. — Sévérité dont il donne des preuves sur sa route, en venant prendre possession de sa dignité à Constantinople, 33 et *suiv.* — Arrive à la capitale au moment de l'avènement d'Almed I^{er}, 54. — Palais où il s'installe, 55. — Mesures administratives qu'il prend, 56 et *suiv.* — Dirige l'expédition contre la Hongrie; conséquences des changements qu'il fait avant son départ, 57 et *suiv.* — Lieu où il meurt, 65.
- YAR-ALI** (fils de Haïder). — Détention que lui fait subir Yakoub, tome IV, 90. — Prince qui le rend à la liberté; sa révolte contre ce prince; sa mort, 91.
- YASINDJIZADÉ** (plénipotentiaire turc au congrès de Fokschan). — Fonctions qu'il remplissait, tome XVI, 319. — Sa mission dans la discussion des affaires du congrès, *ibid.* et *suiv.* — Anecdote qui donne la mesure de sa capacité, 321 et *suiv.*

- Son occupation pendant la durée des conférences, 331. — Trouble que sa mort jette dans l'âme du sultan, 369.
- YASSY** (capitale du Turkestan). — Détails sur l'histoire de cette ville, tome I, 7. — Sa position géographique, *ibid.*, à la note. — Monument que Timour y fit construire, 44, à la note.
- YASSY** (capitale de la Moldavie). — Tombe au pouvoir de Sobieski, roi de Pologne, en 1687; ravages qu'il y commet, tome XII, 215, 216. — Précieuse relique dont il veut s'emparer, 216.
- YAZIDJI-OGHLI**. — *Voy. MOHAMMED-BIDJAN et AHMED-BIDJAN.*
- YEGEN MOHAMMED** (ancien kiayabeg). — Est rappelé de son exil; par qui? détails sur la manière dont il reçoit le surnom de *Yegen*, tome XV, 299 et *suiv.*
- YEGEN MOHAMMED** (kaimakam). — Ce qu'il était auparavant; personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; idée de son caractère, tome XIV, 406. — Proposition qu'il fait au ministre russe, au sujet des contestations entre la Russie et la Porte; congrès auquel il consent sous la médiation de la France, 407. — Traité qu'il conclut avec Rakoczy, 408. — Politique de ses négociations avec l'ambassadeur de France et la Russie, 409 et *suiv.* — Quitte Constantinople pour entrer en campagne contre la Russie et l'Autriche, 411 et *suiv.* — Reprise des négociations avec l'ambassadeur français, 412 et *suiv.* — Mécontentement que lui fait éprouver le résultat des opérations d'Hadji Mohammed-Pascha, 419 et *suiv.* — Fait la conquête de l'île d'Orsova, 420 et *suiv.* — Détails sur les suites de cette campagne, 421 et *suiv.* — Son retour à Constantinople, 426 et *suiv.* — Négociations auxquelles il prend part pendant la guerre, 427 et *suiv.* — Peu de cas qu'il fait de Bonneval.
- pourquoi? 429 et *suiv.* — Projet d'alliance offensive et défensive que la confédération polonaise lui offre. 436 et *suiv.* — Opposition que ses projets guerriers éprouvent de la part du khan des Tatares, 438. — Sa destitution, 439. — Est nommé serasker de Karss, pendant la guerre contre Nadirschah, tome XV, 92. — Troupes dont il renforce son armée, 93. — Défaite qu'il éprouve; sa mort, 95 et *suiv.*
- YEGEN OSMAN-PASCHA LE TORIDI**. — Motif qui détermine le grand-vizir Ismail-Pascha à le nommer généralissime de l'armée pendant la guerre de 1688; usage qu'il fait de sa puissance; inquiétude qu'il cause à la Porte, tome XII, 255 et *suiv.* — Tribu dont il était originaire; signification de son surnom, 256 à la note. — Sa rébellion; effet qu'elle a, 258 et *suiv.* — Est confirmé dans ses fonctions par le grand-vizir, 260. — Manière dont il s'acquitte de la défense de Belgrade confiée à sa garde, 264 et *suiv.* — Ville où il va s'établir; sa conduite dans cette circonstance, 265 et *suiv.* — Influence de sa rébellion sur la tranquillité de l'empire; parti que prend le sultan pour le soumettre, 274 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 276.
- YEMEN**. — Contrée qu'on désigne par ce nom, tome VI, 342. — Tribu qui y vient s'établir; à quelle époque? 350. — Circonstance qui amène sa conversion à l'islamisme, 352. — Dynasties qui régissent cette principauté, *ibid.* et *suiv.* — Causes de son indépendance, 353 et *suiv.* — Passe sous la domination ottomane, 358. — Nouvelle dynastie qui s'y fonde, 359 et *suiv.* — Division que Souleïman I^{er} en fait, 364 et *suiv.* — Époque où cette division cesse, 367.
- YENLI HOUSEIN-PASCHA** (ancien beglerbeg de Tripoli). — Danger de ses discours séditieux; est arrêté et mis à mort, tome XII, 360.
- YERKOEKI** (fort). — Prince qui le fait construire; lieu où il est situé;

- comment il est appelé par les Valaques, tome II, 176.
- YESCHIL-IMARET** (mosquée). — Détails sur cet édifice, tome II, 203 et *suiv.* — D'où lui vient son nom, 204. — Mérite de cette œuvre d'art, 205.
- YEZIDIS** (secte des). — Peuple d'où ils descendent; lieu où ils habitent; objet de leur culte, tome VII, 167. — Horreurs dont les accusent certains auteurs, 407.
- YOUNIS-PASCHA** (amiral ottoman). — ville dont il est gouverneur; expédition dont le charge Mohammed II, contre Khios; détails à ce sujet, tome III, 27 et *suiv.* — Participation qu'il a dans la guerre d'Egypte, sous Sélim I^{er}, tome IV, 278; 307; 317. — Epoque où il est nommé grand-vizir, 308. — Sentiment qu'il professait sur la guerre d'Egypte, 313. — Armée avec laquelle Sélim le laisse au Caire, 315. — Est chargé, après la conquête, de l'administration de l'Egypte; personnage qui le remplace dans cette fonction, 335. — Paroles qui amènent sa mort, 342 et *suiv.* — Lieu où il fut enseveli, 343.
- YOURKEDJ-PASCHA**. — Détails biographiques sur ce personnage, tome II, 259 et *suiv.*
- YOUSOUF** (ancien aga des janissaires). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 243. — Ramène l'armée à Constantinople, 244. — Motif qui lui fait renouveler la paix avec la Russie, 245. — Sa destitution; pourquoi? *ibid.*
- YOUSOUF** (ancien kapitan-pascha). — Accusation qui pesait sur lui relativement à la perte de l'île de Khios; circonstance où il rentre en fonctions; est nommé gouverneur des châteaux des Dardanelles, tome XII, 379.
- YOUSOUF** (ancien kiayabeg). — Est chargé de réparer le seraï impérial d'Andrinople, tome XVI, 25.
- YOUSOUF** (écuyer du sultan Ibrahim). — Complot dont il fait partie contre Kara Moustafa-Pascha, tome X, 35 et *suiv.* — Faveurs dont il jouissait, 36. — Gouvernement auquel il avait été nommé; est promu aux fonctions de kapitan-pascha, 50. — Son nom originaire; pays d'où il est; influence de ses conseils sur la conquête de l'île de Crète, 81. — Détails sur les premiers temps de sa vie; son élévation, *ibid.* et *suiv.* — Commandement qui lui est confié lors de la guerre contre Venise; princesse avec laquelle il est fiancé, 82. — Relation de l'expédition qu'il dirige contre l'île de Crète, 95 et *suiv.* — Son retour à Constantinople; est admis à baiser l'étrier impérial, 104. — Refuse le sceau de l'empire, 108. — Détails sur sa mort tragique, 109 et *suiv.*
- YOUSOUF** (fils d'Ouzoun-Hasan). — Lieu où son frère Khalil le confine, tome IV, 81. — Cause de sa mort, 82.
- YOUSOUF** (kisaraga). — Disgrâce où il tombe; belle conduite de Hasan-Pascha envers lui dans cette circonstance, tome XII, 315. — Dignité à laquelle il est promu plus tard, *ibid.* et *suiv.*
- YOUSOUFDJÉ-MIRZA** (neveu d'Ouzoun-Hasan). — Expédition dont il fait partie, tome III, 143. — Corps d'armée qu'il tient en échec, 144. — Sa défaite par le prince Moustafa et Daoud-Pascha, 149.
- YOUSOUF-EFENDI** (grand-scheikh). — Sa mort; ouvrages dont il est l'auteur, tome XV, 266 et *suiv.*
- YOUSOUF-EFENDI** (intendant de l'arsenal). — Est mis à mort; pourquoi? tome XII, 410.
- YOUSOUF-PASCHA** (chef des rebelles d'Aidin). — Piège dans lequel Mourad-Pascha cherche à le faire tomber, tome VIII, 154 et *suiv.* — Sa mort, 160.
- YOUSOUF-PASCHA** (gouverneur de Hasankalaa). — Message qu'il adresse au grand-vizir Khosrew, au sujet d'Abaza, tome IX, 101. —

Récompenses qu'il reçoit pour avoir défendu sa ville, 103 et *suiv.*
YOUSOUF-PASCHA (gouverneur d'Oczakow). — Alliance qu'il provoque de la part de Charles XII, avec la Porte, tome XIII, 204 et *suiv.* — Rapports qui s'établissent entre ce prince et lui, 207. — Vengeance qu'il tire de la conduite d'Abdourahman envers le roi de Suède, 210. — Intérêt qu'il ne cesse de

témoigner au roi, 211; 214; 216 et *suiv.* — Disgrâce où il tombe auprès du sultan, 231 et *suiv.* — Est nommé gouverneur de Candie, 233.

YOUSOUF-PASCHA (kaïmakam sous Moustafa II). — Repas qu'il donne à Moustafa Daltaban, lors de la nomination de ce personnage au grand-vizirat, tome XIII, 77. — Sa destitution; pourquoi? 112.

Z.

ZAÏ (baron de; chef des mécontents hongrois). — Personnage qu'il avait remplacé; sa mort, tome XVI, 9.

ZAMAKHSCHARI (philologue et commentateur du Koran). — Époque de sa mort, tome I, 25.

ZANCHANI (Andréa). — Ambassade dont le charge la république de Venise auprès de la Porte; négligence affectée avec laquelle il est traité par cette puissance, tome IV, 52 et *suiv.* — Paix fictive que Bayezid II signe par son entremise avec Venise, 54. — Sa conduite pendant l'invasion du territoire de la république par les Ottomans, 60.

ZAPOLYA (Jean; comte de Zips). — Secours qu'il prête aux Valaques contre Mohammedbeg, tome V, 68. — Ambassade envoyée par lui à Souleïman I^{er}; pourquoi? 103. — Résultat qu'elle a, 108 et *suiv.* — Vient rendre hommage au sultan à Mohacz; manière dont il est reçu, 115 et *suiv.* — Son installation sur le trône des Arpades, 117 et *suiv.* — Est obligé d'accompagner le sultan dans sa campagne contre Vienne, 118. — Devoirs qu'il rend à Souleïman I^{er} au retour de la campagne d'Autriche, 133. — Reçoit la couronne de Hongrie, 134. — Ravages faits dans ses états; par qui? 155. — Otage que Pereny

laisse entre ses mains; pourquoi? 159. — Traité secret conclu par lui avec Ferdinand, 322. — Sa mort, 323.

ZAPOLYA (Sigismond, fils du roi de Hongrie). — Entrevue qu'il a avec Souleïman I^{er} à Semlim; réception que lui fait ce prince, tome VI, 219 et *suiv.* — Comment il provoque la haine de Mohammed Sokolli, 222. — Embrasse la doctrine de Luther, 223. — Observation que lui adresse Sélim, au sujet des négociations ouvertes par lui auprès de la cour d'Autriche; alliance qu'il contracte avec cette puissance contre les Ottomans; sa mort, 449.

ZAPOROGUES (hetman des Cosaques). — Dénomination que lui donnent les historiens ottomans; ambassade que le czar de Russie lui envoie; lettre qui l'accompagne, tome XI, 90 et à la note. — Sa conduite dans cette circonstance, *ibid.* et *suiv.*

ZARA (Jérôme de; ambassadeur de Ferdinand). — Quel était son frère? comment il est reçu à la cour de Souleïman I^{er}, tome V, 178. — Objet de son ambassade, *ibid.* — Détails sur ce personnage, 488. — Présente au grand-vizir les clefs de Gran et les cadeaux de Ferdinand; accueil que lui fait Ibrahim, 182. — Pourparlers qui ont lieu

- entre ce personnage et lui, au sujet des négociations, 183 et *suiv.* — Résultat des conférences, 198 et *suiv.* — Sa mort, 332.
- ZAVISSA-NIGER DE GARBOW.** — Dévouement de ce général envers Sigismond de Hongrie, tome II, 265.
- ZBARRAS** (ville de Pologne). — Ruine qu'elle subit; pourquoi? tome XI, 405.
- ZEDLITZ** (Christophe; porte-drapeau autrichien). — Est fait prisonnier par les Akindjis au siège de Vienne; action à laquelle on le contraint, tome V, 118. — Conduite du grand-vizir Ibrahim envers lui, 128.
- ZEGELIN** (de; major prussien). — Ambassadeur qu'il remplace à Constantinople, tome XVI, 118. — Idée de sa conduite politique auprès de la Porte, 128 et *suiv.* — Part qu'il a dans les pourparlers et l'échange des notes diplomatiques qui ont lieu avant la guerre de Moustafa III, contre la Russie, 174; 276 et *suiv.*; 440 et *suiv.* — Offre la médiation de la Prusse à la Porte, afin de prévenir une rupture entre cette dernière puissance et la Russie, 200 et *suiv.* — Est de nouveau désigné pour le même objet en 1770, dans le but d'amener à la paix les deux puissances belligérantes, 273. — Pourparlers à ce sujet, 275; 276 et *suiv.*; 477 et *suiv.*; 283. — Objet du mémoire qu'il remet au kaimakam, 312. — Armistice proposé par lui à la Porte au nom de son souverain, 314. — Audience qu'il reçoit du kaimakam, avant de partir pour le congrès de Fokschan; distinction qu'on lui accorde, 320. — Manière dont il est reçu par le grand-vizir au camp de Schoumna, 321. — Sa déception à l'ouverture du congrès, 323 et *suiv.*
- ZEMONICO** (ville sur la frontière de Dalmatie). — Détails sur cette place, tome X, 134. — Siège qu'elle soutient contre Tekkeli-Pascha, *ibid.* et *suiv.*
- ZENTA** (bataille de). — Détails sur les opérations des impériaux et des Ottomans dans cette lutte, tome XII, 421 et *suiv.* — Conséquences qui résultent pour l'empire ottoman de cette défaite, 425.
- ZOLLYOMI** (Nicolas). — Influence dont il jouissait en Transylvanie; quelle qui s'élève entre lui et le prince Apafy; détails à ce sujet, tome XI, 269 et *suiv.*
- ZRINY** (Nicolas; comte de). — Victoire qu'il remporte sur Oulama, gouverneur de Bosnie, tome VI, 76. — Part qu'il prend au siège de Babosca et de Koroethna, 109 et *suiv.* — Bat Arslanbeg devant Szigeth, 156. — Terreur qu'il inspire aux Turcs, 157. — Résolution que ses succès font prendre à Souleiman I^{er}, 223. — Sa conduite dans la défense de Szigeth contre les Ottomans, 228 et *suiv.* — Sa mort, 234.
- ZRINY** (Nicolas; comte de). — Siège qu'il met devant la ville de Kanischa; ordres qui le forcent à la retraite; fort qu'il élève près de là sur la Murr, tome XI, 105. — Part qu'il a dans la guerre soutenue en 1663 par la Hongrie contre les Turcs, 153. — Conspiration dont il est l'auteur, 350 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 354.
- ZRINY** (Pierre). — Victoire qu'il remporte sur les Turcs lors de l'expédition de la Porte en 1663 contre la Hongrie, tome XI, 153. — Part qu'il a dans cette guerre, 155 et *suiv.* — Comment il était surnommé, 166.

GEORGETOWN UNIVERSITY LIBRARY



3 9020 02482858 7

